This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

LORRAINE
WARD
WALG
EL

Wace

MAISTRE WACE'S
ROMAN DE ROU
ET
DES DUCS DE NORMANDIE.

Nach den Handschriften von Neuem herausgegeben

von

DR. HUGO ANDRESEN.

ZWEITER BAND.

III. Theil.

HEILBRONN.
VERLAG VON GEBR. HENNINGER.
1879.

F. VIEWEG, Librairie A. FRANCK.
PARIS, 67, Rue Richelieu.

Vorwort.

Der zweite Band der Wace'schen Chronik erscheint beträchtlich später und in umfangreicherer Gestalt, als ich nach Fertigstellung des Textes glaubte annehmen zu dürfen. Dies liegt vornehmlich daran, dass ich bemüht gewesen bin der historischen Seite des Werkes in etwas ausgiebigerer Weise gerecht zu werden, als es beim ersten und zweiten Theile geschehen, und es mir zugleich habe angelegen sein lassen, dort Versäumtes, so weit es möglich war, nachzuholen, unter thunlicher Berücksichtigung der inzwischen erschienenen Artikel von Förster und Suchier.

Von einem Versuche, die trotz Körtings verdienstlicher Schrift noch der Prüfung bedürftige Frage, welche Quellen Wace bei Abfassung des dritten Theiles benutzt hat, in einigermassen befriedigender Weise zu lösen, musste ich vor der Hand absehen; hoffentlich finde ich jedoch bald Gelegenheit, diese anziehende Arbeit dort in Angriff zu nehmen, wo sie allein Aussicht hat mit Erfolg gekrönt zu werden: in London oder Paris. Nur auf eine bedeutsame Thatsache glaube ich schon jetzt hinweisen zu müssen. Es ist dies die

[illegible] mag indessen hier und da [illegible]
schmerzlich empfunden werden als der Um[illegible]
trotz des S. 554–563 gelieferten Nachweise[illegible]
gewesen bin die von Wace befolgten De[illegible]
wie sie sich aus einer Durchsicht der Reim[illegible]
das Innere des Verses auszudehnen. Wer je[illegible]
Frage, wie man bei Herausgabe altfranzösis[illegible]
sichtlich der Nominalflexion zu verfahren hat, un[illegible]
über tritt, wird mir hoffentlich eher Dank wis[illegible]
vorgezogen habe auch in diesem Punkte den[illegible]
Handschrift so viel wie möglich zu wahren. A[illegible]
dass eine strenge Durchführung der Regel von[illegible]
in gereimten Denkmälern nicht selten die grö[illegible]
heiten veranlassen kann, dünkt es mich auch we[illegible]
lich, dass der Anstoss, den ungenaue Formen,[illegible]
S. 563 erwähnt sind, dem Leser erregen, nicht[illegible]
den werden könnte, wenn ihm anderseits in Fol[illegible]

Nun die Arbeit sich ihrem Abschluss nähert, erinnere ich mich dankbar der grossen Bereitwilligkeit, mit welcher die Königliche Bibliotheksverwaltung in Göttingen mir auf so lange Zeit das fast unentbehrliche Werk von Duchesne überlassen hat. Nicht minder fühle ich mich gedrungen der Königlichen Bibliotheksverwaltung in Berlin hier öffentlich meinen Dank dafür auszusprechen, dass mir durch ihre Güte die wichtigen Jahrgänge 1846 und 1852 der Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie zugänglich gemacht worden sind und ich so mit Leichtigkeit mehrere Ortsnamen habe klarstellen können, in Betreff deren mich auch die ausführlichsten geographischen Wörterbücher stets im Stich gelassen hatten.

Bonn, Anfang Juli 1879.

H. A.

Einleitung.

Das Leben des normannischen Dichters Wace und sein grosses unter dem Titel „Roman de Rou" bekanntes Werk sind zuerst, und zwar merkwürdiger Weise fast zu gleicher Zeit, von Bréquigny und De La Rue zum Gegenstande einer eingehenden Untersuchung gemacht worden. Bis dahin waren nur einzelne Fragmente der Dichtung hin und wieder in die Oeffentlichkeit gedrungen, so durch Dumoulin in seiner Histoire générale de Normandie (1631), durch La Roque in seiner Histoire généalogique de la maison de Harcourt (1662), durch Montfaucon [1]) und Lancelot [2]) in ihren Beschreibungen der Stickerei von Bayeux, durch Bouquet [3]) u. A., aber mit dem Verfasser hatte man sich so gut wie gar nicht beschäftigt. Der Artikel von Bréquigny erschien in den „Notices et ext. des mss. de la Biblioth. du Roi" t. V (an VII) p. 21—78. Nach einer ziemlich ausführlichen Betrachtung der Pariser Handschrift 375 (alt 6987), die bekanntlich nur den dritten Theil [4]) des Werkes enthält, und einer kurzen Erwähnung der Copie aus neuerer Zeit, in welcher uns alle drei Theile aufbewahrt

---

1) Monum. de la Monarchie franç., t. I (1729) p. 371—382 und t. II (1730) p. 1—32.

2) Acad. des Inscript. et B.-Lettres t. VI p. 739—755 und t. VIII p. 602—668.

3) Recueil des historiens des Gaules et de la France.

4) Wir werden im Folgenden immer von drei Theilen des Werkes reden, da nur Bréquigny, wie wir sogleich sehen werden, zwei Theile und eine Einleitung annimmt.

sind [1]*), wendet sich der Verfasser zu Wace selbst. Er kann sich nicht mit der Ansicht befreunden, dass Wace = Wistace oder Huistace sei, wie La Ravallière und Andere behaupten: wenn man diese beiden Namen durcheinander würfe, so könnte man zu dem Glauben kommen, dass Wistace, der Autor des Roman de Brut identisch sei mit Wace, dem Dichter des Roman de Rou. Das letztere Werk wurde 1160* [2]*) begonnen; es zerfällt in zwei Theile; der zweite Theil ist erst nach dem Bekanntwerden des ersten entstanden. Wace lebte noch nach 1170, in welchem Jahre Heinrich II. von England seinen Sohn krönen liess, und selbst noch nach 1174, weil er von der Belagerung von Rouen durch Ludwig VII. spricht, welche in diesem Jahre stattfand. Er war „clerc lisant" unter drei Heinrichen, also auch unter Heinrich I. Da es sich vermuthen lässt, dass er, als er nach Caen kam* [3]*), ungefähr 10 Jahre alt war, und Heinrich I. 1135 starb, so folgt daraus, dass er um das Jahr 1124 geboren ist. Diese Berechnung stimmt vortrefflich mit dem überein, was wir sonst über das Leben unseres Dichters*

lich, dass er sein Werk zu Lebzeiten dieses Fürsten beendigt hatte. Im Jahre 1183 war er demnach 60 Jahre alt. Wir wissen nicht, ob er noch lange nachher lebte.

Indem Bréquigny nun näher auf den Inhalt des Roman de Rou eingeht, stellt er zunächst die Vermuthung auf, dass die Einleitung zu der Specialgeschichte des Herzogs Rollo, in welcher Wace die früheren Versuche der Normannen erzählt, sich in Frankreich niederzulassen, erst nach Vollendung des Werkes zur Vervollständigung des Ganzen verfasst worden, und zwar deshalb, weil sie in Achtsilbnern gedichtet sei wie der zweite Theil, und weil der Dichter nichts von dieser Einleitung im Prologe zum zweiten Theile verlauten lässt, wiewohl er die Absicht gehabt zu haben scheint, hier noch einmal den ganzen Inhalt des ersten Theiles kurz zusammenzufassen.

Schritt für Schritt dem Berichte des Dichters folgend, zeigt Bréquigny im weitern Verlaufe seiner Untersuchung, wie Wace, was den ersten [1]) Theil seines Werkes anbetrifft, in ausgiebigster Weise aus Dudo von S. Quentin und Wilhelm von Jumièges geschöpft hat; er macht namentlich auch darauf aufmerksam, wie ein grosser Theil des historisch Falschen, das bei Wace begegnet, schon bei den beiden lateinischen Schriftstellern anzutreffen sei. Einige interessante Punkte, die sich nur bei Wace vorfinden, sowie etliche wichtige Stellen, an welchen der letztere von seinen Führern abweicht, werden noch ins Besondere von dem französischen Gelehrten namhaft gemacht; es wird u. A. erwähnt, dass nach der Erzählung des Dichters der Normannenherzog Rollo selbst bei Gelegenheit der Huldigung durch den Fusskuss den König von Frankreich umgeworfen habe, während es nach den beiden lateinischen Schriftstellern einer seiner Leute gewesen sei. Anknüpfend an die Schlussverse des ersten Theiles, in welchen Wace sein Anrecht auf Belohnung

---

1) D. h. ersten und zweiten Theil nach unserer Bezeichnung.

geltend macht [1]*), bemerkt Bréquigny: Der Dichter erhielt die Belohnung, um welche er bat; der Zweck des Epiloges, der sich am Schlusse des ersten Theiles findet, ist der, dem Könige zu verstehen zu geben, dass er den Roman de Rou nur verfasst habe, um diesem Fürsten seine Huldigung darzubringen, der in männlicher Linie von Rollo abstammte.*

Der Verfasser schliesst seine Betrachtung des ersten Theiles mit der Mittheilung, die Herausgeber des Recueil des historiens des Gaules et de la France hätten die Absicht gehabt, den Roman de Rou zu veröffentlichen; als sie sich aber überzeugt, dass das Gedicht im 13. Jahrh. in Prosa aufgelöst worden sei, hätten sie, nachdem sie diese prosaische Chronik zum grössten Theile publicirt, das Gedicht bei Seite gelassen, das nach ihrer Aussage nicht mehr darböte, als die Chronik, deren Original es sei. Trotzdem, urtheilt Bréquigny, sei die Herausgabe des Gedichtes wünschenswerth, besonders deshalb, weil die Chronik nicht weiter zurückreiche, als bis auf die Zeit Rollo's, und auch sonst das Original nicht so genau wiedergebe, dass sie sich nicht bisweilen, und

länger als Führer dienen konnten, für seine detaillirte Darstellung einzelner Kämpfe des Normannenherzogs mit seinen rebellischen Vasallen sowie mit dem Könige Heinrich I. von Frankreich benutzt worden sein mag; ebenso wenig sagt er etwas darüber, wer dem Dichter wohl den Stoff zu der Schilderung der Schlacht von Hastings sowie der ihr unmittelbar vorhergehenden Ereignisse geliefert haben könnte. Wir beschränken uns daher darauf, die mehr den Dichter als den Historiker Wace betreffenden Bemerkungen Bréquigny's kurz anzuführen: Die Anekdote von der Unerschrockenheit Richards [1]*) sowie die von dem verliebten Mönche* [2]*) hätten von Wace nicht aufgenommen werden sollen, weil sie kaum verdienten, von einem Schriftsteller erzählt zu werden, der seine Ehre darin sucht, Alles bei Seite zu lassen, was den Anschein des Fabelhaften trägt. Die Geschichte von dem Abenteuer Richards mit dem Ritter, der dem jungen Mädchen den Kopf abschlägt und dafür selbst vom Herzoge mit dem Tode bestraft wird* [3]*), sowie die von dem Löffeldiebstahle* [4]*) seien wahrscheinlich interpolirt, weil sie sich nicht in der ältesten Handschrift vorfinden. Auch die Historie von dem Lombarden Bernhard* [5]*) sei vermuthlich unächt. Zum Schlusse giebt Bréquigny sein Urtheil über Wace's Poesie dahin ab, dass sie nichts sei als eine Anhäufung von Reimen; ebenso arte sein Stil meistens in ein langweiliges Geträtsch aus.*

Der Aufsatz von De La Rue, dessen Inhalt wir ebenfalls, so weit es nöthig erscheint, kurz darlegen wollen, findet sich unter dem Titel „An epistolary dissertation upon the life and writings of Robert Wace" in der Archeologia t. XII

---

1) III V. 273—336.
2) ib. V. 337—510.
3) ib. V. 511—560.
4) ib. V. 1867—1978.
5) ib. V. 1983—2132.

(1796) p. 50—79. Indem er alle Notizen, die sich über den Dichter in den Schriften von Fauchet, Huet, La Ravallière, Laborde, Tyrwhitt, Warton u. A. vorfinden, zu sammeln suchte, kam es dem Verfasser dieser Arbeit zunächst darauf an, einige handgreifliche Irrthümer und willkürliche Hypothesen zu beseitigen, die einige von den genannten Gelehrten über Wace und seine Werke aufgestellt hatten. Mit Recht bemerkt er, dass z. B. die Ansicht, welche den Roman de Rou für eine Fortsetzung des Roman de Brut hielt, eine Ansicht, die sowohl von La Ravallière als auch von Warton ausgesprochen worden war, nur einer gänzlichen Unbekanntschaft mit beiden Dichtungen entsprungen sein könne. Besonders aber weist er darauf hin, dass Fauchet's Meinung, der Name Wace sei identisch mit Eustache, schon deshalb auf einem Irrthume beruhe, weil da, wo in der Schlusszeile des Roman de Brut der letztgenannte Name stehe, der Vers zu lang sei. Was im Uebrigen den Roman de Brut anlange, so wüsste man durch Layamon, dass Wace ihn der Königin Eleonore, der Gemahlin Heinrichs II., gewidmet habe.

Ueber die Entstehungsgeschichte des Roman de Rou

Aufmunterung, die ihm zu Theil wurde, sein Werk fortzusetzen, hat Wace, wie es scheint, mehrere Jahre dem dichterischen Schaffen entsagt. Wie manche mittelalterliche Dichter richtete auch er sein Streben nicht nur darauf, Ruhm zu ernten; er klagt die Mäcenaten jener Zeit an, dass sie sich mit unfruchtbaren Complimenten begnügten und ihm nicht einmal so viel gäben, dass er einen Monat lang die Ausgabe für einen Schreiber bestreiten könne[1]*. Allein mochte die Enttäuschung auch noch so bitter sein, die ihm in diesem Punkte zu Theil wurde: als er erfuhr, dass König Heinrich II. Benoît mit dem Auftrage beehrt habe, die ganze Geschichte der Normannenherzöge zu bearbeiten, wurde er von Eifersucht und Ehrgeiz angestachelt, sich aufs Neue ans Werk zu geben: der Eifersucht auf Benoît hat somit der dritte umfangreiche Theil seine Entstehung zu verdanken. Am Schlusse seines Werkes ertheilt Wace diesem seinem Nebenbuhler den Rath, er solle sich nicht zwecklos abmühen, sein eignes Werk fortzusetzen; er giebt ihm zu verstehen, dass er an seiner Stelle gedichtet habe, und dass, da der Wunsch des Königs nunmehr erfüllt sei, er von einer Aufgabe abstehen möge, die man ihm überlassen habe. Benoît aber, weit davon entfernt, diesen Rath zu befolgen, beschloss, sich auf demselben Felde zu versuchen und seinem Nebenbuhler nichts zu lassen als den Ruhm sein Vorgänger gewesen zu sein. — Ueber das Leben des Dichters ist wenig bekannt, bemerkt De La Rue ferner. Wir wissen nur, und zwar aus seinem eigenen Munde, dass sein Vater bei der Schlacht von Hastings zugegen gewesen ist. So berichtet er denn auch die näheren Umstände derselben, die ihm jener mitgetheilt. Eine so reiche dichterische Thätigkeit, wie Wace sie entwickelt, konnte nicht verfehlen, die Aufmerksamkeit des Königs auf sich zu ziehen, der ihn denn auch*

---

1) Tart truuerai, tant seit curteis, Ki tant me duinst ne mette en mein, Dunt ieo aie un meis un escriuein *III V. 154—156.*

in Anerkennung seiner Verdienste mit einem Kanonikate an der Kathedrale zu Bayeux belohnte. — Diese seine Ansichten hat De La Rue später, der Hauptsache nach unverändert, in seinen bekannten Essais historiques sur les bardes etc. noch einmal kurz zusammengefasst. Doch spricht er das zweite Mal deutlich aus, dass Wace nach 1174, und als er im Besitze der Pfründe war, den Roman de Rou fortsetzte. Nebenbei macht er darauf aufmerksam, wie unpassend es sei, die gereimte Chronik der Normannenherzöge Roman du [1]) Rou zu nennen, und äussert sich schliesslich höchst anerkennend über Wace als Dichter, meint auch, die historischen Irrthümer, Anachronismen und falschen Data in seinem Werke brauchten nicht nothwendiger Weise vom Verfasser selber herzurühren, sondern könnten eben so gut auf Rechnung der Copisten kommen.

Wenn wir die Untersuchungen der beiden französischen Gelehrten, die wir deshalb, weil sie die Grundlage für die Kenntnis von Wace bilden, etwas ausführlicher dargelegt haben, mit einander vergleichen, so bemerken wir auf den ersten Blick einige in die Augen fallende Irrthümer. Bré-

schweren Irrthum hat er sich dadurch zu Schulden kommen lassen, dass er Heinrich II. mit seinem Sohne verwechselt, wenn er jenen im Jahre 1183 sterben lässt. König Heinrich II. starb bekanntlich erst im Jahre 1189.

Nicht minder verhängnisvoll ist De La Rue's Versehen hinsichtlich des Rathes, welchen Wace am Ende seines Roman de Rou seinem Nebenbuhler angeblich ertheilt [1]*). Dasselbe ist nur so zu erklären, dass er die Schlussverse* Die en auant qui dire en deit, J'ai dit por Maistre Beneit, Qui cest oure a dire a emprise, Com li reis l'a desor lui mise; Quant li reis li a roue faire, Laissier la dei si m'en dei taire [2]) *ganz falsch verstand. Auch darin irrt er, dass er behauptet, dass Wace uns selber erzähle, sein Vater sei bei Hastings zugegen gewesen; wir wüssten wenigstens nicht, wo sich eine derartige Aeusserung vorfindet. Ebenso wenig ist etwas davon bekannt, dass Wace in schmeichelhafter Weise zur Fortsetzung seines Werkes ermuntert worden sei.*

Sehen wir nun zu, in welchen wichtigen Punkten Bréquigny und De La Rue übereinstimmen, so ergeben sich nur diese beiden: 1) der Roman de Rou ist im Jahre 1160 begonnen worden; 2) der Dichter lebte noch nach 1170, weil er von der Krönung Heinrichs III. redet, welche in dem genannten Jahre stattfand. Während nun aber De La Rue sich an diesen kargen Nachrichten genügen lässt, sieht

---

1) „He also in concluding it (scil. his work) recommends the poet Benoit to avoid fatiguing himself to no purpose in the continuation of his own work; he informs him, that he has sung in his stead and that, the wishes of the monarch being fulfilled, he may give up the task, which had been alloted to him.“ An epistolary dissertation p. 72.

2) Wir citiren die Stelle, wie sie sich in der Handschrift des British Museum vorfindet, welche De La Rue benutzte; unser Text, hier nach d. Hdschr. 718 hergestellt, weicht in den beiden ersten Zeilen nicht unbedeutend, und zwar vortheilhaft, ab.

Bréquigny sich um, ob der Dichter denn keine anderen Aeusserungen gethan habe, welche einige weitere Schlüsse auf seine Lebensdauer gewinnen lassen. Er findet zunächst, dass Wace von der Belagerung von Rouen spricht, welche im Jahre 1174 stattfand, also lebte er noch in diesem Jahre; ja, weil er nirgendwo von dem Tode Heinrichs II. (l. Heinrichs des Jungen) redet, der im Jahre 1183 erfolgte, so vermuthet er, dass er auch 1183 noch am Leben gewesen sei. Während De La Rue es ferner ganz unbestimmt lässt — wenigstens in seiner ersten Untersuchung — wann und wofür Wace die Präbende zu Bayeux erhalten, äussert sich Bréquigny dahin, dass der König sie ihm nach Beendigung des in Alexandrinern gedichteten Theiles des R. de Rou zur Belohnung verliehen habe. Nur in einem wichtigen Punkte bietet De La Rue mehr als Bréquigny. Letzterer hat die Frage, warum der Dichter nicht auch den grösseren, dritten Theil seines Werkes in Alexandrinern verfasst habe, gar nicht berührt; De La Rue sucht diese Erscheinung zu erklären. Andrerseits hat Bréquigny über das Verhältnis der Einleitung — so nennt er die 750 ersten Achtsilbner — zu dem ganzen Werke eine scharfsinnige Hypothese geliefert. Dass Bréquigny von dem Auftrage, mit dem König Heinrich II. Benoît bechrte, nicht spricht, kann nicht überraschen, da er keine Kenntnis davon haben konnte, indem der Schluss des R. de Rou in der Handschrift 375 (alt 6987), welche er einsah, fehlt. Wäre ihm aber auch wie De La Rue die Handschrift des British Museum zu Gesichte gekommen, so hätte er dennoch schwerlich eine so willkürliche, durch nichts gerechtfertigte Hypothese über die Entstehung des dritten Theiles aufgestellt, wie sie uns De La Rue in so bestechlicher Weise darbietet.

Weniger als kurz und knapp denn als oberflächlich und ungenau muss der von Brial geschriebene Artikel über Wace bezeichnet werden, welcher sich in Band XIII (1814) S. 518—530 der Histoire littéraire de la France vorfindet.

Als ob der Verfasser von De La Rue's Schrift niemals gehört hätte, wirft er zunächst die Namen Wace und Eustache wieder durcheinander; als ob Bréquigny nicht von einer alten vortrefflichen Handschrift des Haupttheils der Dichtung gesprochen, werden sodann für alle Citate nur Copien der Handschrift Duchesne, besonders die der Arsenalbibliothek, zu Grunde gelegt [1]*. Im Uebrigen ist das, was über Wace's Leben und den R. de Rou (mit den andern Werken des Dichters haben wir uns nicht zu beschäftigen) mitgetheilt wird, nichts als ein noch dazu wenig befriedigendes Resumé dessen, was schon von Bréquigny gesagt worden ist; neu ist nur die vollständige Wiedergabe einer wichtigen Stelle, an welcher Wace selber Einiges über sein Leben erzählt* [2]*, was Bréquigny und De La Rue versäumt hatten.*

In den Jahren 1817—18 gab der damalige Professor an der Universität zu Kopenhagen, Bröndsted, mit einer gegenüberstehenden metrischen Uebersetzung in dänischer Sprache 454 des ersten und 664 des zweiten Theiles des Roman de Rou heraus, welche er während seines Aufenhaltes in Paris abgeschrieben hatte [3]*. Bröndsted hatte leider nicht die Handschrift selbst, sondern nur Copien derselben, die Copie Lancelot und die der Arsenalbibliothek zur Verfügung, was um so mehr zu bedauern ist, als er mit ziemlicher Genauigkeit abschrieb und fast ganz darauf verzichtete, an dem handschriftlich Ueberlieferten zu ändern, so dass nur ein geringer Theil der Fehler, die sich in diesen 1118 Versen vorfinden, auf seine Rechnung kommt. Eine Vergleichung*

---

1) Die Citate S. 519 sind noch dazu an manchen Stellen unrichtig.

2) Se l'on demande qui co dist *etc. III 5319 ff.*

3) Bidrag til den Danske Historie og til Kundskab om Danmarks ældre politiske Forhold. Kjöbenhavn. Schultz. I hefte 1817, II hefte 1818. Besprochen von Raynouard Journ. des Savans März 1820 S. 174—182; vgl. weiter unten S. XXI.

aber dieser Verse, wie sie von dem dänischen Gelehrten veröffentlicht sind, mit den entsprechenden bei Pluquet, dem die Handschrift Duchesne zu Gebote stand, fällt in jeder Hinsicht zu Gunsten des Ersteren aus. Die Irrthümer, die bei Bröndsted begegnen, entspringen seiner zur damaligen Zeit sicher nicht wunderbaren Unkenntnis der altfranzösischen Sprache; aber er hat sich fast ganz vor solchen willkürlichen Entstellungen und ungerechtfertigten Aenderungen des handschriftlichen Textes gescheut, wie wir sie weiter unten bei Betrachtung der Pluquetschen Publication kennen lernen werden. Wir wollen, um dies zu beweisen, die Bröndstedschen Fragmente mit der Handschrift, d. h. der Copie Lancelot, vergleichen und die hauptsächlichen Abweichungen namhaft machen: Bröndsted S. 40 Zeile 5 posuée, *Handschrift* posnee; — *Br. S. 44 Z. 5* que le ver disant, *Hdschr.* que le vet (*l.* que l'en vet) disant; — *Br. S. 62 Z. 10, S. 90 Z. 12* for meut (!) [1]), *Hdschr.* forment; — *Br. S. 68 Z. 8* Ne par force la prendroit, *Hdschr.* Ne par force ne la prendroit; — *Br. S. 86 Z. 14* Qu' Esmout (?), *Hdschr.*

aiol; — *Br.. S. 184 Z. 4* devendront, *Hdschr.* devendroit; — *Br. S. 210 Z. 8 zwei Verse mit einander vertauscht;* — *Br. S. 212 Z. 6, S. 248 Z. 2* comme, *Hdschr.* com; — *Br. S. 214 Z. 5* Je, *Hdschr.* Ne; — *Br. S. 220 Z. 5* tolu, *Hdschr.* tolloit; — *Br. S. 226 Z. 2* Rou *(wohl Druckfehler), Hdschr.* Bon; — *Br. S. 232 Z. 1* Quant Rou fu de Franches, *Hdschr.* Quant Rou fu a Roem [1]); — *Br. S. 238 Z. 7* Rou fist de grant justice, *Hdschr.* Rou fust (*l.* fu) de grant iustice; — *Br. S. 244 Z. 6* parcreux, *Hdschr.* par creus; — *Z. 8* Rou li fist son heir, *Hdschr.* Rou fist son heir de lui. *Richtig oder fast richtig verbessert ist von Bröndsted S. 182 Z. 8, S. 200 Z. 7, S. 224 Z. 6.*

Wir bemerken noch, dass diesen von dem dänischen Gelehrten veröffentlichten Fragmenten des R. de Rou eine ziemlich ausführliche Einleitung (von 35 Seiten) beigegeben ist. Der Verfasser stellt in ihr zunächst die wesentlichsten Ergebnisse der Untersuchungen Bréquigny's und De La Rue's zusammen (S. 1—23) und verbreitet sich sodann über die Gründe, die ihn bestimmt haben, an der Orthographie der Handschrift so wenig wie möglich zu ändern (S. 24—26). Nachdem er ferner gezeigt, dass Wace noch andere Quellen benutzt hat als Dudo von S. Quentin und Wilhelm von Jumièges, erklärt er den Wechsel des Metrums im dritten Theile dadurch, dass der Dichter selbst gefühlt, dass das Versmass des Alexandriners für seine Darstellung auf die Dauer nicht geeignet gewesen sei (S. 30). Zum Schlusse bemerkt er, dass das Interesse des Werkes weniger darin bestehe, dass es uns historische Facta aufbewahrt hat, als darin, dass es uns ein getreues Bild der Zeit vor Augen führt, in welcher der Verfasser lebte.

Sechs Jahre später als die so eben betrachtete Publication erschien Pluquet's „Notice sur la vie et les écrits de Robert

---

1) Merkwürdiger Weise findet sich bei Pluquet derselbe Fehler; s. seine Ausgabe V. 1921.

Wace", eine Arbeit, in welcher schon die ganze Oberflächlichkeit des Verfassers zu Tage tritt, der es im Jahre 1827 unternahm, den Roman de Rou zu veröffentlichen. Zunächst muss es befremden, dass Pluquet, dem doch nach seinem eigenen Zeugnisse Bréquigny's und De La Rue's Arbeiten nicht unbekannt geblieben waren, die Namen Wace und Eustache wieder durcheinander wirft. Ferner bringt er über Wace und sein Werk nicht allein nichts Neues bei, indem er sich darauf beschränkt, die Untersuchungen der genannten beiden Gelehrten kurz zusammenzufassen, ohne übrigens seine Quellen zu nennen, sondern giebt auch eine höchst mangelhafte und ungenügende, zum Theil unrichtige Beschreibung der Handschriften. Wenn er beispielsweise behauptet, die Copie des R. de Rou, welche sich auf der Arsenalbibliothek befindet, hätte Sainte-Palaye mit eigener Hand geschrieben, so liegt der Verdacht nahe, dass er diese Copie gar nicht in Augenschein genommen hat [1]*, denn es kann keinen grösseren Unterschied geben als zwischen der Hand, welche die Copie angefertigt, und derjenigen, die die Randbemerkungen dazu geliefert. Nur die letzteren*

er die nach dieser angefertigte Abschrift Lancelot benutzt hat. Dieselbe ist so gross und deutlich geschrieben, dass es fast unmöglich erscheint, bei der Wiedergabe des Textes Irrthümer zu begehen. Wir brauchen jedoch nur etliche Verse herauszuheben, um zu zeigen, dass Pluquet dennoch die grössten Fehler macht und besonders häufig ein Wort oder mehrere fortlässt. Es lautet in der Copie Lancelot Blatt 30ᵉ Zeile 23: Quer ja li roiz de France ne s'en entremetroit, *dagegen bei Pluquet:* Quer ja li roiz de France ne s'entremetreit; *ib. Z. 34:* Maint gentil homme y out et maint vassal prove, *dagegen bei Pluquet:* Mult gentilhom i out et maint vassal prové; *ib. Z. 36:* Qui proux estoit et sages et de grant parente, *dagegen bei Pluquet:* Ki pros esteit et de grant parenté; *ib. Blatt 31ʳ Zeile 25:* Bonne est donc la contree et bonne la cite, *dagegen bei Pluquet:* Bone est d'ilau la cuntrée, bone la cité; *ib. Blatt 33ᵛ Zeile 36:* Les barons du pais touz a euls alierent, *dagegen bei Pluquet:* Li baronz du païs à els toz s'alierent; *ib. Blatt 61ʳ Zeile 7—8:* Vit le duc, vit la court et vit le grant barnage, Mout le tint a cortoiz et a noble et a sage, *dagegen bei Pluquet:* Vit li dus, vit la cort è vit li grant barnage; Mult le tint à cortois à noble et à sage; *ib. Blatt 79ᵛ Zeile 23:* Mout auoit par la terre plors et dementoisons, *dagegen bei Pluquet:* Mult a par la terre plors è dementoisons.

Es mag an diesen Beispielen genug sein, um das Verfahren Pluquet's zu kennzeichnen. Ueberblicken wir dieselben noch einmal, so sehen wir, dass alle Abweichungen, die sich bei ihm vorfinden, lediglich in Nachlässigkeit oder Willkür ihren Grund haben, da auch nicht an einer einzigen Stelle

---

nutzen können. Zu bemerken ist, dass auch Bréquigny sich diese Copie nach seiner eigenen Aussage nicht verschaffen konnte und gezwungen war, mit der Abschrift auf der Arsenalbibliothek fürlieb zu nehmen. Ebenso erwähnt Bröndsted, wie wir gesehen, als seine Quelle nur Copien der Hdschr. Duchesne.

[illegible] wie die des British M
Pariser Handschrift 375, die er für die Ar
dritten Theile und später für seine Ausga
Werkes zur Verfügung hatte, doch sind, im
wieder z. B. les als Accus. Plur. Mascul. und
doch hinter diesen Formen ein Fehler verborgen
bringt sodann längere Stellen aus dem Thei
für welchen ihm ausser den vorher erwähnte
seiner eigenen Aussage die von De La Rue g
schrift der Hdschr. des British Museum sowi
375 zu Gebote standen, und zwar zunächst
welcher Wace über die geringe pecuniäre
klagt, die ihm zu Theil werde, sowie überhaupt
nahme des Interesses der Vornehmen für litt
strebungen. Nehmen wir nun auch an, dass
von De La Rue sehr ungenau gewesen, woran
obwohl uns dieselbe leider nicht zu Gesicht g
deshalb zweifeln möchten, weil die Verse d
Handschrift, die dieser Gelehrte in seiner Arbe
mittheilt, einige Kleinigkeiten abgerechnet, corr
geben sind, so hatte Pluquet doch zur Berichti
hafter Stellen den reinen Text der Hdschr. 37
gung. Sehen wir nun zu [illegible]

LE ROMAN DE ROU

ET DES DUCS DE NORMANDIE.

DRITTER THEIL.

Die Handschriften.

Von dem dritten Theil des Roman de Rou sind bis jetzt folgende vier Handschriften bekannt:

I. Hdschr. des British Museum, Bibl. reg. 4. C. XI. In diesem aus dem Anfange des 13., zum Theil vielleicht noch aus dem Ende des 12. Jahrh. stammenden, 286 Blätter starken Pergamentband sind folgende Stücke enthalten: 1) die lat. Schriften des heil. Hieronymus über die Propheten Daniel, Hosea, Joel, Amos, Obadja, Jona, Micha, Nahum, Habakuk, Zephanja, Haggai, Sacharja, Maleachi; — 2) die Historia Britonum des Galfrid von Monmouth — Bl 222r; 3) der Roman de Rou — Bl. 249r Sp. b, ohne Ueberschrift, von vier verschiedenen Händen geschrieben. Die erste geht bis Bl. 251v, die zweite bis Bl. 255v. Sodann beginnt wieder die Hand, die die ersten Seiten redigirt hat: sie geht bis Bl. 258r. Bl. 258v fängt die dritte, Bl. 270v Sp. b die vierte Hand an. 4) ebenfalls ohne Ueberschrift eine recht fehlerhafte Bearbeitung der unter dem Titel „Miracle Nostre Dame de Sardenay" besonders durch Gautier de Coincy (s. die Ausgabe von Poquet S. 647) bekannten Geschichte — Bl. 278r Sp. b; 5) dsgl. ohne Ueberschrift eine altfr. Uebersetzung der dem Erzbischof Turpin fälschlich zugeschriebenen Geschichte Karls des Grossen — Bl. 280r. Vgl. über dieselbe Gaston Paris' Schrift De Pseudo-Turpino, Parisiis 1865, p. 55. Wie schon von dem eben genannten Gelehrten beiläufig bemerkt worden ist und hier auf Grund einer nochmaligen Vergleichung bestätigt werden kann, ist die Einleitung

dieselbe wie die der Hdschr. der Nationalbibl. zu Paris 2464, von welcher Paris ein Bruchstück mittheilt, und die sich auch in dem Codex der Bibl. des Arsenal (B.-Lettres 90) vorfindet. Wir bemerken noch, dass auch unsere Handschrift wie die der Nationalbibl. 834, welche Paris ebenfalls anführt, den Bericht einer Reise Karls nach Jerusalem enthält; auch sie erzählt ferner, wie Sanct Jacobus dem Kaiser im Traume erschienen sei und ihn aufgefordert habe, nach Galizien zu kommen und seine Leiche den Heiden zu entreissen. Der Schluss lautet also: Uoirs est que Turpins uesqui poi de tens apres Karl. e trespassa del siecle a Uiane. Ses cors fu mis en une iglise iuste la cite ultre le Rodne. Lung tens apres fu troue en char e en os en sun sarcu, uestuz de euesqual uestement, si cum il fu testimoniez d'altre escripture e de plusurs anciens clers ki certeinement le seurent; par qui il est mis en escrit e en memorie. Ainsi trespassa li arceuesque Turpins apres sun seignur, le bon roi Karl., la qui alme est par la merite de sa deserte coniuinte a la celestiene compaignie ouec Deus.

le menur. Dagoberz li mendres engendra Theoderique; Theoderiques engendra Clotaire. Et enpres le trespassement de cele lignee engendra Amberz Arnold. Arnolz engendra Anchise, qui les laies genz apelerent Anseis. Cil Anseis engendra Pepin le graignor; Pepins engendra Karlon Martel. Karles Marteals engendra Pepins qui puis fu rois. Pepins engendra Karlon le grant. Karl. li grant eng. Loois le piu. Looys li pius eng. Karl. le chaluez. Karl. li chalues eng. Looys qui fu peres Karl. le Simple. Karl. li simples eng. Looys le tierz. Loois li tierz fu le derain roi de ceste lignie. Et quant il fu morz, li barun de France establirent roi sur els Huon le duc qui fu filz le grant duc Huon. Huon li rois eng. Robert le trespiu roi. Robert eng. treis filz: Huon le roi e Henri le roi e Robert le duc de Burgoigne. Henris eng. Huon le grant e Phelippe le roi. Phelippes eng. Loois le duz roi. Looys eng. Custance la cuntesse de Saint Gile, Perron de Curtenai, Philippe le cler, Robert le conte, Henri l'arceuesque de Rains, Phelippe le roi e Looys le roi. Looys li rois engendra de la roine Elienore dous filles e de roine Constance, fille le rei d'Espaigne, dous e de la sorur le conte Thebalt dous e Phelippe le noble roi. Philippe engendra Looys le enfant ki uiue e vaille. — *Auf der ersten Seite des Codex steht unten: Liber Monasterii Sancti Martini de Bello Cicest. Dioc.*

II. Hdschr. der Nationalbibliothek zu Paris fr. 375 (alt 6987)[1]*). Dieses kostbare Manuscript ist schon mehrere Male, zum Theil sehr ausführlich beschrieben worden, nämlich zuerst von Bréquigny (Notices et ext. des mss. de la biblioth. du roi t. V p. 21 ff.; vgl. Band I S. I), sodann von Francisque Michel (Chron. anglo-normandes t. III p. VI —XXXVI) und endlich von Paulin Paris (Les manuscrits françois de la biblioth. du roi t. III. p. 188—238).*

1) Von dieser Hdschr. befindet sich eine schön geschriebene Copie auf der Arsenalbibliothek, wie wir schon früher erwähnt haben (s. Band I S. 6 Anmerk.).

Wir führen die in ihm enthaltenen Stücke noch einmal der Reihe nach an:

1) Die Apocalypse, lateinisch.

2) Erklärung der Apocalypse, französisch — Bl. 18r.

3) Ein kurzes Stück ohne Ueberschrift, beginnend: Sebiles generaument sont apelees les femes prophetiaus *und schliessend:* ensamble ses sains par les siecles des siecles. Amen — *Bl. 27r.*

4) C'est de Seneke — Bl. 28r. Dieser Tractat ist auch bekannt unter dem Titel „Moralites des philosophes" oder „Enseignemens des philosophes".

5) Analyse in Versen (Bl. 34r Sp. a) der in der Hdschr. enthaltenen Gedichte No. 14 (Flore et Blanceflor), letztere unvollständig, 15 (Blancandin), 16 (Cliget), 17 (Erec), 18 (Viellete), 19 (Ysle et Galeron), 20 (Theophilus), 21 (Amadas et Idoine), 22 (Castelaine de Vergi), 23 (S. Estevene), 24 (Vers de le mort), 25 (Loenge Nostre Dame), 27—34 (Miracles Nostre Dame). Von dieser Analyse [1]), als deren

11) Genealogie der Grafen von Boulogne — Bl. 216r Sp. a; gedruckt durch Michel, Chron. anglo-norm. III p. X und P. Paris, les mss. frç. III 201.

12) Roman de Rou — Bl. 219r Sp. a.

13) Chi commence del roi Guillaume d'Engleterre — Bl. 240v Sp. b; veröffentlicht von Michel a. a. O. III 39—172.

14) C'est de Flore et Blanceflor — Bl. 247v Sp. a; herausgegeben von Bekker in den Abhandlungen der Berliner Akademie der Wissenschaften vom Jahre 1844 und zum zweiten Male von du Méril, Paris 1856.

15) Chi commence de Blancandin — Bl. 254v Sp. a; herausgeg. von Michelant, Paris 1867.

16) Chi commence de Cliget — Bl. 267r Sp. d.

17) Chi commence d'Erec et d'Enide — Bl. 281v Sp. a; veröffentlicht von Bekker in Haupts Zeitschrift Band 10.

18) Chi commence de le Viellete — Bl. 295v Sp. a; gedruckt durch Méon a. a. O. III 153.

19) Chi commence d'Ysle et de Galeron — Bl. 296r Sp. a.

20) Apres de Theophilus — Bl. 309v Sp. d; veröffentlicht von Jubinal in seiner Ausgabe des Rutebeuf Band II S. 269—327.

21) Et ci apres d'Amadas et d'Idoine — Bl. 314v Sp. d; herausgeg. von Hippeau, Paris 1863.

22) Et ci apres de le Castelaine de Vergi — Bl. 331v Sp. a; gedruckt durch Méon a. a. O. IV 296.

23) De Saint Estevene — Bl. 333v Sp. b; veröffentlicht von Jubinal, Mystères inédits, Paris 1837, t. I p. X—XIV.

24) Et ci apres des vers de le mort — Bl. 334v Sp. d. Vgl. über dieses Gedicht und andere es enthaltende Handschriften vor Allem Mussafia: Ueber eine altfr. Hdschr. der Universitätsbibl. zu Pavia S. 5.

25) Et ci apres est li loenge Nostre Dame — Bl. 342v Sp. c. Von diesem Gedichte hat Michel die erste und letzte Strophe bekannt gemacht (s. Chron. anglo-norm. t. III p. XXXV).

26) Chi commence de le Viellete — Bl. 344r Sp. a = 18.

27—34) Neun miracles Nostre Dame:

1) D'un abe por cui Nostre Dame oura d'en mer — Bl. 344v Sp. a.

2) Chi commence d'un petit enfant — Bl. 344v Sp. b.

3) Chi commence d'un moine — Bl. 344v Sp. d.

4) Chi commence d'un clerc — Bl. 345r Sp. a.

5) Chi commence d'un soucrestain — Bl. 345r Sp. c.

6) Chi commence de le soucrestaine — Bl. 345v Sp. a.

7) Chi commence d'une grosse feme — Bl. 346v Sp. a.

8) Chi commence d'une ymage Nostre Dame — Bl. 346v Sp. c.

9) Chi commence la natiuite Nostre Dame — Bl. 346v Sp. d. — Eine eingehende Untersuchung über diese Mirakeln versparen wir uns auf eine passendere Gelegenheit.

III. Hdschr. der Nationalbibliothek zu Paris fr. nouv. acq. 718. Diese Hdschr. befindet sich erst seit einigen Jahren in dem genannten Besitze und gehörte früher der Königl. Bibliothek zu Stockholm (vgl. George Stephens, Förteckning

Sprache. Nach ihm ist sie zwischen 1380 und 1400 abgefasst.

IV. Hdschr. Duchesne 79, von welcher Band 1 S. 1 ff. die Rede gewesen ist. Der dritte Theil des Roman de Rou umfasst hier die Blätter 32v—83r. —

Um uns nun die Lösung der Frage zu erleichtern, ob und in welcher Weise sich die vier Handschriften, von welchen wir die des British Museum mit A, die Hdschr. 375 mit B, die Hdschr. 718 mit C, die Hdschr. Duchesne mit D bezeichnen wollen, gruppiren lassen, stellen wir im Nachfolgenden alle Lücken zusammen, die sich in denselben vorfinden. Es fehlt von Versen des Textes:

A	B	C	D
—	—	—	20—22
—	35—36	—	35—36
—	—	—	37—38
—	—	—	41—42
—	57—58	—	57—58
—	149—50	—	149—50
—	159—60	—	159—60
—	—	—	175—6
—	—	253—4	—
—	258—9	—	—
—	—	376—7	—
—	—	—	403—4
—	511—610	—	—
—	—	—	557—610
—	—	582—3	—
—	—	602—3	—
667—8	—	667—8	—
—	674—5	—	—
—	—	757	—
—	—	—	879
—	941—2	—	941—2
—	—	—	947—8

A	*B*	*C*	*D*
997—8	—	*997—8*	—
—	—	—	*1136—41*
—	—	—	*1183—4*
—	—	*1338—9*	—
—	—	—	*1351—2*
1404—5	—	—	*1404—5*
1619—20	—	*1619—20*	*1619—20*
—	*1672*	—	—
—	—	*1729—30*	—
—	*1867—1978*	—	—
2013—8	—	—	—
—	—	—	*2048*
—	—	—	*2145—86*
—	*2165—72*	—	—
—	*2293—4*	—	—
—	—	—	*2344—5*
2373	—	*2373*	—
2376	—	*2376*	—
—	*2380—3*	—	—

A	*B*	*C*	*D*
—	—	*3234*	—
	3235—6	—	*3235—6*
—	—	—	*3239—40*
—	*3273—4*	—	—
3277—8	—	—	*3277—8*
—	—	—	*3296—9*
—	*3318—23*	—	—
3357—8	—	—	*3357—8*
—	*3415—3600*	—	—
—	—	—	*3505—6*
—	—	—	*3750*
—	*3776—92*	—	—
—	—	—	*3805*
—	*3813—4*	—	—
—	—	—	*3955—6*
—	—	*3985—8*	—
—	*4061—74*	—	—
—	*4111—2*	—	—
4129—40	—	—	*4129—40*
—	*4143—6*	—	—
—	*4156—7*	—	—
—	—	—	*4157—8*
—	*4159—60*	—	—
—	*4195—6*	—	—
—	—	—	*4297—8*
4301—2	—	—	*4301—2*
—	—	—	*4371*
—	*4463—4*	—	—
—	*4529—30*	—	—
4541—2	—	—	*4541—2*
—	—	—	*4589—90*
—	*4591—4636* *(umschrieben)*	—	—
—	—	—	*4629—30*

A	*B*	*C*	*D*
—	*4658—9*	—	—
—	—	—	*4685—6*
4720—1	—	—	—
—	*4729—32*	*4729—32*	—
—	*4845—6*	—	—
—	*4919—20*	—	—
—	—	—	*4931—4*
—	*5043—54*	—	—
—	—	*5184—5*	—
—	—	*5277—80*	—
—	—	—	*5316*
—	—	*5401—2*	—
5409—10	—	—	—
5421—2	—	*5421—2*	—
—	*5467—8*	—	—
—	—	—	*5534—5*
—	—	*5571—2*	—
—	—	—	*5642—3*

A	B	C	D
—	—	—	6511
6517—8	—	6517—8	—
—	—	—	6525—6
6549—50	—	—	—
—	—	—	6551—96
—	6559—96	—	—
—	—	—	6667—8
—	6717—8	—	6717—8
—	—	—	6749—50
—	6771—4	—	6771—4
—	6777—6862	—	6777—6862
—	6883—6922	—	6883—6922
—	—	—	6947—70
7023—4	—	7023—4	—
—	7077—8	—	—
—	—	—	7092
—	—	—	7094
7149—50	—	7149—50	
—	—	—	7151—2
—	7273—4	—	7273—4
—	7281—2	—	7281—2
—	—	—	7307—8
7316—7	—	7316—7	—
—	—	—	7384—7435
7388—9	—	—	—
—	7413—8 (umschrieben)	—	—
—	—	7418—9	—
—	7420	—	—
—	7437—48	—	—
—	7459—62	—	—
—	7485—8	—	—
—	—	7486—7	—
—	7559—64	—	—

A	B	C	D
—	—	7580—1	—
—	7613—4	—	—
—	7719—20	—	—
—	—	7730—1	—
—	7740	—	—
—	—	—	7744
—	—	7895—6	—
—	8001—10	—	—
—	8013—4	—	—
—	—	8015—6	—
—	—	—	8022
—	8039—40	—	—
8081—2	—	—	8081—2
—	—	8088—9	—
—	8095—6	—	—
—	—	—	8138
—	—	—	8164—5
—	—	—	8171
—	—	—	8196

A	B	C	D
—	—	—	8531
—	8553—4	—	—
—	8563—8	—	—
—	—	—	8599—8600
—	—	—	8632
—	8648	—	—
—	8650	—	—
—	—	—	8666
—	—	8668	—
8701—4	—	8701—4	8701—4
—	—	—	8720
—	—	—	8722—3
—	—	8726—7	—
—	—	—	8759
—	—	8789—90	—
—	—	—	8799
—	—	8856—7	8857
—	—	—	8990
—	—	—	8992
—	9063—4	—	—
—	—	9098—9	—
—	9120	9120—3	—
—	9122	—	—
—	—	—	9169—80
—	9419—48	—	—
—	9449—56 (umschrieben)	—	—
—	9569—70	—	—
—	9603—4	—	—
—	9613—20 (umschrieben)	—	—
—	—	—	9623—4
—	9633—8	—	—
—	9773—4	—	—

A	*B*	*C*	*D*
			(D bricht ab mit 9780)
—	—	*9850—1*	
—	—	*9886—7*	
9905—6	—	—	
—	—	*9980—1*	
—	—	*10041—2*	
10077—8	—	*10077—8*	
—	*10127—8*	—	
—	—	*10405—8*	
10568	*10568*	—	
10573—4	—	—	
10597—8	—	—	
10621—3	—	—	
10626	—	—	
10739—40	—	—	
10747—50	—	—	
—	—	*10749—50*	
10815—6	—	—	

nehmen aber zugleich ferner wahr, dass A und B einerseits, C und D andrerseits so gut wie gar keine gemeinsamen Lücken haben, dass B und C ebenfalls nur ganz selten in diesem Punkte Hand in Hand gehen; sehr oft aber A und C einerseits, B und D andrerseits; indessen auch A und D zu wiederholten Malen. Schon diese letztere Beobachtung macht es unwahrscheinlich, dass eine Absonderung in zwei handschriftliche Gruppen, ein paarweises Zusammengehen von AC gegen BD sich das ganze Gedicht hindurch werde durchführen lassen. Aus einer genaueren Vergleichung der Texte der vier Handschriften folgt nun in der That, dass der Gedanke einer solchen Annahme abgewiesen werden muss. Dieselbe führt vielmehr zu folgendem überraschenden Ergebnis: V. 1—2783 halten AC zusammen gegen BD[1]*), V. 2783—5400 (ungefähr) dagegen AD gegen BC. In dem ersten dieser beiden Abschnitte ist aber weder C eine Copie von A, noch auch D eine Copie von B, ebenso wenig in dem zweiten D eine Copie von A, C eine Copie von B, weil jede Hdschr. für sich mehrfache Lücken aufweist, welche von den drei andern ergänzt werden können. Bald nach V. 5400 gehen wieder AC Hand in Hand gegen BD, ohne dass auch hier C eine Copie von A (aus demselben Grunde wie oben), D eine*

---

130 Verse weniger, von 11502 abgezogen, giebt 11372, dazu 11 allein, macht 11383 Verse; B hat 1024 Verse weniger, von 11502 abgezogen, giebt 10478, dazu 22 allein, macht 10500 Verse; C hat 570 Verse weniger, von 11502 abgezogen, giebt 10932, dazu 30 allein, macht 10962 Verse; D hat 2499 Verse weniger, von 11502 abgezogen, giebt 9003, dazu 9 allein, macht 9012 Verse. Berücksichtigt man, dass die 486 letzten Verse des Gedichts, von denen uns nur die 28 Schlusszeilen erhalten sind, früher in C vorhanden gewesen (Vgl. zu V. 11016 des Textes), so folgt daraus, dass diese Handschrift ursprünglich die umfangreichste war.

1) Es braucht kaum bemerkt zu werden, dass wir nicht behaupten, dass genau bis V. 2783 AC gegen BD zusammengehen. Schon etwas früher vielleicht wurde dies Verhältnis erschüttert: V. 2783 ist es aber erst deutlich wahrzunehmen.

Copie von B wäre (vgl. weiter unten). Nach einer bedeutenden Lücke in D (V. 7384—7435) wird dies Verhältnis noch einmal gestört, indem zwar A und C sich nicht mehr von einander trennen, nach V. 7476 aber D sich von B loslöst und an A anschliesst. Auch hier ist aber D keine Copie von A (vgl. weiter unten).

Das Zusammengehen von AC gegen BD für die Verse 1—2783 lässt sich schon daran deutlich erkennen, dass jede der beiden handschriftlichen Gruppen für sich mehrfache Lücken aufweist. Man vgl. ferner: V. 129 AC si, *BD* cil; *V. 140 AC* la, *BD* lor; *V. 141 A* ne est, *C* n'est, *BD* n'estoit; *V. 270 AC* Dunee fu, *BD* Donee en France; *V. 354 AC* guises, *BD* coses; *V. 679 A* sur, *C* sus, *BD* vers; *V. 712 AC* riche, *BD* haute; *V. 847—8 stehen in BD erst nach V. 850; V. 918 AC* aidanz, *BD* sacans; *V. 1151 AC* tuit, *BD* mult; *V. 1226 AC* mameles, *BD* aisseles; *V. 1274 AC* mer, *BD* iaue; *V. 1488 AC* manda, *BD* del Mans; *V. 1569 AC* retorner, *BD* trestorner; *V. 1590 AC* s'en par-

diebstahl (1867—1978) enthält, wohl aber D, dürfte im Stande sein, das angegebene Verhältnis zu erschüttern. Aus einer nähern Betrachtung von B ergiebt sich nämlich ganz unzweifelhaft, dass der Schreiber dieser Hdschr. oder der Copist desjenigen Manuscripts, auf welches B zurückgeht, absichtlich nicht nur längere Episoden des Gedichtes ausgelassen, sondern auch nicht selten in eigenthümlich selbständiger Weise gewisse Stellen seiner Vorlage gekürzt oder umschrieben hat. Ausgelassen hat er z. B. V. 2165—72, sodann V. 3415—3600 (Erzählung des Kampfes des Herzogs Wilhelm mit Wilhelm von Arques), V. 3093—8, 3127—32, 4061—74, 5043—54, umschrieben V. 4591—4636, 7413—8, 9449—56, 9613—20. Besonders in die Augen fallend aber erscheint die redactionelle Thätigkeit des Copisten von B, wenn er längere Stellen auslässt, und dann, damit der Faden der Erzählung nicht unterbrochen werde, mit etlichen resumirenden Versen an das Vorhergegangene wieder anknüpft. So überschlägt er V. 5755—5844, 6777—6862, 6883—6922 und verbindet in übrigens sehr geschickter Weise V. 5845 mit 5754, 6863 mit 6776, 6923 mit 6882. Nehmen wir nun an, dass in der Vorlage, auf welche B und D zurückgehen, die Verse 557—610 schon nicht mehr vorhanden waren, wohl aber noch V. 511—556, so lässt sich, unter Berücksichtigung der so eben dargelegten Schreiberwillkür, die in B zu Tage tritt, die Abweichung zwischen dieser Hdschr. und D dadurch erklären, dass der Schreiber von B dies dritte Abenteuer Richards, wer weiss aus welchem Grunde, absichtlich ausliess, während der von D es copirte. Ebenso überschlug der erstere V. 1867—1978, nicht aber der Copist von D. Nicht minder absichtlich erscheint die Lücke von B V. 2165—72; doch dürfte es fraglich sein, ob es Zufall ist, dass sie einen Theil der Lücke von D V. 2145—86 bildet.

Gegen die Annahme der Gruppirung AC gegen BD liesse sich aber ein anderer Einwand geltend machen: die Verse 1404—5 fehlen AD, die Verse 1619—20 ACD. Allein

was den ersten Fall anbetrifft, so konnte in Folge des vierfachen gleichen Reimes sowohl der Schreiber von A als auch der von D die beiden Zeilen leicht auslassen, während der Umstand, dass die Verse 1619—20, die fast unentbehrlich sind, nur von B geboten werden, darin vielleicht seine Erklärung finden dürfte, dass weil V. 1617 und 19 beinahe gleich anlauten, der Schreiber der Vorlage, auf welche AC zurückgehen, und der von D, nachdem sie V. 1617—8 niedergeschrieben, gleich zu V. 1621 hinüberschweiften.

Betrachten wir nun aber die Fortsetzung des Gedichtes, so bemerken wir ein ganz anderes Verhältnis. Nicht mehr AC gehen Hand in Hand gegen BD, sondern AD gegen BC. Das Letztere weniger klar, das Erstere sehr deutlich ersehen wir schon aus der wiederholten Gemeinsamkeit in den Lücken; Beides aber ergiebt sich mit unleugbarer Evidenz aus der textlichen Vergleichung der Handschriften: Die Scheide bilden die Verse 2783—4, die in AD lauten: Robert e Eadward (Ewart *D*) en Gesui Furent lunges a grant ennui, *in BC dagegen:* Co est la terre ou io ne fui, La fu *(fehlt C)* li dus, Euwars *(*Ewrad *C)* od lui. *Zu vgl. ist ferner V. 2823*

nul compaignon, *BC* De l'ostel mut tot a larron; *V. 3724 AD* enditees, *BC* deuisees; *V. 3745 AD* afi, *BC* pleuis; *auf V. 3775 folgt in BC gleich V. 3792; V. 3945—6 stehen in BC nach 3948*; *V. 4296 AD* trespas, *BC* granz monz; *V. 4306 AD* faire, *BC* clore; *V. 4420 AD* garnir, *BC* tenir; *V. 4472 AD* E li coart, *BC* Li coart volent; *V. 4587 AD* Sauon nos assez que retraire, *B* Sot bien Maistre Wace retraire, *C* Sai ie Mestre Gace l'estraire; *V. 4926 AD* Ont Normanz pris arme tot uif, *B* Ont pris Normanz sain et tot vif, *C* Ont pris Normanz tout sain et vif; *V. 4978 AD* estont, *BC* i sont; *V. 4988 A* Trop a, co dit, que doloser, *D* Trop a celuy que doloser, *BC* Assez auoit que dolouser; *V. 4995 A* li coroz granz, *D* le corre est grant, *B* li mautelans, *C* li maltalent; *V. 5010 AD* E li dus les prisons rendi, *BC* Li dus les cheualiers rendi; *V. 5137 AD* largesce, *BC* richesce; *V. 5178 AD* aler, *BC* errer; *V. 5181 AD* sa gent, *BC* son oirre.

In dieser Zusammenstellung ist der Beweis enthalten zunächst dafür, dass A, was den zweiten Abschnitt anlangt, nicht aus derselben Quelle geflossen ist wie C, sondern eine ganz andere Ueberlieferung repräsentirt, weil im entgegengesetzten Falle angenommen werden müsste, dass der Schreiber von A auf eigene Faust die seltsamen Fehler berichtigt habe, die sich übereinstimmend in B und C vorfinden, dass er also die beiden Verse nach V. 3002, weil sie später folgen, ausgelassen; nach V. 3216 nicht noch einmal die Verse 3167—8 copirt; nach V. 3775 nicht sogleich V. 3792 gebracht, sondern die richtige Reihenfolge wiederhergestellt habe. Dass eine solche Hypothese mehr als unwahrscheinlich ist, braucht kaum bemerkt zu werden. Berücksichtigen wir nun zugleich, dass A und C V. 2783—5400 nicht eine einzige gemeinsame Lücke haben, so sind wir berechtigt anzunehmen, dass die Hdschr. A für diesen Theil des Gedichtes auf eine Vorlage zurückgehe, die nicht zu derselben Familie gehört, wie die, welche ihr bisher als Quelle diente.

... der beiden Manuscripte erscheint ein innigeres als früher, weil beide der treu bleiben, während A sich an eine neu Im Uebrigen geht jede der beiden Hands Weg; die gemeinsamen Lücken und Feh als zahlreich. Aber grade darum die vor Masse bedeutsam, so dass wir in der gehen, dass schon in der Hdschr., auf zurückgeht, von welcher B abstammt, welcher A in den übrigen Theilen des flossen sind, V. 3183—4 nicht minde mangelten, dass schon sie die Irrthümer zu gleicher Zeit in B und C wahrnehme

Als ein seltsamer Zufall muss es ang für den Theil des Gedichtes, wo sich A v nicht mehr mit B denselben Weg geht, anschliesst, wie wir aus der Uebersicht ü aus der Zusammenstellung einer Anzahl nehmen können. Wir ersehen aber auc genannten Uebersicht, dass die Verwandt doch keineswegs eine solche ist, dass der hier eine Copie von A, aufkommen kön merken wir, dass A einige Lücken bie (im Verein mit B und C) ergänzt werde ergiebt sich dass B ...

in diesem Abschnitt B und D eine gemeinsame Lücke haben, nämlich V. 3235—6. So seltsam diese Uebereinstimmung ist, so sind wir doch genöthigt, sie für zufällig zu halten, wenn anders dem ganzen Verhältnis der vier Handschriften, wie wir es dargelegt haben, nicht der Boden entzogen werden soll.

Es ist schwer zu sagen, wo der dritte Abschnitt, in welchem AC wieder zusammenhalten gegen BD, beginnt, da es hier an äusseren Anhaltspunkten mangelt. Doch können wir ihn füglich mit dem Verse 5400 anfangen lassen, und in dem Umstande, dass V. 5421—2 AC fehlen, einen ersten Beweis dafür erblicken, dass A wieder in den Schooss der alten Familie zurückgekehrt ist, um nunmehr für immer in ihm zu bleiben. Aus der Uebersicht über die Lücken erhellt, dass in keinem Theil der Dichtung wenigstens die Uebereinstimmung von B und D so gross ist als V. 5755—7384. Aber auch die von A und C ist bedeutend: beide Handschriften haben 6 gemeinsame Lücken. Das im ersten Abschnitt wahrgenommene Verhältnis der vier Manuscripte ist also wiederhergestellt. Man vgl. ferner: die Verse 5755—5844, welche den Tod Eduards des Bekenners erzählen, fehlen BD; die Anknüpfung geschieht darauf in beiden Handschriften in derselben Weise (s. Varianten zu V. 5845). Sodann bietet V. 5847 AC Rei a regne aueir estoueit, *BD* Car roi a regne auoir estuet; *V. 5848 AC* deit, *BD* puet; *V. 5986 AC* grant, *BD* tel; *V. 6186 AC* 40 nes, *BD* 80 nes; *V. 6276 AC* S'il s'aie uoleit aueir, *BD* S'il voloit bien s'aie auoir; *V. 6334 AC* riche, *BD* cier; *V. 6534 AC* mains, *BD* cols; *V. 6545—6 stehen in BD erst nach V. 6548; V. 6615 AC* E li dus respont, *BD* Li dus respondi; *V. 6646 AC* aueir, *BD* prendre; *schon nach V. 6640 stehen in D und schon nach V. 6668 in B die Verse 6735—64*[1]*); V. 6676 AC* par, *BD* a ses; *V. 6678 AC*

---

1) Die Verschiedenheit zwischen B und D in der Reihenfolge

Fust tort fust dreit, *BD* Fust drois v tors; *V. 6727 AC* Tant, *BD* Moult; *V. 6736 A* Mais io ne sai dire son non, *C hat* le *für* son, *B* Ne sai dire com auoit non, *D* Ne sai dire comment out non; — *die Verse 6777—6862 fehlen BD; die Anknüpfung ist wieder in beiden Handschriften dieselbe (s. Varianten zu V. 6863); nach V. 6866 haben beide Handschriften 2 Verse, die sich weder in A noch in C vorfinden. Es fehlen beiden, B und D, ebenso die Verse 6883—6922, und beide knüpfen wieder mit denselben Versen an (s. Var. zu V. 6923); V. 6999 AC* uendreient, *BD* iroient; *V. 7082 AC* ses dous, *BD* il ses; *V. 7093 AC* cheuals; monterent, *BD* destriers; salirent; *V. 7102 A* dous, *C* deulx, *BD* quels; *V. 7113 AC* bien, *BD* bel; *V. 7132 AC* Hardi e proz e combatanz, *B* Vassal et fier et combatant, *D* Vassaux mout fier mout combatant; *V. 7147 AC* ocirreit, *BD* vaintroit; *V. 7176 AC* dit e loe, *BD* au duc loe; *V. 7262 AC* lairra, *BD* dorra; *V. 7339 A* plus n'i firent, *C* plus ne firent, *BD* s'en partirent; *V. 7375 A* Giffrei euesques, *C* Guiffroy l'euesque, *B* Raols li vesques, *D* Rool l'euesque. —

nicht mehr mit B Hand in Hand geht. Wahrscheinlich fand der Copist von D die Vorlage, der er bisher gefolgt war, auf die Dauer doch zu verstümmelt, so dass er sich für die Fortsetzung des Gedichtes eine andere Handschrift verschaffte. Die letztere aber hat in nahem Verhältnis zu der Hdschr. A gestanden, wiewohl sie nicht deren Copie sein kann, und zwar aus folgendem scheinbar unbedeutenden, aber dennoch entscheidenden Grunde: Die Verse 8381—2 stehen in A nach V. 8402, sind also vom Schreiber nachgeholt worden, in D aber beinahe mit BC übereinstimmend vor V. 8380[1]*. Dass D aber hier mit A aus derselben Quelle geflossen ist, ergiebt sich daraus, dass bald nach einer bedeutenden Lücke in D (V. 7384—7435) die beiden Handschriften in eigenthümlicher Weise übereinstimmen. Auf V. 7476 folgen nämlich in AD zwei Verse, die sich in BC nicht vorfinden:* E cil (s'il *D*) comencent a crier: Ja n'en uerreiz un coarder, *und ebenso auf V. 7478 zwei weitere Verse, die auch in den beiden anderen Handschriften nicht stehen:* Il lor respont: Les uoz merciz (la lour merci *D*), Por Deu ne seiez esbahiz[2]). *Ferner ist zu bemerken, dass die beiden einzigen Lücken von A V. 8081—2 und V. 8701—4 (letztere mit C gemeinsam)*

---

1) Wenn D als direct auf A zurückgehend betrachtet würde, so müsste man annehmen, dass der Schreiber von D diese beiden Zeilen an ihre fast richtige Stelle zurückversetzt hätte, nachdem er in irgend einer Weise auf den Irrthum aufmerksam geworden; unter allen Umständen müsste er aber die auf V. 8378 folgenden 24 Verse vorher durchgesehen haben.

2) Diese Abweichung der Hdschr. A von BC ist gewiss sehr gross, kann aber die Annahme, dass A und C aus derselben Quelle stammen, nicht wankend machen. Die Veränderung, wie sie in A vorliegt, rührt sicher von einem Schreiber her, der zugleich ein Versifex war. Denn dass A hier nicht die lautere Ueberlieferung repräsentirt, wird dadurch bewiesen, dass B und C übereinstimmend einen bessern Text darbieten. Wie die Abweichung entstanden, ist freilich nicht mehr erkennbar. Anders verhält es sich z. B. mit folgender Stelle: Fragen wir, wie es kommen mag, dass D anstatt der Verse

sich auch in D vorfinden. Man vgl. ausserdem V. 7583 AD demander, *BC* enseler; *V. 7679 AD* Alain Fergant, *B* ira Fergans, *C* ira Fergant; *V. 7693 AD* orent, *BC* de fer; *V. 7793 AD* lances, *BC* haches; *V. 7800 AD* i vint, *BC* veneit; *V. 7907 A* Sort un altre conrei plus grant, *D hat* Ist *für* Sort, *B* Sorst .I. conrois v plus ot gent, *C* Sort un conrez ou plus ou gent; *V. 8048 AD* forment, *BC* faire; *V. 8131 AD* coronez, *BC* ordenez; *V. 8160 AD* souent, *BC* forment; *V. 8170 A* descendreient, *D* descendoient, *BC* reuenroient; *V. 8195 AD* traite, *BC* faite; *V. 8268 A* asome, *D* assomme, *B* eesme, *C* easme; *V. 8276 AD* cols, *BC* gens; *V. 8315 AD* Donc, *BC* Lors; *V. 8351 AD* amont, *BC* el front; *V. 8466 AD* rompi, *BC* saisi; *V. 8498 A* fierent demanei, *D* fierent demanoiz, *B* fisent maint desroi, *C* fierent a desroi; *V. 8532 AD* creuerent, *BC* ont creue; *V. 8649 AD* qui ert, *BC* el pis; *V. 8746 A* A Normanz, *D* As Normanz, *BC* a noz Normanz; *V. 8834 AD* Por co qu'il li esteit creuez, *BC* Qui li auoit este creuez; *V. 9054 AD* maintenu, *BC* secouru; *V. 9280 A* Ouert enoint e en-

V. 9605 AD longues, *BC* pose. — *Es ist kaum nöthig zu bemerken, dass aus dem Zusammengehen von BC an den vorliegenden Stellen ebenso wenig wie im zweiten Abschnitte geschlossen zu werden braucht, dass das Verhältnis der beiden Handschriften zu einander sich geändert habe: es zeigt wiederum nur, dass die beiden Manuscripte darin einig sind, dass sie gelegentlich eine gute Lesart bieten gegen eine minder gute oder schlechte von A; im Uebrigen ist die Verschiedenheit Beider unter sich die allergrösste, die man sich denken kann, wie schon aus der Uebersicht über die Lücken hervorgeht. —*

Fassen wir nun das Resultat unserer Untersuchung über das Verhältnis der vier Handschriften zu einander kurz zusammen, so ergiebt sich Folgendes:

1) Bis auf einen Theil des Gedichtes, der ungefähr die Verse 2783–5400 umfasst, sind A und C aus derselben Quelle (x) geflossen, verschieden von der, aus welcher B hervorgegangen ist (y). x und y bilden eine Familie (a).

2) Für die Verse 2783—5400 hat A eine Handschrift benutzt, die von einer zu einer ganz andern Familie (b) gehörigen Quelle (t) abstammt.

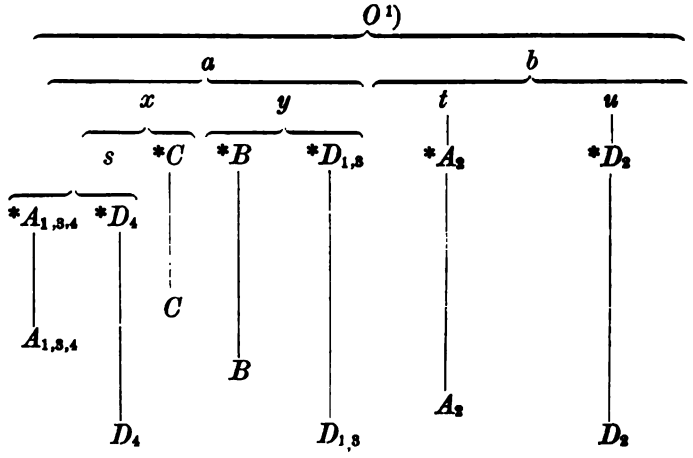
3) D ist auf Grund dreier Handschriften entstanden. Diese sind:

1) für den ersten und dritten Theil des Gedichtes, d. h. ungefähr für die Verse 1—2783 und 5400—7384, eine Handschrift, die mit B auf denselben Ursprung zurückzuführen ist.

2) für den zweiten Theil, d. h. für die Verse 2783—5400, ein Manuscript, das aus einer Quelle (u) herrührt, welche mit t eine Familie bildet.

3) für den letzten Theil des Werkes eine Handschrift, die in nahem Verhältnis zu der Vorlage (s) gestanden, auf welche A bis auf die Verse 2783—5400 zurückgeht.

Diese Verhältnisse lassen sich durch folgende Figur veranschaulichen:



1) Die Zahlen bezeichnen die 4 Abschnitte des Gedichtes, die mit Sternchen versehenen Buchstaben deuten Mittelglieder an, die Vertikalstriche den Grad der Entfernung vom Original.

Pvr remembrer des ancesurs (249r Sp. c)
Les feiz e les diz e les murs,
Les felunies des feluns
E les barnages des baruns
5 Deit l'um les liures e les gestes
E les estoires lire a[s] festes.
Si escripture ne fust feite
E puis par clers litte e retraite,
Mult fussent choses ubliees,
10 Ki de uiez tens sunt trespassees.
Par lung(s) tens e par lungs eages
E par muement de languages
Vnt perdu lur premereins nuns
Viles plusurs e regiuns.
15 Engleterre Bretainne out nun
E primes out nun Albiun,
E Lundres out nun Trinovant
E Troie Noue out nun auant;
Euerwic out nun Eborac,
20 Ki primes fu Kaer Ebrac;

2 *Das erste* e *fehlt AC* 5 on *B* lez vers et lez regretes, *daneben steht von anderer Hand* registes *D* 6 estoires] esteut *C* 7 Se estoires ne fussent faites *D* 8 Et par clers porliute et retraite *B*, Et puis par clers lire et retraire *C*, Pourpalees luites retraites *D* 9 fust de choses *D* oublies *C* 10 del viel *B*, de viel *C*, de lonc *D* 11 long aages *CD* 12 muemens *B* 13 perdus lors *B* premiers *C* 16, 17 *u.* 18 ou *C* 18 out nun] en *D* 19 Ewriwic *B*, Ewrarac *C*, Et Veruic *D* Ebrauc *A* Eboras *C* 20 *fehlt D* Et en primes fu Caer Ebras *C* Ebrauc *A*

E Parisie out nun Lutece,
30 E Pelasge terre de Grece:
Itaire Puille e Lumbardie,
Constantinoble Besancie;
Effrata out nun Beethleem,
E Gebus fu Jerusalem,
35 Burguinne fud Allobroga,
Et esfun out num Cacua,
Judea fud Palestina,
E Sebaste Samaria.
E Orliens out nun Genabes,
40 Valuinnes out nun Aiantes,
E Roem out nun Rothoma,
E Aueranches Ausiona;
France Guale, Guales Cambrie,

21 *fehlt D* ditte Mercia *daneben steht* De 22 *fehlt D* Nocegales *C* 23 jadis out non *V. 25 u. 26 vertauscht C* 25 Morice *C* Alnmanie *D* 27 E *fehlt C* 28 Terimane *C*, Terso Paris si *C* 30 Pelage *BCD* 31 Italie *CD* stentin noble C 35 *fehlt BD* fud *fehlt C in C nach 38* 36 Et Ostim out non Ethia *C* Juoka *B* Palemia *C* 38 *fehlt D* Sabate *C* renches *D* Genaples *C* *V. 39 40 stehen in*

E Normendie out nun Neustrie,
45 E Neustrie perdi sun nun,
Si uus dirrai par quel reisun.

Ovanque ad uers septemtriun,
Que nus char el ciel apelum,
Seit ciel, seit eir, seit terre v mer,
50 Tut soelent gent north apeler,
Pur north un uent ki surt e uient
De la v li ciels le char tient.
Engleis dient en lur language,
A la guise de lur usage:
55 En north alum, de north uenum,
North fumes nez, en north manum.
Autresi dient de est un vent,
De suth e de west ensement.
Man en engleis e en norreis
60 Hume signifie en franceis:
Justez ensemble north e man,
E ensemble dites Northman:
Ceo est huem de north en rumanz,
De ceo uint li nuns as Normanz;
65 Normant soelent estre apele
Cil ki la dunt north uient sunt ne,

44 out nun *fehlen CD* 45 E *fehlt ACD* sun] cest *A* 47 Quantqu'a envers *CD* setention *B* 48 Qui nos chat *C* du ciel char *D* 49 Soit ciel soit terre soit air soit mer *D* 50 Tuit *D* seurent *B* 51 Par north viuent *B*, North est vn vent *D* 53 langages *D* 54 la] le *B* vsages *D* 56 En north *D* en] et *B* 57 *fehlt BD* Autre dient d'est *C* 58 *fehlt BD* su *C* 59 Mant *D* Man en norrest et en engleis *C* 60 Doit home soner *C* Hons *D* 61 mant *D* 62 Ensemble dites donc Normant *D* 63 hume *A* Et ce est hom *C* C'est homme *D*. *Nach V. 64 bietet D folgenden:* Ainsi le dient auquans 65 seurent *B* 66 Cil de la donc *B* Cil qu'il la donc v nort *C* Tuit cil qui en north furent nez *D*

E de Normanz est apelee
Normendie que il unt poplee.
Neustrie aueit nun anceis,
70 Tant cum ele fud as Franceis,
Meis pur la gent ki de north uint
Normendie cest nun retint,
Pur ceo que Normant la poplerent
Ki en la terre cumuerserent.
75 Franceis dient que Normendie
Ceo est la gent de north mendie:
Normant, ceo dient en gabant,
Sunt uenu de(l) north mendiant,
Pur ceo que il uindrent d'altre terre
80 Pur mieux auer e pur mielz querre.
Des tresturnees de ces nuns
E des gestes dunt nus parluns,
Poi v nient seussum dire,
Si l'um nes eust feit escrire.

E Niniue fud lunge e lee.
Ki ore irreit querant les places
A peine i truuereit les traces.
95 Reis fud Nabugodonosor:
Vne image fist faire de or,
Seisante cutes de hautur
E sis cutes out de laur.
Ki or(e) uuldreit sun cors ueer (b)
100 N'i truuereit, al mien espeir,
Qui mustrer ne dire seust
V os de lui ne pudre eust.
Meis par les bons clers ki escristrent,
Ki les gestes es liures mistrent
105 Sauum nus del uies tens parler
E de[s] oeures plusurs cunter.

Alisandre fud reis puissanz,
Duze regnes prist en duze anz;
Mult out terre, mult out aueir,
110 E reis fud de mult grant poeir;
Meis sun cunquest poi lui ualut:
Envenimez fud si murut.

Cesar, ki tant fist e tant pout,
Ki tut le mund cunquist e out,
115 Vnkes nuls hoem, puis ne auant,

92 lunge] grande *B*, grant *C* 93 or *BC* irreit] iert *C* 94 trouuerent *C* traces] places *C* 96 Vn *D* d'or *BCD* 97 hauteur *A*, haut tour *BCD* 98 E sis cutes] Sies coutes i *C* 100 Ne *D* 101 Que *A* ne] dunt *A* 102 De lui v que os v pudre feust *A* 103 les] le *C* 104 E les *A* es] as *A*, et *C* 108 print *C* 109 terres *B* 110 mult de grant *AD*, de tres grant *B* 111 sun] sul *A*, cis *B*, si *C* cunquist *AC* lui] li *BCD* 112 issi *A* 114 monde *C* 115 Onque *D* nuls] mes *D* ni *C* deuant *BD*

Mien escient ne cunquist tant,
Puis fud oscis en traisun
El capitoile, ceo sauum.
Cil dui uassal, ki tant cunquistrent,
120 Tant eurent terres, tanz reis pristrent:
Enpres la mort de lur onur
Ne out chescun ne meis sa lungur.
Quel bien lur feit, quel bien lur est
De lur pris e de lur cunquest?
125 Ne mais tant que l'um ueit disant,
Si cum l'um ad truue lisant,
Que Alisandre e Cesar furent,
Tant i ad de eus que lur nuns durent,
E si refussent ublie,
130 Se il ne eussent escrit este.

Tute rien turne en declin,
Tut chiet, tut moert, tut trait a fin:
Tur funt, mur chiet, rose flaistrist,
Chesel trebuche, dreg niesciet

E que mult ad curte duree
140 Enpres la mort lur renumee,
Si par clerc n'esteit mise en liure:
Ne poet par el durer ne uiure.

Mvlt soleient estre onure
E mult preisie e mult ame
145 Cil ki les gestes escriueient
E ki les estoires faiseient.
Suuent aueient des baruns
E des nobles dames beaus duns,
Pur mettre lur nuns en estoire,
150 Que tuz tens mais fust de eus memoire.
Mais or(e) puis ieo lunges penser,
Liures escrire e translater,
Faire rumanz e seruenteis,
Tart truuerai, tant seit curteis,
155 Ki tant me duinst ne mette en mein,
Dunt ieo aie un meis un escriuein,
Ne ki nule autre honur me face
Fors tant: mult dit bien Maistre Wace;
Vus deuriez tuz tens escrire,
160 Ki tant sauez bel e bien dire.
A ceo m'atent e a ceo mus:
Ja de plusurs ne en aurai plus.

139 Que que *C* 140 Apres *BCD* la] lor *BD* 141 n'esteit] ne est *A*, n'est *C* mis *AB* 142 Ne peuent *C* el] eulx *C* durer ne] dureement *A* 143 soelent *AD* onure] ame *D* 144 e mult ame] mult honore *D* 145 escrisoient *B* 146 estoirent *C* faiseient] treiteient *A* 148 de noles *D* beau *D* 149 *fehlt BD* 150 *fehlt BD* Et tous temps mez d'eulx memore *C* 151 ieo *fehlt C* 155 duinst] doit *C*, dont *D* ne] e *A* mette en] tent sa *D* 156 i'aie *B* aie un meis] aloe *D* 157 nule autre honur] nul autre bien *A*, nulle honur autre *D* nul *C* 158 dist *B* mult] n'i out *D* bien *fehlt D* 159 *fehlt BD* deuez *C* 160 *fehlt BD* 161 m'atent] me tienc *A*, m'atende *CD* 162 n'en arai *BD*, n'en auurei *C*

Jeo parouc a la riche gent,
Ki unt les rentes e le argent, (c)
165 Kar pur eus sunt li liure fait
E bon dit fait e bien retrait.

Morte est ki iadis fud noblesce,
E perie est od li largesce;
Ki ses leis ait ne(l) puis truuer,
170 Tant ne puis luing ne proef aler:
Ne truis guaires ki rien me dunt,
Fors le rei Henri le secunt:
Cil me fist duner, Deus lui rende,
A Baieves une prouende,
175 E meint autre dun me ad dune;
De tut lui sace Deus bon gre!
Nies fud al premerein Henri
E pere al tierz, tuz treis les vi,
Treis reis Henriz vi e cunui
180 E clerc lisant en lur tens fui;
Des Engleis furent rei tuit trei

Ki del lignage Roul nasqui,
Ai ieo de Roul lunges cunte
E de sun noble parente,
De Normendie que il cunquist
190 E des proesces que il fist.
E de Guilleame Lunge Espee
Auum l'estoire auant menee,
Tant que Flameng cume felun
Le tuerent par traisun.
195 De Richard sun fiz auum dit,
Que sun pere leissat petit:
Mult le traueillat Loewis,
Puis que Guilleame fud oscis.
Loewis di ieo Transmarin,
200 Mais unkes n'i pout mettre fin:
En Engleterre fud nurriz,
Pur ceo fud il Transmarin diz.
E puis que Loewis fud morz,
Ki lunges fud puissanz e forz,
205 Reprist Loier sun filz la guerre
E a Richart uolt tolir terre.
Richart, ki uolt sun dreit tenir,
De Danemarche fist uenir
Daneis e bons cumbateurs,
210 Ki lui firent si grant sucurs,
Que al rei e as Franceis fud tart

186 nasqui] issi *D* 187 Ai ieo] Auon *C* longe *C* 188 noble] riche *A* 189 que il] qu'il *B*, qui *C* 190 que il i fist *A* 192 menee] contee *D* 193 Flamec *C* cume felun] par traison *D* 194 par traisun] comme felon *D* 196 Ki *A* 197 Lois *C* 199 Loey *B* Loewis di ieo] Lois di pere *C* 200 n'i pout oncques *C* 201 En *fehlt C* 203 que *fehlt C* Lois *C* 205 Ne prist Leheir *C*, Si prist Loier *D* fil *B* 206 sa terre *C* 207 Por cou qu'il vaut *B* 209 cumbaturs *AC* 210 lui] li *BCD* 211 K'au *BC*

Ke paeis eussent de Richart.
Puis tint Richard tute sa vie
A ioie e en paeis Normendie.
215 Mult fud de grant afaitement
E de riche cuntenement;
De oiseaus e de chiens out grant cure,
Si l'en auint meinte auenture.
Mult sout de leis e de raisun:
220 Plusurs des terres enuirun
En sun iugement se metteient
E pur cunseil a lui ueneient.
Fille al duc Huom out a femme,
Sorur Huon Chapet, dame Emme,
225 Ki mult fud bele e auenant,
Mais il ne en pout auer enfant;
Morte fu, que il n'en out nul eir; (250r)
Et il duna tut sun aueir,
Or e argent, dras e deniers
230 As poures genz et a[s] mustiers.
Mult out grant duel de sa muillier,
Mais en duel n'a nul recourier:
Li uif al uif, le mort al mort,
Al uif puet l'um prendre cunfort.

235 El pais out une pucele,

Bien afattie e bien curteise,
De pere e de mere Daneise,
De nobles Daneis esteit nee,
240 De douz parz bien enparentee;
De bon aire iert e amiable,
Large forment e honurable;
De ouraigne de femme saueit
Quantque femme saueir poeit.
245 Li quens l'ama s'en fist sa amie:
Mult fu bele lur druerie.
Cinc filz out de li: le premier
Claiment Ricard, mult l'orent chier;
Par le cunseil Gunnor sa mere
250 Out li premiers le nun sun pere.
Li secund fu a letres mis:
Robert out nun, bien fu apris;
Arcevesque fu de Ruen
Enpres l'archeuesque Huen.
255 Enpres Robert fu ne Maugier;
Des autres numer n'est mestier.
Treis filles out: Emme la einznee
Fu mult preisie e honuree,
En Engleterre fu menee,
260 Al rei Alred fu mariee.

237 afattie] afame *C* 240 douz] lels *C* aparentee *C* 241 Debonnaire et bien âmable *D* 242 Forment ert large *B* e] en *C* 243 D'ouraige *B*, D'ouuraigne *CD* 244 sauoir fame *D* poeit] deuoit *B*, pourroit *C* 245 si en *C* s'amie *BCD* 246 Mut *A* fu] iert *D* 247 Vn fiz *D* li] lie *CD* 249 cosseil *C* Gunnor e sa mere *A* Gonnee *C* 250 sun] au *BD* 251 a letres] a l'autre *B*, aux letres *C*, a leitre *D* 252 fu bien apris *D* 253 *fehlt C* fu puis de Ruen *A*, fu longement *B* 254 *fehlt C* Apres *BD* 255 Apres *BD* 256 numer n'est] n'est mie *D* 257 Enne *D* l'aisnee *B*, l'ainsnee *C*, l'asnee *D* 258 *fehlt B* Mout fu prisie *C* 259 *fehlt B* En *fehlt C* 260 Ahvred *C*, Hared *D* marie *C*

Douz fiz en out li reis Alred:
Li un Edward e l'autre Alured.
L'autre fille out nun Hawis:
Par le conseil de ses amis
265 Fu dunee sulunc la lei
Al duc de Bretaigne Geffrei;
De li out Alain e Ywun,
Andui furent riche barun.
La tierce fu, Mahaut ot nun,
270 Dunee en France al cunte Odun,
Ki tint Chartres e tint Chartain
E Turs e Bleis out en sa main.

Richard ama clers e clergie
Cheualiers e cheualerie;
275 Par nuit errout cume par iur,
Vnkes de rien nen out pour;
Maint fantosme uit e troua,
Vnkes de rien ne s'esfreia;
De nule rien que il ueist

Cum uns autres par iur faiseit.
285 Custume aueit, quant il errout,
A chascun mustier k'il truuout,
Se il poeit, dedenz entrout,
S'il ne poeit, defors urout.
Vne nuit uint a un mustier,
290 Orer uoleit e Deu preier;
Luinz de sa gent alout pensant,
Ariere alouent et auant.
Sun cheual aregna defors: (b)
Dedenz trouua en biere un cors;
295 Juste la biere auant passa,
Deuant l'autel s'agenuila,
Sur un leitrun ses vanz ieta;
Mais al partir les oblia.
Baisa la terre si ura:
300 Vnkes de rien ne s'esfreia.
N'i aueit gueires demure
Ne gueires n'i aueit ure,
Quant el mustier oi ariere
Moueir le cors, cruistre la biere.
305 Turna sei pur le cors ueeir.
„Gis tei", dist il, „ne te moueir!
Se tu es bone u male chose,
Gis tei en peis si te repose!"
Dunc a li quens sa urisun dite,

284 Comme *C* 286 K'a cascon *B* 287 S'il *A* 288 Se il poueit *C* 290 dieux *C* 291 Lonc *B* de *fehlt C* 292 aleent *C* L'vn arriere et l'autre auant *D* 293 aregna] ataka *B*, ardua *C*, aresna *D* 294 biere un cors] bire mors *C* 295 bire *C* 297 Soubz *C* leitrun] siege *B* gesta *C* 298 Au reperier lez oublia *D* 302 Ni *A* ure] este *AD* 303 el] le *C* arire *C* 304 Le cors mouoir *B* la] le *B* 306 Beste dist il *B*, Giest toi dit il *C*, Je te di bien *D* 307 bons *D* 309 s'orison *B*, son orison *CD*

310 Ne sai se fu grande u petite,
Puis dist, quant il seigna sun uis:
„Per hoc signum sancte crucis,
Libera me de malignis,
Domine Deus salutis!“
315 Al turner d'iluec dist itant:
„Deus, en tes mains m'alme cumant.“
S'espee prist si s'en turna,
E li deables s'esdreca,
Encuntre lui fu en estant,
320 Braz estenduz s'estut deuant,
Cume s'il vousist Richard prendre
E l'eissue de l'us defendre.
E Ricard a le brand sachie:
Le bu li a parmi trenchie;
325 Trauers la biere l'abati,
Ne sai s'il fist noise ne cri.
Al cheual est Richard uenuz,
Del cimeteire est fors eissuz;
Quant de ses guanz li remembra,

E as marchiez dire e crier,
335 Que mais n'i ait cors sul guerpi
De si que l'en l'eit enfui.

Avtre auenture li auint,
Que gent a grant merueile tint,
E ki a peine fust creue,
340 Se ele ne fust de tanz seue.
Dire l'ai oi a plusurs,
Qui le oirent des ancesurs.
Mais mainte feiz par nunchaleir,
Par perece e par nunsaueir
345 Remaint maint bel fait a escrire,
Ki bon sereit e bel a dire.

En l'abeie Seint Oain
Out a cel tens un secrestein;
Tenuz esteit pur leal muine
350 E mult aueit bon testimuine.
Mais de tant cum li hoem plus uaut,
De tant deable plus l'asaut,
Tant le uait il plus aguaitant
E de plusurs guises temptant.
355 Le secrestain, que ie uus di,

334 E *fehlt B* 335 cors sul] son corps *C* 336 Des que *A* on *B* l'eit] ait *D* 337 lui *C* 338 Que la gent a merueile tint *A* Et gent *C* .Que l'en a *D* 339 paines *B* fu *AB* 340 S'ele *B* Se ne le fust *C* de tanz] par tans *B*, de tant *C*, tant *D* 341 Cunter l'oi a plusurs *A* a] as *B* 342 Qu'il le oirent de lur ancesurs *A* l'oirent *BD*, l'ouient *C* 343 maintes *C* 344 e *fehlt C* 345 maint bel fait] mainte cose *B* 346 Ki moult boine seroit a dire *B* bel] bon *C* 348 secrestein] S̄. crestien *B*, crestien *C* 351 cum] ke *B* li *fehlt AD* homme *D* 352 De tant plus deables plus l'asaut *D* 353 aguaitant] poursiuant *B*, aganant *C* 354 guises] coses *BD* 355 que] dont *B*

Par aquintement d'enemi
Alout un iur par le mustier,
Pernant garde de sun mestier:
Vne dame uit si l'ama, (c)
360 A merueiles la coueita;
Mort est, se il sun bon n'en fait,
Ne remaindra pur rien qu'il ait.
Tant li dist e tant li pramist,
Ke la dame terme li mist,
365 Que la nuit a l'ostel alast
E par la planche trespassast,
Que desus Roobec esteit,
Vne eue ki desuz cureit.
N'i poeit par aillurs passer
370 Ne altrement a li parler.
La nuit, quant bien fu aseri,
Ke moine furent endormi,
Li secrestain fu en fricon,
Ne uout ne ne quist cumpainun.
375 A la planche uint, sus munta,

En enfer la uoleit rauir,
Mais uns angles li uolt tolir;
Chascun uolt traire l'alme a sei,
E chascun dist reisun pur quei.
385 Deables dist: „Tu me faiz tort,
Ki me touz l'alme que i'en port.
Donc ne sez tu ke l'alme est meie,
Des qu'ele est prise en male ueie?
En male ueie esteit entree,
390 E en male oure l'ai truuee;
En ueie de mal s'esteit mise,
E en ueie de mal l'ai prise.
Iloc u ie te truuerai,
Iluec, dist Deus, te iugerai.
395 Le muine ai truue en male eure,
La ueie u il iert le descoure:
N'i estuet aueir autre prueue,
Des que l'un al mesfait le trueue;
La ueie ou il iert de pechie,
400 Quant il chai, l'ad ia iugie".
Li angles Deu li respundi,
„Tais tei", dist il, „ne iert pas issi.
Li muines fu de bone uie,
Tant cum il fu en l'abeie;
405 Bien e lealment ad uesqu(u)

381 la] l'en *A*, le *B* 382 angue li vint *C* 383 l'ame traire *BD* 384 dit *ACD* 386 Ke *A* i'en] ie *C* Quer tu me touz l'ame que port *D* 387 Donc ne sez tu] Tu ses moult bien *B*, Donc dire *C* 388 Quant ele *B* 389 esteit] est *A* 390 mal *D* 391 estoit *D* 392 ueie de mal] male voie *B* 393 Illeioc *C* 395 mal *ACD*. *Dieser Vers steht in D nach dem folgenden.* 396 iert] eut *C*, est *D* 397 estuet aueir] esconuient *C* 398 Puisque *B* on *B* al] a *A*, *fehlt D* mauffait *C* 399 il *fehlt D* de] del *B* 400 Quant il cha l'ai tost jugie *D* 402 Tais te *B*, Taitai *C* n'ert *BC* pas] mie *A* il n'iert pas si *D* 403—4 *fehlen D* 405 e *fehlt D*

N'auum de lui nul mal ueu.
Ceo testimonie l'escripture,
E raisun est bien e dreiture,
Ke tut bien iert gueredune,
410 E chascun mal sera pene.
Cil deit aueir le gueredun
Des biens qu'a fait, que nus sauum.
Ke sera le bien deuenuz
Que il ad fait, s'il est perduz?
415 Uncor n'ad il fait le pechie,
Dunc tu l'as ia pris e iugie.
De l'abeie esteit eissuz
E a la planche esteit uenuz;
Vncor(e) se peust il retraire,
420 S'il ne chaist, del pechie faire.
De la malice qu'il ne fist,
Ne puet cel estre ne feist?
Pur sulement sun fol pense
E pur un poi de uolunte
425 Le vens iugier e uens dampner? (250v)

Qu'il ne fait nul faus iugement.
A ceo qu'il dira nus tenum,
Senz contredit e senz tenceon."
435 Dist li deables: „ie l'otrei,
Si seit l'alme entre mei e tei."
Sempres sunt a Richard venu:
En une chambre en sun lit fu,
Dormi aueit, mais dunc ueillout,
440 De plusurs choses purpensout.
La parole li unt cuntee,
Si cum ele iert entr'eus alee,
Del moine ki par tel folie
Esteit eissuz de sa abeie;
445 En la ueie esteit de pechie,
Mais n'i aueit uncor(e) tuchie;
De la planche esteit trebuchie
E en l'eve desuz neie.
Jugement face e die ueir
450 Qui deit l'alme del moine aueir.
E Richard lur ad dit briefment,
„Alez," dist il, „deliurement
Metez al moine l'alme el cors
E de l'eve le traiez fors!
455 Ne seit deceu ne supris:
Desur la planche reseit mis
Iluec tut dreit, dunt il chai,
Quant il trebucha e peri.

432 Que il *C* 433 que il *C* 434 tecons *B* 435 Dit *D* 437 Sempre *C* 438 en] u *AC* fus *C* 439 dunc *fehlt C* 440 purpensout] se pensout *D* 442 come *BD* el *D* iert] est *BC* 444 s'abeie *BCD* 445 de] del *BC* 449 voier *C* 451 ad dit] dist *B* 452 deliureement *C* 454 traiez] metez *A*, trais *C* 455 deceu] ceus *C* 456 Dessus *CD* la] le *B* i resoit mis *D* 457 dunt il chai] v il estoit *B*, ou il chai *C* 458 Quant il la folie queroit *B*

E si il uait plein pie auant,
460 Ne pie ne pas, ne tant ne quant,
Aut li diables si le prenge
Senz cuntredit e senz chalenge.
E se li moines se retrait
E curt ariere, sa pais ait."
465 Le iugement, que Richard fist,
Ne cil ne cist ne cuntredist.
L'alme unt ariere el cors portee,
E li moynes l'ad recouree.
Dunc leua sus e reuesqui
470 E mis fu la dunt il chai.
Des que li moines s'aparcut
E sur la planche en piez s'estut,
Ariere traist plus tost sun pie
Ke hoem ki a serpent marchie;
475 Deliurement fu el retur
Cume huem ki a de mort pour.
E cil kil tindrent l'unt leissie;
Vnkes ne prist a eus congie.

Quant Richard leua al iur cler,
A Saint Oain ala vrer,
485 Le cuuent fist tut asembler
E le moyne fist demander.
Li moines uint, ses dras muilliez,
Nes aueit pas encor sechiez.
Li quens l'ad a sei apele,
490 Venir le fist deuant l'abe.
„Frere," dist il, „ke uus est uis? (b)
Cument fustes uus entrepris?
Gardez uus mielz a l'autre feiz,
Quant a la planche passereiz.
495 Cuntez a l'abe uerite,
V uus auez enuit este."
Pur sun abe e pur le cunte
Ruui li moines si out hunte,
E nequedent tut regei,
500 Cument ala, cument peri,
Cument diables l'enginna,
Cument li quens le deliura;
Tote la uerite cunta,
E li quens tut testimunia.
505 Issi fu la chose seue,
E la uerite cuneue.
Lunges fu puis par Normandie
Retraite ceste gaberie:
Sire muine, suef alez,

485 tut] tost *CD* 487 ses] les *D* 488 pas encor] encore pas *A*, mie encor *B* Encore n'estoit pas sechiez *D* 489 a] as *D* 491 dit *C* ke] com *B* est] en *C* 493 a l'autre] vne autre *C* 494 la] le *B* 495 la uerite *A*, la veritez *D* 496 a nui *A*, en nuit *C* estez *D* 498 si] et *A* 500 ala] a las *D* 501 l'enginna] le greua *B*, l'engraua *D* 504 testimunia] li tesmoigna *B*, tesmoigna *C* 505 Ichi *C* seue] ueve *A* 506 cunue *AC* 507 Lonc temps fu *D* 508 Retraire *C*

510 A passer planche uus gardez!

Vne lande a, Corcers a nun,
Pres de la forest de Liun;
En la lande ad une ualee,
Ki n'est mult longe ne mult lee;
515 En la forest ad une plaine,
Enuiron est granz la champaine.
Ja iert li meis de aust passez,
Que li dux fu matin leuez;
Ses forestiers ad fait uiser
520 V il purreit grant cerf truuer;
Arcs e saetes fist porter
E chienz a sanc si ala berser.
As ueneurs e as uatlez
Fist mener seuz e brachez
525 E liemiers; par altre ueie
Les fist aler que l'en nes ueie.
S'espee a sun coste portout,
Kar nule faiz sanz li n'alout.

Bien afuble e bien uestv;
535 Lez lui sur l'erbe esteit s'espee,
Bien enrengee e aturnee.
Lez lui fu une dameisele,
Ki gente fu forment e bele;
Bien ert uestue e aturnee,
540 Sa guimple sur sun chief ietee.
Li cheualiers ne pot fuir,
Quant il uit le conte uenir.
Deus, quel pechie, que od s'espee
Ad la meschine decolee!
545 Li quens cría: „mal faiz, mal faiz!
Femme deit aueir partut paiz."
Dunc ad sur lui esperune:
Le chief li ad del bu seure.
Puis s'arestut e esgarda,
550 Lur dous beautez uit e mira:
Vnques meis, dist il, ceo li semble,
Ne uit si bele gent ensemble.
Al quart iur les fist enterrer;
Mais il ne pout vnques trouer
555 Quis coneust ne ki seust,
Dunt li uns d'els ne l'altre fust.
Pur le pechie que li duc fist (c)
Del cheualier ke il ocist,
Ne fu ceo pas mis en escrit,

535 esteit] ester *A* Lez lui est sur l'erbe s'espee *D* 536 enrengie *CD* aturnee] aree *D* 537 fu] est *D* 539 ert] est *A* 540 La guimple soubz *C*, Sa guimple a sur *D* 542 conte] coup *D* 543 qu'il out s'espee *D* 544 Ala meschine *D* 546 par tout auoir *D* 548 del bu seure] desus coupe *C* bu] bru *D* 549 arestut *A*, s'aresta *C* e] si *D* regarda *C* 550 Les *C* mira] mua *C* 551 ceo dist *A*, ce dit *D* ceo li] se lui *C* 554 peut *C* 555 Qui les conneust *C*, Qui congneust *D* 556 Donc l'vn dez deus *D* 557—610 *fehlen D* 559 ceo pas] pas ce *C*

560 Mais li pere le unt as filz dit.

Vne autre auenture mult grande
Auint al chief de cele lande
A un des ueneurs le cunte:
Gardez, se fu honur v hunte!
565 Vn cerf aueient retenu,
Pris l'aueient e abatu,
Le cerf aueient escorchie
E fait aueient le forchie.
Vn des ueneurs se hasta,
570 Aler s'en uolt si s'en turna;
A sun seignor aler uoleit
Par une ueie ke il saueit.
Vne pucele ad trouee
Dedenz le bois, pres de l'entree;
575 Bien iert uestue e bien chauciee,
Bien afublee e bien liee.
A li uint si l'at saluee,
E ele lui si s'est leuee;
E quant il la uit en estant

Mais ceo dient ke il la prist
590 Et a terre lez lui l'asist.
Ele esgarda tut e suffri,
Nule rien ne li deffendi.
Purpensa sei ke il li fereit
Ceo ke huem feire a femme deit.
595 Quant li out fait ceo ke li plout
E releuer de li se uout
E il quida de li partir,
Ele l'enpeinst de tel air,
Ne sai v od piez v od meins,
600 Parmi branches e parmi reins
Le fist haut cuntremunt uoler
E el furc d'un arbre encroer.
Quant il uolt celie regarder
E il quida a li parler,
605 Ne sout k'ele fu deuenue,
Ne l'ad oie ne ueve.
Veneurs ki le cerf portouent,
Qui par cele sente passovent,
Lur cumpaignun en l'arbre uirent,
610 A grant peine le descendirent.

Ricard tint Gunnor lungement,
Ceo dient tuit cumunement,
Ainz ke il espuser la uousist
E einz que a femme la preist.

589 print *C* 592 li] le *C* 593 qu'il lui *C* 594 a femme feire deit *A* 595 Quant il out fait ce que il lui pleut *C* 596 u. 597 li] lie *C* 598 l'enpeinst de] le print par *C* 599 Je ne scay *C* aux piez *C* 600 Parmi vne branches *C* 601 haut *fehlt C* uoler] leuer *C* 602—3 *fehlen C* 604 li] lie *C* 605 sent *C* 606 Ne ne l'a ouie veue *C* 607 Nencor *C* 610 despendirent *C* 612 communament *B*, communalment *D* 613 qu'il *BCD* la] le *B* 614 k'a *BD* la] le *B* print *C*

615 Mais par preiere del clergie,
Ki l'en out meinte feiz preie,
E par cunseil de ses baruns,
Qui mainte feiz l'en vnt somuns,
Ad Ricard Gunnor espusee;
620 Anceis e puis l'a bien amee.
Quant Gunnor primes se cucha,
La nuit enpres que il l'espusa,
Lez le cunte s'est el lit mise (251r)
D'autre maniere e d'autre guise
625 Que ele ne se soleit cuchier,
Cume se ele i feist dangier.
Le dos li ad auant turne
E des espaudles l'ad bute.
„Cument," dist il, „te cuntienz tu?
630 Mainte feiz as od mei ieu,
Unkes mais ceo ne me feis:
Tu seuz uers mei turner tun uis."

Sur quel coste ke ieo uoldrai.
Dame sui si gies en mun lit
640 Si me gerrai a mun delit.
Ca en arier fu le lit uostre,
Mais ore est il e mien e uostre.
Vnkes mais aseur(e) n'i iui,
Ne sanz pour od uus ne fui.
645 Or(e) sui aukes asevree."
A ces paroles s'est turnee;
L'un a l'autre turna sun uis
Si unt asez gabe e ris.
Asez fu puis lunges retrait
650 Ceo ke Gunor ot dit e fait.
Gunor fu dame bien preisie[e],
De bones murs, bien enseignee;
Clers e cheualiers honura,
Mult despendi e mult duna.

655 A cel terme murut Lohiers,
Ki de France iert reis forz e fiers;
N'out fiz ne fille ne autre heir,
Ki deie en fiu le regne aueir.
En Lohier faili la ligniee,
660 Qui longement fu bien preisiee
Par tut le mund de Charlemaine,
Qui tint Seisuine e Alemaine
E Rume e France e Lumbardie
E d'Espaine mult grant partie.

640 me] mi *D* 641 Canariere *A*, Ca arriere *B*, Cha en arriere *CD* fu] ert *D* 642 or *BCD* il e mien e] miens et si est *B*, il mien et *C* 643 mais *fehlt C* Onqmez a asseur *D* 644 Ne a ma volente n'i fuc *B* od] a *C* 646 ces] sces *C* s'est] cest *C* 651 bien] mult *A* 655 A *fehlt C* ces termez *C* 656 estoit roiz moult fiers *D* 657 filles *B* ny autre *C* 661 de] des *D* 664 mult] bien *BD*

665 Par defaute de bon lignage,
Od le cunseil del grant barnage,
E par la force de Richart,
Par sun cunseil e par sun art
Fu Huge Chapes receuz
670 E en France pur rei tenuz.
Chapes fu fiuz Huun le Maigne,
Duc de Paris e cheuetaigne.
Par Richard e par sa valur,
Qui ev aueit sa surur,
675 Par sun cunseil e par sa amur
Firent Franceis Huvn seignur.
Flamenc le uoldrent cuntredire,
N'orent cure k'il fust lur sire:
E Huvn sur els chevavcha,
680 A Arraz uint si l'asega.
La cite a entur asise;
Mais n'i sist guaires, tost l'out prise.
Li quens Aernolf uit qu'il perdreit,
Ne defendre ne se porreit:

Bons homes e bons cheualiers (b)
E bons clers ama e tint chiers.
L'iglise de l'arceuesquie
De Ruen, sun plus riche sie,
695 Fist abatre e faire grainur
A la mere Nostre Seignur;
Plus lunge la fist e plus lee,
Plus haute e miels enpauentee.
Le Munt Seint Michel estora,
700 Muines i mist, mult le honura;
Al compasser mist grant entente,
Grant aueir i mist e grant rente.
A Ruen mist grant manantie
A Saint Oain en la abeie,
705 E mult i repairout suuent,
Pur ueer lur contenement.
De plusurs parz fist pere atraire:
Le mustier de Fescamp fist faire,
Ki est de grant auctorite
710 El nun de Sainte Trinite.
Bien le garni e richement
De quantqu'a haute iglise apent,
De liures e de uestemenz,
De cruiz e d'autres garnemenz.
715 Clers establi ki seruireient,
E prouendes dunt il uiureient.
Les euesques de Normendie,
Dunt il aueit la seinurie,
Fist uenir al dediement

691 Quens *C* 692 Bons ama et lez tint chiers *D* 693 Le iglise *A* 694 sun] de son *C*, du *D* riche] hault *C* sie] fie *A* 695 faire] fist *A* 696 A *fehlt C* 698 enpauentee *fehlt C* 699 Le *fehlt D* 700 l'onera *BC*, lez ama *D* 703 manancie *D* 704 l'abeie *BCD* 705 repaira *D* 707 traire *B* 712 haute] riche *AC* 715 qui y seruirent *D* 716 prebendres *C* il y viuent *D*

720 Sis cunrea mult noblement.
Vn sarkeu fist apareilier
Lez la meisiere del mustier,
A metre enpres sa mort sun cors
Suz la gutiere de defors.
725 Puis le fist chascun uendresdi,
Tant cum il unques puis uesqui,
Emplir a cumble de furment
E departir a poure gent,
Ouec cinc souz de romeisins
730 A[s] malades e a[s] frarins.

A Baieues enmaladi;
Vieuz huem iert ia si afiebli.
Quant uit ke murir li estueit,
Ne que par mirie ne garreit,
735 Ne que mais ne poeit leuer,
A Fescamp se ruua porter.
Entretant manda ses baruns,
Fiuz e filles e cumpainuns

E de sa terre lur dunast
Dunt chascun se peust garir,
E a eus se feist seruir.
Otreie fu quantque il quist,
750 Richard de rien nel cuntredist.
As eueskes e as abez
E a plusurs clers ordenez
Se fis[t] cunfes si cum il dut,
Culpe bati, Deu recunnut;
755 Le cors Nostre Seinur receut, (c)
El lit se restreinst ou il iut.
Granz fu li mals, murir li estut,
Granz fu li deuls, quant il murut.
Dunc oissez e plurs e criz
760 De hummes, de filles e de fiz.
El sarkeu unt le cors pose,
Qu'il ot grant pose ainz apreste.
Mult oissiez a l'enterrer
Humes e femmes dementer.
765 Bon seignur deit l'um bien plurer,
Kar grief chose est a recuurer.
Desus unt fait une chapele
De Saint Thomas, ki mult fu bele.

Mil anz quatre meins out passez,
770 Puis que Deus fu en terre nez,
Quant li premier Richard murut,

748 fist *C* 749 quanques il dist *B*, quanque il dist *C* 750 nel] ne *C* 752 a] as *B* 753 comme *D* deut *C* 754 dieux requerut *C* 756 s'estraint v il se gut *B*, s'estent ou il se jut *D* 757 *fehlt C* l'estut *BD* 758 li *fehlt A* 759 Donc y oissiez plusors criz *D* 760 D'omes *B*, Donnes *C*, De dames *D* 761 sarcleul *C* pose] porte *A* 762 O il grant pose *C* pose] tans *B* 766 Kar *fehlt D* est a] est del *B*, en a *C* 768 fu] est *A* 769 out] a *B* 770 en terre dieux fu nes *C*

E le secund l'onur receut.
Richard fu pere, Richard fiz,
Chascun fu mult pruz e gentilz;
775 De Normendie chascun dus;
Bon fu li pere, li fiz plus:
Pur sa bunte, pur sa noblece,
Pur sa ualur, pur sa largece
Fu cist li bons Richard clamez;
780 Mult fu preisiez e mult amez.
Mult s'entremist de Deu seruir
E del seruise Deu oir.
Gent ama de religiun
E mult mist grant entenciun
785 A clers e a muines amer;
Mult se pena de eus honurer.
Venir fist muines de Digun,
Des plus preisiez de la maisun
De une abeie de Burguine,
790 Que dunc iert de bon testemoine.
Del mustier ke sis peres fist

Tut li pueples s'esmerueila.

Ne uot mestier de sa meisun
Duner si a gentil hume nun.
Gentil furent li chapelein,
800 Gentil furent li escriuain,
Gentil furent li cunestable
E bien puissant e bien aidable;
Gentil furent li senescal,
Gentil furent li marescal,
805 Gentil furent li butteillier,
Gentil furent li despensier;
Li chamberlenc e li ussier
Furent tuit noble cheualier.
Chascun iur orent liureisuns
810 E as granz festes dras e duns.
Einsi iert la curt bien seruie
Endreit chascun par curteisie:
Chascun se pena de noblece
E de honur faire e de largece.

815 N'aueit encor(e) gueres regne
Ne guaires n'aueit duc este,
Quant el pais surst une guerre,
Ki dut grant mal faire en la terre.
Li paisant e li uilain,
820 Cil del boschage e cil del plain,
Ne sai par cui entichement, (251v)

796 Con *C*, Tuit *D* s'en merueilla *D* 797 mestier] mestre *D* sa] la *A* 798 s'a *BCD* 801 *steht in C nach 804* 802 E *fehlt CD* 809 leur liuresons *C* 810 as] a *D* 811 seruiee *C* 813 penoit *BD* de] par *B* 814 d'onor *BCD* 815 gaires encor *BC* 816 gaire *D* 817 sourt *CD* 818 deut *C* grant *fehlt D* en] a *A* 819 Le *C* 820 del] de *beide Male D* 821 cui] quel *BD* enditement *B*, entendement *CD*

Ne ki les mut premierement,
Par uinz, par trentaines, par cenz
Vnt tenu plusurs parlemenz.
825 Tel parole uunt cunseilant:
S'il la poent metre en auant,
Que il la puissent a chief traire,
Ki as plus hauz fera cuntraire.
Priueement ont purparle
830 E plusurs l'unt entr'eals iure,
Que ia mais par lur uolunte
N'aurunt seinur ne auoe.
Seignurs ne lur funt si mal nun,
Ne puet aueir a els fuisun
835 Ne lur guainz ne lur laburs;
Chascun iur uunt a granz dulurs.
En peine sunt e en hahan,
Antan fu mal e pis awan:
Tote iur sunt lur bestes prises
840 Pur aies e pur seruisces;
Tant i a plaintes e quereles
E custummes uiez e nueles

Plaiz de defautes, plaiz de toutes,
Plaiz d'aguaiz, plaiz de graueries,
850 Plaiz de medlees, plaiz de aies.
Tant i a preuoz e bedeaus
E tanz bailiz, uiels e nuuels,
Ne poent aueir pais une hure,
Tantes choses lur mettent sure,
855 Dunt ne se poent derainier.
Chascun uult aueir sun luier.
A force funt lur aueir prendre:
Tenir ne s'osent ne defendre.
Ne poent mie issi guarir:
860 Terre lur estuura guerpir;
Ne puent aueir nul guarant
Ne uers seignur ne uers seriant;
Ne lur tienent nul cuuenant.
„Fiz a putain," dient auquant,
865 „Pur quei nus laissum damagier?
Metum nus fors de lur dangier!
Nus sumes humes cum il sunt,
Tels menbres auum cum il unt,
E autresi granz cors auum
870 Et autretan[t] suffrir poum.

Vers und der folgende stehen in B und D nach V. 850. 848 defautes] fautes *A* plaiz] e *A* 849 d'aguaiz] de gas *B*, de guais *C*, de gaing *D* grauieries *A*, gaberiez *C*. *Dieser Vers steht in B nach dem folgenden.* 850 d'aies *BCD* 851 preuours *C*. *Nach V. 852 finden sich in B die beiden Verse:* Et tant serians et tant barriers Tant grauerens tant forestiers 853 poons *D* pais auoir *B* une] nule *A* 854 Tut en iur lur curent sure *A* Tant *C* lur] li *D* metent eulx sore *C* 855 Dunt *fehlt A* Ne s'en porroient desraisnier *B*, Qu'il ne s'en poent desresnier *D* 856 uult aueir] demande *C* 857 aueir] bestes *A* 858 ne s'osent] nos asseur *D* 859 mie *fehlt C* 860 Terres *A* estuura] estera *B*, escoura *C* Lour terres lour esteut guerpir *D* 862 N'enuers *B beide Male* 866 lur] ces *A* 869 grant *C*

Ne nus faut fors cuers sulement.
Alium nus par serement;
Nos aueirs e nus defendum,
E tuit ensemble nus tenum.
875 E s'il nus uelent guerrier,
Bien auum cuntre un cheualier
Trente v quarante paisanz,
Maniables e cumbatanz.
Malueis serunt e uil li trente,
880 Bacheler de bele iuuente,
Ki d'un ne se porrunt defendre,
S'il se uvelent ensemble prendre.
As macues e as granz peus,
As saietes e as tineus,
885 As haches, as arcs, as gisarmes
E as pieres ki n'aura armes,
Od la grant gent ke nus auum (b)
Des cheualiers nus defendum.
Einsi porrum aler el bois,
890 Arbres trenchier e prendre a chois,
Es riuers prendre les peissuns

E par autres encor(e) plus foles
Vnt tuit cel cunseil graante
E sunt entreseremente,
Ke tuit ensemble se tendrunt
900 Et ensemble se defendrunt,
Eslit unt ne sai quels ne quanz
Des plus quuintes, des mielz parlanz,
Ki par tut le pais irunt
E les seremenz receurunt.
905 Ne pot estre lunges celee
Parole a tante gent portee.
Fust par hume, fust par seriant,
Fust par femme, fust par enfant,
Fust par iuresce, fust par ire,
910 Asez tost oi Richard dire,
Ke uilein cumune faseient
E ses dreitures li toldreient,
A lui e as autres seinurs,
Ki uilains unt e uauasurs.
915 Pur Raul sun vncle enueia,
Ceste busuine li mustra.
Quens iert de Eureues mult vaillanz,
De plusurs choses bien aidanz.
„Sire," dist il, „en peis seez,
920 Voz paisanz a mei lessez;

897 Ont ent'reus cel consel grae *B* 898 Et sont entr'eulx asermente *C* 901 Eslut *B*, Esleu *C*, Esleus *D* ne sai quanz et quanz *D* 902 parlanz] vaillanz *D* 904 sermenz *AC* receueront *C* 905 puet *B*, pouet *C* longue *D* 906 tantes gens *BD*, tant de gent *C* 907 homes *B* seriant] seruans *C* 908 enfans *C* 911 cumune] quemuens *C* 914 Que *CD* 915 Par *C* 916 busuine] parolle *C* mustra] cunta *AD* 917 de Eureus *A*, d'Ewroes *B*, d'Eureors *C*, d'Eureues *D* mult] bien *D* 918 bien] moult *D* aidanz] sacans *BD* 920 Les *A*, Vous *D* mei] mi *B*

Ja mar en mouerez uos piez,
Mais uos mainees m'enueiez;
Enueiez mei uos cheualiers."
E Richard li dist: „uolentiers."
925 Dunc enueia en plusurs lieus
Ses espies e ses curlieus.
Tant ala Raol espiant
E par espies enquerant,
Que par malades, ke par seinz,
930 K'il ateinst e prist les uileins,
Qui iustoent les parlemenz
E perneient les seremenz.
Raul fu mult de mal talent,
Nes uout mener a iugement;
935 Tuz les fist tristes e dolenz:
A plusurs fist traire les denz,
Les autres fist especier,
Traire les oilz, les puins couper,
E tels i out les garez quire;
940 Ne li chaut gueires qui qu'en muire.
Les autres fist tut mis gastir

945 Ne furent puis en lieu uev,
K'il ne fussent bien cunev.
La cumune remest a tant:
N'en firent puis uilain semblant.
Retrait se sunt tuit e demis
950 De ceo k'il aueient enpris
Pur la pour de lur amis,
K'il uirent defaiz e malmis.
E li riche le cumpererent, (c)
Mais par lur burse s'aquiterent;
955 Ne lur laissa l'un rien a prendre
De tant cum l'um les pout raendre.
Tels plaiz firent uers lur seinurs
Cum il porent faire meilurs.

Richard out freres e sururs,
960 Bons cheualiers e beals plusurs:
Asquanz fist cuntes e baruns,
Duna lur terres e maisuns.
A Guilleame ad Oismes dune,
E cil l'en iura fealte;
965 Fei li pleui, ses huem deuint,
Pais dut tenir, mais poi la tint.
Guilleame fu mult orgueilus,

945 puis] mie *D* 946 Que *D* bien *fehlt D* 947 *fehlt D* cumune] commuen *C* 948 *fehlt D* Ne *A* 949 se] s'en *D* se sunt *fehlt C* tuit] tout *B* 950 aueint *A* 951 lur] leurs *C* 952 deffait *B* 953 comperent *C* 954 les bourses *B*, la boursse *C* 955 l'un rien] on riens *B*, Richart *D* 956 De quanque on les peut raimbre *B* l'um les pout] l'en les peust *C*, ne lez pooit *D* 957 Les plais *B*, Tel plet *CD* firent *fehlt C* seignor *D* 958 Tant com il porent les millors *B*, Com lui pourroit faire milleurs *C* Comme *D* meillor *D* 959 e sururs] ou seurs *C* 960 Biaus *B* 961 Auxquans *C* 962 lur *fehlt BD* maisuns] mansiuns *ABD* 963 Oismes] Huines *D* 964 cil] il *A* l'en] li en *D* 965 ses] si *CD* 966 deut *C* la] en *C* 967 Villams *C*

Pur ceo k'il fu cheualerus,
E par losengiers que il crei
970 Richard sun frere messerui.
Feluns atraist e cunsenti;
La guere ama, la peis hai.
A ceus des marches s'alia,
Les hommes Richard guerreia.
975 Richard suuent le chastia
E mainte feiz le maneça;
E quant pur lui nel uolt laisser,
Par autres le fist chastier.
Mais il n'en uolt parole oir,
980 De pais ne de triwes tenir.
Quant Richard uit que pais n'aureit,
Ne que pur lui rien ne fereit,
Tant le demena qu'il le prist,
En la tur de Ruem le mist;
985 Ses fols cunseiliers fist desfaire,
Tolir les membres, les oilz traire.
Cinc anz tint Guilleaume en la tur,

995 Al bois se mist com il ainz pout,
Le iur dormeit, la nuit ueillout,
Par iur el bois se tapisseit,
Par nuit errout a grant espleit.
En dutance iert, o il ireit
1000 E en quel lieu guarir porreit.
Tant iert Richard de grant puissance,
E tant l'amout li reis de France,
Ne se uoldreit, pur lui saluer,
A Richard sun frere medler.
1005 Ne s'osereit en lui fier,
Ne il nel uoudreit receter.
En Bretaigne ne en Angou
N'osad aler ne en Peitou.
Purpensa sei que il fera:
1010 A Richard sun frere ira,
Mult umblement merci querra,
En sa maneie se metra.
Mielz se ueult metre de sun gre
Es mains Richard sun auoe,
1015 Ke autre li mette, uuile o nun:
Plus tost en quide aueir pardun.
Arestez s'est a cest pense:
Tant a que iur que nuit erre,

995 El *A* com il ainz] plus tost qu'il *B* peut *C* 996 ueillout] erroit *B* 997 *fehlt AC* El boiz le jour *D* el] v *B* 998 *fehlt AC* La *D* 1000 lieu *fehlt C* 1001 iert] est *B* 1002 l'ama *C* 1005 s'osereit] se poeit *A*, n'oseit *C*, s'oserent *D* 1006 nel] ne *CD* voudrent *D* 1007 en *fehlt C* 1008 N'osast *D* ni *C* 1009 Pensa *C* que il] quel le *B*, quel la *C*, que la *D* 1010 A sun frere Richard ira *A* en ira *D* 1011 humelement *B*. hublement *C* 1012 maneie] manainsnaie *B* 1013 Mout *C* se] s'i *D* 1014 As *D* 1015 K'autres *BCD* uuile il o nun *A*, ou voille ou non *D* 1016 en *fehlt D* 1017 s'est] cest *C* 1018 que nuit que iour *BC* erre] a erre *A*, ale *D*

A Uernei uint, ceo fu la fin,
1020 Vne forest de Beessin.
En sa chape s'est enbuschie, (252r)
K'il ne fust pris ne entercie.
Li quens esteit ale chacier,
El bois s'alout esbanier.
1025 Guilleame l'a tant parsui
Par la forest k'il descendi.
Al pie li chai sudement,
Merci cria mult humblement.
Richard demanda: „ki es tu?"
1030 E des ke il l'out cuneu,
Munter le fist si l'en mena,
Sun maltalant li pardona.
Mult le tint honoreement
Ensemble od sei bien longement.
1035 Par conseil le conte Raul,
— N'out al conseil ne mais lui sul —
Li dona Ov e la conte,
E cil l'en iura fealte.

E cele fu de grant saueir,
1045 De grant pris e de grant bonte
D'amones faire e de amer De.
Sur Diue estora l'abeie
De Ma Dame Sainte Marie.
Treis uadlez out de sun seignur:
1050 Robert clamerent le grainur.
Cil fu quens d'Ov enpres sun pere;
Johan numerent l'altre frere.
Johan fu clers e coronez
Et euesques fu ordenez
1055 De Lisewis, croce portant;
Bien fu letrez e bien sauant.

A cel terme surst une guerre
Entre Alred, le rei de Engleterre,
E le seignur de Normendie,
1060 Ne sai par ire v par enuie.
Ne remest pas pur sa sorur,
Que Alred aueit a ouxsur,
Ke il ne volsist Richar[d] greuer
E destruire e deseriter.
1065 Sun nauirie fist asembler,
Baruns e cheualiers mander.
Grant fu la flote a Portesmue,
Quant la gent fu tote uenue.
Li reis parla a ses baruns

1046 d'amer *BCD* 1047 Soubz *C* 1050 clament *A* 1051 Et il fu quens de Eu *D* quens *fehlt A* apres *BD* 1055 Lisies *B*, Liseux *C*, Lixuies *D* 1056 sauant] sacans *BD* 1057 surst] sortit *C*, sourt *D* 1058 Alred] Aluure *C*, Ared *D* le *fehlt D* d'Engleterre *BCD* 1061 remaint *CD* sorur] seur *C* 1062 Qui *AB* Auurey *C*, Ared *D* ouxsur] signor *B*, ce iour *C* 1063 K'il *BD*, Qui *C* volist *A* 1064 deseriter] desbarater *A* 1065 Se nauie *B* nauire *CD* 1067 Portemue *CD* 1069 parla a] apela *A*

1070 E as uasals k'il out somuns.
„Ceste mer," dist il, „passerez
E Normendie destruirez.
Pernez Richard, si uus poez,
Pris e lie le m'amenez."
1075 Sun comand, ceo dient, ferunt
Al mielz que faire le porrunt.
Si cum li rei l'out comande,
Des que il orent bon ore,
Sunt es nefs ignielment entrez,
1080 En Costentin sunt ariuez,
La tut dreit v Sarre en mer chiet,
El riuage v Barbeflo siet.
Des nefs sunt ki ainz ainz issuz,
Par la marine sunt curuz,
1085 Pris unt la robe e la uitaille,
Les berbis pernent e l'almaille,
Les maisuns ardent e destruient, (b)
Femmes plurent, uilains s'en fuient.
Fuiant s'en sunt ale plusur

Neis les ueilles i sunt curues
Od pels, od tinels, od maceus,
Escorcies e rebracies,
1100 De bier ferir aparaillies.
Les Engleis uunt mult manacant:
Mar i uindrent, ceo uunt disant;
Si a terre les poent trouer,
Mult i quident granz colps duner.
1105 Engleis esteient al terrain
Par le boscage e par le plain,
Robes perneient e portoent,
Preie acoilleient e chazoent,
Vilains bateient e tuoent,
1110 La terre tute aueir quidoent.
Mais tost falt hom a sun espeir,
Mult pert tost ceo qu'il quide aueir.
Eis uus Costentineis atant,
Qui nes uunt mie maneiant:
1115 Fierement les unt enuaiz;
Dunc oissez e colps e criz:
Li un cuntre les altres crient,
Meis ne seiuent que il s'entredient.
A l'assembler out grant criee;
1120 Ceo fu doleruse asemblee.

1097 Nis *B* Les villes ilz sont acorues *C* 1098 A *für* Od *die drei Male B* pels] pies *D* tinels] maches *D* 1099 Secorchiez *C*, Sescorchies *D* 1100 ferir] fere *D* 1102 Mal *D* i] il *C* 1103 S'a terre *BCD* poons *D* 1104 grant *D* 1105 al] eu *C* 1107 perneient] pernoent *A*, prineiont *C* portoent] portooent *D* 1108 acoilleient] coilleient *A* chazoent] cacheoient *D* 1109 tuoent] looient *B*, liouent *D* 1111 hom] l'on *A*, homme *D* 1112 Mult l'on tost que l'on quide aueir *A* tost ceo] ce tost *C* 1113 Et *CD* Costentins *A* 1114 Ki ne les vont pas manecant *B* nes] ne *C* maneiant] manecant *ACD* 1116 colps] brais *B* 1118 que il] qu'il *B*, qu'eulx *C*, que *D*

Puis que il furent entremedle,
Ne peurent estre deseure.
Tuz les unt morz e detrenchiez,
Tant cum Engleis i out en piez.
1125 Vnques un sul n'en eschapa,
Ne hom as nefs ne returna,
Fors un sul, ki grant mal aueit,
Ki sur un tertre se giseit.
Pur la dolur que il aueit grant
1130 Ne pout mie estre ale auant.
Cil uit la grant mesauenture
E la mortel(e) descumfiture:
De marrement e de pour
Vblia tote sa dolur.
1135 Fuiant s'en est curuz as nefs
A cels ki esteient remes,
Ki deueient les nefs garder.
Des que il pout a els parler,
De murir les mist en sospeis,
1140 Si cum il parlout en engleis.

N'i aureit ia hom raancun.
Mort sunt cil ke uus atendez;
Garisez uos, se uus poez:
Trahez uos a parfunde mer,
1150 Se uus uolez uos cors saluer."
Cil furent mult espoente,
Quant il sorent la uerite.
Forment penserent d'els guarir, (c)
Kar nuls ne uelt de gre murir.
1155 Des meillurs nefs unt sis choisies
Des plus prestes, des mielz garnies;
Grant pour unt e mult s'esmaient,
Saillent es nefs, lur ancres traient,
Cordes desmedlent, ueiles tendent,
1160 A la terre esloigner entendent.
Mult se uont souent regardant,
Ke Normant nes augent siwant.
Tant unt que nuit que iur curu,
En Engleterre sunt uenu.
1165 Al rei cunterent tels noueles,
Ki ne furent bones ne beles.
„Perdu as" funt il, „tuz tes homes,
Fors solement nus ki ci sumes.
A martire les enueias;
1170 Ja mais nul d'els ne reuerras."

1146 N'i auereit hom ia rancun *A*, N'amoit ia homme raanchon *D* ia] nus *B* 1147 ki *A* 1148 uos] uos meimes *A* 1149 a parfunde] a la parfunde *A*, en parfonde *B*, a parfont de *C* 1150 saluer] garder *B* 1151 Si *C* mult] tuit *AC* espante *C* 1152 veritez *D* 1155 meillures *A* sis] si *C* 1156 plus] miex *D* 1158 es] as *A* lur ancres] lur ancre *A*, les ancres *C*, les autres *D* 1159 ueilles *A* 1160 De *A* entendant *C* 1161 souuent se vont *D* 1162 augent] uiengent *A*, voisent *B* 1163 que ior que nuit *B* 1164 K'en en Engleterre *A* 1165 roiz *D* tels] teles *A*, cels *C* 1166 ne bones ne beles *AB* ne beles] et belles *C* 1167 Perdus *CD*

„Sunt il," dist il, „en mer neez?"
„Ainz sunt a glaiue detrenchiez."
„Coment," dist il, „out il medlee?"
„Vnkes ne fu plus effreee.
1175 Bataille i out, ueire mult dure:
Sur nus uint la mesauenture."
„Quel gent i out?" „Bons cheualiers,
Bons paisanz e bons archiers,
E granz uielles escheuelees,
1180 Ki sembloent femmes desuees."
Quant li reis sout ke ueir diseient
Cil e li altre ki ueneient,
Grant duel out e grant marrement
De ses baruns e de sa gent;
1185 Repenti sei de sa folie,
En peis laissa puis Normendie.
Grant duel firent par le pais
De filz, de peres e de amis;
Filz e filles plurent lur peres,
1190 Meres lur filz, sorurs lur freres.

Ke nul ne pout les morz esmer;
Mult en remest a enterrer.
En Engleterre erent Daneis
1200 Comunement od les Engleis;
Des Englesches femmes perneient,
Fiz e filles asez aueient.
Tant i aueient demure
E tant i aueient este,
1205 Que mult erent multiplie
E mult esteient esforcie.
Li Engleis forment les haeient,
Mais deliurer ne s'en poeient,
Ne s'en poeient deliurer,
1210 Ne a els ne se osoent medler.
Par felun conseil que il pristrent
Tuz a un terme les oscistrent.
Le iur de cele occisiun
Fu a la feste Saint Briceun.
1215 Si fu la parole menee
E la traisun si celee,
Tuit furent a un terme ocis
V que il furent el pais.
Od granz culteals e od cuignees (252v)
1220 Lur unt les gargates trenchiees;

1197 esmer] nombrer *B* 1198 en *fehlt A* remaint *D* 1199 erent] eurent *C* 1200 Communalment *BD* 1201 Des Engleis leur femmes preneent *C*, Des Engleiz ces fames prenoient *D* 1204 ia este *A* 1205 Moult estoient montepliie *B*, Que mout eurent mout espleie *C* 1207 haieent *AC* 1208 deliuerer *A* s'en] se *A* 1209 s'en] se *A* deliuerer *A* 1210 N'a aus *BC* s'osoient *BC*, s'ossent *D* 1211 Mais par felon *B* qu'il *BC* 1214 Fu la feste de Saint Briceun *A* 1215 Se *C* la *fehlt C* 1216 fu si celee *A* 1218 Tuit cil qui furent *B*, Quancque il furent *D* el] en *A* 1219 A *B* grant *AD* e od cuignees] e od granz cuignees *A*, a grans cuignies *B*, et a coigniez *C* 1220 les] lor *B* trenchies *A*

Les enfanz fors des berz traeient,
As poz des maisuns les fereient,
Ke les cerueles lur uolouent,
Et asquanz en esbueloent.
1225 Les dames e les damaiseles
Enfuieient iusque as aisseles;
Puis amenoent les guainuns,
Ors enchaenez e brohuns,
Ki lur traeient les cerueles
1230 E derumpeient les mameles.
N'i laisserent Daneis uiuant,
Home ne femme ne enfant,
Fors dous uadlez qui s'en emblerent
E en Danemarche passerent.
1235 Al rei Swein alerent dire
Le tueiz e le martire,
Ki auenuz iert de lur gent:
Swein en out grant marrement.
Swein fu reis mult poestis,
1240 Mult out homes, mult out amis,

Swein fu mult de grant poeir.
Mult fu iriez, mult li pesa;
Ja mais, ceo dist, ioie n'aura,
1245 Si aura les Engleis huniz,
Ki ses Daneis li unt murdriz.
Mult out grant gent, e mult out nefs;
Tant od auiruns, tant od trefs
El Humbre uint Swein siglant,
1250 Vers Euerwic turna wastant.
Li barun de Euerwicschire
Ne se uoldrent laisser ocire,
Viles gaster, maisuns ardeir,
Ne de sucurs n'orent espeir.
1255 Li reis Æilred esteit trop luing,
Ne pout uenir a lur bosuing;
E ie kuid bien, se il i fust,
Ke ia mestier ne lur eust.
Tel(e) pais firent, que faire porent,
1260 Pais purchacerent e pais ourent;
Tant pramistrent e tant dunerent
Ke a Swein pais afermerent.
Des plus poissanz ostages prist,
En Danemarche les tramist.

1242 Soen *B* Suein fu de mout *C* Soen si fu de grant sauoir *D* 1243 iriez fu *A* 1244 dit *CD* n'auera *A* 1246 li] lui *C* 1248 od] ad *beide Male A*, a *C* tant od trefs] tant a de tres *B*, et tant a trez *C*, et tant aneff *D* 1249 En *B* Swein] suef *A*, Soen *BD*, Suen *C* 1250 Evrewic *B*, Ewrewac *C*, Euermut *D* wastant] walerant *A* 1251 d'Evrewice sire *B*, d'Ewrewic sire *C*, de Euermut sire *D* 1252 ocire] destruire *A*. desdire *C* 1253 gastes *C*; *die letztere Hdschr. vertauscht diesen Vers und den folgenden.* 1255 Alred *B*, Alured *C*, Ared *D* 1256 Ni *A* 1257 kuid] cui *D* se il i] que s'il i *B*, se il *C*, quer s'il i *D* 1259 que faire] cum il *A*, comment il *CD* 1260 pais] il *C* 1262 Sweis *A*, Soen *BD*, Suein *C* afierent *A* 1263 print *C*

1265 Empres est del Humbre turnez,
Tant est de port en port alez,
Od sa flote uint en Tamise:
Sur cele ewe est Lundres asise.
Deuers l'ewe Swein l'asist,
1270 E la terre enuirun purprist;
Tut le marche li ad toleit,
Ki par terre uenir soleit.
Cil de Lundres uirent la guerre,
Que uint par mer e uint par terre:
1275 Swein souent les asailli
E la uitaille lur toli;
Ne Ælred succurre nes pout,
Ki a Wincestre seiornout.
Lundres unt a Swein liuree,
1280 Par pais ki fu entr'els iuree.
Alred, ki esteit a Wincestre,
Vit ke en la terre ne pout estre;
En Normendie trespassa,
Sa femme e ses dous filz mena,

Cil out pitie de sa sorur,
De ses filz e de sun seignur:
A honur les fist cunreer,
1290 V que il uoldrent soiurner.
Swein ala par Engleterre,
Ne fu mie grieue a conquerre,
N'i out ki li cuntredeist,
Ne ki a lui se combatist.
1295 N'i aueit gueres fortelesce,
Ne tur de piere ne bretesche,
Se n'esteit en uielle cite,
Ki close fust d'antiquite.
Mais li barun de Normendie,
1300 Quant il orent la seignurie,
Firent chastels e fermetez,
Turs de piere(s), murs e fossez.
Swein fist mal a mainte gent:
Coueitus fu d'or e d'argent,
1305 N'aueit de nul home pitie,
Ne de pule ne de clergie;
Les homes alout raemant
E les eglises destruiant.
Swein fist mal e plus feist,
1310 Se il plus lungement uesquist.
Mais ueirs est que li uilain dit:
Chien esragiez lunges ne uit.
Swein failli, murir l'estut,
E a ceo uint ov uenir dut.

1291 Soen *BD*, Suein *C* 1292 gries *B*, grief *CD* 1293 li] le *D* contredist *C* 1294 Ni *B* 1295 fortereces *B*, fortresce *C* 1296 breteskes *B*, bretelece *C*, richesce *D* 1297 Se ce n'estoit vile v cite *B* Si *C* 1303 Soen *BD*, Suein *C* mainte] poure *C* 1306 pule] moigne *A*, poure *CD* 1307 aloient ranchonnant *C* 1309 Soen *BD* Suein fist de mal *C* 1313 Soen *BD*, Suein *C* 1314 E *fehlt AC* ov] que *BD* deut *C*

1315 Ceo dient cil de Saint Ædmund,
Ki en lur liures escrit l'unt,
Ke Saint Ædmund le flaela
Pur ses terres, que il greua.
Le cors en unt Daneis porte
1320 E en Danemarche enterre.
Li reis Ælred, quant il l'oi,
En Engleterre reuerti,
Emme sa femme en ad menee,
Ki mult iert preisie e amee;
1325 A Richard laissa ses dous filz,
Ki uolentiers les ad nurriz.
Enpres Swein regna Kenut,
Danemarche out, nuls ne li nut;
De ses Daneis prist les homages
1330 Si lur rendi lur heritages.
Quanque(z) sun pere Swein tint,
L'an e le iur ke sa fin uint,
Volt Kenut aueir e tenir,
N'en uolt pur home rien guerpir.

En Engleterre uint siglant;
Amunt Tamise sigla tant,
1340 A Lundres uint a flot muntant.
La cite ad defors asise:
N'en uolt turner tresque il l'out prise.
Li reis Ælred, ki ert dedenz
Od grant masse de ses parenz,
1345 Kuida defendre la cite,
Mais il chai en enferte:
Ne sai que fu, mais li mals crut,
Morz fu li reis, guaires ne iut.
Pur ceo ke al terme morz esteit,
1350 Ke Kenut la uile asailleit,
Quiderent e distrent plusur (c)
Ke il esteit mort de pour.
Lundreis uirent lur seignur mort
E Kenut uirent fier e fort,
1355 Conseil pristrent que pais fereient
E a seignur le receureient.
Einsi cum il distrent si firent,
Kenut en Lundres recoillirent,
Que il n'i out lancie ne trait,
1360 Ne a home dedenz mal fait.
Ædmund, filz le rei, s'en parti,
Vers Glouecestre s'en fui.

1338 *fehlt C* 1339 *fehlt C* Amant *B* 1340 Ke a Lundres *A* 1342 tresqu'il *BC*, desqu'il *D* out *AC* 1343 Alred *BD*, Alured *C* 1344 Ot *B*, Out *D* 1346 enfermete *A*, enferre *C* 1347 Ne sai quels fu li mals mais tant crut *A*, Ne sai que ce fu li maulx crut *C* 1348 guers *C* 1349 c'au terme *BD*, qu'al a terre *C* 1350 Knut *C* 1351 *fehlt wie auch der folgende Vers D* Quident e dient li plusur *A* 1353 Londres *C* 1354 Que Kernut *C* 1356 a] k'a *B* receuereient *A* 1357 il *fehlt C* Et si com *D* 1358 Knut *C* 1359 Qu'il n'i *D* 1360 mal dedens *C* 1361 E Ædmund *A*, Emons *B*, Ealmont *C* le rei] au rei *B*, Alred *D* 1362 Gloecestre *B*, Glocestre *C* Et vers Gloucestre *D*

Ne uus puis ne ne uuil cunter,
Ne ieo ne m'i uuil demurer,
1365 Coment Ædmund, le gentil ber,
— Coste de Fer le oi nomer —
Kenut e sa gent guerrea,
E coment a lui se acorda,
E coment puis par traisun
1370 Le ocist uns hom en sa maisun,
E coment le chief li colpa,
E a Kenut le presenta,
E il en out tel gueredun,
Cum l'om deit rendre a tel felun.
1375 Kenut ad la reine amee,
Sun pesant d'or l'ad achatee;
Mult la tint chiere e mult li plout,
Vn filz e une fille en out:
Hardekenut e puis Gunnil,
1380 Vne damaisele gentil.
Gunnil fu dunee a mari
Al rei de Alemaigne Henri.

De la noblesce al uiel Richart,
E coment sa gentil lignee
Fu honuree et eshaucie(e):
Emme sa fille fu reine,
1390 A li fu Engleterre encline;
Ædward sis nies reis des Engleis,
E Hardekenut des Daneis;
Gunnil fu a Rome menee,
E a Rome fu mariee,
1395 Femme fu a l'empereur,
Ne pout aueir plus halt seignur.

Richard fu mult de grant afaire,
De bone gent out grant repaire.
Giffrei, ki quens ert des Bretuns,
1400 Plusurs od lui de ses baruns,
Vint a Richard en Normendie
Prendre amistie e compaignie.
Sa sorur li ad demandee,
Hawis, que il aueit amee.
1405 Cil li a volentiers dunee,
Kar bien i esteit aloee.
N'i out mie lunges fermailles,
Sempres firent les espusailles.
Richard enueia par sa terre
1410 Cheuals e dras e belez quere,

1387 coment] come *A* sa] la *C* 1388 honuree] encore *D* 1390 lui *A*, lie *CD* acline *B* 1391 Ewars *B*, Ewrad *C*, Ewrat *D* 1392 Hardeknut *C* 1393 amenee *D* 1394 mariee] coronee *B* 1396 halt] grant *B* 1398 out] ou *C* 1399 ki] li *A* iert quens *C* 1400 E plusurs *A* lui] il *D* 1401 en] de *D* 1403 sorur li] seur lui *C* 1404 *fehlt AD* Haui *B* Hais qu'il *C* 1405 *fehlt AD* li a] ia *C* 1406 Qui *D* aloee] alosee *A*, auee *D* 1408 firent] furent *AD* les] leur *C* 1410 belez] bestes *B*, velez *C*

E uaissele d'or e de argent,
A Gieffrei fist de tut present,
Asez li dona beaus destriers,
Or e argent, dras e deniers.
1415 Puis dona a ses compaignuns
Cheuals e dras e altres duns;
N'i out nul si petit Bretun, (253r)
Esquier, sergant ne garcun,
Ki de Richard sun dun n'eust,
1420 Dras v deniers, que que ceo fust.
Desque a Coisnun les conueia,
A Damnedeu les comanda.
Gieffrei ala en sun pais,
Sa muillier od lui Hawis;
1425 Dous filz orent: Alein le ainzne,
Johan clamerent le puisne.
Ensemble uesquirent maint iur,
A grant ioie e a grant honur.
Richard out une altre sorur,
1430 Ki n'aueit pas encor(e) seignur,

Li quens de Chartres la ruua,
E li ducs Richard li dona,
1435 E de Drewes une partie,
Ki apartient a Normandie,
Si cum Arue l'ewe deuise,
E Odes l'a uolentiers prise.
Mult l'ama e mult la cheri,
1440 Mais poi dura e poi uesqui,
Ne fu mie od le cunte tant,
Que ele peust aueir enfant.
De sa mort orent grant pesance
Cil de Normandie e de France.
1445 Li ducs Ricard se repenti
De ceo qu'il out Ode(s) saisi,
De sun chastel e de sa terre;
Par plusurs feiz l'a feit requerre
Que ceo li rende de sun gre,
1450 Que il out a sa sorur dune.
Bien deit, ceo dist, sa terre aueir,
Quant sa suer est morte sanz eir.
Odes n'en uolt pur lui rien faire,
Orguil respondi e contraire,
1455 Drewes, ceo dist, tendra e tient,

1434 ducs] quens *D* 1435 Dreus *C*. *In der Hdschr. B, die hier 2 Verse mehr hat als die andern, lautet diese Stelle:* E de Droees l'vne moitie Ki a cel tans ert de son fie Et de la terre vne partie Ki apartient a Normendie 1437 Si cum l'ewe Arue *A* Si com Arue l'eue le deuise *C*, Si comme Arue le deuise *D* 1438 Ode *C*, Hode *D* 1441 mie] pas *D* 1442 K'ele eust de lui .I. enfant *B* Que le peust *C* Qu'ele *D* 1445 se] s'en *D* 1446 Oedon *B*, Hode *D* 1447 ses chastels *A* 1448 l'a feit] le fist *B* 1449 rendist *B*, rendre *C* 1450 K'il *BCD* a] od *B* sorur] seur *CD* dune] sonne *C* 1451 ceo dist] ceo dit *A*, dist il *C*, ce dit *D* 1452 suer] sorur *A* 1453 Oedes *B*, Ode *C*, Hode *D* rienz por lui *D* 1455 Droees tenra ce dist et tient *B* Drois *C* dit *ACD*

Ses manaces ne lui ne crient.
E Richard manda ses baruns
E tuz ses homes ad somuns,
Gent a cheual e gent a pie;
1460 Pres de Drewes a cheualchie.
Juste l'ewe, ki Arue ad nun,
Fist e ferma une maisun,
Tant i ad fait e tant oure,
Ke de paliz, que de fosse,
1465 Que de mortier, que de quarel,
Ke il i ad fait un fort chastel,
Ne crient mangunel ne perrieres,
Metre li fist cest nun: Tuillieres.
Quant Ricard dut d'iloec partir,
1470 E le chastel out fait guarnir
De ble e de char e de vin,
Neel i mist de Costentin,
Raul de Toeni od lui,
Hardiz e pruz furent andui.
1475 Od Raul fu sis filz Rogiers,

Trop li sembla Tuillieres pres,
Mult le hai, mult li desplout, (b)
Volt le destruire, mais ne pout.
1485 La gent de sa terre asembla,
E tuz ses bons amis manda,
Galleran manda de Meulent,
E Huun del Mans ensement.
Cil uindrent efforciement
1490 Al iur ke il dist celeement;
Tuillieres uoldrent asaillir,
Mais mal lur en dut auenir,
Kar cil dedenz les aparceurent,
Venir les uirent sis conurent.
1495 Conseil pristrent que fors istreient
E fors al plein les atendreient;
Hunte serreit e cuardie
De tant noble cheualerie,
Come li ducs mis i aueit,
1500 Se a tel bosuigne n'i pareit;
Ja mais n'aureient pris ne los,
Si cum en falde erent enclos,
Ke a descuuert ne s'en ississent,
E que pruesce ne feissent.

1482 Tuilliers *A*, Tiulieres *B*, Tillieres *C*, Teulieres *D* 1484 mais il ne pout *A* 1485 asembla] manda *B* 1487 Gallarin *A*, Walerant *B*, Walerein *C*, Valeren *D* Uiullent *A*, Mellent *B*, Mellenc *C* 1488 del Mans] manda *AC* 1490 qu'il *BCD* dist] mist *B* 1491 Tuilliers *A*, Tiulieres *B*, Tillieres *C*, Tulieres *D* uoldrent] uolent *A*, voulloit *C* 1492 en *fehlt A*] i *B* deut *C* 1494 sis] ses *B*, sies *C*, se *D* coneurent *A* 1495 fors *fehlt C* istereient *A* 1497 Hontes *B* couardise *B* 1500 Que a *A*, S'a *B*, Qu'a *CD* bosuing *A*, besoing *D* n'i] ne *B* n'i pareit] n'i perroit *C*, ne s'aperroit *D* 1501 ni auereient *A*, n'auroit *C* 1502 comme *D* falde erent] falde fussent *A*, feude eurent *C*, fraude erent *D* 1503 K'a *B*, Qui *C* issusent *A*, issent *D* 1504 ne] n'i *B*

1505 Esgarde unt quels remaindrunt,
E qui les portes gardorunt,
E qui as kernels munterunt
E les breteskes defendrunt,
E ki dedenz les receurunt
1510 Al repairer, si mestier unt.
Treis conestables establirent
E treis compaignes d'armes firent:
Neel fu un des cheuetaines,
En garde out une des compaignes;
1515 Raul out l'altre compaignie;
Rogier sun filz la tierce guie;
Cil trei orent treis gunfanuns
A ralier lur compaignuns.
En treis conreiz sunt fors issu
1520 E en treis lieus se sunt tenu,
Sur les cheuals, halmes laciez,
Escuz as cols, gleiues dreciez;
Lez les seignurs les esquiers,
E par les haies les archiers.

Vn petit auant cheualca,
1530 Lez une haie se aresta,
Sun conrei fist iloec tenir,
Lances reddes, prez de ferir,
Si que a trauers Franceis ferreient,
Quant a Neel se cumbatreient.
1535 Eis uus Mansels, eis uus Franceis,
Cels de Chartres e cels de Blais,
Cels de Meulent od Galeran,
Ki en l'estur out grant haan;
Cil de Chartres siwent Odun,
1540 E li Mansel uunt od Huun.
E Galerant sa gent conduit,
Lances leuees uienent tuit.
Quant pres furent d'itel endreit
Com hom pierre ieter porreit,
1545 Laschent les regnes si s'eslaissent,
Lieuent escuz e lances beissent,
Sur le conrei Neel turnerent,
Granz colps e granz buz lur dunerent;
Vltre s'en quiderent passer (c)
1550 E les altres conreiz ultrer;

1530 Liez *A* s'aresta *BCD* 1531 ilecquez *C* 1532 reddes] rondes *C* prest *D* 1533 Si qu'a *BCD* Franceis] Neel *B* ferreient] uendreient *A*, ferient *C*, verreent *D* 1534 a Neel] as Francois *B* se cumbatreient] asemblereient *A*, se combatoient *C* Qu'a Neel se combatreent *D* 1535 Et *D* Manseis *A* eis] et *CD* 1536 e *fehlt C* Bles *C* 1537 Vallerain *C* 1538 out] unt *A* 1539 Oedon *B* 1540 uunt od] uunt siwant *A*, auoec *B* 1541 conduist *B* 1542 ueneient *A* 1543 furent] erent *A* d'itel] de cel *A*, de tel *D* 1544 Comme home *A*, Com on *B* pierres *D* pooit *D* 1545 les] lor *B* ses laissent *B*, les laissent *C* 1546 e *fehlt AB* abaissent *B* 1547 Soubz *C* 1548 e bous grans *C* lur *fehlt D* 1549 s'en] se *B* 1550 conres *C* ultrer] hurter *D*

Mais Normant a estal s'esturent,
Es fers des lances les receurent,
Ne ruserent ne tant ne quant,
Ne il ne alerent mie auant,
1555 Aficheement es escuz
Vnt colps e buz tuz receuz.
Quant Rogier uit Franceis iuster
E al cunrei Neel hurter,
Ne pout tenir ses compaignuns,
1560 De bien ferir les ad somuns.
Cil cheualchent communement,
Tuit ensemble serreement,
A trauerse Franceis suspristrent,
Jus a la terre maint en mistrent
1565 Cent ueire v plus en trebucherent,
Ki plus le iur ne cheualcherent,
Si cum il cheent e suuinent,
E esquiers les entrainent.
Al returner que Franceis firent,
1570 Quant il Rogier e sa gent uirent,

A Rogier sun filz s'asembla,
Et as Normanz k'il mult ama.
1575 Dunc ueissiez dures medlees,
Colps de lances e colps d'espees,
Freindre lances e pechier,
Baruns chaer, seles uuidier;
Mult ueissiez uassals iuster,
1580 Les uns les altres encuntrer,
L'un cheual a l'altre hurter,
E trauerser e tresturner,
Les trus de lances halt uoler,
Feu des healmes estenceler,
1585 Homes a terre iambeter,
E cheuals rednes trainer.
Tant i out Franceis abatuz,
Tant morz, tant pris, tant retenuz,
Tant des cuardz, ki s'en fuirent,
1590 Tant des malueis, ki se tapirent.
Mult sunt li bon e li hardi
Amenuise e afiebli.
E Normanz tuz tens s'esuertuent,
Maint en ocient, maint en tuent.
1595 Franceis se quiderent retraire,
Mais li plus pruz ne set que faire,
Kar Normanz de si pres lur uienent,

1574 as] os *D* 1575 veissiees *C* dure *C* 1576 colps *fehlt D* 1577 Freindres *C* e pechier] escus froissier *B*, et depecier *C*, et pechoier *D* 1578 chaer] cacier *B*, choier *C* seeles *A* uuidier] voier *C* 1579 uaissals *A* 1580 entrecuntrer *A* 1582 traueser *C* 1583 Troncons de lances *B*, Et estros de lances *C*, Retrons de lances *D* 1584 de heaume *D* 1588 Tanz *A* 1589 Tanz des cuardz *A* des] de *CD* ki] si *A* 1590 Tanz *A* des] de *D* se tapirent] s'en partirent *AC* 1592 Amenuse *A*, Amaluesi *C* 1593 tut *AD* 1594 e maint *A* 1596 set] sout *A* 1597 Kar li Normant *B* Que *D* de si pres] si de pres *A*, si pres *B*, de si preus *C*

E si pres d'els serre se tienent
Ke cil ne s'en poent partir,
1600 Ne il ne s'i poent tenir.
Eis uus atant une criee
Des paisanz de la cuntree,
Qui furent acuru al cri,
Qu'il orent de bien luing oi,
1605 E de cels ki dedenz esteient,
Ki le chaster garder deueient.
Pur le guain, qu'il unt ueu,
Sunt a l'estur ensemble eissu;
A granz uoiz crient: „Deus aie
1610 L'enseigne al duc de Normandie!"
Pur la pudre, que cil esmurent,
E pur la gent, qui si tost crurent,
E pur l'enseigne, ke il oirent,
Duterent Franceis e cremirent,
1615 Ke Richard uenist od grant ost, (253v)
Que pres d'iloec eust repost;
As Normanz unt turne le dos,

E puis entrerent es galopz,
1625 Puis s'en uunt a col estendu(z),
Kar trop i ourent atendu;
E Normant les uunt enchaucant,
„Deus aie!“ souent criant;
De bien ferir pas ne se feinent
1630 V que il unques les ateinent.

Li quens de Chartres s'en fui,
E Galeran fist altresi.
En Dreues se sunt embatu,
Mais grant damage i unt eu:
1635 Lur cues furent retaillees
Del mielz de tutes lur meisnees.

Huge s'en turna d'altre part,
Ki de l'estur turna plus tart,
E li Mansel le uunt siwant,
1640 E il s'en uait auant fuiant.
Cheual out bon e bien curant,
Mais del cure le hasta tant,
Ke il l'a fait tut recreant;
Ne pout ariere ne auant.
1645 A un tertre deiuste un ual
Creua le quer al bon cheual,

1624 entrerent] se misent *BD* 1625 coul *C* 1626 Que *D* i ourent] l'eurent *C* 1629 Du *C* ferir *fehlt C* pas *fehlt A* 1631 de Chartres] d'Arches *C* 1633 Droes *B*, Dreus *C* abatu *A* 1634 Pur poi ke trop n'unt atendu *A*, Car trop i orent atendu *C* 1635 Les testes i furent taillies *D* 1636 Des *AB* Dez mieuldres de touz lor lignies *D* 1637 Hues *B*, Hue *D* turne *A* altre part *AC*. *Diesen Vers und den folgenden vertauscht C* 1638 de l'estur] de lor *C* 1639 le] les *B* 1640 Cil s'en uait *C* 1642 del] de *BD* le] se *C* 1643 recrant *C* 1644 puet *B* 1645 deiuste] iuste *AC*, de joust *D* 1646 de sun cheual *A*, a son cheual *D*

E si pres d'els serre se tienent
Ke cil ne s'en poent partir,
Ne il ne s'i poent tenir.
0 Eis uns atant une criee
Des paisanz de la cuntree,
Qui furent acuru al cri,
Qu'il orent de bien luing oi,
E de cels ki dedenz esteient,
1605 Ki le chaster garder deueient.
Pur le guain, qu'il unt ueu,
Sunt a l'estur ensemble eissu;
A granz uoiz crient: „Deus aie
L'enseigne al duc de Normandie!"
1610 Pur la pudre, que cil esmurent,
E pur la gent, qui si tost crurent,
E pur l'enseigne, ke il oirent,
Duterent Franceis e cremirent,
Ke Richard uenist od grant ost,
1615 Que pres d'iloec eust repost;
As Normanz unt turne le dos,
Tuit descouert e tuit desclos.
E Normant empres esperunent,
Ki espes colps e granz lur dunent.
1620 A cel turner asez en pristrent,
Et el chastel asez en mistrent,
E Franceis se mistrent es troz,

1698 Et de si pres d'eulx *C* sere *B* 1601 Et *D*
1600 il *fehlt AC* poerent *A*
de *vor* cels *fehlt C* 1607 gaing *C* que il
fors *A* eisseu *A* 1609 grant *BD* voi
cil] si *D* esmeurent *C* 1612 la] lor
i *A* crurent] cuurent *D* 1613 qu
douterent *C* 1615 od] a *B*
les *CD* 1618 tuit *vor* descl
1622 En *D* 1623 es] as

Mort trebucha iuste un fosse.
E Huge ad sun hauberc iete;
De mole terre l'ad cuuert;
1650 Ceo peise li que il le pert.
Les esperuns des piez ieta,
A un pastur s'acompaigna,
En sun cotin od lui entra,
Des dras al pastur se afubla,
1655 De poures fardres se uesti,
Del chaperun sun chief cuuri.
Pur saluer sun cors de prisun,
E pur pour de raanceun
Se mist en guise de pastur
1660 E se uesti de poure atur.
La chape al col, prist le bastun,
As oailles uait enuirun,
Deuant lui les alout chazant,
Celes que chaient uait butant;
1665 Tute iur ad iloec este.
Quant cil quil chacent l'unt troue,

Ceo qui n'ert mie ueirs, ceo crei,
Pur cels enueier luing de sei.
Sa voiz e sa parole mue,
E les berbiz chace e remue.
1675 Quant cil s'en furent repairie,
Ki cele part orent chacie,
Al seir, quant bien fu anuitie,
S'en est li quens ale a pie:
Nuz piez, a guise de pastur
1680 S'en eschapa a deshonur.

Dolenz fu Odes de la prise
E de la hunte e de l'ocise,
Ke Normanz unt de Franceis fait; (b)
Turne li est a grant deshait.
1685 Mais ia ne remaindra pur perte
— Tant est la ire entr'els descouerte —
Ki ke seffre puis la barate,
Que il Tuillieres nen abate.
E Richard iure e afiche
1690 Ke ia pur poure ne pur riche,
Ne pur perte ne pur manace,
Que il ne altre pur lui face,
Nen iert Tuillieres abatu[e],

1671 qui] que *AD* n'ert] n'est *A* ueirs ceo crei] ce croi voirs *B*, voir ie croi *C* Ceu que crie n'est paz voir ce croi *D* 1672 *fehlt B* cels] euls *D* enueier luing] envoier plus loig *C*, esloigner bien *D* de sei *fehlt C* 1673 voiez *C* 1674 E *fehlt D* 1675 s'en *fehlt A* 1677 bien *fehlt A*] il *CD* fu] est *D* 1678 S'en est alle le duc puie *C* 1679 Nupiez *D* a] en *A* 1681 Oedes *B*, Ode *C*, Hode *D* 1683 de] des *B* Francoit *C* 1684 li] lor *BD* Torne i li est *C* 1686 l'ire *BCD* 1687 Et que seuffre *C* ke] qu'en *D* 1688 Tuilliers *A*, Tiulieres *BD*, Tillieres *C* 1689 si jure *D* 1693 Ne iert *C*, N'iert *D* Tuilliers *A*, Tiulieres *B*, Tillieres *C*

Si li serra Drewes rendu[e].

1695 D'ambes parz out beles maignees,
Ki souent firent cheualchees:
Richard cheualcha en Chartein
E prent quanque il treue a plein,
Maisuns abat, uiles destruit:
1700 Li paisant s'en fuient tuit.
En Normandie Ode repaire,
En plusurs lieus i fait contraire:
Les uiles art, les homes prent,
A dolur met la poure gent.
1705 Forz sunt de cea, forz sunt de la,
Tut le plus pruz grant perte i a.
Richard fu mult suuent pensis
De trauaillier ses enemis.
Pur uengier sei de Odun de Bleis,
1710 E des Mansels e des Franceis,
E pur cels de Chartres laidir,

[redacted]

N'esteient mie cristien.
Par els e par lur adiutorie
1720 Out des Engleis Kenut uictorie;
Or e argent lur ad dune
E altre aueir a grant plente.
Vassals e bons combateurs,
De lur cuntrees les meillurs
1725 Orent mene od grant nauie,
Aler uoldrent en Normandie;
Mais un granz uenz les trauersa,
Dreit en Bretaigne les mena.
Bretun orent d'els grant pour,
1730 N'orent cure de lur soiur.
Si distrent ke il se combatrunt
E del pais les chacerunt.
De tutes parz se entr'asemblerent,
Veintre e destruire les quiderent.
1735 Cil ne s'en porent mie aler
Ne cuntre uent lur nefs mener.
Par tuz les champs, ki pres esteient,
Par unt Bretun uenir deueient,
Firent fosses, parfunt chauees,
1740 Desus estreites, dedenz lees;
La terre que il unt fors getee
Vnt tute en altres camps portee;

1720 Knut la vitore *C* 1724 De leur contree des millurs *C* 1727 granz *fehlt A* trauesa *C* 1728 Ki en *B* 1729—30 *fehlen C* 1731 qu'il *BD* combaterunt *A* 1733 se entresemblerent *A*, s'entr'asanblerent *BD*, s'entreassemblerent *C* 1734 *Die zweite Silbe von* quiderent *ist verwischt B* 1735 s'en] se *A* poent *D* 1736 Ne encuntre *A* nef *D* 1737 pres] preuf *CD* 1738 Par v *BCD* 1739 parfons cauee *B*, parfons caues *C* 1740 Deseure estroite dedens lee *B*, Desus est estres et dedens les *C* 1741 qu'il *BCD* unt *fehlt A* 1742 en] as *A* aultre *CD* camp *D*

De uerge e de herbe que il cuillirent
Les fosses tutes recuurirent.
1745 Quant Bretun uindrent cheualchant,
Prez de ferir, paens querant,
Par les camps uindrent trebuchant,
De un[e] fosse en altre cheant;
Chaent asdenz, chaent enuers, (c)
1750 Cheent sur coste e de trauers.
Paen curent al releuer,
A maint en funt le chief uoler.
Mult i out de Bretuns ocis,
Mult de nafrez e mult de pris;
1755 Descumfiz furent malement
E mult perdirent de lur gent.
Salomon, ki de Dol iert sire,
Out grant marrement e grant ire
Des Bretuns que paien tuoent,
1760 Ki par les fosses trebuchoent.
A Dol sun chastel s'en fui,
E paens l'unt enpres siwi,

[redacted]

De grant pose ne furent lie.
E li paen, cum il ainz porent,
1770 Des que bel tens e bon uent orent,
Siglerent uers soleil leuant,
Terres e porz auironant.
En Normendie en Seigne uindrent,
Lur eire amunt uers Roem tindrent.
1775 Richard les ad mult honorez,
Ki mult les aueit desirez.

Des paens e de lur uenue
Fu tute France commeue:
N'i a barun ne uauasur
1780 Ki des paens n'ait grant pour.
Ki chastel out bien le ferma,
Ki aueir out sil tresturna.
Robert, li reis de France, sout,
Dire l'oi, mult li desplout
1785 Que dui rei a Roem ueneient,
E en France uenir deueient,
E tute France destruireient,
Od les Normanz quis cunduireient.
Parler oi de Salomon
1790 E de la grant destructiun,
Que paen orent a Dol fait:
Se il en France uenir les lait,
Altresi li ferunt, ceo crient,

1768 lie *fehlt D* 1769 li *fehlt C* E li *fehlt D* 1771 dez vers solleil *D* 1772 auironnoient *D* 1774 uers] a *D* 1777 De *D* 1778 commue *C* 1780 grant *fehlt A* n'ait grant] nen ait *B* 1782 Et qui auoir sel trestorna *B* sil] le *A*, si el *C* 1783 le sout *A* 1785 Qui *C* 1786 Ki en *A* 1787 E tute la destruereient *A* 1788 Et *D* quis] qu'il *BD*, qui eulx *C* cunduereient *A* 1791 a Dol orent *A* Doel *B* 1792 S'il *BD*, Cil *C* 1793 li *fehlt A*

Ou encore noauz deuient.
1795 Li reis uit le mal ki uendreit,
E que la terre a duel irreit,
S'il ne faseit a Richard pais
Des torz que Odes li out faiz.
Les baruns de France manda
1800 E les euesques asembla,
Richard e Odun acorda,
Si que chascun le graanta:
Par couenant e par esguard
Remist Tuillieres a Richard.
1805 Issi firent le acordement
— Ne pout estre fait altrement —
Que Odes Drewes retenist
E le rei de France en seruist,
E Tuillieres Richard eust,
1810 E tuz tens mais a ses eirs fust
Od la terre qu'il out purprise:
Si fust entr'els certe devise.
Issi remest en pais la terre:

Tuz les ad a lur gre paiez,
Et aler les en fist tuz liez.
Robert, ki arcevesque fu,
1820 Ad le peple paen uev:
Mult se pena d'els conuertir
E de aturner a Deu seruir.
Tant a dit, tant a sermone,
Ke il ad Olaf crestiene;
1825 Il meimes le baptiza,
Sun nun li mist si le leua:
Baptize fud, en Deu crei
E en Norwegue reuerti.
Puis l'unt martirie et oscis
1830 Pur amur Deu ćil del pais.

Richard prist mullier e compaigne,
Sorur al conte de Bretaigne,
Juete out nun, suer fu Gieffrei;
Richard l'ama par dreite fei.
1835 Treiz filz out de li: a l'ainzne
Fist sun nun metre par chierte:
Richard fu apele sur funz,
E Robert out nun li secunz;
Willeame li tierz nume fu:
1840 A Fescamp a l'ordre tenu.

1818 en *fehlt D* tuz] tut *A*, tost *B* 1820 paienz *D* 1822 de] a *C* d'atorner *BD* dieux *C* 1823 Tant dist et tant a sermone *B*, Tant dist tant lor a sarmoune *D* e tant *A* 1824 Qu'il *BD* Que la Oslaf *C* Colan *A*, Olef *D* 1825 mesmes *C* 1826 si le] e sil *AC*, s'il le *D* 1827 et dex crei *D* 1828 Norwerge *B* il reuerti *D* 1829 martire *CD* 1830 l'amour *CD* 1832 Seur *C* del Maigne *A* 1833 Judith *D* suer fu] soror *D* 1834 par] en *C* 1835 li] lie *CD* a l'ainzne] li ainznez *A* 1836 Out nun sun pere par chiertez *A* 1839 nume] moines *B*

Treis filles out od les treis filz:
La premiere out nun Aeliz,
En Burgoigne fu mariee
E al cunte Rainald dunee.
1845 Li premier filz ki d'els nasqui
Fu Willeame, puis fu nez Gui.
Baldewin ki Flandres teneit,
Ki par lignage quens esteit,
Out a femme l'altre sorur,
1850 Ki mult la tint a grant honur.
La tierce suer fu la plus bele,
Mais morte fu ioefne pucele.
Juete en sa bone uigur
Murut el uiuant sun seignur;
1855 La ueie ala que tuit irrunt
Cil ki sunt ne e ki nastrunt.
E puis que ele fu trespassee,
Ad Richard Pauie espusee,
Si en out Willealme e Malgier:
1860 L'un fist clerc, l'altre cheualier.
Willealm[e] fu quens de Taillov,

[redacted]

Mult feit ke saiue ki Deu sert.

A Baieues iert a suiur,
Ne sai mie dire a quel iur:
Li ducs fu al disner asis,
1870 Asez out homes e amis.
Ne sai quei orent a mangier,
Mais de cuilliers orent mestier.
Vn chamberlanc out les cuilliers,
Vint en liura as cheualiers.
1875 Vn cheualier noble e uaillant
Sis[t] al disner, suuent gabant,
Pose out este en la maisun
Si serueit pur la garisun.
Cil prist les cuilliers e bailla,
1880 En sa manche l'une en buta.
A cel tens aueient granz manches (b)
E uesteient chemises blanches;
Par les flancs a laz s'estreneient
E dras bien trainanz feseient.
1885 Cil ki la cuillier out emblee
Desuz ses dras l'ad tost butee;
Nul fors le duc ne l'ad uev,
Mais il l'out bien aparceu.
Bien l'aparceut, mais mot n'en dist,
1890 Ne unkes nul semblant n'en fist.

1866 sages *B*, sage *D* dieux *C*, dex *D* 1867—1978 *fehlen B* 1867 Baieus *AC*, Baux *D* 1868 dire *fehlt C* a *fehlt C* 1870 Asez i out *A* 1871 qu'il ourent *C*, c'ourent *D* a] au *C* 1872 de] des *CD* 1874 liuera *A* 1875 e *fehlt AC* 1877 out] a *D* 1878 seruet *D* la] sa *A* garnison *C* 1879 print *C* si lez bailla *D* 1880 sa] sen *C* une *CD* en *fehlt A* 1883 estreigneient *C* 1884 fesient *C* 1886 l'ad] l'out *A* 1887 foz *A* veue *C* 1888 out *C* 1889 n'en] ne *C* dit *D*

Cil ki out les cuilliers liurees
Al recoillir les ad cuntees,
Les coilliers par numbre coilli;
E quant il a l'une failli,
1895 Asez la quist e demanda,
E cil ki l'out mot ne suna.
E li ducs ad dit: „lai ester!
Tu mescuntas a l'aporter;
Tais tei, ia mar en parleras:
1900 Jeo sai bien que tu mescuntas."
Cil n'en osa nient plus faire,
Des que li ducs le roua taire.
La nuit, quant il fu auespre,
Ke cheualier orent supe,
1905 Vn chamberlang ad apele,
Le cheualier li ad nume,
Ki la coillier out tresturnee,
Ki encore esteit celee.
„Va tost," dist il, „ne te targier,
1910 A l'ostel a cel cheualier;

Ke il aueit al super sumuns.
Lur afaire a cil esgarde,
1920 Mais n'i ad gueires demure:
A sun seignur ad reconte
Tut ceo ke il out la truve.
„Preu," di[st] li ducs, „de mes deniers
Si conseille a ses esquiers,
1925 Fai tei a ses guages mener,
Si di que tu uelz aquiter.
Celeement si te cuntien,
Que lur sire n'en sace rien."
Le chamberlang mult quuintement
1930 Fist al duc sun comandement:
As seruanz uint, a els parla,
Les guages prist sis aquita.
Entre les guages ad ueue
La coillier qu'il aueit perdue.
1935 Le chamberlang se merueilla
De la coillier que il troua.
Al duc reuint si li cunta
Cument les guages aquita.
Puis ad dit al duc en l'oreille
1940 Ke il ad uev grant merueille
De la coillier ke il ad trouee,
Ke il out al mangier adiree.

1918 Qu'il *CD* al] a *D* 1919 cil] tout *C* 1921 ad reconte] l'auoit conte *D* 1922 qu'il auoit troue *D* 1924 a de sez *D* 1925 tai *C* gaajes *D* 1926 tu les veus *C* 1927 te] t'en *A* 1928 sire] seignour *D* 1931 *Der Vers, den Pluquet nach diesem folgen lässt, findet sich in keiner Handschrift.* 1932 print *C* sis] si es *C*, s'ez *D* aquita] porta *A* 1934 que il ad *A* 1935 se] s'en *AD* 1936 que il] qu'il i *C* 1937 reuint] uint *AD* li cunta] reconta *C*, li raconta *D* 1940 Qu'il a veu mout grant merueille *C*, Que il a eu mout merueille *D* 1941 cuillie *D* qu'il *CD* 1942 Qu'il *CD*

„Ne te chaut," dist li ducs, „teis tei!
N'en parlez unkes fors a mei."
1945 Li esquier furent mult lie:
A lur seignur unt conseille
Ke lur guages sunt aquite (c)
E a l'ostel sunt aporte.
„Fu la coillier(e)," dist il, „trouee?"
1950 „Ne pout," dist il, „estre celee."
„Huni(z) m'as," dist li cheualiers,
„Ja mais nul iur cist reprouiers
Ne me charra, quel part irrai,
Ja mais al duc ne reuendrai.
1955 Vnkes mais n'oi si grant hunte;
Ja mais n'irai deuant le cunte."
Li cheualier se dementa,
Petit dormi, matin leua,
Cungie prist a cels k'il ama,
1960 A chascun dist k'il s'en irra.
Vnkes n'out si bon compaignun
K'il uolsist dire la achaisun;

[redacted]

Se il meismes ne i alast,
1970 Ja pur altre ne retornast.
En la sale le ramena,
Veiant ses homes li dona
Tant dunt bien se pont puis garir,
Senz l'altrui prendre ne tolir.
1975 Puis fu mult bien de sun seignur,
Mult out entr'els dous grant amur:
Ne li fu puis cele folie
Reprouee par uilaignie.

De Richard e de sa bunte
1980 Fu par tote crestiente
Grant parole e grant reparlance,
Mult iert de riche cuntenance.
A cel tens iert en Lumbardie
Maistre Bernard de grant clergie;
1985 En maint liev out tenu escole,
Si iert de lui mult grant parole.
Del duc Richard saueir uoleit
Se il esteit tels cum l'om diseit.
Ne sai dunt d'ultre Lumbardie
1990 Vint a Roem en Normandie;
Od un burgeis se herberga,
E li burgeis mult le honora.
La nuit, quant il orent supe,
Bernard ad sun hoste apele.
1995 „Bel hoste," dist il, „ie uoldreie

1969 mesmes *C* n'i *CD* 1970 ne] ni *C* 1972 Voiant sa gent si li donna *D* 1973 puis se pout bien *A* pout puis garir] se poet garnir *D* 1975 mult] il *D* 1976 entres *A* dous] puiz *D* 1977 li] lui *C* 1978 Reproce *A* 1983 En *A* en] de *B* 1985 main *B* lieu maint *C* 1988 Se c'estoit voirs que on disoit *B* S'il *C* esteit] iert *D* comme *D* 1991 A *B* 1992 l'onora *BCD* 1993 Et quant la nuit orent soupe *B* 1994 son oste a *BD*

Parler al duc, si ieo poeie:
Vn busoig li ai a mustrer,
Si m'estuureit a lui parler.
Jeo sui cea uenu de bien luing,
2000 Pur mustrer lui un grant bosuing."
„Par fei," dist il, „ne sai cument
Vus i puissiez parler briefment;
Deuant wit iurs, mun escient,
N'i purrez uus parler nient.
2005 En cele halte tur suiurne,
Ne nuit ne iur d'iloec ne turne:
Ne puet nuls en la tur entrer,
Se il nel fait par nun apeler.
Venir ad fait de cest pais
2010 Tuz ses prouoz e ses baillis,
Ses grauereins e ses vescuntes:
Ses tailles ot e ses acuntes.
Empres disner, quant lui enuie, (254v)
A une fenestre s'apuie,
2015 Qui est deuers Seigne turnee:

Desus la chape se fist ceindre
E od une ceinture estreindre;
2025 Vn arc prist en sa main senestre
E une saete en la destre,
Que li burgeis li aueit quise,
Desuz sa ceinture l'ad mise;
Sur ses oilz treist sun chaperun,
2030 Cum hom ki deit passer busson.
Juste Seigne ala tant musant
E dunc ariere e dunc auant,
Ke Richard fu a la fenestre,
A la guise que il sout estre:
2035 Sur un cheualier s'acota,
Sun chief mist fors, l'ewe esgarda.
Quant Bernard l'ad aparcev,
A sun genuil ad l'arc tendu,
Vne saete ad encochie,
2040 Que il aueit aparaillie.
Dunc ueissiez home uiser,
Piez afurchier, arc enteser,
E paume metre sur sun frunt,
E uers Richard uiser amunt;
2045 Agenuillier e redrecier,
Teste leuer, braz aloignier.
A la fiee auant alout,

2023 la] sa *D* 2024 D'une cainture bien estraindre *B* 2025 prent *C* 2026 saete] seste *C* la] sa *A* 2027 Et *C* lui auoit *C* aueit] out *A* 2028 sa] la *CD* 2029 sun] le *A* 2030 Comme *D* bissom *C* 2031 Joust *D* 2032 E *fehlt A* Primes arriere et puis auant *B* 2033 Le duc qui fut a la fenestre *C* 2034 qu'il soloit *BC* 2035 Soubz *C* chevalierz *C* 2036 mis *C* hors mist *D* 2037 l'ot *B* 2039 ens cochie *B* 2040 aueit] out *A* K'il ot de la torque sakie *B* 2041 uiser] aviser *C* 2042 enforkier *B* 2043 sur] a *C* 2045 E genuillier *A* 2046 esloignier *AD* 2047 fie *BD* auant] amunt *A*

A la fiee returnout,
E tutes ueies sus guardout,
2050 Les braz leuout, l'arc entesout.
Quant il out lungement uise,
E lungement l'arc entese,
Li quens garda si l'aparceut,
Vit la saete, l'arc cunut,
2055 Bien quida ke a lui traisist,
E que mal faire li uolsist.
Baissa sei si se mist ariere
Si se traist endreit la masiere.
„Alez," dist il a ses seruanz,
2060 Dunt iloec aueit ne sai quanz,
„Amenez mei un paltenier,
Ki est laens en cel grauer;
Tute iur uise a traire a mei:
Ferir me uelt, ne sai pur quei."
2065 Cil distrent ke il le tuereient,
E li ducs dist que nun fereient,
Tut uif a sein li amenassent.

Tant que il unt Bernard uev,
Le chaperun li unt oste,
Mult l'unt enpeint e debute,
2075 Mult li dunerent colps e buz,
E li bons hom clinout a tuz.
Ki nel puet ferir sil manace,
Mais ne li chaut que l'en li face,
Ne de quel part l'en le returt, (b)
2080 Mais que il seit mis en la curt.
Deuant le duc fu amenez,
Lores fu Bernard defublez.
Richard demanda que il quereit,
Cum aueit nun, quels hom esteit,
2085 E pur quei uoleit a lui traire,
E pur quei li uoleit mal faire.
E Bernard ad tut recunte,
Ke pur le los de sa bunte
Esteit uenu a lui de loing,
2090 N'i ueneit pur altre bosuing.
Ne fist mie semblant de traire
Pur ceo ke il li uolsist mal faire,
Mais pur faire sei tant mener,

2072 veus *D* 2073 li] lui *C* 2074 enpoint *D* 2075 *fehlt in der Hdschr. D, die dafür, aber erst nach V. 2076 stehend, folgenden Vers bietet:* Menachie l'ont entr'euls trestouz 2076 a tuz] tos jors *B* 2077 pout *A* sil] sel *B*, si el *C* Qu'il ne feroit si le menace *D* 2078 ne li] lui n'en *B*, lui ne *D* l'en] ne *D* 2079 Ne que de *C* l'en] ne *D* le *fehlt A* returt] retur *A*, detort *D* 2080 Ne mez qu'il *D* curt] tur *A* 2081 li dus *C* l'ont amene *D* 2082 Apres *C* fu] ont *D* 2083 demande *D* que il] que *B*, qu'il *CD* quereit] estoit *C* 2084 Comme *D* quels hom esteit] et qu'il queroit *C* 2086 li] lui *C* uolt *A* 2087 ad tut recunte] li ad tuit cunte *A* 2089 a lui venu *CD* 2090 Et venoit *C*, Ne venoit *D* 2091 mie *fehlt C* 2092 ke il] qui *B*, que *C* li] lui *C*, *fehlt D* 2093 Mais tant pur faire sei mener *A*

Ke il peust a lui parler.
2095 Des buz se plainst ke il out euz,
E des colps k'il out receuz;
Mais mielz uelt il estre batuz,
Ke il ne seit a lui uenuz.
Li ducs le tint a grant ueisdie
2100 Si li turna a curteisie:
A grant honur l'ad recev
E en sa maisun retenu;
Mult le cheri e mult le ama,
E mult fist ceo que il conseilla,
2105 Tant que la mort les departi,
Ki maint home part de altre ami.

A Chieresburc en Costentin
Vrout li ducs a un matin.
Maistre Bernard li uint deuant,
2110 Mult humblement li dist itant:
„Ieo uus ai, sire, mult ame
E uus m'auez mult honore.

En cele place, ov uus vrez,
E ov uus tant Deu reclamez
Faites mun cors enseuelir,
En terre parfund enfuir,
2125 Kar ieo dei al tierz iur murir,
Si uuil iloec endreit iesir:
A ma alme en serreit mielz, ceo crei."
„Amis," dist il, „e ie l'otrei."
Ne sai cum ala ne que dut,
2130 Mais al tierz ior Bernard murut;
E le cors fu porte e mis
La v il out al duc requis.

Li quens Huge de Chaaluns,
Forz hom entre les Burguinuns,
2135 E li quens Reinald orent guerre:
Ne sai pur aueir v pur terre.
Reinald ert quens ultre Sevne,
Nen out entr'els pais ne commune.
Mais en guerre ad mainte auenture.
2140 Par aguait v par suspresture
Fu retenu Reynald e pris,

2121 place] piece *A* vreez *A* 2122 ov *fehlt D* deu tant *A* dex *D* 2125 Ie doi au tierc ior d'ui morir *B* 2127 m'ame *BCD* serra de mielz *A* ceo] se *C*. *Der Vers, den Pluquet nach diesem folgen lässt, findet sich in keiner der vier Handschriften.* 2128 Amis fait il iel vos otroi *B* e *fehlt A* 2129 comme *D* ne] et *D* que] cum *A* 2131 E *fehlt A* 2132 al] le *A* 2133 Huge ki iert quens de Chaluns *A*, Hue qui iert quens de Chaalons *C* Hue quens esteit de Challons *D* Hues *B* 2135 orent guerre] ont grant guerre *D* 2136 *Auch den Vers, der nach diesem bei Pluquet steht, bietet keine der vier Handschriften.* 2137 d'outre *C* Li quens Renaut ert d'outre Saune *D* 2138 Nen entres *C* Mez n'out entr'euls *D* 2140 aguait] agais *B*, arguet *C* v] et *B* par] pour *C* sousspresure *B*, sousspristure *D* 2141 Fust *C*, Ont *D*

E Huge l'ad en prisun mis.
Lungement le tint en prisun,
Ke il nel uolt metre a raancun,
2145 Ne il nel uolt quitement rendre, (c)
Ne raancun rednable prendre.
La femme Reynald, Aeliz,
Perdeit sun seignur a enuiz:
Al duc manda en Normandie,
2150 Ke il lur face, se il puet, aie.
E li ducs manda a Huun,
Par amur e par gueredun
Sun gendre quite li rendist,
V a dreit fuer le raensist.
2155 E cil dist orguillusement
Ke il n'en fereit pur lui nient.
Richard uit ke plus estuet faire,
S'il uelt Reynald de prisun traire.
Serganz manda e cheualiers
2160 — Ne sai quanz cenz ne quanz milliers —
En Burguigne les enueia

2170 En fieu a lui e a ses eirs:
Ceo fu Oellebuef e Canbai;
Lunges les a ev, ceo sai.
Robert, ki dunc ert reis de France,
En qui Richard out grant fiance,
2175 Les fist par sa terre passer
E quitement partut aler,
Tant que France orent trespassee.
Al fuer de chascune cuntree
Achaterent fuerre e uiande,
2180 Tant que il uindrent a Mirmande.
Sanz perriere e sanz mangunel
Pristrent par force le chastel;
La terre Huun eissillierent,
Fors la v il se herbergierent.
2185 En la terre al cunte Huun,
Ki teneit Reynald en prisun,
Ne laisserent charue arant,
Maisun entiere, coc chantant;
Viles destruistrent e maisuns,
2190 Puis asaillirent Chaaluns.
Ia esteient as portes freindre
— N'i poeit pel ne mur remaindre —
Quant a Richard uint li quens Hue,
Vne sele a sun col pendue:

2171 Wellobof *C* Chambai *C* 2172 a] out *A* 2177 passee *AC* 2178 Au fueur *C* 2179 Achatoent *A* ferre *C* 2180 Tant qu'il *AC*, De si qu'il *B* 2181 perriere] piere *A*, perire *C* 2182 Prist *A*, Pristre *C* par] a *B* 2184 la] cele *A* 2186 Reynald] Huon *B* 2187 N'i *AB* lessorent *D* arant] errant *B*, atant *D* 2188 Messons *D* entiere] estant *A*, en tertre *B*, a terre *D* ne coc *D* 2189 Villent *C* destruient *CD* mansiuns *A* 2190 E puis eissillerent Chaluns *A* essillerent *C* 2191 esteient] s'estudent *D* 2192 Ne *D* poet *C*, peut *D* ne pel *D* 2193 Hues *B*

2195 Sun dos offri a cheualchier,
Ne se pout plus humilier.
Ceo esteit custume a cel iur
De querre merci a seignur.
Sun sururge a Richard rendi
2200 E humblement cria merci;
De dreit faire dona sun guage,
E de pais tenir mist ostage,
E iura que a Roem uendreit
E a Roem dreit li fereit.

2205 Qvant li quens Reynald fu renduz
E a sa femme fu uenuz,
Richard e sa gent par iurnees
Repairerent en lur cuntrees.
Mult ueissiez a lur repaire
2210 Par Normendie ioie faire.
De ses filz e de lur pruesce (255r)
Out li ducs Richard grant leesce;
De la hunte ses filz ert liez

2220 E as baruns parla apres.
„Vus m'auez," dist il, „mult ame
E mult m'auez serui a gre,
E ieo uus ai mult tenu chiers
E honore mult uolentiers.
2225 A Richard, par uostre cunseil
— Mais ke uus li seez feeil —
Voil doner ma terre e ma honur:
Faites de lui uostre seignur,
Si uus penez de lui amer,
2230 Kar il est mult gentil e ber.
Oismes duins a mun filz Robert;
E si il bien sun frere sert,
Si cum sun seignur seruir deit,
Ieo uoil e lo que mielz li en seit."
2235 E cil distrent: „nus l'otreium,
Ia de uostre plaisir ne istrum."
Quant li ducs out fait sa deuise,
E a cels rendu lur seruise
Ki en sa cort l'orent serui,
2240 L'alme del cors se departi.
Vint e noef anz terre maintint,
E al trentisme a sa fin uint.
A grant honur fu cunreez
E a grant honur enterrez.
2245 Le cors de lui e de sun pere,
Si que iel ui, kar ieo i ere,
Furent de terre releuez

2220 empres *C* 2223 tenus mout *C* 2224 honore] encore *CD* 2227 m'onor *BCD* 2230 e *fehlt A* 2231 Huismes *D* 2232 en sert *B* 2233 Si cum il sun *A* seruir deit] seruiroit *D* 2234 Et je voil que de miex l'en soit *D* l'en soit *BC* 2235 cil] si *C* 2236 ne isterum *A*, n'istrons *B*, mestron *C*, n'iestron *D* 2238 rendus *D* 2242 A cel terme a sa fin uint *A*, A cel termine la fin vint *C* 2243 couronnez *C* 2246 iel] ie le *C*, ie *D* kar] e *AC*

E tries le maistre autel portez.
La furent portez e la sunt:
2250 Li moigne en grant chierte les unt.

Quant li bons Richard fu feniz,
Li tierz Richard, ki fu sis filz,
Al rei de France fist homage
Si prist de lui sun heritage.
2255 A Robert, sun frere puisne,
Si cum li peres l'ot roue,
Duna Oismes e altres fieus,
Que il li numa en plusurs lieus.
Mais ne se uolt a ceo tenir,
2260 Faleise li quida tolir:
Dedenz le chastel s'enbati,
De homes e de armes le garni.
Mais n'i fu mie lungement,
Kar Richard uint deliurement,
2265 Ki li fist le chastel guerpir,

— Ne sai k'il manga ne k'il but —
Mais il engroissa e murut.
2275 E plusurs de ses compaignuns
E des meillurs de ses baruns
N'en sorent unkes ki reter (b)
Ne ki hair ne ki blasmer.
Mais ceo diseient e iuroent,
2280 E Franceis le testimoignoent,
Ke unkes mais de sa ualur
N'out en la terre ev seignur,
Se longement durast sa uie;
Mais ocis esteit par enuie.
2285 Dous anz out le pais tenu
Puis que sis peres Richard fu.

Cist Richard out un filz Nichole,
Ki petit fu mis a escole;
A Fescamp puis moine deuint,
2290 Le moniage ama e tint;
Puis fu eslit pur sa bunte
A Saint Oein a estre abbe.

Robert fu ducs enpres sun frere,
Ki alkes traist as murs sun pere:
2295 Religiose gent ama,
Clercs e proueires honora,

2273 k'il] que *beide Male B* que il menga *C* beut *C* 2274 engroissa] engruta *A*, e] sil *C* Il engrouta ainsi morut *D* 2277 Ne *AD* cui *B* 2278 ki] cui *beide Male B* 2279 ceo *fehlt C* 2280 Que *C* tesmoignoient *B*, testimonient *C* 2282 ev] vu *C* 2285 Et .XII. ans *B* 2286 Richard sis peres *A* sis] si *CD* 2287 Cius *B*, Cil *C* 2288 l'escole *BD* 2290 Moiniage ama et maintint *B* 2291 Puis fu eslis a estre abes *B* eslist par *A*, esleu par *CD* 2292 A S. Oen por sa bonte *B* 2293 *fehlt B* apres *CD* 2294 *fehlt B* as murs] a mort *D*

De poures fu mult curius,
E meismement de lieprus,
Des lieprus seruir out grant cure.
2300 De uiande e de uesteure,
De largesce e de nobles murs
Surmunta tuz ses ancesurs.
Ses seruanz fist trestuz dubler
E liureisuns a tuz duner.
2305 A Ceresi(e) funda maisun
E mustier de religiun,
Moines i posa et abe,
Burcs e uiles lur ad dune,
E tel franchise lur dunat,
2310 Cume li ducs en sa terre ad:
Il unt le murdre e le larun,
Le rap, le homicide, le arsun.

Ceo fu a une feste annuel,
Mais ieo ne uus sai dire quel,
2315 Ke li ducs ala messe oir

Vn chamberleng ad apele,
Cent liures li fist aporter,
Par nun d'offrir li fist duner.
2325 Cil ki les deniers recoilli,
A l'altel uint, tuz les offri.
Quant l'om demanda ke deueit,
Ke tant deniers ensemle offreit,
Kar asez meins li suffeist,
2330 Li cheualier parla si dist:
Dunez li furent pur offrir,
Si n'en deueit nul retenir.
Turne li fu a grant noblesce.
E li ducs refist grant largesce:
2335 Cent liures li refist duner,
Que il feist a sun oes guarder.
De sa largesce e de ses duns
Fu grant parole e grant raisuns.

Li ducs ama gieus couenables,
2340 Deduit d'esches, gaain de tables.
Vn iur se seeit al tablier,
Entre lui e un cheualier;
Ensemle od els un clerc seeit (c)
— Ne sai se al duc parler uoleit —
2345 Al giev esgarder entendeit,

2323 li] lui *C* porter *C* 2324 d'offrir] d'offrende *A* li] lui *C* 2327 l'om] ne li *D* 2328 Qui *C* 2329 meins] mieulx *C* li] i *D* 2330 si] et *D* 2331 li] me *B*, lui *C* pur *fehlt C* 2332 Sil *C* nul] mie *C* 2334 largesce] pruesce *A* 2335 refist] fist *C* duner] dombler *C*, doubler *D* 2336 K'il *BCD* euls *D* 2337 sa *fehlt C* 2338 raisuns] renons *D* 2339 amout *C* couenables] enviables *B*, quemunables *C*, communables *D* 2340 Deduis *B* gaain] e *A*, gaains *B*, et gieu *D* 2341 seeit] seient *C* 2343 Et auoec aus *B*, O euls ensemble *D* seiet *C* 2344 *fehlt D* se al] s'a *B* 2345 *fehlt D* A mie *C*

Des poins cunter s'entremeteit.
Eis uus iloec un dameisel,
Une iuste suz sun mantel.
Morz est sis peres nouelment,
2350 Releuer uolt sun tenement.
La iuste esteit mult bone e chiere,
N'iert mie a achater legiere;
Tote iert d'or mult noblement faite.
Cil ki la tint l'a auant traite,
2355 A present al duc la tendi.
Li ducs li dist: „uostre merci."
E al clerc dist: „dan clerc, pernez,
La iuste est uostre, receuez!"
Or oez quel meruelle auint!
2360 Des que le clerc la iuste tint,
E il a sei traire la dut,
Estendi sei e si murut,
N'il ne parla, n'il ne se mut,
L'alme en ala e le cors iut.
2365 [illegible]

Si cum de tres grant marrement
Sunt maint home mort sudement,
De tres grant leesce ensement
Puet hom murir renablement.
2375 Quant tres grant duel home suprent,
Li quors se serre e delt forment,
E quant tost ne se poet ourir,
Deliurement l'estuet murir;
E quant tres grant ioie le prent,
2380 Si s'oure le quor e estent,
E se clore ne se repuet,
Deliurement murir l'estuet.
Pur la grant ioie del present,
Que li clers out tant sudement,
2385 S'eslaissa li quors tant e crut,
Ne pout restreindre, quant il dut.
Li ducs fist le cors remuer
E le tablier roua oster.

Al duc uint uns hom de Beauueis,
2390 Ki dous culteals k'il aueit faiz,
Mult bons e beals li presenta,
E il cent liures li dona.

2371 comme *B* tres *fehlt B* 2372 sudeement *A* 2373 *fehlt AC* 2374 Puet hom] Repot *B*, Bien peut *C*, Peut l'en *D*. *Diesen Vers und den folgenden vertauschen AC* 2375 tres] de *B* 2376 *fehlt AC* 2377 E *fehlt A* tost] il *B* se poet] repuet *B*, se pout *C*, peut *D* aouurir *D* 2378 l'estuet] l'estoit *A*, en puet *B* 2379 grant *fehlt C* 2380 *fehlt B wie auch die drei folgenden Verse.* Si oure *A*, Se eure *C* s'estent *D* 2381 E se reclore ne se puet *A* 2382 Deliureement *C* 2383 Pur la grant ioie del grant present *A*, Par la ioie du grant present *C* 2384 tant] si *D* sudeement *A* 2385 e tant crut *A* creut *C* S'es leescha le cuer et crut *D* 2386 estraindre *D* deut *C* 2389 Beaueis *A*, Bernais *B*

Li hom se tint pur bien pae,
A l'ostel uint, mult se fist le,
2395 Deuant sei numbrout ses deniers;
Quant un mes uint ot dous destriers,
De par le duc li ad donez,
Ne sai ki li out presentez.
Cil ki out les deniers euz
2400 E les dous cheuals receuz,
Sur l'un munta e l'altre prist,
A la ueie mult tost se mist;
Tart li ert ke esloigne se fust,
Ke alcune rien ne li neust.
2405 A grant ioie e tost s'en alout
Od les cheuals ke il en menout.
Atant out li quens un present
D'une cupe chiere d'argent.
Des que il en sa main la tint,
2410 „V est," dist il, „e que deuint
Cil ki les culteals me duna?" (255v)
Asquanz li dient: „luing est ia."

[redacted]

Sa gent tote bien le saueit:
Quant hom present li aportout,
2420 Se il a home le dunout,
Ia puis le iur present ne eust,
Si ceo chose a mangier ne fust,
Ke cil ne l'eust maintenant,
Ki l'altre aueit ev deuant.
2425 De tut se poeit sauler,
Ceo diseit il, fors de duner,
Ne ia si grant dun ne donast,
Ke asez petit ne li semblast,
Ne si grant dun n'eust dune,
2430 Ia fust puis par lui reproue.

A cel terme, sulunc mun esme,
Garni Willeame de Belesme
E quida tenir Alencun:
Tenir s'en fist pur mal felun,
2435 Kar li ducs Robert par chierte
Li aueit en garde liure.
Li ducs manda tutes ses genz
E ses amis e ses parenz,
Le chastel de Alencun asist,
2440 De tutes parz ses gardes mist,
Ke Willealme ne pout partir,

2418 La gens bien toute le sauoit *B* 2419 hom] vn *D* presens *B* 2420 S'il a vn homme le donuout *D* 2421 *fehlt C* n'eust *BD* 2422 *fehlt C* ceo *fehlt D* feust *A* 2424 Que *C* aueit] eust *C* deuant] auant *B* 2425 poeit sauler] poeit il sauler *A*, pouoit soeser *C*, peut il saoller *D* 2428 K'asses *BD*, Que trop *C* li] lui *C* 2429 Ne si grant ne l'eust dune *A*, Ne ia si grant n'eust doune *C* 2430 puis fust *A* Que ia par lui fust reprouue *C* 2431 cel] ce *C* 2432 Garin Will. *B* 2434 s'en] se *ACD* 2436 Lui *C* liuere *A* 2439 d'Alenchon *BCD* 2440 parz *fehlt C* ses] les *D* 2441 ne] n'en *B*

Ne del chastel ne pout eissir.
Tant le destreinst e asailli,
Ke Will. uint a merci:
2445 Nuz piez, une sele a sun col,
Lores se pout tenir pur fol.
De Will. out li ducs pitie,
Ki la sele portout a pie
E merci quereit humblement,
2450 Parduna lui sun maltalant;
Puis li ad li ducs comande
Le chastel par sa fealte,
Par sa fei e par seremenz,
E cil mist ki il uolt dedenz.
2455 Mais unkes fei ne li porta,
Des que il pout le curecą.
Par Will. e par sun lignage
Out maint trauail e maint damage
En Normendie fait souent,
2460 Vnkes n'i tindrent serement.
Maint mal i out par quatre filz,

Tut premiers uint a male fin:
Gohier, un mult bon cheualier,
2470 E ki mult faseit a preisier,
E ki ert un de ses amis,
Ad Garin sudement oscis,
Si qu'il ne l'aueit defie,
Ne de hair semblant mustre.
2475 E deable tut erralment
L'estrangla tut ueiant sa gent.
Robert e Fulcun, li dui frere, (b)
Par le comandement lur pere,
Od grant force e od grant meisnee
2480 Que il lur aueit purchacie[e]
Cheualcherent en Normandie.
Grant preie aueient acoillie,
Le grant gaain unt coueitie,
Si unt auant bien cheualchie.
2485 Bien aueient pleine[s] lur mains
De robe e de preie as uilains,
Quant les maisnies al duc uindrent:
Plai ne parole altre ne tindrent,
Desqu'en Blauon les parsiwirent
2490 Sis descumfirent e uenquirent.
Fulcon fu sempres abatuz,
Parmi le cors a mort feruz:

2468 vint premier *C* 2469 Gohiet *C*, Thohier *D* bon] beau *D* cheualiers *BC* 2470 E *fehlt C* 2471 de ses] des *C* 2472 Et Garin *C* sudeement *A* 2474 Ne de samblant noient monstre *B* Ne ne de *C* 2476 sa] la *C* Lez estrangle tout veant la gent *D* 2477 Faucons *B* Fouque *C*, Fouques *D* 2478 le *fehlt A* lur] son *C* 2479 A *beide Male für* Od *BD* 2481 en] par *C* 2482 conquellie *B* 2483—4 *fehlen AC* 2485 lur] les *A* 2486 as] a *C* Des robes des proies as vilains *D* 2488 tindrent] prindrent *C*, distrent *D* 2489 Trez qu'a *D* Blauov *A*, Bleuon *B*, Beauuez *D* 2490 Si *BC*, Sez *D* 2491 Fouques *BD*, Fouque *C*

El camp remist Fulke gisant,
E Robert s'en ala fuiant,
2495 E nepuroec bien fu nafrez,
A grant peine s'en est alez.
Ki fuir porent si fuirent,
La preie e la robe guerpirent.
Willealme malade giseit
2500 E pose ia geu aueit.
Quant il oi la uerite
Del filz oscis e del nafre,
L'alme del cors li est seuree:
Ne sai se est bien v mal alee,
2505 Kar mal uesqui e mal fina,
Ne pais ne quist ne pais n'ama.
Dunc remest a Robert le honur
E a Will., le menur.
Se li peres fu fel auant,
2510 Cil furent plus v altretant.
Mais Robert fu puis a Balun
Pris de guerre e mis en prisun:

Ne s'en pout mie lie turner,
2520 S'a larun ne pout eschaper.
De malice e de cruelte
Passa cil tut sun parente.
Tuz tens furent malicius
Cil de Belesme e orguillus;
2525 De grant orguil les abati
Cil ki Belesme lur toli.

A cel terme ke ieo uus di
Li reis Robert enmaladi:
Coruner fist sun filz Henri,
2530 De tote France le saisi,
E a Robert, le iuuenur,
Dona de Burgoigne l'onur,
Ki apartient al duchee.
Li frere l'unt issi grae,
2535 Mais Custance, ki fu lur mere,
Empres la mort le rei lur pere,
Hai Henri, sun filz l'ainzne,
E Robert ad forment ame.
Henri hai cume marastre
2540 Het e enuie sun fillastre,
N'i pout aueir acordement,
Ne pur ami ne pur parent.

2519 pout] peu *C* 2520 S'a a larron *C* ne pout eschaper] ne se pout aler *A* ne pout] n'en puet *B*, ne peut *C* 2521 et de toute cruaute *C* 2522 toute sa parente *C* 2523 Contemps *D* 2525 les] ses *C* 2527 cel] cu *C* terme] tans *B* 2528 amaladi *D* 2532 Dona Burgoigne e l'onur *A* 2533 apartint *B* al] a *ABCD* duchie *A* 2534 Le *D* l'unt *fehlt C* grae] graie *A*, grante *C*, graee *D* 2536 Apres *BD* le rei] Robert *BD*, du roy *C* 2537 Henri] Robert *B* ainsne *C* 2538 ad *fehlt C* 2539—44 *fehlen A* 2539 *fehlt C* 2540 *fehlt C* envie *D* 2541 Ne *C* 2542 ami] auoir *B*

Henri uolt del regne seurer
E a Robert le uolt duner.
2545 Par les chasteals k'ele gardout,
E par le grant aueir k'ele out,
E par les baruns, qui l'amerent
E qui deuers li se turnerent,
Mult out uers Henri grant haur,
2550 Tote France mist en errur.
Henri fu mult espoentez (c)
Ke il ne fust desheritez:
A Robert uint en Normendie
Vn iur deuant pasche flurie,
2555 A Fescamp ad le duc troue,
E li ducs l'ad mult honore.
Od duze serianz sulement
Vint li reis escheriement.
Al duc ad sun bosuing mustre
2560 E cum il est coilli en he;
E se il puet faire sa bosuigne,

Li reis ad wit iurs soiurne,
A grant ioie ad iloec este;
E li ducs li fist tel honur,
2570 Cum il dut faire a sun seignur:
Mult le honora, mult le serui,
Mult li dona, mult li offri,
Mult li dona dras e deniers,
Riche ueissele e bels destriers.
2575 Iesque a Gisorz l'ad conueie,
En France l'en ad enueie.
Venir fist totes ses meisnees,
Ki tost furent aparaillees,
Par les marches fist guerreier,
2580 V que il pout France apresmer;
E il fu od le rei en France
Cuntre la reine Custance.
Tant fist li ducs, tant fist li reis,
Tant guerreierent les Franceis,
2585 Ke Henri out sa poeste
E remist en sa dignete.
Pur l'onur e pur le seruise,
Qu'il li out fait de mainte guise,
Ad fait li reis, al departir,
2590 Robert de Vegueisin saisir,

2567 wit] tos *B* seiournez *C* 2568 estes *C* 2569 E *fehlt B* lui fist *C* tel] itel *B*, cele *D* 2570 deut *C* Com fere dut *D* sun] tel *AC* 2571 l'onera *BCD* 2574 Riches vaisseaulx *CD* 2575 Dusc'a *B*, Iusques *C*, Jusqu'a *D* 2576 En France l'envoia tot lie *B* 2577 ses *fehlt C* 2579 la marche *A* guerreir *C* 2580 V qu'il vaut Francois aproismier *B*, Oncquez France aproismier *C* 2581 en] de *C* 2582 Encontre *D* 2584 les] li *D* 2585 sa poeste] le dignite *B* out en sa pooste *D* 2586 remaint *C* sa dignete] la poeste *B* 2588 Ke il out *BC*, Que li out *D* de] en *C* mainte] male *D* 2590 Velguesin *B*, Veguesin *C*, Veuguesin *D* sisir *C*

E de Punteise e de Chaumunt
Et d'altres uiles ki i sunt,
Que Robert tint tote sa uie,
Dunt Franceis orent grant enuie.

2595 Li ducs Robert tint bien sa terre,
Partut uolt bien sun dreit conquerre:
Entrer uolt par force en Bretaigne,
Ne uolt ke Alain en pais remaigne,
Ki a sa curt ne uelt uenir,
2600 Ne a lui ne deigne obeir,
Come ses anceisurs feseient,
Cil ki Bretaigne enceis teneient.
Cusin esteient mult procein,
Chascun filz de uncle e filz d'antein.
2605 Pur ceo k'il erent d'un parage,
D'une haltesce e d'un lignage
Alain Robert seruir ne deigne;
Issi munta entr'els la greigne:
Alain ne se deigne abeissier,

Ceo seiuent bien li paisanz.
2615 Quant il out ferme le chastel,
Sil liura en garde a Neel,
E a un cheualier uailant, (256r)
Ki out nun Avuere Gigant.
E li ducs od s'autre maidnee
2620 Fist a Dol une cheualchie[e]:
La cite arst e la cuntree
Ad tute eissillie e gastee.
D'iluec turna en Normandie
Si departi sa barunie.
2625 Li quens Alains fu forz e fiers,
Vaillant e nobles cheualiers.
Cil de Bretaigne le honurerent
E rei bret pur ceo le apelerent,
Ke a lur dit ert reis de Bretaigne;
2630 Kar nuls auant puis Charlemaigne
Nen out tenu si fermement
Bretaigne tute entierement.
Petit li fu d'autrui dangier,
Curius fu de sei uengier.
2635 Mais or(e) gart ke mal ne l'en prenge!
Ki sun mal aoit mal se uenge:
Plusurs par lur grant hardement

2614 Outre Coisnon .I. poi auant *B* 2616 En garde le liura Neel *B* Si *D* Ansel *D* 2617 A .I. cheualier moult vaillant *B*, A un cheualier vaillant *C* 2618 Alure *C* 2619 od] a *BC* l'autre *B* 2620 a] ad *C* Doel *B* 2621 art *CD* 2623 turna] ala *A* 2627 l'onorerent *BCD* 2628 rois bret *BD* l'apelerent *BCD* 2629 Ke *fehlt B* Car leur *C* Qu'a *D* reis ert *A* ert] est *B* 2630 nuls auant] nuls viuant *A*, moult auant *B* puis] de *D* 2631 fierement *D* 2632 entierement] et fermement *D* 2633 Peti *C* d'autri *AD* 2635 ne l'en] ne li *B*, n'en *D* 2636 aoit] aoite *A*, aultre *C*, atrait *D* 2637 lur] sun *D*

Vnt ev damage suuent;
En hardement, ki n'a mesure,
2640 Puet tost aueir mesauenture.
Alain fu mult hardiz e pruz,
Ses cheualiers asembla tuz,
Gent manda quanqu'il pot mander,
Normendie quida gaster,
2645 En Aurencein s'enbati,
Gaainer uout, meis il perdi.
Neel e Auvere oirent
L'asemblee ke Bretun firent,
Cels de Aurencein asemblerent
2650 E tuz cels k'il porent manderent,
Gent a pie e gent a cheual.
„Baruns," funt il, „franc natural,
Or uerrum ki bien le fera
E ki sun seignur amera.
2655 Gardez vi cest iurn uostre honur,
Gardez le pru uostre seignur.
Pur maluais homes cil nus tienent

Sis aurez tost estolteiez.
2665 Ferez cheualiers e cheuals,
Ferez seignurs, ferez uassals,
Tuez quanque tuer porreiz,
Ia mar hume i esparniereiz."
E cil crient: „Alum, alum!
2670 Ke faites uus? trop demorum."
Atant lur uint dire une espie,
Que lur gent esteit departie,
Les viles aloent ardant,
Querant preies, vilains pernant.
2675 Dunc surstrent Normand d'un vaucel:
Aler firent auant Neel,
Ki premierement dut ferir
Od cels k'il uolt prendre e choisir.
E Auvere serreement
2680 Dut mener tute l'autre gent.
Lez lui fist un penun porter,
Ov lur gent pussent recuurer.
Bretunz, quis unt aperceuz, (b)
Turnent uers els, pris les escuz.
2685 Normant escrient: „Deus aie
L'enseigne al duc de Normendie!"
E Bretun „Maslou, Maslou!" crient,
Entur le cunte Alain s'alient.
Normant unt bien Bretuns feruz,

2664 Si *C* Si seront *D* estolteiez] escoutes *C* 2668 Jamais *CD* i *fehlt D* n'espernerez *D* 2669 crient] dient *B* 2670 faites] ferez *C* 2672 Qui *C* 2674 proie *CD* 2675 sostrent *C* vascel *C* 2676 Auant firent auant Neel *D* 2677 deut *C* 2678 A *B* veut *B* 2679 Et Alure serrement *C* 2680 Deut *C* Qui est du tour de l'autre gent *D* 2681 lui] li *C* 2682 lur] la *D* puisse *B* recuurer] retourner *C* 2683 quis unt] ki l'unt *A*, se sont *B*, qui lez ont *D* apercheu *B* 2684 uers] a *BD* pris] pres *C* 2687 Madlou *C*, Mallou *D* 2689 bien *fehlt C* Bretun *AC*

2690 E cil les unt bien receuz;
Mal est baili ki entr'els chiet,
Pour ad grant ainz k'il reliet.
Mult ueissiez fiere asemblee,
Estur espes, dure medlee;
2695 Mult en i chai d'ambes parz,
Plus des hardiz que des cuarz,
Kar li hardi auant s'enpeignent,
E li cuard en sus s'estreignent.
Alain n'out od sei des Bretuns
2700 Fors les cheuetaignes baruns:
Al gaain esteient curu
E par les uiles espandu;
E nequedent forment se tindrent,
Tant ke Aluere e ses genz uindrent.
2705 Mais lors furent mis el retur,
Ne porent plus suffrir l'estur,
Ne n'i porent place tenir,
Mort fu ki ne s'en pot fuir.
Pur les granz guainz que il guistrent

Ainz ke cil fussent rasemble
Ki al gaain furent ale,
2715 Furent li Bretun tant mene,
Tant abatu e tant nafre,
Ke il n'i porent arester,
Ne puinte faire ne iuster.
Turner les en estut fuiant,
2720 E Norman les uunt enchaucant.
Li paisant d'Aureinchein
Ne tindrent rute ne chemin,
Tuit desmande e dessumuns
Curent as pas et as buissuns,
2725 Cels ki fuient uunt abatant
E les abatuz ociant.
Grant fu la fuie e grant la chace,
Mult fu des morz lunge la trace,
Grant fu la perte e grant l'ocise,
2730 Grant le gaain e grant la prise
Des morz, ki par le pais iurent,
E des nafrez, ki puis mururent;
Ne sai quanz cenz, qui les direit,
Merueille v fable semblereit.
2735 Descunfiz fu li quens Alains,
De grant pose ne fu puis seins.
Li ducs, quant la nuuele sout,

2713 asemble *A*. *Dieser Vers und die beiden folgenden fehlen D* 2714 Que *C* gaing *C* 2717 Qu'il *C* n'i] ne *CD* 2718 puinte] pone *C* ne] de *D* 2719 estut] estuet *A*, escouuient *C* 2720 uunt enchaucant] en uunt cacant *A*, vont enchachant *C* 2722 Ne quisent sente ne chemin *B* 2723 desmande] desarmez *AD*, desermes *C* 2724 Turnent *A* 2727 fuite *BD* 2728 lunge] grant *A*, grande *D* 2730 gaing *C* Grant fu le gaaing *D* 2732 E *fehlt A* puis] i *B* mururent] y jurent *D* 2733 *fehlt AC* Ne sai le nombre qu'il diroit *D* 2734 *fehlt AC* 2736 puis] pas *B* 2737 la nuuele] novele en *B*

Bien qui e crei que mult li plout.

Li ducs out od sei Auuered
2740 E Ewart, les dous fiz Alred;
D'Engleterre esteient iete,
E a grant tort desherite.
Al rei Kenut, ki out lur mere,
E teneit l'erite lur pere,
2745 Manda li ducs par sun message,
K'il lur rendist lur eritage:
Grant piece aueit lur terre eve,
Bien lur deust estre rendue.
Kenut dist ke rien n'en aureient,
2750 Se par force nel conquerreient.
E li ducs out grant marrement (c)
Qu'il n'out respundu autrement.
Tutes les nefs de Normendie
E la bone cheualerie,
2755 Esturmans e bons mariniers
E bons serianz e bons archiers

Bel ore orent al muueir,
E bon le quiderent aueir;
Mais ore oez forte auenture:
La nuit deuint neire e obscure,
2765 Li ciels nerci, la mer trubla,
Li tens mua, li uenz turna.
Ne porent terre aueir ne port,
Ne sai s'il orent est v north.
Deus l'aueit issi puruev,
2770 Ainz ke pis i eust ev,
Kar mult i eust grant occise,
Ainz ke la terre fust cunquise.
Tant les ad destreint la turmente,
E la bise, ki forment uente,
2775 Ne porent a terre uenir
Ne en Normendie reuertir.
E nepurquant si pres se tindrent,
Ke en l'isle de Gesui uindrent.
Gesui est pres de Costentin,
2780 La v Normendie prent fin,
En mer est deuers occident,
Al fiev de Normendie apent.
Ceo est la terre v ieo nez fui.
La fu li ducs, Eadward od lui.

2761 Bele eure *B* Bien *C* 2762 quidoent *A* 2763 or *BCD* auenture] mesauenture *C* 2765 ciels] ciefs *C* 2768 eest *D* v] al *C* 2769 l'aueit] lour out *D* 2770 Ainz qu'il eussent piz eu *D* 2773 Tout lez *D* destreint] destrains *BC*, destruiz *D* 2775 Et ne se porent astenir *B* 2776 N'en *BC* 2777 E *fehlt A* nonporquant *B*, ne porent *C* si pres] si bien *B*, tant fort *C*, preuf *D* 2778 Gessui *B*, Gersie *C* *und so auch beide im folgenden Verse*, Guersie *D* 2779 Gersie *D* est] ert *B* pres] preuf *D* 2781—2 *fehlen C, und anstatt der Verse 2783—4 bieten A und D folgende:* Robert e Eadward (Ewart *D*) en Gesui (Gersui *D*) Furent lunges a grant ennui 2784 fu *fehlt C* Euwars *B*, Ewrad *C*

2785 Lungement i vnt demore,
Pur atendre uent e ore,
Que en Engleterre aler peussent,
Mais Deu ne plout ke il le eussent.
Autre cunseil lur estut prendre,
2790 N'i porent mie plus atendre.
L'une meitie de sun nauie
E de sa gent l'une partie
Liura li ducs a un uassal,
Ki asez sout e bien e mal:
2795 Tauel out num, mult par fu ber,
Pruz fu a terre, pruz en mer,
A terre fu bons cheualiers
E en mer fu bons mariniers.
Pur ceo l'ad li ducs apele,
2800 Preie li ad e cumande
Que par mer en Bretaigne past,
La terre Alain destruie e gast.
E il, ceo dist, par terre ira

2810 Des terres prendre se pena.
Tute ert Bretaigne en grant tirpeil,
Tant ke Alain prist en conseil
Que a sun cusin s'acordereit,
Tort li out fait, dreit li fereit.
2815 Manda li ke a lui parlereit,
El cunseil Robert se metreit,
L'arcevesque, sil mandereit,
Se il graanter le uoleit;
Leaument les cunseilereit, (256v)
2820 Kar chascun d'els sis nies esteit.
Issi l'ad Robert graante.
Puis unt l'arcevesque mande,
E il i uint deliurement
Sis acorda mult bonement;
2825 Ses dous neuouz fist acorder,
E pais prometre e pais doner:
Alain fist homage a Robert,
Veiant la gent, a descouert,
E Robert quite le clama
2830 E sun mesfait li parduna.
Issi fu fin de cele guerre,
E li ducs reuint en sa terre.

Il out a Faleise hante,
Plusurs faiz i out conuerse:

2810 De *D* 2812 Quant Alains prist autre consel *BC*, Quant Alain prist de ceu conseil *D* 2813 K'a *BD* 2814 fereit li dreit *A* lui feroit *C* 2815 li] lui *B* k'a *BD* lui] li *C* 2816 metereit *A* 2817 Et l'archeuesque manderoit *B* sil] si *AD*, sel *C* 2818 voudroit *D* 2819 les] le *BD* 2820 Qu'a chacun *C* 2823 E il uint mult deliurement *AD* 2824 Si *D* 2825 neues *C* 2828 la] lor *BD* 2830 li] tot *B*, lui *C* 2832 reuint] remest *B*, remist *C* 2833 A Faleise out li ducs hante *A* 2834 Plusures *A* conuerse] seiourne *C* Et plusours foiz y out este *D*

2835 Vne meschine i out amee,
Arlot out nun, de burgeis nee.
Meschine ert uncore e pucele;
Auenant li sembla e bele.
Menee li fu a sun lit,
2840 Sun bon en fist e sun delit.
Quant el lit al duc fu entree,
De sa chemise enuolupee,
La chemise ad deuant rumpue
E tresqu'as piez aual fendue:
2845 Tute se pout abanduner,
Senz sa chemise reuerser.
Li ducs demanda que deueit,
Ke sa chemise aual fendeit.
„N'est pas," dist ele, „auenantise,
2850 Que le plus bas de ma chemise,
Ki a mes iambes frie e tuche,
Seit reuerse uers uostre buche,
Ne ceo ki est a mes piez mis

Quant ensemble orent ueille pose
— Ne uuil mie dire autre chose,
Dunc hoem s'enueise od s'amie —
2860 La meschine s'est endormie;
Iuste le cunte s'endormi:
Li gentil ber iut e sufri.
Quant ele out dormi un petit,
D'une auision k'ele uit
2865 Ieta un plaint si tressaili,
Si que li quens bien le senti.
Demanda li ceo ke deueit,
Que si plaigneit e tressaileit.
„Sire," dist ele, „ie ne sai,
2870 Se n'est pur ceo ke sungie ai,
Ke un arbre de mun cors isseit,
Qui uers le ciel amunt creisseit;
De l'umbre, ki entur alout,
Tute Normendie aumbrout."
2875 „Ceo iert bien," dist il, „se Deu plaist."
Cunforta la, uers sei la treist.
De cele Arlot fu un fil[z] nez,
Qui Guillealme fu apelez.

Quant Will. primes nasqui,
2880 Ke del uentre sa mere issi,

2858 uuil] vout *D* 2859 homme *C* Donc homme se joe a s'amie *D* 2860 cest *C* 2862 iut] vit *CD* 2866 li] lui *C* bien le senti] en tressali *B* 2867 li] lui *CD* ke ceo *AC* ceo] et *D* 2868 Qui se plaingnoit *D* plainnet *C* tressaillet *C* 2870 n'est pas pour *C* sungie ai] ie suniai *A* 2871 C'uns arbres *B*, Vn arbre *D* 2872 Que *A*, Et *B* croisset *C* 2873 ki] que *C* 2875 Cou ert dist il biens se Diu plaist *B* C'est bien *D* Deus *ACD* 2876 Sel conforta *B*, Conforta lie *D* sei la treist] lie s'atreist *C*, lie se trest *D* 2877 D'icele *A* Alred *B*, Aaliz *C*, Arred *D* 2879 nasqui] vesqui *B*

En un estramier fu cuchiez
Et en l'estraim fu sul laissiez.
Cele qui primes le receut
— Ne sai cum ala ne que dut —
2885 En un lit d'estraim le cucha.
Endementres qu'aillurs turna,
Li enfes tant eschaucierra
Que en l'estraim s'enuolupa,
De l'estraim ad a ses braz pris, (b)
2890 A sei l'ad trait e sur sei mis.
La uieille uint si prist l'enfant,
De l'estraim pleins ses braz portant.
„He ber," dist ele, „quel seras!
Tant conquerras e tant auras!
2895 Tost as ev de tun purchaz
Pleines tes meins e pleins tes braz!"
Ne l'out mie li ducs meins chier
Que se il le eust de sa moillier:
Norrir le fist mult richement,
2900 E tut antresi noblement.

A Faleise pose nuriz.
2905 Le vieil Will. Taleuaz,
Ki tint Seis, Belesme e Uinaz,
Par Faleise un iur trespassout,
Ne sai dire quel part alout.
Vn des burgeis l'a apele,
2910 En riant ad a lui parle:
„Sire," dist il, „cea uus turnez,
En cest ostel chaenz entrez,
Veez le fiz uostre seignur,
Si semblera bien e amur."
2915 „V est?" dist il, „mustrez le mei!"
Aporter le fist deuant sei.
Ie ne sai ke li enfes fist,
Ne se il plura ne se il rist.
Quant Taleuaz l'out esgarde,
2920 De pref uev e auise,
„Hu te seit!" dist il, „hu te seit!"
E tierce feiz dist: „hu te seit!
Kar par tei e par ta lignie
Iert la meie mult abeissie,
2925 E par tei e par tun lignage
Aurunt mi eir mult grant damage."
Volentiers enpeire le eust

2904 norrit *D* 2906 Sai *B*, Ses *C*, Sez *D* Vinat *B* 2909 apeles *C* 2910 lui] lu *B* parles *C* a lui a parle *D* 2911 cea uus] caiens *B*, cha *C* 2912 entrez] tornez *B* 2913 Ves *C* 2914 e amur] a ennour *D* 2915 Vere dist il *D* 2917 enfans *C* 2918 Ne s'il *B*, Ou s'il *C* ne] ou *C* 2919 regarde *C* 2920 pref] pres *BC* auise] esgarde *B* 2921 Diex te saut dist il Diex te saut *B*, Heu te siet dist il heu te siet *D* 2922 dist] dist il *AC*, *fehlt D* hu te seit] Diex te saut *B*, heu te siet *D* 2923 ta] tun *A* 2924 Sera la moie abeissie *C* la meie] le mien *A* 2925 tun] tout *C* lignague *C* 2926 Aura le mien mout grant dommage *C* 2927 l'eust *BCD*

De sa parole, se il peust.
Taleuaz issi s'en turna,
2930 De grant pose mot ne suna.

Li uaslez ert de poi de aage,
Quant li peres prist en corage
De Ierusalem uisiter
Et al sepulcre Deu orer.
2935 Les evesques e les abez
E les barons ad tuz mandez,
Les plus poissanz e les ainznez
E cels k'il tint a plus senez.
Cumunement lur ad mustre
2940 Sa uolente e sun pense,
K'en Ierusalem uelt aler,
Se Deus l'en uelt force duner,
En langes, ceo dist, e nuz piez
Volt espeneir ses pechiez.
2945 E cil li dient tuit a cri,
Se il s'en uait, mal sunt bailli;

E se de lui mesaueneit, (c)
Chascun d'els chalenge i metreit.
2955 „Seignurs," dist il, „uus dites ueir,
Mais ieo n'ai ne enfant ne eir,
Fors un petit fiz, que ie ai,
Cel, se uus plaist, uus liuerai
Par le cunseil al rei de France,
2960 Kil maintendra a sa poissance.
Il est petit, mais il creistra,
Se Deu plaist, si amendera.
Iel conuis bien e tienc pur mien,
Receuez le si ferez bien;
2965 E se Deu le uelt cunsentir,
Ieo puis bien encor reuertir.
Cist est de uostre nureture,
Si ferez honur e nature,
Se uus l'amez de dreite fei,
2970 E iel uus lais en lieu de mei."
E cil dient: „nus le otrium,
Mult uolentiers le seruirum."
Lores sunt al uaslet uenu,
E si humme sunt deuenu,
2975 Asez li firent seremenz,
Fealtez e aliemenz,
Ceo ke barun e uauasur
Deiuent faire a lige seignur.

2954 i *fehlt A* 2956 nen ai n'enfant *B* ne *vor* enfant *fehlt AC* 2957 fiz que ie ai] enffant que i'ay *C* 2958 uus plaist] Dieu plaist *B* Se il vous plest cil vous lerrai *D* 2960 Qui le *C*, Qu'il *D* a] en *C*, o *D* 2962 Et se dieux *C* dex *D* si] il *B*, *fehlt C* 2963 Ie *C* tienc pur] il est *A* 2964 le] loy *C*, lei *D* 2966 Ieo puiz encore reuenir *A* reuenir *D* 2967 Cius *B*, Il *C* uostre] nostre *B* 2971 l'otrions *BCD* 2972 seruirum] recheuron *D* 2974 Et sont si home *C* 2975 li] lui *C* 2976 Seurtes et afiemens *B* Seurtes *C* 2978 lige] lour *D*

Li ducs, pur la chose afermer,
2980 E pur faire ferme durer,
Al rei de France l'a mene
E par le poing li ad liure;
Sun homme le fist deuenir
E de Normendie seisir.
2985 A Alain, ki esteit sis huem,
Par l'arcevesque de Ruem
Liura sa terre en cumandise,
Cume a senescal e iustise.
Mais ne l'out mie lungement,
2990 Kar par un enuenismement,
Ki en ses regnes li fu mis,
Dunc grant duel fu a ses amis,
Murut Alains en Normendie:
A Fescamp gist en l'abeie.

2995 Que uus cuntereie ie plus?
A la ueie se mist li ducs;

A un chastel, Mirmande a nun
3005 — En Burguine est sur le chemin —
Deueit passer a un matin.
Vn pautonier fist sus leuer,
Ki la porte deueit garder.
Cil leua sus, la porte ouri,
3010 Tant dut atendre e atendi,
Que fors fussent tuit li errant
E pelerin e marcheant.
Li ducs mist tut auant sa gent,
Passer uoleit dareinement.
3015 Mult ert grant e longue la rute,
Ne pout passer ignelment tute,
Grant pose mistrent a l'eissir.
Li pautenier, ki uolt dormir,
Ala les pelerins hastant, (257r)
3020 Od sun bastun plusurs butant.
Vn bastun teneit en sa main:
Le duc, ki uint tut dearain,
Feri el dos de grant air,
Bien le pout l'un de luing oir.
3025 Li ducs par grant humilite
Li ad parfundement cline.
E Normand sailent a cummune:
De mil uies n'en portast une,
Tost le eussent esceruele
3030 E as burduns esbuele.

3004 Mirmande a nun] ne sai sun nun *AD* a] ou *C* 3005 est *fehlt D* 3006 a] par *A* 3012 marchant *C* 3015 longue e grant *A* 3016 ignelement *A*, mealment *C*, isnelle *D* tute] outre *BC* 3017 posse *C* a l'eissir] allissir *C*, a li essir *D* 3021 tenet *D* 3022 Li *D* tut] au *B*, tout a *C* dearein *A*, desrain *C*, derrain *D* 3023 el] al *A*, au *C* 3024 puet *B* on *B* 3026 encline *A* 3028 mille *D* 3029 Tot *BC* l'eussent *BCD* 3030 as] a *D* esbroele *C*

Mais li ducs entre els s'enbati,
Quil defendi e garanti.
„Baruns," dist il, „eirez, eirez!
Leisiez le fol, ne l'adesez!
3035 Pelerins sumes, ne deuum
Moueir medlee ne tencun.
Mal fait ki medlee cumence,
Tut receuom en pacience;
Mult deuriom noalz sufrir,
3040 Pur noz pechiez espeneir.
Se li pautonier me feri,
Asez ai ie pis deserui;
Mielz aim le cop k'il m'a dune
Ke tute Rvem ma cite.
3045 Einsi remest, ne uolt li ducs
Ke nul mal i eust fait plus.
Muntgiev passa e Lunbardie
Saluement od sa cumpaignie.
A l'apostoile ala parler,

De Costentin l'enpereur,
En ki nun l'image est leuee
E par ki nun est apelee,
La fist d'un mantel afubler,
3060 Del plus riche qu'il pot trouer.
Puis est d'iluec partiz atant,
Des baruns de Rume gabant,
Qui laissouent lur auoe
Iuer e este defuble:
3065 Bien le deussent honurer
E un mantel par an duner.
Par la terre l'empereur
Se fist conduire a grant honur:
A la mule ke il cheuauchout,
3070 A la plus chiere, ke il menout,
Pur reparlance e pur noblei,
Pur faire gent parler de sei,
Fist d'or les quatre piez ferrer
— Ne uoil mie dire dorer,
3075 Kar ceo est enuis de parler —
Puis fist a ses homes ueer,
Ke quant li ors des piez charreit,
Que mar nul d'els le reprendreit.

3056 l'enperur *AC* 3057 ki] cui *B* est] ert *B* leue *D* 3058 ki] cui *B* est apelee] ert il leue *D* 3059 Le *BC* 3060 Des *C* riche] chier *A* qu'il] qui *D* 3061 Puis d'iluec s'en parti atant *A* d'iluec] li dux *C* 3062 De *D* 3063 Qu'il lesserent lor auoe *D* 3064 Huer *C* 3066 par an .I. mantel *B* duner] trouuer *D* 3067 l'emperur *AC* a l'empereour *D* 3068 Le *A* a] o *C* 3069 *u.* 3070 qu'il *BCD* 3071 *fehlt A* reparance *B* pur] par *C* 3072 *fehlt A* 3073 d'or] touz *D* ferrer] dorer *D* 3074 *fehlt A* uoil] vout *D* dorer] ferer *D* 3075 *fehlt A* ceo est enuis] c'est usage *C*, ce n'est mie vs *D* 3076 a ses] assez *D* homes] baruns *A* 3077 Quer *D* ors] iour *C* 3078 mar] mal *BC* Et que nul d'euls ne reprendroit *D*. *Die Reihenfolge der sechs folgenden Zeilen ist in B: 3079, 3082, 3083, 3084, 3080, 3081.*

Par Costantinoble passa
3080 Et ad l'enpereur turna.
Endementres ke a lui parla,
A la custume ki iert la,
Sun mantel ius a terre mist,
Tut desfublez desus s'asist.
3085 Al partir, quant il s'en turna,
Le mantel prendre ne deigna.
Vn des Grieus le uit defuble,
Sun mantel li ad releue,
Dist li que sun mantel preist (b)
3090 Et a sun col le rependist.
E il respundi par noblei:
„Ieo ne port pas mun banc od mei."
Chascun des Normans autresi
Sun mantel a terre guerpi;
3095 Si cum li ducs out fait si firent:
Lur manteals el paleis guerpirent.
E li ducs lur duna manteals
Asez plus riches e plus beals

Mais li ducs nel uolt graanter,
3105 Ne uolt mie sun cunrei prendre.
Asez a, ceo dist, a despendre;
Tant cum il pelerin sereit,
Del suen propre uiure uoleit;
Mais al retur, se il reueneit,
3110 Cunrei e el del suen prendreit.
E l'enperere fist crier
E partut as marchiez ueer,
Ke il ne truuast busche ne fust,
Dunc sun mangier quire peust.
3115 E li ducs ad fait achater
Tutes les nuiz ke il pout truuer,
Tut en fist quire sun mangier,
E le fist faire plus plenier
E plus riche ke il ne soleit,
3120 Pur la busche qui li faileit.
Li enperiere asez s'en rist
E a ses genz en riant dist,
Si cum il parlout en gregeis,
Ke mult esteit li ducs curteis:
3125 Or(e) feist ceo ke il uoldreit,
Ia mais rien ne li ueereit.
Pur la noblece des Normanz,
Qui de lur manteals firent bancz,

3104 *u.* 3105 veut *BC* 3106 dit *D* 3107 comme *D* 3108 suein *C* uoleit] porroit *B*, voudroit *C* 3109 s'il *BD* ueneit *A* 3110 Conrei de lui et el prendreit *CD* 3111 crier] veer *BD* 3112 au marchie *C* ueer] crier *BD* 3113 K'il *BCD* ne *vor* truuast *fehlt C* 3116 noiez *C* qu'il *BCD* 3118 le] sil *A*, li *C* 3119 ke il] ki il *A*, qu'il *BCD* 3120 qu'il luy *C* 3121 Lui *C* s'en] en *B* 3122 riant] oiant *A* 3123 comme *CD* 3125 uoldreit] vausist *B* Or seit issi con il vouldroit *C* 3126 ne li ueereit] ne li veesist *B*, lui verroit *C* 3127—32 *fehlen B* 3127 Par *C* la *fehlt C*

Fist l'enperere el paleis faire
3130 Bancs e sieges enuirun l'eire;
Ainz cel tens a terre seeient,
Ki el paleis seeir uoleient.

Li ducs Robert a ioie alout
E a ioie sa gent menout,
3135 Quant une enferte li auint,
Ki quinze iurs v plus le tint:
Ne poeit sur cheual munter
Ne ne poeit a pie aler.
Ne uolt pas pur ceo seiurner,
3140 Ne ses hummes descunforter.
Sarazins poures fist luer,
A lur cols se faiseit porter,
Porter se faiseit en litiere,
Cume l'en porte mort en biere.
3145 Eis uus atant un pelerin,
Ne de Pirou en Costentin;

3155 „Dites," dist il, „a mes amis (c)
E a la gent de mun pais,
Ke as diables trestut uifs
Me faz porter en parais;
Paiens me unt en lur cols leue,
3160 Ki m'en portent a Damnede."
Li pelerins s'en est turnez,
E li ducs est auant portez.
Li ducs fist sun pelerinage,
Si cum l'um dist, en tapinage,
3165 Kar a cel terme e a cel tens
Ert Ierusalem as paiens;
Par tut le regne de Surie
Ert as paiens la seignurie,
Tute esteit la terre as paiens,
3170 N'i aueit gueires crestiens;
E cil qui lores i maneient,
As paiens tuit suget esteient.
N'i poeit pelerin entrer
En Iherusalem pur vrer,
3175 Ki ainz ne dunast un besant,
V or v argent al uaillant.
Mult aueit gent en la cuntree,
A ki la porte esteit ueee,
Pur bezanz que aueir ne poeient;
3180 Defors la porte remaneient.
Quant li ducs en la terre entra

3157 as *fehlt C*] a *D* trestos *BC* 3158 M'en *B* 3159 m'ont *BCD* en] a *B* col *BCD* 3160 m'en] me *C* 3162 est] ert *D* 3163 *fehlt A* 3164 *fehlt A* l'um] on *B* dit *D* 3165 Kar *fehlt A* 3167 tuit *D* Sulie *C* 3169 Tout iert *D* 3171 qui] quil *C* lores] ores *D* 3176 al] ou *D* 3177 en] par *B* Mout en aueit par la contree *D* 3178 ki] cui *BD* ueee] fremee *B*, vee *CD* 3179 k'auoir *BD* Pour besant qu'il ne portoient *C*

E al seint sepulcre apreisma,
De celes genz truua asez,
Poures, chaitifs e esgarez;
3185 Cuntre lui ueissez dolenz
Venir a miliers e a cenz,
Plurant e criant que pur De
Les face entrer en la cite.
Li ducs fu de grant charite:
3190 Sun serement en ad iure,
Par le cuer iura de sun uentre,
Se il dedenz la cite entre,
Ia enpres lui ne remaindrunt,
Tant cum besanz durer purrunt.
3195 E cil crient tuit: „Deus aiue!
Bien ait," funt il, „uostre uenue!"
Issi fist cum il lur pramist,
Deuant sei tuz aler les fist.
Cil ki sire ert de la cite,
3200 Paien de grant nobilite,
Oi parler des oranz honurs

Li paiens fu de grant ualur:
3210 Tute la offrende de cel iur,
Qui al sepulcre fu portee,
A al duc rendue e dunee;
N'en uolt aueir denier ne prendre,
Tut fist al duc duner e rendre.
3215 E li ducs mult deliurement
Departi tut a poure gent.
Li ducs out partut boen conduit,
E partut le honurerent tuit.
Ne uus puis cunter les nobleces,
3220 Ne les honurs ne les richeces,
Ne les despences que il fist,
Ne les offrendes que il mist
Al sepulcre en Iherusalem (257v)
E al presepe en Bethleem.
3225 Sun repaire fist tresqu'a Niche,
Iluec fu mort par un toxiche,
Ke li duna par felunie
Vn pautonier — Deus le maldie!
En l'eglise de l'euesquie,
3230 Par le evesque e par le clergie
Fu li cors mis a grant honur,
Cume de si noble seignur;
Vncore i est la sepulture,

3210 le offrende *A*, l'offrande *B*, l'offrendre *C*, l'osfrende *D* de cel] d'icu *C*, de tel *D* 3212 Fud *A* Et au *D* dunee] liuree *A* 3214 donner au duc *D* 3215 mult] vint *D* deliureement *C* 3216 Departir *D*. *Nach diesem Verse stehen in B und C noch einmal die beiden Verse 3167—8* 3217 boen] grant *D* 3218 l'onererent *BD*, l'enorent *C* 3220 richeces] simpleces *A*, hautesces *D* 3222 offrendres *C* qu'il i mist *D* 3224 al] a *D* 3225 repair *B* dusqu'a *B*, desqu'a *D* 3226 cosiche *D* 3227 li] lui *C* duna *fehlt C* 3228 Deus le maldie] que Deus maldie *A* 3230 le evesque] l'eglise *B*, l'euesque *CD* 3233 Encor *CD* la *fehlt C*

Vncore i pert et vncor(e) dure.
3235 Li quens Droges od lui morut,
Del beiure but dunt li ducs but.
Tosteins, ki iert ses chamberlencs,
De sa chambre maistre gardeins
— De par sa mere fu sis aiues
3240 Pur ceo k'il fu curteis e saiues —
Li liura li ducs chiers corsainz
E reliques, qu'il aueit ainz
En Iherusalem purchaciees;
Par Tostein les ad enueiees
3245 A Ceresie, une abeie,
Que il out faite en Normandie,
Entre Costentin e Baieues;
De Saint Lo i cuntent treis lieues.
Grant fu li duels e grant dut estre,
3250 Mais issi plout al rei celestre
Del duc Robert, qui si fina;
Grant fu li duels e mult dura.

Les plusurs troua mult eschis,
Cels que sis peres teneit chiers
3260 Truua mult orgueillus e fiers.
Li barun s'entreguerreierent,
Les forz les fiebles damagerent,
N'en uoldrent rien pur lui laissier,
Ne il nes pout tuz iustiser.
3265 Viles arstrent et eissillerent,
Vilains pristrent e despuillierent,
Mals firent de plusurs manieres.
Entre Waukelin de Ferreres
E Huge, seignur de Muntfort
3270 — Ne sai ki out dreit ne ki tort —
S'entreguerreierent forment:
N'i pout aueir acordement;
Pur evesque ne pur seignur
N'i pout aueir pais ne amur.
3275 Andui furent bon cheualier
E andui furent fort e fier;
Andui orent riches maisniees:
Lur terres unt mult damagiees.
A une feiz s'entreencuntrerent:
3280 Grant fu l'ire si se medlerent.
Ne sai dire ki mielz le fist
Ne ki l'un d'els ne l'autre ocist,
Mais de l'estur fu ceo la fins:

3259 que] qui *AC* sis] si *CD* 3260 orgillours *C* 3261 s'entregerrioient *B*, s'entregerroient *C* 3262 damagoient *B*, demenoient *C* 3266 Viles *D* 3267 Mal *CD* 3268 Wanquelin *B* Feugieres *D* 3269 Huon *BC*, Hue *D* 3271 S'entregerroient *C* 3273 *fehlt B* Ne pur euesque *AD* 3274 *fehlt B* Ne *C* pais ne] entr'eulx *C* 3276 C'andui *A* 3277 *fehlt AD* riches] bones *C* 3278 *fehlt AD* 3279 s'entrecontrerent *BC*, s'entrencontrerent *D* 3283 ceo fu *A*

Morz fu Hue e Wakelins;
3285 Andui mururent en l'estur
E a un terme e a un iur.

Gvilleame crut e amenda,
Mainte oure vit e esculta,
Ki a sun cuer uint a cuntraire,
3290 Mais n'en pot el a cel tens faire.
Li barun s'entregerreierent, (b)
Qui pur lui nient nel laisserent;
Chascun d'els sulunc sa richece
Faiseit chastel v forteleze.
3295 Par les chasteals surstrent les guerres
E les destructions des terres,
Granz medlees e granz haenges,
Granz purprises e granz chalenges
Des mesfaiz e d'autres afaires;
3300 Ne faseient pur le duc guaires.

Tillieres li rende u abate,
Ainz que par force s'i enbate.
Se il nel fait, a nul iur meis
3310 N'aura de lui triwes ne pais.
Ne uelt pas ke chastel i ait,
La gent s'en plaint, grant mal lur fait.
E s'il le abat, si cum il quiert,
Deuant quatre anz refait nen iert;
3315 Seur l'en fera lealment,
Par fiance e par serement.
Ceo que li reis lui out mande
A li ducs as Normanz mustre.
Asquanz li unt pur bien loe
3320 Qu'il face al rei sa uolunte:
Suffrir li estuet plusurs torz,
Tant ke il seit de graignur esforz.
Issi l'unt al rei graante.
E li reis ad sur seinz iure,
3325 Ke par hume ke il eust
Deuant quatre anz, que il peust,
Le chastel refait ne sereit,
E entretant pais li tendreit.
Quant Gilebert Crespin oi
3330 Que la parole alout issi,

3307 Tiulieres *B*, Tiullieres *D* u] e *A* 3308 s'i enbate] le degaste *C* 3309 S'il nel fait dit que onque mes *D* 3310 triwes de lui *A* de] a *D* 3311—2 *stehen in A nach 3314.* 3311 pas *fehlt C* pas ke] que nus *D* 3312 plainst *C* mal] deul *C* 3313 s'il] si *C* abat le *A*, l'abat *BCD* si cum il quiert] comme il requiert *D* 3314 nen iert] n'iert *C* 3315 Seur le fera longuement *D* 3316 serment *C* 3317 lui] li *BD* out] a *D* 3318—23 *fehlen B* 3321 estoit *C* 3322 qu'il *D* graignur] mieldre *A* 3323 al] le *C* 3325 Ke il par oure ke il eust *A* Quer *D* par] por *B* 3326 il *fehlt C* 3328 Tel conuenant bien li tendroit *C*

Mult li greua, mult li desplout,
El chastel uint cum il ainz pot,
Sa gent fist atraire e uenir,
Cuntre le rei le uolt tenir.
3335 Li ducs Robert li out liure
E il l'aueit lunges garde.
Le duc blasma e ses baruns
Tint pur malueis e pur feluns,
Qui li dunerent tel cunseil;
3340 Ne li unt pas este feeil.
Li reis fist ses hummes mander
E ses maidnees asembler,
Tuilieres asist esramment,
E li ducs refist ensement.
3345 Anbedui furent d'un acord,
Mais le chastel trouerent fort,
Mais tant vnt cil Crespin preie,
E cil dela tant manacie,
Que il a le chastel guerpi,

Mult ueissiez Normanz plurer
E lur anceisurs regreter.
E li reis, en lur quer creuant, (c)
3360 S'en uait a ses amis gabant;
Puis est en France repairiez,
Del chastel abatu fu liez.
Ne demora pas lungement,
Qu'il oblia le serement
3365 E trespassa le cuuenant,
Ke a Will. out fait auant.
Od sa noble cheualerie
Reuint ariere en Normendie,
Tresque a Oismes sa gent conduist,
3370 Argenton arst tut e destruist,
E des autres uiles asez;
Les paisanz a tuz greuez.
Par Tieulieres s'en repaira,
Le chastel refist e ferma;
3375 La fiance a enfin mentie,
Ke a Willeame aueit pleuie.
Mult ueissez Normanz defrire
E dementer de duel e de ire
Del chastel ke refait ueeient:
3380 Cels maldient, qui que il seient,
Par qui le cunseil fu creuz,

3357—8 *fehlen AD* 3359 quers *A*, cuers *D* 3364 serment *C* 3365 le cuuenant] certainnement *D* 3366 Qu'il *BC* out fait a Willeame *C* deuant *A* 3369 Dusqu'en *B*, Tresqu'a *CD* conduit *D* 3370 Argentuel *B*, Argenten *CD* art *CD* tut e] e tut *A* destruit *D* 3373 Tiulieres *B*, Tillieres *C*, Tuillieres *D* 3376 K'il a *B*, Qu'a *C* plenie *B* 3378 dementer] defriper *B*, dessirer *C* d'ire *BCD* 3379 ke refait ueeient] que refaire voient *BC*, que refet voient *D* 3380 qui] que *C* Ceuls maudisoient qui quel soient *D* 3381 qui] cui *B* fu] est *B*

Que le chastel fust abatuz.
Tosteins, ki ert visquens de Oismeis,
Vit que li reis e li Franceis
3385 La terre aloent purpernant,
Pernant aueirs, viles ardant;
E li ducs alout febleiant;
N'i aueit nuls par lui garant:
Del duc cume fel s'en parti,
3390 Faleise que il gardout guarni,
De France amena soldeiers
E bons serianz et bons archiers,
Le chastel uolt al duc tolir,
Ne l'en deigna nient seruir.
3395 E li dus mult susprisement
Fist mander e uenir sa gent,
Cels d'Auge e cels de Cingueleis;
Ki pres furent uindrent maneis.
Faleise sempres asailirent,
3400 Vn grant pan del mur abatirent,

E del pueple k'il a ueu:
Cungie prist del chastel guerpir
3410 E triwes prist de fors eissir.
Issi s'en est Tosteins alez,
Par sun orguil desheritez.
Ne sai se il puis repaira,
Ne se il puis se racorda.

3415 Gvilleame de Arches fu mult fiers
E bons e hardiz cheualiers,
Frere l'arcevesque Maugier,
Ki mult l'amout e teneit chier;
Frere fu Robert d'une part,
3420 Fiz de Pauie e de Richart,
Vncle Willeame le bastart,
Ki maint engin sout e maint art.
Pur ceo k'il ert de cel lignage,
Qui clamout dreit en l'eritage,
3425 E que il esteit nez de muillier, (258r)
Demenout il al duc dangier.
Pur honur de sun parente
E pur aueir sa feelte,
Li ad li ducs en fieu dune
3430 Arches e Taillou, le cunte.
Cil le recut, sis huem deuint,

3408 a] out *C* 3409 prist] prent *C*, quist *D* 3410 print *C* 3411 Costans *B* alez] tournes *C* 3413 Ie ne sai *BC* se il] s'il *B*, se *C* puis] plus *B* 3415—3600 *fehlen B* 3415 d'Arches *CD* 3416 Hardis et mout bon cheualiers *C*, Mout bon et hardi cheualiers *D* 3418 Qui moult estoit bon consellier *D* 3419 *fehlt D* 3421 Vnche *C* 3422 *Nach diesem Verse steht in D folgender:* Qu'il nel tenoit pas por musart 3423 cel] son *C*, tel *D* 3424 Qu'il *D* 3425 qu'il *CD* 3426 il *fehlt D* 3427 l'onour *C* 3429 Lui *C* 3430 Taillou le cunte] Caillou le cunte *A*, Thalou la conte *C*, toute la conte *D* 3431 Cil le recut] Bien l'out creu *C* sis] si *D*

Feelte fist, mais poi la tint.
Pur dangier feire a sun seignur
Fist desus Arches une tur.
3435 La tur fu faite el chief del munt,
De plusurs parz out ual parfunt.
Pur ceo ke boen chastel aueit
E que d'espuse nez esteit,
E pur ceo que li reis diseit
3440 Qu'a sun besuing le succurreit,
Dist Gwill. qu'il se tendreit,
Ia mais le duc ne seruireit:
Normendie a grant tort teneit,
Bastard esteit, n'i aueit dreit.
3445 Li ducs ert ia de grant poeir
E ia esteit de grant saueir.
N'est mie poures ki sens a.
A Will. d'Arches manda
Ke a lui uenist si le seruist,
3450 E Will. tut escundist:
El roi de France ne fe

De tutes parz manda sa gent,
De fosse e de hericun
3460 E de pel fist un chasteillun,
Al pie del tertre en la ualee,
Ki garda tute la cuntree.
N'i pristrent puis cil del chastel
Ne buef ne uache ne ueel.
3465 Li ducs le chastelet tel fist,
Tanz cheualiers e tels i mist,
Qui bien se porreient defendre,
Ke reis ne quens nes porreit prendre.
Le mielz de la cheualerie
3470 I mist de tute Normendie.
Li ducs s'en est partiz atant,
Ses besuignes aillurs querant.
Ne pot mie estre al rei cele
Ke li ducs out chastel ferme,
3475 E qu'il faseit la tur garder,
Ke uitaille n'i pot entrer.
Grant cheualerie asembla,
Cunrei e armes purchacha:
La tur d'Arches uoleit garnir,
3480 Kar le ble lur deueit faillir.
Ia ert li reis a Seint Albin,
Assez portouent ble e uin;
La les fist li reis arester
E lur garisun aprester;

3459 fossez *D* 3460 peil *C*, pels *D* 3461 tertre] mont *C* 3462 garde *D* 3463 Ne *CD* puis *fehlt D* 3465 Li ducs tel chastelet i fist *A* 3466 Haux *D* 3468 nes porreit] ne porroient *D* 3469 Li *D*, la] sa *A*, *fehlt C* 3470 de toute de Normendie *C* 3471 s'en] si *C* 3472 aillurs] ala *CD* 3473 au roi estre *D* 3476 poust *C* 3477 Quant *CD* 3478 Vitaille e *C* 3480 Que *D* 3481 Li roys estoit a Saint Aubin *C* 3482 portouent] portout e *A* 3483 Illeuc le fist *D* 3484 garnison *CD*

3485 Sumiers ki lur harneis portassent,
E cheualiers quil cunueiassent.
Cil del chastel oirent tost
La garisun e le grant ost,
Qui a Saint Albin atendeient
3490 E le chastel garnir deueient.
Partie pristrent des Normanz, (b)
Des forz e des mielz cumbatanz,
Si firent un enbuschement,
Vers Seint Albin celeement;
3495 Puis pristrent une autre partie,
La gent le rei unt esturmie;
Puis se retraistrent ueisdiant,
Cum[e] s'il alassent fuiant.
Quant il orent passe l'aguait,
3500 Ke de lur gent aueient fait,
A cels kis alouent chazant
E quis alouent leidissant
Sunt enmi le uis tresturne,
E Francois sunt a els mesdle;

E li quens d'Abeuile ocis,
Ke l'en apelout Engueram,
Mult i orent tuit grant haan.
3515 Mult fu dolenz li rei de France,
Mult out grant duel e grant pesance
Des cheualiers ki suspris furent,
E des baruns qui si morurent.
Les somiers fist apareilier,
3520 La garisun prendre e chargier,
A la tur d'Arches fist porter,
Il meisme fu al mener.
Puis repaira a Saint Denis
A grant hunte, ceo m'est auis.

3525 Pvr les bois e pur les riuieres,
Ki en la terre sunt plenieres,
E pur autres plusurs besuignes
Seiurnout li ducs a Ualuignes,
Quant un message uint errant,
3530 A grant anguisse esperunant.
„Vus fussez mielz," dist il, „aillurs,
Mestier unt de uostre sucurs
Cil ki deiuent garder uos marches,
Kar uostre vncle Will. de Arches
3535 Par serement e par fiance
S'est pris al rei Henri de France:
Li reis li deit Arches garnir

3512 de Vite *D* 3514 i] il *C*, en *D* de grant *C* 3516 Quant il oui la mesestance *C* 3518 qui si] quissi *A*, qui i *C* 3520 garnison *CD* 3522 mesmes *C* mener] porter *D* 3523 depaira *D* 3524 Mout couroucie et mout pensis *C* 3528 Seiurna *A* 3529 messagier *A* errant] auant *D* 3531 dist il] ce dist *C* 3533 vous marches *D* 3534 d'Arches *CD* 3535 serment *C* 3536 S'es *C* 3537 Il luy doit Arches garantir *C*, Et li roiz doit Arches garnir *D*

Et Willeame l'en deit seruir."
N'atendi mie li ducs tant
3540 Que li uaslet parlast auant,
Ne que il eust sun dit fine:
Sun bon cheual a demande.
„Or uerrai," dist il, „ki uendra,
E or uerrai ki me siwra."
3545 Ne fist aultre apareilement:
Les wez passa deliurement,
Baieves passa e Chaem,
Semblant fist d'aler a Ruem.
Quant il uint al Punt Audumer,
3550 A Chaudebec ala passer,
De Chaudebec as Bans le Cunte —
Lunge parole ke uus munte?
Tant a li ducs puint e haste
E tant suuent cheual mue,
3555 Tant a erre deliurement,
Que a Arches uint a sa gent.

[redacted]

E de Valoignes od lui murent.
3565 Liez fu li ducs de l'auenture
E de la grant descunfiture,
Ki des Franceis fu auenue,
De lur gent ki fu retenue.
Guill. de Arches lungement
3570 Garda la tur e tint forment,
E plus lungement la tenist,
Se uiande ne lui fausist;
Mais pur viande ki failli
Terre e chastel e tur guerpi:
3575 Al duc Will. tut rendi,
Al rei de France s'en fui.

Aluere Gigant vit les guerres
E les mals surdre par les terres;
Le duc Robert aueit perdu,
3580 Qui l'out en grant chierte tenu,
E Will. sun fiz uit tendre,
Ki sa terre ne pout defendre.
Quanque il out petit preisa,
Tut uolt laissier e tut laissa:
3585 A ses freres duna ses feus,
Que il aueit en plusurs lieus;
Sun argent duna e sun or
A Ceresie a Saint Uigor.

3564 s'esmurent *A* 3567 des] de *D* 3569 d'Arches *CD* 3572 lui] li *D* 3573 Et quant viande li failli *C* 3574 e tur] a tous *C* guerpi] rendi *D* 3575 rendi] guerpi *D* 3576 E al rei *A* 3578 Et mal sordre parmi les terres *D* 3579 Li *C* 3580 Qu'il l'out *D* 3581 E *fehlt D* mout tendre *D* 3582 Que *D* 3583 petit] mout poi *D* presa *C* 3584 laissier] gerpir *C* 3585 Asses freres *C* 3586 Qu'il *D* 3588 Ceresie] carite *D*

Pur l'amistie del creatur
3590 E pur l'amur de sun seignur,
Ki l'abeie out cumencie,
L'a mult amee et eshaucie.
Vne uile, Luures out nun,
Qui ert de sa garantisun,
3595 Od tuz les apartenemenz,
E l'eglise de Saint Lorenz,
Ouec l'eglise de Taisie
Fist cunfermer a Ceresie;
Puis deuint moigne en l'abeie
3600 E demena mult bone uie.

Gvill. crut et enforca,
De plusurs parz se purchaca.
Ia esteit bien creuz e granz,
Tenu aueit terre duze anz,
3605 Quant par Neel de Costentin
E par Ranof de Beessin,

Fille Richard si'n out dous fiz.
3615 Od Will. fu Gvi norriz.
Des que il fu vasdlez petiz,
Des que il pout primes cheuauchier,
E il se sout peistre e caucier,
En Normendie fu portez
3620 E od Willeame conreez.
E Will. le tint mult chier;
E quant il l'out fait cheualier,
Dona li Brione e Vernon (258v)
E altres terres enuirun.
3625 Quant Gui fu saisi de[s] chastels,
E il les out faiz bons e bels,
Comenca sei a orguillier
E Normendie a chalengier.
De Guill. aueit grant enuie,
3630 Qui sur lui aueit seignorie:
Reprouout li sa bastardie,
Guerre en esmut par felonie.
Mais malement l'en eschai;
Ki tot uolt prendre tot perdi.
3635 Neel e Ranof assembla,

3614 si'n] si en *C*, si *D* 3617 qu'il *BCD* prime *C* 3618 se *fehlt B* sout] peut *C* caucier] mengier *C* 3622 out *C* 3624 terres *fehlt C* 3626 K'il les ot fais et boins et biaus *B* les l'out *C* fait *D* 3627 a orguillier] a corrocier *A*, enorgueillir *D*. *Dieser Vers und der folgende stehen in A erst nach V. 3630.* 3630 Quer sor *D* aueit] alioit *D* 3631 Reprouout li] Reproua lui *B*, Li prouuout li *C*, Reproche li *D* 3632 Grant guerre esmut par felonnie *D*. *Anstatt dieses Verses hat C folgenden:* Comme a celui qu'il n'amout mie *und im Anschluss daran zwei den übrigen Handschriften fehlende Zeilen:* Enuers Guill. guerre enprinst Mes en la fin oncques n'en rist 3633 Car *C* eschai] mescai *B* Mez mout malement l'enchai *D* 3634 Kar tot uolt prendre e tot perdi *A*, Tout vout tolir e tout perdi *C*

E a Hamon as Denz parla,
Et a Grimout del Plaisseiz,
Qui Guill. serueit enuiz.
N'i a, ceo dist, plus procain eir,
3640 Qui Normendie deie aueir:
Pere sa mere fu Richart,
D'espose est nez, n'est pas bastart,
E qui li uoldreit faire dreit,
Normendie li apendreit;
3645 E se maintenir le uoleient,
Ensemble od lui la partireient.
Tant lor a dit e tant pramis,
Ke par serement se sunt mis,
Qu'a lor poeir le maintendront
3650 E Guilliame guerreieront,
E par force ou par traison
Querront sa deseriteison.
Issi ont lor chastels garniz,
Fossez parez, dreciez paliz.

Ne sai quanz iors i out este,
3660 Par le bois chacie e berse.
A un seir tart fu sa maisnie
De la cort partie e cochie,
A lor hostel(s) cochiez geseient,
Fors cels qui ses priuez esteient;
3665 Et il meisme se geseit,
Mais io ne sai se il dormeit.
De prinsome iert: eis uos un fol,
Goles out non, un pel al col,
A l'us de la chambre criant
3670 E les pareiz del pel batant.
„Ourez," dist il, „ourez, ourez!
Ia morreiz tuit, leuez, leuez!
Ou es, Guill.? por quei dorz?
S'ateinz i es, ia seras morz:
3675 Ti enemi se uunt armer;
Se ci te poent ia trouer,
Ia n'iestras mais de Costentin,
Ne ne uiuras iusqu'al matin."
Guill. fu mult esfreez,
3680 Com hoem qui fu espoentez:
N'ala mie enquerant noueles,

3659 out] a *AD* 3660 le] les *D* 3661 tart *fehlt A* sa] si *A* 3663 geseient] esteient *ABD* 3665 mesmes *C* 3666 s'il se dormeit *A* 3667 iert *fehlt A* eis uos un fol] un voies d'un fol *C* Le premier somme ert et vous un fol *D* 3668 Giles *D* une pel *C* al] el *A* 3670 Del pel les parois estonant *B* al pel *A*, de la pel *C* bastant *C* 3672 leuez leuez] se vous ne leuez *C* 3673 es] gies *A*, est *BC* dort *BC* 3674 Se atains est ia sera mort *BC* 3675 Si *C* 3676 ci] eulx *C*, cil *D* te] le *C* 3677 mais n'iestras *A* mais *fehlt B* n'isteras *B*, n'istra *C*, n'i esteras *D*. *Diesen Vers und den folgenden vertauscht D* 3678 ne *vor* uiuras *fehlt B* uiuras] uerras *A*, viueras *B*, viura *C* desqu'en *C* N'en juras ja jusqu'au matin *D*

Ne li sembloent gaires beles.
En braies ert e en chemise;
Vne chape a a son col mise,
3685 A son cheual mult tost se prist,
E a la ueie tost se mist
— Ne sai s'il out nul esperon —
De l'ostel mut tot a larron.
Tant se hasta qu'il uiut as guez, (b)
3690 Prez les troua sis a passez,
A grant poor e a grant ire
Passa de noit les guez de Uire.
Al mostier clina Saint Clement,
E preia Deu escordrement,
3695 Qu'il le conduie, se lui plaist,
E saluement aler l'en laist.
Vers Baieues n'osa torner,
Ker ne s'i sout en qui fier;
Sa ueie prist qu'il uolt passer
3700 Entre Baieues e la mer.

3705 Guill. uit desatorne
E son cheual uit tressue.
„Comment errez,“ dist il, „bel sire?“
„Hubert,“ dist il, „os le ieo dire?“
„Oil,“ dist il, „seurement,
3710 Venez auant hardiement!“
„Mi enemi,“ dist il, „me chacent
E a occire me manacent;
N'i a uers uos nule celee:
Ne sai quels ont ma mort iuree.“
3715 Hubert l'a en l'ostel mene,
Sun boen cheual li a liure,
Treis fiz qu'il out a apelez.
„Bels fiz,“ dist il, „montez, montez!
Cest uostre seignor conduirez,
3720 Tant qu'en Falaise mis l'aurez.
Par les champaignes passereiz;
Ia mar en uile tornereiz.“
Les ueies e les trestornees
Lor a Hubert bien deuisees.
3725 Si filz ont bien tot entendu
E son comandement tenu:
Tot le pais ont trauerse,
Folpendant ont passe a gue,

3706 E son cheual alques lasse *A* 3708 os le ieo] l'oseroi *B* 3711 dist il me chacent] me uont querant *A*, dist il m'encauchent *B* 3712 me manacent] manecant *A* 3714 quels] quer *C* Bien sai que ma mort ont iuree *D* 3715 l'ostel] chastel *C* 3716 cheual *fehlt C* li] lui *C* li a liure] a demande *A* 3717 out *fehlt C* 3718 montez montez] or y montez *D* 3719 Le nostre *B* Cist *D* conduiez *A* 3720 qu'a *AD* l'aiez *A* 3721 Par la e par la passereiz *AB*, Par illeuc vous passerez *D* 3722 Janiar *D* en] a *C* 3724 deuisees] enditees *AD* 3725 Si filz ont] Il l'ont mult *A*, Les filz ont *C* 3726 E bien son comant ont tenu *A*, Et bien ont son commant tenu *D* 3727 Tuit *D* 3728 a] au *CD*

Guill. mistrent a Faleise:
3730 S'il i fu, mal ait qui il peise.
Encor ert Hubert sor son pont,
Gardot aual, gardout amont,
De noueles ert en escout,
Kar il en quidout oir mult.
3735 Quant cil uindrent esperonant
Qui Guillame aloent querant,
A une part l'ont apele,
Par paroles l'ont coniure,
Se il a ueu le bastart,
3740 E par onc il uait e quel part.
E il lor dist: „par ci passa,
N'est gaires loig, uos l'aureiz ia!
Mais atendez, ieo uos merrai,
Qui le premier colp i ferrai;
3745 Par fei uos pleuis, se iel trois,
Premier le ferrai, se ieo pois."
Tant les a Hubert desueiez

E Beeissin en grant error:
3755 Tost alerent par les contrees (c)
Les noueles mult esfreees
De Guilliame qui ert traiz,
La noit deueit estre mordriz.
Li un dient qu'il est occis,
3760 Li altre dient qu'il est pris;
Plusors dient ke il s'en fuit —
„Deus le porgart!“ ceo dient tuit.
Entre Baieues e les guez
Veissez mult chemins esrez
3765 De cels qui de Ualoignes uienent;
Por mort e por honiz se tienent
De lor seignor qu'il ont perdu,
Qu'il aueient le seir eu.
Lor seignor ne seuent ou querre,
3770 Mielz li uenist qu'il n'eust terre.
Tuit uont noueles demandant,
Ne(l) seuent ou aler querant.
Grimout del Pleisseiz maldient
E cels qui en Grimout se fient;
3775 De lui ont male sospecon,
Qu'il ait fait ceste traison.
De ceste oure fu Normendie

3754 Beeissun *A*, Besin *C* error] doulour *C*, freour *D* 3756 esfrees *ABCD* 3757 ert] est *D* 3761 qu'il *CD* 3762 le porgart] pour le gart *C*, le pergart *D* 3763 Baieux *C* Entre Baex et jusqu'a Vez *D* 3764 mult] les *A* erreiz *C* 3765 Valoigne *C* 3771 Tant uont *A* nouuelle *C* 3773 Plesiez *C* 3775 suspencion *D* 3776 n'ait *D*. *Dieser und die 15 folgenden Verse fehlen in B und auf V. 3775 folgt gleich V. 3792. Auch die Hdschr. C lässt irrthümlicher Weise 3792—8 auf 3775 folgen; bei 3798 aber kehrt sie zu 3776 zurück und bringt so 3792—8 zweimal. Diese 7 Verse lauten nicht beide Male ganz gleich; s. weiter unten.*

Mult esfreee e estormie.
Li uiscunte le duc hairent,
3780 Ses terres pristrent e seisirent,
N'i laissierent rien a saisir
Ou il peussent auenir,
A Guill. ont si tot toleit,
Qu'il ne pout feire tort ne dreit.
3785 Ne pout en Beiessim entrer,
Ne dreit ne rente demander;
En France ala al rei Henri,
Que sis peres Robert serui:
De Neel se pleinst quil messert,
3790 E de ses terres que il pert,
E de celui as denz, Haimon,
E de Guion le Borgenion,
E de Grimout quil uout trair
— Ne deit nul homme tant hair —
3795 E de Ranof de Briquesart,
Qui ses rentes prent e depart,

En Normendie uint mult tost.
E Guill. semont Chaucheis,
Cels de Roem e de Romeis,
3805 Cels d'Eureues e d'Eurecin,
E la gent d'Auge e de Liesuin;
En Oismeis ont tot assemble,
Quantqu'il orent partot mande.
Entre Argences e Mesedon,
3810 Sor la riuiere de Leison
Se herbergierent cil de France,
E ioste l'eue de Meance,
Que par Argences uait corant,
Se herbergierent li Normant,
3815 Qui a Guilliame se teneient
E en sa besoigne ueneient.

Qvant li uisquens de Costentin,
E li viesquens de Beiessin
Sorent ke Guill. ueneit,
3820 E ke combatre se uoleit,
E le rei de France amenout, (259r)
E par lui ueintre les quidout,
Par mal conseil qu'il ont creu,
E par orgoil qu'il ont eu
3825 Ne li deignierent le soen rendre,
Ne pais requerre ne pais prendre.

3803 semonst *B* 3804 e de] e cels de *A*, ciax de *B* 3805 *fehlt D* Ciax de Roues ciax d'Awrengin *B*, D'Eureues et de Beguessin *C* 3806 Liessin *B*, les vin *C*, Leuin *D* 3807 ont] ot *B* 3808 Quant il *C* partot] entr'aus *B* 3809 Mesoudon *D* 3810 Soubz *C* Lizon *BD*, Leson *C* 3812 Et cil de Rains e de Meance *B*. *Die beiden folgenden Verse fehlen B* 3813 Qui *CD* 3815 O Willeame tot se tenoient *B* a] o *CD* 3819 venet *D* 3820 voulet *D* 3821 roiz *D* 3823 qu'il] que *D* 3825 deignoent *A*, dignerent *C*, deingneirent *D*

De partot manderent lor genz
E lor amis e lor parenz,
Les uavasors e les barons
3830 Ont toz mandez e toz semons,
Qu'il aueient par serement,
De faire lor comandement.
Par plusors leus Ogne passerent,
A Uaslesdunes s'assemblerent.
3835 Valesdunes est en Oismes,
Entre Argences e Cingueles,
De Caem i poet l'en conter
Treis lieues prof, al mien quider.
Les plaignes sunt longues e lees,
3840 N'i a granz monz ne granz ualees;
Asez prof del gue Berengier
N'i a boschage ne rochier,
Mais encontre soleil leuant
S'estent la terre en aualant.
3845 Vne riuiere l'auirone
Deuers midi e deuers none

3855 Tote porpristrent la riuiere,
Bien conreez comme gent fiere.
Guilliame de Argences torna,
Par le gue Berengier passa,
Amont la riuiere est alez,
3860 Tant qu'il est as Franceis iostez.
La gent Guill. fu a destre,
E Franceis furent a senestre.
Vers occident tornent lor uis,
Ker la sorent lor enemis.
3865 Raol Taisson de Cingueleis
Vit les Normanz e les Franceis,
La gent Guill. uit qui crut,
A une part de loig s'estut.
Set uint cheualiers out od sei;
3870 Tant dut aueir en son conrei.
Tuit aloent lances leuees
E en totes guimples fermees.
Li reis parlout al duc Guilliame,
Chascun arme, lacie son elme;
3875 Lor conreiz aloent partant
E lor batailles conreant,
En sa main chascun un baston.
Quant li reis uit Raol Taisson,
Qui tant loig des altres s'estout
3880 O la grant gent que il menout,

3855 Toutes *CD* les riuieres *C* 3856 genz *D* fieres *C* 3857 d'Argences *BD*, d'Arches *C* 3858 le gue] le wes *B*, le guei *C*, l'egue *D* 3862 Li Francois *B* Franceis *steht zweimal C* 3863 torna *A* lor] son *A*, les *C* 3864 souren *C* 3865 Tingueleiz *D* 3866 e] vit *B* 3867 qui] qu'il *A*, et *C* creut *C* 3868 de loig] ou il *C* 3869 vins *C*, vingtz *D* 3870 dut aueir] en aueit *A* deut *C* conrei] o sei *C* 3873 reis] dus *B* 3874 son] le *CD* 3875 conriez *C*, conroi *D* 3876 leurs *C* bataille *D* 3879 s'estout] s'estut *A*, estoit *D* 3880 la] sa *B* qu'il *C* Oueuc la gent que il menoit *D*

Nel conut pas ne il ne(l) sout
Des quels il ert ne qu'il pensout.
„Guill.," dist li reis, „qui sunt
Cil qui as guimples la s'estunt?
3885 Mult sunt tuit de riche apareil:
Sauez uos rien de lor conseil?
Saciez que cil le champ ueintront (b)
A qui cil de coer se tendront."
„Sire," dist Guill., „ieo crei
3890 Ke cil se tienent tuit od mei.
Raol Taisson ad nom li sire;
Nen a uers mei estrif ne ire."
Asez i out e faiz e diz
Que ieo n'ai mie toz oiz.
3895 Raol Taisson en dote esteit
Se a Guilliame se tendreit;
Li uiesconte le requereient
E granz pramesses li faiseient,
E il aueit asseure,
3900 A Baienes sor sainz iure

3905 Qu'a son dreit seignor en bataille,
Que que il face aillors, ne faille.
Guill. est sis naturels sire,
E il sis hoem, nel poet desdire;
Pos'a que il li fist homage,
3910 Veiant son pere e son barnage.
N'a dreit el fieu ne en l'enor
Qui se combat uers son seignor.
„A lui," dist Raol, „nos tenon."
„Vos dites bien, issi feron."
3915 De sa gent, ou il ert enmie,
Poinst le cheual, criant „Toirie!"
Ses homes fist toz arester,
Al duc Guill. ala parler.
Par le champ uint esperonant,
3920 Son seignor feri de son gant,
Pois li a tot en riant dit:
„De ceo que ieo iurai m'aquit:
Ieo iurai que ieo uos ferreie,
Si tost com ieo uos trouereie.
3925 Por mon serement aquiter,
Que[r] ieo ne me uoil pariurer,
Vos ai feru; ne uos peist mie!
Nel faz por altre felonie."
E li ducs dist: „uostre merci."
3930 E Raol atant s'en parti.
Guill. uait par la champaigne,

3905 Ke son *B* seignor dreit *A* son dreit son signor *C* 3906 Que qu'il *AC* ne faille] ne li face *B* 3908 sis] si *C* nel] ne *CD* 3909 Pose a ia qu'il *B* li *fehlt C* 3911 el] au *D* en] a *D* 3912 se] s'en *A* uers] a *BD* 3913 Et li dist *D* 3914 issi] si le *CD* 3915 sa] la *B* ou il ert] donc il est *D* 3916 Point *CD* Cuire *C*, Turie *D* 3919 uint] uait *AB* 3925 serment *C* 3926 me] m'en *A* 3927 peinst *C* 3928 Ne por nule altre felonie *A* Ne *CD* por] par *C*

Des Normanz maine grant compaigne;
Les dous uescontes uait querant
E les pariures demandant.
3935 Cil li mostrent qui les conurent,
De l'autre part ou lor gent furent.
Mult ueissiez par les granz plaignes
Moueir conreiz e cheuetaignes;
N'i a riche home ne baron
3940 Qui n'ait lez lui son gonfanon,
Ou gonfanon ou altre enseigne,
Ou sa maisnie se restreigne,
Conoissances e entresainz,
De plusors guises escuz painz.
3945 Mult ueissiez cez chans fremir,
Poindre cheuals e porsaillir,
Haunstes leuer, lances brandir,
Escuz e helmes relusir.
Si com il poignent criant uont
3950 Itels enseignes com il ont.

E Ranof crie a grant poeir:
„Saint Saueir, sire Saint Saueir!“
E Ham as Denz uait reclamant:
3960 „Saint Amant, sire Saint Amant!“
Grant noise out al uenir ensemble,
Tote la terre crolle e tremble.
Donc ueissiez cheualiers poindre,
Les uns torner, les altres ioindre,
3965 Hardiz auant esperoner,
Coarz gopillier e trembler.
Al rei de France e as Franceis
Sunt assemble Constentineis,
Serreement s'entrerequierent,
3970 Lances baissies s'entrefierent;
D'amedous parz ont es escuz
Les cols des lances receuz,
Quant les lances froissent e faillent,
Od les espees s'entrasaillent.
3975 Ne uont pas iostes demandant,
Mais a chaple se uont ferant,
Si com el champ font champion,
Quant par els dous sunt compaignon;
S'entrefierent e s'entrehastent,

3957 E *fehlt C* Raol *A* 3958 Saint Seueir sire ser Seueir *C*, Saint Seuer sire Saint Seuoir *D* 3959 Com Haim *C* Haim *B* Adens *D* 3961 al] a *C* 3962 La terre en croulle toute et tremble *C* en croulle *D* 3968 Assemblerent Costentineis *C*, Si vit ensemble Costentinoiz *D* 3969 Serrement *C* 3970 baissies] baisses *A*, leuees *C* si s'entrefieront *A* 3971 es escuz] receus *B*, escus *C* 3972 lances] laucens *A* receuz] es escus *B* 3974 s'entresaillent *C* 3976 a] el *A*, au *C* chapel *C* 3977 comme *C* 3978 Quant pareulx sont dui compaignon *CD*. *Die beiden folgenden Verse stehen in A nach V. 3990.* 3979 Mult se fierent e entretastent *A* Se entrefierent *D* s'entrehastent] entrebatent *C*, entrabatent *D*

3980 De mainte guise s'entretastent,
Entrehurtent e entrebotent,
E gandissent, quant il se dotent.
Chascuns a honte de foir
E chascuns uelt le champ tenir;
3985 A son poeir chascun s'auance.
Tot ensement de lor poissance
Constentineis e Franceis font,
Li un as altres contrestont.
Grant est la presse e mult s'angoissent,
3990 Sachent espees, lances froissent.
Mult ueissiez uassals combatre,
Cheuals e cheualiers abatre.
Li reis meismes fu feruz
E de son cheual abatuz.
3995 Vns Normanz fu entr'els uenuz,
Qui ne pout estre coneuz.
Cil quida, se li reis chaeit,
Que tote l'ost estormireit:

E dient encore en gabant:
4005 De Costentin issi la lance,
Qui abati le rei de France.
E se cil s'en partist atant,
Bien s'en peust aler gabant;
Mais al partir que il faiseit,
4010 Que son cheual torner uoleit,
Poinst un cheualier si l'ateinst,
Par tel air auant l'empeinst,
Qu'il l'abati tot estendu;
Mais tant ont al rei entendu,
4015 A[l] releuer e redrecier,
Que cil s'aerst a son destrier.
Ia teneit la main a l'arcon,
Quant la presse crut enuiron:
De la sele l'ont desaers, (259v)
4020 Chaeir le firent tot enuers;
As cheuals fu tot depestriz,
E illoc fu por mort guerpiz.
Grant presse out al rei releuer,
E mult le firent tost monter.
4025 Entre ses homes fu chaez,
Ne fu dehurtez ne destreez,

4004 encor dient *B* encor *CD* 4006 Qu'abati *A* 4007 cil] il *C*, *fehlt D* partist] passast *B*, parti *D* 4008 peust] peut *C*, poent *D* 4009 il] cil *D* 4010 Quant son *D* torner] courir *D* 4011 Point *D* si l'ataint *D* 4012 l'empaint *D* 4013 Qui *C* 4014 ont al rei] al rei a *A* Mez tantost li en fu rendu *D* 4015 redrecier] au drechier *C* Vn meillour et au drechier *D* 4016 cil] il *D* s'aerst] se aerst *C*, sa ert *D* 4017 La tenoit *D* 4018 creut *C* 4021 fu tot] fu tost *A*, fu moult *B*, le font *D* depretris *B*, depestrir *D* 4022 Illecquez fut *C* fu] l'ont *D* guerpir *D* 4023 rei *fehlt CD* 4025 Entre les hommes fu hardis *C* 4026 Ne dehurtez ne fu ne destreez *A*, Ne leur estoit mie fallis *C* destreez] boutois *B*, detraiz *D*

Legierement releua sus,
Hardiz fu ainz, mais pois fu plus.
Des que li reis fu a cheual,
4030 Bien peussez ueeir uassal,
De lance e de espee ferir,
E Franceis Normanz enuair,
E Normanz torner e guenchir,
E l'un de l'autre departir.
4035 Li reis se fist souent ueeir,
Por ceo qu'il le uirent chaeir.
Donc fu abatu Haim as Denz,
E ne sai quanz de ses parenz,
Qui pois ne tornerent ariere,
4040 S'il ne furent porte en biere.
Haim as Denz esteit un Normanz
De feus e d'omes bien poissanz,
Sire esteit cil de Torignie
E d'Eurecie e de Croillie.
4045 Souent alout Franceis ferant

Que Haim out un Franceis feru,
Poinst le cheual de grant randon;
Deuant l'escu desor l'arcon
4055 Feri Hamon de grant uertu,
E Haim chai sor son escu.
Ieo ne sai com il fu naffrez,
Mais sor l'escu fu mort trouez.
A Escai fu d'iloc portez
4060 E deuant l'iglise enterrez.
Assez i out gent qui quiderent,
Qui ses proeces esgarderent,
Que Haim aueit le rei feru
E de son cheual abatu,
4065 E que por ceo Franceis l'ocistrent
E por le rei uengance pristrent.
Raol Taisson tant atendi,
Tant esgarda e tant soffri,
Qu'il uit les dous oz assembler
4070 E uit les cheualiers ioster.
Lores s'emut e cheualcha,
Assez parut ou il torna.
Ne sai ses granz faiz a conter,
Ne cels qu'il abati nomer.
4075 Ensemble od Ranof le uisconte
— Ne uos ferai mie lonc conte —

4052 Que Haim aueit le rei feru *AC*, Que Haimon out le roiz feru *D* 4053 Point *BCD* le cheual] li Francois *BD*, les Frances *C* 4054 desor] desoz *A*, dessus *C*, de son *D* 4056 Haimon *D* sor *fehlt C* 4057 comme *D* 4058 sor] soubz *C* 4059 aporte *C* 4061 quidoent *A*. *Dieser Vers und die 13 folgenden fehlen B* 4062 proces *C* esgardoent *A* 4063 Haime *D* aueit] eut *C* 4064 de] desus *C* 4065 que *fehlt C* 4066 en pristrent *C* 4067 entendi *A* 4069 essembler *A* 4070 les] cez *D* 4071 Idonc s'esmut *C* 4072 torna] passa *D* 4073 a conter] raconter *C* 4074 cels] teulx *C* 4075 od] ou *D*

Out un uassal, par nom Hardre,
De Baieues norri e ne;
Deuant les altres cheualchout,
4080 En sa proece se fiout.
Guill. uers lui s'eslaissa,
Vn glaiue tint, bien l'auisa,
Parmi(e) le col, lez le menton,
Entre la gorge e le goitron
4085 Li fist passer le fer trenchant: (h)
Ne li pout rien aueir garant.
Guill. empeinst e cil chai,
Le cors enuers l'ame en issi.
Son glaiue i a li duc laissie
4090 Si a le branc tot nu sachie;
Noblement e bien se combat,
Maint en trebuche e abat.
Ranof uit le grant poigneiz
E uit le grant abateiz,
4095 Les noises oi e les criz
E des lances le froisseiz:

Guilliame dote mult e crient
E la grant gent que o lui uient.
Mal iert bailliz, se il est pris,
E noalz iert, s'il est ocis:
4105 Se l'un est mal e l'autre pies,
D'armes ne quiert ia mais nul pris.
Quant sa gent poinst, il se retraist,
La bataille mult li desplaist;
Il uont auant e il ariere,
4110 Encor crient il que l'en le fiere.
De ses compaignons s'en parti,
Fuir s'en uolt si s'en fui,
Geta la lance e pois l'escu,
Fuiant s'en uait, col estendu.
4115 Li coart od lui s'acompaignent;
Tels n'i ont mal qui mult se plaignent.
Neel se combat come proz:
Se tels les trouast le rei toz,
Mar i fussent Franceis uenu,
4120 Desconfiet fussent e uencu.
Maint colp i dona e recut,
E bien le fist tant com li lut.
Mais dechaeir uit son esforz,
Vit de ses homes plusors morz;

4102 grant *fehlt D* que] qui *BCD* 4103 Mar *B* iert] est *D* 4104 noalz] noiens *B*, nouueaux *D* 4105 l'un] nul *C* mal] mat *D* pies] pris *D* 4106 ia mais] aueir *A* Ne il ne quiert ia mais nul pis *B*, Ne il ne quert d'armes nul pris *C*, De healme ne quiert auoir nul pris *D* 4107 sa] la *D* point *ACD* il se] et il *C* retrait *AD* 4108 desplet *D* 4109 uont] vint *D* il *fehlt C* arrier *B* 4110 Oncontirent il *C* l'en] on *B* le *fehlt D* 4111 *fehlt B* s'en parti] se parti *C*, departi *D* 4112 *fehlt B* uolt] vet *D* 4113 Leca la *D* 4115 od] a *D* 4116 mal *fehlt C* 4118 tels] tos *B* toz] teus *B* 4119 Mal *C* i] il *D* 4121 i] e *A*, il *D* recheut *C* 4122 E *fehlt B* comme *B* li] lui *B*, il *C* lut] deut *C* 4124 Vit des homes les plusors morz *A* homme *C*

4125 Franceis de totes parz espeissent,
Normant dechient e decressent;
Li un chient qui naffre sont,
Cil s'en fuient qui poor ont.
Esmaiez fu, ne sout que faire,
4130 Ne sout quel part il peust traire:
Ranof quida el champ trouer
E a lui quida recourer.
Mais quant il sout qu'il s'en fuieit,
Ne a lui ne recouerreit,
4135 Del champ se prist a eslongier;
Ne sout aillors nul recourier.
Entre cels se mist qui fuieient
E qui lor armes guerpisseient.
la ert Ranof dous lieues loing
4140 Fuiant alez com al besoing.
Quant Neel parti de l'estor,
Onc graignor dol nen out nul ior.
Por bonte e por isnelece,
Por hardement e por proece

Ne ieo n'i fui, ne ieo nel ui,
4150 Li quel d'els melz se combati.
Mais ieo sai que li reis uenqui,
E que Ranof del champ fui.
Grant fu la torbe des fuianz,
E grant la turbe des feranz:
4155 Mult ueissiez chemins errer
E cheualiers esperoner;
Mult ueissiez armes ieter
E haubers de dos reuerser,
Blez e champaignes trauerser,
4160 Cheuals estanchier e lasser.
En Beissim uolent torner,
Mais mult criement Ogne passer:
Entre Alemaigne e Fontenei (c)
S'en fuieient a grant desrei,
4165 Ci set, ci sis, ci cinc, ci trei:
D'Olne passer ont grant effrei.
Cil quis enchaucent nes manaient,
Mult les detirent e detraient,

4150 Li cuens d'Eu mix se combati *B* 4151 ieo] bien *C* Mez ceu sai ie *D* 4153 torbe] route *C* 4154 E grant fu la *A* feranz] Normanz *B*, suians *C* 4155 chemins] cheuals *D* 4156 *fehlt B* cheuaulx *C* 4157 *fehlt BD* 4158 *fehlt D* haubert *C* de] des *B* 4159 *fehlt B* champaigne *C* trauerser] trespasser *D* 4160 *fehlt B* estanchier] escamper *D* 4161 En Besin veulent retourner *C* 4162 mult *fehlt D* Obne a passer *A*, Osgne a passer *D* Augne *C* 4164 S'en fuieient] S'en fuient tuit *AD*, S'en fuient *C* a] o *C* desrei] effrei *C* 4165 Ca .v. ca .vi. ca .vii. ca .iii. *B* set] vn *C* Si sont ci cinq ci siz ci trei *D* 4166 D'Auge *C* ont grant] sont en *A*, ont grans *B* effrei] effrois *B*, esmay *C*. *D bietet statt dieses Verses noch einmal V. 4164.* 4167 quis] qui es *C*, qui *D* enchachent *A* nes] nos *D* nes manaient] ne s'esmaient *A*, nes manacent *BC* 4168 detirent] detrairent *A*, detuent *B* detraient] abatent *C*

En Ogne en ont tant trebuche
4170 E tant ocis e tant neie,
Que li molin de Borbeillon
En estanchierent, ceo dit l'on.
Li reis fist sa gent assenbler,
En sa terre uolt retorner.
4175 Les malades e les naffrez
En ont ensemble od els portez;
Enterrer firent les ocis
As chimitieres del pais.
Guill. remest en la terre.
4180 De grant pose n'i out pois guerre.
Li baron a lui s'acorderent,
Tant pramistrent e tant donerent,
Que il lor tint e porta pais
E clama quites lor forfaiz.
4185 Neel ne s'i pout acorder,
N'el pais n'osa conuerser:
En Bretaigne fu longuement,
Ainz qu'il feist acordement.

La fortelesce dedenz Risle;
4195 La fortelesce e la maison
Ceigneit Risle tote enuirun.
En Brione fu Gui enclos,
Mais il n'i out pais ne repos,
En grant crieme fu de son cors.
4200 Dous chastels fist li dus defors:
Par la uiande que failli,
E par la gent qui l'asailli,
Rendi Gui Brione e Vernon,
N'i out altre diuisiun,
4205 Ne mais que od le duc sercit,
E li dus le conreereit.
Mais il n'i a gaires este,
Ne il n'i ert en grant chierte:
En Borgoigne s'en est alez,
4210 En la contree ou il fu nez.

Quant Normant uirent que li dus
A toz alout si el desus,
De pais tenir mistrent ostages,
Feeltez firent e homages;
4215 Com a seignor li obeirent
Les nouels chastels abatirent,
Se mal penserent sil courirent,
Enuiz ou uolentiers seruirent.

4194 fortresce *C* Lille *A* 4195 *fehlt B* fortresce *C* 4196 *fehlt B* Lisle *A* tout *CD* 4197 Borgoigne *B* 4199 Et grant *D* 4200 li dus] le roi *D* defors] fors *C* 4201 Par viande qui li fali *B* que] qui *CD* 4202 l'asailli] li sali *B*, assailli *D* 4203 Borgoigne *B* 4205 No mes *C* que od] c'auoec *B*, qui o *C* 4206 conriereit *B*, correereit *D* 4208 en] ou *D* 4210 Enz eu pais ou il fut ne *C* 4212 Acort aloit *D* 4214 Seurtes *C* 4215 Comme *D* li] lui *C* 4217 sil] si *BD*, si el *C* encourirent *D* 4218 Et mieulx ou *C*, A enuiz ou *D* ou] et *B* seruirent] fuirent *D*

Grimout del Plaisseiz a pris
4220 E a Roem en prison mis.
Se il le prist, il out raison,
Ker il l'eust par traison,
Co dist, a Valoignes mordri,
Quant un fol, Goles, l'en garni.
4225 Grimout conut sa felonie
Si'n apela de compaignie
Vn cheualier, Salle aueit non,
De Lingieure, pere Huon.
Salle s'en offri a defendre (260r)
4230 Si l'en estut bataille prendre.
Al ior qu'il uint de la bataille,
Qu'ele deueit estre sanz faille,
Fu trouez morz en la gaole
Grimout, s'en fu mult grant parole.
4235 Si com il ert enchaenez,
Od les buies fu enterrez.
A Baieues fu otreie[e],
Quant l'iglise fu dediee,

Cels de Toroigne e de Peitou
4245 E ses ueisins de plusors parz
Par ses engienz e par ses arz
Out mult damagez e destreiz,
Homes raenz, chastels toleiz.
Al conte Tiebaut toli Tors
4250 E viles e chastels plusors;
A Gwill. le Peiteuin,
Qui tint Peitou e Limozin,
Toli par force Mirebel
E Lousdun, un riche chastel;
4255 A cels de Belesme Alencon
E Danfront toli sanz raison.
Alencon est de Normendie
E Danfront del Maine partie.
Contre Normanz e sor lor peis
4260 Garni Danfront e tint Passeis;
Cheualiers i mist e serganz,
Bien orgueillos e mal faisanz,
Qui par Normendie coreient
E granz damages i faiseient.
4265 Guill. uolt ueeir Danfront,
Ou les maisnies Martel sont.
Par sa terre uienent e uont;
Grant ire aura, s'il nes confont.
Assez mena od sei armez.
4270 Mais un de cels qu'il out menez
Fist a cels de Danfront saueir,

4244 Quens de *C* 4245 de *steht zweimal C* 4247 A mout *C* 4248 raenz] vaincuz *D* chastels toleiz] villains destrais *C* 4250 E *fehlt AC* et plusours *C* 4253 Mirabel *BC*, Muabel *D* 4254 Ledon *C*, Laudun *D* 4258 del] de *D* 4259 pais *C* 4264 grant *D* 4265 Danfort *A* 4268 ire] deul *D* 4269 sai *C* 4270 un] siz *D* d'icels *A*

Ke li dus uient Danfront ueeir:
Mult i porreient gaaignier,
S'il s'en saueient conseiller.
4275 Cil saillirent tost es destriers,
Qui gaaignassent uolentiers:
Guill. quidoent souprendre
E de ses homes alcun prendre.
Quant de Danfront furent issu,
4280 Lez un tertre se sunt tenu.
Li dus les a aperceuz,
Les lances uit e les escuz;
Ses compaignons fist a els poindre,
Il meismes uolt a els ioindre.
4285 Mais cil s'en tornerent fuiant,
Ne uoldrent mie aler tornant;
N'i out qui uolsist trestorner,
Ne qui osast al duc ioster.
Cheual aueit forment corant,
4290 Pres des portes les uint chachant,
Vn en acosta sil retint.

4295 Vit le pais e les contrees, (b)
Vit les granz monz e les ualees,
Vit les destreiz e les rochiers,
Vit les trespas, vit les sentiers,
Vit le chastel, qui sist en haut;
4300 N'ert mie a prendre par assaut;
Forz ert li lieus e desfensables,
N'ert mie par assaut pernables.
Treis chastels fist faire enuirun
Si lor toli la garisun.
4305 Endementres qu'il seiornout
Es chastels clore qu'il fermout,
Uint un[e] espie de Alencon
— Ne sai s'il fu Normant ou non —
Al duc Guilliame conseilla;
4310 E li dus, quant none sona,
Fist prouende as cheuals doner
E al seir fist sa gent monter.
De prinseir passa Mesheudin
Vers Alencon le dreit chemin,
4315 Parcort Poutrel e Saint Samson,
De Saint Samson a Alencon.
Alencon est sor Sartre assis,
Iloc deuize dous pais:
Normant sunt deuers le chastel,

4295 contrees] vallees *C* 4296 granz monz] trespas *AD* ualees] contrees *C* 4297 *fehlt D* destreiz] destiers *C* e] vit *C*. *Dieser Vers und der folgende stehen in C nach V. 4300.* 4298 *fehlt D* trespas] ueies *A*, respas *C* vit] e *A* 4299 sist] fist *A* 4301—2 *fehlen AD* 4304 garnison *CD* 4306 As *AD* clore] faire *AD* qu'il] qui *C* 4307 d'Alencon *BCD* 4308 s'il fu] s'esteit *AD* Normant] espie *A* 4310 sona] passa *C* 4313 Meshendin *A*, Meshaudin *B* 4314 le] son *A* 4315 Poutrel] Potroi *B*, Pointrein *C*, Portrai *D* e] a *BCD* 4316 Sain *C* 4317 A Alencon *A* sor] souz *D* 4318 dous] le *D* 4319 sunt] font *C*

4320 E oltre l'ewe sunt Mansel.
De cele part al chief del pont,
Pár onc la gent uienent e uont,
Aueit a cel tens un fosse,
Haut e parfont e repare;
4325 Sor le fosse out hericon
E dedenz close une maison;
Entor out bretesches leuees,
Bien planchies e kernelees,
Cheualiers i out e seruanz,
4330 Contralios e mesdisanz.
La uint li dus premierement,
Por ueeir lor contenement.
Cels se contindrent noblement
E parlerent uilainement:
4335 Guill. ont assez conuicie
E plusors faiz li ont hucie:
„La pel, la pel al parmentier,
Co apendeit a son mestier!"
Por co qu'a Faleise fu nez,

S'il poet prendre cels de leenz,
N'en porteront ne pie ne poig,
Ne ne uerront ne prof ne loig.
Lores fist uenir esquiers
4350 E les homes as cheualiers:
Les uns fist aler assaillir,
Les altres le fosse emplir:
Les couertures des maisons
E les lates e les cheuruns
4355 E quantque il ont prof troue
Ont el fosse amoncele;
Pois mistrent feu deuers le uent:
Li bois fu secs, li feu s'esprent.
Que par le feu qui aluma,
4360 Que par l'assaut qui les hasta,
Li uns sont ars, li altre pris, (c)
E tels i a a honte ocis.
Li dus uolt aueir les prisons
E de toz uolt saueir les nons.
4365 Cels qui l'orent contralie
E de paroles laidengie
Fist deuant Alencon mener
E les piez e les poinz colper.
El chastel fist les piez ieter,

4346 S'il poet cels prendre malement *A*, S'il pooit prendre ciax dedens *B*, Cil peut prendre de leens *C*. *Die Hdschr. A bietet im Anschluss an diesen Vers die beiden folgenden:* Lor sera cel dit achate Des membres seront esmonde 4347 Ne porteront *A* 4348 prof] pres *BC* 4349 Lors a fait venir escuiers *B* 4352 le] au *C* 4354 E *fehlt B* kieuerons *B* 4355 quantqu'il *A* prof] pres *BC* 4356 el fosse] en la fosse *C* 4357 le feu *C* 4358 esprent *D* 4359 qui] qu'il *A* 4360 l'assaut] le saut *C* qui les hasta] qu'il lor dona *A* qui] que *C* les] ciax *BD* 4361 Sont les vns ars *C* 4362 tels] cels *A* 4363 veut *B* 4364 veut *BD* saueeir *A* 4366 lendengie *C* 4368 E les poinz e les piez colper *A*, Et lour poinz et lour piez couper *D* les *vor* poinz *fehlt C*

4370 Por cels dedenz espoenter.
Cil furent mult espoente(z),
E li dus a sor sainz iure(z),
Que altretel loier atendent,
Se le chastel tost ne li rendent.
4375 Empres lor dist, s'il le rendeient,
Quitement aler s'en porreient;
Saus lor menbres e saus lor cors
Les en lerreit toz aler fors;
Par Normendie a lor talent
4380 Porront aler seurement.
Cil furent forment desgarni
E des manaces esbahi;
Le chastel ont al duc rendu,
E li dus l'a d'els receu;
4385 Seruanz i mist e cheualiers
E eschargaites e portiers.
Pois est repairiez a Danfront.
Tant destreinst cels qui dedenz sont,
Que il ont mande a Martel

E son secors tant atendu,
N'auront mais blasme, s'il le rendent,
Quant de nullui secors n'atendent.
Bien seuent tuit certainement,
4400 Se li dus par force les prent,
N'en prendra altre raencon.
Que de cels del pont de Alencon.
Giffrei Martel fu curios
Que Danfront poisse estre rescos:
4405 Mansels manda et Angeuins
E requist seignors e ueisins;
Pres esteit de Danfront uenuz,
Bien en poeit estre ueuz.
Guill. sout que il uenèit
4410 E que Danfront garnir uoleit:
De ses barons apela treis,
Bien raisnables e bien corteis:
Le filz Osber, son seneschal,
Guill. out non. noble uassal,
4415 E Rogier de Mongomeri
E Guill., le filz Tierri.
„Montez," dist il „sor uoz destriers,
Qui sauez esmer cheualiers;
Sacez quel gent Martel ameine,
4420 Qui de Danfront tenir se peine.
Dites li que ieo gart la porte
Si receurai co qu'il aporte.

4396 tant] ont *A* 4397 blasme] nul tort *A* 4398 nullui] lui nul *C*, nul lieu *D* 4401 ranchon *C* 4402 Qu'out de *A* d'Alencon *BCD* 4404 puist *B* 4406 ueisins] amis *D* 4407 estoient *D* 4408 poeit] peust *C*, porent *D* 4409 venet *D* 4410 voulet *D* 4411 barons] homes *A* 4412 raisonables *C* 4413 Ober *AD* 4415 de] du *D* Mongomerei *A* 4419 quels genz *AD* 4420 tenir] garnir *AD* 4421 li] lui *C*, lour *D* 4422 Ki receurai *B*, Et receurai *C* que il porte *A*

Io sui el mien si gart le mien;
Laist mei le mien si fera bien.
4425 Il a essaiez Toloignas
E essaiez Peiteuinaz;
Bien a fait d'els co que li plout, (260v)
Co pert as terres qu'il lor tout.
Demain poet essaier Normanz,
4430 Ou ost contre ost ou autant quanz.
Que que die ne que que face,
Nos somes ia prest en la place:
N'i passera, co sace il,
Si'n i aura morz plus de mil."
4435 Li trei baron ont tant esre,
Qu'il ont Giffrei Martel troue:
Assez i out paroles dites
E complaintes granz e petites,
Assez i out parle de pais
4440 E de toltes e d'altres plaiz;
Mais la fin fu que Martel dist

4445 E sor un blanc cheual serreit
E un escu a or aureit,
Que Guilliam[e] bien le seust
E as armes le coneust.
Cil respondirent en gabant
4450 Que por nient ireit auant,
Por nient se trauaillereit
E por nient auant ireit,
Kar Guill., s'il l'atendeit,
Par matinet a lui sereit.
4455 Distrent li quels armes aureit
E quel cheual cheualchereit.
Martel dist qu'a Danfront ira
E a Danfront le requerra.
Cil n'ont mie a lui estriue,
4460 Quantque il dist ont escolte,
Ne mais s'il uient il le uerrunt
E feront le mielz qu'il porront;
Il l'atendront, s'il les requiert,
Al departir uerra com iert.
4465 De Giffrei Martel sunt torne,
Tuit de bataille asseure.
Guill. dist: „tot seit en De
Et en la soe uolente."
Cele noit ont assez ueillie
4470 E le chastel de pres gaitie.
Li hardi uolent la bataille,
Li coart uolent qu'ele faille:
Ne lor chalust quel plait feissent,

4445 sus *CD* sereit *AC* 4453 Ke *A* Car se Guilleame atendoit *C* s'il] si *D* la atendeit *A* 4454 matine *C* 4455 Dist *A*, Disent *B* li] lui *C* il aureit *A* 4456 quel] que *C* 4457 ireit *A* 4458 requerreit *A* 4463 *fehlt B* s'il] si *C* les] le *D* 4464 *fehlt B* verront com il iert *D* 4470 guitie *D* 4472 E li coart que ele faille *AD* 4473 chalust] en caut *B*, chaut *C*, chalut *D*

Mais que en pais se departissent.
4475 Le ior empres s'armerent tuit
A grant temulte e a grant bruit.
Martel sa gent apareillout
— Ne sai s'auant aler quidout —
De combatre faiseit semblant,
4480 Ses conreiz alout deuisant,
E cels d'Angou e cels del Maigne.
Quant Giffrei uint, cil de Meaigne,
Trauers les chans esperonant
— Sa gent l'alout empres suiant —
4485 A Giffrei Martel dist itant:
„Sire, uos n'ireiz mie auant,
Tost i porriez foleier
E plus perdre que gaagnier;
D'un poi estes trop tart meuz,
4490 Li chastel est al duc renduz."
Martel quida que ueir deist
E que por son prou le feist;
De la contree s'est partiz (b)

[redacted]

Le chastel liurerent maneis,
4500 Saus lor menbres e lor herneis.
E li dus fist son gonfanon
Porter e leuer el dangon.
Les chastels a a terre mis,
Od qui il out Danfront assis;
4505 Les bretesches en fist porter,
A Anbrieres les fist leuer.
Vn chastel fist iloc fermer,
Por le conte Giffrei greuer.
Quant il out le chastel ferme,
4510 E as gardes l'out comande,
A Roem uint en Normendie.

Par cunseil de sa baronie
Prist une feme de haut lin,
En Flandres, fille Baudoin,
4515 Niece Robert, le rei de France,
Fille sa fille de Constance,
A maint noble home fu parente;
Mahelt out non, mult sage e gente.
Li quens li dona liement
4520 Od mult riche apareillement.
A Ou le chastel la mena,
E li duc iloc l'esposa;
D'iloc fu a Roem menee,
Mult fu seruie e enoree.

4499 liurent demaneis *CD* 4500 Sauf *BD*, Sans *C* 4503 Le chastel *CD* 4504 V qui *B* Dez que il *D*. *Nach V. 4505 steht in A V. 4508.* 4506 A Aubrieres *A* Lambrieres en fist leuer *B* A Vambrieres *D* 4507 fermer] leuer *A* 4510 a garder *C* 4516 sa] la *B* 4517 noble home] baron *D* 4518 mult sage] mult bele *A*, et sage *B*, fu bele *D* 4520 Et moult *D* 4521 le *fehlt C* l'en mena *B*, l'amena *D* 4524 fu] l'ont *B*, l'a *C* seruiee *C*

4525 Tres filz out de li qu'il norri:
Robert e Guill. e Henri.
Dous filles out entre les filz:
Ele e Cecile, mult gentilz;
Cecile a Chaem abeesse,
4530 Ele fu de Chartres contesse,
Moillier al conte Estieuenon,
Gentil home, noble baron.
Enfanz orent donc la lignie
Est mult creue e eshaucie.

4535 Maugier qui tint l'archeuesquie
Mist Normendie tote en uie
Sor Guill. e sor sa moillier:
Amdous les fist escumengier.
Tant sont, co dist, pres d'un lignage,
4540 Ne deiuent faire mariage.
Tant fu la parole menee,
Qu'a l'apostoile fu mostree.
Li dus, por satisfacion,

Que tenir poisse sa parente,
Fist cent prouendes establir,
A cent poures paistre e uestir,
As mehaigniez, as non poanz,
4550 As languoros, as non ueanz
A Chieresborc e a Roem,
A Baieues et a Chaem:
Encor i sunt et encor durent,
Issi com establies furent.
4555 Pois ont a Chaem establies
Mult richement dous abeies
En dous mostiers assez procains,
L'un as moignes, l'altre as nonains.

Maugier se contint folement: (c)
4560 Tels paroles diseit souent,
Qui sembloent redoterie,
L'une sauer, l'autre folie.
A Roem fist mainte malice:
N'i laissa texte ne calice,
4565 Ne croiz ne boen drap en almaire,
Que Maugier ne feist fors traire;
Tot gastout e tot destruieit,
Ne saueit l'en que deueneit.
Tant fist mal e tant fu blasme,
4570 Que par raison fu depose,
La croce de Roem guerpi
E a Guill. la rendi,

4548 uestir] nourrir *C* 4549 A *D* as] a *C* as non poanz] as mesueans *B*, et non veanz *D* 4550 A *D* as] a *C* as non ueanz] as non poans *B*, et non poanz *D* 4551 Cieresborc *B*, Chirebourc *C*, Chiresborc *D* 4552 Baieulx *C*, Baex *D* 4553 i sunt] ilz sont *C*, issont *D* 4554 com] la *C* Si comme establies i furent *D* 4558 L'une *B* as] a *beide Male A* 4561 *u.* 62 *vertauscht C* 4566 fist *D* 4568 sauet *C* l'en] on *B*, *fehlt D*

E cil la dona a Maurile,
Par commun conseil de concile.
4575 De Fescamp fu moine profez,
Boen fu auant e boen apres.
Maugier n'i uolt pas remaneir,
Ses parenz hai a ueeir,
De la contree s'esloigna,
4580 En Costentin s'en trespassa;
Es isles uint de Costentin,
La fu e mist iusqu'a la fin.
De la uie que il mena,
E de la Guisla qu'il ama,
4585 E des enfanz qu'il engendra
En l'isle, ou il conuersa,
Sauon nos assez que retraire,
Mais nos n'auon de co que faire.
D'els fu uns hoem mult enorez.
4590 Michiel de Baines apelez.
Plusors distrent por uerite,

Ne quel iert ne de quel facon.
4595 Toret se faiseit apeler
E Toret se faiseit nomer.
Quant Maugier parler i uoleit,
Toret apelout si ueneit;
Plusors le(s) poeient oir,
4600 Mais nul d'els nel poeit choisir.
Maugier es isles conuersout,
D'une en altre souent alout,
Quant il uoleit e lui plaiseit,
Decha alout, dela ueneit.
4605 En Normendie uolt passer
E en Costentin ariuer:
Al port que l'en claime Wincant
Par mer alout la nef siglant.
Les mariniers a apelez.
4610 „Seignors," dist il, „or uos gardez!
Kar io sai bien e si uos di,
Que un de nos, mais ne sai qui,
Deit hui perir, ne sai coment,
Ou par neier ou altrement."
4615 Cil l'oirent, mais plus n'en firent,
A lor nef conduire entendirent.
Este esteit, grant chaut faiseit,
Lez l'esturment Maugier seeit;

4594 Ne sai nient de sa facon *A* ne *vor* de *fehlt C* Ne faiz neant de sa fachon *D* 4595 *u.* 4596 Torel *D* 4597 Et quant *D* i *fehlt AD* 4598 Torelz *D*. *Nach diesem Verse stehen in C die beiden folgenden:* Nul fors li veier ne poueit Mes il diseit qu'il le veiet 4600 nel] ne *CD* 4602 De l'vn en l'autre *D*. *Diesen Vers und den folgenden vertauscht D.* 4603 voulet *C* lui] li *CD* plesout *D* 4604 De cha venoit de la alout *D* 4605 uelt *A* passer] aller *C* 4607 clain *C* Walsant *C*, Vinchant *D* 4608 la] le *A* alout *steht zweimal und* la nef *fehlt C* 4611 e si] si le *C* 4612 ie ne sai *C* 4615 oirent *C*

Sor ses piez ses braies liees,
4620 N'aueit mie chauces chauciees.
Le sigle aueient ia sus mis
E bien aueient le port pris.
Ne sai por quei Maugier s'esmut,
Mais quant il les piez mouer dut,
4625 En ses braies s'enpeecha,
Ne pout aler, ainz trebucha,
En mer chai, le chief auant; (261r)
Onc ne se sorent pener tant,
Qu'il en peust estre sachie,
4630 De si que il fu perillie.
Au flo de la mer retraiant
L'alerent tant la gent querant,
Qu'entre dous roches fu trouez,
De ses braies enuolupez.
4635 Donc fu a Chieresborc portez
E a Chieresborc enterrez.

La mere Ewart e Aluered.
Hardekenut, uiuant son pere,
Par le conseil Emme sa mere,
4645 En Danemarche esteit alez
E reis esteit mult enorez.
Par Hardekenut, qui loig fù,
E qui a el a entendu,
Auint Engleterre a Herout,
4650 Vn filz bastart que Kenut out.
Eward e Aluered oirent
La mort Kenut, grant ioie firent,
Le regne quidoent aueir,
Kar plus procain n'i aueit eir.
4655 Cheualiers e nes porchacierent,
Dous nauires apareillierent.
Ewart de Barbeflo torna
Od quarante nes qu'il mena,
Al port de Hantone ariua,
4660 La terre tote aueir quida.
Mais li Engleis, qui bien saueient,
Que li frere uenir deueient,
Nes uoldrent mie recoillir
Ne en la terre retenir:
4665 Herout le filz Kenut dotoent,

4642 Ernaut *und darüber* Ewart *D* Aluered] la Alured *A*, Auuere *C* 4643 Archedenus *C* 4645 esteit] este *C* 4646 Ereis esteit *D* 4647 Archedenus *C* 4649 En la terre auint Erout *B* Heraut *D* 4650 out] aut *D* 4651 Euwaurt *B*, Ernaut *und darüber* Euuart *D* Alured *A*, Alwere *B*, Auuere *C* 4652 Chenuz *C* en firent *D* 4655 *u.* 58 nesf *D* 4656 nauies *BC*, nauees *D* 4657 Enwart *B*, Euuart *D* Berrefleu *C*, Harefleu *D* 4658 *fehlt B* 4659 *fehlt B* Hantonna *C*. *Nach V. 4662 finden sich in C folgende:* De toutes pars i acoururent Et bien armes si com il deurent 4663 recuillier *C* 4665 Chenuz *C*

Ou poet cel estre plus l'amoent;
A Ewart le pais ueerent,
E Normanz a els se meslerent,
Assez en pristrent e ocistrent
4670 E en lor nes assez en mistrent.
Mais Engleis furent tost creu,
Qui de partot sunt acoru.
Ewart uit que sanz grant damage
Ne conquerreit son eritage,
4675 Le pople uit qui mult creisseit,
E la perte des soens cremeit,
E il meismes, s'il ert pris,
Sainz raencon sereit ocis.
Sa gent fist as nes repairier
4680 E fist tot lor herneis chargier.
A cele feiz n'en pout plus faire,
A Barbeflo prist son repaire.
Aluered s'esmut entretant
Od grant nauire de Wissant,
4685 A Doure arina saluement

Filz out Heraut, Guert e Tosti.
Por les enfanz que io uos di,
Qui des Daneis esteient ne (b)
E des Daneis erent ame,
4695 Ama Goine les Daneis
Mult mielz qu'il ne fist les Engleis.
Oez com faite deablie,
Grant traison, grant felonie!
Traitre fu, traison fist,
4700 Qui en la lei Iudas se mist:
Le filz son naturel seignor,
E qui esteit eir de l'enor
Decut li traitre e trai
Come Iudas qui Deu uendi.
4705 Salue l'aueit e baisie
E a s'escuele mangie,
E bien l'aueit asseure
A porter fei e lealte.
A une noit, quant dut dormir,
4710 Et ia esteit ale gesir,
L'a Goine pris e lie
E a Londres l'a enueie
Al rei Heraut, qui l'atendeit,
Qui cele traison saueit.
4715 Cil le fist en Eli mener

4691 Herot *B*, Herlot *D* Guerst *B*, Guerc *D* 4692 que io] ie le *C* 4693 des] de *CD* Daneis] dames *B* 4694 des] de *ACD* 4695 Gouuine *C*, Goudouine *D* 4696 qu'il] que *C* les *fehlt D* 4699 Traite *B* 4701 son] lor *B* natural *BC* 4702 eir de l'enor] le roy de honnour *C* 4703 Le duc le traira et trai *C* 4704 dieux *C*, dex *D* 4706 a] en *A* scescuele *C*, son escuelle *D* 4708 De porter *A* lealte] feuete *B* 4709 une] mie *CD* 4710 Et il s'esteit alle dormir *C* 4711 Gowine *C*, Gouduuine *D* 4713 Heraut *fehlt C* 4714 bien sauoit *D* 4715 Et cil *C* en Eli] en l'isle *B*, a lui *C*, en Heli *D*

E pois li fist les oilz creuer,
A tel honte le fist morir
E a tel dol, ne l'os gehir.
Cil qui uindrent od Aluere
4720 — Oez com faite crualte! —
Furent lie e bien garde,
A Gedefort furent mene,
A grant dolor les chies perdirent,
Fors cels qui a diesme chairent.
4725 Quant Engleis les orent numbrez,
Assis par rens e pois diesmez,
La diesme en faiseient aler
E les testes as nof couper.
Por la diesme, que fu si grant,
4730 Que tant i out de remanant,
Refu la diesme rediesmee,
E la rediesme fu gardee.
Heraut pois assez tost morut,
La ueie tint que tenir dut.
4735 Cil d'Engleterre s'assemblerent,
De faire rei se porpenserent:
Ewart, qui ert dreit eir, doterent
Por les Normanz que il diesmerent,
E por son frere qu'il tuerent;
4740 Co fu la fin qu'il graanterent

Rei d'Engleterre le feront.
Donc manderent Hardekenut,
Qui ert filz Emme e filz Kenut,
4745 De Danemarche repaira,
E le clergie le corona,
E il manda Ewart son frere,
Qui esteit filz Emme sa mere,
A grant enor le tint od sei,
4750 N'out sor lui fors le non de rei.
Dous anz fu reis, pois egrota,
Ne langui gaires, tost fina.
La mere en a grant dol eu,
Mais grant confortement li fu,
4755 Que sis filz Ewart ert uenuz,
Qui el regne fu receuz.
Ne trouerent Engleis altre eir,
Qui le regne deust aueir.
Ewart fu gentilz e corteis,
4760 Pais establi e bones leis.
Feme prist la fille Goine, (c)
Edif out nom, bele meschine;
Mais entr'els n'orent nul enfant;
E co alout la gent disant,
4765 Que charnelment od li ne iut,
Ne charnelment ne la conut;
Mais onques hoem ne l'aparcut,

4742 Roiz *D* 4743 Hardechenus *C* 4744 Chenus *C* 4745 Danemarcha *C* 4747 Il a mande Euwar *B* Euuart *D* 4749 O *C* od] a *C* 4750 Ne tolli fors *D* lui] li *C* le roi *BC*, du roi *D* 4751 engrota *CD* 4754 Mez Euuart grant confort li fu *D* 4755 Qui en Engleterre iert venu *D* 4756 Et *D* regne] erealme *C*, roiaume *D* fu] ert *AD* 4757 Ni *A* 4760 establiz *D* bonne *CD* 4761 Gouuine *C*, Gouduuine *D* 4762 Edeus *B*, Ediue *C*, Edieue *D* bele] bonne *D* 4764 aloient *D* 4765 Qu'onc *D* charnelement *C* li] lui *A*, lie *CD* 4766 charnelement *C* 4767 aperceut *C*

Ne maltalent entr'els ne crut.
Mult ama Normanz e tint chiers
4770 E mult les out fameliers,
E le duc Guill. ama tant
Comme son frere e son enfant.

Mult a dure e mult durra,
Ne ia, co crei, fin ne prendra
4775 La discorde e la grant enuie,
Que Franceis ont uers Normendie.
Mult ont Franceis Normanz laidiz
E de meffaiz e de mesdiz,
Souent lor dient reprouiers
4780 E claiment bigoz e draschiers,
Souent les ont meslez al rei,
Souent dient: „sire, por quei
Ne tolez la terre as bigoz?
A(s) uoz ancesors e as noz
4785 La tolirent lor anceisor,
Qui par mer uindrent robeor."

E de dous parz i entrereit.
4795 Co que il dist uolt acheuer,
De partot fist sa gent mander;
La gent de dous parz a mandee,
Si com Seigne l'a deuisee:
Cels de Reins e cels de Seissons,
4800 Cels de Leun e de Noions,
Cels de Meaus e de Uermendeis,
Cels de Pontif e d'Amineis,
Cels de Frandres e de Belmont,
Toz cels qui d'ultre Seigne sont,
4805 Cels de Brie e cels de Prouinz
A cenz, a milliers e a uinz
Fist en Belueisin assembler,
Par la deiuent en Chauz entrer.
A conestable e a guion
4810 Lor a liure son frere Odon.
Il roua que par Chauz passasent
E la terre tote gastassent.
Tote l'autre gent par iustise,
Si com Seigne l'eue deuise,
4815 Fist li reis mander e banir
E a Meante a lui uenir:
Cels de Toroigne e cels de Bleis,
Cels d'Orliens e de Vastineis,
Cels del Perche e cels de Chartain,

4794 de] en *AD* 4795 qu'il *A* veut *B* 4797 La gens de deuls pars mande *D* 4798 Si comme Sainne la deuise *D* 4799 Sissons *B*, Cessons *D* 4800 Leun] Heluin *B*, Lesvin *C* e] ceuls *D* Noion *B* 4801 Meaus] Melant *A* 4802 e] ceuls *D* 4804 ultre *A* 4805 e *fehlt A* cels de] d'outre *C* 4807 en] a *A* Beessin *B* 4808 Pour la jouente en chans entrer *C* deueit *A* Chauz] champs *D* 4809 Au *C* 4811 Co roua *A* passast *D* 4812 gatast *D* 4813 *u.* 4814 *vertauscht C* 4816 Mante *BC*, Maante *D* 4819 e *fehlt B* *das zweite* cels *fehlt A*

4820 Cels del boschage e cels del plain,
De Boorges e de Berri,
D'Estampes, de Montliheri,
De Giem e de Chasteillon,
De Sanz e de Chastel Landon
4825 Fist li reis uenir a Meante;
Normanz manace e mult se uante,
Que il destruireit Eurecin, (261v)
Romeis destruira e Liesuin,
Tresqu'a la mer cheualchera
4830 E par Auge s'en reuendra.
Gwill. fu en grant effrei,
Qui mult dota l'orgoil del rei:
De sa gent refist dous parties
Si establi dous compaignies:
4835 Deuers Chauz prist Gautier Gifard
E cels qui sunt de cele part,
Le conte d'Ou, Robert out non,
E de Gornai le uiel Huon.
Od cels mist Guill. Crespin,

4845 Venir fist cels de Beiessin
E les barons de Costentin,
E cels del ual de Morotoig,
E d'Aurenches, qui est plus loig.
Raol Taisson de Cingueleis,
4850 Les cheualiers d'Auge e d'Oismeis,
Cels out li dus ensenble od sei,
Mult pres, co dist, sereit del rei,
Pres del rei se herbergereit
E des forriers garde prendreit;
4855 N'iront mie loig en forrasge,
Qu'il n'i aient, si poet, damage.
La uiande fist trestorner
De la ou li reis dut passer,
Les bestes fist el bois mener
4860 E as uilains les fist garder.
Li baron qui deuers Chauz furent,
Qui la terre defendre durent,
El bois e es forez se tindrent,
Tant que les genz del pais uindrent;
4865 De bois en bois se trestornerent
E es boschages se celerent.
E cil de France cheualcherent,
A Mortemer se herbergierent.
Por l'aesement des hostels
4870 Sunt une noit iloc remes;

4845 *fehlt B* Bessin *C* 4846 *fehlt B* 4847 Moretuein *C* 4848 d'Eurences *B* est] iert *C* luien *C* 4850 d'Oismeis] du Meiz *D* 4852 pres] preuf *D* dit *D* 4853 Preuf *D* se herbergereit] vos herbergeres *C* 4854 foriiers *C* prendres *C* 4855 N'ireit *A* 4856 Que il n'aient *BC* ait *D* si] s'il *BD* poent *D* 4858 deut *C* 4859 el] v *B* 4860 as] a *C* 4862 deurent *C* 4863 Es *B* es] en *D* 4864 la gent el pais *A* 4865 bois se] pois s'en *A* 4866 es] en *D* boscage *CD* 4869 l'aissement *BC*, l'esement *C* boins osteus *B*

Partot quident en pais aler,
Ne quident cheualier trouer,
Qui ia ost a els assenbler,
Ne qui arme ost contre els porter.
4875 Co quidoent e co diseient
Que tuit li cheualier esteient
Vers Euroes od lor seignor,
Qui del rei aueit grant poor.
Franceis furent mult orgueillos,
4880 Mult cruels e mult damagos,
Par quel que leu que il passerent,
Tot destruistrent quantque il trouerent,
Villes eissillent e maneirs,
Maisons ardent, pernent aueirs,
4885 Vilains pernent, femes porgiesent,
Celes retienent qu'il esliesent.
A Mortemer se sunt remez,
Assez trouerent bels hostelz,
Le ior metent terre a essil,

Amis e compaignons manderent.
Al matinet, a l'aiornant
— Encore aloent someillant —
Eis les uos entor Mortemer,
4900 La uille firent alumer;
D'ostel en altre li feu prent,
Par la uile flambe s'estent.
Donc ueissiez gent esfreee,
Vile estormie, aspre meslee;
4905 Franceis par les ostels s'esmouent,
Tels armes prenent com il trouent;
Mult se tienent a desconfiez,
Quant Normant les prenent es liez:
Tel quide en son cheual monter,
4910 Qui al frein ne poet assener,
Tel quide de l'ostel issir,
Qui a l'us ne poet auenir.
Normanz gardoent les issues
E les trespas as chies des rues.
4915 La sunt les meslees mult dures,
La sunt les bones auentures.
Des le matin, soleil leuant,
Tresqu'a none le ior passant
Dura la meslee pleniere,
4920 E la bataille dure e fiere:
Franceis ne s'en sorent partir,
Ne Normanz nes uoldrent guerpir.

4897 ainz l'ajornant *D* 4898 Encor *C* 4899 Elles vous *C*, Et lez vous *D* 4901 s'esprent *A* 4903 esfree *ABCD* 4904 aspre] apres *A*, empres *C*, a preuf *D* 4908 les prendent Normant *B*, les treuuent Normans *C* 4910 Que *C* asiner *D* 4911 issi *C* 4912 pout *D* venir *BC* 4914 au cief *BD* 4916 armeures *BD* 4917 matin] main *B* al soleil *AB*, a soleil *C* 4918 Dusqu'a *B* le] del *AC* 4919—20 *fehlen B* 4921 se porent partir *A*

Li premier qui l'estor guerpi,
Co fu Odes qui s'en fui.
4925 Guion le conte de Pontif
Ont pris Normanz tot sain e uif,
Mais Galeran son frere ont mort,
Cheualier mult uaillant e fort.
N'i out gaires si uil garcon
4930 Qui n'en menast Franceis prison
E bels destriers, ou dous ou treis,
Estre l'autre menu herneis.
N'out chartre en tote Normendie
Que de Franceis ne fust emplie.
4935 Mult ueissiez Franceis fuir,
Es bois e es buissons tapir;
Par les arsiz, par les femiers,
Par les chans e par les sentiers
Veissiez morz espes gesir.
4940 E naffrez mult espes morir.
Cele noit meisme assez tost
Vint la nouele al duc en l'ost

Li dus fu liez de l'auenture
4950 E liez de la desconfiture.
La ou li reis fu herbergiez,
Qui en son liet ert ia cochiez,
Fist un home tost enueier,
Ne sai uaslet ou esquier,
4955 En un arbre le fist monter
E tote noit en haut crier:
„Franceis, Franceis, leuez, leuez!
Tornez uos ueies, trop dormez!
Alez uoz amis enterrer, (c)
4960 Qui sunt ocis a Mortemer!"
Li reis oi que cil cria,
Merueilla sei, mult s'esmaia;
Por cels qui lui plout enueia,
Demanda lor e coniura,
4965 S'il ont nule nouele oie
De co que cil en l'arbre crie.
Endementres qu'al rei parloent
E des noueles demandoent,
Eis uos la nouele uenue
4970 E par tote l'ost espandue,
Que tot le mielz de lor amis
Esteit a Mortemer ocis,
E cil qui erent remes uif
En Normendie erent chaitif,
4975 Mis en anels e en gaoles.
Par tels diz e par tels paroles

4954 uaslez *A* 4955 Sor un *B* 4956 Toute la nuit *C* 4958 Tenez *AD* vous *C* 4963 qui] que *AD* lui] li *CD* 4964 Commanda *C* 4965 nule *fehlt D* 4967 qu'al] quant *C* parlout *D* 4968 demandout *D* 4969 uenue] esmeue *D* 4970 tote] trestout *CD* l'ost *fehlt D* espendeue *D* 4973 remainz *D* 4974 erent] sont *B* 4975 anels] en naux *C* gaiole *C*, guoles *D*

S'esmouent Franceis si s'en uont,
E uont criant que trop estont.
Pernent palefreis e destriers,
4980 Trossent roncins, chargent somiers,
Loges alument e foillies;
Mult les aueient tost uoies.
Les herneis enueient auant,
Detries les uait li reis gardant.
4985 Se li dus uolsist cheualchier,
Bien peust le rei damagier,
Mais nel uolt plus desbarater,
Assez aueit que doloser,
Assez aueit, co dist, contraire,
4990 Ne l'en uoleit ore plus faire.
Li reis se retraist a Paris,
E li baron en lor pais,
E les granz genz qu'il out menees
Se remistrent en lor contrees.
4995 Grant fu l'ire e li coroz granz
Que li reis out uers les Normanz;

Les prisons quites qu'il teneit,
Trieues e pais li portereit,
S'altre parole n'i sordeit,
5005 E de co qu'a Martel toleit
E quantque tolir li porreit,
Ia mais ne l'en guerreereit,
Ne sa pesance n'en aureit.
Issi fu fait com io uos di:
5010 Li dus les cheualiers rendi,
Mais les herneis ont il laissie[z]
A cels quis orent guagnie[z],
E ceo qu'il orent despendu
Ont li prison sous e rendu.

5015 Giffrei Martel le duc hai,
Mult li pesa qu'il a oi
Que mult li eschiet bien de tot
E que del rei si se rescot,
E que de sa terre tolir
5020 L'a mis le rei el couenir.
Mult li peise, mult li desplaist,
Mult se coroce, mult s'iraist;
Se il del duc ne se defent,
Mult se tendra, co dist, por lent,
5025 E se Passeis en pais li lait, (262r)

5002 teneit] auoit *C* 5003 Triereues *C* 5004 sourgoit *B* 5005 qu'a] que *D* 5006 quanques *B* 5007 l'en] le *A* guerreieret *C* 5008 aurei *C* 5009 Et issi *D* 5010 E li dus les prisons rendi *AD* 5011 les] le *A*, li *D* il] tot *A* 5012 qui l'orent *AD* quies *C* 5014 sous] pris *D* 5016 qu'il a] que il *A*, qu'il out *D* 5017 Kar *A*, Qui *C* chiet *A* Quer si bien li eschiet de tout *D* 5018 si] bien *B* rescost *A* 5020 el] a *D* 5024 dit *CD* 5025 Et s'il passer en pais nel lait *B* se] s'il *D*

N'a dreit en terre que il ait.
Mal espeir a d'autrui dreit prendre
Qui le soen dreit n'ose deffendre.
Al conte de Peitiers parla,
5030 En sa besoigne l'amena,
E le uisconte de Toarz
E plusors altres d'altres parz,
Tant Toroignaz, tant Peiteuins,
Tant Mansels e tant Angeuins
5035 Par semonses e par preieres;
Od grant ost uint deuant Anbieres.
Cels del chastel quida souprendre,
Par sens e par ueisdie prendre.
Mais cil dedenz se deffendirent,
5040 Que cil defors mal ne lor firent;
Assez i out lancie e trait,
Mais n'i out mie grant mal fait.
Cil qui esteient el chastel
Laidirent tant la gent Martel,
5045 Qu'il nes osoent assaillir,

Ne ne troua quis assaillist.
Cil de Stouteuile i esteient,
Qui le chastel garder deueient.
5055 Tant estut Martel demorer
A ses engienz faire amasser,
Que li dus uint esperonant,
De totes parz sa gent mandant.
Martel sout que li dus ueneit
5060 E qu'al chastel prendre faldreit,
Passeis e Anbieres guerpi,
Ne sai se pois i reuerti.
Mais mult out la terre empeirie,
Mainte uile arse et eissilie,
5065 Preie prise, uilains raenz,
Homes e femes faiz dolenz.
Cil del Mans od Martel se tindrent,
Contre le duc od Martel uindrent.
Li dus en out uers els grant ire.
5070 Mort esteit ia Herbert lor sire,
Qui n'aueit eu nul enfant;
Mais dit out a son moriant,
Que enpres sa mort se maintenissent
Et a seignor le duc preissent,
5075 Kar s'il a Martel se teneient,
Ia en lor uies pais n'aureient,
En paine e en trauail sereient,

5052 Ne celle part n'osa tourner *C*, N'il ne trouua qui assaillist *D* 5053 Et cil *D* 5054 Et la *D* 5056 Asses engies *C* faire *fehlt A* amesser *A*, ameser *D* 5058 parz *fehlt C* ses gens *B* 5059 uendreit *A* 5061 Ambrieres *D* 5062 se]s'il *BD* pois] plus *D* 5063 empeirie] esseillie *C* 5064 Gastee et arse et damagie *C* 5065 Preies prises *AD*, Prinse praie *C* 5067 od] a *B* 5069 en *fehlt D* uers] enuers *D* 5071 K'il *B* 5072 morant *D* 5073 Qu'apres *BCD* se *fehlt A* 5075 Que se *D*

Ia a ses engienz ne garreient.
Herbert dist bien, mais nel creirent,
5080 Et asquanz d'els s'en repentirent:
A Martel ont fait compaignie
Contre le duc de Normendie.
Li dus d'els greuer ne se feinst,
Tant les mena, tant les destreinst
5085 Par les chastels que il conquist
E par les barons que il prist,
Qu'il li liurerent la cite,
Tuit li plusors estre lor gre.
E il fist pierre e chauz atraire,
5090 Illoques fist une tor faire,
Feelte(z) prist d'els e homages (b)
E des barons prist saus hostages,
De pais garder, de pais tenir,
E del duc lealment seruir.
5095 Giffrei, li sire de Meaine,
Qui ert li plus forz hoem del Maine
— Feme out eue la seror

Li baron od lui se teneient
Qui de son parente esteient.
5105 Vne faiz el Mans s'enbati,
Mais poi i fu, tost le guerpi,
N'i osa pas le duc atendre,
Ne il ne se peust deffendre.
Bien peust mander al besoig
5110 Mil cheualiers sanz aler loig;
Mult esteit de grant tenement
E de mult grant efforcement.
Ne sai dire les assenblees,
Ne les estors ne les meslees,
5115 Ne les despences ne les coz,
Les cols des lances ne les boz
Que Guill. soffri souent
Por faire pais a poure gent.
Mais Giffrei troblout mult la paiz,
5120 Cheualchies fist et agaiz.
Gvill. uit que pais n'aureit
Tant com Giffrei chastel tendreit,
Ses homes semonst e manda,
Home d'aage n'i laissa,
5125 Preia Bretons, preia Flamens
E mult altres de plusors sens;
Vers Meaine dreit cheualcha,
Les bors esprist e aluma,
La uile arst tote e les maisons,
5130 Murs abati e hericons.

5103 od] a *B* 5106 le] la *A* 5108 se] s'en *B* pooit *D* 5109 pooit *BD* al] a *C* 5114 estors] assaus *D* 5115 coz] corz *A* 5119 Gieffroy Martel trubout la pes *C*, Giffrai Torbot ne vout la pais *D* 5120 Cheuauchier fist et fist agais *D* 5121 uit] dist *B* n'airoit *C* 5122 com] que *B* tendreit] lairoit *B* 5123 semont *ACD* 5124 de auge *C* 5126 sens] gens *D* 5128 bois *A* 5129 art *D* 5130 Murt *B*

Lonc tens enpres, quant son leu uit,
Les restora sainz contredit,
Homes i mist qui l'atornerent
E pais tindrent e pais garderent.

5135 Li dus Guill. fu mult proz,
Ses enemis damaga toz,
Por sa largesce fu amez
E por sa proesce dotez,
Mult porchacout e conquereit,
5140 Mult donout e mult despendeit.
Del pries de sa cheualerie
Orent Franceis souent enuie,
E des maisnies qu'il teneit,
E des terres qu'il conquereit.
5145 Li reis ne pout Normanz amer;
Mielz se uelt, co dist, pariurer,
Qu'il ne lor face comperer
La bataille de Mortemer.
Par le conseil Giffrei Martel,

Mult grant assaut i ont done, (c)
Mais n'i ont gaires demore,
Tot Oismeis uolent trespasser
5160 E Beeissin iusqu'a la mer.
Les uiles ardent e les bors,
Homes firent dolenz plusors,
E mainte feme i out chaitiue.
A Saint Pierre uindrent sor Diue.
5165 La uile fu par tant garie
Que li reis iut en l'abeie.
Li dus out sa gent a Faleise,
Noueles ot dont mult li peise:
Tort li fait li reis, co li semble,
5170 Ses cheualiers mande e asenble,
Ses chastels fist toz enforcier,
Fossez parer, murs redrecier,
Le plain pais laira gaster,
S'il ses chastels poet bien garder;
5175 Bien porra, co dist, recourer
As plaines terres restorer.
Ne se uelt as Franceis mostrer,
Par le pais les lait errer,
Mais il les quide conueier
5180 Vilainement a[l] repairier.
Li reis son oirre apareilla,

5157 Vn grant *AD* grans assaus *B* 5158 demore] conqueste *B* 5159 Toute *B* 5160 En *B* Bessin *C* tresqu'a *CD* 5165 tant] tote *A*, tout *CD* garnie *AD* 5166 iut] ieut *C*, vint *D* 5168 Ot les nouueles mout *C* Nouuele oi *D* 5170 manda *C* 5171 fist] fait *C* toz] tost *D* enforcier] redrecier *B* 5172 redrecier] efforcier *B* 5174 S'il pot bien ses chastels garder *A* S'il peut bien *D* 5175 dit *D* 5176 E plaines *A*, A plainnes *D* restorer] amender *B*, recouurer *D* 5177 uolt *A*, vout *D* 5178 errer] aler *A* 5179 Miz *D* 5181 son oirre] sa gent *AD*

Vers Baieues, co dist, ira,
Beissin tot essillera,
E quant d'iloc repairera,
5185 Par Garauile passera,
Auge e Liesuin tot gastera.
Par Beiessin Franceis corurent,
Tresqu'a l'eue de Selle furent,
A Caem d'iloc retornerent
5190 E a Caem Ogne passerent.
Encore ert Caem sainz chastel,
N'i aueit fait mur ne kernel.
Quant li reis de Caem torna,
Par Garauile s'en rala.
5195 Grande fu e longue la rote,
Ne pout passer ensemble tote,
Grant fu la presse al pont passer,
Chascuns uoleit auant aler.
Li dus sout tost par qui que seit,
5200 Quant e par onc li reis ireit,
Enpres la rote se hasta.

5205 Par la contree fist mander
E as uilains dire e crier,
Que od tels armes com il ont
Viengnent a lui com ainz porront.
Lors ueissiez haster uilains,
5210 Pels e macues en lor mains.
Li reis aueit Diue passee,
L'eue qui cort par la contree,
Ensemble od lui le plus de l'ost,
Qui se penoent d'aler tost.
5215 Mais longue esteit la rote arriere,
Continuel tote et entiere.
Li dus uit que la force ert soe
Vers cels qui erent en la coe.
Quant il entra en Garauile
5220 — Sa gent enpres de uile en uile —
Franceis troua qui se teneient,
Qui la rieregarde faiseient:
♦ La ueissiez fiere assemblee, (262v)
Maint colp de lance e maint d'espee,
5225 De lances fierent cheualiers,
Et od les ars traient archiers,
E od les pels uilain lor donent,
Mult en confundent e estonent,
En la chaucie les enbatent,
5230 Mult en retienent e abatent,

5205 mander] crier *C* 5206 crier] mander *C* 5208 Viegent *C* ainz qu'il porront *D* 5209 Lores *A* 5210 Piex *D* 5212 cort *fehlt C* 5213 lui] li *D* 5216 Communel *C* et toute *D* 5217 ert] est *D* 5219 en] a *C* 5220 Ses gens *CD* apres *B* 5223 assemblee] mellee *B* 5224 *Das zweite* maint *fehlt A* Ferir de lance et d'espee *C* 5225 Des *BD* firent *C* 5227 pels] piez *D* 5228 Maint *C* confundent] retinent *D* 5230 Et moult *B* retienent] i tuent *A*, tienent *B*, confondent *D*

E li Normant toz tens creisseient,
Qui a granz torbes acoreient.
Donc ueissiez rote haster,
L'un Franceis l'autre auant boter;
5235 Mult lor ennoie la chaucie,
Qu'il trouent longe e enpeirie,
E il esteient encombre
De co qu'il aucient robe;
Mult en ueissiez desroter
5240 E trebuchier e fors uoler,
Qui pois ne porent releuer
Ne en la dreite ueie entrer.
Al pont passer fu grant la presse,
E la gent mult d'aler engresse;
5245 Viez fu li pont, grant fu li fais,
Plances trebuchent, chient ais.
La mer monta, li flo fu granz,
Sor le pont fu li faiz pesanz:
Li pont trebucha e chai,
5250 E quantqu'il ont desus peri

S'il ne fu bien doit de noer.
Quant il orent al pont failli,
5260 N'i out si proz ne si hardi
Qui n'eust poor de perir,
Kar il n'aueient ou gandir:
Normant detriers les uont pernant,
N'il ne poent aler auant.
5265 Par les riuages uont tastant,
Guez e passages uont querant,
Armes e robes uont getant,
Co peise lor qu'il en ont tant;
Par les fossez uont trebuchant,
5270 E li uns l'autre trainant.
E li Normant d'iloc les traient,
Qui nes esparnent ne manaient.
Tuit cil qui furent areste,
Qui ne furent al pont passe,
5275 Furent retenu e lie
Ou ocis furent ou neie.
Onques, co distrent, si grant prise,
Ou il n'eust graignor ocise,
Ne fu mais faite en Normendie:
5280 Guill. Deu en glorefie.
L'eue e la mer assez en porte.
Li reis quis ueit s'en desconforte.
Montez fu desus Basteborc,
Vit Garauile e uit Caborc,

5258 Se il *C* fust *BC* bien *fehlt C* 5260 preu *B* 5261 perir] mourir *C* 5262 ou] a *A* 5263 les vont derier *B* 5265 les] le *B* tastant] costant *D* 5267 getant] tastant *C* 5268 lor] lo *B* 5272 manaient] manacent *B*, manecnt *D* 5273 Toul *D* 5275 e] v *B* 5276 furent ocis *C* 5277—80 *fehlen C* 5278 n'eust] eust *D* 5282 quis] qui *C*, qu'il *D* s'en] les *A*, den *BC* 5283 Hasteborc *D* 5284 e uit Caborc] uit le borc *A* Cuborc *D*

5285 Vit les mareis, uit les ualees,
De plusors parz longues e lees,
Vit l'eue grant, uit le pont frait,
E uit sa gent qui a dol uait,
Prendre uit les uns e lier, (b)
5290 Les altres uit en mer neier;
Cels qui neient ne poet secorre,
Ne les prisons ne poet rescorre:
De maltalent sofle e sospire,
De pesance ne set que dire.
5295 Mult ueissiez son cors defrire
E son uiaire teindre d'ire;
Volentiers, co dist, retornast,
S'il ariere passer quidast,
Se son barnage li loast,
5300 Mais nul ne(l) loe qu'il i past.
„Sire", font il, „n'i passereiz,
Vos reuendreiz une altre feiz,
Tote la terre destruireiz,
Des plus riches prendreiz uos dreiz."

Co fist que chascun hoem fera:
De terre uint, a terre ala.
E quant li reis fu trespassez,
Phelipes fu sis filz ainznez,
5315 Qui empres lui fu coronez;
Li dus fu mult de lui priuez.

Longue est la geste des Normanz
E a metre est grieue en romanz.
Se l'on demande qui co dist,
5320 Qui ceste estoire en romanz fist,
Io di e dirai qui io sui:
Wace de l'isle de Gersui,
Qui est en mer uers occident,
Al fieu de Normendie apent.
5325 En l'isle de Gersui fui nez,
A Chaem fui petiz portez,
Illoques fui a letres mis,
Pois fui longues en France apris.
Quant io de France repairai,
5330 A Chaem longues conuersai,
De romanz faire m'entremis,
Mult en escris e mult en fis.
Par Deu aie e par le rei
— Altre fors Deu seruir ne dei —
5335 M'en fu donee, Deus li rende,

5311 que *fehlt C* 5312 a] en *B* 5314 l'ainnez *D* 5315 apres *B* 5316 *fehlt D. Der Vers, den Pluquet an dieser Stelle bietet, findet sich in keiner der vier Handschriften.* 5317 la geste] l'estoire *B* 5318 est *fehlt AC* gries *B* 5319 l'on] on *B* dist] fist *C* 5320 fist] mist *CD* 5321 qui] que *ACD* sui] fui *C* 5322 Vaicce *D* 5323 est *fehlt C* 5325 fui] fu *D* 5326, 5327 *u.* 28 fui] fu *CD* 5327 leitre *D* 5330 longue *C* 5332 escript *D* 5334 ne] n'en *B* Autre seruir fors lui ne dei *D* 5335 Me fu *BD* rendra *D*

A Baieues une prouende.
Del rei Henri segont uos di,
Neuo Henri, pere Henri.

Longue est l'estoire ainz qu'ele fint,
5340 Come Guill. reis deuint,
E de l'enor qui li auint,
E qui sa terre enpres lui tint.
Ses faiz, ses diz, ses auentures,
Que nos trouons es escriptures
5345 Fereient bien a reconter,
Mais ne poon de tut parler.
Cheualier fu proz e corteis,
Par ses terres mist bones leis,
Iustise e pais tint fermement
5350 Ou que il pout a poure gent.
Onques ne pout amer larron
Ne compaignie de felon.
A Chaem fist dous abeies,
Ou il mist mult granz mananties;

Si com ele out dit en sa uie.

Co fist li dus que io ne trois
Qu'altre feist auant ne pois:
5365 Ses euesques fist toz mander
E a Chaem toz assenbler,
Contes e abez e priors,
Barons e riches uauasors
Fist a Chaem trestoz uenir,
5370 Por son comandement oir.
Les corsainz i fist aporter,
Ou qu'il onques les pout trouer,
Fust de uesquie, fust d'abeie,
Donc il aueit la seignorie.
5375 Le cors Saint Oem de Roem
Fist porter en chasse a Chaem.
Quant li clergie e li corsaint
E li baron donc i(l) out maint,
A Chaem furent assenble,
5380 Al ior qu'il lor out commande,
Sor les corsainz lor fist iurer,
Pais a tenir e a garder
Del mescredi, soleil cuchant,
Tresqu'al lunsdi, soleil leuant:
5385 Trieue l'apelent, co m'est uis,
Qui n'est mais tele en nul pais.
Qui altrui batreit entretant,
Ou mal eust apareissant,

5362 comme *BD* out] ou *C* 5364 Oultre fist *C*, Quatre foiz *D* n'auant *A* 5365 toz *fehlt BC* mander] assambler *B* 5367 e *vor* abez *fehlt C* 5370 Par *C* 5371 cors sains *BCD* 5372 lez pout onques *D* 5373 d'euesquie *C*, de esueschie *D* d'abie *B* 5377 cors saint *BCD* 5380 qu'il] que *D* 5381 cors sains *BCD* 5383 Dez *D* 5384 Duec'au *B*, Tresqu'a *CD* 5385 Tricues *BD* l'apelout *C* 5386 Quil *A* mais tele] celee *D*

E qui rien de l'altrui prendreit,
5390 Escumengie estre deueit,
E de nof liures en merci
Vers le uesque, co establi.
E iura li dus haltement,
Et tuit li baron ensement
5395 Co iurerent que pais tendreient
E cele trieue gardereient.
Por la pais toz tens remenbrer,
Que toz tens mais deueit durer,
Ont de quarrel e de mortier
5400 Sempres illoc fait un mostier,
Ou li corsaint ensemble iurent,
Qui a[l] concile aporte furent.
Plusors qui le mostier funderent
Le mostier Toz Sainz l'apelerent,
5405 Por les corsainz donc tant i out;
E as plusors des homes plout,
Que Sainte Pais l'apelereient
E de Sainte Pais le fereient

5415 La ou le corsaint reposa,
Tant com le concile dura.

Guill. fu de grant bonte,
Mult l'ont estrange gent ame,
Mult fu gentilz, mult fu corteis,
5420 E mult l'ama Ewart li reis;
Mult out entr'els dous grant amor,
E l'un teneit l'altre a seignor.
Por sa contenance saueir
Ala li dus Ewart ueeir,
5425 En Engleterre trespassa, (263r)
E Ewart forment l'enora:
Mult li dona chiens e oisels
E altres aueirs boens e bels,
E quantque il trouer poeit,
5430 Que a haut home conueneit.
Li dus gaires n'i demora,
En Normendie repaira:
Vers les Bretons aueit a faire,
Qui li esteient a contraire.

5435 Goigne fu en Engleterre,
Manant d'aueir, riche de terre,
Mult se tint orgueillos e fier;
Ewart out sa fille a moillier.
Mais Goigne fu fel e faus,
5440 En la terre fist plusors maus.

5415 cors sains *BD*, saint corps *C* 5418 estranges genz doute *D* 5419 mult fu] e mult *AD* 5421 *fehlt AC* entr'els dous] en euls tres *D* 5422 *fehlt AC* Chescun tenoit *D* 5426 Ewart forment moult l'honora *D* 5428 E *fehlt B* e boens *B* 5430 Qui *BC* 5435 Gouuine *C* *und so immer in dieser Hdschr.*, Goudowine *D* 5437 Mout par fu orgueilloux fier *D* 5438 out *fehlt D* 5439 Goudowine *D*

Ewart le dota e hai
Por son frere que il trai,
E por les Normanz que il diesma,
E por maint mal qu'il engigna.
5445 Par paroles que entr'els crurent
E par oures que aparurent
Crut entr'els une grant meslee,
Ki a peine fu acordee.
Ewart Goigne mult dota,
5450 De sa terre le congea,
Co iura qu'il n'i remaindreit
Ne en son regne nel laireit,
Se feelte ne li iurout,
E s'ostages ne li liurout,
5455 Que il eust a remanant
De tenir pais a son uiuant.
Goigne ne l'osa ueer;
Tant por le rei asseurer,
Tant por ses parenz maintenir,
5460 Tant por ses homes garantir,
Vn soen neuo e un soen filz,

Mande li a qu'il les guart tant
Que il meismes li demant.
Co fu semblant que il uolsist
5470 Que toz tens mais les retenist,
Co distrent gent, tant qu'il peust
Son regne aueir, s'il ainz morust.
Goigne pois remest issi,
Li reis en pais le consenti.
5475 Io ne sai combien il dura,
Mais io sai bien qu'il s'estrangla
D'un morsel que li reis seigna
A Odiam, ou il mainga.

Li reis Ewart fu de bon aire,
5480 Ne uolt a homo nul tort faire,
Sainz orgoil e sainz conueitise
Volt faire a toz dreite iustise.
Assez estora abeies
De fieus e d'altres manantics,
5485 E Westmostier meismement, —
Oez par quel entendement!
Par un besoig aueit uoe
— Ne sai sel fist par enfermte,
Ou por son regne recourer,
5490 Ou por poor qu'il out en mer —
Que por orer a Rome ireit, (b)
De ses pechiez pardon querreit,

5467 *fehlt B* que il *C* 5468 *fehlt B* li] les *D* 5469 fu] fust *C* 5470 tot *A* mais *fehlt C* 5471 pleust *C* 5472 s'il ainz] se il *B*, se ainz *D* 5473 Goudouine *D* remaint *D* 5475 il] i *A*, ce *C* *V. 5477 und den folgenden vertauscht B* 5478 Bodian *B*, Ddiham *C*, Odihan *D* 5480 home] hoem *A* home nul tort] nul homo mal *B* 5481 conuertise *A* 5482 toz] court *D* 5483 d'abeies *B* 5485 Euuelmoustier mesmement *D* 5488 par] por *A* 5489 *u.* 90 por] par *C*

A l'apostoile parlereit,
Penitance de lui prendreit.
5495 A un terme que il proposa,
Li reis son eire apareilla:
Li baron furent assenble
E li euesque e li abe.
Communement ont porparle
5500 E par conseil dit e loe,
Qu'il nel lairront nient aler;
Tel uo fait bien a trespasser.
Ne porreit pas, a lor quider,
A grant trauail longues durer;
5505 Trop i a lonc pelerinage,
E il est ia de grant aage,
S'a Rome uait, qu'il ne reuienge,
Que mort ou mal la le retienge.
Mult lor sereit mesauenu,
5510 S'il aueient le rei perdu.
A l'apostoile enueieront,
Del uo assoldre le feront;

Tant li doinst del soen, tant l'enort
E de ses rentes tant i tort,
Que toz tens mais seit asazee
Et el non Saint Pere enoree.
5525 Ewart recut le mandement
De l'apostoile bonement.
Deioste Londres deuers west,
Si com encore i pert e est,
Out de Saint Pere une abeie,
5530 Qui de uiel tens ert apourie.
En un islet esteit assise,
Tornee out nom, ioste Tamise.
Tornee por co l'apelon,
Que d'espines i out foison,
5535 E que l'eue alout enuiron.
Ee en engleis isle apelon,
Ee est isle, torn est espine,
Seit raim, seit arbre, seit racine:
Tornee co est en engleis
5540 Isle d'espines en franceis;
Westmostier fu pois apelez,
Quant li mostier i fu fundez.
Li reis Ewart uit Westmostier,
Ou mult aueit a redrecier;

5521 li] i *A* doing *D* tant] et *B* 5522 E *fehlt C* tort] atort *C*, cort *D* 5523 asazee] enhantez *D* 5524 Piere *BD* honorez *D* 5525 receut *C* 5526 l'apoille *C* 5528 Or con *C* comme *D* encor *BC* 5529 Piere *BD* 5530 ert] fu *D* 5531 un] une *AD* illeite *D* 5532 Zonee *A*, Bornhe *C*, Hornie *D* 5533 Zonee *A*, Bornhee *C*, A Hornie *D* l'apelon] auoit non *BD* 5534 *fehlt D* i out] auoit *B* 5535 *fehlt D* en alout *A* 5536 Eue *B*, Hie *C* Et Ie en Engleiz Ille l'apele l'on *D* 5537 Eue *B*, Hie *C* Et Ie *D* torn] zon *A*, torne *B*, zorn *C*, Ahorn *D* 5539 Zonee *A*, Cornhee *C*, Ahornie *D* c'est *D* 5540 d'espine *CD* 5542 fundez] pose *D* 5543 uit] fist *A*, *fehlt C* Velmoustier *D* 5544 aueit] i out *D*

5545 Vit le leu qui apourisseit,
E le mostier qui dechaeit.
Par conseil des clers e des lais,
Od le boen tens qu'il out de pais,
Par grant cure e par grant entente,
5550 De son aueir e de sa rente
A Westmostier bien estore,
E tant i a del soen done,
Beles uiles e boens maneirs,
Croiz e textes e bels aueirs,
5555 Ia mais li leus n'aura chierte,
S'il est deduit par lealte.
Mais quant chascun moine fait borse, (c)
Li communs bien faut e reborse,
Moines qui quert obedience
5560 De deniers uelt aueir semence.
Li reis Westmostier estora,
Le lieu tint chier e mult l'ama.
Empres dona a Saint Edmont
Tant donc li moine manant sunt.

[redacted]

Porpensa sei, quant il morreit,
Qui de son regne eritereit,
Porpensa sei e dist souent,
Qu'al duc Guill., son parent,
5575 Qui le mielz ert de son lignage,
Voldreit doner son eritage:
Robert sis peres le norri,
Et Will. l'out mult serui,
Tot le bien qu'il a roceu,
5580 A il par cel lignage eu;
Qui que il feist bel semblant,
Il n'en amout nul home tant.
Por l'enor del boen parente,
Od qui il out norri este,
5585 E por la ualor de Guillame
Le uolt faire eir de son realme.
En la terre out un senescal,
Heraut out nom, noble uassal,
Por son pries e por sa bonte
5590 Out el regne grant poeste;
Li plus forz hoem fu del pais,
Fort fu d'omes e fort d'amis,
Engleterre out en sa baillie
Com hoem qui a seneschaucie;
5595 De par son pere fu Engleis
Et de par sa mere Daneis:
Gite sa mere fu Daneise,
Nee e norrie en grant richeise,

5571 *fehlt C* 5572 *fehlt C* Que *B* 5574 Que au *D* 5575 ert le mielz *A* ert *fehlt C* 5576 Voudra *D* doner] laissier *B* 5577 sis] si *D* 5578 moul *D* 5579 qu'il a] que il out *D* 5581 Cui *B* il *fehlt D* 5582 Il n'amoit *D* 5584 V il auoit *B* Ou que *C*, Et que *D* 5592 e fort] fort fu *A* Fort fu et d'hommes et d'amis *D* 5594 Comme *D* 5596 Francois *B* 5597 Ciche *D*

Mult gentil dame e estre dut,
5600 Soer fu Soem al rei Kenut,
Mere Heraut, feme Goigne,
E sa fille Edif fu reigne.
Heraut fu bien de son seignor,
Qui a feme aueit sa seror.
5605 Quant sis peres fu deuiez,
Qui del morsel fu estranglez,
En Normendie uolt passer,
Por les hostages deliurer,
Donc il aueit mult grant pitie.
5610 Al rei Ewar[t] en prist congie;
E Ewart bien li deueia,
E defendi e coniura,
Qu'en Normendie ne passast
N'al duc Guill. ne parlast:
5615 Tost i porreit estre engigniez,
Kar li dus ert mult ueziez.
S'il uoleit aueir ses hostages,
Si enueiast altres messages.

Que il l'eust empres sa fin. (263v)
5625 Ne sai mie certe achaison,
Mais l'un e l'autre escrit trouon.
Quel que besoigne qu'il quesist
E quel que rien faire uolsist,
Heraut a la ueie se mist,
5630 Coment que pois l'en auenist:
Auenture qui estre deit
Ne poet remaindre qu'el ne seit,
E chose qui deit auenir
Ne poet por nule rien faillir.
5635 Heraut fist dous nes atorner,
A Bosahan entra en mer.
Ne uos sai dire en qui pecha,
Ou en celui qui gouerna,
Ou en l'ore qui trauersa,
5640 Mais io sai bien qu'il mesala:
Ne pout en Normendie entrer,
Tresqu'en Pontif l'estut sigler,
Ne pout arriere retorner,
N'il ne se pout iloc celer.
5645 Vn des pescheors de la terre,
Qui out este en Engleterre
E Heraut out souent ueu,
L'a entercie e coneu

5624 eust *C* apres *B* 5625 N'en *B* certe] voire *B*, certes *C*, cest *D* 5627 Que quel *A*, Quel quel *D* besoing que il *D* 5628 E que que *A*, Et quel quel *D* 5630 l'en] li *A* 5632 pot *A* qu'el] que *B* Ne peut estre que le ne seit *C* 5635 nef *D* 5636 Bodeham *A*, Boseham *D* en *fehlt C* 5637 cui *B* 5638 Ou ne sai qui qui gouuerna *D* 5639 l'ore] l'eure *BC* qui] que il *D* trouersa *A* 5640 bien *fehlt C* 5642 *fehlt D* Dusk'en *B*, Tresque en *C* 5643 *fehlt D* 5644 Ne il *C* peut *C* 5645 peskieres *B*, pescours *C* 5647 out] ou *C* 5648 La enchercie et recogneu *D*

Al uiaire e a la raison.
5650 Al conte de Pontif Guion
Ala dierre priueement
— N'en uolt faire altre parlement —
Qu'il li fera mult guagnier,
Se il le uelt aconpaignier,
5655 Doinst li uint liures solement,
Il l'en fera gaagnier cent,
Kar tel prison li liuerra,
Qui cent liures ou plus dorra.
Li quens l'en a asseure,
5660 Qu'il en fera sa uolente;
E cil li a Heraut mostre
Qui le gaaig a desire.
A Abeuile l'ont mene;
E Heraut a par un priue
5665 En Normendie al duc mande,
Tot issi com il a esre,
Que d'Engleterre a lui alout,
Mais a dreit port uenir ne pout;

Por faire del duc esloignier.
Li duc pensa, s'il le teneit,
5680 Qu'il en fereit bien son espleit.
Tant pramist al conte e offri,
Tant maneca e tant blandi,
Que Gui Heraut al duc rendi
E de Heraut le duc saisi.
5685 E li duc li a fait aueir
Lez l'eue d'Alne un bel maneir.
Guill. tint Heraut maint ior,
Si com il dut a grant enor,
A maint riche torneiement
5690 Le fist aler mult noblement,
Cheuals e armes li dona (b)
E en Bretaigne le mena,
Ne sai de ueir, treis faiz ou quatre,
Quant as Bretons se dut combatre.
5695 Entretant a li dus parle,
Tant que Heraut li a grae
Qu'Engleterre li liuerra,
Des que li reis Ewart morra,
E a moillier, s'il uelt, prendra
5700 Ele, une fille que il a:
Co, se lui plaist, li iurera,
E Guillame le graanta.
Por receiure cest serement
Fist assenbler un parlement,

5678 del] le *D* 5679 se il *C* 5683 au duc Herout *B* 5684 De Herart a li duc saisi *D* 5686 d'Ausne *B*, d'Ame *C*, de Saine *D* bel] bon *D* 5688 com il dut] comme duc *D* deut *C* 5692 le mena] l'enueia *AC* 5696 que *fehlt D* li *fehlt D* grante *C*, graante *D* 5697 Que Engleterre *C* 5698 Tres que *ACD* 5700 Hele *C* qu'il *D* 5701 Ou s'il li *D* lui liurera *C* 5702 le] lui *C*, li *D* 5703 cest] le *B*, cel *D* serment *C* 5704 un] son *D*

5705 A Baieues, cꝑ solent dire,
Fist assenbler un grant concire.
Toz les corsainz fist demander
E en un leu toz assenbler,
Tote une coue en fist emplir;
5710 Pois l'a fait d'un paile courir,
Que Heraut ne sout ne ne uit,
N'il ne li fu mostre ne dit.
Desus out mis un filatiere,
Tot le meillor qu'il sout eslire,
5715 E le plus chier qu'il pout trouer,
Oil de boef l'ai oi nomer.
Quant Heraut sus sa main tendi,
La main trembla, la char fremi;
Pois a iure e arami,
5720 Si com uns hoem li eschari:
Ele, la fille al duc, prendra
E Engleterre al duc rendra;
De co li fera son poeir
Solonc sa force e son saueir.

Vers la cuue li dus le trait
E lez la cuue ester le fait;
De la cuue a le paile oste,
Qui aueit tot acouete,
5735 A Heraut a dedenz mostre
Sor(s) quels corsainz il a iure.
Heraut forment s'espoenta
Des reliques qu'il li mostra.
Quant son eire out apareillie,
5740 Al duc Guill. a pris congie,
E Guill. l'a conueie
E de bien faire asez preie,
Pois l'a al departir baisie
Par nom de fei e d'amiste.
5745 Heraut passa deliurement
En Engleterre e saluement.

Li ior uint qui ne pout faillir,
Que nus hoem ne poet tressaillir,
Que chascun deit par mort finir:
5750 Le rei Ewart estut morir.
Mult li fust bel, se il peust,
Que Guill. son regne eust,
Mais trop est loig e trop demore,
Ne il ne poet aloignier l'ore.

5755 Ewart en enfermte geseit (c)
Del mal donc il morir deueit,

5731 le] l'a *A*, se *C* traist *D* 5733 paile] drap *C* 5734 Que *BC* 5736 corsainz] cors sains *BC*, reliques *D* il *fehlt D* 5737 espoanta *D* 5738 li] lui *C* 5739 out son eure *C* eire] ewre *D* 5740 a pris] prist *BD* 5741 Et a Guill. *C* 5742 asez] l'a *C* 5746 e] uint *A* 5747 uint] doint *C* 5748 homme *C* 5751 fu *D* 5754 eslongier *B* 5755—5844 *fehlen BD*

Mult esteit de mort agehiz
E mult ia esteit afebliz.
Heraut assenbla ses parenz,
5760 Amis manda e altres genz,
En la chambre le rei entra,
Cels que lui plout od lui mena.
Vns Engleis a auant parle,
Si com Heraut out comande.
5765 „Sire," dist il, „grant dol auon
De co que uos perdre deuon,
De co somes espoente,
Mult en cremon estre esgare.
Ne poon ta uie aloignier,
5770 Ne ta mort por altre eschangier;
Chascun por sei morir estoet,
Hoem por altre morir ne poet.
Ne te poon de mort garir,
Ne tu ne poz a mort faillir;
5775 Coment que seit t'estoet morir,
A terre deit terre uertir.

Se tu lor fauz, mort sunt, co dient,
Ia mais ne quident pais aueir,
E io quit bien qu'il dient ueir,
Kar ia sainz rei pais nen auron,
5790 Ne rei n'auron, se par tei non.
Done ton regne a ton uiuant
A tel qui pais face en auant!
Ia Deus n'otreit n'a lui ne place,
Que rei i ait qui pais ne face.
5795 Maluais est régne e petit uaut,
Des que iustise e pais i faut;
N'a dreit el regne que il ait,
Qui pais e iustise ne fait.
Boen ies, bien as fait, bien feras,
5800 Deu as serui e Deu auras.
Co peise nos que ia t'en uas,
Se por co non que Deu auras.
Ci est le mielz de tes amis
E tot le mielz de cest pais:
5805 Trestuit te sunt uenu preier,
E tu lor deiz bien otreier,
Des que tuit te uienent requerre,
Que Heraut seit reis de ta terre.
Ne te sauon mielz conseillier,
5810 Ne tu ne poez mielz espleiter."
Des que cil out Heraut nome,
Par la chambre ont Engleis crie,
Que bien parlout e bien diseit,
E li reis creire le deueit.

5793 n'a] ne *C* 5794 Que reis i ait qui pies nos face *A* 5795 e *fehlt C* 5797 *u.* 5798 *vertauscht C* 5799 Bien es et bien *C* 5800 dieux *beide Male C* 5802 Ce pour *C* dieux *C* 5803 tes amis] cest pais *A* 5804 E *fehlt A* cest pais] tes amis *A* 5808 ta] la *C* 5810 ne *vor* poez *fehlt C*

5815 „Sire," font il, „se tu nel fais,
Ia en noz uies n'auron pais."
Donc s'est li reis el lit assis,
Vers les Engleis torna son uis.
„Seignors," dist il, „assez sauez
5820 E mainte feiz oi auez,
Que mon regne ai empres ma uie
Done al duc de Normendie,
E co que io li ai done (264r)
Li ont alquanz de uos iure."
5825 Donc dist Heraut, qui fu en piez,
„Que que uos, sire, fait aiez,
Otreiez mei que io reis seie,
E que uostre terre seit meie;
Io n'en quier ne mais uoz otreiz,
5830 Ia mar plus por mei en fereiz."
„Heraut," dist li reis, „tu l'auras,
Mais io sai bien que tu morras;
Se io onques le duc conui,
E les barons qui sunt od lui,

Heraut ou altre, io l'otrei."
5845 Issi a fait Heraut son eir,
Quant Guill. ne pout aueir.
Rei a regne aueir estoueit,
Regne sainz rei estre ne deit:
A ses barons a graante,
5850 Qu'il en facent lor uolente.
Li reis morut, ne pout remaindre,
Mult en orent Engleis a plaindre.
Li cors, qui mult fu enorez,
A Westmostier fu enterrez;
5855 Mult fu riche la sepolture,
Qui faite fu e encor(e) dure.
Des que li reis Ewart fu morz,
Heraut, qui fu mananz e forz,
Se fist enoindre e coroner;
5860 Onques al duc n'en uolt parler.
Homages prist e feeltez
Des plus riches e des ainznez.

A Roem ert li duc el parc,
Entre ses mains teneit un arc,
5865 Encorde l'aueit e tendu
E entese e destendu,
A un vaslet l'out fait liurer,
Aler uoleit, co crei, berser.

V. 5846 steht in B und D vor V. 5845; letzterer lautet hier: Herout a fait de son regne oir 5847 Car roi a regne auoir estuet *BD* 5848 rei] oir *B* deit] puet *BD* 5849 As *C* 5850 Que il *D* 5853 fu moult *BC* 5854 fu] est *A* 5855 la] sa *A*. *Diesen Vers und den folgenden vertauscht B* 5856 i fu *D* 5858 fu] ert *A* 5859 Se fist oindre et coniter *D* 5860 n'en] nel *B*, ne *D* parler] mander *BD* Oncques n'en vout a nul parler *C* 5862 des plus esnez *C* 5863—5946 *fehlen BD* 5863 En *A* 5866 desentu *A* 5867 l'out] l'ont *A*

Mult aueit od lui cheualiers
5870 E dameisels et esquiers.
Eis uos al postis un sergant,
Qui d'Engleterre uint errant,
Al duc uint dreit sil salua,
A une part li conseilla,
5875 Que li reis Ewart ert finez,
E Heraut ert a rei leuez.
Quant li dus out tot escolte
E tote sout la uerite,
Que a sa fin ert Ewart traiz,
5880 E que Heraut esteit reis faiz,
Semblant fist d'ome corecie:
L'eure del bois a tot laissie,
Souent a son mantel lacie
Et souent l'a desatachie,
5885 Ne il a home ne parla,
Ne hoem a lui parler n'osa.
A un batel Seigne passa,
A sa sale uint, enz entra,

Qui del parc ueneit a cheual.
Delez le duc passa auant,
5900 Par la sale ala chantusant.
E plusors li uont demandant
Por quei li dus fait tel senblant.
E il lor dist: „nouele orreiz,
Mais d'oir mar uos hastereiz,
5905 Kar nouele tel costume a,
Qui ne l'out noue uiez l'orra."
Donc leua li dus en seiant,
E li seneschal dist itant:
„Sire, sire, por quei celez
5910 Les noueles que uos sauez?
Se nouele noue n'oon,
Poet cel estre uiez la sauron.
Ia el celer prou nen aureiz
Ne el dire rien ne perdreiz;
5915 De co nos faites grant chierte
Que tuit seuent par la cite.
Par cele cite uont disant,
Tuit le seuent, petit e grant,
Que li reis Ewart est finez
5920 E de cest siecle trespassez,
E Heraut est reis deuenuz
E el realme receuz.
„Co peise mei," co dist li dus,
„Mais n'en pois mie faire plus;
5925 D'Ewart me peise e de sa mort,
E de Heraut qui m'a fait tort.

5901 li] lui *C* 5903 oiez *C* 5905 costome *A* 5908 Que li *C* 5911 Se la nouele ne l'oon *A*, Se la nouuelle nen oon *C* 5912 Peut ce estre viel la sauon *C* 5914 perdereiz *A* 5916 Qui *C* 5920 siecle *fehlt C* est trespassez *C* 5925 De Ewart *C* 5926 fait m'a tort *A*, me fait tort *C*

Tort m'a fait qui le regne a pris,
Qui m'esteit done e pramis,
E Ewart le m'aueit done,
5930 E Heraut le m'aueit iure."
A cez paroles respondi
Li filz Osber, al coer hardi.
„Sire," dist il, „ne uos targiez,
Deliurement uos porchaciez,
5935 Que de Heraut seiez uengiez,
Qui si s'est uers uos desleiez.
Se boen corage ne uos faut,
Ne remaindra terre a Heraut.
Mandez quantque mander poez,
5940 Passez mer, terre li tolez!
Prosdoen ne deit rien comencier,
Ne esmouer por relachier,
Ou comencier e a chief traire,
Ou tot laissier sainz noise faire."
5945 Issi ala par la contree
Del rei Heraut la renomee.

5955 E Heraut toz tens responeit, (c)
Que nule rien mais nel cremeit.
Normanz qui el pais maneient,
Qui feme e enfanz i aueient,
Que Ewart i aueit menez,
5960 E granz chastels e fieus donez,
Fist Heraut del pais chacier;
Ne n'i uolt nis un sol laissier.
Les peres chaca e les meres,
Filz e filles, serors e freres.
5965 Heraut prist corone a noel;
Mielz li uenist aueir fait el:
Ne fist a son oes se mal non
E a tote la region;
Por le regne se pariura,
5970 E le regne poi li dura,
A tot le regne fist damage,
E en tristor mist son lignage.
Ne uolt mie fille al duc prendre,
Ne couenant tenir ne rendre;
5975 Mais malement le comperra,
Il e la gent qu'il plus ama.
Guill. sout e entendi
As noueles que il oi,
Que Heraut rien ne li fereit,
5980 Ne couenant ne li tendreit.
Conseil prist que mer passereit

5955 toz tens] a lui *D* 5956 nul *C* mais nel cremeit] il n'en cremet *D* 5957 Normant *B* 5958 femes *BCD* i *fehlt B* 5959 Qui *C* Qu'Ewart *D* amenez *D* 5962 N'en n'i *B* nis] nus *C* N'i vouloit pas vn soul lessier *D* 5964 Et filz *D* serors] seurs *C* 5965 print *C* a] au *B* 5967 Le fist *CD* 5968 la region] religion *D* 5972 tristor] dolor *B* 5973 mie] pas la *D* 5975 compera *C* 5976 la] sa *C* qu'il] qui *C* 5979 u. 80 li] lui *C* 5981 mer] miex *D*

E a Heraut se combatreit,
Se Damledeu li consenteit,
Del pariure se uengereit.
5985 Al duc Guill. a mult pese,
Que Heraut l'out en tel uilte
Qu'il ne deigna a lui parler,
Ainz qu'il se feist coroner.
Co que Ewart li out done,
5990 E que Heraut li out iure
Li a toleit e tot fause,
Son serement a trespasse.
Se il le poet, co dist, greuer,
E damagier, sainz mer passer,
5995 Volentiers le damagereit,
Et ainz, co dist, mer passereit,
Que de Heraut ne se uengast
E que son dreit ne porchacast.
Li dus dist que mer passera
6000 E de Heraut se uengera.
Por conseil prendre de ceste oure,

Guill. out non, plein fu d'orgoil.
E Gautier Giffart a mande,
6010 Qui donc esteit de grant bonte,
Le uesque Odon manda, son frere,
E Robert, qui Moreton ere.
Robert frere le duc esteit,
Qui en grant chierte le teneit.
6015 Amdui esteient cil si frere,
Mais co esteit de par sa mere.
Rogier de Uielles fist mander,
Qui mult faiseit a enorer,
Kar mult esteit tenu por sage,
6020 Et ia esteit de grant aage,
.vi. filz aueit ia cheualiers, (264v)
Bien nobles homes e bien fiers;
Sire ert de Belmont li Roger,
Grant terre aueit a iustisier.
6025 E Yon manda al Chapel,
Qui a feme aueit Muriel,
Seror le duc de par sa mere,
E Herluin aueit a pere.
Ne sai se enfes d'els nasqui,
6030 Mais onques parler n'en oi.
A cez barons dist son conseil,
Ainz qu'il feist grant apareil.
Dit lor a com il pert son dreit,
Et com Heraut li a toleit;

6008 out] auoit *D* fu *fehlt D* 6010 de] en *D* bonte] fierte *D* 6011 L'euesque *BCD* 6012 qui] cui *B*, *fehlt C* Moretin *B*, Moretuil *C*, Moretieng *D* 6015—30 *fehlen BD* 6016 sa mere] son pere *C* 6017 Uilers *A* 6021 Ses filz *C* 6027 Seur *C* 6029 enfans *C* 6031 cez] cels *A*, ses *CD* 6032 qu'il feist] qu'il face *B*, que face *D* grant] autre *B*, granz *D* 6033 Dist *C* com il] qu'il *AC*, comme il *B* 6034 Et *fehlt CD* com] comme *AD*, que *B* a *fehlt A*

E a Heraut se combatreit,
Se Damledeu li consenteit,
Del pariure se uengereit.
5985 Al duc Guill. a mult pese,
Que Heraut l'out en tel uilte
Qu'il ne deigna a lui parler,
Ainz qu'il se feist coroner.
Co que Ewart li out done,
5990 E que Heraut li out iure
Li a toleit e tot fause,
Son serement a trespasse.
Se il le poet, co dist, greuer,
E damagier, sainz mer passer,
5995 Volentiers le damagereit,
Et ainz, co dist, mer passereit,
Que de Heraut ne se uengast
E que son dreit ne porchacast.
Li dus dist que mer passera
6000 E de Heraut se uengera.
Por conseil prendre de ceste oure,
[illegible] qu'il a altre s'en descoure,
[illegible] d'Ou,

6035 S'il li osoent bien loer,
Por sei uengier passereit mer;
S'il s'en uoleient bien pener,
Od la grant gent qu'il poet mener,
E Deus li uolsist graanter,
6040 Bien porreit son dreit recourer.
E il dient que tuit sunt prest
D'aler od lui, se mestier est;
Ia por lor terres engagier,
Ne por uendre, s'il a mestier,
6045 Ne perdra rien qu'il aueir deie,
Mais ses barons e ses clers creie.
„Vos auez," font il, „grant barnage,
Maint home auez uaillant e sage,
Qui sunt d'altresi grant poeir
6050 Et altretant quident ualeir
Com[e] nos a qui uos parlez:
Ceste parole lor mostrez;
Bien deiuent al conseil uenir
Qui al trauail deiuent partir."

Vengier s'en uelt, s'il onques poet,
Mais grant aie li estoet;
Ne poet mie sainz lor aie
Aueir grant gent ne grant nauie.
6065 Die chascuns qu'il li fera,
Quels genz e quantes nes merra.
Cil dient qu'il en parleront
E par conseil l'en respondront;
E li dus lor a graante.
6070 Al conseil ont longues este;
Li conseil a longues dure,
E longues ont entr'els dote
Que diront e que respondront
E quel aie li feront.
6075 Mult se sunt entr'els demente,
Souent, co dient, sunt greue;
Mult se uont entr'els dementant
E par tropeals uont conseillant,
Ci uint, ci quinze, ci quarante,
6080 Ci cent, ci trente, ci seisante.
Li uns dient que nes feront
E od le duc mer passeront,
Li uns dient que pas n'iront,
Kar mult deiuent e poures sont,
6085 Li un uolent, li altre non.
Entr'els aueit grant contencon,

6061 s'en] se *AD* 6064 ne] et *D* 6065 Dice *B*, Dient *C* li] lui *C* 6066 nesf metra *D* 6067 en parleront] en parlereient *A*, apparleront *C* 6068 par *fehlt C* respondreient *A* 6069 a] la *D* 6070 Au conseil commun longues a este *D* 6072 longues ont] longuement *D* 6073 Qu'il *beide Male D* 6074 quel] quele *B*, qui *D* li] lui *C* 6078 E *fehlt ACD* se vont *D* 6079 quinze] quatre *A* 6080 cent] trent *C* trente] cent *C* 6081 nesf *D* 6083 uns] autres *D* que *fehlt D* 6084 mult] trop *C*, mou *D* et trop poure *C* 6085 L'un *C* 6086 Mout conuint entr'euls grant teuchon *D*

Quant li filz Osber uint auant. (b)
„Qu'alez uos," dist il, „estriuant?
A uostre naturel seignor,
6090 Qui s'entremet de querre enor,
Ne deuez uos mie faillir,
De uoz fieus le deuez seruir;
E quant uos seruir le deuez,
Efforciement le seruez!
6095 N'atendez mie qu'il uos priet,
Ne ne demandez nul respiet:
Alez auant si li offrez
Mult plus que faire ne poez.
Ne faites mie qu'il se plaigne,
6100 Que son eire par uos remaigne.
Se sa besoigne remaneit,
Par auenture tost direit,
A co qu'il est achaisonos,
Que tot aureit perdu par uos.
6105 Faites li tant que il ne die
Que s'oure seit par uos faillie."

6115 Alon al duc, por nos parlez,
Qui nos aaisemenz sauez."
Le filz Osber donc s'en torna,
Deuant els uint, por els parla.
„Sire, sire, tornez uos ca!
6120 Soz ciel," dist il, „tel gent nen a,
Que sire deie tant amer,
Ne qui tant face a enorer
Comme la gent que uos aueiz;
Amer e garder les deuez.
6125 Por uos, co dient, auancier,
Se larreient en mer neier
Ou en un feu ardant ieter;
Mult uos poez en els fier.
Longuement uos ont ia serui
6130 E a grant cost uos ont sui,
E uolentiers uos seruiront;
Se bien l'ont fait, mielz le feront.
Ensenble o uos mer passeront,
Vostre seruise dobleront:
6135 Qui selt mener uint cheualiers
Quarante en merra uolentiers,
E qui de trente seruir selt
De seisante seruir uos uelt,
E cil qui selt seruir de cent
6140 Dous cenz en merra bonement.

6115 Alez *D* parler *C* 6116 assentemenz *A*, aisemens *CD* 6117 se tourna *C*, si en torna *D* 6120 Sous ciel n'a gent ne cha ne la *B*, Sachiez dist il souz ciel gent n'a *D* ciel] cil *C* 6124 les] la *A* Amer les deues et garder *C* 6125 uos *fehlt D* 6126 Ne lairoient *C* 6129 serui] sui *D* 6130 uos ont] souent *B*, vout ont *C* sui] serui *D* 6132 l'ont] ont *C* 6134 Et leur seruise *C* 6135, 37 u. 39 selt] souloit *C* 6137 *fehlt D* 6138 *fehlt D* chinquante *C* 6140 en *fehlt C* moult bonnement *C*

E io merrai par bon[e] amor
En la besoigne mon seignor
Seisante nes apareillies,
De combatanz homes chargies."
6145 Li baron tuit s'esmerueillierent,
Mult fremirent e grondillierent
Des paroles que cil diseit
E des pramesses que il faiseit,
Donc il nen aueit nul garant;
6150 Plusors l'aloent desdisant.
Mult oissiez cort estormir,
Noise leuer, barons fremir:
Le seruise qui ert doblez (c)
Crement que seit en feu tornez,
6155 E en costume seit tenuz
E par costume seit renduz.
Mult par fu tost la cort troblee,
Grant fu la noise e la criee;
Nus hoem n'i poeit altre entendre,
6160 Parole oir ne raison rendre.

Que il ait s'amor e sa grace.
E quant cest[e] oure est si emprise,
Se il li doblent lor seruise,
Se de lor gre plus ne li font,
6170 Mult bien, co dist, fait li auront,
Ne que ia mais d'ore en auant
— Co lor a mis en couenant —
N'ierent de seruise requis,
Fors tel qui selt d'els estre pris,
6175 E tel comme lor anceisor
Soleient faire a lor seignor.
Donc dist chascuns qu'il li fereit
E quantes nes mener porreit.
E li dus fist tot enbreuer,
6180 Nes fist e cheualiers nombrer.
Li baron li ont graante.
Donc a chascun dit e nome,
Quanz cheualiers li trouera
E quantes nes mener porra.
6185 De son frere, l'euesque Odon,
Recut quarante nes par non.
Li euesque qui fu del Mans
Od mariniers, od esturmans
Fist trente nes apareillier,
6190 Mult uoleit le duc auancier.

6167 oure] oirre *B* si] ci *D* prinse *C* 6169 S'il de *A* 6170 dit *AD* Mes ce dist bien fait si auront *C* 6174 tel] cel *D* d'els estre pris] estre el paiz *A*, d'euls entrepris *D* 6175 Itel *D*, Et teus *B* ancisseour *B* 6176 seignors *D* 6177 li] le *BD*, lui *C* 6178 nesf *D* 6179—80 *stehen in C nach 6182* 6179 enberuer *D* 6180 Et nes et *C* 6182 Dont a a cascun demande *B*, Et out a chescun demande *D* dit chacun *C* 6183 li] il *A* 6185 De son le frere *C*, Le suen frere *D* le vesque *B* 6186 quarante] $\frac{\text{xx}}{\text{iiii}}$ *B*, quatre vingtz *D* 6188 A *BC*, Et *D* od] et *BD* 6190 duc] conte *B*

Chascun des barons nes pramist,
Mais io ne sai que chascuns dist.
Pois a requis ses boens ueisins,
Bretons, Mansels e Angeuins,
6195 Cels de Pontif e de Boloigne,
Qu'od lui augent en sa besoigne.
A cels qui uoldrent pramist terre,
Se Engleterre poet conquerre;
A plusurs pramist liureisuns,
6200 Riches soldees e boens dons.
De partot manda soldeiers,
Qui al gaaig uont uolentiers.
Al rei de France, son seignor,
Mostra por bien e por enor
6205 Qu'il uelt passer mer sor Heraut,
Qui li triche de tot e faut.
En Belueisin a Saint Girmer
Ala li dus al rei parler,
La le quist e la le troua,
6210 E sa besoigne li mostra.

Franceis orent al rei preie,
Dit li orent e conseillie
Que il-Guill. n'auancast, (265r)
6220 Ne ne soffrist qu'il esforcast.
Trop est fort, co li poet peser,
Fols est, s'il le lait amender,
Kar se il li laisse assenbler
La grant richeise d'oltre mer,
6225 L'aueir e la grant manantie
A la bone cheualerie
E a l'orguil de Normendie,
Ia mais n'aura pais en sa uie.
Por co se deit li reis pener
6230 Del duc Guill. destorber,
Qu'il ne poisse plus haut monter
Ne en Engleterre passer.
„S'al duc," font il, „aidier uolez,
Sainz cost aidier ne li poez:
6235 Tote France en sera greuee
E tote a pourete tornee.
Ia Franceis la ne uos siurra
Ne Franceis mer ne passera.
E se la uos mesaueneit,
6240 A grant honte uos tornereit.
Li dus de son prou uos requiert,
Mais ia nul miez ne uos en iert;
Quant Engleterre aura conquise,
Ia n'aureiz pois de lui seruise.
6245 Petit sert, mais meins seruira,

6217 al] li *C* 6217—50 *fehlen D* 6219 n'amendast *B* 6220 N'il ne *B* 6221 peser] sambler *B* 6223 s'il li *B* 6226 Od *A* bone] noble *B* 6227 a] od *A* 6233 Se au *C* 6237 la] ja *C* 6238 Ne outre mer *B* 6239 Et se il vous en mesauenoit *C* 6240 uos] li *C* 6242 nul] de *C* 6245 mais meins] mains vos *B*

Quant plus aura meins uos fera."
Por co que li Franceis diseient
Et encor pies, se pies poeient,
Li reis al duc aidier ne uout,
6250 Ainz le destorba quantqu'il pout.
Ne sai que li reis respondi,
Mais io sai bien qu'al duc failli.
Quant li dus prist del rei congie,
Com hoem qui out le cor irie,
6255 „Sire," dist il, „io m'en irai,
Le mielz ferai que io porrai,
Se Deu plaist si querrai mon dreit
E se io l'ai, que Deu l'otreit,
Ia pois par mal ne me uerreiz
6260 Ne par mal el mien n'enterreiz.
E se io fail a mon dreit prendre,
Que Engleis se poissent defendre,
Ia n'i perdrai ne mais la teste;
Tote est de mei faite la feste,
6265 Et mi enfant auront ma terre;

E cil de Flandres respondi
6275 Qu'il uoldreit bien anceis saueir,
S'il s'aie uoleit aueir
E asseur estre en uoldreit,
D'Engleterre combien aureit,
E quel partie il l'en fereit.
6280 E li dus dist qu'il s'en ireit,
A ses barons en parlereit
Et a els s'en conseillereit,
E co que l'on l'en loeirreit
Par son brief li remandereit.
6285 Li dus s'en uint, qu'il n'i fist plus, (b)
Pois fist co que ainz ne fist nus:
De parchemin prist un petit,
Qu'il n'i out letre ne escrit,
Tot uoi le seiela en cire ·
6290 E en la coe fist escrire,
Que d'Engleterre tant aureit
Comme le brief dedenz direit.
Par un uaslet enlocone,
Qui longues out od lui este
6295 A le brief al conte enueie,
E cil l'a al conte baillie.
Li quens a le seel brisie,
Le parchemin a despleie,
Dedenz garda, mais rien n'i uit,

6275 anceis] enssueulx *C* 6276 S'il voloit bien s'aie auoir *BD* 6277 Asseure estre *D* en *fehlt C* 6279 il *fehlt D* 6282 s'en] se *B* 6283 l'on] on *B* l'en] lui *C*, li *D* 6284 ses bries *B* manderoit *C* 6285 uint] uit *A* n'i] n'en *A*, ne *CD* 6286 Si fist *D* ainz] onc *D* 6288 ne] ny *C* 6289 uoi] viut *B* le sciela] l'a seele *BD*, si scella *C* 6291 Qui *C* 6292 Comment *C* de dedens *C* diseit *A* 6293 enlocone] en locun ne *B*, en laoone *C* 6295 le] la *C* 6296 *fehlt AC* cil] il *D* 6297 *fehlt AC* le] li *D* bruisie *D* 6299 rien] noient *D* n'i] ne *CD*

6300 Al uaslet l'a mostre e dit.
E li uaslet qui fu corteis
A dit al conte demaneis:
„Nient i a, nient aureiz
E a nient uos atendreiz.
6305 Li dus uelt a uostre seror
E a uos neuoz querre enor:
S'il Engleterre aueir peussent,
Ia plus de uos seignor n'en fussent;
De tot uos feissent seignor,
6310 Tote fust uostre e tote lor.
Se Deu plaist il la conquerra,
Ia uostre aie n'i querra."
Ne sai que li quens respondi,
Mais le uaslet s'en departi.

6315 Li dus uolt mult raisnablement
Faire son apareillement.
A l'apostoile fist mander
Par clers qui sorent bien parler,
[illegible]

Solonc l'esgart de Sainte Iglise.
E se co ert que Deus uolsist
Que il Engleterre conquesist,
De Saint Pierre la receureit,
6330 Altre fors Deu n'en seruireit.
L'apostoile li otreia,
Vn gonfanon li enueia,
Vn gonfanon e un anel
Mult precios e riche e bel.
6335 Si com il dist, desoz la pierre
Aueit un des cheuels Saint Pierre.
A cez enseignes li manda
E de par Deu li otreia,
Que Engleterre conquesist
6340 Et de Saint Pierre la tenist.

Al terme que co estre dut,
Vne esteile grant aparut,
Qui quatorze iors resplendi
Od treis lons raiz uers miedi.
6345 Tele esteile selt l'en ueeir,
Quant nouel rei deit regne aueir.
Assez ui homes qui la uirent,
Qui ainz e pois longues uesqirent.
Comete la deit apeler
6350 Qui des esteiles uelt parler.

6326 Et droiture de *B* 6327 E *fehlt C* 6328 Qu'il *BCD* 6329 pere *C* 6330 Altres *A* dieux *C*, dex *D* 6331 li] lui *C* 6332 li] lui *C* 6333 *fehlt D* 6334 riche] cier *BD* 6335 comme *D* dessus *CD* 6336 un des cheuels] une des denz *A* 6337 Asses *C* 6338 li] lui *C* 6341 Au termine qui estre dut *D* deut *C* 6343 Et quatorze *A* 6344 En treis lieus deuers miedi *A* deuers *BCD* midi *CD* 6345 l'en] on *B* 6349 doit l'en apeler *D* 6350 Cil qui d'estelles *C* uolt *A*

Li dus se fist ioios e lie
Del gonfanon e del congie,
Que l'apostoile li dona: (c)
Feures e chanpentiers manda.
6355 Donc ueissiez a grant esforz
Par Normendie a toz les porz
Mairrien atraire e fust porter,
Cheuilles faire e borz doler,
Nes e esqueis apareillier,
6360 Veiles estendre, mas drecier.
A grant entente et a grant cost
Tot un este e un aost
Mistrent al nauie atorner
E as maisnies assenbler.
6365 N'out en la terre cheualier,
Ne boen seruant, ne boen archier,
Ne paisant de boen corage,
Qui de combatre eust aage,
Que li dus nen ait fait requerre
6370 D'aler od lui en Engleterre.

Vne eue que l'en issi nome.
Some part Pontif e Vimou,
6380 E Vimou dure iusqu'a Ou,
Ou part Vimou e Normendie,
Vn pais d'altre auoerie;
Ou est eue, Ou est chastels,
Qui siet sor l'eue d'Ou mult bels.
6385 Li dus out genz de plusors parz:
Li uisquens i uint de Toarz,
Naimeri, de bien grant poeir,
E qui poeit grant gent aueir.
Alain Felgan uint al passage,
6390 Qui des Bretons out grant barnage;
De Peeleit le filz Bertran
E li sire i uint de Dinan,
E Raol i uint de Gael,
E maint Breton de maint chastel,
6395 E cil deuers Brecheliant,
Donc Breton uont souent fablant,
Vne forest mult longue e lee,
Qui en Bretaigne est mult loee.
La fontaine de Berenton
6400 Sort d'une part lez un perron.
Aler soleient ueneor
A Berenton par grant chalor,
E a lor cors l'eue espuisier
E le perron desus moillier.

6378 l'en] on *B* 6379 par *B* Vignou *C* 6380 Et Vinou dure tresqu'a ad Ou *C* 6381 V *B* Vinou *C* 6383 V *beide Male B* 6384 sor] so *C* 6385—6438 *fehlen B* 6385 gent *C* 6386 Thoart *C* 6389 Fergant *C* 6390 des] de *C* 6391 Peleit *A* 6392 *u.* 93 i uint] doint *C* 6394 Qui maint *C* 6395 Brecialant *C* 6396 fablant] gabant *C* 6399 *u.* 6402 Barenton *C* 6400 un] le *A* 6401 soleient] i solent *A* 6403 cors] corps *C*

6405 Por co soleient pluie aueir;
Issi soleit iadis ploueir
En la forest e enuirun,
Mais io ne sai par quel raison.
La seut l'en les fees ueeir,
6410 Se li Breton nos dient ueir,
E altres merueilles plusors;
Aires i selt aueir d'ostors
E de granz cers mult grant plente;
Mais uilain ont tot deserte.
6415 La alai io merueilles querre,
Vi la forest e ui la terre,
Merueilles quis, mais nes trouai,
Fol m'en reuinc, fol i alai,
Fol i alai, fol m'en reuinc, (265v)
6420 Folie quis, por fol me tinc.

Del duc normant fu tost alee
Par plusors lieus la renomee,
Que sor Heraut passer deueit,

S'Engleterre prendre poeient;
6435 Alquanz soldees demandoent,
Liureisons e dons coueitoent;
Souent les estoueit despendre,
Ne poeient longues atendre.

Ne uos uoil mie metre en letre
6440 Ne io ne m'en uoil entremetre
Quels barons e quanz cheualiers,
Quanz uauasors, quanz soldeiers
Qut li dus en sa compaignie,
Quant il out prest tot son nauie.
6445 Mais co oi dire a mon pere
— Bien m'en souient, mais uaslet ere —
Que set cenz nes, quatre meins, furent,
Quant de Saint Valeri s'esmurent,
Que nes que batels que esqueis,
6450 A porter armes e herneis.
E io ai en escrit troue
— Ne sai dire s'est uerite —
Que il i out treis mile nes,
Qui portoent ueiles e tres.
6455 A tantes nes poet l'on saueir
Que mult i pout grant gent aueir.
A Saint Valeri longuement
Seiornerent por aueir uent.

6437 desprendre *C* 6439 uos] vo *C* en] a *C* 6440 ne *fehlt C* m'en] me *D* 6441 quanz] ques *BD* 6442 Quels *B*, Granz *beide Male für* Quanz *D* e quanz *A* 6443 Li dus ot *B* 6444 Quant il prist toute sa nauie *D* preste sa nauie *B* nauire *C* 6445 co] io *A* 6446 souent *A*, souint *B* 6447 Quer *D* 6449 nesf *D* batels] barons *C* 6451 Ai je en *D* j'ay *C* 6452 s'est] cest *C* verites *B* 6453 trei *A* nesf *D* 6454 porterent *BD* treis *C*, tresf *D* 6455 tant de nes *C* neff *D* pout *AD* l'on] on *B* 6456 Quer *D* puet *B*

As barons a mult ennoie,
6460 Pois ont tant al couent preie,
Que la chasse Saint Valeri
Mistrent as chans sor un tapi.
Al corsaint uindrent tuit orer
Cil qui deueient mer passer.
6465 Tant i ont tuit deniers offert,
Tot le corsaint en ont couert.
Empres cel ior assez briement
Orent bon ore e boen uent.
Vne lanterne fist li dus
6470 Metre en sa nef el mast desus,
Que les altres nes la ueissent
E empres li lor cors tenissent.
Vne wirewite doree
Out de coiure el somet leuee.
6475 Sor le chief de la nef deuant,
Que marinier apelent brant,
Out de coiure fait un enfant,
Saete et arc tendu portant;

6485 N'i out que dous nes perillies; (b)
Ne sai se furent trop chargies.

Li dus out grant cheualerie
E mult out nes en sa nauie,
Mult out archiers, mult out seruanz,
6490 Homes hardiz e combatanz,
Carpentiers e engigneors,
Boens feures e boens ferreors.
Les nes sunt a un port tornees,
Totes sunt ensenble ariuees,
6495 Totes sunt ensenble acostees,
Totes sunt ensenble aancrees,
Ensemble totes asechierent
E ensenble les deschargierent.
Pres de Hastingues ariuerent,
6500 Terre primes iloc trouerent,
Lor nauie tot assenblerent,
L'une nef a l'autre acosterent.
Donc ueissiez boens mariniers,
Boens seruanz e boens esquiers
6505 Saillir fors e nes deschargier,
Ancres ieter, cordes sachier,
Escuz e seles fors porter,
Destriers e palefreiz tirer.
Li archier sunt primes issu,
6510 Al terrain sunt primes uenu.

6485 neff *D* peries *B* 6486 se] s'el *A*, s'eulx *C*, si *D* 6487 out] o *C* 6488 neff *D* son nauire *C* 6489 archiez *C* 6491 e] boins *B* engignours *C* 6493 Eles sont *C* neff *D* 6494 sunt *fehlt B* aunees *A* 6495—6 *fehlen A* 6497 Et ensenble *D* 6499 Chastinces *B* 6500 Certes primes *D* 6501 Lor nauie tote acosterent *B* nauire *C* 6502 L'une a l'autre les assamblerent *B* 6505 neff *D* 6510 terrai *D*

Donc a chascun son arc tendu,
Coiure e tarchais al lez pendu.
Tuit furent res e tuit tondu,
De corz dras furent tuit uestu,
6515 Prez d'assaillir, prez de ferir,
Prez de torner, prez de gandir;
Tuit esteient bien rebracie
E de combatre apareillie.
Le riuage ont tot porale:
6520 Nul home arme n'i ont troue.
Quant issu furent li archier,
Donc issirent li cheualier,
Tuit arme e tuit haubergie,
Escu al col, elme lacie.
6525 Ensenble uindrent al grauier,
Chascun arme sor son destrier.
Tuit orent ceintes lor espees,
Al plain uindrent, lances leuees.
Li baron orent gonfanons,
6530 Li cheualier orent penons.

[redacted]

E as cheualiers assenble,
Par conseil firent esgarder
6540 Boen lieu a fort chastel fermer.
Donc ont des nes mairrien iete,
A la terre l'ont traine,
Que li quens d'Ou i out porte,
Trestot percie e tot dole.
6545 Les cheuilles totes dolees
Orent en granz bariz portees.
Ainz que il fust bien auespre,
En ont un chastelet ferme;
Enuiron firent un fosse
6550 Si i ont fait grant fremete.
Donc ueissiez coisines faire,
Feus alumer, uiande atraire.
Donc s'assist li dus al maingier;
Li baron e li cheualier
6555 A maingier orent a plente:
Li dus en out assez porte;
Assez maingierent tuit e burent, (c)
Mult furent lie qu'a terre furent.

Vns clers esteit al duc uenuz,
6560 Ainz que de Some fust meuz,
D'astronomie, co diseit,
E de nigromance saueit,
Por deuineor se teneit,
De plusors choses sortisseit.

6539 firent] furent *C* 6540 a] et *CD* fort] boin *B* 6541 mesrien des nefz *C* 6542 traigne *A* 6543 E li *A* quens] dus *D* i] en *D* 6545—6 *stehen in B und D erst nach 6548* 6546 barifz *C* 6547 qu'il *D* fust] fu *B*, fut *C* 6548 chastelet] grant chastel *D* 6549 *fehlt A* firent] ont fait *C* 6550 *fehlt A* 6551 —96 *fehlen D* 6553 assist *C* al] a *C* 6557 beurent *C* 6559 —96 *fehlen B* 6560 Sompne *C* 6563 devinour *C*

6565 Cil aueit al duc deuine
E sort aueit de co iete
Que mer saluement passereit
E sa besoigne espleitereit,
Sainz co qu'il ne se combatreit,
6570 Kar Heraut tant li prametreit,
E tant dierreit e tant fereit,
Que la terre del duc tendreit
E sis hoem liges deuendreit,
E li dus sains s'en reuendreit.
6575 Del bien passer out bien sorti,
Mais del combatre out il menti.
Quant li dus fu oltre passe
E saluement fu ariue,
De son deuin li a menbre,
6580 Asez l'a quis e demande.
Vn des esturmans respondi,
Qu'a cel deuin aueit failli,
En mer esteit, co dist, neez
E od une nef perilliez.

6595 Issi est del deuin remes,
E al sec sunt traites les nes.

Quant li dus primes fors issi,
Sor ses palmes auant chai.
Sempres i out leue grant cri,
6600 E distrent tuit: „mal signe a ci.“
E il lor a en haut crie:
„Seignor, par la resplendor De!
La terre ai as dous mains saisie,
Sainz chalenge n'iert mais guerpie.
6605 Tot est nostre quantqu'il i a:
Or(e) uerron qui hardi sera.“
Donc corut uns hoem al terrain,
Sor un bordel tendi sa main,
Plein poig prist de la couerture,
6610 Al duc torna grant aleure.
„Sire,“ dist il, „auant uenez,
Ceste saisine receuez!
De ceste terre uos saisis,
Vostre est sainz dote le pais.“
6615 E li dus respont: „Io l'otrei,
E Deus i seit ensemble od mei.“
Donc fist a toz dire e crier
E as mariniers comander,
Que les nes fussent depecies,
6620 A terre traites e percies,
Que li coart n'i reuertissent,

6600 a *fehlt C* 6602 par] pour *D* la *fehlt C* 6603 as] a *B*, o *D* 6605 vostre *D* quanquez il a *C*, quanque y a *D* 6606 uerrai *AD* 6607 homme *D* 6608 A un hordel *D* sa] la *C* 6615 Li dus respondi *BD* 6616 i seit] issoit *D* ensemble od] auoeques *B* 6617 Donc fist li dux crier *C* 6618 marrineaux *D* 6619 neff *D* 6621 n'i] ne *A*, li *D*

Ne par lès nes ne s'en foissent.

Ne pois pas tot ensemble escrire, (266r)
Ne tot ensenble ne pois dire,
6625 Mais que que io auge disant,
Primes arriere e pois auant,
Veritez est qu'a l'ariuer
Fist li dus sa gent tote armer.
Le premier ior que il la uindrent,
6630 Ioste le riuage se tindrent,
Al demain uindrent al chastel,
Que l'en claime Peneuesel.
Li esquier e li forrier
E cil qui uoldrent gaagnier
6635 Pristrent robe, pristrent uitaille,
Ainz que cele des nes lor faille.
Donc ueissiez Engleis foir,
Bestes chacier, maisons guerpir;
As cimetieres tot atraient
6640 E encor la forment s'esmaient.

Endreit un tertre s'arestut,
Que nus des nes ne l'aparcut,
Iloc s'estut si esgarda
6650 Coment la grant flote ariua.
Vit les archiers des nes issir
E cheualiers empres uenir,
Vit charpentiers, uit lor coignies,
Vit les granz genz, uit les maisnies,
6655 Vit le mairrien des nes ieter,
Vit le chastel faire e fermer,
Vit le fosse enuiron faire,
Vit escuz e armes atraire.
De quantqu'il uit out grant pesance,
6660 S'espee ceinst e prist sa lance,
Al rei Heraut, co dist, ireit,
Ceste nouele li direit.
Atant se mist cil el chemin,
Tart se colcha, leua matin.
6665 Tant a erre que noit que ior
Por Heraut querre, son seignor,
Vltre le Honbre l'a troue;
En une uile aueit disne.

Heraut demenout grant fierte:

6648 nus des nes] neguns d'els *A*, homme d'eulx *D* neff *D* 6649 estut *B* esgarda] aresta *B* 6650 grant *fehlt C* 6651 archies *C* neff *D* 6652 Les cheualiers *A* apres *B* 6653 uit] et *B* lor] les *BC* 6654 genz] os *D* uit] et *D* 6655 les mairriens *AC* nef *D* 6658 Vit les escuz armes atraire *A* Et vit *D* traire *CD* 6659 De cou qu'il *B* uit] out *C* 6660 ceinst] prinst *C*, chaint *D* prist] puis *C*, prent *D* 6661 dit *D* 6662 Et ces nouueles *D* li] lui *C* 6663 cil] il *C* el] au *C* 6664 se *fehlt D* et leua *D* 6665 Tant eirre par nuit et par jour *C* 6666 querre Heralt *D* 6667 K'outre *B* 6667—8 *fehlen D. Nach V. 6668 stehen in B zunächst die Verse 6735—64.* 6669 demainne *D*

6670 Vltre le Honbre aueit este,
Tosti son frere aueit uencu,
Mult li esteit bien auenu.
Frere Heraut esteit Tosti,
Mais par mal erent departi:
6675 Tosti aueit Heraut requis
E fait requerre par amis,
Quant si li esteit eschaeit,
Fust dreit ou tort, que reis esteit,
Le fieu son pere li donast
6680 E la terre li otreast,
Que lor pere tint d'eritage
— Ne quereit mie grant ultrage —
E il sis hoem en deuendreit
E a seignor l'en conoistreit,
6685 Et altretant l'en seruireit
Com il le rei Ewart faiseit.
Heraut ne li uolt otreier
Cele doner n'altre eschangier.
Tosti, qui mult s'en coreca, (b)

[redacted]

E mult i out altre mal fait.
Heraut de Pontfrait repairout
6700 E forment se glorefiout.
Mais fols est qui se glorefie:
Tost est une ioie faillie,
Male nouele est tost uenue,
Tost poet morir qui altre tue;
6705 Souent contre son destorbier
Se selt coer d'ome esleecier.
Heraut repairout liement,
Mult se conteneit noblement,
Quant un mes tel nouele dist,
6710 Qui en altre pense le mist.
Eis uos li cheualier uenuz
Qui de Hastingues fu meuz.
„Normant," dist il, „sunt ariue,
A Hastingues sunt areste,
6715 La terre quident sor uos prendre,
Se uos ne la poez deffendre.
Vn chastel i ont ia ferme
De bretesches e de fosse."
„Mult me poet," dist Heraut, „peser
6720 Que io ne fui a l'ariuer,
Forment m'en est mesauenu;
Mielz me uenist aueir perdu
Quantque Tosti out demande,
Que io n'eusse al port este,

6698 altre mal i out *A* i] li *C* 6700 se] s'en *B* 6703 Mes nouele *C* 6705 Bien tost contre *D* 6706 Ne seult *D* 6707 Heraut iert ensemble o sa gent *C* 6708 E conteneit mult fierement *A*, Si se contenoit liement *C* 6709 tiex nouueles *D* 6710 penssee *C* 6711 Et vous *D* li] le *B*, vn *D* venu *B* 6712 Chastinges *B* fu] ert *D* 6714 Chastinges *B* 6717—8 *fehlen BD* 6719 peust *C*, pout *D* 6720 fu *CD* 6723 out] a *B* 6724 ne eusse *C*

6725 Quant Guill. uint al riuage;
Bien defendisse le passage,
Tant en feisse en mer plungier
E tant en feisse neier,
Ia a la terre ne uenissent,
6730 Ne rien del nostre ne preissent;
Ia de morir garant n'eussent,
Se la mer tote ne beussent.
Mais issi plout al rei celestre:
Io ne pois mie partot estre."

6735 En la terre aueit un baron,
Mais io ne sai dire son non,
Qui mult aueit le duc ame
E se faiseit de lui priue.
Se il peust, ia ne uolsist
6740 Qu'a Guill. mesauenist.
Cil li manda priueement
Que trop ert uenu pourement;
Poi aueit gent, co li ert uis,
A faire co qu'aueit empris:
6745 Trop aueit gent en Engletere,
Et mult esteit fort a conquerre.
Par dreite fei li conseillout
E par bone amor li mandout,

Que del pais s'en retornast
6750 E en sa terre s'en ralast,
Ainz que Heraut de north uenist;
Dote aueit qu'il li meschaist.
Mult li pesereit, co diseit,
S'a Guilliame mesaueneit.
6755 E li dus li manda briefment (c)
Qu'il ne dotast de lui nient;
Nule crieme de lui n'eust,
Mais bien creist e bien seust,
Se il n'aueit que dies milliers
6760 De si tres nobles cheualiers
Com il aueit seisante mil
Ou plus, si se combatreit il.
Ia ainz, co dist, ne s'en ira
Que de Heraut se uengera.

6765 Heraut uint a Londres puignant,
De totes parz Engleis mandant,
Que tuit uiengent deliurement
E mult apareilliement
Al terme qu'il lor a mande,
6770 Sainz essoigne fors d'enfermte.
Sempres eust le duc requis
Ou de combatre ior assis,
Mais il mandout e atendeit
Son grant barnage qui uendreit.
6775 Cil uindrent mult hastiuement

6749—50 *fehlen D* 6751 Anceis que Heraut i uenist *A* de north] sur lui *C* 6752 qu'il ne li *D* 6753 peseret *D* 6754 Se a Guilliame *C* 6755 brieuement *A* 6756 Que ne *C* 6757 craime *D* lui] li *D* 6758 creest *C*, creust *D* 6760 tres *fehlt ABD* 6762 combateroit *B*, combatret *C* 6763 dit *D* 6769 a] out *AC* 6770 essoigne *fehlt D* fors] sans *C* 6771—4 *fehlen BD* 6774 barnage grant *A* 6775 mult *fehlt C*

Qui oirent le mandement.

Li dus oi dire assez tost
Que Heraut assenblout grant ost;
A Londres ert uenu del nort,
6780 Tosti son frere i aueit mort.
Huom Margot a demande,
De Fescanp moigne corone.
Por co qu'il ert bien enseigniez,
Bien coneu e bien preisiez,
6785 L'a li dus a Heraut tramis,
E Margot s'est el chemin mis.
A Londres a Heraut troue
E issi a od lui parle:
„Heraut," dist il, „entend a mei!
6790 Mesagier sui, oies de quei!
Li dus te mande e iel te di,
Que trop tost as mis en obli
Le serement que tu iadis
En Normendie li feis.
6795 Fause li as le serement:

A son meillor parent Guilliame;
6805 Tel don li fist com faire pout,
Com al meillor ami qu'il out.
En sa sante deuant sa mort
La li dona, si l'en faiz tort.
Rent li sa terre, fai li dreit,
6810 Ainz que damage plus en seit!
Ne poent tel gent assenbler
Com tu e lui poez ioster,
Sainz grant damage e sainz grant perte,
E co iert tot par ta deserte.
6815 Bien sai que tels le comperront
Qui nules copes n'i auront.
Rent li son regne que tu as,
Se tu li tiens, mal li tendras."
Heraut fu forment orgueillos, (266v)
6820 Co dist qu'il uit qu'alques fu ros;
Des paroles se coreca,
Que Margot si le maneca.
Bien crei que il l'eust laidi,
Mais Guert sis freres sus sailli,
6825 Deuant le rei s'ala ester,
Huom Margot en fist aler.
Cil s'en ala sainz congie prendre,
Qu'il n'i uolt mie plus atendre;
Ne plus n'i dist ne plus n'i fist,
6830 Ne plus n'oi de quantqu'il quist.
Al duc Guillame reuerti

6804 parent] heir roy *C* 6805, 6809 *u.* 17 li] lui *C* 6806 al] a *C* ami] home *A*. *Nach V. 6808 bietet A die beiden folgenden Verse:* Kar tu lois e graantas Nel deffendis ainz li iuras 6809 fait *C* 6812 peues *C* 6816 Que *C* 6818 li] le *beide Male C* 6820 Et dit *C* 6822 Et Margot *C* 6823 crei] soy *C* 6826 Hue *C* aler] mener *C* 6827 Si *C* 6828 Car il ne uolt *C* 6829 dist] fist *C* fist] dist *C* 6830 quanque il *C*

Si dist com Heraut l'out laidi.
Donc a Heraut pris un mesage,
Qui de France sout le langage,
6835 Al duc Guillame l'enueia,
Ses paroles li encharga:
„Dites al duc que io li mant,
Qu'il ne m'apelt de couenant,
Ne ne m'apelt de serement.
6840 Se io li ai fait folement,
Se io onques rien li pramis,
Por ma deliurance le fis;
Por mei deliurer li iurai,
Quantqu'il me quist li otreiai.
6845 Ne me deit estre reproue,
Kar nel fis nient de mon gre.
La force ert soe, si cremeie,
Se sa uolonte ne faiseie,
Que io ia mais ne reuertisse
6850 E que toz tens la remainsisse.
E se de rien mesfait li ai,

6860 E samedi me combatrai."
Li messagier le duc requist,
De par le rei Heraut li dist,
Que en sa terre s'en ralast
E Engleterre deliurast,
6865 Son nauie li refereit
E saluement l'en conduireit;
Tant li dorreit or e argent,
Tote en porreit paier sa gent.
Li dus Guill. respondi:
6870 „Del bien dire soe merci;
Mais io ne sui mie uenuz
En cest pais od tanz escuz,
Por ses esterlins receueir,
Mais por la terre tote aueir,
6875 Issi com il la me iura,
E com Ewart la me dona
E m'en fist liurer en ostage
Dous uaslez de gentil lignage,
L'un filz, l'autre neuo Goigne:
6880 Encor les ai en ma saisigne;
Saisi en sui e sis tendrai,
Se io pois, tant que dreit aurai."

6861 li dux *C*. *Vor V. 6863 bieten B und D die beiden folgenden Verse:* Par le conseil de son barnage Envoia au duc un message *und 6863—4 lauten:* Dire li (le *D*) fist qu'il s'en alast Et la terre li deliurast 6865 Se *B* nauire *C* 6866 l'en] le *BCD*. *Nach diesem Verse finden sich in B und D die beiden folgenden:* Et se (s'il *D*) de son auoir voloit A grant largesce l'en dorroit 6867 dorra *A* 6868 Tot *B* porra paeir *A* 6870 De *D* dire] faire *D* 6872 tant *BCD* d'escus *B* 6873 esterlines *C* 6874 tote *fehlt C* 6875 la] le *A* 6876 comment *D* 6877 m'en] me *CD* liurer] auoir *BD* en] son *C* 6878 gentil] noble *D* 6879 neupue *C* l'autre ert neuou *D* Godroine *C*, Goudouine *D* 6881 sis] ses *B*, si *CD* 6882 dreit] je *D*

Donc respondi li messagiers:
„Sire," dist il, „tu nos sorquiers;
6885 Tu sorquiers mult a mon seignor, (b)
Tolir li uels pries e enor,
Que li roues son regne rendre,
Comme s'il ne l'osast deffendre.
Tot est encor sainz e haitiez,
6890 Ne n'est nafrez ne enpeiriez,
Ne il nen est greue de guerre,
Que il te deie guerpir terre.
N'est pas auenant, se tei plaist,
Que il son regne issi te laist;
6895 Heraut ne te uelt rien guerpir,
Ne tu ne li poz rien tolir.
Mais por t'amor e por ta grace
E sainz crieme de ta manace
Te dorra quantque tu uoldras,
6900 Or e argent, deniers e dras,
E si t'en ua en ta contree,
Ainz qu'entre uos sorde meslee.

Tot li a dit e tot mostre
Quantque li dus li out done,
6915 E coment il l'out enore
E quantqu'il out uers lui troue.
E Heraut mult se repenti
Qu'a Margot n'out fait altresi.

Dementres que par messagiers
6920 E par clers e par cheualiers
Heraut e Guill. parloent,
Engleis a Londres s'asenbloent.
Quant de Londres durent torner,
Si com io ai oi conter,
6925 Vn frere Heraut, Guert out non,
Mist Heraut, son frere, a raison.
„Bel frere," dist il, „remanez,
Mais uoz maisnies me liurez;
En auenture me metrai,
6930 A Guillame me combatrai.
N'ai od lui nule couenance
Par serement ne par fiance,
Ne io ne sui od lui par fei,
Ne io serement ne li dei.
6935 Tel chose porreit auenir,
N'i estoureit plus colp ferir.
Io criem, se uos uos combatez,

6914 li out] lui a *C* 6915 l'out] out *C* 6916 quant que il *C* 6918 Que il out fait tout autresi *C*. *Im Anschluss an diesen Vers finden sich in C die beiden folgenden:* A Margot qui vint en message Qui mout estoit courtois et sage 6923 *Vor diesem Vers stehen in B und D die ihn mit V. 6882 verbindenden Verse:* Li message plus n'i conquisent Plus n'i fisent ne plus n'i prisent durent *fehlt D* 6924 comme *CD* io ai] j'ay *C*, l'ai *D* 6928 maisnies] meismes *D* 6932 serment *C* ne] et *D* 6933 ne *fehlt C* 6934 serment *C* li] lui *C* 6936 esteroit *B* 6937 criem] croi *D*

Ad co que uos uos pariurez,
Que del pariure pies uos seit,
6940 E que cil uenque qui a dreit.
Mais se io sui uencu ou pris,
Vos, se Deu plaist, qui sereiz uis,
Vos maisnies rasenblereiz
E combatre uos reporreiz,
6945 Ou tel parole al duc prendreiz,
Que uostre regne en pais tendreiz.
Endementres que la irai
E qu'as Normanz me combatrai,
Alez par cest pais ardant,
6950 Maisons e uiles destruiant,
Pernez la robe e la uitaille, (c)
Pors e oeilles e aumaille,
Que Normant uiande ne troissent
Ne nule rien donc uiure poissent;
6955 Faites la uiande esloignier,
Que il ne troissent que maingier.
Si les poez mult esmaier

Ne sainz lui ne se combatra,
Maisons ne uiles nen ardra,
6965 Ne ses homes ne robera,
Ne lor aueir ne lor toldra.
„Comment," dist il, „dei io greuer
La gent que io dei gouerner?
Destruire ne greuer ne dei
6970 La gent que deit garir soz mei."
A cest conseil tuit se teneient
E issi faire le uoleient.
Mais Heraut fist son serement,
Por mostrer son grant hardement,
6975 Que ia sainz lui en champ n'iront
Ne sainz lui ne se combatront.
Por coart, co dist, le tendreient,
E plusors li reprouereient,
Que ses boens amis enueiout
6980 En lieu ou il aler n'osout.
Issi est de Londres meuz,
Ne pout mie estre retenuz.
Tant a sa gent auant menee,
Comme gent qui alout armee,
6985 Qu'il fist son estandart drecier
Et fist son gonfanon fichier
Iloc tot dreit ou l'abeie

6963 se] s'i *B* 6964 n'ardera *B*. *Diesen Vers und den folgenden vertauschen BC* 6966 auoirs *B* 6968 io dei] j'ay a *C* 6970 qui *BC* 6971 cest] cel *D* 6973 serment *C* 6975 ia *fehlt B* en champ sainz lui *AD* n'iroit *C* 6977 dit *CD* 6978 li] lui *C* 6979 enveient *C* 6980 n'osout] ne doit *B*, n'osoient *C*, ne sout *D* 6982 Qu'il ne pout estre retenuz *A*, Ou n'y peut estre retenu *C* 6984 Comment *C* 6985 Il fist *BD*, Que feist *C* son] lour *D* drecier] leuer *C* 6986 son confanon fist *B* Son gonfanon dessus fermer *C* son] lour *D* fichier] leuer *D* 6987 ou] en *CD*

De la Bataille est establie.
Qui en cel lieu le requerra,
6990 Iloc, co dist, se deffendra.
Heraut a le leu esgarde,
Closre le fist de boen fosse,
De treis parz laissa treis entrees,
Qu'il a garder a comandees.
6995 Normant cele noit se gaitierent
E tote noit arme ueillierent,
Tote noit furent en soupeis,
Kar dit lor fu que li Engleis
Cele noit tresqu'a els uendreient
7000 E cele noit les assaldreient.
Co meismes Engleis cremeient
Que Normant par noit les querreient.
Issi ont tote noit ueillie,
Li uns por les altres gaitie.
7005 Al matin a l'aube aparant,
Que l'en selt dire a l'aiornant,
Monta Heraut e Guert od lui;

Fors sol escu, lance e espee.
7015 Les Normanz uoldrent sorueeir
E le lieu ou il sunt saueir.
Tant ont par els dous cheualchie (267r)
E tant uise e espie,
Que d'une angarde ou il s'esturent,
7020 Cels de l'ost uirent qui pres furent.
Mult uirent loges e foillies
E tentes bien apareillies
E herberges e paueillons,
Pignons dreciez e gonfanons;
7025 Mult oirent cheuals hennir
E uirent armes reluisir.
Grant pose ont iloc demore,
Que l'uns a l'altre n'a parle.
Ne sai qu'il firent ne qu'il distrent
7030 Ne quel conseil entr'els dous pristrent,
Mais al partir que il faiseient,
Qu'a lor herberges reueneient,
Parla Heraut premierement.
„Frere," dist il, „mult a ci gent,
7035 Mult sunt Normant boen cheualier
E d'armes porter costomier.
Que me dites, que me loez

7014 Soubz son escu lance leuee *C* e *fehlt D* 7015 sorueeir] sourvoir *C*, trouuer *D* 7016 le] li *C* il sunt] erent *A* 7017 ont *fehlt C* 7019 d'un *C* 7020 de l'os *D* pres] preux *C* 7021 ueient *A* 7022 tentes] toutes *CD* 7023 *fehlt AC* 7024 *fehlt AC* Pignons] Et peuls *D* 7025 herenir *B*, hanir *D* 7027 Quant .I. poi orent la demore *B* 7028 li uns *A* n'a a l'autre *BC* 7029 qu'il] que *BD beide Male* firent] disent *B*, distrent *C* distrent] fisent *B*, fistrent *C* 7030 dous *fehlt C* 7031 ilz *C* 7032 Que a *A* Et as herberges *B* herberges] loges *A*, herberge *D* reuoient *C* 7035 Normant] Francois *BD* 7037 Kar me *AC* que me] et que *BD*

De si grant gent com uos ueez?
Io n'en os altre chose faire,
7040 Mais a Londres me uoil retraire,
Io uoil a Londres retorner
E graignor gent uoil assenbler."
„Heraut," dist Guert, „maluais coart!
Cist conseils est uenuz trop tart:
7045 N'i a nient del gopillier,
Auant uos estoet cheualchier.
Maluais coart, quant io(l) uos dis
E as barons preier uos fis
Que a Londres remainsissiez
7050 E combatre me laissisiez,
Vos n'en uolsistes nient faire,
Si uos en poet uenir contraire.
Quant iol uos dis uos nel uosistes,
Ne mei ne altre ne creistes,
7055 Or uolez uos e io ne uoil.
Tost auez perdu uostre orguel;
De co que uos auez ueu

E se une feiz departeient,
Ia mais ne se rassemblereient."
7065 Heraut e Guert tant estriuerent,
Que de paroles se meslerent
E que Guert uolt Heraut ferir,
Mais Heraut poinst sil fist faillir,
E Guert a le cheual feru,
7070 Detries l'arcon pres de l'escu,
E s'il eust Heraut ateint,
A terre l'eust tost enpeint.
Assez li a dit Guert folie
E repris le de coardie.
7075 As tres s'en alerent tencant,
Mais pois n'en firent nul senblant;
Quant il uindrent entre la gent,
N'orent entr'els nul maltalent.
Lewine fu matin leuez,
7080 Frere Heraut empres Guert nez,
El tref Heraut e Guert entra.
Quant ses dous freres ne troua
La ou il les laissa le seir,
Ia mais nes quide reueeir;
7085 En traison, dist il, sunt pris (b)

7063 Et s'une *B*, Se il vne *D* se departoient *B* 7064 se *fehlt C* ne se] touz ne *D* 7066 par parole *AC* 7067 que *fehlt D* 7068 point *CD* sil] sel *B*, sil le *C* fist] fait *B* 7070 Derrier *B* 7071 se il *D* l'eust *C* 7072 tost l'eust *A* tost] tout *D* enpeinst *C* 7073 li] lui *C* dit] dis *C* 7074 le] l'a *B* Et repris de la coardie *D* 7075 treff *D* tencant] poignant *A*, ferant *D* 7076 pois *fehlt A* ne fisent puis *B* n'en] ne *D* 7077 *fehlt B. Dieser Vers folgt in D in Begleitung eines anderen weiter unten nach V. 7100.* 7078 *fehlt B* maltalent] marement *A* 7079 Liewine *D* 7080 Qui estoit frere Herout l'aisnes *B* apres *D* 7081 tres *C* e Guert] Lewine *A* 7082 ses dous] il ses *BD* ne] n'i *D* 7083 le] au *D* 7084 Ia mais n'en cuide nul veoir *B*, Iamez n'en cuida vn veer *D* nes] ne *C* 7085 Par *D*

E liurez a lor enemis.
Donc ueissiez home effree
Braire e crier comme desue;
E quant il sout ou il esteient,
7090 Que les Normanz ueeir uoleient,
Entre lui e ses compaignons
E les contes e les barons
Sor lor cheuals mult tost monterent
E des herberges s'en tornerent.
7095 Eis uos les dous freres qui uindrent,
Et li baron a mal lor tindrent,
Que si aloent folement
Et si desporueuement.
Issi sunt as tres repairie,
7100 Tuit de combatre apareillie.
Heraut enueia dous espies,
Por espier quels compaignies
E quanz barons e quanz armez
Aueit li dus od sei menez.
7105 Ia esteient a l'ost uenu,
Quant il furent aparceu.

A Guillame furent mene,
Forment furent espoente.
Mais quant il sout que il quereient
7110 E que ses genz esmer ueneient,
Par toz les tres les fist mener
E tote l'ost lor fist mostrer;
Pois les fist mult bien conreer,
Bien les fist paistre e abeurer,
7115 Pois les laissa quites aler,
Nes uolt laidir ne destorber.
Quant il uindrent a lor seignor,
Del duc distrent mult grant enor.
Vn des Engleis, qui out ueuz
7120 Les Normanz toz res e tonduz,
Quida que tuit proueire fussent
E que messes chanter peussent,
Kar tuit erent tondu e res,
Ne lor esteit guernon remes.
7125 Cil dist a Heraut que li dus
Aueit od sei proueires plus
Que cheualiers ne altre gent;
De co se merueillout forment
Que tuit erent res e tondu.
7130 E Heraut li a respondu,
Que co sunt cheualiers uaillanz,

7109 Mes quant ilz sourent qu'ilz venoient *C* 7110 ueneient] queroient *C*, ne saiuent *D* 7111 ses tres *C* tres] renz *D* 7112 tote l'ost] tot son ost *AC*, trestout l'ost *D* 7113 bien] bel *BD* 7114—5 *stehen in D nach 7116.* 7115 Quites les lessa aller *C* 7116 Le vout *D* laidier *CD* 7119 veu *D* 7120 Tos les Normanz *B* e *fehlt D* 7121 Cuide *C* 7122 messe *C* 7123 eurent *C* 7126 prouoires o soi *B* Auoit prouoires assez plus *D* 7128 s'esmeruillot *B*, s'esmerueilla *D* 7129 Car *B* erent] estoient *C* 7130 *u.* 7141 li] lui *C* responduz *D* 7131 sunt] son *C*

Hardi e proz e combatanz.
„N'ont mie barbes ne guernons,"
Co dist Heraut, „com nos auons."

7135 Pois a pris li dus un message,
Vn moine enlocone e sage,
Bien coneu e enseignie,
Al rei Heraut l'a enueie.
De treis choses a chois le mist,
7140 E preist le quel qu'il uolsist:
Ou Engleterre li rendist,
E sa fille a moillier preist,
Ou se meist el iugement
De l'apostoile e de sa gent,
7145 Ou sol contre lui sol uenist
E cors a cors se combatist;
E li quels d'els l'autre ueintreit
Ou qui uis eschaper porreit,
Le regne eust tot quitement,
7150 Que pis n'en fust a autre gent;

Qu'ele deueit estre sainz faille,
Parla li dus a son barnage,
7160 Alques lor dist de son corage.
Parler, co dist, uelt a Heraut,
Que co qu'il deit aueir li tout,
Par sa boche le uelt semondre
E saueir qu'il uoldra respondre.
7165 De pariure l'apelera
E de sa fei le semondra;
E s'il ne se uelt adrecier,
Qu'a lui ne s'en uoille amaisier,
Demaneis le defiera
7170 E el demain se combatra;
E s'il acorder se uoleit,
E sis conseil li consenteit,
Ultre le Honbre quantqu'aueit
Deuers Escosce li dorreit.
7175 Issi com li dus l'out mostre,
Ont li baron dit e loe.
E alquanz li ont dit: „bel sire,
Vne chose uos uolon dire:
Se altre chose estre ne poet,
7180 E se combatre nos estoet,
Combaton nos deliurement,
N'i ait mais nul porloignement.
Li demorier nos poet greuer,

7159 a] od *A* 7161 uelt co dist *A* 7162 Qui *A*, Quer *D* qu'il] qui *C* tout] tart *D* 7163 boche] bonte *D* vaut *B* 7167 s'il] si *C* se] s'en *A* 7168 Et qu'a lui ne voelle apaisier *B* Que l'un ne *C* se voille auancier *D* 7169 Demaners *D* defira *C*, deffira *D* 7170 Landemain *D* se] s'i *A* 7171 s'il] si *C* 7172 sis] se *A* li] se *D* 7173 quanques aroit *B*, et quanqu'aroit *D* 7174 li] lui *C* 7175 out *AC* 7176 dit e] au duc *BD* 7177 E *fehlt A* li] lui *C* 7179 S'il *A* 7180 Que se *A* 7181 deliureement *C* 7182 ait] a *D*

N'auon mestier de demorer.
7185 Les genz Heraut chascun ior creissent,
Tote ior uienent e espeissent."
E li dus lor a dit por ueir
Qu'il n'i poet mais respit aueir:
Sei uintiesme de cheualiers
7190 A fait monter sor lor destriers,
Tuit orent ceintes lor espees;
Lor altres armes ont portees
Esquiers qui od els alerent.
Cent cheualiers empres monterent
7195 Qui empres les uint cheualchierent,
Mais nient trop nes aprocierent.
Mil cheualier resunt monte
Qui sunt empres les cent ale.
Cist furent si que toz tens uirent
7200 Co que li cent e li uint firent.

A Heraut a li dus mande
— Ne sai par moine ou par abe —
Qu'il uienge as chans a lui parler.
Ne li estoet nient doter:
7205 Qui que uelt meint seurement,
Si parleront d'acordement.
Guert n'a mie tant atendu

7185 ior *fehlt B* La gent Heralt forment acroissent *D* 7187

Que Heraut eust respondu,
Ne soffri que Heraut parlast
7210 Ne que al duc parler alast.
En piez sailli deliurement,
„Heraut," dist il, „n'ira nient.
A uostre seignor dites tant,
Que co qu'il uelt dire nos mant,
7215 Que prendreit e que nos laireit,
Quel concorde faire uoldreit."
Dementres que cil retornerent
Qui la parole al duc porterent,
Manda Heraut ses compaignons (267v)
7220 E ses contes toz par lor nons,
Por oir que li dus dierreit
E quels paroles mandereit.
„Mant nos," dist Guert, „que li plaira."
E li dus a Heraut manda,
7225 Se son couenant li teneit,
Northomberlande li laireit,
E quantqu'oltre le Honbre aueit,
Qui a cel regne aparteneit,
E pois dorreit a Guert son frere
7230 La terre Goigne lor pere.
Et se de co cure nen ont,
De pariure Heraut semont,

7209 soffrist *AD* 7210 que] qu'il *A* 7211 Empiez *D* 7213 dires *C* 7214 Ceu que il *D* 7215 nos] vous *D* 7216 Qu'il encore faire voudroit *C*, Que concorde si ne voudroit *D* 7217 Et jurerent tant que cil retornerent *D* 7220 toz par lor] trestouz par *D* 7223 Tant nos *D* Guert] il *B* que li] qui lui *C* 7225 li] lui *C* 7226 Norhonblonde *A*, Norhumbrelandre *C*, Northambelande *D* li] lui *C* laireit] dorreit *A* 7227 quanque outre *BCD* aureit *A* 7229 Guer *B* 7230 Gowine *CD* lor] son *AC* 7231 se] s'il *A* nen ont] n'auoit *D* 7232 Heraut semont] le semonnoit *D*

De sa fille qu'il deueit prendre
E del regne qu'il li dut rendre.
7235 De tot li a sa fei mentie,
S'il ne s'adrece il le deffie.
E si sacent Engleis de ueir,
A toz le uelt faire saueir,
Que cil sunt escumenie
7240 De l'apostoile e del clergie
Qui contre lui od Heraut uienent,
Qui de ceste oure le maintienent.
De cel escumeniement
Grondillierent Engleis forment;
7245 De l'escumenge ont grant poor
E de la bataille graignor.
Mult les ueissiez grondillier,
Les uns as altres conseillier;
N'i out tant proz qui ne uolsist
7250 Que la bataille remainsist.
„Seignors," dist Guert, „bien sai e uei,
Que mult estes en grant esfrei:
De la bataille uos dotez
E la concorde desirez.
7255 Et io la desir ensement,
Veire mult plus, mien escient.
Mais io criem Guillame forment,

7233 qu'il] qui *C* 7234 li dut] deuoit *C* 7235 Del *A* li]

Qui mult est plein d'engainement.
Vos auez oi qu'il a dit
7260 Com il uos uelt metre a petit:
De la terre que il nen a
Nos dorra tant com lui plaira;
Se nos co qu'il offre pernon
E ultre le Honbre passon,
7265 Encor nos metra il auant,
Ne nos en lairra mie tant.
Toz tens nos soruezierа
E a nient nos en metra;
Quant il iert del tot al desus
7270 E de la terre aura le plus,
Petit nos en lairra tenir
Qu'il ne nos quit del tot tolir;
De grant terre a poure partie
Nos quide metre par ueisdie,
7275 La terre uoldra aueir tote.
Encor i a une altre dote,
Donc m'est por uos plus que por mei,
Kar io me garrai bien, co crei:
Totes uoz terres a donees
7280 As cheualiers d'altres contrees;
N'i a ne conte ne baron,
A qui il n'ait done grant don,
N'i a conte ne baronie,
Ne chastel ne chastellerie,

7260 uos] ne *D* 7262 Vous *C* dorra] lairra *AC* com] que *C* lui] li *D* 7263 Ce nous *D* 7265 nos] vous *C* il *fehlt C* 7266 en *fehlt C* atant *C* 7267 sourmontera *C*, soruezerera *D* 7269 iert] sera *C* del] de *D* al] el *A* 7271 nos] vous *C* 7272 Qu'il nous cuide tout tollir *D* 7273—4 *fehlen BD* 7276 Et encore *D* une *fehlt D* 7277 plus m'est por vos *BD* 7278 bien me garrai *A* bien *fehlt C* co] ie *B* 7280 A *B* 7281 *fehlt BD* 7282 *fehlt BD* donne son grant don *C* 7284 chasteleriee *C*

7285 Ke Guill. nen ait done. (b)
E si uos di por uerite,
Qu'il a pris de plusors homages,
Por doner lor uoz eritages.
De uoz terres uos chaceront
7290 E que pies iert uos ocieront,
Voz maisnies essilleront
E filz e filles destruiront.
N'i uienent pas por uoz aueirs,
Mais por gaster uos e uoz eirs.
7295 Deffendez uos e uoz enfanz
E uoz altres apartenanz.
Onques mon frere ne dona,
Ne a doner ne commanda
Les granz fieus ne les granz enors
7300 Ne les terres as uauasors.
Mais se li conte conte fussent,
E li baron lor dreit eussent,
E li filz eussent lor lieus,
Et empres lor peres lor fieus,
7305 Co saciez uos, ia n'en parlasse
Ne ia la pais ne trestornasse;
Issi le peusson soffrir
E mielz feist a consentir.
Mais se uos perdez uoz maisons
7310 E uoz altres possessions
E uoz maneirs e uoz porpris,
Ou uos fustes norriz toz dis,

7285 nen ait] n'ait tot *A* 7288 Par *D* 7290 E pies iert quant uos ocieront *A* que] qui *D* 7293 Ne *C* uoz *fehlt C*] lour *D* 7298 Ne au donner le graante *D* 7300 uauasors] anceisors *A* 7304 apres *B* pere *C* 7305 ia] io *A* ne pallassent *D* 7306 destorbassent *D* 7307 *fehlt D* le] la *A* 7308 *fehlt D* 7311 maneirs] auoirs *B* 7312 V vos aues este nourri *B* uos *fehlt C*

Que deuendreiz e que fereiz,
En quel terre uos en fuireiz?
7315 E que deuendront li enfant,
Femes e filz petit e grant?
En quel terre iront mendiant
E en quel terre iront querant?
E quant ici perdront la lor,
7320 Comment querront altrui enor?"
Par cez paroles que Guert dist
E par altres que dire fist,
E par co que Heraut diseit
Que as barons lor fieus creistreit,
7325 E as altres plus prameteit
Que il ia doner ne porreit,
Oissiez Engleis estormir
E Deu iurer e aramir,
Que mar i sunt Normant uenu,
7330 Folement se sunt embatu.
Cil qui ainz la pais desiroent
E qui la bataille dotoent
Pristrent en els grant hardement
E de combatre orent talent.
7335 Guert out si le conseil troble
Que pois n'i out home escolte,
Qui de pais faire i ait parle,
Qui des plus riches n'ait mal gre.

Li dus e li soen plus n'i firent,

7313 deuendreiz] direz vous *D* 7314 Se ceu perdez ou conquerez *D* 7316—7 *fehlen AC* 7318 E *fehlt C* Et quele *D* 7319 perdent *A* la] le *BC* 7320 Ou iront querre *D* querrez *A* 7321 cest *C* 7324 barons *fehlt C* leurs *C* 7325 as *fehlt C* prametroit *D* 7326 Que il doner ne lor porreit *AC* 7328 dieux *C* 7329 mal *CD* 7330 se] si *C* 7335 ourt *D* le consseil si *C* 7336 d'omme n'i out *C* 7337 faire paiz *D* i *fehlt D* 7339 plus n'i firent] s'en partirent *BD* n'i] ne *C*

7340 A lor herberges reuertirent,
Tuit asseur e tuit certain
D'aueir la bataille el demain.
Donc ueissiez hanstes drecier,
Haubers e helmes afaitier,
7345 Estrieus e seles atorner,
Coiures emplir, ars encorder,
E ico tot apareillier
Qui a combatre aueit mestier.

Quant la bataille dut ioster,
7350 La noit auant, c'oi conter,
Furent Engleis forment haitie,
Mult riant e mult enueisie.
Tote noit maingierent e burent, (c)
Onques la noit en lit ne iurent.
7355 Mult les ueissiez demener,
Treper e saillir e chanter.
Bublie crient e weisseil
E laticome e drincheheil,
Drinc hindrewart e drintome,
7360 Drinc folf, drinc half e drinc tode.
Issi se contindrent Engleis.

E li Normant e li Franceis
Tote noit firent oreisons
E furent en afflictions.
7365 De lor pechiez confes se firent,
As proueires les regehirent,
E qui nen out proueires pres,
A son ueisin se fist confes.
Por co que samedi esteit,
7370 Que la bataille estre deueit,
Ont Normant pramis e uoe,
Si com li cler[c] l'orent loe,
Qu'a cel ior mais, se il uiueient,
Char ne saim ne maingereient.
7375 Giffrei, l'euesques de Constances,
A plusors ioinst lor penitances,
Cil recut les confessions
E dona les beneicons.
Cil de Baieues ensement,
7380 Qui se contint mult noblement.
Euesque fu de Beiessin,
Ode aueit nom, filz Herluin,
Frere le duc de par lor mere;
Grant esforz mena od son frere

7365 leurs *C*, lours *D* 7366 Et a prestres lez rechiirent *D* 7367 Et qui n'ot les pronoires pres *B*, Et qui n'out les proueire empres *C*, Et qui n'out prestre pres *D* 7368 son] lour *D* feist *D* 7372 l'orent] l'on ont *A* 7373 Que cu jour *C* Que a *D* uiueient] uesqueient *A*, veinquirent *C*, viuent *D* 7374 saain *D* mengerient *C*, menignent *D* 7375 Raols li vesques *B*, Rool l'euesque *D* euesques *A* 7376 Pluisors enioinst *B* joint *D* 7379 Baieux *C* Et cil de Baex ensement *D* 7380 tint *C*. *In den 14 folgenden Zeilen sind in B mehrere Buchstaben durch einen Flecken unsichtbar geworden; ich habe sie durch Punkte bezeichnet.* 7381 Euesque f . . e Beessin *B* Bessin *C* 7382 Oede a . . . . . fix Herloin *B* 7383 Freres . . . . . e par lor mere *B* lor] la *D* 7384—7435 *fehlen D* 7384 Grant eff . . . . . na o son frere *B*

7385 De cheualiers e d'altre gent;
Manant fu mult d'or e d'argent.
D'oitoure al quatorziesme di,
Que feste fu Saint Calixti,
Qui donc auint al samedi,
7390 Fu la bataille que io di.
Li proueires par lor chapeles,
Qui esteient par l'ost noueles,
Ont tote cele noit ueillie,
Deu reclame e Deu preie.
7395 Veilles font e afflictions
E lor priuees oreisons,
Salmes dient e misereles,
Letanies e kirieles,
Deu requierent e merci crient,
7400 Paternostres e messes dient:
Li uns spiritus domini,
Li altre salus populi,
Plusors salue sca. parens,
Qui aparteneit a cel tens;

Tuit li baron s'entrassemblerent,
7410 Al duc uindrent si porparlerent
Que treis conreiz d'armes fereient
E en treis lieus les assaldreient.
En un tertre s'estut li dus,
De sa gent pout ueeir le plus;
7415 Li baron l'ont auirone,
Haltement a a els parle.
„Mult uos dei," dist il, „toz amer
E mult me pois en uos fier,
Mult uos dei e uoil mercier,
7420 Qui por mei auez passe mer; (268r)
Por mon prou e por m'enor querre
Estes uenu en ceste terre.
Ne uos en pois, co peise mei,
Tels graces rendre com io dei,
7425 Mais ies rendrai, quant io porrai,
E co aureiz que io aurai:
Se io conquier, uos conquerreiz,
Se io prenc terre, uos l'aureiz.
Mais io uos di ueraiement,
7430 Io ne uinc mie solement,
Por prendre co que io demant,
Ne por aueir mon couenant,
Mais por uengier les felonies,

7410 si] se *B*. *Die Verse 7413—8 fehlen in d. Hdschr. B, die dafür folgende bietet:* Quant li dus les vit aprestes Et de combatre entalentes Ie voel dist il a vos parler 7414 voir li plus *C* 7416 Et li plusour l'ont esgarde *C* 7418—9 *fehlen C* 7420 *fehlt B* Pour m'amour auez passe mer *C* 7421 Et por m'onnor et mon preu querre *B* 7422 Passastes mer en ceste terre *B* 7423 en *fehlt C* 7424 Rendre tex grasses *B* 7425 Mais quant io porrai ies rendrai *A* ies] je *C* porrai] deuroy *C* 7428 pren *C* 7429 uos di] di bien *A* certainement *B*, vraiement *C* 7430 ne] n'i *B* Que je ne vins pas seulement *C*

Les traisons, les feiz menties,
7435 Que li home de cest pais
Ont fait a nostre gent toz dis.
Mult ont fait mal a mes parenz,
Mult en ont fait a altres genz;
Par traison font quantque font,
7440 Ia altrement mal ne feront.
La noit de feste Saint Bricon
Firent orrible traison,
Des Daneis firent grant dolor,
Toz les ocistrent en un ior.
7445 Ensemble od els maingie aueient
Et en dormant les ocieient.
Ne qui mie que pechie seit
D'ocire gent qui mielz ne creit.
D'Alueret auez bien oi,
7450 Comme Goigne le trai:
Salua le si le baisa,
Ensemble od lui but e mainga,
Pois le trai, prist e lia

7460 — Oez com faite felonie! —
Por co que grant gent li sembla,
La diesme derechief diesma.
Cez felonies e plusors,
Qu'il ont fait a mes anceisors
7465 E a uoz amis ensement,
Qui se contindrent noblement,
Se Deu plaist, uos les uengerez,
E quant uos uencu les aurez,
Que uos ferez legierement,
7470 Lor or aurez e lor argent
E les aueirs donc plente ont
E les maneirs donc riche sont.
En tot le mont n'a altretant
De si fort gent ne si uaillant
7475 Comme uos estes assemblez:
Vos estes toz uassals prouez,
Nus nen a de morir poor,
Se mestier est, por son seignor.
Ferez les bien al comencier,
7480 N'entendez mie a gaaignier:

7461 que *fehlt C* grant gent] trop grant *D* li] lui *C* 7463 Tels *A*, Sez *D* 7464 Qu'ilz *C* ont] a *D* a] as *D* mes] noz *ACD* 7465 uoz] noz *A* 7466 Vengeres vos sor toute gent *B* Com se *D* 7467 dex *D* nos les uengeron *A* 7468 nos uencu les auron *A* 7469 nos feron *A* Que uos] Vous le *D* ferez] prendres *B* 7470 Trestout lor or et lor argent *B* auron *A* Vous aurez l'or et l'argent *C* 7471 les] lor *A* plente ont] manant sont *B* 7472 donc] qui *A* 7473 tuit li mont *D* 7474 Comme vous estes ci estant *D* 7475 Con *C* cy assemblez *C*. *Nach V. 7476 stehen in A und D folgende Verse:* E cil (s'il *D*) comencent a crier Ia n'en uerreiz un coarder 7477 nen a] n'aroit *B*, ne a *D* 7478 est] ert *B* son seignor] uostre amor *ACD*. *Nach diesem Verse bieten A und D die beiden Zeilen:* Il lor respont les uoz merciz (la lour merci *D*) Por Deu ne seiez esbahiz (esbahi *D*) 7479 Faites *D* 7480 a] au *B*

Le gaaing uos iert tot commun,
A plente en aura chascun.
Vos ne porreiz mie garir (b)
Por estre en pais ne por fuir.
7485 Ia Engleis Normanz n'ameront,
Ne ia Normanz n'esparneront;
Felons furent e felons sont,
E faus furent e faus seront.
Ne faites mie maluaistie,
7490 Kar ia n'auront de uos pitie;
Ne li coart por bien fuir,
Ne li hardi por bien ferir
N'en iert des Engleis plus preisiez,
Ne n'en sera plus esparniez.
7495 Fuir poez iusqu'a la mer,
Vos ne poez auant aler:
N'i trouereiz ne nef ne pont,
Et estormans e nes faldront,
E Engleis la uos atendront,
7500 Qui a honte uos ociront.
Plus bel porreiz en combatant

7505 Io ne dot pas de la uictoire;
Venuz somes por aueir gloire,
La uictoire est en uostre main,
Tuit en poez estre certain."
A co que Guill. diseit
7510 Et encor plus dire uoleit,
Vint Guill. le filz Osber,
Son cheual tot couert de fer.
„Sire," dist il, „trop demoron,
Armez uos tost, alon, alon!"
7515 Issi sunt as tentes ale,
Al mielz qu'il poent sunt arme.
Li dus fu mult en grant trepeil,
Tuit perneient a lui conseil,
Mult enorout toz les uassals,
7520 Mult donout armes e cheuals.
Quant il s'apareilla d'armer,
Son boen hauberc fist demander,
Sor ses bras l'a uns hoem leue,
Deuant le duc l'a aporte,
7525 Mais al leuer l'a trestorne,
Sauf co que il nel fist de gre.
Son chief a li dus enz bote,
Prof l'aueit ia tot endosse,
Co detriers a deuant torne,

7505 pas de] mie pour *C* 7507 nostre *A* 7508 Bien en *D* 7510 Et encore dire plus uoleit *A* 7511 Ober *D* 7512 Sour son cheual couuert de fer *D* 7513 demourez *C* 7514 Armon nos tuit *AD* tost] tous *C* 7515 tentes] autres *D* 7516 Aulx mieulx qu'ilz pouoient bien arme *C* se sunt arme *A* 7519 ennorent tuit *D*. *Diesen Vers und den folgenden vertauscht A.* 7520 donnent *D* 7523 ses] sas *C* leuez *D* 7524 aportez *D* 7526 Sainz co qu'il ne fist de son gre *A*, Sans ce que il ne feist de gre *C*, Sainz ceu qu'il ne fist pas de gre *D* 7528 Pres *B* 7529 Ceulx de triers a desors trouue *C* derrier *B* Cel derriers *D*

7530 Arriere l'a mult tost iete.
Cil furent mult espoente
Qui le hauberc ont esgarde.
„Maint home," dist il, „ai ueu,
Se issi li fust auenu,
7535 Ia huimais armes ne portast,
Ne en hui mais en champ n'entrast.
Mais onques en sort ne crei,
Ne ne cresrai: en Deu me fi,
Kar il fait de tot son plaisir
7540 E co qu'il uelt fait auenir.
Onques n'amai sortiseors,
Ne ne crei deuineors,
A Damledeu tot me commant —
Cha mon hauberc n'alez dotant!
7545 Li hauberc qui fu trestornez
E pois me rest a dreit donez
Senefie la trestornee
De la chose qui iert muee.
Le nom qui ert de duchee (c)
7550 Verreiz de duc en rei torne:

N'en aiez mie altre pense!"
Donc se seigna, le hauberc prist,
Baissa son chief, dedenz le mist,
7555 Laca son helme e ceinst s'espee,
Que un uaslet out aportee.
Son boen cheual fist demander,
Ne poeit l'en meillor trouer:
D'Espaigne li out enueie
7560 Vns reis par mult grant amistie,
Arme ne presse ne dotast,
Se sis sires l'esperonast.
Gautier Giffart l'out amene,
Qui a Saint Iame aueit este.
7565 Tendi sa main, les regnes prist,
Pie en estrieu desus s'assist,
Le cheual poinst e porsailli,
Torna e tint, pois s'esterchi.
Li uisquens de Toarz garda,
7570 Comment li dus armes porta,
A sa gent a entor sei dit,
Que mais si bel arme ne uit,
Qui si gentement cheualchast,
Ne qui si bel armes portast,
7575 Ne qui hauberc si auenist,

7552 Ne n'ai mie *D* mie] nul *B* 7554 Baisa *D* le] se *B* Baissa sei son chiez dedens mist *C* 7555 Puis lacha l'elme cainst l'espee *B* son] le *C* chaint *D* 7556 C'un valles li ot aportee *B* Qui *C* 7558 peust *D* on *B* 7559 *Dieser Vers und die 5 folgenden fehlen B* Dez Espaigne *D* 7560 Au roy *C* 7561 Armes *D* 7562 sis] li *C*, si *D* n'esperounast *D* 7564 Iaque *C* 7565 la main *C*, ses mains *D* 7566 l'estrier *B*, l'estrui *D* 7567 point *D* porsailli] pois sailli *A* 7568 Torna e pois si s'esterchi *A*, Torna et point et s'esuerti *D* 7569 Toaz *C* 7570 Comme *C* 7571 a *fehlt C* entor sei] encor ce *D* dist *C* 7572 Commais *A*, Oncquez mes *C*, Que nul mes *D* armez *D* 7573 gentilement *C* 7575 cui *B* si *fehlt C*. *Diesen Vers und den folgenden vertauscht C.*

Ne qui lance si bien brandist,
Qui sor cheual si bien seist,
Qui si tornast ne si tenist.
„Soz ciel tel cheualier nen a,
7580 Bels dus est e bels reis sera;
Combate sei e si ueintra;
Toz seit honiz qui li faldra."
Li dus fist cheuals enseler,
Plusors en fist tries sei mener,
7585 Chascun out a l'arcon deuant
Vne espee bone pendant,
E cil qui les cheuals menerent
Lances acerees porterent.
Donc furent arme li baron,
7590 Li cheualier e li gueldon;
En treis compaignes se partirent
E treis compaignes d'armes firent.
A chascune des treis compaignes
Out mult seignors e cheuetaignes,
7595 Qui ne feissent coardie
Por perdre menbre ne por uie.

Li dus apela un seruant,
Son gonfanon fist traire auant,
Que la pape li enueia,

7600 E cil le traist sil despleia.
Li dus le prist, sus le dreca,
Raol de Conches apela.
„Portez," dist il, „mon gonfanon,
Ne uos uoil faire se dreit non:
7605 Par dreit e par anceisorie
Deiuent estre de Normendie
Vostre parent gonfanonier,
Mult furent tuit boen cheualier."
„Granz merciz," dist Raol, „aiez,
7610 Qui nostre dreit reconoissiez,
Mais li gonfanon, par ma fei,
Ne sera hui portez par mei;
Hui uos claim quite cest seruise
Si uos seruirai d'altre guise,
7615 D'altre chose uos seruirai: (268v)
En la bataille od uos irai
E as Engleis me combatrai,
Tant com io uif estre porrai.
Saciez que ma main plus ualdra
7620 Que tels uint homes i aura."
E li dus garda d'altre part
Si apela Gauter Giffart.
„Cest gonfanon," dist il, „pernez,
En la bataille le portez."
7625 Gauter Giffart li respondi,

7600 trait *CD* sil] et *B* si l'emploia *D* 7601 sus le] si le *B*, sur le *C* si l'endrecha *D* 7602 d'Arconches *A*, d'Argoies *D* 7605 dreit] fief *B* 7606 Deuez *D* 7607 Vostre] Et vos *D* 7609 Grant *BCD* merchi *D* aisnez *D* 7610 Que *AD* vostre *D* recongnoissez *D* 7611 Mais hui li confanons par foi *B* 7612 Nen ert mie portes par moi *B* 7613—4 *fehlen B. Nach 7615 steht in C 7618.* 7616 irai] serai *B* 7618 com] que *B* ester *D* 7619 ma *fehlt D* 7620 homes] cheualiers *C* aura] a *C*

„Sire," dist il, „por Deu merci!
Veez mon chief blanc e chanu,
Enpeirie sui de ma uertu,
Ma uertu m'est afebliee,
7630 E m'aleine mult enpeiriee.
L'enseigne estoet a tel tenir
Qui lonc trauail poisse soffrir,
E io serai en la bataille;
N'auez home qui mielz i uaille:
7635 Tant i quit ferir od m'espee,
Que tote en iert ensangletee."
Don[c] dist li dus par grant fierte:
„Seignor, par la resplendor De,
Vos me uolez, co crei, trair
7640 E a cest grant besoig faillir."
„Sire," dist Giffart, „non feron,
Ia mais ne feron traison;
Nel refus pas par felonie,
Mais io ai grant cheualerie
7645 De soldeiers e de mon fieu;
Oranes mais n'en oi si boen lieu

„En meie fei," co dist li dus,
„Io uos amoe, or uos aim plus.
Se io m'en pois eschaper uis,
Mielz uos en sera mais toz dis."
7655 Donc apela un cheualier,
Que mult aueit oi preisier:
Tosteins, filz Rou le Blanc out non,
Al Bec en Chauz aueit maison.
Le gonfanon li a liure,
7660 E cil l'en a seu boen gre,
Parfondement l'en a cline,
Volentiers l'a e bien porte.
Encor en tienent quitement
Lor eritages si parent;
7665 Quitement en deiuent aueir
Lor eritages tuit si eir.
Guill. sist sor son destrier,
Venir a fait auant Rogier,
Que l'en dist de Mongomeri.
7670 „Forment," dist il, „en uos me fi.
De cele part de la ireiz,
De cele part les assaldreiz;
E Guill. mis seneschaus,

7651 co *fehlt A*] se *C* 7652 amoe] enuoie *D* encor plus *C* 7653 m'en] en *A*, me *D* 7654 en sera] en iert *C*, enuerai *D* mes a touz dis *C* 7656 ouy a prisier *C* 7657 Tosteins le filz *A* Tostens fix Rou de Caus fu nes *B* 7658 Les Fescamp mest ses parentes *B*, Auber auchans auoit maison *D*. *C hat vor diesem Verse die beiden folgenden:* Cheualier de noble fachon Hardi et prous fut ce dit l'on 7659 li] lui *C* liurez *D* 7660 cil] sil *C* grez *D* 7661 l'a encline *B* clinez *D* 7662 et bien l'a *C* Volentiers l'a et bel et bien portez *D* 7663 Encore *B* quitement] sa gent *C* 7664 herbergages *D* si parent] son parent *A*, quitement *C*, lour parent *D* 7666 hiretage *C*, heritage *D* si] li *BD* 7669 on *B* dit *ACD* 7673 Et Guillame mist son seneschal *D*

Li filz Osber, un boens uassaus,
7675 Ensemble od uos cheualchera
Et ouoc uos les assaldra.
Les Boloigneis e les Pohiers
Aureiz e toz mes soldeiers.
De l'autre part Alain Fergant
7680 Et Naimmeri le combatant
Peiteuins meront e Bretons (b)
E del Maine toz les barons.
E io od totes mes granz genz
Et od amis e od parenz
7685 E od mes nobles uauasors,
Donc io atent mult grant secors,
Me combatrai par la grant presse,
Ou la bataille iert plus engresse."

Arme furent tuit li baron,
7690 Li cheualier e li gueldon.
La gent a pie fu bien armee,
Chascun porta arc e espee;

Coiures orent ceinz et tarchais;
Cheualiers ont haubers e branz,
7700 Chauces de fer, helmes luisanz,
Escuz as cols, es meins lor lances,
E tuit orent fait conoissances,
Que Normant altre coneust,
Qu'entrepresure n'i eust,
7705 Que Normant Normant n'oceist,
Ne Normant altre ne ferist.
Cil a pie aloent auant
Serreement, lor ars portant;
Cheualiers empres cheualchoent,
7710 Qui les archiers apres gardoent.
Cil a cheual e cil a pie,
Si com il orent comencie,
Tindrent lor eirre e lor compas
Sereement, lor petit pas;
7715 Li un l'autre ne trespassout,
Ne n'apreismout ne n'esloignout;
Tuit aloent serreement
E tuit aloent fierement.
D'amedous parz archiers esteient,
7720 Qui a trauers traire deueient.

Heraut out ses homes mandez,

7698 orent] ont *D* chaint *D* tachaulz *C*, carquaiz *D* 7699 Cheualiers orent haubers blanz *A* 7701 as] es *D* es] as *D* lor] lez *D* 7702 conuenances *D* 7703, 7705, 7706 Normant] Francois *BC* 7704 Qu'entrepresture *AC*, Que autre prestre *D* 7705 Que Normanz autre ne ferist *D* 7706 Ne Franceiz autre n'occeist *D* 7708 Serrement *C* lor ars] armes *D* 7709 apres *BD* cheuauchant *C* 7710 empres *C* 7712 comme *D* 7714 Serrement *C*, Seurement *D* 7716 n'aprocoit *B* Ni aprimolt *C* n'aloingnaout *D* 7717 serrement *C* 7718 fermement *D* 7719 *fehlt B* 7720 *fehlt B* a] au *D* traire] torner *D* 7721 ses homes] tous les gens *C*

Cels des chastels e des citez,
Des porz, des uiles e des bors,
Contes, barons e uauasors.
7725 Li uilain des uiles aplouent,
Tels armes portent com il trouent,
Machues portent e granz pels,
Forches ferees e tinels.
Engleis orent un champ porpris,
7730 La fu Heraut od ses amis
E od les barons del pais,
Que il out semons e requis.
Venuz furent deliurement
Cil de Londres e cil de Kent,
7735 Cil de Herfort e cil d'Essesse,
Cil de Surree e de Sussesse,
De Saint Edmont e de Sufoc,
E de Norwiz e de Norfoc,
De Cantorbiere e de Stanfort,
7740 E cil uindrent de Bedefort;
Venu sunt cil de Norhantone,

De Bedi, de Notinkehan.
7745 De Lindesie e de Nichole
Vindrent qui sorent la parole;
De ca deuers soleil cochant (c)
Veissiez gent uenir mult grant:
De Salebiere e de Dorsete
7750 E de Ba e de Somersete,
Mult en i uint de Gloecestre,
Mult en i uint de Wirecestre,
De Wincestre e de Hontesire
Et del conte de Brichesire.
7755 Mult en i uint d'altres contrees,
Que nos n'auon mie nomees;
Ne poon mie tot nomer,
Ne ne uolon tot aconter.
Tuit cil qui armes porter porent,
7760 Qui la nouele del duc sorent,
Alerent la terre deffendre
D'icels qui la uoleient prendre.
D'oltre le Humbre n'i uint gaires,
Eu orent altres afaires,
7765 Daneis les orent damagiez

7744 *fehlt D* Berdi *B*, Derdi *C* e de *A* Nothangehan *C* 7745 Lidesie *B*, Ludesie *D* Lincole *C* 7746 sorent] souuent *D* 7747 ca] chil *D* cochant] leuant *A* 7748 uenir gent *A* Veissiez gent gent moult grant *D* 7749 Salerbrieres *D* e *fehlt D* Sorsete *B*, Torsere *D* 7750 E *fehlt B* Bae *B*, Ae *C* de *fehlt D* Sormesete *BC*, Summesere *D* 7751 i *fehlt A* de] deuers *AD* Glocestre *CD* 7752 i *fehlt A* de] deuers *A* Et mout en vint deuers Vincestre *D* 7753 Villecestre *D* e *fehlt AD* Hantesire *C*, Huncosire *D* 7754 del] de *D* Berchesire *C*, Brothesire *D* 7755 i *fehlt AD* 7757 poon] poie *D* 7758 uolon] poont *B* 7759 cil *fehlt B* porter i porent *B*. *Unter* porent *steht in D* poient 7762 De ciaus *BD* 7763 n'i] n'en *B*, n'en n'i *D* 7764 Eu] Asses *B* 7765 les] le *B*

E Tosti les out empeiriez.
Heraut sout que Normant uendreient
E que par main se combatreient:
Vn champ out par matin porpris,
7770 Ou il a toz ses Engleis mis.
Par matin les fist toz armer
E a bataille conreer,
E il out armes e ator
Qui conueneit a tel seignor.
7775 Li dus, co dist, le deit requerre,
Qui conquerre deit Engleterre,
E il, co dist, le deit atendre,
Qui la terre li deit deffendre.
A sa gent dist e commanda
7780 E a ses barons conseilla
Que tuit ensemble se tenissent
E ensenble se deffendissent,
Kar se d'iloc se departeient,
A grant peine recouerreient.
7785 „Normant," dist il, „sunt boen uassal,

Longues lances ont e espees,
Que de lor terre ont aportees,
E uos auez haches agues
E granz gisarmes esmolues.
7795 Contre uoz armes, qui bien taillent,
Ne quit que les lor gaires vaillent.
Trenchiez quantque trenchier porreiz,
Ia mar rien n'i esparnereiz."
Heraut out grant pople e estult,
7800 De totes parz en veneit mult,
Mais multitude petit ualt,
Se la uertu del ciel i falt.
Plusor e plusor ont pois dit,
Que Heraut aueit gent petit,
7805 Por co que a lui meschai;
Mais plusor dient e iel di:
Qui contre un home altre enueast,
La gent al duc poi foisonast;
Mais li dus aueit ueirement
7810 Plusors barons e meillor gent;
Plente out de boens cheualiers
E grant plente de boens archiers.
Geldons engleis haches portoent (269r)
E gisarmes qui bien trenchoent;
7815 Fait orent deuant els escuz
De fenestres e d'altres fuz,

7791 e espees] aportees *B* 7792 Et espees de lor contrees *B* terres *C* 7793 haches] lances *AD* 7794 Et guissarmes bien esmollues *D* 7796 cui *D* 7797 quanques trenchiez *C* 7798 E ia mar rien esparnereiz *A* 7800 veneit] i vint *AD* 7802 i] li *B* 7803 Plusours ont par mainte foi dit *D* 7805 que] qu'il *C* 7806 iel] je *C* dien et ce crai *D* 7807 Se contre *D* un *fehlt C* enueast] en alast *D* 7808 poi foisonast] par foi sonast *D* 7810 barons *fehlt C* meillors *D* 7813 Geldon *BC*, Cel jour *D* haches *fehlt C* 7815 Tant ont deuant *D*

Deuant els les orent leuez,
Comme cleies ioinz e serrez;
Fait en orent deuant closture,
7820 N'i laissierent nule iointure,
Par onc Normant entr'els uenist
Qui desconfire les uolsist.
D'escuz e d'ais s'auironoent,
Issi deffendre se quidoent;
7825 Et s'il se fussent bien tenu,
Ia ne fussent le ior uencu;
Ia Normant ne s'i enbatist
Que l'arme a honte ne perdist,
Fust par hache, fust par gisarme,
7830 Ou par machue ou par altre arme.
Corz haubers orent e petiz
E helmes desor lor uertiz.
Li reis Heraut dist e fist dire
E fist banir com[e] lor sire,
7835 Que chascun tienge e tort son uis
Tot dreit contre lor enemis,

Donc roua cels de Kent aler
La ou Normant durent ioster,
Kar co dient, que cil de Kent
Deiuent ferir premierement;
7845 Ou que li reis auge en estor,
Li premier colp deit estre lor.
Cil de Londres, par dreite fei,
Deiuent garder le cors le rei,
Tot entor lui deiuent ester
7850 E l'estandart deiuent garder.
Cil furent mis a l'estandart,
Que chascun le deffende e gart.
Quant Heraut out tot apreste
E co qu'il uolt out commande,
7855 Enmi(e) les Engleis est uenuz,
Lez l'estendart est descenduz.
Lewine e Guert furent od lui,
Frere Heraut furent andui,
Assez out barons enuiron;
7860 Heraut fu lez son gonfanon.
Li gonfanon fu mult uaillanz,
D'or e de pierres reluissanz.
Guill. pois cele uictoire
Le fist porter a l'apostoire,
7865 Por mostrer e metre en memoire
Son grant conquest e sa grant gloire.
Engleis se sunt tenu serre,
Tuit de combatre entalente.

7842 deurent *C* 7843 co] il *BD* 7844 Douoent *C* 7845 Onques *D* auge] voist *B* l'estour *B* 7849 Entour lui doiuent tot ester *B* Tous *C* lui *fehlt C* 7851 furent mis] sont venuz *D* 7857 Lreswine *C*, Leuuine *D* furent] qui est *D* 7858 andui] o lui *D* 7859 Assez out entur lui barons *A* 7860 ses gonfanons *A* 7862 de pierres] d'argent bien *C* 7866 Son] Sans *C* sa] sans *C* 7867 tenu] remes *D* 7868 atalente *C*

Vn fosse ont d'une part fait,
7870 Qui parmi(e) la champaigne uait.
Entretant Normant aparurent,
D'un pendant sostrent ou il furent;
D'une ualee e d'un pendant
Sorst un conrei qui uint auant.
7875 Li reis Heraut de loig les uit,
Guert apela si li a dit:
„Frere," dist il, „ou gardes tu?
As tu le duc qui uient ueu?
De cele gent que io uei la (b)
7880 La nostre gent nul mal n'aura;
Il a poi gent as noz conquerre,
Mult a grant gent en ceste terre:
Encore ai io toz combatanz
Que cheualiers que paisanz
7885 Par quatre feiz cent mile armez."
„Par fei," dist Guert, „grant gent auez!
Mais mult petit pries en bataille
Assemblee de uilanaille.

7895 Mult ont lances, mult ont escuz,
Mult ont haubers, helmes aguz,
Mult ont glaiues, mult ont espees,
Ars e saetes barbelees.
Les saetes sunt mult isneles,
7900 Mult plus tost uont que arondeles."
„Guert," dist Heraut, „ne t'esmaier!
Deus nos poet bien, s'il uelt, aidier:
Ia par la gent que io la uei
Ne uos estoet estre en effrei."
7905 Endementres que il parloent
De cez Normanz qu'il esgardoent,
Sorst un conrei ou plus out gent
Empres l'autre serreement;
A une part del champ tornerent
7910 E si qu'as altres n'assemblerent.
Heraut les uit sis esgarda,
Guert apela si li mostra.
„Guert," dist il, „noz enemis creissent,
Cheualiers uienent e espeissent,
7915 Mult par en uient, grant poor ai,
Onques mais tant ne m'esmaai;
De la bataille ai grant poor,
Mis cors en est en grant freor."
„Heraut," dist il, „mal espleitas

7895 *fehlt C* escuz] haubers *B* 7896 *fehlt C* Longes lances et agus fers *B* et healmes *D* 7897 glaiues] escus *B* 7898 Ars e] Moult ont *B* Mout ont ars *D* 7901 t'esmair *D* 7902 nos] vout *D* s'il] si *C* aidir *D* 7904 N'esteut ja vos *D* esmay *C* 7906 De cels *A*, D'iceulx *C* 7907 Sort un altre conrei plus grant *A*, Sort un conrez ou plus ou gent *C* Ist *D* 7908 Apres *B* serreement] uient serreement *A*, forment *D* 7910 qu'a *C* 7911 les *fehlt D* si l'esgarda *A* sis] ses *B*, sil *C*, si *D* 7912 li] lui *C* 7913 noz] vo *B* 7914 uienent] croissent *BD* 7915 Mour *D* vien *D* 7916 Onque *D* 7918 cors] cuers *B*, *fehlt C* 7919 mar *B*

7920 Quant de bataille ior nomas;
Co peise mei que ca uenis
E qu'a Londres ne remainsis,
Ou a Londres ou a Wincestre.
Mais ore est tart, ne poet mais estre."
7925 „Sire frere," Heraut a dit,
„Conseil arriere ualt petit;
Deffendon nos, se nos poon,
Ne sai mais altre garison."
„Se tu," dist Guert, „a Londres fusses,
7930 De uile en uile aler peusses;
Ia li dus ne te requesist,
Engleis dotast e tei criensist,
Arriere alast ou pais feist,
E tis regnes te remainsist.
7935 Onques creire ne me uolsis,
Ne ne preisas co que io dis:
De la bataille ior meis
E a cest ior terme aseis
E de ton gre ci le quesis."
7940 „Guert," dist Heraut, „por bien le fis:

Ia nul prosdoem creire n'i deit,
Nul prosdoem ne deit creire en sort;
A son ior a chascun sa mort.
Tu dis qu'a samedi nasquis,
7950 E a cel ior poz estre ocis."
Atant est sorse une compaigne,
Qui couri tote la champaigne;
La fu li gonfanon leuez,
Qui de Rome fu aportez.
7955 Ioste l'enseigne ala li dus;
La fu le mielz, la fu le plus,
La furent li boen cheualier,
Li boen uassal, li boen guerrier,
La furent li gentil baron,
7960 Li boen archier, li boen geldon,
Qui deueient le duc garder
E entor lui durent aler.
Li garcon e l'autre frapaille,
Qui mestier n'orent en bataille,
7965 Qui le menu herneis garderent,
Deuers un tertre s'en tornerent.
Li proueire e li ordene
En som un tertre sunt monte,
Por Deu preier e por orer
7970 E por la bataille esgarder.
Heraut uit Guillame uenir
E les chans uit d'armes courir,

7946 Ja prodomme *D* 7947 prodomme *D* 7949 k'en *B*, que au *C*, qu'au *D* 7952 queuure *D*. *Nach V. 7956 bietet B folgende beiden Verse:* La fu li fleurs de Normendie Et la millors cheualerie 7959 La estoient li bon baron *D* 7960 Le *C* li boen geldon] et li geldon *C* guesdon *D* 7961 li dux *C*, li dus *D* 7962 deueient *A*, deurent *C* 7963 e *fehlt D* l'autre frapaille] li vilenaille *B*, li autre frapaille *D* frapalle *C* 7964 en la bataille *C* 7966 s'en] se *CD* 7968 En suz *D* 7972 le champ *D*

E uit Normanz en treis partir,
Qui de treis parz uoldrent ferir:
7975 Ne set quels deie plus doter;
A peine pout itant parler:
„Nos somes," dist il, „malbailli,
Mult criem que nos seion honi.
Li quens de Flandres m'a trai;
7980 Mult fis que fol quant iel crei,
Kar par son brief m'aueit mande
E par message asseure,
Que Guill. ne porreit mie
Aueir si grant cheualerie.
7985 Por co," dist il, „me sui targiez,
Que ne me sui mielz porchaciez;
Co peise mei que n'ai el fait."
Son frere Guert a a sei trait,
Mis se sunt ioste l'estandart;
7990 Chascun prie que Deu le gart.
Enuiron els lor parenz furent
E li baron que il conurent;

Donc il quident ferir granz cols;
A pie furent serreement,
8000 Mult se contindrent fierement.
Mais s'il seussent deuiner,
Mult deussent plaindre e plorer
Por la dolorose auenture,
Que lor auint mult male e dure.
8005 Alierot souent iuroent
E Godemite reclamoent.
Alierot est en engleis
Que sainte croiz est en franceis,
E Godemite est altretant
8010 Com en franceis Deu tot poissant.

Normant firent treis compaignies, (269v)
Por assaillir en treis parties;
En treis compaignes se partirent
E treis compaignes d'armes firent.
8015 Li premiers e li segunt uint
E pois li tierz, qui plus gent tint.
Co fu li dus od sa grant gent;
Tuit aloent hardiement.
Des que les dous oz s'entreuirent,
8020 Grant noise e grant temolte firent;
Mult oissiez graisles soner,

8000 Combatre cuident fierement *B* tindrent *C* 8001—10 *fehlen B* 8002 e] de *D* 8004 Qui *CD* mult *fehlt C* mult male] et forte *D* 8005 Halerode *C*, Alieroc *D* iuroent] crioent *A* 8006 Godhameri *C*, Goderode *D* 8007 Halierode *C*, Aleroc *D* en *fehlt C* 8008 Qui *D* 8009 Godhameri *C*, Goderode *D* est *fehlt C* autrement *D* 8010 Comment *C*, Comme *D* 8011 firent] orent *A* compaignes *C* 8013 *fehlt B* compaignes] parties *D* 8014 *fehlt B* compaignes] parties *D* d'armez *A* 8015 *fehlt C* 8016 *fehlt C* qui] en *D* gent] grant *AD* 8017 sa] la *BC* 8018 alerent *A*, aloerent *D* serreement *B* 8019 Lues que *B*

E boisines e cors corner;
Mult ueissiez gent porfichier,
Escuz leuer, lances drecier,
8025 Tendre lor ars, saetes prendre,
Prez d'assaillir e de deffendre.
Engleis a estal se teneient,
E li Normant toz tens ueneient.
Quant il uirent Normanz uenir,
8030 Mult ueissiez Engleis fremir,
Genz esmouer, ost estormir,
Les uns rouir, les uns palir,
Armes saisir, escuz leuer,
Hardi[z] saillir, coarz trembler.

8035 Taillefer, qui mult bien chantout,
Sor un cheual qui tost alout,
Deuant le duc alout chantant
De Karlemaigne e de Rollant
E d'Oliuer e des uassals,
8040 Qui morurent en Renceuals.

Por tot guerredon uos requier
E si uos uoil forment preier:
Otreiez mei, que io n'i faille,
8050 Le premier colp de la bataille."
Li dus respondi: „io l'otrei."
E Taillefer poinst a desrei,
Deuant toz les altres se mist,
Vn Engleis feri si l'ocist;
8055 Desoz le piez parmi(e) la pance
Li fist passer ultre la lance:
A terre estendu l'abati.
Pois traist l'espee, aultre en feri.
Pois a crie: „uenez, uenez!
8060 Que faites uos? ferez, ferez!"
Donc l'ont Engleis auirone.
Al segont colp qu'il out done
Eis uos noise leue[e] e cri
E d'ambes parz pople estormi.
8065 Normant a assaillir entendent,
E li Engleis bien se deffendent;
Li un fierent, li altre botent,
Tant sunt hardi, ne s'entredotent.
Eis uos la bataille assemblee,
8070 Donc encor est grant renomee.

8047 toz *A* tous guerredons *C* Vous pour touz guerredons requier *D* 8048 si *fehlt D* forment] faire *BC* 8049 *Diesen Vers und den folgenden vertauscht C* 8051 Li dus respont e io l'otrei *A*, Li dus li a dit iou l'otroi *B*, Li dus respont et je l'otrie *D* 8052 E *fehlt D* point *AD* a desrei] ne se destrie *D* 8053 De deuant lez *D* 8055 Desor *B*, Dessuz *D* le pance *B* 8056 Si *C* la] sa *B* 8057 A terre tout jus l'estendi *D* 8058 s'espee *B* l'autre *D* en *fehlt AD* 8060 faites] sees *C* 8062 que il *C* out done] ont gete *B* 8063 Et vous *D* Es vos atant leue le cry *C* 8064 E *fehlt AD* d'ambesdeuls *D* pople *fehlt C* 8065 Francois *BC* a] al *B*, *fehlt C* 8068 s'entreboutent *D* 8069 Et vous *D* 8070 encore *B* grant] la *C*

Mult oissiez grant corneiz
E de lances grant croisseiz,
De machues grant fereiz
E d'espees grant chapleiz.
8075 A la feie[e] Engleis rusoent
A la feie[e] recouroent,
E cil d'oltre mer assailleient (b)
E bien souent se retraeient.
Normant escrient: „Deus aie!"
8080 La gent englesche „ut, ut!" escrie.
Co est l'enseigne que io di,
Quant Engleis saillent hors a cri.
Lors ueissiez entre seruanz,
Gelde d'Engleis e de Normanz
8085 Granz barates e granz meslees,
Boz de lances e cols d'espees.
Quant Normant chient, Engleis crient,
De paroles se contralient
E mult souent s'entredefient,
8090 Mais ne seuent que s'entredient.

Hard ifierent, coart s'esmaient;
Normant dient qu'Engleis abaient
8095 Por la parole qu'il n'entendent.
Cist enpierent e cil amendent;
Hardi fierent, coart gandissent,
Com home font qui escremissent;
A l'assaillir Normant entendent
8100 E li Engleis bien se deffendent;
Haubers percent e escuz fendent,
Granz cols receiuent, granz cols rendent.

En la champaigne out un fosse:
Normanz l'aueient adosse;
8105 En beliuant l'orent passe,
Ne l'aueient mie esgarde.
Engleis ont tant Normanz haste
E tant empeint e tant bote,
El fosse les ont fait ruer,
8110 Cheuals e homes iambeter.
Mult ueissiez homes tumber,
Les uns sor les altres uerser
E trebuchier e adenter;
Ne s'en poeient releuer.
8115 Des Engleis i morut assez,
Que Normanz ont od els tirez.
En tot le ior n'out mie tanz

8093 fierent] fuient *D* 8094 Francois *BC* que Engleis *C* 8095 *fehlt B* 8096 *fehlt B* Cil *D* cil] cist *C* 8098 Comme *BC* hoem *A* font] sont *D* 8099 Francois *BC* 8101 e escuz] healmes *D* 8102 e granz cols *A* et granz en rendent *D* 8104 Francois *BC* l'aueient] lancent enz *D* 8105 En beliant *A*, En bel juant *B*, En belliuant *C*, Embeliuant *D* 8107 hastez *CD* 8108 empains *BC*, empoinz *D* boutez *CD* 8109 Es fossez *D* ruser *ACD* 8111 tumer *B*, comber *C* 8114 s'en] se *B* peurent *C* 8115 moreit *A* 8116 od] a *D* 8117 tant *CD*

En la bataille ocis Normanz
Com el fosse dedenz perirent;
8120 Co distrent cil qui les morz uirent.
Vaslez, qui al herneis esteient
E le herneis garder deueient,
Voldrent guerpir tot le herneis
Por le damage des Franceis,
8125 Qu'el fosse uirent trebuchier,
Qui ne poeient redrecier.
Forment furent espoente,
Por poi qu'il ne s'en sunt torne;
Le herneis uoleient guerpir,
8130 Ne saueient quel part garir.
Quant Odes, li boens coronez,
Qui de Baieues ert sacrez,
Poinst si lor dist: „estez, estez!
Seiez en pais, ne uos mouez!
8135 N'aiez poor de nule rien,
Kar se Deu plaist nos ueintron bien."
Issi furent asseure,

Vn haubergol aueit uestu,
Desore une chemise blanche,
Le fu le cors, lee la manche;
8145 Sor un cheual tot blanc seeit, (c)
Tote la gent le conoisseit,
Vn baston teneit en son poig;
La ou ueeit le grant besoig
Faiseit les cheualiers torner
8150 E la les faiseit arester,
Souent les faiseit assaillir
E souent les faiseit ferir.

Des que tierce del ior entra,
Que la bataille comenca,
8155 De si que none trespassa,
Fu si deca, fu si dela
Que nus ne sout li quel ueintreit,
Ne qui la terre conquerreit.
De totes parz si se teneient
8160 E si forment se combateient,
Que nus ne saueit deuiner,
Qui deueit l'autre sormonter.
Normant archiers, qui ars teneient,
As Engleis mult espes traeient,
8165 Mais de lor escuz se coureient,
Que en char ferir nes poeient,
Ne por uiser ne por bien traire

8143 Desus *BC*, Desouz *D* 8144 Le en fu *D* lee] ioste *A*, et *D* 8146 Tot le pule reconnissoit *B* 8150 les faiseit] bataille *D* 8153 tierce] le point *D* del] de *B* 8155 Dessi *D* qu'a *C* 8156 fu] et *B* 8157 nus] n'en *D* vaincra *D* 8158 conquerra *D* 8159 se *fehlt CD* 8160 forment] souent *AD* 8162 Quels *B* 8163 Francois *BC* 8164 *fehlt D* traient *C* 8165 *fehlt D* de lor] sur les *C* 8166 K'en *B*, Car en *C*, Qui en *D* nes] ne les *B*, ne *CD*

Ne lor poeient nul mal faire.
Conseil pristrent qu'en haut traireient:
8170 Quant les saetes descendreient,
Desus les testes lor charreient
Et es uiaires les ferreient.
Cest conseil ont li archier fait:
Sor les Engleis ont en haut trait;
8175 Quant les saetes reueneient,
Desus les testes lor chaeient,
Chies e uiaires lor percoent
E a plusors les oilz creuoent.
Nen osoent les oilz ourir,
8180 Ne lor uiaires descourir.
Saetes plus espessement
Voloent que ploie par uent;
Mult espes uoloent saetes,
Que Engleis clamoent wibetes.
8185 Issi auint qu'une saete,
Qui deuers le ciel ert chaete,
Feri Heraut desus l'oil dreit,

S'est apoie sor sonescu.
Por co soleient dire Engleis
E dient encore as Franceis,
8195 Que la saete fu bien faite,
Qui a Heraut fu en l'oil traite,
E mult les mist en grant orgoil
Qui al rei Heraut creua l'oil.
Normant apercurent e uirent,
8200 Que Engleis si se deffendirent
E si sunt fort por els deffendre,
Petit poent sor els porprendre.
Priueement ont conseillie
E entr'els ont apareillie,
8205 Que des Engleis s'esloignereient
E de fuir semblant fereient,
Tant que Engleis les parsiureient
E par les chans s'espartireient.
S'il les poeient departir,
8210 Mielz les porreient assaillir,
E lor force serreit mult piere, (270r)
Sis porreient mielz desconfiere.
Si com il orent dit si firent:
Retraanment les assaillirent
8215 E de fuir grant semblant firent,
E li Engleis les parsiuirent.

8192 apoie] a pie *C* 8194 encor *BC* as] en *D* 8195 boin fu faite *B* faite] traite *AD* 8196 *fehlt D* l'oil] haut *A* 8197 Qui *C* 8201 por] a *B* 8202 Petit poeient sor els prendre *A*, Petit poent dessuz euls prendre *D* 8204 Et en entr'euls apareillie *D* 8205 s'eslongeront *BD*. *Nach diesem Verse steht in C V. 8208.* 8206 feront *BD* 8207 siuroient *B*, porsuirront *D* 8208 se partiroient *B*, s'espartiront *D* 8209 Se il *D* peuent *C*, poent *D* 8211 mult piere] plus fiere *D* 8212 Ses *B*, Si *D* 8213 Sil *C* comme *D* il l'orent *A* si] il *C* 8214—5 *fehlen D* 8216 parsiuerent *B*, poursuirent *D*

Poi e poi uunt Normant fuiant,
E li Engleis les uont siuant;
Tant com Normant plus s'esloignierent
8220 E li Engleis plus s'aprocierent.
Par l'esloignement des Franceis
Quiderent e distrent Engleis,
Que cil de France s'en fueient
Ne ia mais ne retornereient.
8225 La feinte fuie les decut,
Par la fuie grant mal lor crut;
Kar se il se fussent tenu,
Que il ne se fussent meu,
Mult se fussent bien deffendu,
8230 A grant peine fussent uencu.
Mais comme fol se departirent
E comme fol les parsoirent.
Mult ueissiez par grant ueisdie
Retraire cels de Normendie;
8235 Lentement se uont retraiant,
Por faire Engleis uenir auant.
Normant fuient, Engleis enchaucent,
Lances aloignent, haches haucent.
Quant il furent bien esbaudi
8240 E par la champaigne esparti,
Engleis les aloent gabant

„Cuuert," font il, „mar i uenistes
Qui noz terres aueir uolsistes;
8245 Nostre terre prendre quidastes,
Fols fustes, quant uos i entrastes:
Normendie uos est trop loig,
N'i uendreiz mie a cest besoig;
Nient iert mais d'arriere aler,
8250 S'a un saut n'i poez uoler;
Filz e filles perdu auez,
Se la mer tote ne beuez."
Cil escotoent e soffreient,
Ne saueient que il diseient,
8255 Co lor ert uis qu'il glatisseient,
Kar lor langage n'entendeient.
A l'arester e al torner,
Que Normant uoldrent recourer,
Oissiez barons rapeler
8260 E „Deus aie!" en haut crier.
Lor air ont Normant repris,
Torne lor sunt enmi(e) le[s] uis.
Donc ueissiez Normanz torner
E as Engleis entremesler,
8265 Les uns les altres encontrer
E cels ferir e cels boter.
Cist fiert, cist faut, cist fuit, cist chace

8243 mar] mal *CD* i] il *C* uenistes] entrastes *B* 8244 uolsistes] cuidastes *B* 8245 Qui le nostre *C* prendre] aueir *AD* quidastes] vausistes *B* 8246 Folement vos i enbatistes *B* fustes] feistes *C* 8247 est] iert *A* 8248 *fehlt D* a cest] au *B* 8249 iert] est *BD* arriere d'aller *C* 8250 Sainz saut *A*, Se a un saut *C* n'i] ne *C* 8251 perduz *A* 8253 escotoent] se teisoient *D* 8254 il] cil *B* 8255 ert] est *CD* que il glatissent *D* 8256 Que *D* n'entendissent *D* 8258 Francois *BC* retorner *D* 8259 Vissiez *D* apeler *BD* 8265 Li *D* 8267 Cil *BD alle vier Male* fuit] fiert *B* cil chace *C*

E cist eesme e cist manace;
Normant encontre Engleis s'arestent
8270 E de ferir forment s'aprestent.
Mult ueissiez par plusors places
Beles fuies e beles chaces,
Estor espes, dure meslee,
Grant fu la gent, la place lee;
8275 De totes parz bien se combatent,
Granz sunt les cols, bien s'entrabatent.
Bien le faiseient li Normant, (b)
Quant un Engleis uint acorant,
En sa compaigne out cent armez,
8280 De plusors armes atornez.
Hache norresche tint mult bele,
Plus de plain pie out d'alemele;
Bien fu arme a sa maniere,
Grant fu e fort, hardi de chiere.
8285 En la bataille el premier front,
La ou Normanz plus espes sunt,
En uint saillant plus tost que cers,
Maint Normant mist le jor envers.

Od la hache qui fu d'acier
El helme ferir le quida,
Mais li colp ultre escoloria;
8295 Par deuant l'arcon glaceia
La hache, qui mult bien trencha,
Le col del cheual en trauers
Colpa, qu'a terre en uint li fers
De la hache qui fu pesant,
8300 E li cheual chai auant
Od tot son maistre a terre ius.
Ne sai se cil le feri plus,
Mais li Normant, qui le colp uirent,
A grant merueille s'esbahirent.
8305 L'assaut aueient tot guerpi,
Quant Rogier de Mongomeri
Vint poignant, la lance baissie;
Onc ne laissa por la coignie,
Qu'il aueit sus el col leuee,
8310 Qui mult esteit lonc enhanstee,
Que il l'Engleis si ne ferist
Qu'a la terre flatir le fist.
Donc s'escria: „ferez, Franceis!
Nostre est le champ sor les Engleis!"
8315 Lors ueissiez dure meslee,
Maint colp de lance e maint d'espee,

8293 En som le hiaume le cuida *B* 8294 Ferir li cols escoloria *B* ultre] entre *CD* 8295 Par de deuant l'arcon coula *B* l'arcon] l'acier *D* 8296 Et la hache qui bien trencha *D* 8297 en] a *C* 8298 en *fehlt AD* 8299 trenchant *D* 8301 son *fehlt A* 8302 le] li *C* 8304 grans *C* 8305 touz *D* 8306 Ernof *B* 8308 Ainc nel *B*, Oncques ne *C* 8309 *fehlt B* sus el] sour le *D* 8310 *fehlt B* lonc] bien *C* 8311 Que li Engleis *C* 8312 Que a terre *D* platir *ACD*, flater *B* 8314 *Nach diesem Verse finden sich in B die beiden folgenden:* Et li Francois s'esuertuerent Contre terre l'Engles tuerent 8315 Donc *AD* dure] vne *D* 8316 maint *vor* d'espee *fehlt D*

E ueissiez Engleis deffendre,
Cheuals tuer e escuz fendre.

Vn soldeier i out de France,
8320 Qui fu de noble contenance;
Sor un cheual sist merueillos.
Dous Engleis uit mult orgeillos,
Qui s'esteient acompaignie
Por co que bien erent preisie;
8325 Ensemble deueient aler,
Li uns deueit l'autre garder.
En lor cols aueient leuees
Dous gisarmes longues e lees,
As Normanz faiseient granz mals,
8330 Homes tuoent e cheuals.
Li soldeier les esgarda,
Vit les gisarmes sis dota,
Son boen cheual perdre cremeit,
Kar c'ert li mieldre qu'il aueit;
8335 Volentiers altre part tornast,
Se coardise ne semblast.
Mais tost fu en altre pense:
Son cheual a esperone,
Poinst le cheual, le frein lascha,
8340 E li cheuals tost l'emporta;

Od la lance que il teneit,
8345 Soz le menton en la peitrine;
Li fers passa parmi(e) l'eschine.
Endementres que cil uersa,
La lance chai e froissa,
E il a le gibet saisi,
8350 Qui a son destre braz pendi,
L'autre Engleis a feru el front,
Que tot le chief li quasse e font.

Rogier le uiel, cil de Belmont,
Assaut Engleis el premier front;
8355 Merueillos pries eu i ont:
Co pert as eirs qui riches sunt.
Bien poet l'en saueir as plusors,
Que il orent boens anceisors
E furent bien de lor seignors,
8360 Qui lor donerent tels enors.
De cest Rogier en descendant
Vint le lignage de Mellant.

Guill. que l'en dist Malet
Hardiement entr'els se met,
8365 Od l'espee qui reflambie
As Engleis rent dure escremie,
Mais son escu li estroerent

8345 Sour *D* 8346 Li fer parut outre l'eschine *D* 8348 freussa *C* 8349 le] .I. *B*, un *C* 8351 el front] amont *AD* 8352 le *fehlt A* 8353 Robert *A* 8355 eu i ont] en i ont *A*, i out eu *C* A merueilles pris en y ont *D* 8356 Bien pert aux heirs que riches fu *C* 8357 on *B* as] a *CD* 8358 *fehlt D* Li quel orent *B* 8359 *fehlt D* S'il furent *B* 8360 tels] les *C*, ces *D* 8361—2 *fehlen B* 8363 on *B* dit *ACD* 8365 A *B* 8366 rent] font *D* estremie *D* 8367 li estroerent] ceu li osterent *D*

E son cheual soz lui tuerent,
Et lui meisme eussent mort,
8370 Quant uint li sire de Monfort,
Et dam Guillame de Uez Pont.
Od grant maisnie que il ont
Le rescostrent hardiement;
Mult i perdirent de lor gent.
8375 Malet firent monter maneis
Sor un destrier qui uint tot freis.

Bien firent cil de Beeissin
E li baron de Costentin,
E Neel de Saint Salueor
8380 Assaut Engleis par grant uigor;
Mult s'entremet d'aueir l'amor
E le boen gre de son seignor.
Od la peitrine del destrier
En fist maint le ior trebuchier,
8385 E od l'espee al redrecier
Veissiez bien baron aidier.

Od cez barons grant gent s'assemble:
Morz est ou pris qui ne s'en emble;
Sor Engleis fierent tuit ensemble,
Tote la terre en crolle e tremble.
8395 De l'autre part out un Engleis,
Qui laidisseit mult les Franceis,
Od une hache qu'out trenchant
Les alout mult enuaissant.
Vn helme aueit tot fait de fust,
8400 Que colp el chief ne li neust,
A ses dras l'aueit atachie
E enuiron son col lacie.
Vn cheualier de Normendie
Vit le sorfait e l'estoltie,
8405 Qu'il alout des Normanz faisant.
Sor un cheual sist mult uaillant:
Eue ne feu nel retenist,
Se sis sires bien le poinsist.
Li cheualiers l'esperona, (270v)
8410 E li cheuals tost l'emporta:
Sor le helme l'Engleis feri,
Desus les oilz li abati;
Sor le uiaire li pendi.
E li Engleis sa main tendi,

8391 grans gens *B* assemble *BCD*. *Die Reihenfolge der drei nächsten Verse ist in C: 8394, 8393, 8392.* 8392 Soubz et *C* *V. 8393 und 8394 vertauscht D* 8394 en *fehlt AD* 8395 D'une autre part vint un Engleis *C* out] vint *D* 8396 Qui forment aidout as Engleiz *D* 8397 A *B*, D'une *C* qu'out] qu'il out *C*, mout *D* 8398 Normanz alout mout laidissant *D* 8399 Vn healme out fait dessus *D* 8400 colp] trop *D* el] au *B* 8401 auoit *C*, l'auet *D* 8402 Que *C* 8404 forfet *C* l'estormie *C*, l'escoutie *D* 8405 Qui *C* des] as *B*, de *D* Francois *BC* 8406 Un cheual poursist *C* 8408 sis] si *CD* 8409 l'esperonna si *D* 8410 *fehlt D* le porta *A* 8411 a l'Engleiz feri *D* 8412, 8417 *u.* 8418 li] lui *C*

8415 Le helme uoleit sus leuer
E son uiaire deliurer.
E cil li a un colp done,
Le poig destre li a colpe;
E sa hache a terre chai.
8420 E un Normant auant sailli,
Od ses dous mains l'a releuee,
Kar il l'aueit mult golosee.
Mais mult li out corte duree,
Kar il l'out sempres comperee,
8425 Kar al baissier que il faiseit
A la hache que il perneit,
Vn Engleis od une coignie,
Que il aueit longue enmanchie,
L'a si feru parmi(e) le dos,
8430 Que toz li fait croissir les os;
Tote poet l'en ueeir l'entraille
E le pomon e la coraille.
Li cheualier al boen cheual
S'en retorna, qu'il n'i out mal,
8435 Mais un Engleis a encontre:
Od le cheual l'a si hurte
Que mult tost l'a acrauente
E od les piez tot defole.

E de Faleise e d'Argentoen
E d'Anisie e de Matoen;
Cil qui ert sire d'Aubemare,
E dam Guill. de Romare,
8445 E li sire de Lutehare,
E cil de Touke e de la Mare,
E li sire de Neauhou,
E un cheualier de Pirou,
Robert li sire de Belfou,
8450 E cil qui ert sire d'Alnou,
Li chanberlenc de Tancharuile,
E li sire de Stoteuile,
E Wiestace d'Abeuile
Et li sire de Magneuile,
8455 Guill. que l'en dist Crespin,
E li sires de Saint Martin,
E dam Will. de Molins,
E cil qui ert sire des Pins —
Tuit cil furent en la bataille;
8460 N'i a cel d'els qui mult n'i uaille.

Vn uassal de Grentemaisnil
Fu mult le ior en grant peril,
Kar li cheuals le tresporta,

8441 d'Argenton *B*, d'Argenten *CD* 8442 d'Aneisi *C* Manton *B*. Mathen *D* 8443 d'Aubemaire *C*, d'Aubemalle *D* 8444 Et Guilleame de Bellemare *D* 8445 *fehlt D* Litehaire *C* 8446 *fehlt D* Maire *C* 8447 Niashou *C*, Beauuou *D* 8448 un cheualier] li sires *D* Pertou *A* 8450 d'Annou *B*, d'Aniou *C*, d'Anjou *D* 8451 Tangarille *B* 8452 d'Estouteuile *BC*, de Catheuille *D* 8453 *fehlt D* Iouestace *B*, Eustace *C*. *In der letztern Hdschr. steht dieser Vers nach dem folgenden.* 8454 *fehlt D* 8455 on *B* dit *ACD* 8457 des Molins *B* 8458 ert] est *CD* 8459 Ceulx qui furent *C* cil] cist *B* en] a *D* 8460 cel] cil *A*, cellui *C* N'en n'i a nul qui *D* 8461 Grestemaisnil *A*, Gentemaisnil *BC* 8463 Que *D* son cheual *AD*

Por poi que il ne(l) trebucha
8465 A un boissun qu'il tressailli:
Par les regnes le frein rompi,
E li cheuals sailli auant,
Vers les Engleis ala corant.
E li Engleis qui l'apercurent,
8470 Haches leuees li corurent,
Mais li cheuals s'espoenta,
Arriere uint donc il torna.

De Meaine li uieil Giffrei,
E de Bohon li uieil Onfrei,
8475 De Cartrai Onfrei e Maugier, (b)
Qui esteit nouel cheualier,
E de Garene i uint Willemes
— Mult li sist bien el chief li helmes —
E li uiel Hue de Gornai,
8480 Ensemble od lui sa gent de Brai.
Od la grant gent que cist menerent
Mult en ocistrent e tuerent.

Por terre qu'il li out pramise
S'entremist mult de son seruise.
E li uisquens, cil de Toarz,
8490 N'i fu mie le ior coarz.
D'Aurencein i fu Richarz,
Ensenble od lui cil des Biarz,
E li sires de Sollignie,
E li boteilliers d'Aubinie,
8495 Cil de Uictrie e de Lucie,
De[l] Valdairie e de Tracie;
Icil furent en un conrei,
Sor Engleis fierent a desrei;
Ne doterent pel ne fosse,
8500 Maint home ont le ior enuerse,
Maint boen cheual i out tue,
E d'els meismes maint naffre.
Hue li sires de Monfort,
Cil d'Espine[i], e cil de Port,
8505 Cil de Corcie, e cil de Iort
I ont le ior maint home mort.
Cil ki fu sire de Reuiers
Out grant plente de cheualiers,

8487 *fehlt B* li] lui *C* 8488 *fehlt B* 8489 Et li viscontes cil de Ars *B* Toaz *C* 8490 Ne *CD* 8491 d'Aurenchain *C*, D'Aurencheinz *D* 8492 Et auoec lui *B* cil] ceulx *C*, *fehlt D* des] de *AC* 8493 Soloignie *C*, Soulognie *D* 8494 *fehlt D* 8495 Ceulx *C* Nirie *C*, Vitre *D* Lacie *A*, Lonie *D* 8496 nal daiaire *A*, Val dairi *B*, Valdarie *C*, Vaudari *D* 8497 E cil *A*, Icist *B*, Icy *C* conroiz *D* 8498 Sur les Engleis *C* fisent maint desroi *B* a desrei] demanei *A*, demanoiz *D* 8499 dotoent *A* 8500 Maint baron home ont verse *B* le] la *C* ior *fehlt C* 8501 Mais maint cheual *B* out] ont *A* 8502 E d'els maint hoem i out naffre *A*, Et des Engleis assez naffre *C*, Et d'euls maint homme i out tue *D* 8503 Que li *C* 8504 cil de Port] de Montfort *D* 8505 *fehlt D* Torchie *C* Lort *C* 8506 home] Engles *B* 8507 Cist *B* sire *fehlt C* Reiners *A*

Cil i ferirent as premiers,
8510 Engleis folent od les destriers.
Li uiel Will. de Moion
Out ouoc lui maint compaignon.
De Cingueleiz Raol Taisson,
E li uiel Rogier Marmion
8515 S'i contindrent comme baron;
Pois en orent maint guerredon.
Ioste la compaigne Neel
Cheualcha Raol de Gael;
Bret esteit e Bretons menout,
8520 Por terre serueit que il out,
Mais il la tint assez petit,
Kar il la forfist, co fu dit.
Des Biarz i fu Auenals,
Des Mostiers Hubert Paienals.
8525 Robert Bertram qui esteit torz,
Mais a cheual esteit mult forz,
Cil aueit od lui grant efforz;
Mult i out homes par lui morz.

Od les saetes acerees,
Qu'il aueient od els portees.
8535 Cels de Sole e cels d'Oireual,
De Saint Iohan e de Brehal,
Cels de Bruis e cels de Homez
Veissiez mult de ferir prez;
Les escuz sor les chies meteient,
8540 Les cols des haches receueient.
Mielz uoleient iloc morir (c)
Que a lor dreit seignor faillir
Cil de Saint Sen e de Quaillie,
E li sire de Semillie.
8545 De Basqueruile i fu Martels,
Deioste lui cil de Praels,
Cil de Gouiz e de Sainteals,
Del Uiez Molei e de Monceals,
Cil qui ert sire de Pacie,
8550 E li seneschals de Corcie,
Et uns cheualiers de Lacie,
Ensenble od els cil de Gacie,
E cil d'Oillie e de Sacie,
E li sire de Vaacie,
8555 Del Torneor e de Praeres,

8534 aportees *A* 8535 Solle *C*, Soire *D* cels *fehlt das zweite Mal C* d'Orreval *C*, de Rouain *D* 8536 Brehain *D* 8537 de Brius *A*, d'Errius *C* Oumeis *D* 8538 de ferir mout *D* 8541 ilecquez *C* 8543 *Für* Sen, *die Lesart von CD, bietet A* Seg *mit dem Abkürzungszeichen für* us; *der untere Theil des* g *aber ist verwischt, so dass es jetzt wie* o *aussieht, also* Seous. *B hat* Sere. Quallie *C*, Coillie *D* 8544 Simillie *C*, Chenillie *D*. *Nach diesem Verse finden sich in C die beiden folgenden:* Et li vieulx sire de Tillie Et li sire de Rounillie 8545 Basqueuile *B*, Bagueuille *D* 8546 ceulx *C* 8547 Ceulx *C* Goinz *A*, Gouid *B* 8548 Et de Moilie *B* 8550 Torcie *C* 8551 Latie *D* 8552 ceulx *C* 8553—4 *fehlen B* 8553 ceulx *C* d'Oille *C*, d'Ollie *D* 8554 Vascie *D* 8555 De *CD* Cornour *D*

Et Guill. de Columbieres,
E Gilebert li uiel d'Asnieres,
De Chaaignes e de Coisnieres,
Li uielz Hue de Bolebec,
8560 E dam Richart qui tint Orbec,
E li sires de Bonesboz,
E cil del Sap e cil de Gloz,
E cil qui donc teneit Tresgoz;
Dous Engleis fist tenir por soz,
8565 L'un od sa lance acrauenta,
L'altre od s'espee esceruela,
Poinst le cheual si retorna,
Si que Engleis ne le tocha.
E li sire de Monfichet,
8570 Qui de bois garder s'entremet,
L'ancestre Hue le Bigot,
Qui aueit terre a Maletot
E as Loges et a Chanon;
Le duc soleit en sa maison
8575 Seruir d'une seneschaucie,

Neporoc as Engleis hurta
Od la grant gent que il mena.
La oissiez noises e criz
E de lances granz croisseiz.
8585 Engleis furent encontre as lices,
De lor lances firent esclices,
Od gisarmes e od coigniees
Lor ont lor lances peceiees.
E cil ont les espees traites,
8590 Les lices ont totes desfaites,
E li Engleis par grant dehait
Se sunt a l'estandart retrait.
La esteient tuit assemble
Li mehaignie e li naffre.

8595 Donc point li sire de la Haie,
Nul n'esparne ne ne manaie,
Ne nul ne fiert qu'a mort ne traie,
Ne poet garir qui il fait plaie.
Cil de Uitrie e d'Urinie,
8600 Cil de Monbrai e de Saie,
E li sire de la Ferte
Maint Engleis ont acrauente.
Grant mal i firent li plusor

8581 E por oc *A*, Nepourhuee *C*, Et ne pour euc *D* 8582 Et la *D* 8584 grant *A* bruiseiz *D* 8585 Encontre Engleis furent as lices *A* furent *fehlt C* 8586 leurs *C* 8587 Od] As *beide Male B*, De *beide Male D* coignies *A* 8588 leurs lances depecies *C* peceies *A* 8589 lespees *C* 8590 fraites *A* 8595 Oue puis li *C*, Dan Pons li *D* poinst *B* Hice *C* 8596 Nus *A* Nul n'en esparne ne maneie *C* 8597 n'en fiert *A*. *Anstatt dieses Verses und des folgenden hat D drei Verse also lautend:* Nul ne garist qu'il face plaie Ne nul ne fiert que mort ne face Il ne defie ne ne menace 8598 cui *B* 8599 *fehlt D* Cil de Nitrie et cil d'Iurie *B*, Cil de Vilrie et de Lirie *C* 8600 *fehlt D* 8602 ont] a *AD* ius crauente *B*, aguente *C*

E mult i perdirent des lor.
8605 Boteuilain e Trosebot,
Cist ne dotent ne colp ne bot,
Mult s'i firent le ior hair (271r)
As cols receiure e al ferir.

Guill. Patric de la Lande
8610 Le rei Heraut forment demande;
Co diseit, se il le ueeit,
De pariure l'apelereit.
A la Lande l'aueit ueu,
E Heraut out iloc geu,
8615 E par la Lande fu passez,
Quant il fu al duc amenez,
Qui a Aurenches donc esteit
E en Bretaigne aler deueit.
La le fist li dus cheualier,
8620 Armes e dras li fist baillier,
A lui e a ses compaignons,
Pois l'en mena sor les Bretons.

Haches e gisarmes teneient,
8630 Od tels armes se combateient.
Hoem qui od hace uelt ferir
Od ses dous mains l'estoet tenir,
Ne poet entendre a sei courir,
S'il uelt ferir de grant air;
8635 Bien ferir e courir ensemble
Ne poet l'en faire, co me semble.
Deuers un tertre ont pris estal,
Normanz ont mis deuers le ual;
Normant a pie e a cheual
8640 Les assaillent comme uassal.
Donc poinst Hue de Mortemer,
Od lui li sire d'Auuiler,
Cil d'Onebac e de Saint Cler;
Engleis firent mult enuerser.

8645 Robert, qui fu filz Herneis,
Lance aloignie, l'escu pris,
A l'estandart en uint poignant.
De son glaiue, qui fu trenchant,
Fiert un Engleis el piz deuant,
8650 Mort l'abati demaintenant;
Pois traist l'espee demaneis,
Maint colp feri sor les Engleis;

8629 auoient *B* 8630 A *B* 8631 Qui hui o *D* od] de *B* o la hache *C* 8632 *fehlt D* A *B* 8634 S'il veut entendre as cols ferir *B* 8636 on *B* faire] mie *D* 8637 un] le *B* ostel *D* 8638 Normant *ABC* vel *D* 8639 Francois *BC* 8640 assaillirent con *D* 8641 point *D* 8642 li *fehlt C* Lui et li sires *D* d'Auiler *B* 8643 d'Onebauc *B*, d'Onnebauc *C*, d'Onbaut *D* 8644 mult *fehlt C* 8645 Ernais *B*, Erneis *CD* 8646 La lance aloigne *AD* Lance aloigne l'escu a pris *C* 8647 A *fehlt C* 8648 *fehlt B* 8649 el piz] qui ert *AD* Fiers Guert el pis par deuant *C* 8650 *fehlt B* domaigtenant *A* 8651 trait *CD*

A l'estandart en alout dreit,
Por co qu'abatre le uoleit,
8655 Mais li Engleis l'auironerent,
Od lor gisarmes le tuerent:
La fu troue, quant il fu quis,
Lez l'estandart mort et ocis.

Li quens Robert de Moretoig
8660 Ne se tint mie del duc loig;
Frere le duc ert de par mere,
Grant aie fist a son frere.
Li sire poinst de Herecort
Sor un cheual, qui mult tost cort,
8665 De quantqu'il poet le duc secort.
De Crieuecoer e de Drincort,
E li sire de Bruiecort
Siuent le duc quel part qu'il tort.
Cil de Combrai e cil d'Alnei,
8670 E li sire de Fontenei,
De Reberchil e del Molei

Altres barons i out assez,
Que io n'ai mie encor nomez;
Mais nus ne poet a toz entendre,
8680 Ne de toz ne poet raison rendre.
Ne pois de toz les cols retraire,
Ne io ne uoil longue oure faire.
Ne sai nomer toz les barons
Ne de toz dire les sornons
8685 De Normendie e de Bretaigne,
Que li dus out en sa compaigne.
Mult out Mansels e Angeuins
E Toarceis e Peiteuins
E de Pontif e de Boloigne.
8690 Grant ert la gent, grant la besoigne;
De mainte terre out soldeiers,
Cels por terre, cels por deniers.

Li dus Guill. se combat,
En la graignor presse s'embat,
8695 Mult en abat, n'est quis rescoe;
Bien pert que la besoigne ert soe.
E cil qui tient son gonfanon
— Tostein filz Rou le Blanc out non,
Del Bec ioste Fescamp fu nez,
8700 Cheualier proz e renomez —
Tostein le fist hardiément,

8678 mie] pas *BC* 8679 tot *B* Mez ne puiz mie a vous entendre *D* 8680 de] a *C* tot *B* N'encor n'en puiz vous raison rendre *D* 8681 de toz] trestos *B* Ne ne puiz mie le coup retraire *D* 8683 sai nomer] ennommer *D* 8684 sornons] nons *C*, raisons *D* 8688 Tornaceaulx *C* 8690 e grant la besoigne *A* 8692 Tels *beide Male D* 8694 Et en la grant *D* 8695 quis] qui *CD* 8696 ert] est *CD* 8697 son] le *D* 8698 Tostain le filz Rou auoit non *CD* 8699 Del Bac *A*, Du duc *C*, De Bac *D* 8701—4 *finden sich nur in B.*

Le gonfanon tint haut el uent,
Deioste le duc cheuauchout,
Quel part que il alout alout,
8705 Et quant li dus tornout tornout,
E quant arestout arestout;
Par les granz presses s'embateit,
La ou il plus Engleis ueeit;
E li Normant les ocieient
8710 E tuoent et abateient.
Od le duc out grant compaignie
Des uauasors de Normendie,
Qui por lor seignor garantir
Se laissassent es coers ferir.

8715 Alains Fergant, quens de Bretaigne,
De Bretons mene grant compaigne;
C'est une gent fiere e grifaigne,
Qui uolentiers prent e gaaigne.
Cil en ocist mult e mehaigne,
8720 Ne fiert Engleis qui sus remaigne.

E Rogier de Mongomeri,
E de Toarz dan Naimeri
S'i contindrent comme hardi;
8730 Qui il fierent mal sunt bailli.

Li dus Guill. mult s'angoisse,
Sor les Engleis sa lance froisse,
D'aler a l'estandart se peine
Od le grant pople que il meine;
8735 Mult s'entremet de Heraut querre,
Kar par lui est tote la guerre.
Normant uont lor seignor gardant
E mult le uont auironant,
As Engleis uont granz cols donant,
8740 E cil se uunt mult deffendant;
Forment s'esforcent e deffendent,
Lor enemis a colp atendent.
Vn en i out de grant uigor, (c)
Que l'en teneit por luiteor;
8745 Od une hache qu'il teneit
A noz Normanz grant mal faiseit;
Trestot le pople le cremeit,
Kar des Normanz mult destruieit.
Li dus poinst qui l'ala ferir,
8750 Mais cil guenchi sil fist faillir,
En trauers sailli un grant saut,

8728 Nameri *A* daume Meri *D* 8730 Cui *B* il fierent] i furent *D* sunt] ert *D* 8731 Willame li dus *B* 8732 freusse *C* 8735 s'entremettent d'Heralt *D* 8736 Qui par *C* la *fehlt C* 8737 gardant] querant *ACD* 8740 cil] si *C* defoiant *C* 8742 as cops *D* 8744 on *B* Luceour *D* 8745 que il *C* 8746 As *D* noz *fehlt AD* 8747 le] s'en *B* 8748 *Nach diesem Verse bietet B die beiden folgenden:* Moult se prisoit et moult erroit Et moult saloit et moult tornoit 8749 point *D* qui] que *C* quil cuida *B* 8750 cil] il *D* guencist *BD* sil] sel *B*, et *D* 8751 un] od *A*, o *C*

El col leua la hache en haut.
Al retor que li dus faiseit
Por la hache que il cremeit,
8755 S'acorsa cil de grant uertu,
Sus a le duc el chief feru,
Le helme li a mult pleie,
Mais ne l'a pas granment blecie.
Mais mult le fist auant pleier;
8760 Por poi qu'il nel fist trebuchier,
Mais as estrieus s'est porfichiez,
Deliurement s'est redreciez.
E quant il se quida uengier
E ocire le pautonier,
8765 Li pautonier s'est trait arriere,
Crieme a del duc que il nel fiere.
Entre les Engleis uint saillant,
Mais n'i pout mie aueir garant,
Kar Normant, qui l'orent ueu,
8770 L'ont parsui e conseu,
Es fers des lances l'ont cosu.

Ne lor poeient grant mal faire.
Li dus uit sa gent resortir
8780 E uit Engleis trop esbaudir:
Par les enarmes prist l'escu,
Porfichie s'est de grant uertu;
Vne lance a prise e drecie,
Que uns uaslet li out baillie;
8785 Ioste lui uit son gonfanon,
Plus de mil armez enuiron,
Qui del duc grant garde perneient
E la ou il poigneit poigneient.
Serreement, si com il durent,
8790 Vers les Kenteis ferir s'esmurent.
Od la force des boens destriers
E od les cols des cheualiers
La presse ont tote derompue
E la turbe auant els fendue.
8795 Li boens dus auant les conduit,
Maint en chai e maint s'en fuit.
Mult ueissiez Engleis tumber,
Gesir a terre e iambeter,
E as cheuals cels defoler
8800 Qui ne se poent releuer;
Mult ueissiez uoler cerueles
E a terre gesir boeles;
Mult en chai a cel enchauz

8778 grant] nul *C* Ne lour pooient pas grant mal faire *D* 8779 ses gens *BC* 8780 uit] uns *A*, les *B*, vn *D* 8782 Por si chacier *D* s'est] cest *C* 8784 out] a *AD* 8785 uit] vint *C* 8787 Li dus de euls garde prenoient *D* 8789 *fehlt C* comme *D* furent *B* 8790 *fehlt C* Engleis *A*, Quenceiz *D* 8791 des] de *D* 8792 Sour lez cors *D* 8793 estompee *C* 8794 auant els] deuant aus *B*, auoient *C* 8795 Le beaux *D* les] se *D* conduist *B* 8796 en chai] enchaca *AD* maint s'en] pluz en *D* 8797 tumer *B* 8799 *fehlt D* 8800 releuer] trestorner *B* 8803 a] en *D* cel] ces *B* assaus *BC*

Des plus riches e des plus hauz.
8805 Engleis par places se restreignent,
Cels ocient que il ateignent,
Al plus qu'il poent s'esuertuent,
Homes abatent, cheuals tuent.

Vns Engleis a le duc ueu, (271v)
8810 A lui ociere a entendu,
Od une lance qu'il portout
Ferir le uolt, mais il ne pout,
Kar li dus l'a anceis feru
E a terre ius abatu.

8815 Grant fu la noise e grant l'ocise,
Mainte arme i out fors de cors mise,
Li uif desus les morz trespassent;
D'ambes parz de ferir se lassent.
Qui desoter poet si desote(r)
8820 E qui ne poet ferir si bote;
Li forz contre les forz estriuent,
Li un morent, li altre uiuent;
Li coart se uont retraiant,
E li hardi passent auant.
8825 Mal est bailliz qui entr'els chiet,
Grant poor a ainz qu'il reliet,

Kar la grant presse maint en crieue.
Tant ont Normant auant enpeint
8830 Qu'il ont a l'estandart ateint.
Heraut a l'estandart esteit,
A son poeir se deffendeit,
Mais mult esteit de l'oil greuez,
Qui li aueit este creuez.
8835 A la dolor que il senteit
Del colp de l'oil qui li doleit,
Vint un arme par la bataille,
Heraut feri sor la uentaille,
A terre le fist trebuchier.
8840 A co qu'il se uolt redrecier,
Vn cheualier le rabati,
Qui en la coisse le feri,
En la coisse parmi(e) le gros,
La plaie fu de si en l'os.

8845 Guert uit Engleis amenusier,
Vit qu'il n'i out nul recourier,
Vit son lignage dechaeir;
De sei garir n'out nul espeir:
Fuir s'en uolt, mais ne poeit,
8850 Kar la presse toz tens creisseit.
Atant poiust li dus si l'ateinst,
Par grant air auant l'empeinst;
Ne sai se de cel colp morut,

8828 Qui la *D* en crieue] engrieue *C*, estriue *D* 8830 Que a l'estandart ont ateint *B* 8834 Por co qu'il li esteit creuez *AD* li] lui *C* 8838 sor] sous *B*, sus *C* ventraille *B* 8840 A c'ou se voloit redrecier *B*, A ce qui se vouloit drechier *C* 8844 en] a *B* d'isi qu'a l'os *D* 8845 amenisier *C*, aminuicir *D* 8846 que il *C* recouurir *D* 8850 tostens *A*, toudis *B* 8851 point *CD* l'ataint *CD* 8852 grant *fehlt C* l'a empeinst *C*, l'empoint *D* 8853 Ne sai de cel cop s'il morut *B* cel] ce *C* Je ne *D*

Mais co fu dit que pose iut.
8855 L'estendart ont a terre mis
E le rei Heraut ont ocis
E les meillors de ses amis,
Le gonfanon a or ont pris.
Tel presse out a Heraut ocire,
8860 Ke io ne sai qui l'ocist dire.
Mult ont Engleis grant dol eu
Del rei Heraut qu'il ont perdu,
E del duc qui aueit uencu,
Qui l'estandart out abatu.
8865 Mult longuement se combatirent
E longuement se deffendirent,
De si que uint a la parfin,
Que li ior torna a declin.
Idonc ont bien aparceu
8870 E li alquant reconeu,
Que lor estandart ne parut;
E la nouele uint e crut,
Que mort esteit Heraut por ueir,

8880 Qui le rei Heraut abati,
Ne de quel arme il fu nafrez,
Mais od les morz fu morz trouez;
Mort fu troue entre les morz,
Nel pout garir ses granz esforz.

8885 Engleis, qui del champ eschaperent,
De si a Londres ne finerent;
Co diseient e co cremeient,
Que li Normant pres les siueient.
Grant presse out a passer le pont,
8890 E l'eue fu desoz parfont;
Por la presse le pont froissa,
E maint en l'eue trebucha.

Guill. bien se combati,
En mainte presse s'embati,
8895 Maint colp dona, maint colp recut,
E par sa main maint en morut.
Dous cheuals out soz lui ocis,
E le tierz a par besoig pris,
Si que a terre ne chai
8900 Ne de sanc gote ne perdi.
Comment que chascun le feist,
Qui que morust qui que uesquist,
Veirs est que Guill. uenqui.
Des Engleis mult del champ fui,

8880 Que *C* 8881 de *fehlt C* arme] armes *C*, aume *D* il *fehlt C* 8884 Ne *CD* peut *C* ses] si *C* es granz estors *D* 8885 eschapoient *D* 8886 De sic *C* ne finerent] s'en fuioient *D* 8887 cremeient] creoient *D* 8888 pres les siueient] pris lez ont *D* 8890 fu] estoit *B* 8891 Par *BC* freussa *C* 8895 maint en recut *B* receut *C* 8897 soz] sour *D* 8898 le] li *C* 8899 que] qu'il *A*, que il *D* 8900 Ne de son sanc *C* gote] gaires *D* ne] n'i *A* 8902 ne qui uesquist *A* 8903 Vers *C* 8904 Deux *C*

8905 E maint en morut par les places:
A Deu en rent Guill. graces.
Li dus Guill. par fierte,
La ou l'estandart out este,
Roua son gonfanon porter
8910 E la le fist en haut leuer.
Co fu signe qu'il out uencu
E l'estandart out abatu.
Entre les morz fist son tref tendre
E la roua son hostel prendre,
8915 La fist son maingier aprester
Et apareillier son souper.
Eis uos Gauter Giffart poignant.
„Sire," fait il, „qu'alez faisant?
Vos n'estes mie auenamment
8920 Remes od ceste morte gent.
Maint Engleis gist ensanglente
Entre les morz, sain ou nafre,
Qui de lor sanc se sunt soillie
E od les morz de gre cochie,

Aillors deussiez herbergier
E faire uos eschargaitier
8935 A mil ou a dous mile armez;
D'icels ou uos plus uos fiez
Seit ennoit faite l'eschargaite;
Nos ne sauon qui nos agaite.
Fiere iornee auon hui faite,
8940 Mais la fin bien me plaist e haite."
„Gifart," dist li dus, „Deu merci, (c)
Bien l'auon fait eniusque ci;
Et se Deus le uelt consentir
E que a lui uienge a plaisir,
8945 Bien le feron d'ore en auant;
De tot traion Deu a garant."
Issi s'en est Gifart tornez,
Et Guill. s'est desarmez.
Mult ueissiez al desarmer,
8950 A la guige del col oster
E al helme del chief seurer
E al hauberc del dos uerser
Venir barons e cheualiers
E dameisels et esquiers.
8955 Les cols uirent granz en l'escu
E le helme ont quasse ueu.

8933 deusson *D* 8935 mil] cent *C* mile] cens *C*, mil *D* 8936 A ciax *B*, De ceuls *D* 8937 en noit *A*, a nuit *D* l'eschargaite faite *BCD* 8938 Ne sauons qui nos i agaite *B* esgate *C*, esgaite *D* 8940 Et mout me plaist la fin e haite *C* 8941 Giffart dist que le duc merci *D* 8942 iusque ici *A*, entresqu'a cy *C*, entreuls que ci *D* 8943 vout *D* 8944 que a lui] qu'il a dieu *B* que *fehlt D* 8946 Du *B* Dieux traion de tout a garant *C* dex *D* 8948 s'est] fu *B* 8950 del col oster] del dos leuer *B* 8951 seurer] oster *B* Au heaulme du chief deslachier *C* 8952 des dos sachier *C* 8953 cheualiers] escuiers *B* 8954 E *fehlt D* Damoiselles *D* esquiers] cheualiers *B* 8956 ont] on *D* quasse ont *A*

A grant merueille ont tot tenu
E dient tuit: „tel bier ne fu
Qui si poinsist ne si ferist,
8960 Ne qui d'armes tel fais soffrist.
Pois Rollant ne pois Oliuier
N'out en terre tel cheualier."
Mult le priesent e mult le loent,
De co qu'il ont ueu s'esioent;
8965 Mais dolent sunt de lor amis,
Qui sunt en la bataille ocis.
Li du[s] fu entr'els en estant,
De bele groisse e de bel grant;
Graces rendi al rei de gloire,
8970 Par qui il out eu uictoire.
Les cheualiers a merciez
E les morz souent regretez.
En la champaigne la noit iut,
Entre les morz mainga e but.
8975 Diemaine fu el demain:
Cil qui orent ieu al plain

Sunt alees lor mariz querre;
8985 Les unes uont querant lor peres
Ou lor espos ou filz ou freres;
A lor uiles les enporterent
E as mostiers les enterrerent.
Clerc e proueire del pais
8990 Par requeste de lor amis
Ont cels que il quereient pris,
Charniers ont fait sis ont enz mis.
Li reis Heraut en fu portez,
A Watehan fu enterrez;
8995 Mais io ne sai qui l'enporta
Ne io ne sai qui l'enterra.
Maint en remest el champ gesant,
Maint s'en ala par noit fuiant.

Li euesque s'entremanderent
9000 E a Londres s'entrassemblerent,
Li baron sunt a els uenu;
Grant concile ont entr'els tenu.
Par commun conseil del clergie,
Qui l'ont loe e conseillie,
9005 E par les barons, qui ueeient
Que altre esliere ne poeient,
Ont le duc fait rei corone (272r)
E feelte li ont iure;
Feelte[z] en prist e homages

8984 I sont *C* alees] venues *D* leurs *C* mariz] amis *D* 8985 y uont pour leur peres *C* 8986 filz] suer *B* 8987 les] maint *BD* 8990 *fehlt D* Par la requeste *C* 8991 Vont cil *D* quereient] trouerent *D* 8992 *fehlt D* Kerques *B* ont enz] y ont *C* 8994 Et a *D* Waichan *A*, Varhan *D* 8997 remaint *CD* 8998 par] la *D* 9001 a] o *D* 9003 del] de *D* 9004 l'out *A* 9005 qu'il *D* venoient *B* 9006 Et que *D* esliere] euure *C* 9008 li] lui *C* 9009 Feaultes prinst et leur hommages *C*

9010 Si lor rendi lor eritages.

Mil anz seisante e sis aucit,
Se li clerc ont conte a dreit,
Pois la naissance Ihesu Crist,
Quant Guill. corone prist;
9015 Vint e un an e demi(e) plus
Fu pois Guill. reis e dus.
As plusors qui l'orent sui
E qui l'orent longues serui,
Dona chastels, dona citez,
9020 Dona maneirs, dona contez,
Dona terres as uauasors,
Dona altres rentes plusors.
Pois fist toz les barons mander
E toz les Engleis assembler:
9025 A chois lor mist quels leis uoldreient
E quels costumes il tendreient,
Ou des Normanz, ou des Engleis,
De quels seignors e de quels reis.

Celes lor plorent, celes pristrent.
9035 Issi lor fu a uolente,
E li reis lor a graante.

Maint trauail out e mainte guerre,
Ainz qu'il eust en pais la terre;
Mais comment que il li fust grief,
9040 De tote traist il bien a chief.
En Normendie trespassa,
E quant lui plout, uint e ala;
Pais fist deca, pais fist dela,
Larrons destruist, felons greua.
9045 La ou la bataille out este
Fist abeie e mist abe.

Li reis de France li requist
Que d'Engleterre le seruist
Comme de l'autre fieu faiseit,
9050 De Normendie qu'il teneit.
E Guilleme li respondi
Qu'il l'en seruireit altresi
Comme il li aueit ualu
A son besoig e maintenu:
9055 N'al conquerre ne li ualut

9034 plorent] plot *BD* et celes prisent *B*, celles il pristrent *D* quistrent *für* pristrent *C* 9036 garante *C* 9039 li] lui *C* fu *B* Mez comment qu'il fust greuez *D* 9040 De totes coses vint a cief *B*, De totes traist tres bien a chief *C*, Se Engleterre fist sez grez *D* 9042 E quant il i uint tant ala *A* uint e ala] si s'en ralla *C* Et tant y vint tant y ala *D* 9044 destruit *D* 9047 li] le *A*, lui *C* 9048 *Nach diesem Verse finden sich in B die beiden folgenden:* Engleterre de lui tenist Et tel seruice l'en fesist 9049 Comment *C* 9050 que il *D* 9051 li] lui *C* 9052 Que il *D* altresi] ausi *D* 9053 Comment il lui *C* 9054 e] bien *C* maintenu] secouru *BC* 9055 N'a le gerre *B*, A conquerre *C*, N'a conquerre *D* li] lui *C*

N'a son besoig nel secorut.
De son fieu le seruira bien,
Mais d'altre fieu ne li deit rien;
Engleterre a sainz lui conquise,
9060 N'en deit fors a Deu nul seruise
E a l'apostoile de Rome;
N'en deit seruir nul altre home.
De Normendie e de son dreit
Le seruira si com il deit.
9065 Mais se il li eust aidie,
Issi com il li out preie,
E sis cors ouoc lui i fust,
Dit fust que par le rei l'eust.
Issi se sunt entremesle,
9070 Mais pois se sunt entracorde;
Li reis de France plus n'i prist,
Ne Guill. plus ne l'en fist.
Franceis souent le guerreioent (b)
E mult souent le laidengoent.
9075 Guill. bien se deffendi.

9080 Qui out perdu pois retoli.

A Roem esteit a seior,
Ou il aueit este maint ior;
Vne enferte la li auint,
Ne sai dire cumbien li tint.
9085 Ne pout monter sor son destrier,
Armes porter ne guerreier.
Li reis de France oi mult tost,
Qu'il ne poeit aler en ost,
E que il geseit en son liet;
9090 Mande li a par mal respiet,
Que longues geseit en gesine
Comme feme fait en cortine;
Bien deust des or mais leuer,
Trop poeit longues reposer.
9095 Guilleme li a respondu
Qu'encor n'i a gaires geu.
„Quant io," dist il, „releuerai,
Dedenz sa terre a messe irai,
Riche offrende li porterai,
9100 Mil chandeiles li offerai;
Limeignons de fust i aura
E fer por feu en som luira."
Co manda e quant il gari,
Co qu'il dist issi acompli:
9105 En France mena mil armez,
Lances dreites, les fers leuez,

9080 out] ou *C* recuilli *D* 9083 enfremetes *B* la *fehlt B*] ja *D* li] lui *C; dsgl. 9090.* 9084 li] le *A*, lui *C* 9088 Que ne *D* l'ost *D* 9090 despit *D* 9094 pouet *C*, peut *D* demorer *C* 9095 li] lui *C* 9096 Que encor n'a *A*, Que encor n'i a *CD* 9098 *fehlt C* sa] ma *B* 9099 *fehlt C* 9100 Mille *D* li] lui *C* 9102 en som] enseu *D* 9104 Ce qu'il out dit a acompli *C*, Et ceu qu'il dist y acompli *D*

Maisons e uiles fist ardeir,
Les feus en pout li reis ueeir;
Pois fist a Meante une arson,
9110 La uile mist tote en charbon,
Les bors arstrent e les citez
E les mostiers ont alumez.
Parmi(e) la uile trespassout
Sor un cheual que mult amout,
9115 En un arsiz mist ses dous piez,
Mais tost les out a sei sachiez;
Par grant air auant sailli:
Li reis se tint qu'il ne chai,
Et neporoc mult se bleca
9120 A son arcon ou il hurta.
E quant li reis d'iloc torna
Od la grant gent que il mena,
A Roem uint si acocha,
E por le mal, qui l'engrega,
9125 Porter se fist a Saint Geruaise,
Por ce que plus i ert a aise

Doins a Robert, mon filz l'ainzne,
E io li ai posa grae
9135 Des anceis que io fusse reis;
E or(e) li doins le Mans en creis.
Le Mans e Normendie aura,
Le rei de France en seruira.
En Normendie a gent mult fiere, (c)
9140 Io ne sai gent de tel maniere:
Cheualiers sunt proz e uaillant,
Par totes terres conquerant.
Se Normant ont boen cheuetaigne,
Mult fait a criendre lor compaigne;
9145 Se il nen ont de seignor crieme,
Qu'il les destreigne ne aprieme,
Tost en aura maluais seruise,
Normant ne sunt proz sainz iustise;
Foler e plaisier les couient:
9150 Se lor sires soz piez les tient
E que bien les defolt e poigne,
D'els porra faire sa besoigne.
Orgueillos sunt Normant e fier
E uanteor e boubancier;
9155 Toz tens les deureit l'en plaisier,
Mais mult sunt fort a iustisier.
Mult a a faire e a penser

9133 mainsne *B*, ainsne *C* 9134 li] lui *C* piecha *B*, pose a *D* grante *C* 9135 fu *C* 9136 en] de *C* creis] treis *D* 9138 Li roiz *D* 9139 mou *C* 9142 terre *C* 9145 de] du *C* Et s'il n'ont de seignour cresme *D* crime *B* 9146 Qui *A* nes destraigne ne aprime *B* ne] e *AC* aprienne *C* Euls le destraingne et apresme *D* 9147 maluais] moult mal *D* 9148 proz] bons *D* 9150 Se reis soz piez toz tens les tient *A* soz] sor *B* Se l'en soz ses piez ne les tient *C*, Se en touz tens souz piez n'estient *D* 9151 que] qui *AD* defoule *BD* 9153 *Auf diesen Vers folgt in C zunächst V. 9156.* 9155 on *BD* 9156 Kar *A*

Robert, qui deit tel gent garder.
Guilleme, qui ci est mis filz,
9160 Qui mult est nobles e gentilz,
Voldreie io mult auancier,
Se Deus le uoleit otreier:
Engleterre a son oes coueit,
Qu'il en fust reis, s'estre poeit.
9165 Mais io nel pois faire par mei,
Raisnablement sauez por quei.
Engleterre ai conquise a tort,
A tort i out maint home mort,
Les eirs en ai a tort ocis
9170 E a tort ai le regne pris;
E co que i'ai a tort toleit,
Ou io nen aueie nul dreit,
Ne dei mie a mon filz doner,
Ne a tort nel dei eriter.
9175 Mais ultre mer enueierai,
A l'archevesque preierai,
Que la corone li otreit,

E a Guill. ci comant
E a Robert l'autre filz mant,
9185 Que chascun en sa poeste,
Issi com il m'a en chierte,
Face Henri riche e manant
Plus que home de lui tenant.

Sis semaines malades iut,
9190 Forz fu li mals, l'enferte crut.
As euesques e as abez
E as proueires coronez
Se fist de ses pechiez confes,
Corpus Domini prist empres;
9195 De tote rien se dessaisi,
Tot deuisa, tot departi;
Les prisons fist toz deliurer
E toz les fist quites clamer,
E son frere l'euesque Odon
9200 Fist deliurer de la prison.
E se il quidast longues uiure,
Nel laissast pas si tost deliure.
En l'isle de Wic l'aueit pris
E a Roem en prison mis.
9205 Malicios ert, co diseit, (272v)
E coueitos, plus ne poeit.
Pose out este sis seneschals,
A totes genz cruels e mals;

9184 a *fehlt B* filz] frere *B* 9185 en sa] d'euls ait *D* 9186 comme il m'ont *C* 9187 Fachent *C* riche] sache *D* 9189 .vii. semaines *B* 9190 Grans *B* 9194 Et corpus domini *B* print *C* apres *B* 9195 toutes *C* 9196 tot] et *BC* departi] tout parti *C* 9199 le vesque Oedon *B* 9200 la] sa *C* 9201 E *fehlt C* s'il *D* longuement *D* 9202 Ne *CD* si tost] ensi *B* 9203 Enlissie de Wiclt *C* Vict *D* 9205 Malicieurs *C* ert] estoit *C* 9208 A tous temps fu *C*, A toute gent *D*

Tote Engleterre s'en plaigneit,
9210 Poures e riches raenmeit.
Priueement aueit enquis
E demande a ses amis,
Se ia euesque reis sereit
Ne se ia reis estre porreit,
9215 Reis esperout qu'il deuendreit,
Se li reis ainz de lui morreit.
En son grant aueir se fiout
E es granz genz que il menout.
Par granz diz e par granz paroles
9220 E par pramesses, qu'il fist foles,
Le tint li reis mult a felon
E uers lui aueit sospecon.
Quant il l'out comande a prendre,
Por son conte qu'il ne uolt rendre
9225 De sa rente qu'il out eue
D'Engleterre qu'il out tenue,
N'i out baron qui l'adesast,

E mon baillif e mon seruent,
Qui ne m'a pas conte tenu
9240 De mon regne qu'il a eu."
Issi fu pris e retenu,
De quatre anz pois ne fu rendu.
Prez fu la nef, boen fu li uenz,
E li euesques fu mis enz,
9245 A Roem fu par mer menez
E en la tor quatre anz gardez,
Ne onques pois n'en pout issir
De si que li reis dut morir.

Entrant settenbre al noeme di
9250 Morut li reis, del siecle issi.
A l'ore que prime sona,
Qu'il oi bien e demanda
Que co esteit qui donc sonout,
Deu reclama si com il pout
9255 E Ma Dame Sainte Marie;
Tot en parlant fina sa uie,
Que de son sens nen empeira,
Ne sa parole ne mua.
Seisante e quatre anz out uescu
9260 E maint trauail d'armes eu.
N'aueit encor(e) que sol .vii. anz,
Petit esteit, n'iert mie granz,
Quant li dus Robert se croisa
E en Ierusalem ala.
9265 Al terme que li reis fina

9242 En *B* 9243 boen] pres *C* 9247 Que onques *B* peut *C* 9248 De sic *D* deut *C* 9249 al noeme] a l'oisme *A*, a l'oime *C* au vendredi *D* 9252 Qui l'ouy *C* 9253 Qui *C* que donc *A* 9254 Dieux *C*, Dex *D* 9256 parlant] plorant *D* 9257 Qui *C* neant n'empoira *D* 9261 .vii. *A*] .xx. *B*, neuf *CD* 9262 n'iert] n'estoit *C*, non *D* 9265 *Diesen Vers und den folgenden vertauscht C* fina] ala *D*

E que del siecle trespassa,
Veissiez mult seruanz errer
E cels issir e cels entrer,
Velos e couertors embler
9270 E quantqu'il porent trestorner.
Vne loee prof entiere, (b)
Ainz que le cors fu mis en biere,
Laissierent le rei sol gesant,
Que l'en soleit criendre uiuant.
9275 Donc fu la nouele espandue,
E la gent fu grant acorue,
E li euesque e li baron
Vindrent od grant procession.
Le cors ont mult bel conree,
9280 Ouert, enoint e enbasme.
A Chaem ont le cors porte,
Si com il aueit commande.
N'out nul euesque en la prouince,
Abe ne conte ne haut prince,
9285 Qui ne fust al rei enterrer.

Quant le cors orent conree,
9290 Haut chanterent libera me.
A l'iglise ont porte le cors;
Mais la biere ert encor defors,
Quant iloc sorst une criee,
Donc la gent fu tote esfreee,
9295 Kar la uile esteit alumee;
Tote la gent i est alee,
Tuit fors les moines i corurent;
Cil remestrent al cors e furent.
Quant li feu chai e quassa,
9300 La gent arriere retorna.
Le cors porterent el mostier,
E li clerc firent lor mestier;
Tuit ont od bone uolente
Requiem eternam chante.
9305 Endementres que l'en faiseit
Le sarkeu ou gesir deueit,
E li euesque e li baron
Esteient iloc enuiron,
Eis uos un uauasor errant,
9310 Qui la presse uint derompant;
Acelin out nom, filz Artur,
Par la presse uint asseur,
Sor une pierre en haut monta,
Deuers la biere se torna,

9289 conree] encontre *D* 9292 ert] est *C* encore *AD* fors *A*, hors *D* 9293 Quer il i sourt *D* illecquez sourt *C* sourt *B* 9294 gent] ville *C* tout *D* esfree *ABCD* 9295 La ville estoit toute alumee *C* 9296 est] ert *D* 9297 li moine *B* 9298 Cist *D* al] ou *C* e *fehlt C* 9301 el] au *D* 9302 lor] le *D* 9303 Trestuit o *D* od] a *BC* 9304 Ont requiem *D* 9305 on *B* 9306 sarquau *C* 9307 E *fehlt C* esuesques *D* 9308 illecquez *C*, illeuques *D* 9309 E vous *D* 9311 Artus *B* 9312 vint tout asseur *D*

9315 Clers e euesques apela,
En haut s'estut, en haut parla,
E tot le pople l'esgarda.
„Seignors," dist il, „entendez ca!
Io deuie a toz e defent
9320 De par Ihesu omnipotent
E par l'apostoile de Rome
— Nel pois ueer de plus haut home —
Que uos Guilleme n'enterrez
El lieu ou metre le deuez,
9325 Ne que il en mon dreit ne gise,
Kar tot le plus de ceste iglise
Est en mon dreit e en mon fieu;
Io n'ai dreit graignor en nul lieu.
Io nel uendi ne n'engagai,
9330 Ne nel forfis ne nel donai,
Ne il de mei ne l'achata,
N'en gage rien ne m'en dona.
Par sa force le me toli,
Onques pois dreit ne m'en offri.

Quant co out dit si descendi,
Eis uos par le mostier grant cri;
Par le mostier out tel temulte,
Nus n'i out altre ne escolte.
9345 E cil qui uont e cil qui uienent
Tel chose a grant merueille tienent
Del rei qui tant aueit conquis,
Tantes citez, tanz chastels pris,
Nen a de terre quite tant
9350 Ou sis cors giese al moriant.
Li euesque ont l'ome apele
E as ueisins ont demande
Se co ert ueir que il diseit,
E il distrent qu'il aueit dreit:
9355 Terre son pere aueit este
De parente en parente.
A l'ome ont dit que deniers prenge
Si laist quite tot son chalenge.
Seisante solz li ont done,
9360 E por tant a quite clame
Le sepulcre ou li cors fu mis,
E por co a les deniers pris;
E li baron li ont pramis
Que mielz l'en sera mais toz dis.
9365 Acelin l'a issi grae,
Lores ont le cors enterre.

Robert remest en Normendie,

9342 Et vous *D* 9344 ne] n'en *C* Nul ne nioit autre n'escoute *D* 9347 De *D* 9348 Tant de *C* tanz] tant *CD* 9350 al] en *C* morant *D* 9353 ert] est *C* voirs *B* il] cil *B* 9354 Et distrent que il *D* 9357 A homme *C* 9358 laist] claint *B*, laiz *D* quite] ester *D* tot] de *B* 9359 li] lui *C* 9362 a *fehlt C* 9364 sera] ert *B*, est *C* mais a tous dis *BC* 9365 Et celui *für* Acelin *D* 9366 Atant *B* 9367 remaint *CD*

Partot mena sa seignorie.
Petiz fu mult, mais mult fu gros,
9370 Iambes out cortes, gros les os;
Li reis por co le sornomout
E Corte Hose l'apelout:
De cortes hoses ert hosez
E Corte Hose ert apelez.
9375 Guill. le Ros mer passa,
Coronez fu, .XIII. anz regna.
De par son pere seele
Out a Lanfran un brief porte;
L'archevesque ert de Cantorbiere,
9380 E Lanfran fist les letres liere.
Por le boen pere out le filz chier,
Sil corona a Westmostier
Le ior de feste Saint Michiel;
Bien fu, s'il plout al rei del ciel.
9385 E Henri out deniers assez,
Que sis peres li out donez:
Partie out del tresor sa mere

N'oi de cheualier parler,
Que de proeise oist loer,
9395 Qui en son brief escrit ne fust
E qui par an del soen n'eust.
Por deuise del nom qu'il out,
Qui a son pere resemblout,
Kar chascun Guill. aueit non,
9400 Out li filz pois Ros a sornon.

Robert, qui fu en Normendie,
De son frere out mult grant enuie
De co qu'il ert a rei leuez, (273r)
Quant il esteit de lui poisnez;
9405 Marriz en fu, mult li pesa.
A Henri son frere parla,
Qui le tresor son pere aueit,
E si li dist qu'il li dorreit
Tot Costentin en nom de gage,
9410 Mais n'i clamast altre eritage,
Si li liurast aueir desus;
Kar ne uoleit atendre plus,
Qu'il ne passast en Engleterre,
Sor le rei Ros son dreit conquerre,
9415 Qui tort e honte li faiseit,

9393 N'oist *AC* 9394 Qui *C* 9396 du sien par an *BC* 9397 Par *D* del nom] diron *D* 9398 Qu'il *D* 9399 Que *D* Guill. chascun out *A* aueit] ot *B* 9400 a non *B*, as sornon *D*. *Nach diesem Verse finden sich in B die vier folgenden:* Noient por cou que il rous fust Ne que il rous cauiaus eust Mais moult fu rous ce m'a cil dit Qui le roi Rous connut et vit 9401 en] de *C* 9402 out] auoit *C* mult *fehlt CD* 9403 *Dieser Vers und der folgende stehen in B nach V. 9406.* ert] est *C* roiz *D* 9404 Quer *D* 9405 mult] si *AD* li] l'en *B*. *Diesen Vers und den folgenden vertauscht B* 9407 Que *C* 9408 Puiz si *D* lui dist qui lui *C* lairoit *B* 9410 clamout *C* 9413 Que ne *D* 9414 Ros *fehlt A* 9415 Car grant honte fait li auoit *B* li] lui *C*

Qui puisnez ert e reis esteit.
Henri li a l'aueir preste,
Si com il li out demande;
Costentin en gage recut
9420 E tant longues aueir le dut,
Que li dus le soen li rendist
Ou son greant tot en feist.
Donc a Henri le duc requis
E fait requerre a ses amis
9425 De Richart de Reuiers par non,
Qu'aueir li face a compaignon,
Son seruise e lui li otreit,
Od lui remaigne e od lui seit,
Ses corteisies li enseint
9430 E as torneiemenz le meint.
Richart esteit corteis e proz
E mult esteit preisie de toz.
E li dus li a graante,
Richart li a quite clame.
9435 Io ne sai que Richart pensa

Sis hoem serez, iel uos comant;
Seruez le bien d'ore en auant.
9445 Vos n'aureiz ia de lui hontage:
Nos somes andui d'un parage."
Issi fu Richart od Henri,
Tote sa uie le serui.
Quant Henri out al duc prestez
9450 Les deniers qu'il out demandez,
E li dus out toz les deniers,
Nauire quist e cheualiers,
La mer passa od mult grant ost.
Li reis oi dire assez tost,
9455 Que sis freres sor lui ueneit
E Engleterre aueir uoleit.
De totes parz sa gent manda,
Grant ost en poi d'ore assembla,
Kar mielz uoleit en champ morir
9460 Que Engleterre al duc guerpir.
Mais li baron, qui mult l'amerent,
E li euesque li loerent
Que pais quesist e porchacast
E a son frere tant donast
9465 De son aueir e le creust
De rente anceis ke pais n'eust.

9443 Si *D* serez] seiez *A* iel] je *CD* 9444 le] loi *D* d'ore auant *C* 9445 hontage] heritage *C* 9447 Et ainsi *D*. *Die Verse 9449—56 sind in B in folgender abweichender Fassung wiedergegeben:* Sor Coustentin l'auoir presta Robers le prist si apresta Ses cheualiers et se nauie De tos les pors de Normendie Fist les nes toutes assambler O moult grant gent passa le mer Li rois Rous oi asses tost Que li dus ert o moult grant ost Passa sor lui auoir voloit Engleterre qu'a tort tenoit 9449 rout *C* 9451 *u.* 9452 *vertauscht D* 9453 mult *fehlt C* 9454 l'oi *D* 9457 ses gens *B* 9458 Quant *für* Grant *C* en] a *D* 9459 uoleit *fehlt C* 9460 Qu'Engleterre *B* 9462 lui loucrent *C* 9463 quersist *CD* 9465 le] li *AD* 9466 anciens *C*

La pais fu porchacie e quise
E faite fu par tel deuise,
Ke li reis a Robert dorreit (b)
9470 Chascun an mais tant com uiureit
Cinc mile liures de deniers,
E il l'otreia uolentiers.
Par tels diz od sa baronie
Reuint li dus en Normendie.

9475 A cel tens comenca la guerre,
Donc grant barate out en la terre,
Del duc Robert e de Henri,
Por Costentin qu'il li toli.
Li reis coilli Henri en he
9480 Por son aueir qu'il out preste
A Robert por lui guerreier,
N'out talent de lui auancier;
E se Robert Henri greuast,
Ia li reis ne s'en corecast.
9485 Robert out l'aueir despendu

Comme s'il fust d'els mult haiz.
9495 N'osa od le duc remaneir,
Ne Costentin ne pout aueir.
Ne sout quel part deust aler,
Ou il peust recet trouer.
N'alout mie eschariement,
9500 Assez menout od lui grant gent,
Des plus nobles e des gentilz
Mena od lui freres e filz;
E tuit uolentiers le serueient,
Kar grant espeir en lui aueient.
9505 N'osa en la terre arester,
Ne nus ne l'osa receter.
En Bretaigne, co dist, ireit
E en Bretaigne remaindreit.
Li quens Hue le herberga
9510 A Aurenches ou il torna.
Vne noit a iloc este,
Al conte Huon a mostre
Comment si frere l'ont mene
E comment l'ont coilli en he;
9515 Li dus Costentin li toleit,
Ne poet de lui aueir nul dreit,
Ne n'ose en la terre remaindre,
Ne set a qui s'en deie plaindre.
Assez se tint por esgare;

9494 se il *C* d'els *fehlt C* 9496 rauoir *B* 9497 set *B* il deut *C*, il deust *D* aler] torner *B* 9498 rechoit *D* 9500 Ancois *B* grant] de *C* 9501 e des] et de *B*, des plus *D* 9502 Menoit *B* 9503 tot *B* suioient *C* 9504 grant *fehlt C* 9507 dit *D* 9510 Quant a Aurenches le trouua *C* 9511 a] aueit *A* 9512 A *C* 9513 son frere l'out *AD*, son frere l'a *C* 9514 l'out *A* coilli] torne *A* 9515 li] lui *C* 9516 pout *A*, pooit *D* lun *fehlt D* 9517 Il n'ose *C* 9518 soit *CD* cui *BD* s'en] se *D* 9519 tient *AD* por] a *A*

9520 Mais Hue l'a mult conforte.
Le ior enprisme, empres disner,
Que Henri dut d'iloc torner,
Lì quens Hue l'a apele,
A conseil a a lui parle,
9525 Le Mont Saint Michiel li mostra.
„Veiz tu," dist il, „cel rochier la?
Bels est li lieus, fort place i a,
Que ior que noit ia ne faldra;
Flo de mer montant l'auirone,
9530 Qui a cel lieu grant force done.
Io ai iadis tel tens ueu:
Se io fusse com ore es tu,
Que de si grant parage fusse,
E que mielz faire ne peusse,
9535 En cele roche m'enbatisse (c)
E del mostier chastel feisse,
Bretons mandasse e soldeiers,
Qui gaaignassent uolentiers,
Mult meisse gent en effrei;

Ne quel semblant a Henri fist,
Mais Henri est sempres montez
Et el Munt est sempres alez.
Del Mont Saint Michiel guerreia,
9550 Robert son frere desfia;
Ia mais, co dist, sa pais n'aureit,
Se son aueir ne li rendeit.
Souent coreit par Costentin
E tensout tot Aurencein,
9555 Les uilains prist sis fist raendre,
N'i laissout rien qu'il peust prendre.
Tant fu el Mont e tant le tint,
Que li reis d'Engletere uint.
Li reis e li dus s'assemblerent,
9560 De totes parz lor gent manderent,
Le Mont asistrent enuiron
De Genez de si a Coisnon,
E la riuiere d'Ardeuon
N'iesseit del Mont se poures non.
9565 A Aurenches li reis seeit,
E a Genez li dus esteit.
Mult ueissiez ioster souent
E torneier espessement
Entre le Mont e Ardeuon
9570 E la riuiere de Coisnon;
Chascun ior al flo retraiant

9546 quel] que *B* a] o *D* 9547 Mest *C* est] ert *D* monstez *C* 9548 sempres] tantost *B* 9550 desfia] guerrea *D* 9551 co] se *C* dit *D* se pais *B* 9552 S'il ne li rent cou qu'il li doit *B* li] lui *C* 9554 tensout] chercout *D* 9555 sis] si *CD* 9556 Ne *C*, N'il *D* 9559 assemblerent *C* 9560 leurs *C* 9562 Geneiz *D* de si a] dusques a *B*, de si qu'a *D* 9563 d'Ardenon *AB*, de Darnun *D* 9564 N'issent du mont se par euls non *D* 9568 Et tournee espessement *C* 9569 *Dieser Vers und der folgende fehlen B* Ardenon *A* 9571 al] a *BC* retriuant *C*

Vont cheualiers iostes querant.
E li reis i fu abatuz,
De plusors lances fu feruz;
9575 Li peitral del cheual rompi
E les dous cengles altresi:
Od sa sele li reis chai,
Mais bien la tint, ne la perdi,
Deliures fu, en piez sailli,
9580 Od s'espee se deffendi;
Onques la sele ne laissa,
Bien la tint e bien la garda.
Tant cria „cheualiers reals!"
Que la presse uint des uassals,
9585 E li Normant le(s) secorurent,
E li Engleis qui od lui furent.
Mais maint grant colp out receu
Ainz qu'il l'eussent secoru.
Mene l'en ont a saluete,
9590 Pois ont le rei assez gabe
De sa sele qu'il deffendeit

De sa sele qu'il enportast.

Henri tint le Mont fierement
9600 Ne sai dire com longuement.
De uiande aueient plente, (273v)
Mais de beiure aueient chierte;
Assez aueient a maingier,
Mais mult trouoent le uin chier.
9605 Quant Henri out pose soffert,
Soef manda al duc Robert
Que de uin aueit desirrier,
D'altre chose n'aueit mestier.
E Robert li a enueie
9610 — Ne sai se il en out pitie —
Vn tonel plein de uin mult tost,
Del meillor qu'il troua en l'ost,
E tot le ior a otreie
E par trieues done congie,
9615 Que cil del Mont eue preissent
E le Mont d'eue garnesissent,
Ou qu'il uolsissent la preissent
Seurement, rien ne cremissent.
Donc ueissiez seruanz errer
9620 E a ueissels eue porter.

9598 sa] la *A* que l'en portast *C* 9600 Mais io ne sai com longement *B* 9601 De *fehlt C* aueient] auoit a *B*, auoient a *C*, auoit *D* 9602 beiure] vin *B* aueient] auoit grant *D* 9603 *fehlt B* Et assez auoit *D* 9604 *fehlt B* trouoit le vin trop chier *D* 9605 pose] longues *AD* 9606 Soes *D* 9607 auoient desrroier *C* 9608 n'auoient *C* 9609 li] l'en *CD* 9610 se il en out] s'il ot de lui *B* out] auoit *C* *V. 9613—20 fehlen in der Hdschr. B, die dagegen die beiden folgenden Verse bietet:* Li envoia deliurement Tot sans nes .I. coustetement 9615 preinissent *C*. *Die Reihenfolge der drei nächsten Verse ist in der eben genannten Hdschr.: 9618, 9616, 9617.* 9617 prenissent *C* 9618 Si seurement *D* ne] n'en *D* 9619 errer] crier *D* 9620 a] o *C*, es *D* aporter *A*

Li dus Robert fu mult blasmez
Del uin qui fu el Mont portez,
E que la trieue aueit donee,
Que l'eue fust el Mont portee.
9625 Li reis forment s'en coreca,
Quant il l'oi, mult li pesa
Que ses enemis abeurout
Del meillor uin que il trouout;
Il les deust faire afamer
9630 E il les faiseit abeurer.
Del siege uolt par mal torner,
Mais li dus le fist arester.
„Ne me saciez," dist il, „mal gre,
Se io ai Henri abeure:
9635 Torne me fust a felonie,
E io feisse uilanie
De ueer li beiure e uiande,
Quant il meisme la demande."
Tant a fait le rei seiorner
9640 Qu'il fist ses freres acorder.

[redacted]

E la concorde graantee,
Li reis Ros del siege parti,
En Engletere reuerti.
E li dus ala a Chaem
9650 E de Chaem uint a Roem.
Henri ses soldeiers paia,
As uns pramist, as uns dona.

Al terme qu'il out establi
A le duc a Roem sui.
9655 Ne uoil auant conter ne dire
Par quel coroz ne par quel ire
Henri fu pois a Roem pris
E en la tor a garder mis;
Ne coment il fu deliurez
9660 E de la terre congeez,
E coment il ala al rei
Qui en France l'out pois od sei;
Ne coment Haschier le troua
A Paris donc il l'amena,
9665 Qui se fist un des oilz peier,
Que l'en nel peust entercier.
Ne uoil dire par quel saueir (b)
Haschier li fist Danfront aueir,
Ne coment il fu receuz,
9670 Quant il fu a Danfront uenuz,
Ne coment il conquist Passeis

9647 del] de *AD* del siege se departi *C* 9648 En *fehlt C* 9649 Roem *D* 9650 Et de Roem vint a Caen *D* 9652 A l'un *B beide Male* 9656 quel *vor* coroz *fehlt C* corout *D* 9660 Ne de *D* 9662 en] de *C* 9663 Harchiers *B*, Hachier *CD* 9664 l'enmena *D* 9665 Qu'il *D* pocier *B*, poier *C*, perchier *D* 9666 l'en] on *B*, nel *D* nel] ne *CD* encerchier *D* 9668 Harchiers *B*, Hachier *CD* li] le *B*, lui *C* 9669 fust *C* 9671 conquist] toli *B* Passains *B*

E toli tot as Belesmeis;
Ne coment Robert la le quist
E de Danfront partie assist.
9675 Ne uoil dire coment li dus
S'en repaira qu'il n'i fist plus,
E coment guerpi son herneis
As cheualiers e as borgeis,
Nient por co qu'il lor donast
9680 Ne de son gre lor graantast;
De son herneis laissa partie,
Pois s'en reuint en Normendie.

En icel tens, c'os bien mostrer,
Fu la grant mote d'oltre mer,
9685 Quant Antioche fu conquise,
E la cite de Niches prise,
E que Ierusalem fu pris.
Li dus Robert fu mult pensis
De la grant mote qu'il oeit,
9690 Grant talent out qu'od els ireit,

En nom de gage li liurast
Aueir desus donc il esrast.
Li reis Ros uolentiers le fist:
9700 Tote la terre en gage prist;
Onques ne fu uers lui eschars,
Kar bien .vi. mile e .vi. cenz mars
E seisante e sis li liura
Sor la terre qu'il li laissa.
9705 Robert en fu ioianz e liez;
Mult out od lui barons croisiez,
E d'altres terres s'assemblerent
Plusors qui ouoc lui alerent.
Li frere donc se departirent,
9710 Qui onques pois ne s'entreuirent.
Robert Ierusalem requist,
Bel se contint, maint bien i fist;
A Antioche prendre fu,
D'armes i a grant pries eu.
9715 Pois fu a Ierusalem prendre,
Ne s'i porent paiens deffendre.
De l'estandart qu'il abati,
Ou Corberan se combati,
E des paiens que il ocist
9720 E de l'enseigne qu'il conquist,
Qu'il pois a l'iglise dona
Que sa mere a Chaem funda,
Out il grant pries e grant enor,

9697 Au non *D* liurast] lairoit *D* 9699 le *fehlt D* 9700 gages *B* 9701 ne] n'en *B* vers lui ne fu *CD* 9702 .vii. mile *A* mil *D* 9703 e *vor* sis *fehlt CD* li] lui *C* 9704 qui lui *C* laissa] bailla *A* 9705 ioios *A* 9706 baron croisie *C* 9708 Qui auecquez *C* 9709 donc *fehlt C* 9712 se] s'i *D* 9713 A d'Antioche *A* 9715 fu il a *C* 9716 s'i] s'en *D* 9718 V *B*, O *C*, A *D* Corbarans *B*, Corborant *D* 9719 qu'il y ocist *D* 9721 Que il *D* 9722 Et sa *C* 9723 il *fehlt C*

E mult en parlerent plusor.
9725 E li reis Ros, qui mult fu proz,
Doter se fist e criendre a toz;
Par sa terre tint bien iustise
E bien l'aueit tote en pais mise,
Quant Elies le Mans embla.
9730 Par noit en la cite entra
E la garni al mielz qu'il pout.
E li reis Ros, quant il le sout,
A grant orgoil le tint d'Elie (c)
Qui sa cite aueit saisie.
9735 Quant li reis ancienement
Out pris le Mans premierement,
Por la pais faire al Mans durer
E por la terre asseurer,
Fist fermer a son filz Robert
9740 Vne fille al conte Herbert,
Mais morte fu petite e tendre,
Ainz que Robert la peust prendre.
Par force a pois le Mans tenu,

Al rei Ros son frere en baillie,
E li reis rendre li deueit,
Quant del sepulchre reuendreit.
9755 A Lengres out un Borgueignon,
Gentil home, Hue aueit non,
Nies Herbert aueit cil este
Qui le Mans tint par erite.
Herbert le teneit por son eir,
9760 Le Mans deueit par dreit aueir,
Mais par estranges le perdeit,
Que il repairier n'i poeit.
Cil del Mans qui son dreit saueient
Priueement mande l'aueient,
9765 Le Mans li prametent a rendre,
S'il le uoleit e osout prendre.
Cil uint qui le Mans coueita,
Mais gaires ne li delieta;
Ne li plout a estre en la terre:
9770 Ia n'i sereit, co dist, sainz guerre.
Al conte Helie son coisin
A uendu le Mans tot enfin.
Helies ert de cel lignage
Si clamout dreit en l'eritage.
9775 E Helies l'a achate,
Dis mile solz l'en a done,
Le Mans li a quite clame

9752 ballie *C* 9753 Et li rois li deliueroit *BD* lui deuoit *C* 9755 Londres *CD* 9756 Gentix hom Hues auoit non *B* Gentil homme iert *C* 9757 Nis *D* 9759 tint *A* 9760 deuroit *D* 9761 estanges *B* 9762 repairoir *C* 9765 li] lui *C* 9766 ou ossoit *D* 9768 *u.* 69 li] lui *C* 9770 n'i] ne *A* Et ainz seroit *D* dit *D* 9771 Helies *ACD* 9772 uendu] rendu *D* enfin] affin *D* 9773 *fehlt B* ert] est *C* cel] cu *C*, tel *D* 9774 *fehlt B* Sis lamout *C* 9775 Quens Hues l'a achete *D* 9776 soubz *C* l'en] en *D* 9777 li] lui *C*

E as barons l'en a torne.
Hue a les .x. mile solz pris,
9780 Alez s'en est en son pais.
Helies fu de grant poeir,
Mult out grant terre e grant aueir;
La terre qu'il out achatee
A chalengie e demandee.
9785 Cil del Mans od lui se teneient,
D'auancier le s'entremeteient,
E li home de la loee
Esteient tuit a sa criee,
E li baron de la contree
9790 Orent por lui mainte meslee.
Mult le preisoent et amoent
E a seignor le desiroent,
Comme costume est de plusors
Qui coueitent nouels seignors.
9795 Par espeir des ueisins chastels
E par consence des Mansels
Helies el Mans s'embati,

De secors ont le rei preie;
L'auenture li ont mandee
E des Mansels la trestornee.

En Engleterre esteit li reis,
9810 Mult out Normanz, mult out Engleis;
Brachez aueit fait demander,
En bois uoleit aler berser.
Eis uos par la sale un sergant
Qui d'oltre mer ueneit errant.
9815 Li reis l'a mult tost entercie,
Al Mans garder l'aueit laissie,
Crie li a e dit de loig:
„Que font al Mans? ont il besoig?"
„Sire," dist il, „le Mans est pris,
9820 Li quens Helies s'est enz mis;
La cite a Helies prise
E la tor ad entor assise.
Normant qui dedenz se deffendent
Vostre secors e uos atendent."
9825 Li reis mua tot son corage,
Des que il oi le message,
Le uolt de Luche en a iure
Que mult sera chier compere.
Cest serement aueit en us,
9830 Ne faiseit nul serement plus.
Donc apela le messager.
„Va t'en," dist il, „ne te targier!

9815 l'a] l'out *C* 9816 Al Mans ont il bien besoignie *B* 9817 Elies li a dit de loing *B* li] lui *C* 9818 *Nach diesem Verse findet sich in C folgender:* Sire dist il le Mans ont il besoing 9820 Heliees *C* 9821 La cite a Heliees a prinse *C* 9824 e] v *B* 9826 qu'il ot oi *B* 9827 uolt] uo *A*, vou *B* Luquins en aure *C* 9829 Ce *B* 9830 nus *C* 9831 le] lui *C*

Trespasse mer com ainz porras,
A mes homes del Mans diras:
9835 D'oi en oit iors al Mans serai,
Donc se Deu plaist les secorrai."
Li messagier donc s'en torna,
E li reis forment se hasta.
Donc a ses homes apelez.
9840 „Dites," dist il, „se uos sauez,
Coment e par onc io porreie
Aler al Mans plus dreite ueie.
Tort la chascun son uis tot dreit
Ou il quide que le Mans seit."
9845 Cil s'en tornerent e esmerent,
Vne maisiere li mostrerent
E distrent que le Mans ert la.
E il dist que par la ira;
Por cent mars d'argent, co diseit,
9850 Del Mans cent piez n'esloignereit
De la ou il ses piez teneit,
Quant le besoig del Mans oeit.

Les mariniers fist demander,
Vltre mer se roua passer.
„Sire,“ font il, „merci por De,
Nos n'auon mie boen ore;
9865 Nos n'auon pas uent dreiturier (b)
E contre uent fait mal nagier.
Laie est la mer, le tens cremon,
En mer metre ne nos oson.“
„Onques,“ dist il, „n'oi parler
9870 De rei qui fust neie en mer.
Faites uoz nes al parfont traire
E essaiez que porreiz faire.“
Por faire al rei sa uolente,
Li ont co qu'il quist graante:
9875 En l'esnege l'ont fait porter
E cels od lui qu'il uolt mener;
Batels e anchres ont enz traiz,
La gent firent seeir en paiz;
Atorne ont al uent la nef,
9880 Hobens ferment, windent le tref.
Cil qui al gouernail s'assist
Estreitement al uent se prist;
Le lof auant e le lis prev
Siglant uindrent a Barbefleu.
9885 A Barbeflo en Costentin
Ariuerent assez matin.

9861 Le *C* maroniers *B* 9862 passer] mener *B* 9864 Nos ne sauon bon ore *C* 9866 Encontre *A* 9867 est] et *C* tens] tent *C* 9868 ne vous oson *C* 9869 n'oi dist il *B* il *fehlt C* 9872 E *fehlt A* assaies *B* 9874 Lui *C* 9875 En l'esnesche *C* En les nes qu'il ont fait porter *B* 9876 cels] cil *AB* 9878 firent seeir] furent soef *A* 9879 Atornee *A* 9880 Hobens ferment wident les tres *B* ferment] fermes *C* vindent *C* 9881 s'assist] se mist *C* 9883 lof] loef *B*, les *C* prev] prue *C* 9884 Barbeflue *C* 9885 Barbefleu *B*, Barbeflue *C* 9886 *fehlt C*

Donc reprist li reis son chemin,
De si el Maine ne prist fin.
Donc ueissiez corlieus errer,
9890 Barons e cheualiers mander,
Qu'al Mans uiengent deliurement,
Kar li reis al Mans les atent.
Donc ueissiez terre fremir
E cheualiers al rei uenir.
9895 Cil del Mans forment s'esmaierent
E del rei mult se merueillierent
Qui de si loig si tost ueneit
E de la gent qui tant creisseit.

Dous eues a en la contree,
9900 L'une est Cul, l'autre est Con nomee.
Li reis en out oi parler,
Assez les out oi nomer.
Por la uilte des nons qu'il sout,
Par les eues passer ne uolt;
9905 Ne deigna es eues entrer

Si qu'as dous eues ne tocha.
Tant a cheualchie enuiron
Qu'il trespassa e Cul e Con,
9915 Dous eues qui issi ont non,
Prez del Mans deuers Alencon.

Li reis uint al Mans isnelment,
Son hostel prist uers Saint Vincent.
Por greuer cels de la cite
9920 Fist la mote de Monbarbe.
Cil del Mans nel porent soffrir,
La cite lor estut guerpir;
Al rei ont la uile guerpie,
E li reis l'a tote saisie.
9925 Pois dona totes les maisons
E les altres possessions,
Que cil de la cite teneient,
A cels qui la tor deffendeient.
Li quens Helies s'en parti,
9930 Al chastel del Leir reuerti.
Donc ueissiez guerre esmoueir
Del Mans e del chastel del Leir
E de Maiet, un chastelet, (c)
Ou Mansel orent pris recet.
9935 Tresqu'al borc que l'en dit la Fesse
Fu la guerre forte e espesse.
Par l'esmote de cele guerre,

9912 C'onques les eues ne tocha *A*, Si que as eues n'adesa *B* qu'as] qu'a *C* 9913 Tant cheualcha enuiron *A* 9914 Qu'il a trespasse Cul et Con *C* 9915 Les dous eues issi ont non *A* 9917 fierement *A*, isnailment *C* 9918 deuers *C* 9920 mote] mon *B* de] du *C* de Monbarbe] deuant Barbe *A* 9921 nel] ne *AC* 9922 estoet *A*, escouuient *C* 9925 u. 26 les] lor *B* 9928 cel *C* 9929 Heliees *C* 9931 guerrer *C* mouoir *BC* 9932 de Loir *B* 9933 Maet *C* 9935 Dusqu'au *B*, Tresqu'a *C* on dist *B* 9937 d'icelle *C*

Qui a essil meteit la terre,
Fist li reis Maiet asseeir,
9940 Por la pais qu'il ne pout aueir.
De totes parz gent assembla;
Ne sai combien i demora.
Maiet ert clos de boen fosse,
Tot enuiron parfont e le.
9945 Li reis Ros, por mielz assaillir,
Volt le fosse d'atrait emplir.
Robert de Belesme, un baron,
Que l'en teneit por mult felon,
Aueit li reis en l'ost od sei,
9950 E il esteit mult bien del rei.
Robert de Belesme fu faus,
Felonies sout mult e mals,
De felons gas ert coneuz
E de mal faire esteit cremuz.
9955 Cil dist al rei qu'atreit failleit
E que atreit querre estoueit;
Ia le chastel ne conquerreit,

Trestot quanque porra baillier
El fosse face trebuchier.
9965 Robert s'en torna soriant
E a[s] plusors de l'ost gabant
Que li reis aueit comande
Que l'en getast tot el fosse
Quantque seruanz uendreit as mains,
9970 Nis les cheuals e les uilains.
Par ses semblanz e par ses diz
Fu li poples toz estormiz;
Del siege s'en tornent fuiant,
E plusors uont par gab criant:
9975 „Filz a putain, fuiez, fuiez!
Toz estes morz s'un poi targiez;
Se ci poez estre entrepris,
Ia sereiz tuit el fosse mis."
Par tant sunt del siege meu,
9980 A peine fussent retenu.
Le siege par tels diz failli;
Li reis s'en tint a malbailli,
Del siege qu'il ne pout tenir
E de l'ost qu'il uit departir.
9985 Ne pout cels de l'ost arester,
Ne il n'oserent retorner;
Par ueies fuient e par chans.
Donc est li reis uenu al Mans.
Cil de Maiet mult s'esbaudirent
9990 De cels qui del siege partirent;

9963 quantqu'il *A* 9965 s'en torne *A* 9966 gabant] disant *B* 9968 Que on *B* 9969 Quantqu'as *A* uendreit] tenist *B* 9972 tout estourdis *C* 9973 s'en tornent] tornerent *BC* 9975 putains *C* 9976 se un *C* 9979 meu] parti *C* 9980 *fehlt C* peines *B* 9981 *fehlt C* tels] treis *A* 9982 s'en] se *A* a *fehlt A* 9984 partir *C* 9988 Homes et femes et enfans *B* venu li rois *C* 9989 Maet *C*

Mult se gaberent del rei Ros,
Donc il furent si tost rescos.
Mansel de[l] guerreier auiuent,
E li Normant contr'els estriuent;
9995 Viles assaillent e chastels,
Gaiz enbuschent, portent cenbels,
Viles ardent, preies acoillent,
Borgeis pernent, uilains despoillent.
Deuant chastels e deuant bors (274v)
10000 Aueit souent de forz estors;
Mal fist la guerre e pies feist,
Se plus durast qu'el ne faillist.
Assez i out cheuals ocis
E cheualiers naffrez e pris.
10005 Mais Normant par une enuaie
Ont retenu le conte Helie;
Le conte ont pris e retenu
E al rei l'ont tot sain rendu;
Al rei qui l'out mult desirre

Ne fist mie maluais semblant,
10020 Ne ne s'ala humiliant.
„Seignors," dist il, „bien me tenez,
Gentilz hoem sui, bien me gardez;
Encor m'acorderai al rei
E bien serai de lui, co crei.
10025 Mais or uos dirai une rien:
Par mon seignor Saint Iulien,
Se io ne fusse si tost pris,
Mult eust poi en cest pais;
Al rei eusse tant fait guerre,
10030 Que decha la mer d'Engleterre
Plein pie de terre nen eust,
Ne tor ne chastel qui soen fust.
Mais altrement est auenu:
Il ad conquis e io perdu."
10035 Ne sai se plus i out parle,
Mais sempres fu al rei mostre
Com Helies se conteneit
E quels paroles il diseit.
Donc le fist li reis amener
10040 E des boies le fist oster,
Son palefrei fist demander
E mult richement enseler.
Al conte dist: „dan quens, montez,
Alez quel part que uos uolez,
10045 Faites al mielz que uos poez,
Mais altre feiz mielz uos gardez,

10021 *u.* 22 bien] bel *B* 10024 co] ie *B* 10025 vn rien *C* 10028 ce pais *C* 10029 fait tant *A* 10030 Ia decha *B* 10033 il est venu *C* 10034 j'ay perdu *C* 10036 Mes empres *C* mostres *B* 10037 Comme *B* 10041 *fehlt C* demander] enseler *B* 10042 *fehlt C* enseler] atorner *B* 10044 voudrez *C* 10046 autres fois *C* vo gardez *C*

Kar se io uos prenc altre feiz,
Ia mais de ma prison n'iestreiz.
Ne uoil mie que uos diez
10050 Que de guerre sopris seiez;
Mais uos n'ireiz ia cele part
Que io pres al dos ne uos gart."
Ne sai se Helies i monta,
Ne com il del rei s'en torna,
10055 Mais io sai bien qu'il s'acorda;
Gaires longues ne demora.
E li reis, quant il out boen uent,
La mer passa deliurement;
La se contint ioiosement,
10060 Mais io ne sai com longuement.
Bien esteit de grant poeste
E treze anz aueit reis este,
Quant la fin uint de son ee
El mielz de tote sa bonte.

[redacted]

Qui en la cort esteit mult chier,
10075 Vne saete del rei prist,
Donc il l'ocist si com l'en dist.
Li reis monta e tuit monterent,
Brachez e ars tries els porterent,
En la noue forest entrerent,
10080 Cers e bisses berser quiderent;
Lor generare a un bois firent,
Mais a grant dol se departirent.
Quant li reis e li cheualier
E cil qui esteient archier
10085 S'afusterent, lor ars tendirent,
Si com les bisses uenir uirent,
Ne sai qui traist ne qui laissa,
Ne qui feri, ne qui bersa,
Mais co dist l'en, ne sai sel fist,
10090 Que Tirel traist, le rei ocist.
Plusors dient qu'il trebucha,
En sa cote s'empeecha,
E sa saete trestorna
E al chaeir el rei cola.
10095 Alquanz dient que Tirel uolt
Ferir un cerf qui trespassout.
Entre lui e le rei coreit:
Cil traist qui entese aueit;
Mais la saete glaceia,

10074 mult] bien *B* chier] fier *C* 10076 on *B* 10077—8 *fehlen AC* 10079 la *fehlt C* 10081 Lor agait par la forest firent *A* genelace *B* 10082 dol *fehlt C* 10083 Kar *ABC* 10085 leurs ars *C* 10086 *Anstatt dieses Verses steht in A noch einmal V. 10082.* Les chers qui vinrent atendirent *B* buisses *C* 10087 trait *C* 10089 on *B* sel] se *C* 10090 Titans *B* 10093 sa] la *A* 10094 al chaeir] li acier *A*, l'acier *C* 10095 dient *fehlt C* Titans *B* 10096 Ferit *C* trespassant *B* 10098 Et il *B*, Celui *C* 10099 la] sa *A*

10100 La fleche a un arbre freia,
E la saete trauersa,
Le rei feri, mort le rua.
E Gauter Tirel tost corut
La ou li reis chai e iut.

10105 Henri, frere le rei poisnez,
Ert od le rei el bois alez,
Mais de son arc, quant fu tenduz,
Fu un cordon de l'arc rompuz.
E Henri prist l'arc en sa main,
10110 A l'ostel poinst a un uilain,
Por corde ou por fil porchacier
A sa corde repareillier.
Endementres qu'il demorout
A la corde qu'il ratornout,
10115 Vne uieille de la maison
Demanda a un uasleton
Qui cil esteit qui l'arc teneit
E qui el bois aler uoleit.

Dire porras que i'ai menti."
Quant Henri out l'arc apreste,
10130 Vers le bois a esperone;
Vaslez aueit od lui assez,
Que il aueit od lui menez.
Ia esteit pres del bois uenuz, (c)
Quant uns hoem est del bois issuz,
10135 Pois uindrent dui, pois uindrent trei,
Pois nof, pois dies a grant desrei,
Henri mistrent en grant esfrei,
Qui li distrent la mort le rei.
E il ala mult tost poignant
10140 La ou il sout le rei gisant.
Donc crut li dols, donc crut li plors
E crut la noise e la dolors.
A Wincestre le cors porterent,
El coer as moines l'enterrerent.
10145 Tirel en France s'en fui
E a Chaumont longues uesqui.

Li euesque s'entrasenblerent,
E li baron s'entremanderent,
Henri pristrent sil coronerent,
10150 Tote la terre li liurerent.
Ne uoldrent pas Robert atendre,
Qui a Ierusalem ert prendre,
N'il ne saueient qu'il fereit,
Ne se ia mais repairereit.

10128 *fehlt B* que ie ai menti *C* 10132 lui] soi *B* 10135 dus *für* dui *C* 10136 dies] vint *BC* a] o *C* 10138 Et lui distrent *C* 10140 le rei gisant] la dolor grant *A* 10141 donc] et *B* 10142 les dolors *AC* 10144 Al *A* 10145 Titans *B*, Tiriaulx *C* 10149 sil] sel *B*, si *C* 10150 li] lui *C* 10151 Et ne voulurent *C* 10152 ert] est *C* 10153 Nul *C* 10154 se] s'il *B*

10155 E al realme rei estoet,
Kar sainz rei pas estre ne poet.
Henri s'en fist assez preier,
Ainz qu'il le uolsist otreier;
Son frere, co dist, atendreit,
10160 Qui de Ierusalem uendreit.
Mais li baron tant l'en preierent,
E plusors tant le conseillierent,
Que il fist co que il li distrent
E otreia co que il quistrent.

10165 Henri se contint noblement
E tint sa terre sagement.
Fille Marcolump, rei de Scoce,
Prist por aueir aie e force.
Mahelt out nom, forment li plout;
10170 Vn filz e une fille en out:
Will. fu li filz clamez,
Mult fu preisiez, mult fu amez;
La fille out nom comme la mere

Entor le pere conuersa,
E li peres forment l'ama.
Co fist que li peres roua
E co laissa que il uea.
10185 La flor de la cheualerie
D'Engleterre e de Normendie
De lui seruir s'entremeteient
E grant espeir en lui aueient.
Li reis l'amout comme son eir,
10190 Feme li fist mult bele aueir:
Fille al conte d'Angou Folcon,
Qui fu pois par election
En Ierusalem coronez;
Por sa bonte fu la mandez.
10195 La fille qui fu mariee
En Engletere fu portee,
Dame quida estre et reine;
Mais cil qui tote rien destine
Altrement l'aueit porueu, (275r)
10200 E altrement est auenu,
Kar si[s] espos fu ainz periz
Que del realme fust saisiz.

En Engleterre dut passer,
A Barbeflo entra en mer,
10205 Apres son pere dut sigler;
Neirs ert li tens, ne fist pas cler.
Li marinier orent beu,

10192 Qui puis fu peres letion *B*, Et fu puis par eleicion *C* 10194 mandez] menez *A* 10197 Dame en quida *A* 10198 *Nach diesem Verse bietet B die beiden folgenden:* Et de tot fait sa volente L'auoit autrement destine 10200 est] ert *B* 10202 Qu'il fu du reaume saisis *C* 10204 Barbeflue *B*, Barefleu *C* 10205 Empres *C* siglier *C* 10206 ert] est *C* fist] fu *A*, fut *C* 10207 maronier *B* La marine *C*

N'ont pas lor dreit cors porueu;
Del chargeor erent meu,
10210 Le tref aueient ia tendu.
Deus, quel pechie e quel dol fu!
A fieble ore furent meu,
Prof erent ia del port issu,
Sor une roche sunt coru;
10215 A la roche la nef hurta,
Tote fendi e effundra;
Par plusors lieus mer enz entra:
Grant fu le tref, la nef uersa,
E la gent tote perilla.
10220 Berout tot sol en eschapa:
Vn fust aerst si l'enbraca
E tant s'i tint qu'il aiorna,
Que la gent uint qui l'enporta.
Cil reconut e raconta
10225 Comment li filz le rei neia
E comment la nef pecheia.

Qui del grant freit l'out deffendu.
Iuer esteit, grant freit faiseit,
Auent esteit, noel ueneit.
10235 De la grant flote e del nauie
N'i out que une nef perie;
Li reis od tote l'autre gent
A Hantone uint saluement.
Dolenz fu, a merueille tint
10240 Que sis filz ne sa nef ne uint.
Por la presse oster de Hantone
Ala li reis a Clarendone;
Par toz les porz fist enueier
E par les riuages cerchier
10245 Se sis filz e sa nef uenist
E se noueles en oist.
Cil qui morz ert ne pout uenir,
Ne nouele n'en pout oir.
A Clarendone atendi tant,
10250 Tant ala iloc escoutant,
Que la nouele fu seue,
Qui d'oltre mer esteit uenue
De son filz e de sa maisnie,
Qui tote issi fu perillie.
10255 Ne pout tel chose estre celee,
Comment que seit li fu contee.
Dol out, ne pout graignor aueir:
En son liet se laissa chaeir;
Nus hoem a lui parler n'osa,
10260 Ne il a home ne parla.

10232 des grans *C* freit *fehlt C* 10234 Auens *C* esteit] erent *B* 10235 del nauie] du marine *C* 10237 s'autre gent *A*, sa gent *C* 10240 ne sa] e sa *A* 10244 le riuage *C* 10247 ert] est *C* 10248 Nouuelles n'en peut l'en ouir *C* 10250 Et tant i ala escoutant *B* 10251 fust *A* 10254 fu] ert *B* 10255 telle *C* 10256 li] lui *C* 10259 Nus] Que *AC* homme *C* a] od *A*

Ne sai dire s'il se pasma,
Mais longues iut, ne se leua.
Quant Will. sis chamberlens
De Tancaruille, hoem de grant sens,
10265 Li a dit: „sire, leuez sus, (b)
Alez maingier, ne gisez plus!
Voz enemis feriez liez,
Se longuement dol faiziez;
Lie serreient uostre enemi,
10270 Se il uos saueient marri.
Femes deiuent plaindre e plorer,
Femes se deiuent dementer,
Mais uos uos deuez conforter
E toz nos deuez assenser.
10275 Ia por plaindre ne reuenront
Cil qui neie e qui mort sont.
Filz ne poet pere recourer,
Ne pere filz por dol mener;
En plorer n'a nul recourier.
10280 Leua[z] tost sus, alez maingier!

10285 Son maingier roua aprester,
Ses barons fist od sei disner.
Ne fist pois semblant ueiant gent
Que del filz eust marement.
En nobles dames e en beles
10290 E en corteises dameiseles
Torna son deduit e s'entente;
C'est un gieu qui mult atalente.
Qvant li reis out son filz perdu,
Fille al conte d'Angou, sa bru,
10295 Od mult noble apareillement
E od ueissels d'or e d'argent,
Od palefreiz e od destriers
E od grant numbre de deniers
L'enueia a Folcon son pere
10300 E al conte Giffrei son frere,
Que l'en clamout Plante Genest,
Qui mult amout bois e forest.
Cil fu mult noble cheualier,
Bien fu letrez e boen guerrier.
10305 Plante Genest uolt sa seror
Doner s'il peust a seignor,
Mais ele dist que non fereit,
Ia mais espos fors Deu n'aureit;
Ne se uoleit mie abaissier
10310 Ne de mariage empeirier.
Reigne en terre estre deueit,

10286 a sai *C* 10287 pois] pas *A* ueiant] deuant *C* 10288 Que de son fil *BC* 10295 A *B* noble] son *C* 10296 od] a *BC* 10297 A *B*, Et o *C* od] a *B* 10298 a grans nombres *B* 10299 Enueia *A* 10301 Qui *C* on *B* 10302 Et moult ama *B* 10303 Ciex *B* 10304 bien guerrez *C* 10305 seor *C* 10306 Donner se il pleust au seignor *C* 10307 Mais el diseit *A* Et ele *B* Mes elle disoit que n'osseroit *C* 10308 Ia espeus fors diu nen aroit *B* dieux *C* 10309 abassier *B*, abaessier *C*

E quant ele estre ne poeit
E ele aueit a co failli,
Ne uolt prendre plus bas mari;
10315 Quant rei ne filz de rei n'aura,
Ia plus bas mari ne prendra;
E si a dit e graante
Que ia n'aura mari fors De.
Nonain deuint a Fronteualt;
10320 Ne se pout marier plus haut.
A Damledeu s'est del tot prise
E otreie[e] a son seruise.
Pois fu dame de l'abeie,
Abeesse tote sa uie.

10325 Li reis Ros fu, si com io dis,
En la noue forest ocis,
E sis freres poisnez Henris
S'est el realme empres lui mis.
Robert n'i fu mie atenduz,
10330 Mais assez tost est pois penuz;

Mult fu amez de cheualiers,
10340 E il lor dona uolentiers;
Mais ne dura pas longuement,
Kar il morut hastiuement
Par une plaie qu'el braz out,
A un chastel qu'il guerreiout,
10345 Que il aueit par force assis
Tot le plus de ses enemis.
De sa mort orent grant pesance
Cil de Flandres e cil de France.

Robert uint de Ierusalem,
10350 Grant ioie en firent a Roem;
Normendie a tote saisie
E tote l'out en sa baillie;
N'i a troue nul auersaire,
Partot pout co que il uolt faire.
10355 Mais merueilles li ennuia
E merueilles se coreca
De Henri son frere poisne,
Qui reis esteit estre son gre.
Par ainzneage, co diseit,
10360 Reis d'Engleterre estre deueit.
Barons semonst e cheualiers,
Preia ueisins e soldeiers,
Od grant gent e od grant nauie
E od noble cheualerie
10365 Passa mer e uint a Porcestre,

10339 de] des *B* 10343 qu'al *A*, que en *C* oit *B* 10344 chastel qu'il] cheual qui *C* 10346 Tous *C* 10350 en *fehlt B* 10352 ballie *C* 10354 puet *B* qu'il *A* 10355 merueille lui *C* 10356 E mallement *C* se] s'en *B* 10358 estre] oultre *C* 10359 aisne aige *B*, aisnelage *C* 10361 semont *C* 10362 Prie *A* ueisins] serians *B* 10363 A grant *beide Male B* 10365 Porecestre *A*

D'iloc ala prendre Wincestre;
Mais l'on li dist que la reigne,
Sa serorge, esteit en gesine,
Et il dist que uilains sereit
10370 Qui dame en gesine assaldreit.
Vers Londres fist sa gent torner,
Kar la quidout le rei trouer.
Al bois de Hantone esteient ia,
Quant li dus un home encontra,
10375 Qui li dist que li reis ueneit,
Vltre le bois l'encontrereit;
Vltre le bois li reis l'atent:
Gart qu'il n'aut auant folement;
A l'eissir e al bois passer
10380 Le quide li reis desoter.
Donc oissiez les cheualiers
Demander armes e destriers,
Haubers uestent e helmes lacent,
Ceignent espees, mult manacent;
10385 Deliurement es destriers saillent,

Del rei qui uint souprisement.
Al bois de Altone trespasser
Quidout chascun l'autre greuer.
10395 Issi ont longuement este
E issi ont longues dote;
Chascun dotout el bois entrer, (275v)
Ne nus ne uoleit retorner.
D'ambesdous parz out filz e peres,
10400 Oncles, neuoz, cosins e freres.
Nus n'en osout auant aler
Por ses parenz qu'il crient tuer,
Nus ne uolt ferir son cosin,
Ne son parent, ne son ueisin.
10405 Issi ont longuement este
E longuement entr'els dote,
Que nus n'osout auant aler;
Lor parenz criement encontrer.
Graignor dote ont de lor amis
10410 Que il n'ont de lor enemis;
Dote li reis, dote li dus,
Mais io ne sai qui dota plus.
Plusor dotoent e cremeient
Qu'a lor parenz se combatreient;
10415 D'ambes parz aloent dotant,
Nus d'els n'osout aler auant.
Les barons ont aperceu,

10392 rei *fehlt B* vient *B* souprisement] si soudement *C* 10393 d'Antone *BC* 10394 Cuide *B*, Que donc *C* greuer] encontrer *A* 10397 Chascun i dotout a entrer *A* 10398 voulut *C* 10399 D'ambes parz *A* 10400 cousins neueus *B* neupues *C* e] ou *A* 10402 Lor parens criement encontrer *B*, Pour ses parens que cuident trouuer *C* 10403 uelt *A* 10405—8 *fehlen C* 10408 Por ses parens qu'il crient trouer *B* 10409 dote ont] doutoient *C* 10412 doutoit *B* 10413 Por co dotoent *A* 10414 parent se combatoient *C* 10417 apercu *C*

Par els meismes ont seu
Que la chose alout malement,
10420 Que parent tuast son parent,
Cosin cosin e frere frere,
Parent parent e filz son pere.
Conseillie ont comunement
Qu'il le feront tot altrement:
10425 Les dous freres acorderont,
Ia por els ne se combatront.
Robert, qui Belesme teneit
E qui del duc s'entremeteit,
E cil qui Moretoig aueit,
10430 Qui a s'enor aparteneit
— Will., co dient, out non —
E Robert, qui fu filz Haimon,
Ouoc altres riches barons,
Donc io ne sai dire les nons,
10435 Qui del rei e del duc teneient
E amedous seruir deueient,
De l'acorder s'entremeteient

Ne que faite estre ne peust,
Kar pois qu'il esteit coronez
Ne deueit estre desposez.
Mielz uoldreit estre a mort feruz
10450 Que del regne fust abatuz.
Ne deit mie son frere abatre
Ne si grant gent faire combatre:
D'ambesdous parz ad filz e peres
E d'ambes parz neuoz e freres.
10455 „Sire," font il, „merci por De,
Qui al sepulcre auez este,
Vos nos deuez toz assenser
E enseignier e doctriner.
Bataille fait mult a doter:
10460 Ne se poet tel oz assembler,
Comme li reis e uos auez,
C'ommes n'i ait ocis assez;
Tel(s) ami(s) perdre porriez (b)
Que ia mais ioie n'auriez.
10465 Ensorquetot al comencier
Quide tel ueintre e se fait fier
Qui a la fin s'en part uilment
E mult s'en uait hontosement.
Faites pais si uos acordez,
10470 Seiez amis com uos deuez."
Tel[s] parole[s] al duc diseient

10446 fait *BC* 10447 esteit] est *C* 10448 deueit] doit il *C* 10450 fust *fehlt C* 10453 De totes parz *AC* peres] freres *B* 10454 neupues *C* freres] peres *B* 10455 dieu *C* 10456 auois *C* 10457 Vous no *C* asener *C* 10458 enseignier] porueir *B*, aidier *C* 10460 Ne poet tel chose assembler *A* N'en ne peut *C* 10461 Com li reis e com uos auez *A* Comment *C* 10462 Que gens n'i *B* ait] art *C* 10463 Et tel ami perdre i porres *B* 10464 Dont *B*, Con *C* n'aueres *B* 10466 Tel quide *A* 10467 vilement *C* 10468 s'en uait] le fait *A*, s'en voit *C*

E altresi al rei faiseient.
Tant ont dit e tant ont preie
Et tant ont al duc conseillie,
10475 Que chascun se mist en l'esgart
Des barons de chascune part.
Par lor conseil s'acorderont
E en lor esgart se metront.
Que uos ireie io contant
10480 E en paroles demorant?
Establi fu par couenant
Que li reis d'iloc en auant,
Chascun an tant com il uiureit
Treis mile mars d'argent dorreit
10485 Al duc Robert por pais aueir
E por tote ire remaneir;
E se al duc guerre sordeit,
Des qu'il al rei le mandereit,
Cent cheualiers li trouereit
10490 Ou plus tant com guerre sereit.
Altresi li dus li fereit.

E al duc l'estut otreier.
Issi fu entr'els graante
10500 E issi fu asseure
Que li reis l'argent paiereit,
E li dus a tant s'en tendreit.

Li dus Robert reuint as nes,
E li reis est en pais remes;
10505 Ne troua pois en Engletere
Qui li neust ne feist guerre.
Mais a cels a seu mal gre
Qui contre lui orent este,
Qui le duc firent mer passer
10510 Por lui guerreier e greuer.
Onques pois nul d'els nen ama.
Celui de Moretoig blasma,
Will., son germain cosin,
Filz Robert, le filz Herloin,
10515 Par qui conseil li dus errout
E faiseit co qu'il li loout.
Robert de Belesme altresi,
Filz Rogier de Mongomeri,
Fu malement del rei Henri
10520 Por co qu'il out le duc serui.
Par cels, si com li reis diseit,
Faiseit li dus quantqu'il faiseit.
Li reis nes amast a nul foer,

10498 duc] rei *A* 10499 graante] agree *C* 10500 asseuree *C* 10501 paeroit *C* 10502 tant s'en] co se *A* 10503 reuint as] est a ses *A*, alla aux *C* 10505 troua] tourna *C* 10506 li] lui *C* neust] meust *AB* 10508 este] esre *A* 10510 guerreier] faire mal *A* 10511 Onques nus d'aus puis nen ama *B* nulz *C* 10512 Moreting *B*, Mortanig *C* 10515 qui] cui *B*, quel *C* 10516 que il lui *C* 10519 Henriz *C* 10520 que il *C* 10521 Pour *C* cols *für* cels *B* 10522 faiseit] voloit *B* 10523 feur *C*

Mult li esteient contre coer;
10525 A chascun fist tolir sa terre
Que il aueit en Engleterre.
Ne uolt soffrir ne otreier
Que nus d'els i preist denier.
Chascun se plainst al duc Robert (c)
10530 Que por s'amor sa terre pert;
Par lui lor deit estre rendu
Co que il ont par lui perdu.
D'altres barons altretel plainte
Petite ou grande out li dus mainte.
10535 As plaintes que plusors faiseient
Qui oltre mer lor fieus perdeient,
Li quens de Warenne soruint,
Will. out non, qui les wes tint
E d'altres terres grant plente,
10540 Estre l'enor de sa conte,
Donc li reis l'out tot dessaisi,
E cil li aueit tot guerpi.
Li reis Henri grant pose aueit

Ainz qu'il eust terre ne rente,
10550 En chiens e en bois ert s'entente;
Ses chiens aueit, en bois alout
E en chacier se delietout.
Quant il faiseit mote mener,
Mult l'oisiez souent corner,
10555 Et s'il uoleit aler berser,
Brachez a sanc faiseit mener.
Souent, quant lui uint a pleisir,
As lians fist leuriers tenir;
De bois, de chiens, de uenerie
10560 Conoisseit tot[e] la maistrie.
Solonc la saison qui esteit
Cers e bisses e pors perneit.
Por les cers qu'il alout pernant
E por le bois qu'il hantout tant,
10565 Li quens Guill. le gabout,
Pie de Cerf par gap l'apelout,
E souent sore li meteit
E souent par gap li diseit
Que al pas de cerf conoisseit
10570 De quanz ramors li cers esteit.
Henri souent s'en corecout,
Mais por le rei, que mult dotout,
Al conte meller ne s'osout,
Kar li reis mult le conte amout.

10550 ert] estoit *C* 10555 Que s'il *B*, Et si *C* 10556 Brachez faiseit assez mener *A* 10557 Souent quant ueneit a pleisir *A* 10558 As trieges faiseit retenir *A*, Aux tristres liurers tenir *C* 10560 Qui noissoit *C* 10561 Solonc l'achaison qu'il aueit *A* 10564 les bois *B* hantout] cerchout *A* 10566 cers *A* gas *B* 10567 Et bien souent sus li metoit *B* li] lui *C* 10568 *fehlt AB* li] lui *C* 10569 Qu'as pas des cers aparceueit *A* de] du *C* 10571 Souent Henri s'en coreceit *A* A lui souent *C* 10572 Mais por le duc que mult amout *A* 10573—4 *fehlen A*

10575 Henri soffreit et escoltout
Tel chose qui mult li pesout.
Al terme que Henri fu reis
Li remenbra de[s] uielz gabeis
Donc li quens le soleit gaber;
10580 Henri nes pout mie oblier.
Por ceste achaison solement
— Co fu retrait entre la gent —
Fu Willame del rei haiz
E de sa conte dessaisiz.
10585 Plusors dient, que que io die,
Que par engien e par ueisdie
E par fause e feinte haine
Fu faite ceste dessaisine,
E que li quens fu enueiez
10590 Por co qu'il esteit ueziez
En Normendie al duc parler,
Kar mult saueit mal enarter.
Al duc se plainst del rei Henri,
Qui por s'amor l'aueit hai;

A Sohantone saluement,
Sei dozieme de cheualiers,
Estre seruanz et ecuiers.
10605 Le rei, co dist, alout requerre,
Qu'a ses barons rendist lor terre.
Li reis, qui esteit a Wincestre,
Oi del duc l'afaire e l'estre;
Tost oi dire qu'il quereit,
10610 A sa gent dist qu'il le prendreit,
En sa prison le gardereit,
Ia mais ne li eschapereit.
Robert, qui ert quens de Melant,
Que l'en teneit por mult uaillant,
10615 Por uezie e por sauant,
Deuant le rei passa auant.
„Sire," dist il, „por Deu merci,
Vos nel fereiz nient issi;
Ia vostre frere ne prendreiz,
10620 Ne ia tel honte ne fereiz;
Vilonie e honte sereit.
Mais mult uos est bien eschaeit,
Kar se uos boen conseil auez
E se uos creire me uolez,
10625 Toz les deniers qu'al duc deuez
De cest regne qu'en pais tenez
Vos ferai io quite clamer,
Ainz que li dus s'en poisse aler;

10602 saluement] mult souent *A* 10605 dit *A* 10606 Se par lui nen aueit sa terre *A* 10608 l'afaire *steht in C zweimal* 10609 que il *C* 10611 gardereit] getereit *A* 10612 li] lui *C* 10614 on *B* 10615 Sages hoem esteit e mult sacant *A* verie *B* 10616 passa] parla *AC* 10617 dieux *C* 10618 nel] ne *C* 10620 Ia celle *C* 10621—3 *fehlen A* 10623 Que *C* 10624 Mais se *A* 10625 que au *C* 10626 *fehlt A*

E se uos le uolez graer,
10630 Io uoil al duc aler parler."
„Alez," dist li reis, „io l'otrei,
De nule rien ne uos mescrei."
Ia ert li quens esperonez,
E sis cheuals ert amenez,
10635 Quant li reis le fist rapeler,
Encor uoleit a lui parler.
Ne sai qu'il alerent disant,
Mais mult alerent conseillant;
Pois s'en torna li quens poignant,
10640 Comme s'il eust besoig grant.
Vers Hantone a le duc troue,
En sa ueie l'a encontre.
A une part del champ l'a trait,
Demande li a com il uait.
10645 „Sire," dist il, „comment errez?
Qui uos meine? quel part alez?
Malfez uos meinent, co m'est uis.
Que querez uos en cest pais?

E mal conseil auez creu,
10655 E mult auez mal espleitie,
Qui sainz conduit e sainz congie
En cest pais uos embatez,
Qui altre force n'i auez.
Li reis dit qu'il uos fera prendre,
10660 Ne uos poez de lui deffendre.
Quel merueille, s'il uos perneit!
Por co uos het que il uos deit;
E se il uos prent une feiz,
Ia mais de sa prison n'iestreiz."
10665 Li dus fu mult espoentez,
A merueille fu esfreez,
Ses regnes tint si s'arestut.
Lores a primes s'aparceut
Que li reis Henri le haeit (b)
10670 E bien tost prendre le fereit.
A Hantone uolt retorner
E a Hantone en mer entrer
E retorner en Normendie,
Mais torne li fust a folie,
10675 Kar nus ne porreit contre vent
Conduire nef deliurement,
E si fereit maluais semblant,
S'il issi s'alout trestornant.
„Sire quens," dist il, „que loez

10654 cru *C* 10656 Quant *A* 10657 Qui en *C* embarrez *C* 10658 n'i auez] n'amenez *C* 10659 dist *B* 10660 porrez *B* 10661 se il uos prent *A* prendroit *B* 10662 Quant uos n'auez qui uos deffent *A* qu'il *C* 10664 Ia mais ne li escaperois *B* n'istrez *C* 10666 Et merueilles *B*, Et merueille *C* 10667 s'aperchut *C* 10668 s'a restut *C* 10670 Et que bien tost *C* 10672 Iloc uoldra en *A* 10674 Mais torne fust a uilanie *A* lui fut *C* 10675 Ne il ne *A* 10676 deliureement *C* 10677 si] lui *C* sereit *A* 10678 Se issi *A* l'aloit *B*, alout *C* 10679 qu'en loez *A*

10680 Solonc le tens que uos ueez?"
„Io lou," dist il, „par dreite fei,
Solonc l'afaire que io uei,
Que uos parlez a la reine,
Qui releuee est de gesine,
10685 Si uos metez en son conduit,
Kar altrement estes pris tuit;
E se ele en conduit uos prent,
Aler poez seurement."
Li dus Robert fu mult pensis
10690 E grant poor out d'estre pris:
A la reine ala parler,
Ainz qu'il osast al rei torner.
La reine l'asegura,
Bel le recut, mult l'enora.
10695 Et li dus li a graante
E tot l'argent quite clame,
Que li reis doner li deueit
Chascun an tant com il uiureit.
Por ce qu'il fist a la reine

Comme hoem par force embatuz,
Por uoz rentes amenuisier,
10710 Ne por uoz terres chalengier,
Ne por aueir que me paiez,
Que par costume me deiez.
Mei ne deuez costume rendre,
Ne io ne la dei de uos prendre.
10715 D'un pere e d'une mere fumes,
Vn pere e une mere eumes;
Fraternite garder uos dei,
E io a uos e uos a mei;
Altresi gentil, co sauez,
10720 Come io sui estre deuez.
N'a entre nos nul auantage,
Co m'est auis, fors d'ainznaage,
E cil fu endreit uos tornez,
Des que uos fustes coronez.
10725 La dignite de la corone
Mult grant auantage uos done.
Por co que io uos crei e aim
Toz les deniers quites uos claim
Que uos rendre me deuiez,
10730 Tant com cest regne tendriez;
Quite uos claim, quite seiez,
Por nient plus en querriez.
A la reine ai tot done

10708 Comme par force n'embatuz *A* Con *C* 10709 amenisier *C* 10710 terres] rentes *BC* 10711 que] cos *C* 10712 deuiez *A* 10713 Ne deuez pas *B*, Ne me deuez *C* 10714 de vous ne la doy *C* 10715 sumes *A* 10717 Nos deuons estre comme doi *B* 10718 Ausi a uos com uos a mei *A* Et ie vos *BC* 10722 d'ignaage *B*, d'esneage *C* 10723 cil] co *A* fu] vous *C* uos] nos *B* 10727 aim e crei *A*, craing et aime *C* 10728 Les deniers quites uos otrei *A*, Les deniers quites tous vous clame *C* 10730 com] que *B* 10731 Quites *C* 10732 en] me *A* requerries *B* 10733 ait *A*

E uos en ai quite clame;
10735 A lie l'otrei por uostre amor (c)
E uos claim quite por m'enor.
Quant uos plaira e uos uoldreiz,
De uoz bels aueirs me dorreiz;
De bels aueirs m'apaiereiz,
10740 E ies prendrai, kar co est dreiz."
„Vostre merci," co dist li reis,
„Ore auez uos dit que corteis."
Quant li dus fu asseurez
E il quida estre acordez,
10745 Le rei fist requerre e requist
Qu'a ses barons lor fieus rendist;
Vilanie est que co perdeient
Que lor pere tenir soleient.
Li reis dist que bien le fera,
10750 Mais a sa gent en parlera;
Aut s'en li dus, quant lui plaira,
Il fera bien co qu'il deura.
Li reis ne l'en uolt faire plus,

10760 E clame quite tot l'argent
Que li reis li deueit doner;
Nel poet mais mie recourer:
A la reine l'a done
E al rei l'a quite clame,
10765 N'enuers le rei n'out espleitie
Rien de co dont il l'out preie.
Li dus Robert a tels afaires
Sout que li reis ne l'amout gaires.
Mult se uolsist de lui uengier,
10770 Grant talent out de lui gregier.
Co hai que li reis ama
E co loa que il blasma.
Por co sorst entr'els tel meslee
Qui ne pout pois estre acordee.

10775 Par paroles que cil diseient
Qui ultre mer lor fieus perdeient,
Greua li dus Costentineis
E cels de Danfront en Passeis.
Li reis li a mande souent
10780 Qu'il li fait tort si li ament,
Ne li porte nule manaie,
Ses rentes prent, ses genz enplaie,

10760 tous *C* 10761 lui deuoit *C* 10762 Ne pot *A* 10764 E le rei tot quite clame *A* 10765 Ne uers lui n'out rien espleitie *A* Ne vers *C* 10766 De co qu'il li aueit preie *A*, Riens de ce que il lui out priie *C* 10768 Conut *A* 10770 out] a *B* gregier] plaissier *A* 10773 Par *BC* sourt *C* tel] grant *A*; *fehlt C* 10774 pois *fehlt A* 10776 fieus perdeient] sens porteient *A* 10778 Dranffront *C*. *Nach diesem Verse bietet B die beiden folgenden:* Que li rois deuoit garantir Et qu'il deuoit cuites tenir 10779 lui a *C* 10780 li] lui *beide Male C* 10781 Ne li ualt rien nule manace *A* Ne lui pourre *C* 10782 sa gent *C* enplaie] enchace *A*

Couenant tenir ne li uelt
De Costentin que tenir selt,
10785 Souent l'en fait plaintes oir;
Ne uelt mais mie issi soffrir.
E li dus souent li manda
Que Costentin tient e tendra,
Ne ia Danfront ne li laira,
10790 Tant le tendra com il porra.
Danfront est de son tenement
E Costentin tot ensement,
E se li dus en son fieu prent,
N'en deit aueir nul marrement,
10795 Kar se li reis gardout raison,
Li dus ne li fait si dreit non.
Quant li reis out tot escolte,
E cil se tout qui out parle,
Vn cheualier en piez leua,
10800 Qui por le duc al rei parla;
De Normendie esteit uenuz,
Mult ert preisiez e coneuz.

Quant uos tote Engleterre auez
E tot sol tote la tenez,
Aueir deit, co dit, ensement
Quantque a Normendie apent;
10815 Quant uos auez tot le realme,
Bien deit aueir tot le duchealme,
Vos tot deca, il tot dela,
Chascun issi assez aura.
Bien deit a chascun co sofiere,
10820 Por nient querreit altre empiere
De Normendie que il tient,
Mais nel fereiz pas, se deuient:
Tolir li uolez grant partie;
Mais li dus nel soffera mie.
10825 Costentin clamez e Danfront
Qui de son eritage sunt:
Vostre pere lui otreia,
Quant il morut e il fina;
Par dreiture e par ainznaage
10830 Li dona tot son eritage,
E par ae li auenist,
Se fust qui raison li tenist,
La corone que uos portez
E la terre que uos tenez.
10835 Mais ore est issi auenu,

10811 Kar tote *A* 10812 E uos trestot sol la tenez *A* 10813 ce dit deit *C* co dit] li dus *A*, ce dist *B* 10814 Quanques *B* 10815 *fehlt A* Puis que vos aues le roiame *B* 10816 *fehlt A* le duchealme] li dus rame *B* 10820 querreit] prendroit *C* empiere] piere *A* 10822 nel] ne *C* se *fehlt A* deuient] de nient *AB* 10823 Vos l'en uolez tolir partie *A*, Li uoles doner grant partie *B* 10824 nel] n'en *A*, ne *C* 10825 claime *A* 10827 lui] li *B* 10829 aisneage *B* 10830 Lui donne *C* 10831 ae] ico *A*, ce *C* li] lui *C* 10832 S'il *B* que *C* li *fehlt C* 10834 tenez] aues *C* 10835 or *BC*

Que uos auez le regne eu,
Sil deussiez bien auancier
E Normendie en pais laissier
Por ainznaage e por dreiture
10840 E por enor e por nature.
Bien sauez que il est ainznez
E que uos en sereiz blasmez."
Li messagier issi parlerent,
De la pais faire se penerent,
10845 Mult uolsissent, se il peussent,
Que li dui frere pais eussent.
Mais li reis ne li uolt graer,
Trieues ne uolt al duc doner;
Assez souent a reproue
10850 Que li dus l'out souent gabe.
Ia mais a lui pais ne fera,
Quant il porra, son dreit querra.
Li messagier se departirent,
En Normendie reuertirent;
10855 Ne porent uers le rei plus prendre, —

E terre e fieu de lui eust,
10865 En Engleterre ne passast,
Ne od le rei ne demorast,
Ne hoem le rei ne deuenist,
Ne serement ne li feist,
En Normendie remainsist
10870 E de son fieu le duc seruist.
E cil qui d'Engletere esteient
E en Engletere maneient,
En Engleterre remainsissent
E de lor fieus le rei seruissent.
10875 Kar nul, co dist, a son espeir (b)
— E io quit bien que il dist ueir —
Dous seignors bien ne seruireit,
Ne egalment nes amereit,
Que plus uers l'un ne se pendist
10880 E que a l'un mielz ne uolsist.

Eis uos la guerre comencie,
Qui ne pout pois estre apaisie,
De si la que li dus fu pris,
E que li reis out tot conquis.
10885 Par felons e par mals parliers,
Par losengiers e par graiers,
Qui poissent prendre mal trebuc,
Crut l'ire del rei e del duc.

10864 Qui terre *A* 10866 N'auoec *B* 10867 deuensist *C* 10868 serment ne lui *C* 10870 seruist] rendist *C* 10872 en *fehlt C* 10874 son fief *B*, leur fieu *C* 10875 co] se *C* dit *A* au sien espoir *B* 10876 io *fehlt A* cuide *C* qu'il diseit *A* qu'il *C* 10877 seruiront *B* 10878 N'egalment *A*, Ne ingaument *B*, Et egaulment *C* ameront *B* 10879 Que a l'un mielz ne se tenist *A* Et plus vers lui *C* 10880 mielz] nul *C* uolsist] seruist *B* 10881 Et vos *C* 10882 Qui *fehlt A* pois *fehlt A* apaiie *B*, apaie *C* 10883—4 *fehlen A* 10885 mals parliers] losengiers *B*, mal parliers *C* 10886 Par guerriers e par losengiers *A*, Par maus graiers et par parliers *B* 10888 Guerreia li reis e le duc *A*

Mult aloent e mult ueneient,
10890 De l'un a l'autre mal diseient;
Ne lor chaleit qui que perdist,
Mais que chascun son boen feist.
Li reis se fia es deniers,
Qu'il out a monz e a sestiers;
10895 En Normendie trespassa,
Mult out deniers, grant gent mena.
Cil de Costentin le recurent,
De sa uenue tot lie furent.
Od granz tonels, od grant charei
10900 Fist deniers porter apres sei.
As chastelains e as barons,
Qui orent tors e forz maisons,
As boens guerriers e as marchis
A tant done e tant pramis,
10905 Que le duc Robert ont laissie
Et por le rei l'ont guerreie;
Neis cil qui del duc teneient
E qui fiance li deueient

10915 As cimitieres se logierent,
Totes lor bestes i chacierent,
Ne laissoent rien es maisons
Por roboors e por larrons.
Li reis out assez esterlins,
10920 Mansels manda e Angeuins
E Bretons, qui od lui se tindrent,
Qui uolentiers al gaaig uindrent;
Ia tant soldeier n'i uenist
Que li reis toz ne retenist,
10925 Ne ia a liureison faillist
Por co que son terme atendist.
Li dus n'aueit gaires deniers,
Kar il despendeit uolentiers;
Tost erent ses rentes faillies
10930 E despendues ses aies;
Ne poeient pas foisoner
A bien despendre e a doner.
Ses chastels faiseit enforcier,
Fossez parer, murs redrecier,
10935 Faire bretesches e quernels
E trenchies deuant chastels.
A Chaem fist une trenchie,
Que encor poet estre enseignie,
Qui ua par la rue Meisine,

10915 *fehlt A* s'alogerent *C* 10916 *fehlt A* leurs *C* 10917 es] as *B*, aux *C* 10918 roboors] toleours *C* 10919 out] a *A* 10921 Breton *B* 10923 N'il n'en i saueit tant uenir *A* 10924 Comme li reis del retenir *A* 10925 Ia a liureson ne faillist *C* 10926 Qui pois son terme ia tenist *A*, Pour son terme s'il l'atendist *C* 10929 Tot *A* faillies] paiies *B* Ses rentes estoient failliees *C* 10930 despenduees *C* 10931 N'i *A* pourroient *C* 10933 enforcier] redrecier *AC* 10934 Les murs refaire e resforcier *A* 10935 quernels] crestiaus *B* 10937 A Caen en fist vn trenchier *C* 10938 Qui *BC* ensengnier *C* 10939 Imoisine *B*, Mesine *C*

10940 Qui a la porte Milet fine;
Vne partie d'Ogne i uait,
Par onc la mer monte e retrait.
Quant li dus soldeiers teneit,
Bien les paiout, quant il poeit,
10945 Et quant il nes poeit paier (c)
E il nes osout corecier,
Kar al rei sempres se tornoent
E od le rei le guerreoent,
Ses borgeis faiseit amener
10950 Sis faiseit as detors liurer,
Trestuit acostumeement
Cest por .xx. liures, cest por cent,
Cest por .xxx., cest por quarante,
Por cinquante ou por seisante.
10955 Ne l'osoent borgeis seruir,
A plusors se faiseit hair.
Lor aueir e lor mananties
Trestornoent as abeies;
Il meismes se trestornoent,

Ne poon a toz estriuer;
10965 Laissiez aler, laissiez uenir!
Ne poon pas toz retenir."
N'ert mie mult encientos
E si esteit mult perecos;
Por perecos fu mult tenuz,
10970 Pois qu'il fu d'oltre mer uenuz.
Peresce semble maluaistie;
Plusor l'en orent chastie,
Mais onques por chastiement
Ne pout aueir amendement.
10975 Quant li dus doner ne poeit,
Ou ne poeit ou ne uoleit,
Par pramesses se deliurout,
Mult prameteit e poi donout.
Gohier, que l'en dist de l'Aunei,
10980 Vn cheualier de grant noblei,
Ert od le duc contre le rei
E od le duc esteit par fei.
Gohier teneit les granz maisnies
E faiseit les granz cheualchies;
10985 Cil departeit les liureisons,
Par lui donout li dus les dons;
Chaem e Baieues gardout,
Souent de l'un a l'autre alout.

Deuant Baieues a Saint Ioire

10966 pas *fehlt C* 10967 N'est *C* 10968 poeros *A* 10970 Puis qui *C* 10971 semble e maluaistie *A* maluaisties *B*, maluetie *C* 10972 l'en orent] bien erent *C* 10973 Mais por nul boen chastiement *A* por] par *C* 10974 N'en *B* 10978 prametout *C* 10979 Rogier *A*, . ohier *(der grosse Anfangsbuchstabe fehlt) C* on *B* dit *AC* de l'Ausnoi *B* · *V. 10980 u. 10981 vertauscht A.* 10982 li dus *A* 10983 Rogier *A* 10984 E faiseit granz cheualeries *A* 10986 Li dus donout par lui les dons *A* 10987 Baies *B*, Baieux *C* 10989 Baiees *B*, Baieux *C*

10990 — Co conte cil qui set l'estoire —
Out a cel tens une assemblee
Des cheualiers de la contree,
Qui a Baieues seiornoent
E des reals qui esgardoent.
10995 Forment fu la uile estormie,
Reals l'orent bien enuaie;
Mult aueit es chans cheualiers
E sor fossez gelde e archiers.
Cheualier iostent, archier traient,
11000 Li uns les altres ne manaient,
De la cite citeain uienent,
Les portes gardent, bien se tienent.
Li reis aueit un soldeier,
Brun out nom, nouel cheualier;
11005 Venuz ert de loingtaigne terre
Pries de cheualerie querre;
Mult ert de noble uesteure
E mult aueit riche armeure.
Il n'aueit en la cort nes un

E par les coisses fu(l) liez;
11015 Ia si grant colp ne receust
Que de sa sele se meust.
Dreca sa lance, l'escu prist,
Poinst le cheual, el champ se mist,
Son cheual ala galopant

11016 Que ia de sele *B*, Que ia de la selle *C*. *Die Fortsetzung fehlt in der Hdschr. C, da die 3 vorletzten Blätter ausgeschnitten sind, während das Schlussblatt erhalten ist. Von dem ersten der ausgeschnittenen Blätter ist nichts mehr übrig, und nur von der Hälfte der ersten Zeile der ersten Spalte lässt sich annehmen, dass sie* Drecha sa lance *gelautet, weil dies unten auf der vorhergehenden Seite anticipirt ist. Von dem zweiten und dritten Blatte dagegen ist eine beträchtliche Anzahl Anfangs- und Schlussbuchstaben von Verszeilen erhalten, und zwar von der ersten Spalte der Vorderseite des zweiten Blattes folgende Buchstaben:* L, A, L, D, C, M, E, O, T, E, G, A, Et, E. A, L, I, Et, I, La, Ni, Ni, E, Ne, N, Ne, Ne, N, P, C, Ho, S, A, M, N, S, Q, E. *Es sind dies die Anfangsbuchstaben der Verse 11171—11208. Von der zweiten Spalte der Rückseite dieses Blattes sind nur einige Buchstaben übrig geblieben, nämlich Zeile 4* e, *Z. 7* pris, *Z. 15* s, *Z. 19* pi, *Z. 24* llee, *Z. 27* it, *Z. 28* it, *Z. 30* t, *Z. 34* r, *Z. 36* ges, *Z. 38* er. *Es sind dies die Schlussbuchstaben der Verse 11288, 11291, 11299, 11303, 11308, 11311, 11312, 11314, 11318, 11320, 11322. Von dem dritten Blatte sind folgende Buchstaben der ersten Spalte der Vorderseite erhalten:* P, Et, Fu, Os, Po, Qu, Se, Et, Car, Que, Ia, Que, Mes, Et p, Et p, Donc, Et pa, Qui, Fu ce, Et a, Plus, Et ce, Donc, Ne ie, Mall, Maint, Elle, Tou, Par, Qui, Et, Qu, Et, Q, O, Et, A, A. *Es sind dies die Anfangsbuchstaben der Verse 11323—11360. Von der zweiten Spalte der Rückseite dieses Blattes endlich ist Folgendes übrig: Zeile 1* tenoient, *Z. 3* irent, *Z. 4* ent, *Z. 5* hiers, *Z. 6* ers, *Z. 7* te, *Z. 8* e honte, *Z. 9* ueur, *Z. 10* ur, *Z. 11* rien, *Z. 12* le rien, *Z. 13* uer, *Z. 14* r, *Z. 15* uerpi, *Z. 16* uerpi, *Z. 18* i donna, *Z. 19* i, *Z. 21* ener, *Z. 22* er, *Z. 23* r, *Z. 26* ble, *Z. 27* s viennent, *Z. 28* nent, *Z. 29* e, *Z. 32* ene, *Z. 34* t estre, *Z. 36* f, *Z. 37* t, *Z. 38* t. *Es sind dies die Schlussbuchstaben der Verse 11437, 11439—52, 11454—5, 11457—9, 11462—5, 11468, 11470, 11472—4.* 11017 Dreca l'escu la lance prist *B* 11018 el] en *A* 11019 alout *A*

11020 E de ioster fist grant semblant;
Semblant fist qu'il uoleit ioster
Et ioste faiseit demander.
Robert d'Argences fu uenuz,
De Baieues esteit issuz,
11025 Sor son cheual sist bel arme,
De ioster fu tot apreste.
De l'autre part a Brun ueu,
De ioste faire tot tendu.
Lance leuee prist l'escu,
11030 De ioster a talent eu.
Li cheualier qui el champ furent,
Qui les dous uassals aparcurent,
Qui de ioster s'entremeteient
E de ioster semblant faiseient,
11035 La place firent deliurer
Por les uassals laissier ioster,
E as archiers firent ueer
E a la gelde comander
Que mal ne facent, en pais seient,

Li un uers l'autre tost s'esmurent.
Li un uers l'autre cheualcha,
11050 Poinst le cheual, le frein lascha;
Deuant lor piz lor escuz tindrent,
Lances leuees s'entreuindrent;
Par grant air s'entrenuairent,
Si que de totes parz les uirent.
11055 Cele ioste fu bien ueue,
Bien eslaissie, bien ferue.
Dan Brun a si feru Robert,
Que de l'escu l'a descouert;
Del col li a ultre porte
11060 E Robert a tot achante;
Mais as estrieus se porficha,
Par grant air se redreca.
Brun out feru par tel uertu
Sor son arcon deuant l'escu,
11065 L'arcon li a parmi(e) fendu
E a l'arcon detriers cosu.
Par desoz le no del braiol
— Mais nel fist mie de son uol —
Li fist la lance ultre passer
11070 E en l'arcon detriers serrer.
Ne pout a terre estre abatuz,
Kar par ses coisses fu penduz.
Brun se pasma sor le cheual,
Mais le chief torna contreual.
11075 De totes parz sunt acoru(z),
Brun qui pendeit ont receu(z),

11048 Cascons vers l'autre si s'esmurent *B* 11053 s'entreuairent *A* 11055—6 *fehlen A* 11060 Robers *B* a] l'a *A* 11061 Mais a ses estrieus s'aficha *A* 11062 redreca] releua *A* 11064 Parmi l'arcon *B* deuant] parmie *A* 11066 a] en *B* 11067—70 *fehlen A* 11072 ses] les *A*

De sa sele l'ont desaers
E a terre cochie enuers.
L'arme en ala, n'i pout remaindre;
11080 Mult l'oissiez plorer e plaindre.
Cil des uiles e cil des bors
De totes parz uindrent a[l] cors;
Mult plaigneient e mult ploroent
E la belte Brun regretoent.
11085 Tel l'a assez plaint e plore (b)
E tel a mult Brun regrete,
Qui onques ainz ne l'out ueu,
Ne de son estre rien seu.
Seruanz qui seruir le deueient
11090 E qui de son pais esteient,
Mult crioent e mult plaigneient
E enuiron le cors diseient:
„E Brun, dan Brun, Brun, gentil ber,
Mult auon por tei a plorer;
11095 Ia mais en noz pais n'iron,
Quant mener ne uos i porron.

Li reis coilli Robert en he,
Comme s'il l'eust mort de gre:
N'osa remaindre en Normandie,
11110 Mais quant la guerre fu finie,
Od son herneis en Puille ala
A conoissanz qu'il aueit la.

Cil de Baieues longuement
Se deffendirent mult forment,
11115 Qu'il ne se uoldrent al rei rendre,
Ne il nes pout par force prendre.
Gohier, qui ert lor conestable,
Cheualier proz e secorable,
Par la contree cheualchout,
11120 Prisons e preies amenout,
Donc la uile mult amendout;
Mult despendeit e mult donout,
Mult acreeit e bien rendeit,
Mult empruntout e bien soleit.

11125 Robert que l'en dist filz Haimon
— Tenuz esteit por haut baron —
Qui l'enor tint de Torignie
E granz fieus out entor Croillie,
Al duc son seignor fu meslez
11130 E fu al rei Henri tornez.
A Secheuile en Beiessin
Fu entrepris a un matin;
Beessin alout saisissant

11108 Com s'il l'eust mort iete *A* 11115 Qui ne se uolent *A* 11116 par] a *B* 11117 Roger *A* 11118 Proz cheualier e deffensable *A* 11120 *A vertauscht diesen Vers und den folgenden.* 11123 rendeit] soloit *B* 11124 bien] mult *A* soleit] rendoit *B* 11125 on *B* dit *A* 11127 Torelie *B*

E tot le pais porpernant.
11135 Les maisnies le duc l'oirent,
En Secheuile s'embatirent;
Cil de Caan i acorurent,
E Baieis mult tost i furent.
Robert s'embati el mostier
11140 Sus en la tor desqu'al clochier,
Mais il n'i pout longues atendre,
Volsist ou non l'estut descendre,
Kar li feu i fu aportez,
Donc le mostier fu alumez;
11145 Mais por le feu s'est descendu
E as Baieis s'est rendu.
Robert fu pris e bien gardez
Et a Baieues fu menez.
A peine poeit l'en tenir
11150 Por manacier ne por ferir
Les pautoniers quil manecoent (c)
E mult souent li escrioent:
„La hart, la hart al traitor

Que Baieues tant se teneit:
Par Baieues Caan perdeit
E de Beiessin tot l'espleit,
11165 Kar a Baieues seiornoent
Granz maisnies quil destorboent.
Del Mans manda le conte Helie,
Qui amena grant baronie;
Del rei seruir out grant talent
11170 Si uint mult efforciement.
Li reis e li quens s'assemblerent,
A Baieues ensemble alerent,
Le borc firent tot alumer.
Donc ueissiez flambe uoler,
11175 Chapeles ardeir e mostiers,
Maisons trebuchier e celiers
E l'iglise de l'euesquie,
Ou mult aueit riche clergie.
Tote fu l'iglise destruite
11180 E la richeise fors conduite.
Grant pris en out li quens Helies,
Assez i fist cheualeries,
E li Mansel qui od lui erent
Enporterent quantqu'il trouerent;
11185 Assez en ont aueir porte,
Li reis lor en a mult done.
Issi out li reis la cite
E del pais la poeste.
Iusqu'a Caan rien ne laissa;

11166 quil] quis *AB* 11171 *u.* 11172 *vertauscht A; in C dagegen war, wenigstens nach den erhaltenen Anfangsbuchstaben (s. zu V. 11016) zu urtheilen, die Reihenfolge der beiden Verse wie in B.* 11178 riche] noble *B* 11179 l'iglise] la vile *B* 11181 pris *fehlt B* 11182 E mult *A. Der erhaltene Anfangsbuchstabe* A *in C deutet darauf hin, dass auch diese Hdschr.* Assez *gelesen.* 11183 E li Mansel qui i menerent *A* 11189 *fehlt B*

11190 La guerre crut e espeissa:
N'i pout li dus plus recourer
Ne a Baieues retorner.
Entre Baieues e Chaem
Ne poeit maindre en pais nus hoem;
11195 N'osoent uilain laborer,
Ne boes ioindre, ne champs arer,
Ne marcheant par uile aler,
Ne marcheandise porter.
Par tot le pais aueit guerre,
11200 Chascun uoleit l'autre conquerre.
Forz ert li reis, forz ert li dus;
.vi. anz dura la guerre ou plus,
Ainz que pais i peust aueir;
Mult esteient de grant poeir.
11205 Ne sai dire les auentures
Souent bones e souent dures,
Qui al rei e al duc auindrent
E as maisnies que il tindrent
En tant com la guerre dura;
11210 [illegible]

Le plus de la cheualerie
E le mielz de la baronie
Out li reis par ses dons od sei,
11220 Le duc laissoent por le rei.

Li reis aueit en sa prison
Vn cheualier, Tierri out non;
De Caan ert sis parentez, (277v)
E si esteit de Caan nez;
11225 Filz fu Raol, le filz Ogier,
Mult l'aueient ses parenz chier.
Cheualier fu de grant corage,
Mainte plaie out en son uisage;
Hardiz esteit, assez parut
11230 As granz plaies qu'el uis recut.
Cest Tierri e assez plusors,
De Caan de toz les meillors
Out pris en Oismeis a Caignie
Li uiel Robert de Saint Romie.
11235 D'Argences a Caan ueneient
E a Caan aler uoleient,
Mais cil Robert les agaita,
Enginnos fu sis aresta.
Assemblez aueit ses amis
11240 E cheualiers de son pais;
Semblant faiseit d'aler chacier
Por les Caameis agaitier.
Quant il uit lieu sis escria,
Toz les prist, nul n'en eschapa;

11217 Li plus *B* 11218 le] li *B* 11225 Raol] Ranof *B* 11226 ses] sis *A* 11230 qu'el uis] que il *A* 11231 Cix Tieris et autre pluisor *B* 11232 De cex de Caem des millors *B* 11233 Oismeis] un meis *A*, vismes *B* Canie *B* 11238 ses garoca *B* 11239 Ensemble *A* 11241 chacier] leuer *B* 11242 agaitier] enganer *B* 11243 escria] agaita *A*

11245 Legierement les pout l'en prendre,
Ne se porent mie deffendre,
Kar tant n'aueient cheualiers,
Ne il n'erent sor lor destriers.
Tierri forment se combati
11250 E longuement se deffendi,
Mais par plaies qu'il out el uis,
Fu abatu Tierri e pris.
Quant Robert de Saint Romie out
Fait son eschec si com lui plout,
11255 E ses prisons apareilliez,
Par fiance mis e liez,
Toz les mena a Toroignie;
Ne uolt aler a Saint Romie.
A Robert qui fu filz Haimon,
11260 Qui a cel tens fu de grant non,
Vendi ses prisons e liura,
E cil mult bien les achata,
Si l'en dona par couenant
La charboniere tote auant;

11275 Qu'a lui uienge sainz demorer,
Kar mult le quide auancier.
Li reis monta deliurement,
Des qu'il oi le mandement;
A Liurande a Robert troue,
11280 E la l'aueit Robert mande.
Liurande est en un ermitage
Si est close de grant boscage,
Que l'en claime Lande Porrie;
L'iglise est de Sainte Marie.
11285 Robert a le rei encontre,
A conseil a od lui parle,
L'auenture li a contee,
Qui al rei mult plaist e agree,
Des prisons qu'il out achatez,
11290 Riches homes de Caan nez,
Que cil de Saint Romie out pris
E en sa garde ensemble mis.
Par cels Caan aueir porreit, (b)
Se sagement se conteneit.
11295 Donc li a li reis otreie
La garde de Caan en fie
A lui toz tens e a son eir,
Des qu'il porra Caan aueir.
Altres rentes li a donees,
11300 Que Robert aueit demandees.
Li reis a mult Robert chieri,
E Robert l'aueit mult serui;
Por lui aueit le duc guerpi,
Si en aueit mult maluais cri.

11279 troue] mande *A* 11282 Et est *B* 11283 Et siet en vne praerie *B* 11285 li reis *A* 11286 od] a *B* 11288 Qui al rei plaist e mult agree *A* 11291 out] ont *B* 11292 ensemble] ouoc lui *A* 11293 cez *A* rauoir *B* 11296 fief *B* 11302 l'aueit mult] l'a mult bel *A* 11304 mult maluais] de gent grant *B*

11305 Que uos ireie io contant
Ne par paroles demorant?
Tant fu la parole menee,
Mais forment fu entr'els celee,
Que ele fu issi finee,
11310 Del rei e des prisons graee
Que li reis les prisons rendreit
E toz quites les clamereit,
E riches homes les fereit,
Aueirs e terres lor dorreit,
11315 E les prisons Caan rendreient
E le rei dedenz recureient.
Por ceste parole celer,
Que l'en nes poisse destorber,
Donerent li prison ostages,
11320 Filz e neuoz de lor lignages,
De lor raencons aquiter
Que l'en lor aueit fait nomer.
Par couerture e par ueisdie
E par engien de trecerie

Que l'oure aler issi deust,
Ia li reis Caan nen eust,
Que grant barate n'i eust.
11335 Mais par Tierri e par Raol
E par Nichole e par Aiol
E par lor riche parente,
Donc il aueient grant plente,
E par lor procains ueisins
11340 Qui uers Argences furent pris,
Fu cele parole enartee
E a la poure gent celee.
Plusors a ceste oure partirent
E ceste chose consentirent,
11345 Donc io ne uos sai les nons dire,
Ne io n'en uoil menconge escrire.
Male chose a en coueitise,
Maint[e] male chose en est prise;
Ele est racine de pechie,
11350 Tuit mals sunt par lie comencie.
Par pramesses que li reis fist,
Qui a plusors terres pramist,
E por lor amis deliurer,
Qu'il ne poeient rachater,
11355 E por co que souent ueeient
Que li baron al duc failleient,
Sunt Caameis al duc failli
E torne sunt al rei Henri.
A cel tens aueit un gardin (c)
11360 A Caan pres de Saint Martin,
Entre Saint Martin e le mur,
Qui est ioste la porte Artur:
Iloc fu faite l'assemblee

11334 *Es ist vielleicht zu lesen:* Que mult grant barate n'i fust
11339 *Etwa:* E par lor procains e amis?

E la parole graantee
11365 De faillir al duc Robert.
Oir poez miracle apert!
Kar onques pois cel parlement
— Co pois dire ueraiement —
Li gardin ne fructefia,
11370 Pome ne altre fruit ne porta.

Li dus aparcut tost e uit,
Conseillie li fu tost e dit
Com cil de Caan li failleient
E que Caan al rei rendreient.
11375 Loe li fu qu'il s'en partist,
Ainz que noalz li auenist,
Kar la gent le rei pres esteit,
Qui deuers Beeissin ueneit.
Li dus dota mult les borgeis
11380 Si s'en ala deuers Oismeis.
A la porte Milet passout
Od [illegible] qu'il manent

11395 La rote s'en ala auant,
Ne s'ala mie regardant,
E li dus auant s'en ala,
Qui onques pois n'i retorna.

Grant fu la guerre e grant fu l'ire
11400 — Mais tot ne pois conter ne dire —
Del rei Henri e de son frere,
D'un pere nez e d'une mere.
Li reis fu mult de grant poeir,
Plus aueit gent e plus aueir
11405 D'Engleterre qu'en pais teneit,
Por co faiseit que qu'il uoleit.
Que uos ireie io contant?
Tant ala li reis guerreiant,
Chastels e uiles porpernant
11410 Par force e par le soen donant,
Qu'il a Tenechebrai assis
E enuiron le siege mis
Sor le conte de Moretoig,
Qui n'esteit gaires d'iloc loig.
11415 Li quens e li dus s'asemblerent,
Trestoz lor boens ueísins manderent;
Le chastel uoleient secorre
E le herneis dedenz rescorre;
Mais al besoig li sunt failli
11420 E par mal de lui departi
Par pramesses e par enors
Que l'en aueit fait a plusors.
Li dus en son dreit se fiout
E en la gent qu'aueir quidout.
11425 Od tant de gent qu'od lui mena (278r)
Cels del siege partir quida.
Tost fu la bataille assemblee,
Mais n'out mie longue duree;

Bien asaillirent cil qui uindrent
11430 E cil del siege bien se tindrent.
N'i out gaires homes ocis,
Tost fu li dus mis ius e pris,
Li quens de Moretoig od lui;
En l'estor furent pris andui.
11435 Pris fu li dus, pris fu li quens;
Nus ne fu rescos par les soens.
Plusors qui de lor fieus teneient
E qui od els estre deueient,
Lor seignor al besoig guerpirent
11440 E por la honte que il firent
Del rei recurent tels loiers,
Donc il orent mals reprouiers.
Li reis out le duc e le conte,
Qui que feist enor ou honte.
11445 Grant honte fait, ne poet graignor,
Qui traist son lige seignor:
Nus hoem a seignor terrien
Ne deit faillir por nule rien;

Par Normendie a comande
Qu'il n'i ait toleit ne emble;
En pais augent e en pais uiengent,
Si com il ont tenu si tiengent.
11465 Qui de felonie iert prouez
Si seit destruiz e desmenbrez.
Li prison furent bien garde,
Qui oltre mer furent mene.
Robert li quens de Gloecestre,
11470 Qui filz le rei bastre dut estre,
Garda en Gales a Cardif
Le duc tant com il le sout uif;
En Gales a Cardif morut
En la prison ou longues iut.
11475 De Cardif fu li cors portez
A Gloecestre e enterrez.
Li quens de Moretoig uesqui
En la prison le rei Henri
Tant que le rei Henri fina,
11480 Qui par .xxxvii. anz regna.

Die en auant qui dire en deit:
I'ai dit por Maistre Beneeit
Qui cest[e] oure a dire a emprise,
Com li reis l'a desor lui mise.
11485 Quant li reis li a roue faire,
Laissier la dei si m'en dei taire.
Li reis iadis maint bien me fist,
Mult me dona, plus me pramist,

Mit dem Verse 11475 beginnt das Schlussblatt der Hdschr. C.
11477 Mortaing *C* 11478 le] au *C* 11480 trente et siz *C*
11481 Or die auant qui dire doit *C* 11482 Ie di *C* Beneit *A*
11483 a a dire enprise *C* 11484 Et li rois l'a dessus lui mise *C*
11485 Et quant li rois la roua faire *C* 11486 dei *vor* taire *fehlt C* 11488 Bel me *C*

E se il tot done m'eust
11490 Co qu'il me pramist, mielz me fust.
Nel poi aueir, ne plout al rei, (b)
Mais n'est mie remes en mei.
Treis reis Henris ai coneuz
E en Normendie ueuz;
11495 D'Engletere e de Normendie
Orent tuit trei la seignorie.
Li segont Henri que io di
Fu nies al premerain Henri,
Ne de Mahelt l'empereriz,
11500 E li tierz fu al segont filz.
Ci faut le liure Maistre Wace:
Qui'n uelt auant faire si'n face.

Explicit liber.

11490 mielz] bel *C* 11491 Ne peu *C* 11494 En Normendie toz ueuz *A* 11498 premier Henry *C* 11499 Et de *C* 11501 faut] fine *C* 11502 *C bietet:* Qui veult auant faire si face *mit einem* t *über* auant.

SPRACHLICHE UNTERSUCHUNG.

ANMERKUNGEN. REGISTER.

Die Classificirung der vier Handschriften des dritten Theiles, wie wir sie auf den ersten Seiten dieses Bandes gegeben haben, wurde besonders durch zwei Umstände eine schwierige und verwickelte Aufgabe: einmal durch die seltsame Erscheinung, dass A für einen Theil des Werkes (V. 2783—5400) nach einer andern Vorlage angefertigt ist, vor Allem aber durch die eigenthümliche Beschaffenheit der Hdschr. D, die sich bald an A, bald an B anschliesst. Lassen wir nun den Abschnitt V. 2783—5400, den wir später für sich zu betrachten haben werden, zunächst bei Seite und beschäftigen uns noch einmal mit der Frage, in welchem Verhältnis die Handschriften in den übrigen Theilen des Gedichtes zu einander stehen. S. 24 ist gesagt worden, dass wir keinen Grund zu der Annahme haben, dass das Verhältnis von A zu C im letzten Abschnitt ein anderes geworden sei als im vorhergehenden. Dies ergiebt sich aus der Uebersicht über die Lücken und aus der Vergleichung der Texte beider Manuscripte. Das Verzeichnis der fehlenden Verse belehrt uns ferner, dass A und C in den drei Abschnitten, von denen wir reden, im Ganzen sechzehn gemeinsame Lücken aufweisen, B und C aber nur fünf (V. 582—3, 602—3, 7486—7, 9120, 9122), A und B sogar nur eine (V. 10568). Mit den Lücken von B und C einerseits, A und B andrerseits verhält es sich aber anders als mit denen, welche A und C gemeinsam sind: sie sind zufällig und bedeuten nichts für die Classificirung der Handschriften. Die Lücke in C V. 7486—7 entstand vielleicht in Folge des vierfachen gleichen Reims und hat nichts zu thun mit der Lücke

in B V. 7485—8; ebenso wurde die Lücke in B V. 9120 und 9122 vermuthlich durch den sechsfachen gleichen Reim[1]) *hervorgerufen und steht in keinem Zusammenhang mit der Lücke in C V. 9120—3. Die Lücke in A und B V. 10568 aber verdankt ihr Dasein dem Umstande, dass der genannte Vers ebenso anfängt wie der ihm vorhergehende*[2]).

In der Figur S. 28 sind A und C als diejenigen Handschriften bezeichnet worden, welche dem Original näher stehen, d. h. eine bessere Ueberlieferung repräsentiren als B. Die Richtigkeit dieser Aufstellung ergiebt sich aus der Beschaffenheit von B. Wie selbständig hier mit dem ursprünglichen Texte geschaltet worden ist, haben wir S. 19 nachgewiesen. Dies lässt sich noch im Einzelnen deutlich verfolgen: V. 6980 lautet hier: En liu v il aler ne doit. Ne doit *ist aber Aenderung des Schreibers, denn* doit *reimt norm. nicht mit dem Schlusswort der vorhergehenden Zeile. Ebenso ist un-*

---

1) Unter der Sucht, der Wace auch in seinem Roman de Brut im reichsten Masse gefröhnt hat, vier, sechs, acht und mehr Zeilen durch den gleichen Reim mit einander zu verbinden, haben die

echt fuioient (: recouuroient) *V. 8075 sowie* Nos deuons estre comme doi (: moi) *V. 10717, denn beide Reime sind normannisch unmöglich. Nicht minder ist entstellt V. 7312, da selbst wenn man das handschriftliche* nourri *in* nourris *besserte und sich die incorrecte Declination gefallen liesse, nur in der picard. Mundart* nourris *im Reime mit* porpris *stehen könnte, aber schwerlich in der normannischen. Eine absichtliche Aenderung liegt ferner vor V. 8518, da es zu auffallend ist, dass V. 8519—22 ausgelassen sind. Vgl. zu V. 9417—8, die deshalb verändert zu sein scheinen, um die Auslassung des Folgenden (V. 9419—48) weniger fühlbar zu machen.*

Entscheidend aber für die geringe Zuverlässigkeit von B ist folgende Wahrnehmung: Auch in den Abschnitten, wo die Hdschr. D mit dem eben genannten Manuscript aus derselben Quelle geflossen ist, stimmt sie an vielen Stellen ganz oder beinahe mit AC überein, so z. B. V. 297, 331, 345, 380, 408, 426, 762, 936, 938, 1123, 1150, 1197, 1236, 1238, 1329, 1337, 1394, 1396, 1417, 1658, 2001, 2040, 2056, 2095, 2118, 2218, 2442, 2498, 2652, 5566, 5576, 5972, 6032, 6190, 6326, 6465—6, 7098 etc. Vergleichen wir was einerseits ACD, andrerseits B bietet, so machen wir die Beobachtung, dass diese verschiedenen Lesarten, was ihren absoluten Werth anlangt, sich in manchen Fällen fast gleich stehen. Beinahe nirgendwo hat B gradezu Verkehrtes oder Sinnloses (vgl. z. B. zu V. 297, 331, 380, 1150, 1197, 1236, 1337, 1658, 2056, 5566, 5576, 6326). An allen diesen Stellen spielt also D eine entscheidende Rolle, und hierin besteht die Wichtigkeit dieses Manuscripts, die es uns einigermassen verschmerzen lässt, dass es an so vielen andern bis zur Unverständlichkeit entstellt ist.

Wenn wir nun in der Hdschr. B deshalb weil sie den ursprünglichen Text oft in so eigenmächtiger Weise umgemodelt hat, in der Hdschr. D wegen ihrer vielen sinnlosen Entstellungen, in beiden ferner ihrer vielen Lücken halber

nur ein sehr getrübtes Abbild des Originals vor uns haben, so lässt sich leider auch über die beiden andern Handschriften kein rühmliches Urtheil fällen. Was zunächst die Hdschr. A anlangt, so ist die Zahl der Verse, die ihr allein fehlen, eine im Verhältnis zu B und D kleine, an und für sich aber bedeutend genug. Gegen den Schluss des Werkes vor Allem erscheint sie B und C gegenüber in höchst unvortheilhaftem Lichte. Sie hat hier nicht nur auffallend viele Lücken, wenigstens was den V. 10573—11001 umfassenden Abschnitt anbetrifft, sondern auch die Zahl ihrer verderbten Stellen, die an und für sich schon keineswegs gering ist[1]*, nimmt immer mehr zu; vgl. z. B. zu V. 9878, 9911, 10053, 10086, 10140, 10194, 10222, 10263—4, 10338, 10413, 10460, 10496—8, 10528, 10537—8, 10572, 10602. Während es ferner bei B nicht selten vorkommt, dass es allein von den vier Hdschr. Genügendes hat*[2]*) ereignet sich dies bei A nur ganz vereinzelt (etwa 4053). Ausserdem erscheinen alle Verse, die dieses Manuscript allein bietet, unecht, so nach V. 788, 1416, 2896, 4346*[3]*), 6808, 10576. Dazu kommt, dass die Zahl der eigenen guten Lesarten sehr beschränkt ist. Wir haben*

tiges (vgl. z. B. zu V. 2845, 2856, 2881, 2963, 3002, 3015, 3052, 3060, 3076, 3095, 3103, 3165, 3212, 3220, 3311, 3322, 3325), dass es zuweilen fraglich erscheint, welche Handschrift auf die bessere Quelle zurückgeht. Im Grossen und Ganzen wird jedoch t einen dem Original näher stehenden Text enthalten haben als u, weil es bei A häufiger begegnet, dass es mit BC Hand in Hand geht als bei D, ganz abgesehen davon dass D doch noch viel mehr eigene Lücken hat als A, bei welchen es freilich nicht zu bestimmen ist, wie viele von ihnen schon in u vorhanden waren.

C ist diejenige Handschrift, welche dem ursprünglichen Texte am nächsten stehen dürfte. Aus mehreren Gründen ist sie zu dieser vornehmsten Stellung berechtigt. Einmal kommt es bei ihr öfter vor als bei A, dass sie in Betreff einer guten Lesart mit B übereinstimmt, sodann aber ereignet es sich ebenfalls bei ihr am häufigsten, dass sie allein Befriedigendes hat; so V. 2188, 2817, 3663, 3721, 4773, 6760, 9673, 10493, 10506. Zu bemerken ist ferner, dass wir in C — im Gegensatze zu B — keine Lesart finden, die sich sofort als absichtliche Aenderung ausweist. Dazu kommt endlich noch, dass in dem Falle, wo C einen ganz andern Text bietet, als die übrigen Handschriften, es sich vor A dadurch auszeichnet dass es ziemlich viele eigene gute Lesarten hat, wenn es sich in diesem Punkte freilich auch nicht im Entferntesten mit B messen kann. Der Eindruck, den C im Allgemeinen macht, ist der einer von einem flüchtigen Abschreiber herrührenden Copie einer sehr guten alten Handschrift. Wie wenig aufmerksam der Copist verfuhr, zeigt die ausnehmend grosse Anzahl zu kurzer Zeilen, indem alle Augenblicke eine Silbe oder ein Wort ausgelassen worden ist. Besonders häufig begegnet der Fall, dass der Schreiber dann eine Silbe oder ein Wort vergessen hat, wenn dieser Silbe oder diesem Worte ein gleich oder ähnlich aussehendes unmittelbar vorherging oder folgte. So fehlt z. B. En *vor*

Engleterre *V. 201, 259, 2758, 9648, 10872* [1]), i a *vor* ia *332*, la *vor* lande *513*, ad (a) *vor* auant *627*, e *nach* noble *1875* [2]), cenz *nach* quanz *2160*, sa *vor* largesce *2337*, ceste *vor* sentence *2370*, sa *vor* fealte *2452*, a *vor* al *2562*, bien *vor* Bretuns *2689*, sul *nach* fu *2882*, la *vor* sepulture *3233*, terres *nach* altres *3624*, pas *vor* bastart *3642*, sor *vor* son *4056*, E *vor* eschargaites *4386*, le *nach* la *5508*, io *vor* ia *6849*, E *vor* en *7318*, as *vor* altres *7325*, or *nach* lor *7470*, a *vor* assaillir *8065*, s'en *vor* sunt *8128*, se *nach* si *8159* [3]), li *nach* lui *8642*, feri *nach* Le rei *10102*, Ros *nach* reis *10325* [4]), i *nach* il *10704*, co *nach* merci *10741*; *ferner steht* que *nur einmal 7839*, les pees *für* les espees *8589*.

Bei einer Handschrift, in der sich solche Flüchtigkeiten vorfinden, kann es nicht Wunder nehmen, wenn sie auch an Entstellungen nicht eben arm ist. Diese betreffen trotzdem mehr einzelne Wörter als ganze Zeilen. Hier kommt oft höchst Seltsames vor: Da der Copist des 14. Jahrh. gemeiniglich den Dativ des conjunctiven Personalpron. li *in* lui *verwandelt, so begegnet ihm das Unerhörte, dass er dann und wann dem* li *seines Originals dieselbe Praxis an-*

schrieben sās) *4377, 4500, aus* cors (*Plur. von* cor = cornu) *sowohl als aus* cors (cursus) *6403 bzw. 6472* corps; *aus* souz (solidos) — *denn so hat vermuthlich in der Vorlage gestanden* — soubz *9779.*

Ueber die Handschrift D ist das Nöthige schon früher gesagt worden; sie giebt zu keinen weiteren Bemerkungen Anlass.

Trotz der grossen Verschiedenheit der vier Manuscripte unter sich kann nun doch nur selten ein Zweifel darüber entstehen was in den Text zu setzen ist, weil wenn nicht drei, so doch gewöhnlich zwei Handschriften in Betreff einer guten Lesart übereinstimmen. Die wenigen Stellen, wo nur ein Manuscript Genügendes bietet, sind schon angeführt worden; es bleibt noch übrig, die Fälle namhaft zu machen, wo keines befriedigt und conjicirt werden musste. Die wichtigsten sind folgende: V. 4106, 4167, 5829, 5911, 10083, 10718, 10942, 10954, 11166.

Auf der ersten Seite dieses Bandes erwähnten wir, dass die Hdschr. des British Museum — die wir bei der Herausgabe zu Grunde gelegt haben — von vier verschiedenen Händen geschrieben ist. Vergleichen wir den von den beiden ersten Copisten abgefassten Theil des Ms. (bis 258^{v}) mit dem von den beiden andern herrührenden, so fällt uns sofort auf, dass hier nicht nur äusserlich ein bedeutender Unterschied obwaltet, insofern als der 258^{v} beginnende Abschnitt eine viel grössere Schreibgewandtheit verräth als der ihm vorhergehende, sondern dass auch, was die sprachliche Seite anlangt, zwischen beiden Theilen eine beträchtliche Verschiedenheit besteht[1]*).*

Wir werden nun im Nachfolgenden den Versuch machen,

---

1) *S. weiter unten z. B. betontes und unbetontes* o, *ferner* oi, *erweichtes* l, *auslautendes* d, *Declination, Elision.*

die grammatischen Eigenthümlichkeiten der Hdschr. möglichst eingehend darzulegen. Insoweit als sich aus den Reimen etwas zur Feststellung des Sprachgebrauchs unseres Dichters entnehmen lässt, werden wir hierbei auch die beiden ersten Theile des Werkes stets in Berücksichtigung ziehen.

EINFACHE VOCALE.

I. BETONTE.

a. *Das* a *in der lat. Endung* alis *ist im Französ. in vielen Wörtern in* e *übergetreten, in andern bewahrt. Schon in der alten Sprache herrscht in diesem Punkte grosse Willkür, wie sich aus der Betrachtung ihrer Denkmäler ergiebt* [1]*. Ein Schwanken zeigt sich auch in der Hdschr. des Rou: Neben* leal *349,* natural *2652 finden wir* naturel *3907, 4701, 6089,* annuel:quel *2313,* continuel *5216,* noel *5965, 10234. Nur* e *haben* tel *und* el (aliud). au *für* a, *das oft im Charlemagne vorkommt (vgl. Koschwitz 20) begegnet nur einmal in* haunstes *3947. Lat.* quare *tritt beinahe immer in*

Computus (vgl. Mall 54) findet sich in unserem Gedichte ein Fall, wo unverändertes lat. e *mit* é *reimt*: me: conree *9290 (vgl.* dore:stercore *Chronik des Benoît Anhang S. 525). — Lat.* femina *treffen wir bis 258v ausschliesslich in der Form* femme *wieder: 223, 243, 244, 546, 594, 614, 764, 908, 1145 etc.; von da an wird* feme *die gewöhnliche Schreibung, z. B. 4513, 4641, 4689, 4761, 5066, 5097, 5163 etc. Ueber Wace's Aussprache des Wortes kann auf Grund des Reimes* femme: Emme *223 und* regne: femme (fenne) *Brut I S. 25, 73, 177, 275, II 18, 91, 109, 138, 227 kaum ein Zweifel herrschen: das* e *besteht für ihn noch in voller Geltung*[1]*). Dsgl. für Benoît, bei dem ebenso* Emme *mit* femme *gebunden ist Chron. 24922, 28052.*

Ahd. fehu *erscheint in vier verschiedenen Schreibungen. Die Hauptform ist* fieu *2170, 2257, 2782, 3254, 3429, 3911, 5153, 5324 etc. Daneben findet sich* fiu *658,* feu *1042, 3585, 6154 und* fie (:otreie) *11296 (dsgl. II 1967, 3022, 3706*[2]*)). Diese letztere Form begegnet auch sonst, z. B. G. de Viane 989, Fierabras 176, Toblers Mittheil. 125, 32, 134, 27, 217, 21, 230, 10, Richars li Biaus 1710 etc. — Ahd.* helm *zeigt sich gleichfalls in mehreren Formen. Wir finden bis 258v* healme *1584 und* halme *1521; von da an herrscht* helme *vor: 3948, 7344, 7555, 7700, 7832, 8293 etc.*

Noch grösser ist die Mannigfaltigkeit in Wiedergabe des Namens Willahalm; *vgl.* Willealme, Guillealme Guilleaume *987, 1859, 1861, 2441, 2463, 2499, 2515, 2517, 2878, 2903,*

---

1) *In andern Gegenden, vornehmlich in der Picardie, muss man dagegen früh angefangen haben sich der jetzigen Aussprache des Wortes zu nähern. Dies beweisen Reime wie* dames: femmes *Roman de Ham 244,* fame: flame *ebd. 284,* dame: fame *ebd. 309,* dame: femme :blasme: infame *Romvart 195. Aber in demselben von Keller mitgetheilten Stücke S. 194 sind* femme *und* terme *gebunden. Die Aussprache scheint also noch schwankend gewesen zu sein.*

2) *I 499 ist vielleicht* sie *zu lesen.*

Willeame Guilleame *191, 198, 963, 967, 1025, 1839, 2432, 3287, 3350, 3376, 3415, 3421, 3538, 3620,* Guilliame *3650, 3655, 3757, 3815, 3857, 3873, 3896, 3901, 4101, 4309, 4447, 6754, 6804,* Willame Guillame *3736, 3953, 5585, 5702, 6831, 6835, 7971, 10583 etc.* Willeme Guilleme *8477, 9051, 9095, 9159, 9323, 9747, 10179. Aus einer Vergleichung dieser Stellen ersehen wir, dass die abgeschwächten Formen, diejenigen, in welchen das der Tonsilbe vorhergehende* e *(wofür auch* i *sich einfindet) ganz geschwunden ist, erst bei den beiden letzten Schreibern anzutreffen sind. — Für* e *in* Oem (Audowin Audoin Audoen) *5375, 5414 findet sich sowohl* ei *2292 als* ai *347, 484, 704. — Die beiden ersten Copisten schreiben in einigen ags. Namen bisweilen* Æ, *nicht nur für ags.* Ä, *wie in* Ælred Æilred (*ags.* Äđelrêd) *1255, 1277, 1321, 1343, sondern auch für ags.* Eá *in* Ædmund *1315, 1317, 1361, 1365,* Ædward Æwardt *1285, 1391* (Eadward *2784; sonst* Edward Eward Ewart). *Vgl. auch* Aernolf *683 für* Arnolf *oder* Ernolf.

i. *Lat.* si *erscheint in der Hdschr. bald als* si, *bald als* se. *Erstere Form ist aber nur bis 258v ziemlich häufig*

Endungen ius, ia, ium *fast überall schon vollzogen ist; vgl. die Ländernamen V. 23 ff., ferner* estoires *6*, estoire:memoire *149*, capitoile *118*, testimuine *350*, saive *1866*, apostoile *3049*, *5493*, *5511*, *5526*, victoire:gloire *7505*, *8969 etc. Die norm. Manuscripten sonst so geläufige Schreibung ist sehr selten:* testimonie *407*, testimunia *504*, navirie *1065*, *1766*, adjutorie:victorie *1719*. *Besondere Erwähnung verdient die alte Form* mirie *734*.

Der Hdschr. eigenthümlich ist ie, *wo man sonst* i *findet. Dieses* ie *entspricht 1) lat.* a *in* gies (jaceo) *639*, porgiesent *4885*, giese *9350; — 2) lat.* ē *in* piere (pējor) *8211*, pies (pējus) *4105*, *6248*, *6939*, *7290*, *10001*, *Verb.* enpierent *8096; — 3) lat.* ĕ *in* empiere (impĕrium) *10820*, liere (lĕgere) *9380*, *vgl. 4886*, *9006*, dies (dĕcem) *6428*, *6759*, *10136*, diesme (dĕcima) *4724*, *4727*, *4731*, rediesme *4732*, priet (*v.* prĕcari) *6095*, pries (prĕtium) *5589*, *6886*, *8355*, *8387*, *9714*, *9723*, *11006*, *Verb.* pries *7887*, *vgl. 8963; — 4) lat.* e *in Pos. in* desconfiet (dis-confectus) *4120*, *4907*, respiet (respectus) *6096*, *9090*, liet (lectus) *4908*, *4952*, *9089*, *10258*, *10284*, piez (pectus) *8055*, sies (sex) *6427; — 5) lat.* i *in* dierre (dicere) *5651*, ociere (occidere) *8810*, desconfiere (dis-conficere) *8212*, sofiere (sufficere) *10819*[1]).

Am auffallendsten ist die Schreibung mit ie *in den unter 5) erwähnten Wörtern; lat.* i *wird ja im Französ. so gut wie niemals durch* ie *wiedergegeben: neufr.* vierge *ist eine ganz anomale Bildung, die altfr. Form lautet* virge. *Was dagegen die übrigen Fälle anbetrifft, so ist das* ie *weniger befremdend. Vermuthlich bezeichnet es die Mittelstufe zwischen lat.* e (a *in dem unter 1) citirten Worte) und späterem franz.* i[2]). — *Einige Male steht* y *für* i, *nämlich in* moynes *468*, *486*, Reynald *2141*, *2147*, *2158*, *2186*, *2205*.

---

1) Die übrigen Fälle s. unter unbetonten Vocalen.

2) Vgl. den Aufsatz von Thomsen Romania 1876 p. 64 ff.

o. *ó entstanden 1) aus lat.* ō *sowie aus* o, *das durch Consonantenausfall lang geworden ist; 2) aus lat.* ŭ; *3) aus lat.* u *in Pos.; 4) aus lat.* o *vor* m *und* n *mit folg. Cons. ist in der Hdschr. bis 258v gemeiniglich mit* u *bezeichnet. Vgl. zu 1)* cum cume *70, 126, 193, 321, 868,* dun *148, 1416, 2113,* dune *2165,* nun (nōmen) *13, 15, 16 etc.,* nun (nōn) *798, 833, 1015,* hure *843, 853, 2316,* murs (mōres) *2, 652, 2294,* mustre *1670,* nus *82, 412, 871,* plurent *1088, 1189,* pur *1, 51, 73,* Rume *663, 3062,* sul *335, 1127,* tut, tute *131, 132, 485, 1081, 1110, 1636,* vus *46, 1363, 1535,* traisun *117,* onur *121,* curius *2297 etc. Vgl. ferner zu 2)* cumble *727,* cutes *97, 98,* dute *482,* tun *632,* sun *99, 188, 423,* numbre *1893,* sumes *867, 1168,* sur, desur *456, 1128, 1268,* sure *854,* Turs *272,* u (ŭbi) *102, 1081, 1082, 1218 etc.; — zu 3)* aust *517,* buche *2069, 2852,* culpe *754,* curte *139,* dunc (tunc) *309, 439, 469, 547, 759, 925,* dunt dunc (de unde) *82, 87, 416, 457, 470, 556, 716,* par unt *1738,* escust *480 (vgl.* escus *II 3671),* furc *602,* jurn jur *1332, 1427, 1490, 2125, 2655,* sujurne *2005,* juste *295, 1461, 1647,* mund *114, 661,* mult *109, 110, 143, 144,* pudre *102,*

environ *516*, busson *2030*, avision *2864*, seignor *571*, religiose *2295*, *in den übrigen dagegen nur vereinzelt:* o (ŭbi) *999;* donc *387*, jor *2130*, ors (*geschr.* hors) *1228;* conte *1035*, *1832*, contre *584*, longe longue *514*, *3015*. *Nur* homme home *begegnet auffallend oft und sogar häufiger als* humme hume.

Durch u *ist ferner von den beiden ersten Schreibern wiedergegeben 5)* ó *in den Verbalendungen* um (un uns), unt. *Hier ist die Schreibung mit* o *ganz selten:* recevom *3038*, devriom *3039*, ont *829* (*dagegen* apelum *48*, alum, venum *55*, parluns *82*, unt *13*, *68*, *868*, tendrunt:defendrunt *899 etc.* *6)* ó *ausnahmsweise hervorgegangen a) aus lat.* o *in Pos. in einzelnen wenigen Wörtern:* aillurs (*vgl. II 1817*) *369*, *3472*, *3531*, curt *811*, *2599* (*daneben* cort *2239*), turne *131*, *464 Var.*, *2006*, turnent *2684*, *2724 Var.*, atur *1660*, retur *3109*, entur *2688*, *2873*; *vgl.* tur *II 970*. *b) aus lat.* au *in* u (aut) *49*, *83*, *377*, *564*, *877*, *1565*, *2136 etc.*, *wofür 1015* o *steht, und* cue (cauda) *1635* (*vgl. Mall Comp. 43*). — *Einige Male erscheint für* u (o) *auch* ou, *wie in* nevouz *2825*, ou (ŭbi) *756*, *1314*, *2121*, *2122*, *2682*, ou (aut) *1794*. —

ò *hat seinen Ursprung 1) in lat.* o *in Pos. Dieses, ausgenommen die oben unter 4) und 6a) verzeichneten Fälle, bleibt* o *und wird niemals in der Hdschr. durch* u *wiedergegeben. Beispiele*: corde *991*, *992*, *1159*, coste *1366*, *1750*, hoste *1994*, *1995*, mort:fort *1353*, nostre *2658*, vostre *641*, *642*, *2656 etc.* ò *entsteht 2) aus lat.* au. *Auch dies* o *ist in der Hdschr. immer mit* o *bezeichnet, ausgenommen die beiden unter 6b) erwähnten Wörter; vgl.* chose : repose *307*, reclore *2381 Var.*, close *1298*, enclos:los *1502*, lo *2234*, los *2088*, or *1304*, *1376*, *1721*, povres *230*, *1655*, *3447*, pose *762*, *2216 etc.* *Hierher gehören auch die deutschen Wörter* robe (raub) *1765*, *2486*, *2498*, *3453 und* Lo (Laudus) *3248* [1]).

1) S. auch die Tiraden II 2245—54, 2307—14, 2906—13, 3290—8 etc.

Von 258v an ist der Unterschied zwischen ó *und* ò *durch die Schreibung in der Regel nicht mehr ausgedrückt; auch ersteres wird nun meistens durch* o *wiedergegeben. Hin und wieder stellt sich aber auch jetzt noch das norm.* u *ein; so für* ō *V. 3657, 4204, 4303, 4304, 4354, 4593, 5346, 6199, 6407, 8465; für* ŭ *3630, 3716, 10298; für* u *in Pos. 4154, 5228, 8015, 8794, ferner in* temulte *4476, 9343,* ultre *4804, 6667, 6670, 7173, 7264, 8056, 8294, 9175, 9862, 10776, 11059*[1]*); für* o *vor* m *und* n *mit folg. Cons. 3779, 9489, 9548; in der Verbalendung* unt (um uns *begegnet nicht mehr, nur* om ons) *3675, 3884, 4461, 8740. Zwei Wörter nehmen jedoch eine besondere Stellung ein,* mult *und* sunt. *Ersteres hält nämlich bis zum Schluss des Werkes* u *mit grosser Zähigkeit fest;* molt *kommt nirgends vor; vgl. 3734, 3778, 3802, 3885, 3937, 3945, 3991, 4024, 4155, 4157*[2]*) etc. etc. Auch in* sunt *ist das* u *gemeiniglich bewahrt;* sont *erscheint verhältnismässig selten: 4127, 4266, 4388, 4539, 4804, 6084; vgl. dagegen 3648, 3798, 3839, 3883, 3885, 3968, 3978 (aber* vont *3976,* font *3977) 4280, 4319,*

geben. Von da an verschwindet nicht nur ue *gänzlich, sondern in manchen Wörtern der Diphthong überhaupt: wo er noch begegnet erscheint er als* oe. *Eine Durchsicht der Reime ergiebt, wie ja fast in allen altfr. Gedichten wiederum nur, dass urspr. lat.* ŏ *selten anders als mit sich selber gebunden wird. Ausgenommen folgende Stellen:* escole (:parole) *1985, vgl. 2367,* (:Nichole) *2288,* demore (:ore) *5753,* estonent (:donent) *5228,* os (:gros) *8844, 9370,* lieus (:fieus) *2258, vgl. 3586, 7303, 7646, 9328, 11266. Hierzu kommen noch die beiden Reime* huem:Ruem *2985,* Chaem:hoem *11193. Schen wir von diesen ab, so handelt es sich überall um ein lat.* ŏ, *das im Französ. überhaupt keinen Diphthong* (schŏla, tŏnus, ŏs) *oder doch nicht* oe ue *entwickelt* (demŏrari, lŏcus). — *Die beiden Reime* huem:Ruem *und* Chaem:hoem *sind im Stande uns einige Aufklärung darüber zu geben, in welcher Gestalt lat.* ŏ *als für Wace bestehend anzusetzen ist. Ganz ähnliche Reime nämlich führt Koschwitz (29) aus Benoît's Chronik an:* buen:Roem *6991, 28914,* Sueins:buens *38889,* Swein[1]) :buen *31046,* Roem:hom *6831,* Jerusalem:hoem *41441:* huem *31752. In dem eben genannten Werke finden sich indessen noch mehr analoge Reime, z. B.* sen:boen *14319,* Loherens:buens *20443,* boens:crestiens *24307,* boens:tens *32580. Aus allen diesen Reimen scheint hervorzugehen, dass man in* oe (ue) *einen Diphthong sprach, derart aber, dass man auf die zweite Hälfte dieses Diphthongs den Ton legte*[2]). *Die Vermuthung, dass man nicht nur in* hoem *oder* huem, boen *oder* buen, *sondern ganz allgemein den Diphthong in der*

---

1) *Die bei weitem häufigere Form ist* Soen, *vgl. 11571, 27555, 27560, 27752, 27777, 27781, 27822, 27842, 27916. Zu beachten sind ferner die beiden andern Stellen, wo der Name im Reime steht:* Soens :sons (= suens soens) *27724,* Soem:Roem *27676.*

2) *Vgl. die etwas abweichende Auseinandersetzung von Koschwitz (29). Die beiden Reime im Rou lassen noch eine andere Erklärung zu.* huem:Ruem *und* Chaem:hoem *stehen vielleicht für* hum: Ruom *und* Chaom:hom, *ähnlich wie 253* Ruen:Huen *für* Ruom:Huon.

angegebenen Weise sprach, wird dadurch unterstützt, dass nicht selten e *für* oe ue *begegnet, so in unserm Texte* evre *395, 5882,* peple *1820,* pref *2920,* velent *875, ferner* seffre *1687,* treve *1698.*

Im Einzelnen stellt sich die Hdschr., was lat. ŏ *anbetrifft, in folgender Weise dar: Nur mit dem Diphthong findet sich* buef boef *3464, 5716, 11196,* coer *10144,* fuer foer *2154, 2178, 10523,* oes *2336, 5967, 9163,* suer soer *1833, 1851, 5600,* prueve *397,* quens *245, 309, 489 etc. Lat.* pŏtes *und* pŏtest *erscheinen ebenso beinahe immer in der diphthongirten Form, vgl. V. 142, 234, 834, 2007, 2150, 2374, 2377, 2381, 2561, 2640, 3837, 3908, 4346, 5810, 11100 etc., selten mit einfachem Vocal: 5774, 6896, 7950.*

Nur ue (oe) *haben — abgesehen von den wenigen schon erwähnten Fällen, wo dafür* e *eingetreten ist — bis* 258v duel *231, 232, 1183, 1187, 1796, 2215, 2375, 2992, 3249, 3252, 3255, 3378, 3516,* moert *132,* muet *3054,* noef *2241,* pueple *796, 3408,* proef *170,* soelent *50, 65, 143 Var.,* vuelent *882, wofür von da an mit gleicher Consequenz* o *eintritt:* dol *4142, 4718, 4753, 5288, 5765, 8861, 10082, 10141,*

3777, 5446, 6001, 6167, 6592, 7242, 8682, 11332, 11343, 11483. Nur o *zeigen* nof, nove *18, 5906, 6912, 10068, 10079, 10326,* descovre *396, 6002,* roves *6887.*

Eigenthümlich verhalten sich hŏmo *und* bŏnus *in den beiden verschiedenen Theilen der Hdschr. Ersteres erscheint zwar schon bis 258v häufig mit dem Diphthong, vgl. z. B. 115, 135, 332 Var., 351, 474, 476, 594, 732, 965, 2859, 2985, 3431, aber auch mit einfachem Vocal, so 1126, 1146, 1370, 2030, 2070, 2076, 2084, 2134, 2374, 2389, 2393, 2419, während von da an allein die Form* hoem *gebräuchlich wird; vgl. 3680, 3908, 4098, 4589, 4767, 5096* [1]*, — letzteres begegnet bei den ersten Schreibern nur sehr selten in der diphthongirten Form (3217, 3437); weitaus in den meisten Fällen ist der einfache Vocal bewahrt, so 176, 209, 307, 346, 350, 361, 691, 692, 742, 765, 776, 790, 960, 1078 etc. Von 258v an aber herrscht der Diphthong vor (an ungefähr 60 Stellen) und* bon, bons, bone, bones *wird die seltenere Schreibung (an ungefähr 18 Stellen).*

Immer den Diphthong hat in der Hdschr. estuet estoet; *vgl. 397, 2157, 2382, 2719 Var., 3321, 5771, 5775, 6062, 7046, 7180, 7204, 7631, 7904, 8632, 9922 Var., 10155, 10809 etc., dagegen treffen wir neben* trueve *398* trovent *4906, 5236, 7726. Das* ŭ *in* plŭvere (*für* pluere), *das in andern altfr. Texten gelegentlich diphthongirt auftritt, ist in dem einzig vorliegenden Beispiele durch* o *wiedergegeben* (aplovent *7725*), *während* jŭvenis *mit dem Diphthong geschrieben ist:* joefne *1852.*

Eine besondere Gestalt hat auch in der Hdschr. des Roulat. ŏ *angenommen in den drei Wörtern* fŏcus, jŏcus, lŏcus.

---

1) *Das auf* hŏmo *zurückgehende Pron. findet sich — stets mit vorgesetztem Artikel — wieder als* um *5, 125, 126, 234, 765, 956,* un *398, 955, 3024,* om *1374, 1988, 2316, 2327, 2467,* on *1111—1112 Var., 4172, 5319, 5414, 6283, 6455, 10367,* en *2078, 2079, 3144, 3513, 3837, 3952, 4110, 4607, 6409, 6632, 7060, 7061 etc.*

Die Formen im Ms. sind feu *1584, 3354, 4357, 4358, 4359, 4901, 6127, 6552, 8407 etc.,* gieu *2339, 2345, 10292,* lieu *945, 1000, 1520, 1702 etc., ferner 3586, 5562, 6422, 6540, 6980, 7303, 7646, 9328 etc., oder* leu *3833, 4881, 5131, 5545, 5555, 5708, 6991. Letztere Form tritt vor 258ᵇ gar nicht auf, so dass also auch hier wieder ein Unterschied in der Schreibweise der einzelnen Copisten vor Augen liegt.*

Zum Schluss ist noch zu erwähnen, dass für lat. ŏ *auch sonst dann und wann* eu *erscheint, wie in* deuls *758 und* veult *1013, und* ieu, *wie in* Muntgieu *3047; vgl. I 292. —*

Soweit sich das Gebiet von lat. o *überblicken lässt, scheint die Zahl der Wörter nicht ganz klein zu sein, deren* ō *in norm. Mundart niemals durch* u *ausgedrückt wird, die also* ò *haben. In unserem Ms. kommen hier folgende Wörter in Betracht:* dos[1]) *627, 1617, 3023,* noble *808, 1476, 2301, 3232, 3367,* lores *2082, 2446, 2973, 3171, 10668,* ore or *87, 93, 99, 151, 530,* encore encor *488, 815,* uncore uncor *415, 419, 446, 481 etc. Nach Mall (Comp. 52) gehört auch* oitovre *(7387) hierher. Welchen Lautwerth der Vokal in*

theil.) der Diphthong durchaus die Regel ist in Wörtern wie cuer, duel, illuec, pues, puet, vuelent, *bleibt in* hom *und* bon *das* o *meistens bewahrt (vgl. zu ersterem Worte 5, 17; 9, 29; 10, 5; 12, 10; 15, 31; 27, 11; 120, 15; 124, 32; 126, 4, zu letzterem 20, 24, 28; 21, 28; 22, 9; 28, 14; 29, 18; 35, 6; 42, 14; 50, 3; 68, 22 etc.) und beide Wörter erscheinen wiederholt in einer Tirade in* on[1]: *18, 15, 18; 19, 6, 23; 59, 7, 19; 92, 18; 157, 13, 14, 17; 168, 17, 20; 190, 29; 191, 2; 209, 25; 233, 22, 26, 27; 240, 8; 248, 16. S. ferner Fierabras 113, 145, Parise la Duchesse 1, 2, 3, 4 etc., Richars li Biaus 3623, 4426, G. de Viane 184, 193, 196, 197, 1572, 2513, 4059, Benoît Chronik 4244, 5206, 13650, 25418, 31276, 40623, Jordan Fantosme Chron. 304 etc.*

Von den von Paris (Alex. 59 Anmerk. 2) und Mall (Comp. 51) besprochenen Wörtern, die, obwohl in ihnen lat. u *in Pos. vorliegt, doch* ò *haben, kommen* flot *(meist* flo *geschr.) und* mot *zwar etliche Male vor (1340, 9529, 9571, bzw. 1889, 2930), keins von beiden jedoch im Reime, wenigstens nicht im dritten Theile. Im zweiten Theile findet sich* moz:ò *2311.*

Einige deutsche Wörter sind noch für sich zu betrachten. Der Diphthong ue *in* fuerre *2179 ist = ahd.* uo (fuotar). *Ahd.* hosa, *das sonst oft in der Form* hoese huese *begegnet, findet sich in der Hdschr. nur mit einfachem Vocal 9372, 9373, 9374.* murdre *2311 scheint eine Ausnahme zu bilden, da hier* o *in Pos. vorliegt* (mord, *goth.* maúrthr), *ist also ähnlich zu beurtheilen wie* curt; *vgl. oben S. 497 6a). Für* des bors *11081 wird mit B* defors *zu lesen sein, da* borc ó, *nicht* ò *hat,* cors *aber natürlich* ò.

u. *Was diesen aus lat.* ū *stammenden Vocal anlangt,*

---

1) Wie auch ton *190, 30, 240, 6 (vgl. Richars li Biaus 2342, 4672), das ebenfalls kurzes* o *hat* (tŏnus), *aber freilich gleich* son (sŏnus) *altfr. immer mit* o (u), *nie mit* oe (ue) *vorkommt.*

so sind die Reime durchaus rein gehalten ebenso wie in den Tiraden des zweiten Theiles[1]*). Eine Ausnahme liegt nur V. 2137 vor, wo* ō *mit* ū *gebunden ist:* Seune (Saucōna *f.* Sauconna) :commune. *Aehnliche Reime sind auch sonst gelegentlich anzutreffen; s. den Münchener Brut S. XXVI. — Auf Verwechslung mit* o *ist V. 5709 die Schreibung* cove[2]) *zurückzuführen, wofür sonst richtig* cuve *steht 5731, 5732, 5733. — Aus griech. v stammt* u *in* burse *954, aus deutschem* û *in* bu *324, 548,* bru *10294 u. a.*

II. UNBETONTE VOCALE.

Es zeugt für das Alter der Hdschr., dass die der Tonsilbe vorhergehenden Vocale aufmerksamer als es gewöhnlich zu geschehen pflegt überliefert worden sind. So ist 1) a *bewahrt in* achater *2352, 3115,* achata *11262,* achatoent *2179 Var.,* achate *9775,* achatez *11289,* achatee *1376, 9783,* rachater *11354,* chaeir *10258,* chai *400, 1027, 2695, 6598, 8300 etc.,* chaist *420,* dechaeir *8847,* meschai *7805, 9077,* meschaist *6752,* chanu *7627,* gaole *4233, 4975,* graer *10629, 10847,* grae *2534, 9134,* graee *11310,* laur *98,*

8765, regiuns *14*, religiun *2306*, remembrer *1*, Salomon *1757*, *1764*, *1789*, signifie *60*, testimuine *350*, testimunia *504*, trinite *710*, *5359*, vilanie *9636*, vilanaille *7888*, volunte volonte *424*, *831*, *893*, *3320*, *6848 etc.*

Bei der unbestimmten und schwankenden Stellung aber, die die unbetonten Vocale im Wortkörper einnehmen, lässt sich erwarten, dass sie mannigfachen Veränderungen ausgesetzt sind. Dies kann auch unsere Hdschr. in deutlicher Weise veranschaulichen. So ist geworden 1) a *zu* e *in* abeie *347*, *444 etc.*, cheant *1748*, citean *8439*, comperer *5147*, comperra (*f.* comparera) *5975*, comperront *6815*, comperee *8424*, Terruane (Taruenna) *28*, secrestein *348*, *355*, *373 etc.*; — *2)* a *zu* o *in* noer (natare) *5258*; — *3)* a *zu* u *in* mangunel (*von μάγγανον*) *1467*, *2181*; — *4)* e (ae) *zu* a *in* aage *2931*, *5124*, *5506*, *6368*, *vgl.* ainznaage *10722*, *10829*, *10839*, acravente *8437*, *8602*, aparcut *4767*, *6648*, *10668*, *11371*, aparceu *7106*, *8869*, graanter *2818*, *3104*, *vgl. 2821*, *4740*, *5702*, parmentier *4337*, *4340*, raendre (redimere) *956*, *vgl.* raensist *2154*, raemant *1307*, raancun raencon *2144*, *2146*, *4401*, *4678*, *11321*, *11325*, *11330*; — *5)* e *zu* i *in* Alisandre *107*, *127*, iglise *693*, *712*, *4060*, *6326 etc.* (eglise *selten: 333*), litiere *3143*, nient *83*, *4450*, *4451*, *7045 etc.*; — *6)* e (ae) *zu* o *in* provoz (prevoz *851*) *2010*, proveire *2296*, *7967*, roboors *10918*; — *7)* i *zu* a *in* manace *1456*, *1691*, *2077*, *3305*, *4382*, chascun *286*, *384*, *725*, *747*, *809 etc.*, (chescun *122*); — *8)* i *zu* u *in den von* fibula *abgeleiteten Verben* afubler *und* defubler; *vgl. 1654*, *2022*, *2082*, *3059*, *3064*, *3087 etc.*; — *9)* i *zu* e *in einer grossen Anzahl von Wörtern. Zwar findet sich* diable *461*, *501*, *3157*, finir *5749*, finie *11110*, visquens *3383*, *6386*, *7569*, *8489*, viscunte visconte *3779*, *4075*, *5031*, *aber daneben* deable *318*, *352*, *379*, *385*, *435*, *2475*, deablie *4697*, bevant *1914*, beveient *1915*, fameliers *4770*, feeil *2226*, *3340*, femiers *4937*, Fescamp *708*, *736*, *793*, *1840 etc.*,

letanies *7398*, menur *2508*, nureture *2967*, ordenez *752*, *1054*, *1863*, perece *344*, *vgl. 10969*, premerein *177*, secrestein *348*, *355*, senestre *2025*, veel *3464*, vescuntes *2011*, *3607*, *3933 etc.* — *Die von Diez (I³ 175) fürs Span. und Prov. nachgewiesene Eigenthümlichkeit, dass für unbetontes* i *häufig* e *eintritt, wenn die folgende Silbe ein zweites, betontes* i *enthält, darf auch für die Schreibung unserer Hdschr. in Anspruch genommen werden; vgl.* Crespin *3329*, *3347*, *8455*, devin *6579*, *6582*, *6591*, *6595*, devise devize *4318*, *4814*, *9468*, Phelipes *5314*[1]). *Wenn ferner vorher Formen wie* cristien, divisiun, dignite *erwähnt wurden, so bietet das Ms. doch andrerseits* crestiens *3170*, crestiene *1824*, crestiente *1980*, deviner *6588*, *vgl. 6563*, *6565*, *6587*, devisant *4480*, *vgl. 4798*, dignete *2586*, fructefia *11369*, glorefie *5280*, *6701*, glorefiout *6700*, veziez *5616*, *vgl. 7267*, *10590*. *Aus allen diesen Formen leuchtet das Bestreben hervor, die Aufeinanderfolge zweier* i *zu vermeiden (vgl. weiter unten S. 510).*

Neben issi *(nach Littré* = in sic*) 505*, *634*, *859*, *2534*, *2608*, *2769*, *2821*, *2831 etc. begegnet als seltenere*

cureit *368*, curant *1641*, curuz *1084*, curu *2071*, *2701*, curues *1097*, acuru *1603*, succurreit *3440*, curlieus *926*, dubler *2303*, esculta *3288*, funda *2305*, gutiere *724*, jurnees *2207*, sojurner sejurner *1290*, *3139*, justez *61*, *vgl. 1557*, *1579*, rumpue *2843*, sauler *2425*, suffrir *870*, *2706*, *3039*, *3321*, truvout *286*, *vgl. 390*, *393*, *1922*, *3113*, trubla *2765*, ultrer *1550*, volunte *424*, *831*, *893*, *3320 etc.*; — *c)* bunte *777*, *1979*, *2088*, cunter *106*, *vgl. 187*, *1363*, *1892*, *1900*, *1937*, *2995*, *3219*, cunte *1862*, cuntree *1602*, *1724*, *2178*, *2208*, Lumbardie *31*, *663*, *1983*, lungement *611*, *1310*, *2051*, *2052*, *2143*, Lundreis *1353*, munter *1031*, *vgl. 1967*, *2302*, Muntfort *3269*, respundi *3091*, respundu *2752*, sunjai *2870 Var. etc.*; — *d)* cucha *621*, *vgl. 625*, curteis *154*, *3124*, *3240*, curteisie *812*, *2100*, turmente *2773*, turner *315*, *vgl. 81*, *1342*, *1528*, *1547*, *1569*, *1582*, *1617*, *1621*, *1684*, ublia *1134*, ublie *129*, ubliees *9 etc.*; *ferner* cuardie *1497*, cuard *2698*, *vgl. 1589*, *2696*. — *In allen diesen Fällen ist* o *selten: a)* acota *2035*, coveita *360*, coveitus *1304*, recovrier *232*, recovree *468*; — *b)* sofri *3456*, trova *277*, trover *554*, *1103*, trovee *573*, trovez *1143*, *ferner 1666*, *1669*, *1914*, *1936*, *1941*, *2555*, *3060*; — *c)* bonte *1045*, reconte *1921*, conte *1037*, longement *1034*, *2283*, respondi *1454*; — *d)* retornast *1970*, oblia *298*, *3364*. *Nur die Wörter bilden eine Ausnahme, die mit* sŭb *zusammengesetzt sind; das* ŭ *in diesem Worte wird oft durch* o *wiedergegeben:* sojur *1730 (daneben* sujur *1867*, sujurne *2005)*, sojurner *1290*, sojurne *2567*, somuns *618*, *1070*, *1458*, *1560*, sovent *1161*, *1275*, *1628*, *1696*, *2459 etc. Bald mit* u, *bald mit* o *ist das* u *in lat.* cum *bezeichnet: vgl. neben* cumbatanz *3492*, cungie *689*, *1959*, *3409*, cunquest *111*, *124*, cunquise *2772 etc.*, combateurs *1723*, combatrunt *1731*, congie *478*, *1479*, conquerre *1292*, *1715*, *2596*, conquerreient *2750*, conquerras *2894 etc. Ferner finden wir neben* cummune cumune *911*, *947*, *3027*, cumunement *2939*, cumanda *744*, cumande *2800*, *3100*, cumandise *2987*, cumence *3037*,

cumencie *3591*, cumverserent *74*, cunuis *137*, cunui *179*, cunut *2054*, recunnut *754*, cuneu *946*, *1030*, cusin *2603*, *2813*, Custance *2535*, *3302*, custumme custume *285*, *842*, *2197*, cuvent *485*, cuvenant *863*, *3365 etc. ebensowohl* comanda *1422*, comande *1077*, *2451*, comandement *1930*, *2478*, commune *2138*, communement comunement *1200*, *1561*, *2318*, conuis *2963*, conurent *1494*, coneust *555*, Costentin *3051*, *3056*, *3146*, *3605*, covenant *1803*, covenables *2339 etc.*

Mit grosser Ungenauigkeit verfahren die beiden ersten Schreiber in Wiedergabe des lat. ō, *wenn dieses in unbetonter Silbe zu stehen kommt.* u *überwiegt zwar, allein wir brauchen nur drei häufig vorkommende Wörter in Betracht zu ziehen, um zu zeigen wie regellos die Schreibung ist. Mit* u *ist lat.* ō *bezeichnet in* cument *492*, *500*, *501*, *502*, *629*, *1938*, *2001*, duner *1104*, *2304*, *2324*, *2335*, *2426*, *2942*, *3066*, *3208*, *3214*, dunout *2420*, duna *228*, *1039*, *2169*, *2309*, *3585*, *3587*, parduna *2830*, dunerent *1261*, *1548*, *2075*, *3339*, dunast *746*, *3175*, dunez *2113*, dune *1450*, *1721*, *2308*, *2429*, *3043*, dunee *1381*, *1844*, honurer

Regel nicht u *haben. Zunächst mehrere Conjugationsformen von* poeir, soleir, voleir, *auf deren eigenthümliches Verhalten schon Mall (Comp. 52) hinwies. Vgl.* poum *889 Var.*, poez *1143*, poeie *1996*, poeit *1005 Var.*, *2425*, *3137*, *3138*, poeient *1208*, *1209*, soleit *1272*, *3119*, voleit *1987*, *2069*, *2085*, *2344*, *2760*, volez *2118 etc.*[1]. *Im Futur und Cond. dagegen findet sich* u *gelegentlich ein:* purrez *2004*, purrunt *3194*, purreit *520*, vuldreit *99*, *aber auch hier ist* o *beliebter:* porreit *684*, *735 Var.*, *1000*, *1544*, *3468*, porreiz *2667*, porrunt *881*, *1076*, porreient *3467*, voldrai *638*, voldreie *1995*, voldreit *1003*. *Immer mit* o *geschrieben sind ferner folgende Wörter:* corage *1335*, *2932*, *2940 Var.*, homage *2253*, *2827*, homicide *2312*, ovre *1463*, ovraigne *243*, poplerent *73*, poplee *68*, reprove *2430*, reprovier *1952*, *2662*, voler *601*, *1583*, *1752*. *Mehrere dieser Wörter verhalten sich in andern Texten ebenso:* puplerent, humage *dürften sich kaum finden.*

u *begegnet in* enfuir *2124*, enfui *336*, luer (lŏcare) *3141*, suna *1896*, *2930*, *sowie in* estuveit *733*, estuvra *860*, estuvreit *1998*. *Sowohl* u *als* o *zeigen die von lat.* dŏlor, demŏrari, mŏri, mŏvere, nŏvus, coŏperire, rŏgare, sŏror *herzuleitenden Wörter* dulurs *836*, demurer *1364*, demura *2807*, demurast *2415*, demure *301*, *1203*, *1920*, *2269*, *2711*, murir *1154*, *1313*, *2125*, *2218 etc.*, murut *112*, *655*, *758*, *771 etc.*, mururent *2732*, murrunt *138 Var.*, muveir *2761*, nuvele *842*, *2737*, cuvert *1649*, descuvert *1503*, recuvrirent *1744*, ruva *736*, *1433*, surur *674*, *959*, sururge *2199* — *andrerseits aber* dolur *1134*, dolenz *935*, *3185*, doleruse *1120*, demorum *2670*, demore *2785*, demora *3363*, morut *3235*, morurent *3518*, moveir *304*, *3036*, moverez *921*, esmoveir *3608*, novele *1165*, *3153*, novelement *2349*, descovert *1618*, *1686*, *2828*, rova *1902*, *2388*, rove *2256*, sorur *1061*, *1190*, *1287*, *1403*, *1429*, *1450 etc.*

1) *Auch* poeir *und* poeste *haben immer* o, *vgl. 86*, *742*, *2585*, *3445*, *3607*.

Zuweilen stellt sich u *auch da ein, wo es weder urspr, lat.* o *noch* u *entspricht, wie in* busoig *1997*, busuine *916*, sumiers *3002*, *3485*.

Wie von 258v an das norm. u *in betonter Silbe verhältnismässig nur noch selten vorkommt (s. S. 498), pflegt es sich auch in unbetonter nur noch vereinzelt einzufinden. In einem Falle jedoch häufiger: im Nasallaute. Dies ist sicher kein Zufall, sondern hängt mit der dumpfen Aussprache des Lautes zusammen. Beispiele:* Columbieres *8556*, cumbien *9084*, effundra *10216*, funda *9722*, funderent *5403*, fundez *5542*, numbrez *4725*, plungier *5256*, *6727*, tumber *8111*, *8797*. u *findet sich ferner in* cuvert *8243*, ultrage *6682*. *Sonst steht* o *wie in* cosin *10400*, *10403*, *10421*, *10513*, destorber *6230*, *vgl. 6250*, escolte *4343*, *4460*, *5877*, *7336*, golosee *8422*, gopillier *7045*, jovente *8440*, sepolture *5855*, sovent *4035*, *4045*, *4046*, *4047 etc.*

Seltener bei den ersten Copisten, aber oft von 258v an, treffen wir e *für unbetontes* o *oder* u; *vgl.* doleruse dolerose *1120*, *5254*, enor[1]) *3911*, *3956*, *4702*, *4749*, *7118*, *7299 etc.*, enoree *4524*, *vgl. 4589*, *4646*, *5426 etc.*, paltenier

Ueber ò *in tonloser Silbe ist wenig anzumerken; es wird stets mit* o *bezeichnet*: coste *527*, decolee *544*, endormi *372*, forment *242*, *538*, fortelesce *1295*, cunforta *2876*, fossez *1302*, ostel *365*, porter *736*, toldreient *912 etc.*, *ferner* estora *699*, *1047*, loe *3319*; Lorenz *3596*, oir *2315*, *3024*, oez *2359*, ore *1078*, *2761*, oreille *1939 etc.* *Hierher gehört der Name* Oem Oein Oain *(s. vorher S. 494).*

Für lat. ū *begegnet* o *in* costomier *7036* (costumier *7788*). *Griech. v finden wir durch* u *wiedergegeben in* Surie *3167*. *Erwähnenswerth ist etwa noch* limeignons *f.* lumeignons *9101*.

Einige Wörter können das Schwanken in Darstellung der Vocale vor der Tonsilbe besonders deutlich veranschaulichen: Neben Beessin *1020 finden wir* Beiessin Beiessim *3785*, *4845*, Beissim *4161*, Beeissin *8377*; *neben* manacier *11150*, manacant *1101*, manacie *3348 ebensowohl* maneca *976*, *5682* (:coreca) *6822* [1]). — *In den von lat.* heres *abgeleiteten Wörtern ist die Reihenfolge der beiden der betonten Silbe vorhergehenden Vocale an allen Stellen die nämliche; vgl.* erite *2744*, heritage eritage *1330*, *2254*, *2746*, *2952*, *3424*, *6681*, desheriter *686*, desheritez *2552*, *3412*, desherite *2742*. *Dies ist zu erwähnen, weil sonst grade in den genannten Wörtern die beiden unbetonten Vocale* e *und* i *ihre Stelle gern mit einander vertauschen; vgl. Brut* ireter *I 46*, *4275*, ireta *2722*, *6003*, desireter *etc. I 2829*, *2853*, *4822*, *5524*, *II 9850*, *13936*, *14568*, irete *I 958*, *2406*, *5393*, *7187*, *II 9852*, *12893*, hiretage iretage *I 1084*, *6131*, *II 11124*, *15071*. *Vgl. Aiol 313*, *813*, *881*, *1403*, *1414*, *2217*, *2301 etc.*

---

1) Die Unbeständigkeit der tonlosen Vocale kam dem Dichter häufig zu Statten, da sie ihm die Bildung reicher Reime erleichterte. Zu maneca:coreca *6822 vgl. z. B.* menaca:anvea ca *Chevalier au lion 4175*, chacier:menacier *ebd. 4531*, acier:manacier *(so ist zu lesen) R. de Ham 328*, *334*.

delliverer *1208*, *1209*, me
velement *2349*, offerende
reient *1356* [1]). *Das häu*
die auch später noch hin u
5914, *6842*) *findet seine*
der Copisten, die so schrieb
gehören sie nicht an, denn n
im Verse. Die Schreiber de
noch weiter: sie schreiben au
2372, *2384*, *2472*, cureuz *10*
1810, *2422*, seeles *1578*, eis
2834 etc. Umgekehrt lassen
wo es stehen muss; vgl. Baie
209, cunue *506*, aveint *565*, *9*
917, Nel *1090*, tuiz *1236*,
3080, Tuilliers *1482*, *1688*, *1*
esteint *2701*, cruz *2902 etc.*

DIPHTH

ai, ei. *Was diese beide*
finden wir in der Hdschr. besor
Variati

magne (S. 37) nachgewiesen hat. Wie dort begegnet für ai *oft* ei: Alein *1425*, antein *2604*, eir *49*, eire *3130*, eit *336*, beissier *1546*, *vgl. 2609*, *2924*, chapelein *799*, Chartein *1697*, einz *614*, einznee *257*, feire *594*, *3433*, *3784*, feit *84*, *123*, *1448*, *1866*, *2414*, feite *7*, feiz *2*, gleives *1522*, meis *71*, *103*, *111*, *122*, *551*, *1118*, *2646*, *3309*, peis *308*, *919*, *972*, *1186*[1]) *etc. Selten ist* e *für* ai: feseit *582*, *3202*, feseient *1884*, *2601*, lerreit *4378*. a *für* ai *kommt kaum vor;* faseit *1797*, *2470*, *3204*, *3475*, faseient *911*, *3300 etc. sind als ältere Schreibungen zu betrachten als* faiseit *284*, *3142*, *3143*, faiseient *3898*, *4264 etc. (vgl. Burguy II 158). Andrerseits treffen wir für* ei *zuweilen* ai: aparaillees *2578*, Blais *1536*, damaiseles *1225*, *1380*, faiz *528*, *2834*, *4336*, *5105*, *5693*, Falaise[2]) *3720*, oailles *1662*, maine *3932*, paine *5077*, saignur *2947*, entresainz: painz *3943; vgl. Benoît Chronik* aparail *II 377*, damaisel *31637*, *32313*, damaiseles *27528 etc.*, *Besant de Dieu* orailles *1421*, *1445*, *2637*, *3750*, solail *1286*, paine *2063*, *2166*, *2169*, *2745*, *2987*, *3192 etc. Ebenso begegnet* e *für* ei: aver *80*, *226*, chaer *1578*, chaez *4025*, decressent *4126*, mene *8716*, mover *4624*, esmover *5942*, *8031*, saver *4562*, tres *4525*, treze *10062*, veer *99*, *706 etc.*[3]). *Wir sehen hieraus, dass die Gleichstellung von* ai, ei, e *für die Schreiber in der Aussprache schon vorhanden ist. Nicht so für Wace, denn eine Mischung der drei Laute findet nicht statt, ebenso wenig wie in den beiden ersten Theilen des Werkes, so dass unser Dichter sich hier in einen bemerkenswerthen Gegensatz zu Benoît stellt*[4]).

---

1) *Seltsam ist die Schreibung* paeis *212*, *214*, *die vielleicht den Uebergang in der Aussprache von* ai *zu* e *andeutet.*

2) *So bekanntlich neufr.*

3) *Das handschr.* destreez *4026 ist belassen worden, weil* ee *vielleicht die Aussprache bezeichnet.*

4) *Dieser reimt in seiner Chronik ohne Unterschied* ai: ei *z. B. I 37*, *1071*, *1175*, *1763*, *1819*, *II 169*, *481*, *1305*, *1329*, *1383*,

ancesurs *2601*, *4785*, *6*
6798, *7605* (*daneben* ancesurs *1*,
5598, *6224*, *11180*, proeise *9*
in apreisma *3182*, apreismout *7*
mement *10391*. *Für* ei (ai, oi)
(vielleicht fehlerhaft) e: urisun
mer *2580*, nis *9970*. *Bald* ei
lat. exire *zurückgehende Verbum*
993, *1083*, *3017 etc.*; *von 258v*
Blos bei den ersten Copisten find
875, *937*, *1024*, *1577*; *vgl. ferner*
Schreibungen verzeichnet Koschwit

oi, ui. *Immer* oi *erscheint*
2636, joie, noise, poi, Monjoie:
o + i *in den Wörtern auf* orie o
estoire: memoire *149*, adjutorie: vi
7505, *8969 etc.* *Andrerseits steh*
in tuit *(Beispiele später)*. *Stets*
lat. ū + i; *vgl.* amenuisier *1070*
10676, conduit *1541*, *8795*, cond
Puille *31*, *11111*, reluisir *7026*, r
wenigen Fällen wo lat. ui *bewah*

10807, ferner 1473, 5834, 6425, 7007, 7857, 11433. — Sonst begegnet ui *nur bei den ersten Schreibern häufig 1) für lat.* ō + i: Culuinne *27,* duins *2231,* duinst *155,* testimuine *350 etc. 2) für lat.* ŏ + i: despuillierent *3266,* enuie : apuie *2013,* ui (hŏdie) *2655,* luier *856,* muire *940,* quire *939, 3114, 3117,* vuil *1363, 1364, 2126, 2858,* vuile *1015 etc. 3) für lat.* o *in Pos.* + i: cuilliers *1872, 1873, 1879, 1885, 1891,* cuillirent *1743,* cunuis *137, vgl. 2963,* luinz *291, vgl. 1604, 1672, 1999, 2412, 3024, 3508, 3560,* nuit *371, 1903, 1993,* anuitie *1677,* puis *1039, 1121, 1687, 2511. Hierher gehört auch* wit (octo), *das bis 258v immer in dieser Schreibung auftritt: 2003, 2567, 3253. Wir finden ferner* ui *4) für lat.* ŭ + i: cruiz *714,* cuignees *1219,* destruient: fuient *1087,* fuiez *1141,* muillier *231, 3425,* nuiz *3116,* pluie *2022,* quivre *3052, 3053. 5) für lat.* u *in Pos.* + i: anguisse *3530,* buissuns *2724,* Burguinne *35, vgl. 789, 2134, 2161, 2950, 3005, 3612,* puignez *1669, vgl. 1571, 2718, 3553. In allen diesen Fällen ist aber auch* oi *durchaus nicht selten; vgl.* testemoine *790,* testimoignoent *2280,* voiz *1609, 1673;* soil *635, 636,* voil *2227, 2234;* coilliers *1893, 1907, 1941 etc.,* coilleient *1108 Var., vgl. 1765, 1893, 2560 etc.,* loing *533, 2089, vgl. 1160, 2046, 2403,* Oismes *und* Oismeis *963, 2231, 2257, 3369, 3383;* croiz *3050,* coignie *2513,* moillier *2898;* Burgoigne *1843, 2532,* poing *2982 etc. — Von 258v an stellt sich lat* ō + i *nur noch vereinzelt als* ui *dar, wie in* buies *4236, dsgl. lat.* ŏ + i *mit Ausnahme von* hui (hŏdie), *das fast immer* ui *hat: 4613, 7612, 7613, 8046, 11212* (oi *9835*). *Häufiger treffen wir auch jetzt noch* ui, *wenn es entstanden ist aus lat.* ŭ + i *oder aus lat.* u *in Pos.* + i; *vgl.* espuisier *6403,* pluie *6405,* buissons *4936,* luiteor *8744,* fruit *11370. Meistens, und wenn lat.* o *in Pos.* + i *vorliegt, so gut wie immer, schreiben die beiden letzten Copisten aber* oi: boies *10014, 10018, 10040,* doins *9133, 9136,* doinst *4392, 5655;* apoie *8192,* despoillent *9998,* ennoie *5235,* foillies *4981, 7021,* loier

coignies *6653, 8587,* moillier
angoissent *3989, vgl. 8731,* b
Borgoigne *4209,* enoindre 5
4283, poing poig *4347, vgl.* 4
Einige Wörter nehmen jedoch
Zunächst fuir *und* destruire. *I*
selten (3983, 6622, 6637), in
vor; s. z. B. 3761, 4100, 4112
7061; 6950, 6969, 7292, 8748,
ferner geschrieben dui *und* qu
Schluss noch einen Blick auf die
Wörter, deren ui = *urspr. lat.* u
ŭ + i *ist, in der Regel nur un*
Diesen Wörtern schliessen sich j
biete von o + i *an, die zum grös*
worden sind. Erstens tuit, *das n*
1542, 1700, 3218, 3762, 4475, 10
1547. Ferner conui cunui:fui *179*
cuidier quidier *zu halten ist, geht*
nicht hervor, aber in Benoît's Ch
(9208, 9609, 10310, 13136, 31926
41456, 41525)

biet von u + i *stattfindet, so ereignet sich das Umgekehrte insofern als* ui (oi) = u *in Pos.* + i *dem* oi (ui) = o + i *völlig gleichsteht. Dies zeigen Reime wie* Burguine: testemoine *789,* poig:loig *4347,* trois:pois *3745,* :pois (post) *5363 etc., vgl. aus dem ersten Theile des Werkes* Gascuine:Burguine *296,* puissent:truissent *370, aus dem zweiten die Tirade 833—41. Zwei auffallende Reime müssen noch erwähnt werden:* bois :chois *889 und* Troie:joie *I 157. Im erstern Falle reimt* u *in Pos.* + i *mit* au + i, *im andern urspr.* oi *mit* au + i. — *Besonders zu stellen ist der Reim* sui:Gersui *5321. Eine etymol. Geltung hat das* ui *in dem Namen der Insel, die jetzt* Jersey *heisst, nicht, sondern* Gersui *steht für* Gersei[1]). — *Wie im Charlemagne (s. Koschwitz 39) findet sich auch in unserer Hdschr. gelegentlich* u *für* ui (oi); *so in* us *322, 3669, 4912,* mullier *1831,* busson *2030,* pussent *2682,* relusir *3948,* amenusier *8845 u. a. m. Ueber* ui:i *s. weiter unten (Vers und Reim).*

au[2]) *begegnet, abgesehen von* haunstes *3947, von welcher Form schon früher (S. 492) die Rede war, noch in* auctorite *709 und* Audumer[3]) *3549.*

eu *findet sich in* Deus *sowie in* Dreues Dreus (Drewes *1435, 1455) 1633, 3303,* Evreues Evreus *3304, 3805* (Evroes *4877*), ieu *in* Baieues *174, 731, 3247, 3547, 4237, 4552, 5336 etc.,* curlieus *926,* Grieus *3087,* lieues *3248, 3838. Die Wörter* feu fieu (*ahd.* fehu), feu (focus), gieu, lieu, Muntgieu *sind an anderer Stelle besprochen, ersteres unter betontem* e, *die andern unter betontem* ŏ. *Ueber* De *für* Deu *s. Declination.*

1) *Vgl.* Gersoium *neben* Gerseium *in der lat. Chronik des Robert von Torigni (ed. Delisle) II 243, 244, 269, 290 etc.*

2) *Ueber* au, eu, ou *aus* al, el, ol *s. S. 528.*

3) *Noch jetzt* Pont-Audemer *in der Normandie. Die echte fr. Form ist aber* Omer; *daher* S. Omer, *der Heilige und die Stadt, die seinen Namen trägt.*

... or aus lat. au ode
vorgegangen ist. So zunächs
4218, 4308, 4430, 4593, 46
10681, out (audit) 5906, 9344.
namen: Angou 1007, 4243, 10
1587), Ou (neufr. Eu) 1037, 105
etc. (vgl. II 1586), Peitou 24, 10
II 1585), Taillou [2]) 1861, 3430, V
ag, dann av) + u entstand ou auc
8449[3]). — Am häufigsten finden u
Imperf. I. Conj. und in einigen Per
so ist bei der 3. Sg. — die 1. Sg. b
die 2. Sg. gar nicht — anzumerken
in der Form out zeigt (ot 3732), u
weit gebräuchlicher ist als ouent
607, 608, 1223, 3063, 3482. L
out, aber auch ot kommt vor: 26
in diesem Perf. findet sich ebenso ou

---

1) Sehr bemerkenswerth ist es, das
mit einem Adjectiv auf ōsus im Reime ste
z. B. dessen Chronik II 315, 26194, 3694

2) Vgl. ...

1783, 1966, 2737 etc., plout, desplout *595, 1377, 1483, 1784, 2738, 3250, 3331 etc. und* tout *10798.* plout *und* tout *entstanden aus* placuit *und* tacuit, *indem ähnlich wie in* fagus *die Gutturalis zu* v *erweicht wurde. Neben* pout (po(t)uit) *113, 200, 226, 995, 1197, 1277, 1383, 1396, 1484 etc. treffen wir* pot *541, 905, 988, 2643, 2708, 3060, 3290 etc. Die 3. Pl. Perf. von* aveir *lautet meist* orent *809, 1078, 1425, 1443, 1604, 1770, 4893 etc., nur selten* ourent *(1260, 1626). V. 120 steht* eurent. *Ausschliesslich* o *findet sich dagegen in* sorent *1152, 2277, 3819, 3864, 4628, 7760, während neben* porent *1259, 1769, 2650, 2707, 4496, 7759 etc. einmal* peurent *begegnet (1122). — Zuweilen finden wir* ou *für* o *oder* u *in unbetonter Silbe:* trouva *294,* boubancier *9154,* souprendre *4277, 5037,* souprisement *10392,* soupeis *6997, ferner in dem deutschen Worte* souper *8916 (aber* super *1918,* supe *1904, 1993).*

ie. *Für* ie *schreiben besonders die beiden ersten Copisten oft* e; *eine Durchsicht der Reime ergiebt jedoch, dass eine Mischung beider Laute nur an sehr wenigen Stellen vorliegt. Zwei Wörter aber, denen* ie *zukommt, finden sich wie in den beiden ersten Theilen (s. I 230, II 303, 3177, 3102, 3969) nur mit* e *gebunden, nämlich* quidier[1]) *und* aquitier[2]); *vgl.* quider:

---

1) Ebenso bei Benoît, vgl. Settegast 30. Andere Fälle aus der Chronik dieses Dichters, wo ie *und* e *gebunden sind, s. ebd. Vgl. ferner Toblers Mittheil.* desirer:er *67, 15,* renfusie:ie *94, 26,* aidier :er *252, 1, Romvart* ier:determiner *203, 2,* :juer *209, 7,* :frapier *234, 4,* :sopirier *359, 34, 361, 28,* aisies (*l.* aaisies) :es *204, 21,* assignee :amee *376, 23,* baissiee:passee *378, 12,* commencer:muser *434, 13; Fierabras* respites:es *61,* froes:es *166,* froe:e *170. Aus dem zweiten Theile des Rou ist* maisniee:ee *3142 zu erwähnen.*

2) Auch dieses Wort sowie das einfache quitier *reimt in Benoît's Chron. mit* e *z. B. II 2616, 13890, 16867, 17483, 26762, 30738, 33364, 41685; vgl.* donnerent:aquiterent *Richars li Biaus 4377, aber ebd.* chevaliers:cuitier *3763,* chevalier:quitier *4831,* aquitier:leuwier *3705.*

conter *3838*: durer *5503*, quiderent:entrasemblerent *1734*: esgarderent *4061*, :entrerent *10080*; aquiter:mener *1926*: parjurer *3925*, :nomer *11321*, aquiterent:cumpererent *954*, aquite:aporte *1947*. *Ein fernerer Fall ist* especier (*f.* especeier) :couper *937*. *Mit* ee *ist auch* asazee *gebunden* *5523*[1]). *V. 6058 ist vielleicht* engane *zu lesen.* — ie *geht hervor 1) aus lat.* ĕ: aprieme (*v.* prĕmere) *9146*, bien *158*, *405*, *2963*, *4424*, brief *7981*, criem *7890*, *7978*, entier, entiere *5216*, *9271*, engien *5078*[2]), fier *656*, *2625*, *5437*, fiert *8267*, *8485*, *8597*, ier *9078*, *11212*, lievent *1546*, mielz *80*, *1156*, nies *177*, *1391*, *2820*, pie *472*, *473*, *921*, *1651*, siet *1082*, *2016*, vient:tient *51*, vie (*v.* vĕtare) *4536*, devie (devĕto) *9319*, viez *5245*, *5906*, *5912 etc.*; — *2) aus lat.* ē (ae) rien *131*, *136*, *276*, sie (sēdes) *694*, fieble (flēbilis) *3262*, *10212*, ciel *49*, *52*, *2765*, *2872*, *9384*, lie *1191*, *1768*, *1945*, quiert *3313*, siecle *5920*, *9250*, *9266 etc.*; — *3) aus lat.* e *in Pos. nur in* tierz (tertius) *178*, *1839*, *2125*, *2130*, *8898 etc.*

Eine verschiedene Behandlung des betonten e *im Imperf. und Fut. von* estre *(vgl. Mall Comp. 70) ist auch in der*

241, 396, 399, 402, 442, 482, 575, 656, 732, 811, 917, 999, 1001 etc.; später aber beschränkt sich die Diphthongirung fast ganz auf das Fut. (doch Impf. iert *3667, 4594, 9262), so dass es sich also streng vom Impf. unterscheidet*[1]*); vgl. z. B. zu V. 4098 V. 4103 und 4104, zu 6847 V. 6814, zu 7549 V. 7548. Die 2. Sg. Präs. von* estre *lautet* es *307, 1029, 5779 und* ies *5799, 6799.* — ie *entsteht ferner 4) durch Attraction in den Endungen* ari. . , eri. . , *wie in* deniers:mustiers *229* :destriers *1414* :esquiers *1923*: volentiers *9471, 10927,* :sestiers *10893;* recovrier *232, 4136,* mustier:mestier *357, 9301,* chevalier:tablier *2342,* :costomier *7035, 7787,* rivieres:plenieres *3525,* destorbier *6705,* demorer (= demorier) *11275,* loiers:reproviers *11441 etc. In den aus dem Deutschen stammenden Namen* Berengier, Gautier, Gohier, Lohier, Malgier, Ogier, Rogier *u. a. m., die in dem Gedichte oft vorkommen, ist* ier *ebenfalls auf die lat. Endung* arius, erius *zurückzuführen (Diez I*[3] *307). Das einzige Beispiel von lat.* aris *ist* fameliers *4770; es reimt mit* ie. — *Unter gewissen u. A. ausführlich von Koschwitz (S. 44 ff.) bezeichneten Bedingungen findet sich* ie *5) für lat.* a, *nämlich a) nach* c, ch, g, *erweichtem* l *und erweichtem* n. *Beispiele: Inf.* chacier *1023, 5961, 11241,* porchacier *10111, 11329;* chevauchier *3617, 4985, 7046;* chargier *3520, 4680,* deschargier *6505,* targier *1909, 9832;* apareillier apareilier *721, 990, 3519, 6189, 6359, 7347,* conseillier *5809, 7248;* aloignier *2046, 5769,* esloignier *5678, 6955; Part.* chacie *1676,* purchaciee *2480,* purchaciees *3243,* porchaciez *7986;* chevalchie *1460, 2484, 7017;* chargies *6144, 6486,* targiez *7985;* apareillie *2040, 5739, 6518, 7100, 8204 etc.,* aparaillies *1100, vgl. 2578, 6143,*

---

1) Beide Tempora sind genau getrennt auch z. B. im Chevalier au lion: Impf. ert *1380, 3551, 3996, 4378, 4733, 4752, 5549, 6030, Fut.* iert *632, 688, 786, 1172, 1318, 1349, 1576, 1634, 1811, 1831, 1939, 1945, 2557 etc.*

415, 445; clergie *615, 1306*
5740; foillies *7021;* cuignee
lignee *659, 1387 etc.* — *b) n*
ein i-*haltiger Diphthong oder e*
beruhendes i *vorausgeht*". *Bei*
nuisier *10709,* espuisier *6403,*
2609, 10309, laissier laisser
10838; afaitier *7344,* agaitie
espleiter *5810;* aidier *7902,*
855; empeirier *10310,* repair
baisie *4705, 5743,* preisiee *65*
baissie *8307,* abeissie *2924,* l
5011, 5882, 9749, 9816, 109
gaitie *4470, 7004;* aidie *9065*
6890, 7630, 7766, repairie
3361, 7099; *3. Pl. Perf.* laisser
Substantiva: maisniee maisnee
2479, 2577, 2619, 3277, 3661,
ie *hat ferner* apresmer (= aprois
Inf. chastier *978,* *Part.* chastie
10049 und ĭ: *Inf.* lier 5980

ei, oi *aus* ĭ: *Inf.* enveier *4953*, *5677*, *10243*; *Part.* conveie *2575*, *5741*, desveiez *3747*, enveie *2576*, *vgl. 3244*, *3748*, *4712*, *5464*, *5515*, voies *4982 etc.*; *2. Pl. Präs. u. Imper.* enveiez *922*, seiez seez *919*, *10050*. — *e) nach* ai, ei, *deren* i *sich aus einer Gutturalis entwickelt hat: Inf.* esbanier (= esbaneier) *1024*, esmaier *6957*, *7901*, foleier *4487*, guerreier *2579*, *9086*, *9481*, *11211*, neier *5290*, *6126*, *6728*, otreier *5806*, *6687*, *9162*, *10158*, *10498*, *10527*, paier *10945*, *11330*, peier (picare) *9665*, pleier *8759*, preier *290*, *5805*, *8048*, *10157*; *Part.* desleiez *5936*, esmaiez *3406*, estolteiez *2664*, *vgl. 3405*, guerreie *10906*, neie *448*, *vgl. 1171*, *4170*, *5276*, *6583*, otreiee *4237*, *vgl. 6907*, *9613*, *11295*, paiez *1817*, *vgl. 2393*, pleie *8757*, preie *616*, *3347*, *3903*, *6217 etc.*; *3. Pl. Perf.* s'entreguerreierent *3261*, *3291*, preierent *10161*, s'esmaierent *9895*; *2. Pl. Präs.* paiez *10711*; *Substantiv:* paien *1717*, *vgl. 3169*. — ie *ist ferner anzusetzen für* aiez *5826*, *7609 und* deiez *10712*, *sowie für* terrien[1]) *11447*.

In sämmtlichen zuletzt betrachteten Fällen handelte es sich um das a *einer lat. Endung* (are, atus, arunt, atis, anus), *das unter gewissen Bedingungen im Altfr. zu* ie *wird. Ihnen reihen sich etliche wenige Wörter an, in welchen ein stammhaftes lat.* a *in* ie *übergeht:* chief *548*, *827*, *1752*, *9040*, chier, chiere *692*, *1377*, *1815*, *2351*, *2897*, *3259*, *3621*, *4769*, chien *217*, *522*, *1312*, chiet *132*, *1081*, *2691*, *8825*, chient *(daneben* chaent *1749*, chaient *1664*, cheent *1567) 4127*, *8087*, grief, grieve *766*, *1292*, *9039*. ie *steht ferner ausnahmsweise (vgl. Mall Comp. 74) in* tries, detries detriers *2248*, *2698 Var.*, *7070*, *7529*, *7584*, *11066*. *Aus ahd.* â *entstand* ie *in* biere (bâra) *294*, *304*, *325*, *3144*,

---

1) Dies Wort kann nicht direct auf terrenus *zurückgehen, weil es altfr. dreisilbig ist; vgl. Leben des heil. Thomas fol. 3 Str. 3, 4b Str. 5, 8 Str. 5, 22 Str. 6, 39 Str. 1, Benoît Chron. 15188, 23671, 24207, 26602, 41107 etc.*

4040, 9272 [1]); *ahd.* triuwa *findet sich wieder als* trieve *5003, 5385, 5396 (daneben* triwe *980, 3310, 3410). — Nur mit* e *reimen* crier *5206,* deviez *5605,* fier *3698, 6128, vgl. 2473, 8936,* merciez *8971,* congeez *9660,* cunreer *1289, 3103, 7113, 7772, vgl. 2243, 3620, 3852, 9279, 9289,* effreez *3679, 10666, vgl. 1174, 3756, 4903, 7087, 10911 etc. Die von Koschwitz (S. 45) näher formulirte Regel findet sich also genau beobachtet* [2]).

Die Wörter auf lat. tatem, *die bei Wace in grosser Anzahl im Reime begegnen, haben* e, *nicht* ie. *Eine Ausnahme bilden nur* pitie, amistie *und* malvaistie, *die mit* ie *gebunden sind; s. V. 1305, 2447, 5609, 9610, 5744, 7560, 10971; dsgl. II 269, 386, 391, 1836 etc. Diesen schliesst sich* meitie *an, II 388, 640, 656, 3023. Dagegen* belte *10335,* bonte *1045,* charite *2115,* chierte *2435,* cite *3044,* cruelte crualte *2521, 4720,* fealte feelte *964, 1038,* fermete *1301,* enfermte *5488, 6770,* fierte *6669,* humilite *3025,* plente *1722 etc.*

Einige Wörter sind besonders zu betrachten. Wie im Conn das Substantiv regnet, im Charlemagne das Verbum

de Viane 1741, Romvart 408, 2, 409, 32, Fierabras 40, 54, 71, 83, 88, 92, 97, 113 etc.) unter Berücksichtigung des Reimes renne[1]: femme *auf das Nichtvorhandensein eines* ñ *in diesem Worte*[2]). — Bacheler bachelier *(findet sich im Rou nur 880, nicht im Reime) scheint in der Regel nur mit* e *gebunden zu werden; vgl. Benoît Chron. 5929, 30136, Leben d. h. Thomas fol. 14b Str. 2, 67 Str. 3, 70 Str. 5, Toblers Mittheil. 21, 25, 127, 17, 251, 19, Fierabras 63, 73, 84, 85, 114, Romvart 596, 26, Richars li Biaus 2288, 4446, R. de Ham 354, 377,* baceler: celer *ebd. 218, 277, 296, 344, 359, 376. Derselbe Reim begegnet Romvart 413. Griech.* κοιμητήριον *erscheint in der Hdschr. in mehreren Formen:* cimeteire *328,* cimetiere *6639,* chimitiere cimitiere *4178, 10914 (10915 fehlt). Vgl. hierzu* cimetere *Leben d. h. Thomas fol. 22b Str. 3,* cimitiries *ebd.,* cymetere: mere *G. de Coincy (ed. Poquet) 300,* : misere: *ebd. 367. Daneben begegnen noch andere Schreibungen:* cymentere: frere *ebd. 298,* chimentiere *Richars li Biaus 3211, 4432,* cimentire *Atre perilleus 769:* dire *ebd. 2409,* cemetire *R. de la Charrette 1853, 1856.* — irie *reimt mit* ie *6254, dsgl. II 908, 2244 etc.* — *Ebenso wenig wie im ersten und zweiten Theile begegnet im dritten eine Stelle im Reime, die uns zu der Annahme führen könnte, die Participialform* ie *für* iee *sei Wace geläufig gewesen. Die Hdschr. bietet zwar oft* ie, *so z. B. 1099, 2039, 2513, 2923, 3591, ja von 258v an beinahe ausschliesslich, allein nirgends reimt dies* ie *aus* iee *mit urspr.* ie. — nient *wird immer zweisilbig gebraucht; s. z. B. 2004, 2156, 3655, 5950, 6756, 7212 und II 1619, 1866, 2851.* — *Einige Male findet sich* ie, *wo es keine Berechtigung hat:* enperiere *3121,* bier *8958 (vgl.* piert *Mall*

---

1) *Vgl. die Schreibung* renne *Fierabras 71, Toblers Mittheil. 88, 27.*

2) *Benoît hat einen zweiten beweisenden Reim:* Warenne: regne *Chron. 37494.*

Comp. 74). — Ueber Schreibungen wie diesmer *7458, vgl. 5443, 7462, 4731,* delieta *9768,* delietout *10552,* iestras *3677,* iesseit *9564,* iestreiz *10048, 10664,* viesquens *3818,* viesconte *3897,* eschaucierra *2887,* dierreit *6571, 7221,* ocieront *7290 s. weiter oben S. 495.*

ne *haben wir in* annuel *2313. Dieses Wort steht auch im Rou zweisilbig wie Rol. 2860, Comp. 50, 54, Charlemagne 126 und in der Schreibung* annel anel *R. de la Char. 3519, N. Fabl. et Contes (ed. Méon) 1 295, Aiol 9819.*

NASALLAUTE.

Wie im ersten und zweiten Theile des Werkes (s. Band I S. LXXVII ff.) werden auch im dritten die Laute an *und* en *in den Reimen im Grossen und Ganzen auseinandergehalten*[1]*). Eine Mischung liegt nur an sehr wenigen Stellen vor. Zunächst in* Mellant : descendant *8362* : vaillant *10613, denn das* a *in* Mellant = *neufr.* Meulan *ist etymol. nicht berechtigt und genau nur der Reim* Meulent : ensement *1487.*

[redacted]

Sodann aber in Kent:servent *9237. Dieser Reim ist sehr auffallend, da Wace* servant sergant *sonst immer mit* an *reimt (907, 1094, 4261, 4329, 5871, 6489, 7597, 8083, 9813 etc.) Der dritte Fall ist* tens:paiens *3165 und I 208* = tens:paians *(vgl. Mussafia Zeitschr. f. rom. Phil. I Band S. 404). — Wie vom Verfasser* an *und* en *noch getrennt werden, so auch meistens von den Schreibern. Mit Ausnahme von* sanz (*aus* sine), *das häufiger vorkommt als* senz *und* graanter *2818, vgl. 2821, 3104, 3323, 5702, 5849 etc. tritt für* en, *wenn es etymol.* = en *oder* in *ist, nicht oft* an *ein. Es findet sich zwar* chamberlang chamberlanc *1873, 1905, 1913, 1929, 1935,* raancun *2144, 2146,* Sanz *4824, aber daneben häufiger* chamberlenc *807, 2322, 3000, 3237, 8451, 11385,* raencon *4401, 11321, 11325, 11330, ferner immer* Avrenches, comencier, ensemble ensenble, semblant senblant, Lengres, membre menbre, plente, remembrer remenbrer, *nicht* Avranches, comancier *etc. Stets mit* e *ist ferner geschrieben* em *in* Beethleem *33, 3224,* Jerusalem *34, 2933, 2941 etc. sowie in* Roem Ruem Ruen. *Dies ist deshalb nicht überflüssig zu bemerken, weil wir zwar selten in letzterem, häufig aber in den beiden andern Ortsnamen früh den Nasallaut finden* [1]*). Merkwürdig ist die Schreibung* Caan, *die zuerst 11137 erscheint, von da an aber bis auf 11193 beharrlich durchgeführt ist, während vorher* Chaem Caem *allein gebräuchlich war. Offenbar ist sie auf die nasale Aussprache des* em *zurückzuführen. —* en *für* an *begegnet nicht oft; immer aber in* Engleterre *und meistens auch in* Normendie.

CONSONANTEN.

Liquide. — 1. *Fälle, wo dieser Buchstabe in* r *übergegangen ist, finden sich in der Hdschr. ziemlich viele:* Itaire

---

1) *Beide, geschr.* Bethleant (Belleant), Jerusalant, *stehen in chansons de geste oft in der Assonanz oder im Reime mit* an, ant.

31, chaster *1606*, navirie navire *1065*, *1766*, *4656*, *4684*, *9452*, Frandres *4803*, concire *5706*, apostoire *7864*, Sebire (Sibylla) *10335*, Marcolump *10167*, machecrier *10228*. *Die spätere Form* forteresce *tritt dagegen noch nicht auf; nur* fortelesce, *z. B. 1295, 4194, 4195. — Ein urspr. Uebergang von* l *in* n *liegt vor in* Ogne *3833*, *4169*, *5190*, *10941*. *Aus* Olne *(4166) entstand erst* Onne, *aus diesem* Ogne. *Versetzung des* l *treffen wir in* Nichole (Lincoln) *7745; vgl. Benoît Chron. 38923, Jordan Fantosme 1551, Histoire des ducs de Normandie p. p. Michel p. 77, 180, 182 etc.*[1]).

Die Auflösung des l *vor folg. Cons. in* u *hat in der Schreibung der Hdschr. bereits bedeutende Fortschritte gemacht; doch überwiegt noch bei weitem die Zahl der Stellen, wo die Liquida bewahrt ist*[2]). *Im Einzelnen ist hier Folgendes zu bemerken:* l *nach* a *und* o *erscheint ungleich häufiger vocalisirt als nach* e. *Ferner aber machen die Gruppen* aut, aud *und* out, oud *allein für sich mehr als die Hälfte der Fälle aus, wo* l *überhaupt aufgelöst ist. So begegnet z. B. ausschliesslich* Heraut, Grimout, *ungewöhnlich oft* autre *und* haut. *Auch vor Zischlauten ist Auflösung der Liquida ziem-*

der Liquida anzusetzen ist, so geben uns die Reime nur wenig Aufschluss. Da jedoch z. B. 4428 tout *mit* plout, *6249* vout *mit* pout, *4649* Herout *mit* out *gebunden ist (vgl. II 1776 und 2897, wo vielleicht* Herolt *in* Herout *zu verbessern wäre), so dürfen wir annehmen, dass zu seiner Zeit die Vocalisirung des* l *sich bereits ziemlich eingebürgert hatte. Bei Benoît hat sie schon weit um sich gegriffen: er reimt in seiner Chronik z. B.* teus:Deus *24077,* ceus:jeus *25970 (vgl. Settegast 31, 32). — In Betreff solcher Formen wie* aultre *3545, 8058,* Gaulter *10073 s. Koschwitz (48), der auch Schreibungen wie* beals, culteals, manteals, *die vornehmlich bis 258v oft begegnen (960, 2391, 3098, 1219, 2390, 2411, 3096, 3097, 3128 etc.), richtig erklärt. Nachdem einmal* beals *geschaffen war, konnte es nicht fehlen, dass auch hier für das tonlose* e *ein* i *sich einstellte: daher die bekannten Schreibungen* bials biaus biax. *Diese finden sich in unserer Hdschr. nicht. Zu erwähnen sind dagegen die Formen* halmes *1521 und* Mahalt *1431* = healmes (*aus* helmes) *und* Mahealt (*aus* Mahelt). *Kaum zu erklären ist die ganz moderne Schreibung* mieux *V. 80. Nicht minder auffallend, aber gelegentlich auch sonst anzutreffen (vgl. Benoît Chron. 31569, 34985, sowie* deu *ebd. 28292, 31283, 35849) ist* au *für* al *4631. — Elision des* l *finden wir in* amones *1046,* cucha *621,* cuchier *625,* cochie *3662, 11078,* cochiez *3663,* cuchant *5383,* cop *3043,* copes *6816,* escotoent *8253,* Gedefort *4722,* gopillier *7045,* miez *6242,* pomon *8432,* Norfoc *7738,* Sufoc *7737,* mutuns *1144,* Ranof (Ranulf) *3606, 3635, 3795 etc.,* Stotevile *8452,* Vegueisin Veguesin *2590, 4840,* vot *797,* vosistes *7053,* Wakelins *3284,* Watehan *8994,* Willame *(s. weiter oben S. 494) etc. Die nicht nur in der Hdschr. des Rou (s. z. B. 195, 261, 657, 773, 1202), sondern auch sonst sehr gewöhnliche Schreibung* fiz *für* filz *zeigt uns, dass man das* l *in diesem Worte entweder nur sehr undeutlich oder gar nicht hören liess. Noch klarer geht dies hervor aus Reimen wie* fiz:criz *760,* filz:nurriz *1325,* :Aeliz *1841 etc.*

Eine ähnliche Ungenauigkeit finden wir in hostels:remes *4869, geschr.* hostelz:remez *4888, da in dem ersten der beiden Wörter das* l *wenigstens für den Reim unberücksichtigt gelassen worden ist. Das häufige Vorkommen solcher Reimverbindungen bei Benoît bespricht Settegast (32). Wegen Ausfall des* l *vorm Flexions-*s *s. Declination. — Erweichtes* l *wird im Auslaut durch* il, *im Inlaut durch* ill *ausgedrückt; aber bis 258v wie fast immer in der Hdschr. L des Alexiusliedes (vgl. Paris 101) und etliche Male im Charlemagne (Koschwitz 48) auch durch* il: s'agenuila *296,* apareilier *721, 990, 3519,* apareilement *3545,* cunseilant *825,* faili *659,* faileit *3120,* failist *3401 etc. (Daneben* Puille *31,* aparaillez *1096,* aparaillies *1100,* aparaillie *2040,* conseille *1924,* faillir *3480,* failli *1313, 1894, 3573 etc.).* mervelle *2359 scheint ein Schreibfehler zu sein. Bei den spätern Copisten ist* ill *die Regel;* il *erscheint nur noch selten wie in* apareilement *3656,* cissilie *5064.*

m, n. *Bei* m *ist kein Uebergang in einen andern Consonanten anzumerken, wohl aber bei* n. *1) Uebergang in* l. *Die ausschliesslich herrschende Form für lat.* anima *ist bis*

5236, enperere, enpereur *3056*, *3080*, *3111*, *3121*, *3129*, Fescanp *6782*, enbuschie *1021*, enbuschement *3493*, enbuschent *9996*, s'enbati *2261*, *2645*, *5105*, menbre *868*, *4377*, *4500*, *7596*, *11449*, desmenbrez *11466*, menbre (*v.* memorare) *6579*, remenbra *10578*, Lunbardie *3047*, Honbre *6667*, *6670*, *7173*, *7227*, *7264*, chanberlenc *8451*, settenbre *9249*, cenbels *9996*, senblant *5902*, *6480*, *6482*, *10282*, assenbler *4173*, *4873*, ensenble *4851*, *5462*, *6133*, Anbrieres *4506 etc. Anders verhält es sich mit dem* m *von* cum. *Dieses bleibt grade mit Vorliebe vor* p *und* b, *wie in* compaignes *1512*, *1514*, *vgl. 1831*, compaignie *1402*, *1515*, *3048*, *6443*, compaignuns *1518*, compasser *701*, cumpererent *953*, combat *3912*, combatist *1294 etc.; aconpaignier 5654 ist eine seltene Schreibung.* n *für* m *vor* f *steht in* Danfront *4256*, *4260*, *4265* (Damfront *11273*). *Vor* f *ist, was* cum *anbetrifft,* n *fast allein gebräuchlich, und Schreibungen wie* descumfirent *2490*, descumfiz *1755*, descumfiture *1132 werden nur bei den beiden ersten Copisten angetroffen, die selber sonst meist* n *haben:* cunfes *753*, cunfermer *3598*, cunfort *234*, descunforter *3140*, descunfiz *2735*, descunfiture *3566 etc.* m *vor* v *begegnet nur in* cumverserent *74*. — *Für ein in den Auslaut tretendes* m *bietet die Hdschr. gelegentlich* n. *Besonders oft finden wir aber nur* nun *für* num *(dies 36, 2795) bis 258v, s. 15—45, ferner 69, 72, 236, 250, 252, 269, 1461, 1826, 2008, 2084, 2324, 2836, 3004, 3593, während später* nom *bei weitem häufiger ist: 3891, 4077, 4762, 5588, 5744, 7549, 9311, 9397, 9409, 9697, 10169, 10173, 11004 etc.* (non *3668*, *6736*, *9340*, *10335*, *10431*). *Andere Fälle sind* l'un l'on *398*, *955*, *3024*, Ruen *253*, *694*, *703*, Argenton *3370*, Caan *(s. vorher S. 527)*, Bertran *6391*, dan *2357*, Bokinkehan *7743*, Notinkehan *7744*, Bosahan *5636*, Watehan *8994*. *Daneben aber steht* m: claim *7613*, *10736*, criem *7978*, dam *8560*, estraim *2882*, *2888*, *2889*, *2892*, Giem (*neufr.* Gien) *4823*, raim *5538*, Belraim *5677*, saim *7374*, Bertram *8525*, Engueram (*ahd.* Ingoram)

3513. Eine Eigenthümlichkeit der Hdschr. besteht darin, dass sie zuweilen im Auslaute nach vorausgehendem Vocal m *setzt, wo etym. nur* n *statthaft wäre. So in* Huom *223, 6781, 6826,* Beiessim Beissim *3785, 4161,* Oem *5375, 5414*[1]*).* — n *im Auslaute nach* r *fällt immer ab:* char, enfer, iver, atur, retur, jur, sujur *bietet unser Ms., nicht* charn, enfern, ivern *etc. Nur 2655 steht* jurn. — mt, md *werden inlautend und auslautend beinahe immer durch* nt, nd *ersetzt:* antein, crient, cunte, danter, sente *etc. sind sogar allein gebräuchlich, während neben* andui, andous *268, 1474, 3275, 3276, 3285, 11434 auch* amdui, amdous *vorkommen, z. B. 6015, 4538.* — ms *verwandelt sich meistens in* ns, *wie in* chans *3945, 4483, 4938, 7203, 8208, 8977, 9987,* criensist *7932,* nuns *13, 64, 81, 128, 149, 11345,* prinseir *4313,* prinsome *3667,* reins *600,* Reins *4799,* tens *10, 11, 105, 150, 159, 1593, 1770 etc. Nur sehr selten bleibt* m, *wie in* Samson *4315, 4316,* tems *3702.* — mn *wird zu* mm, *meist* m *geschrieben, in* femme feme, humme hume, numer, prinsome *3667. Ungewöhnlich, allein auch sonst zu finden (z. B. Ben. Chron.*

[redacted]

Custance *2535*, *3302*, Costentin *1080*, *3051*, *3056*, *3146*, *3605*, *9409*, *9419 etc.*, Costantinoble *3079 (vgl. Diez I*[3] *222). Ausfall des* n *liegt ferner vor in* cuvenant *863*, *3365*, cuvent *485 etc.* — *Bisweilen wird einem auslautenden* n *ein* c *(sonst auch* g; *vgl. Diez a. a. O. 449 Anmerk. und II 242) angefügt; so in* tienc *161 Var.*, tinc *6420*, vinc *7430*, revinc *6418*, *6419*. — *Erweichtes* n *im Inlaute drücken die beiden ersten Schreiber meistens durch* gn *aus, z. B. in* Bretaigne *266*, *1007*, *1728*, :compaigne *1832*, :remaigne *2597*, *ferner 2602*, *2627*, *2632*, *2801*, *2809*, compaignes *1512*, *1514*, compaignuns *1518*, *1917*, *2275*, esloigner *1160*, *2046 Var.*, *vgl. 2403*, *3508*, s'enpeignent:s'estreignent *2697*, seignurs *833*, *vgl. 862*, *1049*, *1059*, *1288*, seignurie *1300*, *2949*, Valuignes Valoignes *3528*, *3558*, *3564 etc.* *Daneben steht häufig einfaches* n, *wie in* remaine:pleine *427*, chevetaines *1513*, feinent:ateinent *1629*, seinur *832*, *913*, seinurie *718*, enginie *3507*, Valuines *3563*, *selten und beinahe nur zu Anfang des Gedichtes* nn:Bretainne *15*, *25*, Gascuinne *24*, *vgl. 26*, *27*, *35*, Valuinnes *40*, enginna *501*. *Im Auslaut steht* in *oder* ing: guain *1607*, luing:bosuing *1255*, *1999*, *2089*, *selten* ig: busoig *1997*. *Von 258*[v] *an herrscht im Inlaute* gn *durchaus vor, s. V. 3931*, *3932*, *3941*, *3942*, *4115*, *4116*, *7591*, *7593*, *7594*, *8011*, *8013*, *8014*, *8388*, *8715—20 etc.*; n *erscheint viel seltener (3792*, *8494*, *9888)*, nn *fast gar nicht mehr (11238)*. *Dagegen treffen wir* ng *5507—8*, *11275*, *11463—4 und endlich auch* ngn *5208*. *Im Auslaute schreiben die beiden letzten Copisten* ig, *vgl.* poig:loig *4347*, Morotoig:loig *4847*, besoig:loig *5109*, poig:besoig *8147*, gaaig *6202*[1]), *kaum noch* ing *(7481)*. *Seltsam ist die gelegentliche Schreibung* gn *für gewöhnliches, nicht erweichtes* n; *wir finden* Goigne *5435*, *5439*, *5449*, *5457*, *5473*, *7450*, Goigne:reigne *5601*, :saisigne *6879*, *ferner* reigne *10311*, *10367*, Meaigne (Meduana) *4482*, coviegne *4894*, loing-

1) *Vgl. Ben. Chron.* saisoig:soig *10415*, acompaig:remaig *11339*.

taigne *11005*. *Diese Schreibung ist auf Nachlässigkeit von Seiten der Copisten zurückzuführen, die das* n *in* Goine, reine *etc. für ein erweichtes hielten. Zu einem solchen Irrthume konnten sie leicht verleitet werden, wenn die Mouillirung des* n *in ihrer Vorlage häufig unbezeichnet gelassen (z. B. nicht durch* gn *ausgedrückt) war. Das Wichtigste ist nun aber, dass Wörter mit* ñ *mit solchen zuweilen reimen, die nur* n *haben. Wir finden* plaine:champaine *515*, Maigne:Meaigne (*f.* Meaine) *4481*. *Zu erwähnen ist noch* ignielement *1079 Var.*, ignelement *3016 Var.*, *für* inielement inelement (= isnelement), maignees *1695 für* mainees (= maisnees), *dsgl.* regnes *1545*, *7565*, *8466*, *10667*, aregna *293 für* rennes renes, arenna arena [1]). rennes *aber ist* = rednes *(1586)*, arenna = aredna, *vgl.* Rennes *aus* Rhedones *(Mätzner Franz. Gr. 55)*.

r. *Uebergang von* r *in* l *findet sich etliche Male (abgesehen von* altel autel *296*, *2248*, *2326 und* cuntralier, *vgl. 3452*, *4365*, *8088*, *die beide altfr. auch sonst meistens mit* l *geschrieben werden), nämlich in* almaire *4565*, Felgan *6389*, misereles *7397*, Toloignaz *4425*, Salebiere (= Salis-

Frontevalt[1]) (Fons Ebraldi, *jetzt* Fontevrault) *10319.* Arve *1437, 1461 (vgl. Ben. Chron. 28102, 28130, Hist. des ducs de Normandie S. 49) ist die alte Form. Der Fluss heisst jetzt* Avre *(vgl. Quicherat Anciens noms de lieu p. 80). Ausfall des* r *in* Anbieres *5036, 5061* (Anbrieres *4506*), Bedi (= Derby) *7744,* sostrent *7872,* Gesui[2]) *2778, 2779,* Chartain *271, 1697, 4819. In Betreff der zuletzt genannten Form s. I Band Anmerk. zu V. 744 des ersten Theiles. — Wie im altfr.* tristre *findet sich* r *eingeschoben in* Sartre *4317.*

Dentale. *Was die inlautende isolirte Dentalis anlangt, so steht die Hdschr. auf dem Standpunkte des Neufr.: wo das Neufr. dieselbe nicht bietet, findet sie sich schon in unserm Ms. nicht mehr. Dass sie aber bereits zur Zeit der Abfassung des Werkes auch in den Wörtern ausgefallen war, wo die Schreiber der ältesten Handschriften sie noch zu setzen pflegen (vgl. Alex. 92 ff.), wird durch eine Fülle von Reimen bewiesen, von welchen hier nur ein kleiner Theil angeführt zu werden braucht:* vie:Normendie *213, 5821, 6228,* Normendie:envie *1059, 4776, 9401,* servie:curteisie *811,* espie :departie *2671,* amie:endormie *2859,* die:faillie *6105,* Marie :partie *4240,* :vie *9255,* traient:manaient *5271,* veie:veie *525,* deie:creie *6045,* crient:s'alient *2687,* crient:contralient:s'entredefient:s'entredient *8087—90,* soe:coe *5217,* Hue:pendue *2193,* curues:maceues *1097,* issues:rues *4913. Vgl. hierzu aus dem ersten Theil 157, 248, 290, 326, 390, 412, aus dem zweiten z. B. die Tiraden 575—8, 670—7, 916—37, 1327—41, 4248—64, 2089—2100. — Deutsches* d *zwischen Vocalen und sonst hat sich zwar häufiger erhalten als der entsprechende lat. Laut (vgl. Diez I³ 313),*

1) Die Histoire des ducs de Norm. p. p. Michel Paris 1840 hat sogar Frontevraut *83, 84, 90.*

2) Vgl. Gaselins *f.* Garselins *Toblers Mittheil. 9, 13; 10, 15, 21; 16, 4 etc.,* traveser *ebd. 21, 17, 179. 19.*

aber Ausfall darf doch als Regel aufgestellt werden. Die Hdschr. bietet nicht nur Oain *347, 484 etc.,* Montliheri (Mons Liderici) *4822, sondern auch* Gohier *2469, 10979, 10983, 11117,* Goine Goigne (Godoin) *4687, 4695, 4711, 4761 etc.,* Lohier Loier *205, 655, 659. — Die Assimilation des* t *und* d *in den Gruppen* tr *und* dr *ist überall vollzogen, wie in* nurriz *201,* pierre *1544,* rescorre *5292,* quarrel *5399 etc. Dagegen ist die Dentalis vor* l *noch belassen in der alten Form* espaudles[1]) *628 und vor* n *in* rednes *1586. Vgl. weiter oben S. 534.*

Auslautende isolirte Dentalis findet sich in der Hdschr. erhalten 1) in den Perf. auf ut *und zwar auch in* fud *(wofür* fut *nicht vorkommt) 26, 35, 70, 91, 92, 95, 107 etc.; 2) in der 3. Sg. Perf. auf* at ad; *vgl.* leissat *196,* traveillat *197,* osad *1008,* alad *1662 Var.,* dunat *2309; 3) in der Präp.* ad *3080, 6938; 4) in der Conjunct.* et. *Die Verbalform* fud *erscheint jedoch nur bei den ersten Schreibern und auch hier durchaus nicht als einzige Form;* fu *begegnet daneben viel häufiger (z. B. 25, 34, 227, 246, 253, 255, 258 etc.). Im Perf. ist* at ad *wie über-*

erwähnten Perf. mit Ausnahme der auf ut *kommt nun aber die Bewahrung der Dent. auf Rechnung der Copisten: Wace sprach sie nicht mehr. Dies geht, was* leissat, traveillat, osad *etc. anlangt, aus Reimen hervor wie* duna:ja *2411,* esgarda:ca *9317 u. a. m. Für* fud *ist es indirect zu schliessen aus Reimen wie* fu:tenu *1839, 8958,* :eu *4754:* meu *10211. Participialformen wie die so eben genannten finden sich nämlich an andern Stellen mit dem Pron.* tu *gebunden, z. B. 630, 1030, 7878, 9531. Aus den letztern Reimen erhellt nun ferner, dass alle Participia auf* ut *ihr* t *bei Wace eingebüsst haben. Das Gleiche gilt von der Endung* utem, *da z. B. 7628 und 8755* vertu *mit einem Part. auf* ut *im Reime steht. Ebenso ist für die Endungen* atem *und* atum (*fr.* et) *Verstummung der Dentalis als feststehend anzunehmen. Beweiskräftig sind hier die Reime* De:bonte *1046,* :charite *2116,* :cite *3187 etc.;* Damnede:leve *3160,* De:escolte *4344,* :crie *6602,* :ore *9863,* :graante *10318, ferner* conree:me *9289. Nicht minder für die Endung* it *(Perf. und Part.); vgl.* departi:ami *2105,* autresi: guerpi *3093,* oi:issi *3329,* Henri:servi *10519* :hai *10593 etc. — Aber auch in Stämmen ist der Abfall eines urspr. zwischen Vocalen stehenden* t *oder* d, *wenn dieses in den Auslaut tritt, schon bei unserm Dichter die Regel. Beispiele:* gue:traverse *3728,* le:fosse *9944,* vi:Henri *178,* :di *8878,* cri:ci *6599,* pie:marchie *473,* crei:sei *1671,* :otrei *2127,* :mei *3889,* fei:mei *2969,* :rei *3351,* :dei *6933,* conrei: sei *3870 etc. Ebenso ist es in allen Fällen*[1]*) in den beiden ersten Theilen des Werkes, s. I 508, 155, 344, II 399, 852, 897, 1149, 1259, 1277, 1278, 1300, 1661, 1792, 1826, 1972, 2981, 3623, 3637, 3638 etc. Abfall des* t *ist ferner durch den Reim gesichert in* he *2560, 9479, 9514, 11107, dsgl. II 1392, 2502. Der Reim* crualte:Alvere *4720 lässt in gleicher Weise vermuthen, dass auch für diesen Namen*

---

1) *Nur II 3852 widerspricht; dagegen* fu *II 853, 2969, 3616.*

sowie für Alred *in der Sprache des Dichters Apocope der Dent. ebensowohl anzunehmen ist wie für* Hardre (Hardrat) *4077*, Geffrei *266 etc.*, Onfrei *8474, trotzdem dass* Alvered *häufig (z. B. 1285, 2739, 4642) und* Alred *allein gebräuchlich ist (s. 260, 261, 1058, 1062). — Unter den Wörtern mit fester Dentalis ist ausser* tot, tuit *(vgl. Mussafia Zeitschr. für roman. Phil. I 412)* petit *zu erwähnen (196, 2863, 6287 etc.), sowie* habit *II 1712*, aquit *3922 und die Namen* Kenut *und* Hardekenut *1327, 1333, 1335, 1379, 1392, 4640 etc. Die 1. Sg. Präs. Ind. von* cuidier quidier *lautet* kuid quit *1257, 7635, 7796, 10876 und* qui *2738, 7447. Im Reime kommt erstere Form gar nicht, letztere II 3646 vor. — Die Schreibung* plai (placitum) *2488 fällt auf, allein noch seltsamer ist, dass das Wort in dieser Form neben* plait *(15518, 16379, 16829, 16877 etc.) wenigstens in der Chronik des Benoit an mehreren Stellen z. B. 19969, 20645, 21851, 23359 durch den Reim gesichert ist. Auch in* Gunnil (Gunhild) *1379, 1381, 1393 ist der Abfall der Dentalis ungewöhnlich, wenn wir* Mahelt *daneben halten.*

Tritt d *in den Auslaut, so wird es wie auch sonst in*

Bernard *1984 und immer*, brand *323*, comand *1075*, cuard *2698*, entend *137*, esguard *1803*, mund *114*, *661*, parfund *2124*, Rainald Reinald Reynald *1844*, *2135*, *2141 und immer*, Richard Ricard *195*, *213*, *248*, *273*, *321*, *323*, *327 etc.*, secund *251*, *772 etc.* *Daneben erscheint freilich auch die Tenuis, so stets in* dunt, par unt (*Beispiele s. unter* 6); *vgl. ferner* cumant *316*, Richart *206*, *207*, : tart *212*, : esgart *429*, : gart *1386*, parfunt *1739*, *3436*, secunt *172*, *185 etc.* — *Auslautendes* t *oder* d *wird zuweilen durch* c *ersetzt wie in* branc *4090*, prenc *7428*, *9232*, *10047*[1]). *Von 258v an sind ferner* donc *und* par onc *fast nur gebräuchlich, während die beiden ersten Schreiber* dunt, par unt *haben.* dunc, *wo es sich bei diesen vorfindet, ist* = tunc, *nur sehr selten* = de unde *(416*, *3114*, *3610).* — *Die urspr. richtige Form* Norman *erscheint nur einige wenige Male (2720*, *3509).* *Die gewöhnliche Schreibung ist* Normant *(vgl. Diez I*[3] *453).* *Daneben findet sich* Normand *2675*, *3027.* *Apocope des* t *nach* n *haben wir in den Namen* Monfort *8370*, *8503*, Mongomeri *4415*, *6005 etc.* *Die beiden ersten Copisten schreiben genauer* Muntgieu *3047*, Muntfort *3269 etc.*

s. *Die Gruppen* st, sc *im Anlaute finden sich einige Male in der Hdschr. in urspr. Gestalt wieder:* Stoutevile *5053*, *8452*, Scoce *10167.* — *Im Inlaute ist* s *häufig vor den Liquiden ausgelassen; vgl.* derainier *855*, renablement *2374*, emut *4071*, Gilebert *3329*, meimes *1825*, mainees *922.* *Wie sehr aber Ausfall des* s *wenigstens vor* l *und* n *schon um sich gegriffen hatte, beweisen Schreibungen wie* almodnes *3204*, maidnee *2619*, *3303*, medler *1210*, medlees *850*, entremedle *1121*, rednable *2146*, vadlez vatlez *523*, *1049*, *1233*; *s. ferner 1159*, *1173*, *1575*, *2694*, *2903*, *3036*, *3037*, *3280*, *3297*, *3342.* *Ueber die Entstehung und Be-*

---

1) *Vgl. Toblers Mittheil.* comanc *28*, *20*, *44*, *14*, *46*, *7*, cuic *134*, *29*, *217*, *18*, demanc *131*, *3*, perc *177*, *3*, *224*, *14*.

deutung dieses d *kann kaum ein Zweifel herrschen, wenn wir die Formen* mesdle *3504,* mesdlee *3609,* vasdlez *3616 daneben halten. Aus* mesler *ward zunächst* mesdler, *sodann* medler, *wie aus* cousre (consuere) *erst* cousdre, *später* coudre *(vgl. Diez I*[3] *240). Dieses* d *findet sich von 258*[v] *an nicht mehr; die gewöhnlichen Formen sind* mesler, vaslet, maisnie *etc., vgl. 4904, 4915, 4919, 4954, 5114, 5143, 5202, 5867, 6293, 6300, 6446, 9069, 9128, 9166 etc. Vor Muta ist* s *ausgelassen z. B. in* defaiz *952,* ecuiers *10604. — Die Frage ob Wace* s *vor Cons. noch überall sprach, darf bejaht werden. Zunächst ist nämlich zu berücksichtigen, dass im Rou kein Reim vorliegt, der uns zweifelhaft machen könnte. Und wenn ferner auch in Werken von Dichtern, die nicht viel später lebten als Wace, z. B. in Chrétien's Chev. au lyon Reime zu finden sind wie* meismes:primes *685, dsgl. ebd.* prime:meisme *4025,* desservimes:meismes *5257 und ebenso in Benoît's Chron.* crimes : meismes *17503, dsgl. ebd.* benignes : saintismes *8890, 12106,* estat:laisast *II 1765,* esperit:Christ *29847,* barate:haste *33698, so ist doch nicht ausser Acht zu*

961, *1224*, *2412*, *2612*, *2613*, *3319*, closre *6992*, cresrai *7538*, esrez *3764*, *vgl.* *4435*, *5666*, Vesguesin *2563*, envenismement *2990*, forrasge *4855*, lunsdi *5384*, mescredi *5383 etc.* — *Auffallend ist* c *für* s *in* despences *3221*, *5115*.

z. *Dieser Buchstabe kommt im Anlaute in der Hdschr. nicht vor. Im Inlaute finden wir ihn für griech.* ζ *in* baptiza *1825*, baptize *1827*, bezanz *3179*, *3206 (daneben* Besancie *32*, besant *3175*, *3194) sowie für lat.* dc *in* duze *108*, *2557*, *3604*, dozieme *10603*, quinze *3136*. *Ueber Schreibungen wie* chazoent, veziez *s. bei* c. *Ausnahmsweise lässt sich auch* s *durch* z *vertreten*; *so steht 4318* devize *und 10268* faiziez. — *Häufig erscheint* z *nur im Auslaute und zwar 1) für lat.* c *oder* t, *wenn dieses zum Zischlaut wird:* berbiz *1674*, chauz *5089*, cruiz croiz *714*, *3050*, *4565*, *5554*, *8008*, *9693*, empereriz *10178*, *11499*, enchauz *8803*, faz *3158*, faiz *385*, *545*, *6808*, feiz faiz *343*, *493*, *616*, *618*, *630*, *976*, *1448*, *2834*, *2922*, *3279*, *4681*, *10663 etc.*, nuiz *3116*, arsiz *9115*, paliz *1464*, *3654*, Plaisseiz *3637*, *3773*, *4219*, tueiz *1236*, poigneiz *4093* :abateiz *4094*, :froisseiz *4096*, *vgl.* *8071—4*, *8584*, Lorenz *3596*, rumanz *63*, *153*, *5318*, *5320*, *5331*, vertiz *7832*, voiz *1609*, *1673*, coroz[1]) *5306*, *9656*, esforz *3322*, *4123*, *6355*, *7384*, *8527*, *8884*, Gisorz *2575*, purchaz *2895*, tierz *178*, *1839*, *2125*, *2130*, *2252*, *8016*, *8898*, *11500*, Toarz *5031*, *7569*, *8489*, *8728*, Vinaz *2906 etc.* *Hierher gehören auch* braz (bracium *f.* brachium, *vgl.* *Dies* I^3 *257*) *320*, *2046*, *2050*, *2889*, *2896*, *8350*, *10343 sowie* laz (laceus *f.* laqueus *wie* secius *f.* sequius, *vgl.* *Dies a. a. O. 265*) *1883*[2]). z *tritt ferner ein 2) für*

---

1) Die Schreibung mit z *(dsgl. Chev. au lyon 2233, 3665, 4583, 6262) unterstützt Littré's Ableitung von einem von* corruptus *gebildeten Subst.* corruptium.

2) In Norwiz *7738 ist das* z = *ags.* c. *Aus dieser Schreibung sowie aus dem* Norwith *in der lat. Chron. des Robert von Torigni*

s *nach erweichtem* l, tl, cl, *wie in* filz fiuz fiz *195, 205, 247, 261, 657, 671, 738, 773, 1188, 1189, 1202 etc.*, gentilz *774, 2997, 4528, 4759, 5419, 9160, 9501, 10022, 10338*, mielz *80, 902, 1013, 1076, 1156, 1636 etc.*, noalz noauz *1794, 3039, 4104, 11376*, vielz *5779, 8559, 10578*, oilz *938, 986, 2029, 2660, 3354, 4716, 8179, 8188, 8412, 9665 etc.* *3) für* ts (ds). *Beispiele 201—4, 509—10, 517—8, 713—4, 823—4, 877—8, 901—2, 1669—70, 3241—2, 4425—6 etc. In allen drei vorstehenden Fällen ist* z *durchaus die Regel, und* Beauveis (Bellovacum) *2389*, berbis *1086*, bras *7523*, fais *5815*, conseils *7044*, miels *698*, viels *852*, bies *847*, laens *2062*, poins *2346*, palefreis *4979*, plais *844 sind Schreibfehler. Eine Mischung mit* s *tritt in den Reimen nicht ein, ebensowenig wie in den beiden ersten Theilen des Werkes*[1]. *Doch findet sich* troz:galopz (*f.* galops galos) *1623 und* Normanz:bancz (*f.* bancs bans) *3127. Nie mit* z *sind zwei Wörter geschrieben:* dis (decem) *und* pris (pretium); *beide werden auch nur mit* s *gebunden. Ein schwankendes Verhalten zeigt* pais (pacem). *Dieses Wort hat zwar gleicher Weise meist* s, *nicht* z *am Schlusse, vgl.*

zwei Fällen. Zunächst nach n *und zwar regelmässig in* anz *und* senz *(auch* sanz *und* sainz *geschr.); vgl. zu ersterm Worte 108, 769, 987, 2241. 2285, 3253, 3314, 3326, 3604, 4751, 9011, 9242, 9246, 9259, 9261 etc., zu letzterm 434, 462, 528, 644, 686, 1096, 1452, 1974, 2181, 4232, 4256, 4673, 4678, 5110, 5481, 5672 etc. Auch in* Provinz (Provinum) *4805 ist* z *durch den Reim gesichert. In andern Wörtern scheint es jedoch auf ein Versehen zurückgeführt werden zu müssen, wie in* Bretunz *2683*, chienz *522*, seinz *929, 6889, da sonst* s *in diesen Wörtern allein gebräuchlich ist; aber es fällt doch auf, dass wir dreimal* engienz *finden, nämlich 4246, 5056, 5078. Andere Fälle sind* cuntienz *629*, guainz *835, 2709*, luinz *291*, poinz *4368* (puins *938*), Sanz *4824. Ferner aber treffen wir* z *in der 2. Sg. Präs. Die Schreibung mit* z *ist hier so sehr vorherrschend, dass sie nicht unabsichtlich sein kann:* deiz *5806*, dorz (: morz) *3673*, fauz *5786*, sez *387*, seuz *632*, touz *386*, velz *1926* (veus *425*) [1]. *Irrthümlich steht* z *in* douz *240, 261*, bailiz *852*, belez *1410*, treiz *1835*, prez *9916*, cuardz *1589*, galopz *1624*, bancz *3128 (s. Declination).*

---

1) Die Wörter, die in der Hdschr. des Rou z *am Schlusse haben, finden sich auch in der Chronik des Benoît meistens so geschrieben. Auch hier verhält sich* pais *schwankend; es reimt bald mit* z, *bald mit* s; *s. z. B. I 948, 10940, 12360, 14350, 14835 einerseits. I 797, II 1028, 12225, 13432, 13636, 14559 andrerseits. Benoît ist aber viel ungenauer als Wace: eine Mischung zwischen* z *und* s *tritt auch sonst oft bei ihm ein; vgl. z. B. I 911, 1397, 12761, 24261, 25325, 26430. 29545, 34555, 34573. So correct wie Wace ist dagegen wieder Chrétien, wenigstens in seinem Chev. au lyon. Mit bemerkenswerther Consequenz ist auch von den Schreibern der Hdschr., die Holland seiner Ausgabe zu Grunde gelegt hat, dasselbe orthogr. Princip durchgeführt, nach welchem in der Hdschr. des Rou* z *am Schlusse geschrieben ist. Zu 1) sind u. a. noch folgende Wörter und Formen zu stellen, die im Rou nicht vorkommen:* dolz douz *17, 1297, 2018, 2516, 2529, 3691, 3827, 3935, 4127, 6285*, perdriz *1265*, solaz *241, 700, 1072, 3534, 3547*, tortiz *303; zu 2)* asauz *5131*, consauz *5731*,

Gutturale. *Für* c *vor* a *und aus* a *entstandenem* e (ie) *ist in der Hdschr. meistens* ch *eingetreten. Bedürfte es nach den Ausführungen Joret's und Anderer noch eines Beweises dafür, dass dieses* ch *überall als* k *anzusetzen ist, so wird er durch Betrachtung der Schreibung unserer Hdschr. in unzweideutiger Weise erbracht. Zunächst ersehen wir es daraus, dass die ältere Schreibung* c *noch zuweilen auftaucht: neben* boschage *820, 3842, 4820, 4866,* champs *1737,* Charlemaigne *661, 2630,* chevalcha *679, 1697,* Richard Richart *195, 206, 207, 212, 213, 273, 321, 327 etc.,* chace *1674,* chazant *1663,* enchaucant *1627,* planche *366, 418, 447, 472,* planchies *4328,* vache *3464,* seneschal *4413, 5897, 5908,* charpentier *6533, 6653,* eschaper *7653, 11460 finden wir* boscage *1106,* camp *2493,* camps *1742, 1747,* chevalca *1529,* Ricard *248, 323, 611, 619, 1445, 1469 etc.,* caucier *3618,* plances *5246,* senescal *803, 2988, 5587,* marescal *804,* Carues *2613,* carpentiers *6491,* escaper *5257; ferner neben* Chaem *4242, 4529, 4552, 4555, 5326 etc. auch* Caem *3837, 5189, 5190, 5191, 5193 und beim letzten Schreiber* Caan *11137 ff. (dsgl.* Caameis *11242, 11357). In*

(Arques) *3415*, *3430*, *3434 etc.*, Chaaignes (Cahagnes) *8558*, Chanon (Canon) *8573* [1]. *Die Aussprache des* ch = k *erhellt zweitens aus Schreibungen wie* pasche *2554*, Niche: toxiche *3225*, Niches *9686*, tarchais (ταρκάσιον) *7698*, sepulchre *9754*, Luche *9827*, anchres *9877 etc.* *Direct mit* k *ist dies* ch *oder* c *selten bezeichnet:* Karlemaigne *8038*, Touke *8446*. — *Mehrere Male hat sich* ch *da eingeschlichen, wo nur* c *statthaft ist, d. h. vor urspr.* e *und* i, *wie in* chaenz *2912*, purchacha *3478*, chachant *4290*, enchaehent *4167 Var.*, Chaucheis *3803*, cha *7544*, decha *4604*, *10030*, machues *7727*, *7830*, *8073 etc.* *Aber* chimitieres *4178 scheint keine fehlerhafte Schreibung* [2]. — *Die zischende Aussprache des* c *vor* a, o, u *wird von den beiden ersten Schreibern manchmal durch* ce *angedeutet, vgl.* aparceut *1889*, *2053*, aparceurent *1493*, Briceun *1214*, Besenceun *3003*, ceo *63*, *64*, *73*, *76*, *79 etc.*, cea *1999*, *2911 etc.* *Von* 258v *an bleibt sie gewöhnlich unbezeichnet.* — *Immer mit* c, *nie mit* ch *geschrieben sind* procain *2603*, *3639*, *4557*, *4654*, *5568*, *11339*, aprocierent *7196*, *8220*, saces *6904*, sace *176*, *1928*, *4433*, saciez *3887*, *4419*, *7305*, *7619*, *9633*, sacent *7237*. *Vgl. in Betreff dieser Wörter Koschwitz 68.* — *In altfr. Handschriften findet sich neben* c *sowohl im Anlaute als auch im Inlaute häufiger* g *ein. Neben* calice *4564 begegnet durchaus nicht selten* galice; *vgl. die Beispiele bei Littré und den Prosaroman von Lancelot (bei Jonckbloet) CL.*

---

1) *Vgl. Joret Du* C *dans les langues romanes p. 287; s. auch ebd. 254 und 260.*

2) *Joret a. a. O. p. 243 ff. spricht von dem häufigen Vorkommen von* ch *für* ce, ci, ti *im ersten und zweiten Theile des Rou. Allein die angeführten zahlreichen Belege sind nicht beweiskräftig, selbst wenn sie, was nicht der Fall ist, unmittelbar der Hdschr. Duchesne — in der dies* ch *in der That auffallend oft begegnet — entnommen wären, da eine Copie aus dem 17. Jahrh. kaum in Betracht kommen kann. In den vier aus dem dritten Theile citirten Wörtern rührt das* ch *für* c *von Pluquet her.*

Was den Inlaut anlangt, so sind siegle, segont *sehr gewöhnliche Schreibungen. Ersteres findet sich im Rou nicht*[1]*, letzteres aber häufig: 5337, 8015, 8062, 11497, 11500 neben* secund secunt *251, 772. In Betreff des lat.* securus *ist anzumerken, dass die Gutturalis, wofern sie sich erhält, in der Regel als Media erscheint (wie im Span. und Prov.). Demgemäss schreibt auch unser Text* asegura *10693. — Abfall des* c *liegt vor in* Lanfran *9378, 9380. — Die lat. Endung* itia, icium itium *finden wir in der Hdschr. in verschiedenen Schreibungen: 1) als* ice *in* malice *421, 2521,* (:calice) *4563, dsgl.* :office *1 689,* lices (:esclices) *8585; 2) als* ise isce *in* servise (:prise) *586,* (:devise) *2238,* (:guise) *2587,* servisces (:prises) *840 etc.,* cumandise:justise[2]*) 2987,* avenantise (:chemise) *2849,* justise (:devise) *4813,* (:iglise) *6325,* (:mise) *9727,* coveitise (:prise) *11347; 3) als* ece eze esce *in* perece *344,* noblece:largece *813,* hautece *3055,* richece: forteleze *3293,* proece:isnelece *4144,* ivresce *909,* pruesce: leesce *2211,* fortelesce *4194, 4195,* noblesce:largesce *167, 9391 etc. Auffallend ist der Reim* fortelesce:bretesche *1295; er zeigt, dass für das letztere Wort kein reiner Gutturallaut*

occise *2771*, occident *2781*, *3863*, *5323* *kann davon keine Rede sein anzunehmen, dass man in diesen Wörtern wie im Neufr. das erste* c *als Gutt. sprach, denn neben den erwähnten Formen kommen weit häufiger solche mit einfachem* c *vor, vgl.* ocire *7448*, *8764*, *8859*, ocient *1594*, ocist *558*, *3282*, *7456*, ocistrent *1196*, *1764 etc. Daneben begegnet bis 258v auch die Schreibung mit* sc *in* oscistrent *1212*, oscis *117*, *198*, *1829*, *2472*, *2502*.

x = cs *erscheint in der Hdschr. in* toxiche *3226*, texte *4564*, *5554*, dux *(für* ducs; *s. Declin.) 518, sowie in der merkwürdigen Form* ouxsur *1062. Meistens findet entweder Assimilation oder Auflösung statt (vgl. Diez I*[8] *260), erstere in* Alisandre *107*, *127*, Lisewis *1055*, estre (extra) *4932*, *5088*, *10358*, *10540*, *10604*, juste (juxta) *295*, *1461*, *1645*, *1647*, *2031*, Sussesse: Essesse *7735 etc., letztere in* apreisma *3182*, *4050*, *vgl. 7716*, eissir[1]) *2266*, *2442*, *3017*, *3207* eissillierent *2183*, eissilie *5064*, seisante *97*, *9011 etc. Hierher gehört auch* eis = ecce *1535*, *3145*, *3667 etc.* — *Die Combination* ct *wird nur selten unverändert gelassen wie in* auctorite *709*, destructiun *1790*, *3296*, afflictions *7364*, *7395*, election *10192*, doctriner *10458*, fructefia *11369. Gewöhnlich wird* c *aufgelöst oder assimilirt sich dem* t. *Erweichung liegt auch vor in* leitrun *297 (aber* litiere *3143) und* luiteor *8744 (vgl.* luite *Ben. Chron. 14704*, *23150*, luitie *27882), während die neufr. Formen* lutrin *und* lutteur *lauten. Die Assimilation ist noch deutlich erkennbar in* litte *8*, ditte *21 Var.*, afattie *237 (daneben* afaitement *215, vgl. 2462*, *7344). In* Wic (Vectis Vecta) *9203 hat* ct *eine unregelmässige Behandlung erfahren: man sollte* Wit *erwarten; allein* Wic *findet sich auch sonst, z. B. in der Hist. des ducs de Norm. p. p. Michel 1840 S. 181.*

---

1) Diese Form ist von 258r an nur noch selten; an seine Stelle tritt issir *(auch schon vorher gebräuchlich: 380, 988, 993, 2871) z. B. 4911, 9247, vgl. ferner 4005, 4088, 4913, 6509, 6521, 6522, 6597.*

qu. cu *lässt sich häufig durch* qu *vertreten; so in* quens, visquens (*nie* cuens, viscuens) *245, 309, 489, 502 etc.*, quida *597, 604, vgl. 1016, 1104, 1351, 2055, 2260, 3838 etc.*, quire *939, 3114, 3117*, quivre *3052, 3053*, quor [1]) quer (cuer *3191, 3289*) *1646, 2380, 2385, 3359*, esquier (*aber immer* escu) *1418, 1523, 1568, 1924 etc.* quuintes *902*, quuintement *1929* (aquintement *356*) *sind auffallende Formen. Hat der Schreiber andeuten wollen, dass* kvintes, *nicht* kintes *zu sprechen ist? — Für lat.* qu *erscheint die ganze Hdschr. hindurch* k *regelmässig nur in* kar *oder* ker (quare). *Die beiden ersten Copisten aber haben neben* qui que *(Pron.)*, que *(Conj.) auch sehr oft* ki ke, ke, *Formen, die später nur noch vereinzelt vorkommen; neben* unques *551, 554, 726, 1125, 1630 auch* unkes *478, 643, 988, 1174, 1566 Var., 1890, 1944 etc. (aber stets* uncore uncor *415, 419, 481, 3233, 3234); ferner schreiben sie* alkes aukes *645, 2294. Im Allgemeinen ist jedoch ähnlich wie in den Hdschr. des Comp. (Mall 93)* k *überhaupt nur in den eben erwähnten Wörtern von häufiger Anwendung. Die Fälle, wo es sich sonst findet, sind etwa folgende:* kuid *1257*, kuida

siwi *1762 etc.*[1]). *In anderer Weise entstand* Seigne *(1773, 2015, 2031, 4798 etc.) aus* Sequana. *Letzteres ward zunächst* Seguana, *sodann mit unterdrücktem* u Segana (*vgl. span.* sigo = sequor) *und endlich, indem das erste tonlose* a *wegfiel,* Seg'ne Seigne[2]). *Für* Seigne *(auch Ben. Chron. die gewöhnliche Form; vgl. ferner Romvart 164, 4, 165, 29) trat früh* Seine *als gebräuchliche Schreibung ein, wie man neben* Bretaigne, Charlemaigne *ebenso oft* Bretaine, Charlemaine *sagte.* — *In den wenigen Fällen, wo* q *in den Auslaut zu stehen kommt, wird es durch* c *ersetzt, wie z. B. in* cinc *987, 9471,* onc *4142, 8308.*

g. *Ueber* gu, g *aus deutschem* w *s. weiter unten (Labiale).* — *Inlautendes (deutsches)* g *ist ausgefallen in* Hue Huun; *doch findet sich auch noch die ältere Schreibung* Huge *1637, 1648, 2133, 2142, 3269. Dass aber* Hue *schon die Wace geläufige Form war, ersehen wir aus dem Reim* Hue: pendue *2193.* — *Soll* g *vor* e *oder* i *guttural lauten, so wird es schon in altfr. Texten meistens mit* gu *bezeichnet. Dies ist auch von 258v an in unserer Hdschr. der Fall; vgl.* gueldon *7590, 7690,* longue *3839, 5195, 5215, 5286,* longues *5328, 5330, 5504, 5566, 6070, 6071, 6072,* longuement *4187, 4395, 5101,* Hastingues *6499, 6712 etc. Einfaches* g *ist aber auch nicht selten:* Geldefort *4722, 7457,* longe *5236,* gelde *8084, 10998, 11038,* geldon *7813, 7960 etc. Die beiden ersten Copisten aber schreiben fast immer* lunge *92, 191, 514, 697,* lunges *187, 204, 507, 649,* lungement *660, 1034, 1310, 2051 etc. und* gu *kommt fast gar nicht vor* (longue *3015,* Norwegue *1713, 1828*). *Dagegen treffen wir* gu *für* g *in* Guale (Gallia) *43, vielleicht in*

---

1) awan (owan *Flore et B. 1533*) = hoc anno *838 hat sich ähnlich entwickelt; vgl it.* uguanno.

2) Diez (I³ 264) erklärt Seine *aus* Sequana *durch Ausfall des* q. *Im Widerspruch hiermit lässt er a. a. O. 431 auch in* Seine *den Diphthong durch Erweichung des Kehllautes entstehen. Ebenso ist altfr.* ewal (aequalis) *ebd. 264 anders erklärt als 325 Anmerk.*

Folge der Nähe von Guales. language *12*, *53*, langui *2216*, *4752*, languoros *4550 haben ihr* u *schon im Lat., daher die Schreibung. Ob das* u *stumm war, muss zweifelhaft bleiben: der Reim* langui : maladi *2216 beweist nichts, weil* i *und* ui *auch bei Wace zuweilen gebunden werden.* — g *vor Cons. bietet keinen Anlass zu Bemerkungen; doch ist* reddes *1532 zu erwähnen, da sich hier, was nicht eben häufig im Französ. vorkommt,* g *dem* d *assimilirt hat. Dieselbe Form begegnet zweimal im prosaischen Lancelot CLXIII.* — *Auslautendes* g *wird durch* c *vertreten, wie ausl.* d *durch* t. *Das Altfr. verhält sich hier ebenso wie das Prov. Beispiele aus unserer Hdschr.:* chamberlenc chamberlanc *807*, *1873*, *8451*, *11385*, Chieresburc *2107*, *4551*, *4635*, *4636 und immer*, Flamenc *677*, lonc *4076*, *5131*, renc *9231*, sanc *8900*, *8923*. *Selten bleibt die Media:* chamberleng chamberlang *1905*, *1913*, *1929*, *1935*, *2322*, Flameng *193*. — *Palatales* g *wird entweder durch* j *oder durch* g *ausgedrückt: eine Unterscheidung je nach dem folgenden Vocal findet im Allgemeinen nicht statt; vgl.* escolorja *8294*, jambes *2851*, *9370*, jambeter *1585*, *8110*, *8798*, iesir *2126*, iui *643*, ieu *8976*,

haupt nicht j *vor* i *setzt (Diez I*[3] *464). — Die Schreibung* Jherusalem *3174, 3223, 3243 und* Jhesu *9013, 9320 begegnet auch sonst oft in altfr. Texten.*

h. *Wegfall eines anlautenden* h *findet sich in der Hdschr. häufig. Zunächst immer nach einem elidirten* e *oder* i. *Man schrieb nicht* l'heritage, l'home, l'honur, l'hostel, l'hure, d'homes, d'hore, s'hostages, *sondern* l'eritage *(2952, 3424, 9774)*, l'ome *(9351, 9357)*, l'onur *(772, 2532, 2587)*, l'ostel *(1910, 1911, 1948, 2394)*, l'ure *(2316)*, d'omes *(4042, 5592)*, d'ore *(9458)*, s'ostages *(5454). Steht das Wort allein, so wird wenigstens bis 258v das* h *gewöhnlich belassen, wie in* heritage *1330, 2254,* home *1305, 1307, 1334, 1360 etc.,* honur *157, 564, 1289, 1850, 2101, 2243 etc.,* hoste *1994, 1995,* humblement *1028, 2110, 2200, 2449,* humilier *2196,* humilite *3025,* hure *843, 853 etc. Abfall ist viel seltener; z. B. 121, 143, 1810, 2655* (*neben* honur), *2746, 2760, 2926, 2956, 3064. Zu bemerken ist die Schreibung mit* h *in* hahan haan *837, 1538, 3514. Die beiden letzten Copisten lassen es oft fallen und schreiben* eir, eritage, eriter, ier, iver, orrible [1]) *etc. Nur in* hom hoem, homage, hostel, hui *wird es mit Vorliebe festgehalten, während es in Uebereinstimmung mit andern alten Hdschr. (vgl. Alex. 91) in* aveir *und* or ore *nie anzutreffen ist. — Was das deutsche* h *anlangt, so wird es, abgesehen von dem Namen* Willeame *(s. oben S. 493) beinahe immer bewahrt. Doch findet sich* regei *499,* elme *3874 und* Onfrei (Humfrid) *8474, 8475. Nirgends kommt jedoch die sonst in altfr. Werken sehr häufige Ungenauigkeit* l'elme (= li helme, le helme) *vor.*

Labiale. p. *Bemerkenswerth ist die alte Form* ensepelie *5361, neben welcher sich die gewöhnliche mit* v *2123*

---

1) Von enor (*für* onur honur *der beiden ersten Schreiber*) *ist schon früher bei unbetontem* o *die Rede gewesen.*

vorfindet[1]). Papia *wird* Pavie *1858, 3420.* b *für* p *haben wir in* Constantinoble *32, 3079. Diese Form mit* b *ist altfr. die gewöhnliche; später hat man das* p *wiederhergestellt, in* Grenoble (Gratianopolis; *s. Diez I*[3] *277*) *aber belassen.* — p *vor* s *ist abgefallen, weil der Aussprache unbequem, in* salmes *7397.* — *Lat.* pt *findet sich in der Hdschr. erhalten in* escripture *7, 407, 5344,* septemtriun *47. In beiden Wörtern ist es aber schwerlich gesprochen worden; in ersterm schon deshalb nicht, weil z. B. I 512* escript *im Reime mit* dit *steht (vgl.* escrit : dit *559, 5619).* temptant *354 ist eine zwar seltsame, aber auch sonst vorkommende Schreibung; vgl. z. B. Ben. Chron. 11223, 24995, 25462, 25662, 25712 und Littré Dict.* (tenter). — *Ohne Zweifel einer Anlehnung an* campus *hat das* p *in* Fescamp Feschamp (Fiscannum) *708, 736, 793 etc. sein Dasein zu verdanken. Diese Schreibung war übrigens keineswegs allein herrschend, vielmehr findet sich ebensowohl* Fescam Fescham, *vgl. u. a. Les Chron. de Normandie p. p. Michel Rouen 1839 p. 37, 39, 41, Ben. Chron. 9736, 9770; ja noch im 17. Jahrh. war* Fescam *gebräuchlich.* —

neben Raul Raol (Radulf) *und* Roul (Hrôlfr), *die immer so geschrieben sind, treffen wir* Aernolf *683 und* Ranof (Ranulf) *3606, 3635, 3795 etc.* — ph, *anlautend und inlautend, lässt sich durch* f, *selten durch* v *vertreten in* fantosme *277,* fisicien *2367,* Estiefne *5355,* Estievenon *4531* (Stevanus *in einer mlat. Urkunde berührt Diez a. a. O. 285*).

v. *Zwar nicht mehr in seiner urspr. Gestalt, aber doch auch noch nicht syncopirt, haben wir lat.* v *in* joefne *1852. Zu* gopillier *7045 vgl. Diez a. a. O. 288.*

Ahd. w *im Anlaute ist in der Hdschr. in verschiedener Weise wiedergegeben: 1) durch* w, *besonders bis 258v häufig:* Willealme Willeame *etc. und abgekürzt* Will. *1839, 1846, 2432, 2444, 2447, 2457, 5578, 8477 etc.,* Wace *158, 5322, 11501,* Waukelin Wakelin *3268, 3284,* Watehan *8994,* windent *9880 etc.; 2) durch* v *in* vanz *297,* S. Valeri (Walerich) *6375, 6448, 6457, 6461; 3) durch* gw *nur in* Gwill. *3441, 4251, 4831; 4) durch* gu *in* Guillealme Guilleame *etc. 191, 198, 963, 967, 2878, 2903,* aguaiz *849, vgl. 2140, 3499,* aguaitant *353,* guerre *817, 1814, 3295,* guarnir *1470, vgl. 183, 3390,* guarir *859, 1000, 1153,* guardout *2049; vgl. 1803, 2319, 5467,* guimple *540, 3872, 3884,* gueredun guerredon *1373, 2152, 8047, 8516,* guige *8950 etc.; 5) durch* g *in* gambais *7697,* gant *3920,* gaiter *2346 Var.,* gaitie *4470,* agait *3505,* eschargaites *4386,* garir *747, 1973, 6970, 7483,* garnir *3479, 3490, 3537, vgl. 3653, 4224, 4381,* garder *1137, 1606, 3475, 3533, vgl. 4049, 6594, 6649,* Garin *2463, 2467, 2472,* Galleran *1487, vgl. 1537, 1541, 1632, 4927,* S. Galeri *8725 etc.* — *Im Inlaute findet sich ahd.* w *bewahrt in* triwe *980, 3310, 3410, wofür von 258v an* trieve *eintritt; ferner in* Baldewin *1847* (Baudoin *4514*), Lewine (Liubwin, *ags.* Leofvine) *7079, 7857,* Loewis *197, 199 etc. In* Hawis (Hathuwic) *263, 1404, 1424 hat* w *wahrscheinlich die Geltung eines doppelten* u, *d. h. der Name ist dreisilbig*[1]*; sicher ist dies bei* Swein *der Fall (1235,*

1) *Dies zeigen Schreibungen wie* Hauwi *Hist. des ducs de Norm.*

1238, 1239 etc.), wofür B Soen *setzt. Letztere Form ist auch bei Benoît die gewöhnliche; s. I S. 481, dsgl. V. 11571, 27555, 27560, 27724, 27752, 27777, 27781, 27822, 27842, 27916,* Soem: Roem *27676. Daneben findet sich* Soein *27663,* Suein *38855, 38889,* Swein *31022, 31046, aber die Reime* Swein: buen *31046 und* Sueins: buens *38889 scheinen zu beweisen, dass* Suen *oder* Soen *auch hier gelesen werden muss. Die beiden von Michel (1839 und 1840) herausgeg. Chroniken haben* Suain *S. 35, 36, bzw. 47 Var. 10, 48 etc., ebenso Gaimar (citirt von Michel Ben. Chron. II 424). —*

Bemerkung zu den Consonanten. *Gemination ist besonders bei* r *und* s, *doch auch bei* f *und* m *beliebt, während* nullui *4398,* villes *4883, 4900,* mettre *149, 200,* mette *155, 1015,* metteient *221,* succurre *1277,* succurreit *3440,* Agrippine *27,* abbe *2292 seltene Schreibungen sind statt der gewöhnlichen* nului, viles *etc. Das aus andern norm. Texten bekannte doppelte* r *im Fut. begegnet auch in unserer Hdschr.:* irrai *1953,* irra *1960,* irrunt *1855,* irreit *93, 1796,* dirrai *46, 2120,* serra *1694, 2127 Var.,* serrez *1144,*

1813; c. obl. aventure *2763*, champaigne *7952*, envie *2284*, guerre *1814*, ire *3378*, *9656*, terre *818*, *6265*, *6416*, *9476*; *N. Pl.* guerres *3295*, aventures *5343*; *c. obl.* escriptures *5344*, lieues *3248*, tables *2340*, terres *3296 u. a. m. Von Masculin., die hierher zu zählen sind, finden sich* justise *2988*, la pape *7599 (vgl. Diez II*[3] *17 und Paris Alex. 107)*, Helies Elies *9729*, *9775*, *9797*, *c. obl.* Helie Elie *9733*, *10006 etc. Andere Masc. verzeichnen die Herausg. des Münchener Brut S. XLI.*

Mit Ausnahme der auf tonloses e *ausgehenden Wörter wie* evesque, moigne, livre, *bei denen wenigstens nicht aus den Reimen nachgewiesen werden kann ob sie im N. Sg. mit* s *zu schreiben sind, bürgt eine beträchtliche Anzahl durch den Reim gesicherter Nominative Sg. und Pl. dafür, dass bei den Mascul. lat. 2. Decl. sowie bei den hierher gehörigen Adjectiven und Participien die Regel vom flexiv.* s *in vollem Masse vom Verfasser beobachtet wurde. Man vgl. die Nom. Sg.* nus *6286*, messagiers *6883 (c. obl.* messager *9831)*, cers *8287*, venz *9243 (c. obl.* vent *57*, *3054*, *6458 etc.)*, chamberlens *10263*, poestis *1239*, pensis *1707*, *9688*, *10689*, vis *6942*, *7653 (c. obl.* vif *4926*, *11472*, *c. obl. Plur.* vifs *3157)*, petiz *3256 (c. obl.* petit *196*, *c. obl. Pl.* petiz *7831)*, secunz *1838 (c. obl.* secunt *172)*, liez *9705*, coarz *8490*, proz pruz *2641*, *4117*, *5135*, *9431*, *9725*, nez *770*, *4339*, feniz *2251*, morz *3674*, venuz *6871*, estormiz *9972*; — *ferner die Nom. Plur.* lai *138 (c. obl.* lais *5547)*, vilain *819 (c. obl.* vilains *2486*, *5209*, *9970)*, auquant *864*, Mansel *4320*, chevalier *6554 (c. obl.* chevaliers *923*, *6135 etc.)*, forrier *6633*, vassal *7785*, *8640*, *9857 (c. obl.* vassals *8039)*, enemi *10269 (c. obl.* enemis *1708*, *3864*, *7086 etc.)*, tuit *1542*, *1700*, *3218*, *3762*, *4475*, *10686 (c. obl.* toz tuz *2076*, *2642*, *5136 etc.)*, procein *2603*, certain *7341*, *7508*, prest *6041 (c. obl.* prez *8538)*, lie *1945*, ublie *129*, endormi *372*, venu *437*, *9001*, espoente *1151*, *4371*, *7531 und die übrigen Participialformen 1480*, *1608*, *1633*, *1675*, *2071*, *2270*, *2946*,

4943, 5237, 5379, 6523, 7129, 7239, 8592, 9001, 10209, 10212, 11075, 11350, 11357. Durch das Metrum gesichert sind ferner die Nomin. Sg. moigne *3599,* nostre *8314,* vostre *3534, 6614,* regne *5795* (e *fehlt zwar in C), sowie die Nom. Pl.* moigne *2250,* evesque *5498, 9277, 9307, 9351,* proveire *7967. Verletzt ist die Declinationsregel 2469 (BC haben* chevaliers)[1]. *Von urspr. lat. Neutr. auf* um *finden sich mit flexiv.* s *im Reime* seremenz *4345 (c. obl.* serement *872, 2460, 3316 etc.),* fers *8298 (c. obl.* fer *7512),* dreiz *10740 (c. obl.* dreit *3444, 3643, 6212 etc.), ferner der N. Pl.* corsaint *5377 (c. obl.* corsainz *3241). — Besonders zu stellen sind* De *und* filz fiz. De, *die Nebenform von* Deu, *erscheint elfmal im Reime (1046, 2116, 3160, 3187, 4344, 4467, 6602, 7638, 9863, 10318, 10455, vgl. II 821), ist also auf Rechnung des Dichters zu setzen;* filz fiz, *die Form des N. Sg. (2252, 3255, 11500) und des c. obl. Pl. (760, 1325, 1841, 2461 etc.) gilt auch für den c. obl. Sg. (5461, vgl. II 2397). Die Gestalt des N. Pl. erfahren wir durch den Reim nicht, vermuthlich ist aber auch sie bei Wace* filz fiz *gewesen*[2].

jenigen mit beweglichem Accent zu erwähnen. Beweiskräftige Declinationsformen solcher Wörter finden sich im Reime folgende: N. Sg. ber *1365, 2230, 2795 (c. obl.* baron *6735, 7281, 9947, 11126),* sire *678, 1757, 3891, 3907, 5070, 7834 (c. obl.* seignor seignur *676, 696, 1288, 1430, 1854 etc.), N. Pl.* anceisor *6175 (c. obl.* ancesurs anceisors *1, 2302, 7464),* baron barun *268, 8515, 9277, 9307 (c. obl.* barons baruns *147, 617, 1069 etc.),* felun *193 (c. obl.* feluns *3338),* veneor *6401. Von andern Wörtern dieser Declination sind durch den Reim gesichert die Nom. Sg.* ducs dus *775, 2996, 3045, 4211, 5923, 6469, 7125, 7413 etc. (c. obl.* duc *10888),* reis *2583, 5420, 9135 etc. (c. obl.* rei *3848, 4750, 4832 etc., c. obl. Pl.* reis *9028),* laburs *835,* quens *11435 (c. obl.* conte cunte *497, 563, 1956, 11443),* hoem huem *2985, 11194 (c. obl.* home *1383, 3052, 9062, 9322, c. obl. Pl.* homes *1167),* puissanz *107,* granz *3603, 4995, 9262 (c. obl.* grant *8724, 10640), ferner die Nominative Pl.* plusor plusur *1089, 1351, 8603, 9724 (c. obl.* plusors *5162, 11422),* vavasur *2977 (c. obl.* vavasors *7685, 7724),* frere *2477, 6015 (c. obl.* freres *5964),* eir *7666,* parent *7664 (c. obl.* parenz *1344, 2438, 3828),* Normant *3814, 8277 (c. obl.* Normanz *64),* paisant *4003,* grant *5918,* vaillant *9141,* feeil *2226, 3340. Weil* filz fiz *die einzige Form ist, die Wace gebraucht (s. vorher), so dürfen wir auch* gentilz *774, 9160, 10338 hierher rechnen. Durch das Metrum gesichert sind ausserdem* emperere *3100, 3121, 3129 (c. obl.* empereor *3067),* sire *3199, 4043, 6023, 6392,* traitre *4703 (c. obl.* traitor *11153),* pere *178,* noble *1875 (denn das* e, *das in A und C fehlt, kann kaum entbehrt werden).*

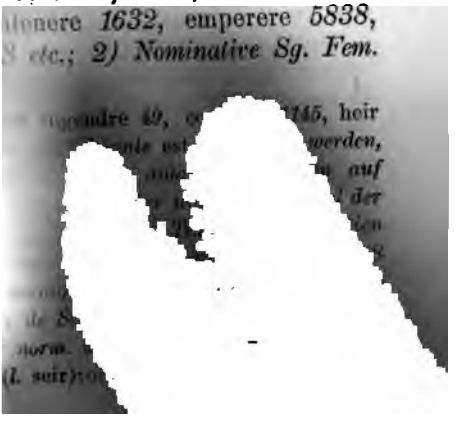
Ueberblicken wir diese Stellen noch einmal, so werden wir gestehen müssen, dass die Zahl derselben zwar nicht gross, aber doch hinreichend ist, um darüber keinen Zweifel zu lassen, dass Wace auch hier die gewöhnlichen Declinationsregeln beobachtete. Kein s *im N. Sg. scheinen auch hier die Wörter auf tonloses* e *zu erhalten: nur ein Beispiel*

widerspricht, nämlich nobles *9160. Doch bleibt es noch immer fraglich ob das* s *nicht auf Rechnung des Schreibers kommt (vgl. weiter unten S. 560 die Anmerk.). Verletzt ist die Declinationsregel 1056, 1477* [1]*, 1875, 2292, 2507* [2]*, 8010, 8648, 9594.*

Was die Feminina lat. 3. Decl. anlangt, so kommt beinahe ausschliesslich die Frage in Betracht, ob sie im N. Sg. ein s *annehmen. Diese Frage muss im Allgemeinen verneint werden: nur ein einziger N. Sg. mit* s *ist durch den Reim so gut wie gesichert, nämlich* raisuns *2338, wiewohl auch hier nicht ausser Acht zu lassen ist, dass D* renons *bietet.* fins *aber V. 3283 und 9641, sowie* dolors *10142* [3]*) sind unsicher. Erstere Form, weil sie im Reime mit einem Eigennamen steht. Für Eigennamen kann es aber nicht bewiesen werden, unter welchen Umständen sie bei unserm Dichter das flexiv.* s *annehmen (s. über diesen Punkt weiter unten). Was* dolors *anbetrifft, so ist der Reim, den dieses Wort mit* plors *bildet, nicht beweiskräftig, da in beiden Wörtern das* s *vom Schreiber herrühren kann. Zugleich ist zu bedenken, dass zwei Hdschr.* les dolors *haben. So bl*

traisun 1L. 194. [redacted] *Als einziger durch* 10061. fin 9685. [redacted] s *erscheint dreimal* 1129, 1337. [redacted] pleins *I 458 ist wie* dant 7586, [redacted] *steht 1466. Wace's* maisuns 2159. [redacted] *nicht nur fast ganz wie* fermetez 1301. [redacted] *Delius) finden sich auch* u. a. m. *Die* [redacted] *97*, emperere *458*, pere *wie die der 1.* [redacted] *ictables 609; in dem Ge-* *geschlechtloser Adjektiva* [redacted] *(ed. Luzarche) ausser* sire *wähnen*[1]). [redacted] *19, 61, 78*, pere *10, 44*,

Ehe wir [redacted] *treff der Decl. der Fem. lat.* *in Betreff der* [redacted] *icholas wenig entnehmen* (cite *entnehmen lässt, auf* [redacted] *andere Gedicht hat die N. Sg.* *Nominativ* [redacted] *on 64*, asumptium *78*, gent *18*, trei 4165, [redacted] *uch* clartez *81*, vertuz *83*. *Ein* *1) lat. 2. Decl.* [redacted] *egnet im Reime in keinem dieser* ber 11083, [redacted] *ber ohne dasselbe: im Nicholas* *Stellung in* [redacted] *Gedichte* Gace *1*, Johan *61*[1]). — *flexin.* [redacted] *die Declination anlangt, im All-* *worten.* [redacted] *mdpunkt zu stehen wie die andern* *fassen, so* [redacted] *Wir haben hier im Reime 1) die* *Reimes* [redacted] *2168*, prestre *5712*, mendre *derselben* [redacted] *0, 4019, 5202, 6220, 11329,* *nicht* [redacted] *enere 1632*, emperere *5838*, Hennin [redacted] *8 etc.; 2) Nominative Sg. Fem.* *dürfen* [redacted] *8475* [redacted] *145*, heir Lehiu [redacted] *werden,* *auf* *der* *Stelle* [redacted]



der Reim zu Stande kommen soll, nicht stehen darf: Nabugodonosor *95*, Wace *158*, Kenut *1327*, Gui *1846*, Hue *2193*, Goine *4687*, Trosebot *8605*, Naimeri *8728*. *Aus diesen zwölf Stellen lässt sich nun so gut wie gar nichts über die Behandlung der Eigennamen bei Wace im Allgemeinen schliessen. Doch ist es wahrscheinlich, dass diejenigen, welche auf tonloses* e *ausgehen, das flexiv.* s *noch nicht annehmen und zwar deshalb weil es nicht ganz selten vorkommt, dass ihr tonloses* e *elidirt werden muss, um den Vers herzustellen und andrerseits kaum mehr als ein Beispiel vorliegt, dass einem solchen Eigennamen das* s *angehängt wäre etwa um den Hiatus zu tilgen. So muss das* e *elidirt werden von* Alisandre *127*, Huge Hue *1648*, *9779*, Guilleame (*geschr.* Guill.) *3907*, *4087*, Lewine *7857* [1]. —

Aus einer Durchsicht der Reime der beiden ersten Theile des Werkes geht hervor, dass hier dieselben Declinationsregeln zur Anwendung gekommen sind wie im dritten Theile [2]. *Auch hier begegnet kein Beispiel, wo ein Masc. lat. 2. und 3. Decl. auf tonloses* e *im N. Sg. mit dem flexiv.* s *versehen wäre. Dagegen ist durch den Reim gesichert* cunte *I 715*,

(s. vorher) gesellt sich hier dolente *2781. Als einziger durch den Reim gesicherter Eigenname mit* s *erscheint dreimal* Henris *1506, 1926, 3152* (Hasteins: pleins *I 458 ist wie III 655). Ein Eigenname im Vocativ steht 1466. Wace's beide kleinen Werke verhalten sich nicht nur fast ganz wie der Rou, sondern im Nicholas (ed. Delius) finden sich auch im Reime die Nom. Sg.* damage *97,* emperere *458,* pere *1028, daneben allerdings auch* pietables *609; in dem Gedichte auf die Jungfrau Maria (ed. Luzarche) ausser* sire *23, 26, 41, 44, 51, 75* salvere *19, 61, 78,* pere *10, 44, 76, 78,* contraire *83. In Betreff der Decl. der Fem. lat. 3. Decl. lässt sich aus dem Nicholas wenig entnehmen* (cite *44 ist unsicher, s. Var.); das andere Gedicht hat die N. Sg.* virginite *41,* poeste *68,* leicon *64,* asumptium *78,* gent *18,* grant *18, 59, und freilich auch* clartez *81,* vertuz *83. Ein Eigenname mit flexiv.* s *begegnet im Reime in keinem dieser beiden Denkmäler, wohl aber ohne dasselbe: im Nicholas* Guace *34, in dem andern Gedichte* Gace *1,* Johan *61*[1]*). — Auch der Brut scheint, was die Declination anlangt, im Allgemeinen auf demselben Standpunkt zu stehen wie die andern Werke unseres Dichters. Wir haben hier im Reime 1) die Nominative Sg. Masc.* sage *2168,* prestre *5712,* mendre *1321, 2363, 3887,* sire *1070, 4019, 5202, 6220, 11329, 12118, 12514, 14371,* maintenere *1632,* emperere *5838,* maire *6629,* ancestre *10953 etc.; 2) Nominative Sg. Fem.*

---

1) Im Nicholas ist incorrect engendre *49,* comunel *1145,* heir *55,* joiant *119. Allein 49 fehlt B, 1145 könnte* est *gestrichen werden, 55 weicht B ab. Was das andere Gedicht anlangt, so fallen auf* beneit (*l.* beneeit) *40,* gari *86,* torment *5. Nur ungenügend wird der erste dieser Verstösse durch Vergleichung des Textes bei Trebutien (S. 38) verbessert, durchaus befriedigend aber die beiden andern (S. 78 und 5). — Beiläufig darf hier darauf hingewiesen werden, dass die von Luzarche veröffentlichte Vie de St. George schwerlich von Wace herrührt, schon wegen folgender norm. unmöglicher Reime:* estriveit: viveit *93,* voie: joie *103,* seoir (*l.* seir): oir *109.*

ohne s *632, 1268, 1439, 3273, 6049, 7151, 7281, 9412, 9680, 11954, 12744, 12759, 13235, 14246, 14848, 15096. Wie im Rou kommt* grande *vor 3276, 3470, 8248, ferner wie dort* forte *11819 und* dolente *1843, 2486. Letzterer Form schliesst sich an* sanglante *13671. Andrerseits finden wir freilich auch* apostores *5346,* arcevesques *6471,* sages *5823, 8445,* peres *6657, ferner* lois *5361 und ebenso wie im Rou (s. S. 558) den Reim* dolors:plors *8521. Eigennamen mit* s *im Reime begegnen fast gar nicht (54, 6599, 9057), aber ohne* s *sehr oft, z. B. 1427, 1664, 1666, 3680, 3733, 3735, 3799, 3807, 3815, 3899, 4659, 4929, 5708, 5723 etc. (noch ungefähr 20—25 Male)* [1]*).*

Kehren wir nun nach dieser kurzen Abschweifung noch einmal zum Rou zurück. Nachdem es uns mit Hülfe der

---

1) Die Reime des Brut sind nur der Vollständigkeit wegen herangezogen worden. Beweiskräftig sind sie nicht, da Le Roux de Lincy's Text nicht auf Authenticität Anspruch erheben kann. Bei der Auswahl aus der Fülle von Lesarten zahlreicher zeitlich und örtlich zum Theil weit auseinanderliegender Hdschr. liess sich nämlich dieser Gelehrte häufig mehr durch den Inhalt als durch die Form be-

Reime gelungen ist uns eine deutliche Vorstellung von der dem Dichter geläufigen Nominalflexion zu machen, kann es uns nicht entgehen, dass die von ihm befolgten Declinationsregeln im Grossen und Ganzen dieselben sind, die wir z. B. in der Hdschr. L des Alex.[1]) *sowie im Computus und im Charlemagne beobachtet finden. Aus der Durchsicht der Reime erhellt aber das fernere Resultat, dass Wace wenigstens im dritten Theile des Rou, was Correctheit anlangt, einen hohen Rang unter den altfr. Dichtern einnimmt. Im vortheilhaftesten Lichte erscheint er namentlich seinem Nebenbuhler Benoît gegenüber, der nicht nur jeden Augenblick eine Accusativform als Nominativ gebraucht, sondern sogar keinen Anstand nimmt, auf die Stufe der Volksdichtung hinabsteigend urspr. Nominative als c. obl. zu verwenden. —*

Im Innern des Verses ist die Declination in der Hdschr. sehr nachlässig behandelt; von Anfang bis zu Ende herrscht die grösste Inconsequenz (s. z. B. 233, 250 u. 251, 4361, 8015, 8461 u. 8463); für sis pere, sis filz *etc. finden wir* sun pere *196, 1331,* sun filz *205, 1516, 2163,* son barnage *5299,* ses privez *3664. Zugleich ist eine Neigung zu ungenauer Flectirung deutlich zu erkennen, wenn das Ms. z. B. 438 bietet* En une chambre u sun lit fu; *vgl. 2963, wo es die schlechte Lesart hat:* Jel conuis bien e il est mien. *Ferner 1452 und 1964. An der ersten Stelle treffen wir* sorur *für* suer, *an der andern* home *für* hom.

Die Nachlässigkeit hinsichtlich der Decl. betrifft, wie sich erwarten lässt, nicht nur das Nomen, sondern auch den Artikel. Dennoch machen wir bei einer genauen Durchsicht des Textes die Beobachtung, dass so häufig sich auch le *für* li *findet,* les *für* li *nur vereinzelt auftritt (3262,*

---

1) *Vgl. Paris 104 ff., der in seiner klaren Erörterung dieses ebenso wichtigen als interessanten Capitels der altfr. Grammatik mit Recht darauf hinweist, dass Nominative Sg. wie* peres, dolors *oder gar* homs *als spätere Ausartungen betrachtet werden müssen.*

8276, 10417, 11315)[1]*. Wichtig ist ferner die Wahrnehmung, dass bei alleinstehenden d. h. nicht mit dem Artikel verbundenen Substantiven die Regel vom flexiv.* s *verhältnismässig häufiger verletzt ist, als im andern Falle. Auch theilweise richtige Schreibungen wie* li secrestain, li vaslet *für* li secrestains, li vaslez *begegnen ziemlich oft. — Die Masc. lat. 2. Decl. auf tonloses* e *sind bald mit* s, *bald ohne* s *geschrieben; vgl. einerseits 284, 318, 382, 385, 401, 403, 435, 461, 463, 468, 471, 487, 498, 501, 796, 1054, 3239—40, 5559, 5620, 8478, 9244, 9972 und andrerseits 253, 352, 379, 1819, 1866, 2289, 2475, 3421, 3529, 3534, 4575, 7381, 8747, 9213, 9234, 9317. Niemals findet sich das flexiv.* s *bei* nostre *und* vostre *ein. — Am aufmerksamsten sind die Wörter lat. 3. Decl. mit beweglichem Accent behandelt; hier kommt wenig Ungenaues vor. — Wenn Wace vermuthlich* sire, pere, frere *im N. Sg. sagte und noch nicht* sires, peres, freres, *so sind letztere Formen den Schreibern schon ziemlich geläufig: 791, 2217, 2256, 2286, 2349, 2509, 3259, 3788, 5577, 5605, 6824, 8389, 8456, 8493, 8503, 8561, 9386, 9455, 10182, 10183, 10327 etc. — Bei ursprr-*

10063, tur tor *3435*, *9801*, pour *280*, honur *564*, flor *10185*, mer *2765*, *5247*, nef *4608*, *6481*, *9243*, cite *85*, *9686*, verite *506*, dignite *10725*, grant *89*, *1067*, *1981*, *1986* (*N. Plur.* granz *3297*, *3298*), grief *766*, gentil *1387*, *5599*, avenant *2838*, continuel *5216*, tel *6935*, *10255*, *10773* *etc.*

Die Eigennamen lassen auch die Copisten in den meisten Fällen unflectirt. Niemals schreiben sie z. B. Herauz, Richarz, Roberz *etc. Es genügt die hauptsächlichen Stellen anzuführen, wo ein Eigenname mit dem flexiv.* s *versehen ist:* Alains *2625*, *2735*, *2993*, Alains (Fergant) *8715*, Alains Ferganz *8721*, Avenals *8523*, Bardous *3511*, Chapes *669*, *671*, Costentins *9642*, (Giffrei) Martels *4243*, Henris *10123*, Lohiers *655*, Odes *1438*, *1481*, *1681*, *1798*, *1807*, *4924*, *8131*, *8139*, *9233*, Paienals *8524*, Phelipes *5314*, Rogiers *1475*, Tosteins Tostains *3237*, *3383*, *3405*, *3411*, *7657*, Wakelins *3284*, Willemes *8477*. *Ungenau ist* Fulcun *2477*, *2491 für* Fulke *(2493)*, Huun *679 für* Huge Hue *(1637*, *2133*, *8503*, *8559 etc.)*. Huge *als c. obl. steht 3269*, *dsgl.* Ode *1446*, *und wohl auch 9756*, *bzw. 7382* [1]).

In Betreff der Darstellung des Vocativ herrscht keine Consequenz. Formen desselben begegnen 1) von Wörtern lat. 2. Decl., Sing.: Deus *316*, *543*, *10211*, amis [2]) *2128*, *10121*, dan clerc *2357*, coart *7047*, (sire) muine *509*, *Plur.:* cuvert *8243*, filz fiz *864*, *9975*, bels fiz *3718*; *2) von Wörtern lat. 3. Decl., Sing.:* sire *634*, *919*, *2111*, *2119*, *2869*, *2911* *etc.*, ber *2893*, (bel) hoste *1995*, frere *491*, *2117*, *7034*, *7877*, (bel) frere *6927*, sire frere *7925*, (dan) quens *10043*, sire quens *10679*, *Plur.:* seignor *6602*, *7638*, seignors

---

1) *S. weiter unten die syntactischen Bemerkungen.*

2) *Dies scheint die gebräuchliche Form des Voc. Sg. zu sein, nicht* ami. *Belege, sämmtlich im Reime, finden sich in Wace's Nicholas 1440, sowie in dessen Marie 64, ferner Ben. Chron. II 1889, 6765, 7306, 11067, 11231, 13866, 31410, 32820, 40863, Chev. au lyon 1058, 2018, Richars li Biaus 2027, 4146, R. de Ham 250.*

seignurs *2955*, *4610*, *5819*, *7251*, *9318*, *10021*, baruns *2652*, *3033*. *Eigennamen im Voc. z. B. 3708*, *5831*, *6789*, *7043*, *7901*, *7913*, *7919*, *7940*, *8941*, *9439*, *11093*.

Bei einem mit einem Substantiv in attributivem oder prädicativem Verhältnis verbundenen Adj. oder Part. ist die Declinationsregel so häufig ausser Acht gelassen, dass von einem Princip kaum mehr die Rede sein kann. Dies gilt besonders von dem prädicativ stehenden Adject. oder Part. Vgl. z. B. zu 757—8, *1147*, *1191—2*, *1243*, *1348*, *1681*, *1767—8*, *3361—2*, *3515*, *3565*, *4028*, *4973—4*, *5875—6*, *8579—80 einerseits 361*, *776*, *1021—2*, *1079—80*, *1083—4*, *1142*, *1352*, *1827*, *1837*, *2291*, *2961*, *3249*, *3625*, *4037*, *4576*, *5070*, *5245*, *5592*, *8283*, *9243 andrerseits. Die attributive Bestimmung wird genauer behandelt:* bon dit *166*, vieuz huem *732*, *vgl. 5779*, li bons Richard *779*, *2251*, li bons hom *2076*, forz hom *2134*, sis naturels sire *3907*, li vielz Hue *8559*, gentilz hoem *9442*, *10022*. *Vgl. jedoch z. B. 180*, *1476*, *2862 und besonders 8473*, *8474*, *8479*, *8511*, *8514*, *8557*, *11234*.

Stammauslaut. *Wir haben weiter oben (S. 542) bei z*

den letzten Schreibern, nämlich nus (nullus); *vgl. 5257, 5894, 6159, 6286, wofür bis 258v gewöhnlich* nuls *steht: 115, 1328, 2007, 2630, 3388 etc. Mit diesem Worte verhält es sich umgekehrt wie mit* filz; *grade bei den ersten Copisten treffen wir häufiger als bei den andern* fiz *dafür, z. B. 195, 261, 657, 773, 1202; vgl.* bariz *6546. — Ausfall der Muten vorm Flexions-*s *ist im spätern Theil der Hdschr. die Regel, vgl.* ars *5226, 7708,* rens *4726,* cols *5116,* chans *9987,* chies *4723, 4914,* nes *6178, 6186.* ducs *3929,* secs *4358,* champs *11196 sind vereinzelte Schreibungen. Aber bis 258v pflegen die gutturalen und labialen Consonanten bewahrt zu werden, wie in* arcs *521, 885,* bancs bancz *3128, 3130,* burcs *2308,* chamberlencs *3000, 3237,* clercs *2296,* ducs *(daneben* dux *518* [1]*) 1191, 1434, 1445, 1499, 1869 etc.,* flancs *1883,* lungs *11,* camps champs *1737, 1742, 1747,* colps *1104, 1116, 1548, 1556, 1576, 2075, 2096,* galopz *1624,* chaitifs *3184,* nefs *1079, 1083, 1126, 1135, 1247, 2805,* trefs *1248,* vifs *941, 3157 etc. Hörbar waren* c, g, p *und* f *in allen diesen Wörtern nicht mehr, wie aus den Reimen* plus:ducs *2995, 3046,* nefs:remes *1135, 2805,* vifs:parais *3157 u. a. m. hervorgeht. Auch finden wir schon* clers *8, 103, 273, 653, 692, 715, 752,* dus *775,* dras *229, 810, 1884 etc. Bemerkenswerth ist die stete Schreibung* corsaint *3241, 5371, 5377, 5381, 5401, 5405, 5415 etc. Die beiden Wörter* cors saint *wurden als eins empfunden, daher auch eines der beiden* s *abfallen konnte. Hiermit lässt sich die in altfr. Texten oft vorkommende Schreibung* saint eglise *für* sainte eglise *zusammenstellen.*

Pronomina. *1. Personalpronom. Der Nom. Sg. der ersten Pers. lautet* jeo *151, 156, 187, 199, 638, 3708, 3743, 3746 etc.,* jo *4423, 4611, 4692, 5009, 5321, 5329 und* je *393, 435, 635, 1257 etc.* El *für* ele *ist sehr selten (5632, 10002),*

1) Diese Schreibung ist sehr gewöhnlich in der Chron. des Benoît; s. z. B. 4654, 5719, 6795, 9832, 32728, 32766, 32776, 32788.

els *für* eles *kommt gar nicht vor. Nicht nur nach Präpos., wie 436, 2916, 2925, 2970, 3198, 5778, 5782, 6970, sondern auch sonst beim Verbum stehen oft* mei, tei, sei *(nfr. noch beim Imper.; s. Diez III*[3] *54); so in* amenez mei *2061,* mustrez le mei *2915,* otreiez mei *5827,* peise mei *2414, 5923,* tei plaist *6893,* tei criensist *7932,* faire sei mener *2093,* estendi sei *2362 etc. Der Dativ der 3. Sg. ist für beide Geschlechter beim Verbum* li; *es begegnet aber auch* lui *für* li *(Masc.):* lui valut *111,* lui rende *173,* lui sace *176,* lui firent *210, ferner z. B. 2450, 3317, 3572, 3695, 4603, 4963, 4997, 5701, 5954. Nach Präpos. finden wir* lui *fürs Masc.,* li *fürs Fem.; z. B.* lez lui *535, 590,* sur lui *547,* a lui *1368,* de li *247, 267, 596, 597,* a li *370, 577, 604,* sanz li *528,* contre li *584 etc. Einige Male stellt sich auch* lie *für* li *ein, so 5099, 10735, 11350.*

2. *Possessivpron. a) conjunctives. Masc. 1. Sg. N.* mis *7918, 10124, c. obl.* mon mun *2003, 2231, 2. Sg. N.* tis *7934, c. obl.* ton tun *632, 5791, 3. Sg. N.* sis *2217, 2252, 2286, 2349, 2820, selten* ses *965, 3237, 8884, c. obl.* son sun *250, 423, 1912 etc., 1. Pl. N.* mi *2926, 3711, 6265, c. obl.* mes

3. *Demonstrativpron.* a) *Masc. Sg. N.* cist *466, 1952, 2967, c. obl.* cest *72, 2009, 5703, 5785, Pl. N.* cist *7199, 8606, c. obl.* cez ces *81; Fem. Sg. N. und c. obl.* ceste *916, 3777, 6052, 6662, Pl. N. und c. obl.* cez ces *646, 5931, 6337, 7321, 7906.* cestes *kommt nicht vor.* b) *Masc. Sg. N.* cil (*nie* cils) *173, 466, 1287, 2454, c. obl.* cel *582, 1910, 2062, 2958, 6989,* celui *5638, 9338, 10512, Pl. N.* cil *66, 119, 145, 1539, 1666, c. obl.* cels *1536, 1537, 2649, 2650; Fem. Sg. N. und c. obl.* cele *608, 2005, 6636, 6688, 6995, c. obl.* celie *603, Pl. N. und c. obl.* celes *1664, 3183, 9033, 9034. Diesen Formen sind anzureihen die seltenen* icel *4637,* icels *7762, 8936. Das neutrale Pron. lautet bei den ersten Schreibern* ceo: *63, 64, 73, 76, 79, 161 etc., bei den andern meistens* co, *vgl. 4338, 4339, 4345, 4428, 4433 etc. V. 1191 steht* iceo.

4. *Relativ- und Interrogativpron. Masc. N. Sg. und Pl.* qui ki, *c. obl.* que ke, *selten* ki: *2277, 2278*[1]). *Nach Präp. steht* qui ki, *z. B. 2174, 3057, 3058, 3178, 3698, 4504, 5637,* cui *821. Das Fem. lautet im N. Sg. gewöhnlich wie das Masc., aber auch* que *kommt vor: 367, 790, 1274, 3813, 4102, 4201. Ebenso treffen wir im N. Pl. neben* qui ki *einige Male* que, *wie 1664, 5445, 5446. Der c. obl. beider Num. heisst immer* que ke. — *Die neutrale Form ist* que ke; quei *1871, 6790 ist sonst nur nach* pur *gebräuchlich.*

CONJUGATION.

Im ganzen Gedichte begegnet kein Fall, dass der 1. Sg. Ind. Präs. I. Conj. ein e *angefügt wäre*[2]). *Wir finden*

---

1) *Die Schreibung mit* k *in* ki, ke *ist nur bis 258*[v] *oft anzutreffen, später selten.*

2) *Das sonst häufige Vorkommen solcher Formen wie* prie, demande *für* pri, demant *ist nachgewiesen in meiner S. 492 Anmerk. 1 erwähnten Schrift S. 45 ff.*

im Reime nur Formen wie comant cumant *316, 9443, 9541, dsgl. II 3799,* port *386, 9234,* otrei *435, 6615, 9441, dsgl. II 1870, 4323,* demant *7431, dsgl. II 665, 1572, 2540,* fi *7538, 7670, vgl.* afi *II 4359, 4373,* coveit *9163, ferner* respas *I 615 und im zweiten Theile* graant *669,* ai *1833,* destin *2701,* glorifi *3637,* humili *3638,* pri *4355. Ebenso im Innern des Verses nur* lo *2234,* aim *3043,* port *3092,* gart *4421, 4423,* os *4718, 7039,* desir *7255,* dot *7505,* quit *7635, 7796,* claim *7613,* refus *7643,* pri *9180,* apel *9335 etc.* — *In* parouc (= parou parol) *163 ist das* c *angefügt. Bei vorausgehendem* n *kommt dies häufiger vor, daher die früher (S. 533) berührten Schreibungen* tinc, vinc *(vgl. noch* pardonc *R. de Ham 224,* ainc *Richars li Biaus 1701, 2261,* maing *Chev. au lyon 3078)* [1]). — *Die 1. Pl. endigt auf* um un (om on); *vgl. 48, 55, 56, 83, 2653, 3038, 3039, 3913, 3914, 5533, 5536 etc. V. 82, 5344, 7134 ist dafür* uns (ons) *eingetreten. S. auch die Tiraden des zweiten Theiles in* um un *und* uns. — *Die 2. Pl. hat* ez, *bis auf das Fut., wo* eiz *fast allein herr-*

von der längeren Form des Fut. und Cond. (averai, renderai, viverai *und* avereie, rendereie, vivereie) *so gut wie gar keinen Gebrauch macht (doch 921), auch Benoît nur selten. Hierdurch wird bewiesen, dass diese Form nicht mit Burguy (I 250 und II 120) vornehmlich dem norm. Dialect zuzuweisen ist. Sie findet sich vielmehr in Denkmälern der verschiedensten Gegenden, z. B. in Amis u. A., Jourd. de Bl., Ren. de Montauban, R. de la Violette, R. de S. Graal u. a. —*

Alle bemerkenswerthen Conjugationsformen sonst schwach flectirender Verba, die sich in der Hdschr. vorfinden, sind mit in die nachfolgende Tabelle, die die starken Verba umfasst, aufgenommen worden. Nach dem Vorgange von Paris (Alex. 125) sind die Verba nicht nach Klassen wie bei Diez, sondern alphabetisch geordnet.

aerdre. — *Perf. Sg. 3.* aerst *4016, 10221; Part. Prs.* aerdant *II 1239; Part. Prt.* desaers *4019, 11077.*

aler *170, 570, 2176, 2941 etc. — Ind. Prs. Sg. 2.* vas *5801, 3.* vait [1]) *2413, 5288, 7870, 10644, 10941,* va *10939, Pl. 1.* alum *55,* ralum *II 3450, 2.* alez *6088, 8918, 3.* vont vunt *825, 836, 1668, 4267, 4322 etc.; Impf. Sg. 3.* alout *528, 1965, 2047, Pl. 3.* alouent aloent *292, 3385, 6150; Perf. Sg. 1.* alai *6415, 6418, 6419, 3.* ala *484, 500, 522,* mesala *5640, Pl. 3.* alerent *1235, 1554, 3755; Fut. Sg. 1.* irai irrai *1953, 1956, 6255, 6947, 3.* ira irra *1010, 1960, 5182, 6763, Pl. 1.* irum iron *11095, II 1448, 3454, 2.* ireiz *4486, 6266, 7671, 10051, 3.* iront irunt irrunt *903, 1855, 6083, II 3395; Cj. Prs. Sg. 1.* auge [2])

---

1) Nur diese Form ist durch den Reim gesichert, im Chev. au lyon aber va *an mehreren Stellen: 723, 1535, 3776, 4260, 4999, dsgl. im Auberi (Toblers Mitth.) 151, 10. Die 2. Sg. lautet in Chrétien's Gedichte 5123 wie bei Wace, während Benoît* vais *hat Chron. 6278, 20761.*

2) Sehr bemerkenswerth ist es, dass die picard. Hdschr. B hier

6625, *3.* auge *7845*, aut *461*, *10378*, *10751*, *Pl. 3.* augent *11463*; *Impf. Sg. 3.* alast *365*, *1969*, ralast *6750*, *6863*, *Pl. 3.* alassent *3498*, *II 957*; *Cond. Sg. 1.* ireie *10479*, *11305*, *3.* ireit irreit *93*, *999*, *1796*, *4443*, *Pl. 3.* ireient *II 39*; *Imper. Sg. 2.* va *1909*, *1911*, *6901*, *9832*, *Pl. 2.* alez *509*, *6949*, *10044*; *Part. Prt.* ale *1023*, *1266*, porale *6519*.

aoire. — *Ind. Prs. Sg. 3.* aoit (*Hdschr.* aoite) *2636*.

aperceveir *II 2768*, *3464*; receivre *5703*, *8608*, *I 569*, receveir *6873*, *II 3458*. — *Ind. Prs. Sg. 3.* aperceit *I 709*, *II 757*, *Pl. 3.* receivent *8102*; *Impf. Sg. 3.* aparceveit *10569 Var.*, *Pl. 3.* receveient *8540*; *Perf. Sg. 3.* apercut (aperceut) aparcut (aparceut) *471*, *1889*, *2053*, *4767*, *10668*, *II 3860*, decut *4703*, *8225*, recut (receut) *755*, *772*, *3431*, *4121*, *II 3861*, *Pl. 3.* apercurent *etc.* *1493*, *8199*, *8469*, *II 1035*, recurent (receurent) *1552*, *10897*, *I 96*, *II 1037*; *Fut. Sg. 1.* recevrai *4422*, *Pl. 1.* recevrum *II 992*, *3.* recevrunt *904*, *1509*, *I 571*, *II 272*; *Cj. Impf. Sg. 3.* receust *11015*; *Cond. Sg. 3.* recevreit *6329*, *Pl. 3.* recevreient *1356*, *11316*; *Imper. Pl. 2.* recevez *2358*, *2964*, *6612*; *Part. Prt.*

Pl. 3. ateindront *7499 Var.; Part. Prs.* ateignant *II 3534; Part. Prt.* ateint *3674, 7071, 8830.*

aveir aver *80, 658, 1112, 1451 etc. — Ind. Prs. Sg. 1.* ai *187, 1997, 2957, 4148, 7915, 2.* as *426, 630, 5780, 5799, 5800, 3.* at ad a *47, 85, 577, 2310, 5700, Pl. 1.* avum avon avons *192, 869, 5765, 7134, 2.* avez aveiz *496, 5820, 6123, II 3424, 3821, 3.* ont unt *13, 68, 164, 829, 868; Impf. Sg. 1.* aveie *9172, 3.* aveit *69, 285, 301, Pl. 3.* aveient *147, 1202, 9504; Perf. Sg. 1.* oi *7646, 3.* out ot *114, 269, 374 Var., 650, 1378, 2256, 2546, Pl. 1.* eumes *10716, 3.* ourent orent eurent *120, 248, 678, 809, 1078, 1260, 1300, 1626; Fut. Sg. 1.* aurai *162, 6882, 7426, 2.* auras *2894, 5802, 5831, 3.* aura *886, 1244, 1245, 3310, 4268, 9101, 10315, II 3599, Pl. 1.* auron *5789, 5790, 7468 Var., 7470 Var., 2.* aurez aureiz *2117, 2664, 3742, 5913, 6303, 3.* auront aurunt *832, 2926, 4397, 6170; Cj. Prs. Sg. 1.* aie *156, 3.* ait *169, 362, 464, 3311, Pl. 2.* aiez *3720 Var., 5826, 7552, 8135, 3.* aient *4856, Impf. Sg. 1.* eusse *6724, 9544, 10029, 3.* eust *102, 1258, 1419, Pl. 1.* eussum *88, 3.* eussent *130, 212, 2788; Cond. Sg. 3.* aureit *981, 4446, 4455, 5008, 5121, Pl. 2.* auriez *10464, II 2240, 3.* aureient *1501, 2749, 5076; Part. Prt.* eu *674, 1634, 2770, 2895 etc.*

beivre *(Inf. substant. gebraucht 3236, 9602, 9637, I 568). — Ind. Prs. Pl. 2.* bevez *8252, 3.* beivent *4892; Impf. Pl. 3.* beveient *1915; Perf. Sg. 3.* but *2273, 3236, 7452, 8974, II 3853, Pl. 3.* burent *6557, 7353, II 1046; Cj. Impf. Pl. 3.* beussent *6732; Part. Prs.* bevant *1914; Part. Prt.* beu *10207.*

beneistre. — *Cj. Prs. Sg. 3.* beneie *II 670, 2666, 3912.*

ceindre *2023. — Ind. Prs. Pl. 3.* ceignent *10384; Impf. Sg. 3.* ceigneit *4196; Perf. Sg. 3.* ceinst *6660, 7555; Part. Prt.* ceint *7698, Fem.* ceinte *6527, 7191, 7996.*

chaeir chaer *1578, 4020, 4036, 5253, 10258,* de-

chaeir *4123, 8847, II 2765; Ind. Prs. Sg. 3.* chiet *132, 133, 1081, 2691, 5017 Var., 8825, 8827, Pl. 3.* chaent *1749*, chaient *1664*, cheent *1567, 1750*, chient *4127, 5246, 8087*, dechient *4126; Impf. Sg. 3.* chaeit *3997*, dechaeit *5546*, meschaeit *II 379, Pl. 3.* chaeient *8176; Perf. Sg. 3.* chai *378, 457, 470, 4087, 5249 etc.*, eschai *3633, II 2957*, meschai *7805, 9077, Pl. 3.* chairent *4724; Fut. Sg. 3.* charra *1953; Cj. Impf. Sg. 3.* chaist *420*, meschaist *6752; Cond. Sg. 3.* charreit *3077, Pl. 3.* charreient *8171; Part. Prs.* cheant *1748; Part. Prt. a)* chaeit chaet *4025, II 2751, Fem.* chaete *8186*, eschaeit *6677, b)* cheu *II 2609.*

chaleir *6585, II 2755. — Ind. Prs.* chaut *940, 1943, 2078, 2564, 8929, 8930; Impf.* chaleit *10891; Cj. Impf.* chalust *4473.*

clore closre *6992*, reclore *2381 Var. — Perf. Sg. 3.* enclost *4192, II 2913; Part. Prt.* clos *9943, II 1853*, desclos *1618*, enclos *1502, 4197, II 178.*

conoistre. — *Ind. Prs. Sg. 1.* conuis cunuis *137, 2963, Pl. 2.* reconoissiez *7610; Impf. Sg. 3.* conoisseit *8146, 10560, Pl. 3.* conoisseient *9031, I 594; Perf. Sg. 1.*

rant curant *1641*, *4289*, *I 174*, *II 3793*, acorant *8278*; *Part. Prt.* coru curu *1084*, *1163*, *2071*, *10214*, *II 2974*, acoru acuru *1603*, *4672*, secoru sucuru *9588*, *II 679*.

coudre. — *Part. Prt.* cosu *8771*, *11066*.

creire *5814*, *7935*, *7946*, *7947*. — *Ind. Prs. Sg. 1.* crei *1671*, *2127*, *3889*, *7278*, *II 3034*, mescrei *10632*, *II 1278*, *1874*, *3.* creit *7448*, *7945*; *Impf. Sg. 3.* creeit *10230*, *II 3005*, acreeit *11123*, *Pl. 2.* creiez *II 2742*, *3.* creeient *II 4195*; *Perf. Sg. 1.* crei *7537*, *7542*, *7980*, *3.* crei *969*, *1827*, *II 2056*, mescrei *II 4365*, *Pl. 2.* creistes *7054*, *3.* creirent *5079*; *Fut. Sg. 1.* cresrai *7538*, *Pl. 2.* creireiz *II 2746*; *Cj. Prs. Sg. 3.* creie *6046*, *Pl. 2.* creiez *II 2237*; *Impf. Sg. 3.* creist *6758*; *Cond. Sg. 3.* crereit *II 1607*, *1908*; *Imper. Sg. 2.* crei *II 4313*; *Part. Prt.* creu *339*, *3381*, *3823*, *II 2982*, *3624*.

creistre. — *Ind. Prs. Pl. 3.* creissent *7185*, *7913*, decressent *4126*; *Impf. Sg. 3.* creisseit *2872*, *4675*, *Pl. 3.* creisseient *5231*, *I 217*; *Perf. Sg. 3.* crut *1347*, *2385*, *4768*, *8226*, *II 3866*, *Pl. 3.* crurent *1612*, *5445*; *Fut. Sg. 3.* creistra *2961*; *Cj. Impf. Sg. 3.* creust *9465*; *Cond. Sg. 3.* creistreit *7324*; *Part. Prs.* creissant *II 4091*; *Part. Prt.* creu *3603*, *4534*, *4671*, *II 2258*, *4252*.

criendre *7892*, *9144*, *9274*, *9726*. — *Ind. Prs. Sg. 1.* criem *6937*, *7257*, *7890*, *7978*, *3.* crient *1456*, *1467*, *1793*, *4101*, *4110*, *Pl. 1.* cremum cremon *5768*, *9867*, *II 4*, *3.* criement crement *4162*, *6154*, *10408*; *Impf. Sg. 1.* cremeie *6847*, *3.* cremeit *481*, *4676*, *5840*, *II 405*, *2992*, *Pl. 3.* cremeient *2950*, *7001*, *8887*, *II 4202*; *Perf. Pl. 3.* cremirent *1614*; *Fut. Pl. 3.* creindrunt *II 59*; *Cj. Impf. Sg. 3.* criensist *7932*, *Pl. 3.* cremissent *9618*; *Cond. Sg. 3.* creindreit *II 1912*; *Part. Prt.* cremu *9954*, *II 366*, *607*, *2971*.

cuire *s.* quire.

deceveir *s.* aperceveir.

desconfire *s.* faire.

despire. — *Part. Prt.* despit *II 646*.

(destreindre), estreindre *2024*, restreindre *2386*. — *Ind. Prs. Pl. 3* estreignent *2698*, restreignent *8805*; *Impf. Pl. 3.* estreneient *1883*; *Perf. Sg. 3.* destreinst *2443*, *4388*, *5084*, restreinst *756*; *Cj. Prs. Sg. 3.* destreigne *9146*, restreigne *3942*; *Part. Prt.* destreint *2773*, destreit destreet *4026*, *4247*, *II 652*, *2142*, *2752*.

destruire *1064*, *1484*, *1734*. — *Ind. Prs. Pl. 3.* destruient *1087*, *I 379*; *Impf. Sg. 3.* destruieit *4567*, *8748*, *Pl. 3.* destruieient *4882 Var.*, *II 1594*; *Perf. Sg. 3.* destruist *3370*, *9044*, *Pl. 3.* destruistrent *2189*; *Fut. Sg. 3.* destruira *4828*, *Pl. 2.* destruirez destruireiz *1072*, *5303*, *3.* destruiront *7292*, *I 251*; *Cj. Prs. Sg. 3.* destruie *2802*; *Impf. Sg. 3.* destruisist *I 455*; *Cond. Sg. 3.* destruireit *4827*, *II 412*; *Part. Prs.* destruiant *1308*, *6950*; *Part. Prt.* destruit *11179*, *11466*, *II 326*.

deveir. — *Ind. Prs. Sg. 1.* dei *2125*, *5334*, *6934*, *6969*, *II 1277*, *1868*, *3035*, 2. deiz *5806*, *3.* deit *5*, *411*, *594*, *2233*, *Pl. 1.* devum devon *3035*, *5766*, *6108*, *II 2*, *1000*, *2.* devez *6093*, *6124*, *8045*, *II 3436*, *3.* deivent *2978*, *3533*, *6053*, *6054*; *Impf. Sg. 3.* deveit *584*, *2327*,

Perf. Sg. 1. dis *7047, 7053, 7936, 10325, 3.* dist *311, 315, 587, II 3495,* cuntredist *466, 750,* escundist *3450, Pl. 3.* distrent *1357, 1731, 2065, 7029; Fut. Sg. 1.* dirai dirrai *46, 2120, 5321, 10025, 2.* diras *9834, 3.* dira *433, Pl. 1.* dirum diron *10545, II 1, 2.* direiz *6111, 6112, 3.* diront *6073; Cj. Prs. Sg. 1.* die *10585, 3.* die *449, 4241, 6105, I 518, II 932, 1894, 2652,* maldie *3228,* desdie *II 2050, 3196; Impf. Sg. 3.* deist *1964, 4491, 5838, I 564, II 3754,* cuntredeist *1293; Cond. Sg. 3.* direit dierreit *3153, 6102, 6571, 6662, 7221; Imper. Sg. 2.* di *1926, Pl. 2.* dites *62, 2118, 3155, 4421; Part. Prs.* disant *282, 1102, 4764, II 1576, 2668,* desdisant *6150; Part. Prt.* dit *202, 309, 560, 4437,* surdit *II 331.*

doleir. — *Impf. Sg. 3.* doleit *8836; Part. Prs. (adjectivisch gebraucht)* dolent *1681, 3185, 5066, 5162; Part. Prt.* dolu *8191.*

doner duner *173, 798, 1104.* — *Ind. Prs. Sg. 1.* doins duins *2231, 9133, 9136; Fut. Sg. 1.* dorrai *6854, 3.* dorra *6867 Var., 6899, Pl. 2.* dorreiz *10738, 3.* dorrunt *I 253; Cj. Prs. Sg. 3.* doinst duinst *155, 4392, 5521, 5655,* dont dunt *171, 5728, II 1997, 3394; Cond. Sg. 3.* dorreit *7174, 7226 Var., 7229, 9408, 9469, 10484; Imper. Sg. 2.* done *5791, Pl. 2.* dunez *2113.*

(duire), conduire *3068, 4616, 10676,* deduire *3657.* — *Ind. Prs. Sg. 3.* conduit *1541, 8795; Perf. Sg. 3.* conduist *3369, 5204; Fut. Sg. 1.* conduirai *6856; Cj. Prs. Sg. 3.* conduie *3695; Cond. Sg. 3.* conduireit *6866, Pl. 3.* cunduireient *1788; Imper. Pl. 2.* conduiez *3719 Var.; Part. Prt.* doit *5258,* conduit *11180,* deduit *5556,* suduit *II 329.*

eissir issir *988, 2266, 2442, 3017, 3207, 3410, 4911, 6651. 9247, 9268, 10379.* — *Impf. Sg. 3.* isseit iesseit *2871, 9564, II 2996; Perf. Sg. 3.* issi *380, 993, 2880, 4005, 4088, 6597, 9250, Pl. 3.* issirent *6522; Fut. Sg. 2.* iestras *3677, 3.* istra *II 2294, 4023, Pl. 1.* istrum *2236, 2.* iestreiz *10048, 10664; Cj. Impf. Pl. 3.* ississent *1503,*

II 35; Cond. Pl. 3. istreient *1495; Part. Prs.* issant *II 4080; Part. Prt.* eissu issu *328, 417, 444, 1083, 1519, 1608, 3301, 4279, 6509, 6521, 7010, 10134, 10213, 11024.*

empeindre. — *Ind. Prs. Pl. 3.* enpeignent *2697; Perf. Sg. 3.* empeinst enpeinst *598, 4012, 4087, 8852; Part. Prt.* empeint enpeint *2074, 7072, 8108, 8829.*

enoindre *5859.* — *Part. Prt.* enoint *9280.*

(escorre), rescorre *5292, 11418.* — *Ind. Prs. Sg. 3.* rescot *5018, Pl. 1.* rescuums *2661 Var.; Perf. Sg. 3.* escust *480, Pl. 3.* rescostrent *8373; Cj. Prs. Sg. 3.* rescoe *4393, 8695; Part. Prt.* escus *II 3671,* rescos *4404, 9992, 11436.*

escrire *84, 152, 159, 345, 6290, 6623, 11346, II 3983.* — *Impf. Pl. 3.* escriveient *145; Perf. Sg. 1.* escris *5332, Pl. 3.* escristrent *103; Part. Prt.* escrit *130, 1316, 4148, 5619, 5626, 9395.*

esmoldre. — *Part. Prt.* esmolu *7794, II 1004.*

ester *426, 1897, 6825, II 3370,* arester *3483, 3917, 8150.* — *Ind. Prs. Pl. 3.* estont estunt *3884, 4978,* contrestont *3988* (arestent *8269*); *Impf. Sg. 3.* estout *3879,* arestout *8706; Perf. Sg. 3.* estut *320, 472, 1526, 3868,*

1142, 4489, 7252, 7422, 3. sunt sont *10, 66, 78, 165,* resunt *7197; Impf. a) Sg. 1.* ere *2246, 6446, 3.* ere *6012,* ert iert *241, 396, 399, 1399, 1671, 2070, Pl. 3.* erent *1199, 1205, 1502, 2605, 6674, II 2012, 3176; b) Sg. 3.* esteit *349, 367, 581, 1848, Pl. 3.* esteient *1605, 1737, 4876; Perf. Sg. 1.* fui *180, 644, 4149, 3.* fud fu *25, 26, 34, 35, 70, 91, 92, 95, 227, 246,* fut *II 3852, Pl. 1.* fumes *56, 2.* fustes *492, 7312, 8246, 3.* furent *127, 181, 182, 184; Fut. a) Sg. 3.* iert *409, 1693, 3314, 4464, 6242,* riert *11215, Pl. 3.* ierent *6173, b) Sg. 1.* serai *7551, 7633, 9835, 10024, 2.* seras *2893, 3674, 3.* sera serra *410, 413, 1694, 6606, 6905, II 3609, Pl. 1.* serum *II 3448, 2.* serez serrez sereiz *1144, 6942, 9443, 9978, 10842, 3.* seront serunt *879, 7488, II 3386; Cj. Prs. Sg. 1.* seie *5827, 2.* seies *11098, 3.* seit *49, 154, 436, 9844,* reseit *456, Pl. 1.* seion *7978,* seiuns *II 2033, 2.* seiez seez *2226, 10050, 10731, 3.* seient *3380, 11039; Impf. Sg. 1.* fusse *9135, 9532, 9533, 10027, 2.* fusses *7929, 3.* fust *150, 556, 1257, 1420, 2422, Pl. 2.* fussez *3531, 3.* fussent *9, 946, 6308, 7121,* refussent *129; Cond. Sg. 3.* sereit serreit *346, 1497, 2127, 3107, 4454, Pl. 2.* seriez *II 2241, 3.* sereient serreient *5077, 10269; Imper. Pl. 2.* seiez seez *919, 8134, 10470; Part. Prt.* este *85, 130, 816, II 4279 etc.*

estreindre *s.* destreindre.

faillir *5634, 5747, 5774, II 4293. — Ind. Prs. Sg. 1.* fail *6261, 2.* fauz *5786, 3.* falt faut *871, 1111, 5796, 5937, 6206, 7802, Pl. 3.* faillent *3973; Impf. Sg. 3.* failleit faileit *3120, 9955, Pl. 3.* failleient *10961, 11356, 11373; Perf. Sg. 3.* failli faili *659, 1313, 1894; Fut. Sg. 3.* faldra *6960, 7582, 9528, II 2457, 2709, Pl. 3.* faldront *7498, II 57; Cj. Prs. Sg. 1.* faille *8049, 3.* faille *3906, 4472, 6636, II 1453; Impf. Sg. 3.* faillist failist *3401, 10002, 10925,* fausist *3572, Pl. 3.* faillissent *I 199; Cond. Sg. 3.* faldreit *5060; Part. Prt.* failli *5259, 6582, 10313, II 1831, 2955, 3645.*

faire *96*, *153*, *420*, desfaire *985*; desconfire desconfiere *7822*, *8212*, sofiere *10819*. — *Ind. Prs. Sg. 1.* faz *3158*, *3928*, *2.* faiz *385*, *545*, *5815*, *6808*, *3.* fait *361*, *3312*, *5798*, *Pl. 1.* faisum faison *8932*, *II 998*, *2.* faites *2670*, *5915*, *8060*, *3.* font funt *833*, *857*, *3987*, *6169*, *II 3385*; *Impf. Sg. 1.* faiseie *6848*, *3.* faseit faiseit feseit *284*, *582*, *1797*, *Pl. 2.* faiziez *10268*, *3.* faseient faiseient feseient *911*, *1884*, *3898*; *Perf. Sg. 1.* fis *5332*, *6842*, *6846*, *7048*, forfis *9330*, *II 1441*, *2.* feis *631*, *6794*, *3.* fist *190*, *421*, *465*, *3799*, forfist *8522*, *II 2206*, refist *2334*, *2335*, *3344*, *Pl. 3.* firent *210*, *676*, *1195*, descumfirent *2490*; *Fut. Sg. 1.* ferai *2565*, *4076*, *6256*, *10627*, referai *6855*, *2.* feras *5799*, *3.* fera *828*, *1009*, *2653*, *5311*, *10851*, *II 3054*, *3608*, *4008*, forfera *II 2296*, descunfira *II 517*, *Pl. 1.* ferum feron *893*, *3914*, *7641*, *7642*, *2.* ferez fereiz *2964*, *2968*, *5830*, *7313*, *9439*, *II 2743*, *3.* feront ferunt *1075*, *1793*, *4742*, *5512*; *Cj. Prs. Sg. 1.* face *6267*, *II 689*, *2.* faces *9543*, *3.* face *157*, *1692*, *2078*, *4431*, *Pl. 3.* facent *5843*, *5850*, *11039*; *Impf. Sg. 1.* feisse *6727*, *6728*, *9536*, *9636*, *3.* feist *422*, *626*, *1309*, *4492*, *7933*, *II 1613*

foir *II 3331.* — *Ind. Prs. Pl. 3.* enfoent *I 373.*

fraindre freindre *1577, 2191.* — *Cj. Prs. Sg. 3.* fraigne *II 1520, 3210; Part. Prt.* frait *5287, 8190.*

gesir jesir *635, 2126, 4710, II 4305.* — *Ind. Prs. Sg. 1.* gis gies *637, 639, 2.* gies *3673 Var., 3.* gist *2994, 8921, Pl. 3.* porgiesent *4885; Impf. Sg. 3.* geseit giseit *1128, 2499, 3665, 5755, 9089, 9091, Pl. 3.* purgiseient *II 4197; Perf. Sg. 1.* jui *643, 3.* jut *756, 1348, 2217, II 3856, Pl. 3.* jurent *2731, 5401, 7354, II 1047; Fut. Sg. 1.* gerrai *637, 640; Cj. Prs. Sg. 3.* gise giese *9325, 9350; Imper. Sg. 2.* gis *306, 308; Part. Prs.* gesant gisant *2493, 8997, 9273; Part. Prt.* geu jeu *2500, 8614, 8976, 9096, II 2986,* purgeu *II 4250.*

guarir garir *859, 1000, 6970.* — *Fut. Sg. 1.* garrai *7278, Pl. 2.* garreiz *7503; Cond. Sg. 3.* garreit *734, Pl. 3.* garreient *5078.*

hair *2278, 2474, 3794, II 3721.* — *Ind. Prs. Pl. 2.* haez *II 3426; Impf. Sg. 3.* haeit *10544, 10669, II 2271, 2993, Pl. 3.* haeient *1207, 4787, II 1592, 4198; Perf. Sg. 3.* hai *972, 5015, 5441, Pl. 3.* hairent *3779; Cj. Prs. Sg. 3.* hee *II 1956, 2800, 3140; Part. Prt.* hai *9494, 10583, 10594, II 363, 733,* enhai *II 1828.*

iraistre. — *Ind. Prs. Sg. 3.* iraist *5022; Part. Prt.* irie *1243, 6254, II 908, 2244, 2378, 2731.*

issir *s.* eissir.

joindre *3964, 4284, 11196.* — *Perf. Sg. 3.* joinst *7376; Part. Prt.* joint *7818,* enjoint *5517.*

laier. — *Ind. Prs. Sg. 3.* lait *1792, 5025, 5178, 6222; Fut. Sg. 3.* laira lairra lerra *4378 Var., 5173, 7262 Var., 7266, 7271, 10789, Pl. 3.* lairront *5501; Cond. Sg. 3.* laireit lairreit *7215, 9695, Pl. 2.* lairriez *II 2239, 3.* larreient *6126; Imper. Sg. 2.* lai *1897.*

leire. — *Perf.* lut *4122, II 622, 3854.*

lire liere *6, 9380,* eslire esliere *5714, 9006.* — *Ind. Prs. Pl. 1.* lisum *118 Var., 3.* esliesent *4886; Cond. Sg. 3.*

lireit *II 2151*; *Part. Prs.* lisant *126, 180*; *Part. Prt.* litte *8*, eslit *901, II 2195*.

(maneir), *a)* remaneir *4577, 5782, 9495, 10486, II 2759, 2769, 3466*, *b)* remaindre *2192, 5632, 5851, 9517, 11079, 11109*. — *Ind. Prs. Sg. 3.* remaint *345, 5777, I 680, Pl. 1.* manum *56*; *Impf. Sg. 3.* maneit *II 1799, 2994*, remaneit *6101, Pl. 3.* maneient *3171, 5957, 10872*, remaneient *3180, II 4206*; *Perf. Sg. 2.* remainsis *7922, 3.* mist *4582*, remest remist *947, 1061, 1198, 1804, 1813, 2493, 2507, 2586, 3045, 4179, 5473 etc., Pl. 3.* remestrent remistrent *1767, 9298*; *Fut. Sg. 3.* remaindra *362, 1685, 5938, II 2708, 3402*, *Pl. 3.* remaindrunt *1505, 3193, 4844, II 3396*; *Cj. Prs. Sg. 3.* remaigne remaine *427, 2598, 6100, 8720, 9428, II 795, 1521, 3209*; *Impf. Sg. 1.* remainsisse *6850, 3.* remainsist *1963, 7250, 7934, 10869, Pl. 2.* remainsissiez *7049, 3.* remainsissent *10873*; *Cond. Sg. 3.* remaindreit *5451, 9508*; *Imper. Pl. 2.* remanez *6927*; *Part. Prs.* remanant *4730, II 2684*; *Part. Prt.* remes *1136, 2806, 4870, 4887, 6595 etc.*

mangier *1871, 2422*. — *Ind. Prs. Pl. 3.* maingnent

meist *II 1612*, *Pl. 3.* malmeissent *2068*; *Cond. Sg. 1.* metreie *7650*, *3.* metreit *2816*, *2954*, *7155*, entremetreit *II 414*, prametreit *6570*, *Pl. 2.* metriez *II 2238*; *Imper. Pl. 2.* metez *453*, *454 Var.*; *Part. Prt.* mis *251*, *391*, *456*, demis *949*, *II 3153*, malmis *952*, pramis *2562*, *3647*, tramis *6785*, *II 1509*, *2182*.

morir murir *481*, *1154*, *4717*, *4940*, *II 4286*. — *Ind. Prs. Sg. 1.* moir *6267*, *3.* moert *132*, *135*, *Pl. 3.* morent *8822*; *Impf. Sg. 3* moreit *8115 Var.*, *Pl. 2.* moriez *II 2386*; *Perf. Sg. 3.* morut murut *112*, *758*, *771*, *4639*, *II 3855*, *Pl. 3.* morurent mururent *2732*, *3285*, *3518*, *8040*; *Fut. Sg. 2.* morras *5832*, *3.* morra *5698*, *Pl. 1.* murrum *II 984*, *994*, *2.* morreiz *3672*, *7501*, *3.* murrunt *138 Var.*; *Cj. Prs. Sg. 3.* muire *940*; *Impf. Sg. 3.* morust *5472*, *8902*; *Cond. Sg. 1.* morreie *7649*, *3.* morreit *5571*, *9216*; *Part. Prt.* mort *167*, *203*, *227*, *1348*, *1349*, *1352*, *4927*.

moveir muveir mover *304*, *306*, *2761*, *3036*, *4624*, esmoveir esmover *3608*, *5942*, *8031*, *9931*. — *Ind. Prs. Sg. 3.* muet *3054*, *Pl. 3.* moevent *I 440*, esmovent *4905*, *4977*; *Perf. Sg. 3.* mut *822*, *2363*, esmut *1965*, *3632*, *4623*, *4683*, *Pl. 3.* esmurent *1611*, *3564 Var.*, *6448*, *II 1038*; *Fut. Pl. 2.* moverez *921*; *Cj. Impf. Sg. 3.* meust *10506 Var.*, *11016*; *Imper. Pl. 2.* movez *8134*; *Part. Prt.* meu *4489*, *6560*, *II 4257*, commeu cumeu *1778*, *II 2611*, esmeu *I 313*, *II 551*.

naistre — *Impf. Pl. 3.* naisseient *I 216*; *Perf. Sg. 1.* nasqui *7942*, *2.* nasquis *7949*, *3.* nasqui *186*, *1845*, *2879*, *II 887*; *Fut. Pl. 3.* nastrunt *1856*; *Part. Prt.* ne *56*, *66*, *239*, *255*, *770*, *4693*, *11290*, *II 3281*.

nuire. — *Perf. Sg. 3.* nut *1328*, *5102*; *Fut. Sg. 3.* nuira *II 2458*; *Cj. Impf. Sg. 3.* neust *2404*, *8400*.

occire ocire ociere *3712*, *7448*, *8764*, *8810*, *II 3976*. — *Ind. Prs. Pl. 3.* ocient *1594*, *8806*, *II 1988*; *Impf. Pl. 3.* ocieient *7446*, *8709*; *Perf. Sg. 3.* ocist *558*, *3282*, *7456*,

9719, 10090, Pl. 3. oscistrent ocistrent *1196, 1212, 1764, 3510, 4065; Fut. Sg. 3.* ocira *II 3603, Pl. 3.* ociront ocieront *7290, 7500; Cj. Prs. Sg. 3.* ocie *8930, II 927, 1897, 3931; Impf. Sg. 3.* occist *7705, II 3500; Part. Prs.* ociant *2726, II 3811*; *Part. Prt.* occis ocis oscis *117, 198, 1217, 1753, 1829, 3759, 4678.*

oir *782, 979, 4599, 5370, II 3711.* — *Ind. Prs. Sg. 3.* out ot *2012, 5168, 5906, 9344, Pl. 1.* oon *5911, 2.* oez *II 1938; Impf. Sg. 3.* oeit *9689, 9852, Pl. 3.* oeient *I 596; Perf. Sg. 1.* oi *1955, 6030, 8879, II 542, 1834, 2959, 3.* oi *303, 1321, 3329, 5978, 10600, II 4350, Pl. 3.* oirent *342, 1613, 2647, 4651, 11135, II 66; Fut. Sg. 3.* orra *5906, Pl. 2.* orreiz *5903; Cj. Prs. Sg. 2.* oies *6790, 3.* oie *3952, Pl. 2.* oiez *II 2236; Impf. Sg. 3.* oist *9393 Var., 9394, 10246, II 2207, 3504, Pl. 2.* oissiez oissez *759, 763, 1116, 6151; Cond. Sg. 3.* orreit *II 1910; Imper. Pl. 2.* oez *530, 2359, 2763, 5486; Part. Prs.* oiant *9340; Part. Prt.* oi *606, 1604, 5016, II 917, 3634.*

paistre *3618, 4548, 7114.* — *Part. Prt.* peu *II 1787.*

pareir, pareistre. — *Ind. Prs. Sg.* pert *3234, 4428*

1483, *1784*, *3331*, *Pl. 3.* plorent *9034*; *Fut. Sg. 3.* plaira *7223*, *7262*, *II 288*, *420*, *2291*; *Cj. Prs. Sg. 3.* place *5793*.

ploveir *6406*. — *Ind. Prs. Pl. 3.* aplovent *7725*.

poeir. — *Ind. Prs. Sg. 1.* puis pois *151*, *169*, *170*, *1363*, *3746*, *5924*, *8681*, *2.* poz poez *5774*, *5810*, *6896*, *7950*, *11100*, *3.* poet puet *142*, *234*, *2374*, *2377*, *5772*, *Pl. 1.* poum poon *870*, *889 Var.*, *5346*, *7927*, *II 996*, *2.* poez *1073*, *1148*, *5939*, *II 3432*, *4335*, *3.* poent puent *826*, *843*, *861*, *5264*; *Impf. Sg. 1.* poeie *1996*, *3.* poeit *244*, *287*, *4600*, *10312*, *Pl. 3.* poeient *1208*, *1209*, *3179*, *II 1593*, *4201*; *Perf. Sg. 1.* poi *11491*, *3.* pout pot *113*, *541*, *988*, *995*, *1277*, *3332*, *Pl. 3.* porent peurent *958*, *1122*, *1259*, *1769*; *Fut. Sg. 1.* porrai *6256*, *7618*, *2.* porras *9833*, *10128*, *3.* porra *5175*, *5513*, *10790*, *Pl. 2.* porreiz purrez *2004*, *2667*, *6944 Var.*, *7797*, *3.* porrunt porront purrunt *881*, *1076*, *3194*, *4462*, *II 3397*; *Cj. Prs. Sg. 3.* poisse *4404*, *4546*, *5782*, *Pl. 1.* puissuns *II 2037*, *2.* puissiez *2002*, *3.* puissent pussent poissent *827*, *2682*, *6262*, *I 370*; *Impf. Sg. 1.* peusse *9534*, *2.* peusses *7930*, *3.* peust *419*, *2928*, *3114*, *10446*, *Pl. 1.* peusson *7307*, *2.* peussez *4030*, *3.* peussent *2787*, *6307*, *7122*; *Cond. Sg. 1.* porreie *9841*, *3.* porreit purreit *520*, *1544*, *7148*, *Pl. 1.* porrion *11096 Var.*, *2.* porriez *4273 Var.*, *4487*, *10463*, *3.* porreient *3467*, *4376*, *8210*; *Part. Prs.* poant *4549*.

poindre *3946*, *3963*, *4283*. — *Ind. Prs. Sg. 3.* point *4107 Var.*, *8052 Var.*, *8595*, *Pl. 3.* poignent *3949*; *Impf. Sg. 3.* poigneit *8788*, *Pl. 3.* poigneient *8788*; *Perf. Sg. 3.* puinst poinst *1968*, *3916*, *4011*, *8749*; *Cj. Prs. Sg. 3.* puigne poigne *9151*, *II 840*; *Impf. Sg. 3.* poinsist *8408*, *8959*; *Imper. Pl. 2.* puignez *1669*; *Part. Prs.* puignant poignant *6765*, *8139*, *8647*; *Part. Prt.* puint *3553*.

prendre *321*, *857*, *5027*, *II 3485*, aprendre *II 510*, *2126*, purprendre *II 2551*, reprendre *II 2129*, *3488*, souprendre suprendre *4277*, *5037*, *II 2547*. — *Ind. Prs. Sg. 1.* prenc *7428*, *9232*, *10047*, *2.* prenz *6903*, *II 4231*,

3. prent *1703, 2379, 4400, II 2466, 2864,* esprent *4358, 4901 Var.*, purprent *II 2917*, suprent *2375, Pl. 1.* pernon *7263, 2.* prenez *II 2485, 3.* prenent pernent *1086, 4884, 4885, 4906, 4908; Impf. Sg. 3.* perneit *8426, 10562, Pl. 3.* preneient perneient *932, 1201, II 4209,* purpreneient *II 4204; Perf. Sg. 3.* prist *280, 589, II 3498,* aprist *II 3757,* enprist *4789,* esprist *5128,* purprist *1270,* reprist *205, 331, 9887, Pl. 3.* pristrent *120, 1211, 7030,* porpristrent *3855, 9802, II 80,* suspristrent *1563, 3509; Fut. Sg. 1.* prendrai *9237; 3.* prendra *4774, 5699, II 2715,* aprendra *II 2167, Pl. 2.* prendreiz *5304, 6945, 10619, II 2748; Cj. Prs. Sg. 3.* prenge *461, 2635, 9357; Impf. Sg. 3.* preist *614, 3089, 7142, I 456, II 637, 3492, Pl. 3.* preissent *5074, 6730, 9615, 9617, II 620; Cond. Sg. 3.* prendreit *3110, 4854, 5389,* aprendreit *II 197,* reprendreit *3078, Pl. 3.* prendreient *II 40; Imper. Sg. 2.* pren *1923, Pl. 2.* pernez *1073, 2357, 6951, 7623; Part. Prs.* pernant *2674, 3386, 5263, 10563,* porpernant purpernant *3385, 11134, 11409; Part. Prt.* pris *416, 1754, 4622,* apris *252, 5328, II 2557,* enpris *950, 6744,* entrepris *492, 9977,* porpris *6532, 7729,*

querras *2894*, *3.* querra *1011*, *II 421*, *3055*, conquerra cunquerra *6311*, *II 3405*, requerra *6989*, *Pl. 1.* querrum *II 999*, *1449*, *2.* conquerreiz *7427*, *3.* querront *3652*; *Cj. Prs. Sg. 3.* quiere quere *5519*, *II 174*, cunquiere *II 3936*; *Impf. Sg. 3.* quesist *5627*, *7931 Var.*, *9463*, *10444*, conquesist *6328*, *6339*, requersist *I 457*, *Pl. 3.* quesissent *II 36*; *Cond. Sg. 3.* querreit *5492*, *10820*, conquerreit *4792*, *8158*, *I 469*, *II 3008*, requerreit *4458 Var.*, *II 1609*, *Pl. 2.* querriez *10732*, *3.* querreient *7002*, conquerreient *2750*; *Part. Prs.* querant *1746*, *3472*, *II 1687*, conquerant *9142*, enquerant *928*, *3681*; *Part. Prt.* quis *6580*, *8657*, aquis *I 718*, *II 3154*, conquis cunquis *2772*, *6243*, *9347*, *II 2185*, enquis *9211*, requis *2132*, *6173*, *II 1538*, *2180*.

quire *939*, *3114*, *3117*.

raendre *956*, *9555*. — *Impf. Sg. 3.* raemeit raenmeit *9210*, *II 3012*; *Cj. Impf. Sg. 3.* raensist *2154*; *Part. Prs.* raemant *1307*; *Part. Prt.* raent *4248*, *5065*, *II 4234*.

raire. — *Part. Prt.* res *6513*, *7120*, *7123*, *7129*.

receveir *s.* aperceveir.

repondre. — *Part. Prt.* repost *1616*, *II 2908*.

respondre *7164*. — *Ind. Prs. Sg. 3.* respont *6615*; *Impf. Sg. 3.* responeit *5955*; *Perf. Sg. 3.* respondi respundi *401*, *633*, *6581*, *II 1830*, *Pl. 3.* respondirent *4449*; *Fut. Pl. 3.* respondront *6073*; *Cond. Pl. 3.* respondreient *6068 Var.*; *Part. Prt.* respondu respundu *2752*, *7130*, *II 3627*.

rire. — *Ind. Prs. Pl. 3.* rient *II 1990*; *Perf. Sg. 3.* rist *2918*, *3121*; *Cj. Impf. Sg. 3.* risist *II 3505*; *Part. Prs.* riant *633*, *9593*, *II 1573*, soriant *9965*; *Part. Prt.* ris *648*.

rover. — *Ind. Prs. Sg. 1.* rois *9541*, *2.* roves *6887*; *Perf. Sg. 3.* rova ruva *736*, *1902*; *Part. Prt.* rove *2256*, *11485*.

saveir *244*, *4271*, *5423*, *II 3463*. — *Ind. Prs. Sg. 1.* sai *137*, *2172*, *4147*, *2.* sez *387*, *3.* set *5294*, *6592*, *6593*, *Pl. 1.* savum savon *105*, *412*, *8938*, *II 3452*, *2.* savez *160*, *5819*, *6116*, *II 3417*, *3.* seivent sevent *1118*,

2614, 3769, 3772; Impf. Sg. 3. saveit *243, 572, 2418, Pl. 2.* saviez *II 2380, 3.* saveient *4661, 9763; Perf. Sg. 3.* sout *1783, 1966, 2737, 3881, II 2901, Pl. 3.* sorent *1152, 2277, 4495, 4628, 7746; Fut. Pl. 1.* sauron *5912; Cj. Prs. Sg. 2.* saces *6904, 3.* sace *176, 1928, 4433, Pl. 2.* saciez *3887, 7305, 7619, 9633, 3.* sacent *7237; Impf. Sg. 3.* seust *101, 555, 4447, 6758, I 493, Pl. 1.* seussum *83, 87, 3.* seussent *8001; Imper. Pl. 2.* sacez *4419; Part. Prs.* sacant *10615 Var.; Part. Prt.* seu *340, 10251, 10418, II 2265, 2619, 3621.*

seeir *3132,* asseeir aseeir *9939, II 2771, 3456.* — *Ind. Prs. Sg. 3.* siet *1082, 6384; Impf. Sg. 3.* seeit *2341, 2343, 4618, II 235, 256, Pl. 3.* seeient *3131; Perf. Sg. 1.* assis *7941, 2.* ascis *7938, 3.* sist *682, 7667, 8321,* assist asist *590, 1269, 7566, 9881, II 3761, Pl. 3.* assistrent asistrent *9561, 9801, II 81; Cj. Impf. Sg. 3.* seist *7577; Part. Prs.* seiant seant *5907, II 3794; Part. Prt.* assis asis *681, 1268, 1869, 4317, II 2179, 3156.*

siwir. — *Ind. Prs. Pl. 3.* siwent *1539; Impf. Sg. 3.* siveit sueit *10229, II 756, Pl. 3.* siveient *8888; Perf. Sg.*

semont *3803*, *5123 Var.*, *7232*; *Perf. Sg. 3.* semonst *10361*; *Fut. Sg. 3.* semondra *7166*; *Part. Prs.* sumunant *II 3236*; *Part. Prt.* somuns sumuns semons *618*, *844*, *1070*, *1560*, *1918*, *3830*, *7732*, *II 2346*, dessumuns *2723*.

surdre *3578*. — *Ind. Prs. Sg. 3.* surt sort *51*, *6400*, *II 454*; *Impf. Sg. 3.* sordeit *5004*, *10487*; *Perf. Sg. 3.* surst sorst *817*, *1057*, *9293*, *10773*, *Pl. 3.* surstrent sostrent *2675*, *3295*, *7872*; *Cj. Prs. Sg. 3.* sorde *6902*; *Part. Prt.* surs sors *7951*, *II 1820*.

taire tere *1898 Var.*, *1902*, *11486*, *II 112*. — *Perf. Sg. 3.* tout *10798*; *Imper. Sg. 2.* tais teis *402*, *1899*, *1943*.

teindre *5296*. — *Ind. Prs. Sg. 3.* teint *I 575*; *Impf. Pl. 3.* teigneient *I 200*.

tenir *207*, *980*, *1333*, *II 3726*, *4299*, astenir *II 1723*, contenir *4048*, maintenir *5459*, *5570*, retenir *2332*, *4664*, *10966*. — *Ind. Prs. Sg. 1.* tien tienc *161 Var.*, *10806*, *10807*, *2.* tiens *6818*, cuntienz *629*, *3.* tient *52*, *1455*, *9150*, apartient *1436*, *2533*, *Pl. 1.* tenum tenon *433*, *874*, *3913*, maintenuns *II 2034*, *2.* tenez *10812*, *10834*, *3.* tienent *1598*, *3766*, *4907*, maintienent *7242*, retienent *4886*; *Impf. Sg. 3.* teneit *1847*, *3443*, *8344*, aparteneit *7228*, *10430*, conteneit *10037*, *11294*, *II 2275*, mainteneit *II 2276*, reteneit *6429*, *Pl. 3.* teneient *2369*, *5103*, *9785*, cunteneient *1916*; *Perf. Sg. 1.* tinc *6420*, *3.* tint *213*, *338*, contint *4559*, *7380*, maintint *2241*, retint *72*, *4291*, *Pl. 3.* tindrent *1774*, *2488*, contindrent *4333*, *7361*; *Fut. Sg. 1.* tendrai *6881*, *2.* tendras *6818*, *3.* tendra *1455*, *10788*, *II 3057*, *3600*, maintendra *2960*, *Pl. 1.* tendrum *II 486*, *2.* tendrez tendreiz *6946*, *II 2486 u. 2747*, maintendrez *II 1730*, *3.* tendrunt tendront *899*, *3888*, *II 61*, maintendront *3649*; *Cj. Prs. Sg. 3.* tienge *7835*, *9030*, maintienge *5783*, retienge *5508*, *Pl. 3.* tiengent *11464*; *Impf. Sg. 3.* tenist *3571*, *6340*, *7578*, *I 742*, maintenist *745*, retenist *1807*, *5470*, *8407*, *Pl. 3.* tenissent *6472*, *7781*, *II 619*, maintenissent *5073*; *Cond. Sg. 3.* tendreit *3328*, *3441*, *5122*, *10502*, *II 2148*,

Pl. 2. tendriez *10730*, *3.* tendreient *5395*, *6977*, *9025 Var.*; *Imper. Sg.* 2. cuntien *1927*, *II 202*, *Pl.* 2. tenez *10021*; *Part. Prs.* tenant *9188*; *Part. Prt.* tenu *670*, *1520*, *1840*, *II 2100*, *3622*, *4263*, maintenu *9054*, *I 143*, retenu *1588*, *2102*, *6982*.

tolir *206*, *382*, *1974*, *2260*, *3393*, *7272*, *II 3714*, *4290*. — *Ind. Prs. Sg. 1.* tol *II 348*, 2. touz *386*, *3.* tout *4428*, *7162*, *Pl.* 2. tolez *4783*; *Impf. Sg. 3.* toleit *5005*, *6424*, *9515*, *II 1801*, *3004*; *Perf. Sg. 3.* toli *1276*, *2526*, *9333*, *II 1489*, *1793*, *4357*, retoli *9080*, *Pl. 3.* tolirent *4785*; *Fut. Sg. 3.* toldra *6966*; *Cond. Pl. 3.* toldreient *912*; *Imper. Pl.* 2. tolez *5940*; *Part. Prt.* toleit *1271*, *3783*, *4248*, *6034*, *8188*, *9171*, *11462*, *II 84*, *754*.

tordre. — *Ind. Prs. Sg. 3.* detort *I 584*, estort *II 2253*; *Part. Prt.* tort *8525*, destors *II 3290*, entors *II 3296*.

traire *827*, *2085*, *4566*, atraire *707*, *5089*, *6552*, *I 256*, retraire *419*, *1595*, *4587*. — *Ind. Prs. Sg. 3.* trait *132*, retrait *463*, *10942*, *I 18*, *Pl. 1.* traion *8946*, *3.* traient *1158*, *5226*, *5271*, atraient *6639*, *10914*, detraient *4168*,

[redacted]

II 3858; Fut. Sg. 3. valdra *7619; Cj. Prs. Sg. 3.* vaille *7634, 8460, I 243, II 1452; Part. Prs. (adjectivisch gebraucht)* vaillant *9141, II 74, 1575; Part. Prt.* valu *8141, 9053, II 3630.*

veeir veer *99, 305, 4035, 4578, II 3457,* porveeir *6590, II 2763,* reveeir *7084,* sorveeir *7015.* — *Ind. Prs. Sg. 1.* vei *7251, 7879, 7903, II 4324, 2.* veiz *9526, II 2750, 3.* veit *5282,* purveit *II 1919, Pl. 2.* veez *7038, 10680; Impf. Sg. 3.* veeit *283, 7061, 8148, 8611, Pl. 3.* veeient *3379, 9005, 11355, I 597; Perf. Sg. 1.* vi *178, 179, 2246, 4149, 8878, II 1663, 3.* vit *277, 359, 2864, 3051, 4295—9, Pl. 3.* virent *609, 1570, 6347,* entrevirent *8019, 9710; Fut. Sg. 1.* verrai *3543, 3544, 6606 Var, 2.* verras *3678 Var.,* reverras *1170, 3.* verra *4464, Pl. 1.* verrum *2653, 2.* verreiz *6259, 7550, II 2754, 3.* verront verrunt *4348, 4461, II 62; Cj. Prs. Sg. 3.* veie *526, 3454, Pl. 3.* veient *11040; Impf. Sg. 3.* veist *279, II 2203, 3503, Pl. 2.* veissiez veissez *1575, 1579, 3185, 3377, 3.* veissent *6471, I 653; Cond. Sg. 3.* verreit *4444; Imper. Pl. 2.* veez *1912, 2913, 7627, II 3819; Part. Prs.* veiant veant *1972, 2476, 2660, 2828, 3354,* purveant *II 465; Part. Prt.* veu *533, 945, 1607, II 2972, 2984,* porveu purveu *2769, 10199, 10208.*

veintre *1734, 3822, 7148 Var., 10466.* — *Ind. Prs. Sg. 3.*[1]) veint *I 488; Perf. Sg. 3.* venqui *4151, 6696, 8903, Pl. 3.* venquirent *2490; Fut. Sg. 3.* veintra *7581, Pl. 1.* veintron *8136, 2.* veintrez *7504, 3.* veintront *3887; Cj. Prs. Sg. 3.* venque *6940; Cond. Sg. 3.* veintreit *8157, Part. Prt.* vencu *4120, 6671, 7826, 8230.*

venir *geht wie* tenir. *Die im Texte vorkommenden Composita sind* avenir *1492, 3782, 11211, 218, 337, 11207,* mesavenir *2953, 6239, 6740, 5509, 6721,* convenir covenir

---

1) Die 1. Pers., die bei Burguy (II 232) nicht belegt ist, lautet im Auberi (Toblers Mittheil.) vain *211, 3.*

cuvenir *5020, 9149, 5430, II 4308,* devenir *2983, 1794, 4568, 413, II 2613,* entrevenir *11052,* parvenir *II 207,* revenir *2966 Var., 7032, 8175, 9474,* sorvenir *10537,* suvenir *II 406 u. 4307.*

vestir *4548.* — *Part. Prt.* vestu *534, 6514, 6912, 7697, 7995, 8142, I 645, II 367, 1786,* revestu *9287, II 2601.*

vivre *142, 3108, 6954, 9201, I 621.* — *Ind. Prs. Sg. 1.* vif *6267, 3.* vit *1312, 5725, II 1719, Pl. 3.* vivent *8822; Perf. Sg. 3.* vesqui *726, 1440, 10146, 11477, II 1313,* revesqui *469, Pl. 3.* vesquirent vesqirent *1427, 6348; Fut. Sg. 3.* vivra *II 3060, 3601, Pl. 2.* vivrez *II 2481, 3.* vivront *10275 Var.; Cj. Impf. Sg. 3.* vesquist *1310, 8902, Pl. 3.* vesquissent *II 621; Cond. Sg. 3.* vivreit *482, 9470, 10483, 10698, Pl. 3.* vivreient *716; Part. Prs.* vivant *1231, 4643; Part. Prt.* vescu vesqu *405, 3253, 5565, 5779, 9259.*

voleir. — *Ind. Prs. Sg. 1.* voil vuil *1363, 1364, 2126, 2227, 2234, 7040, 7041, 7042, 7055, 2.* velz vels veus *425, 1926, 6886, 3.* vult velt veult *856, 1013, 1154, 2064, 2097, 2941, 2942, Pl. 1.* volon *7178, 7758, 2.* volez *1150, 2118, 6233, 10044, II 4339, 3.* volent vuelent velent *875,*

SYNTACTISCHE BEMERKUNGEN.

Bei der Zusammenstellung der nachfolgenden Bemerkungen ist der dritte Theil der Grammatik von Dies (dritte Auflage) zu Grunde gelegt worden. — Artikel (S. 25). diable *erscheint etliche Male ohne denselben: 352, 385, 501. Bei* terre *fehlt er z. B. Ben. Chron. 19051, bei* mer *sehr oft Jourd. de Bl.; z. B. 1263, 1271, 1297, 1517. — Pronomen (57). Ein auffallend schneller Uebergang von* tu *zu* vos *begegnet 1912. —* Unus. Alter *(84). Durchaus pleonastisch steht* altre *3928; vgl. auch 2106, II 1034. Bemerkenswerth ist* li uns — li uns *für* li uns — li altres *6081—6083; vgl. 8032, 9652, sowie Wace's Nic. 8—11. — Doppelter Nom. (99) und doppelter Acc. (120). Bei* estre tenu a *oder* por, se tenir a *oder* por *findet sich im Rou nur der Acc., nicht wie sonst oft im Altfr. (vgl. Tobler Aniel zu V. 147) der Nom. Beispiele:* Tenuz esteit por haut baron *11126,* Lores se pout tenir pur fol *2446,* Mult se tienent a desconfiez *4907,* Mult se tendra, co dist, por lent *5024, ferner 6563, 9519, 9982, II 2439, 2956, 3090, 3092, 3097, 3643, 3651. Dasselbe ist aber auch bei* se faire, se tenir *der Fall:* Mult se tint orgueillos e fier *5437,* Li dus se fist joios e lie *6351,* E se faiseit de lui prive *6738, ferner 10466, II 2229, 3679, 4404 etc. Bei* nomen habere *ist nur an einer Stelle das* s *des Nominativ durch den Reim gesichert, nämlich in* Henris *II 1506; im Innern des Verses haben wir den Nom.* Brun *11004. Ohne* s *findet sich im Reime* Gigant *2618,* Taisson *11383. In* Ode aveit nom *7382 und* Hue aveit non *9756 steht der Nom. nicht unzweifelhaft fest,*

weil auch Huc *und* Ode *gelegentlich als c. obl. verwandt werden. Sonst haben wir das* s *noch in* Tosteins *7657. Aber 8698 fehlt es in demselben Namen, dsgl. in* Robert *1838, 4837,* Raol Taisson *3891,* Neel Chief de Faucon *4146,* Heraut *5588,* Guert *6925,* Acelin *9311. Das Nichtvorhandensein des* s *in Namen auf tonloses* e *bei* nomen habere *ist durch das Metrum gesichert 4227, 4414, 6008, 9399, 10538. — Anzumerken ist der doppelte Acc. bei* aveir *V. 6021:* .VI. filz aveit ja chevaliers, *vgl. hierzu Chev. au lyon 3855:* Que .VI. filz chevaliers avoie. — *Accusativ bei Transitiven (102). Nach* aidier *folgt im Rou der Dativ; vgl. 6211, 6233, 6249, 9065. — Behandlung des Participiums (292). Das Part. in Beziehung zum Accusativobjecte. Steht das Part. nach dem Acc., so findet meistens Congruenz statt, vgl. 309, 390, 392, 441, 544, 585, 1115, 1123, 1155, 1194, 1220, 1326, 1438, 1556, 1798, 1811, 1817, 2354, 2390, 2462, 2664, 2683, 2747, 2936, 3372, 3496, 3653, 3684, 3690 etc. Ebenso in den beiden ersten Theilen, s. 1 327, 383 und im zweiten Theile die Tiraden in* ee, ie, iez *etc. Die*

d'A. 119, moitie *Cleomades 9271*, plente *ebd. 18067, 18627. Bei Wace begegnet aber viel häufiger der Sing., so nach* gent *71, 76, 282, 338, 1068, 2418, 2672, 3312, 3861 (noch ungefähr 20 Male)*, maisnie *3661, 10254*, parentez *11223*, barnage *5299*, commun *5558*, clergie *616, 4746. Der Sing. steht nach* gent *ebenso Amis et A. 2156, Jourd. de Bl. 124, 488, 2514, 3985, 4232, Auberi 158, 7, 217, 3, Cleom. 2489, nach* maisnie *Aye d'A. 95, Gui de Nant. 16, 41. Nach* le mielz *„der beste Theil, der Kern" folgt gleicher Weise das Verbum in der Einzahl 4972, 5803, dsgl. nach* mult *8904 und* assez *8115. Dagegen treffen wir den Plur. nach* flor (de la chevalerie) *10187 (Sg. I 316) und* clergie *9004. — Negation in abhängigen Sätzen nach gewissen negativen Aussagen (442). Nach „nicht umhin können, nicht unterlassen" pflegt im Altfr. regelmässig* ne *gesetzt zu werden, vgl. z. B. Amis et A. 509, 877, 891, 1912, 2943, Jourd. de Bl. 346, 946, 2075, 2085, 2395, 2436, 3272, 3801, 3906. So auch im Rou in einem ähnlichen Ausdruck 9412. Enthält der Hauptsatz den Begriff der Furcht, so tritt im Nebensatze schon in der alten Sprache zwar oft* ne *ein, so in unserm Gedichte 2552, 8766, II 3884, Chevalier au lyon 1967, 3510, 3993, 4168, 4292, 5095, 6529, Rom. de la Charrette 1366, 3629, Guill. d'Angl. 42, 64, Auberi 73, 21, 95, 20, 161, 13, 222, 12, 236, 32, Rom. de Ham 268, 283, Atre per. 391, 911, 1136, 2446, 2449, 3911, Aiol 3514, 5235, 5635, Cleom. 11715, 12015, 12917 etc. — allein sehr häufig fehlt es auch, besonders im Rou und in Ben. Chron.; in ersterm Werke 1615, 4099, 4110, 6154, 6752, 6939, 7978, 8888, 10414, I 598, II 1017, in letzterm 2763, 10420, 11258, 12409, 13032, 16749, 16839, 21824, 22477, 28726, 32599, 34874, ferner Chev. au lyon 977, 6687, Charrette 1622, Atre per. 410, 936 etc. Nach* defendre *steht* ne *im Rou 9323, sowie Charrette 5551.*

VERS UND REIM.

Der Reim ist fast überall mit der grössten Sorgfalt behandelt. Nur einige Ungenauigkeiten sind noch zu erwähnen. Zunächst porte:mote *3703 und* Scoce:force *10167* [1]*), zwei Reime, die sich den früher (S. 529) berührten anschliessen. Sodann* Gui:nasqui *1846,* : fui *4189,* dit:aquit *3921,* qui:i *II 3646 (vgl. zu diesen Tobler Aniel XXIII) und aus dem ersten Theile* purpens:quens *630. — Der Fall, der im Computus ausserordentlich häufig begegnet, dass ein Wort ohne Wechsel der Bedeutung mit sich selber gebunden wird (vgl. Mall 27), kommt nur zweimal vor: 641 und 2921. Auch von der Spielerei des rührenden Reimes macht Wace nur sehr selten Gebrauch (525, 6335, 7997, I 714 und vielleicht 648), verschmäht aber nicht die Eleganz des reichen Reimes; s. z. B. 69, 75, 85, 125, 301, 567, 779, 1271, 1297, 2003, 2087, 2653, 3743, 3793, 3899, 3959, 4401, 4563, 5413, 6259, 6821, 8103, 8489, 8551—4, 8725, 9175, 9805, 10615, 11337. — Der Eigenthümlichkeit unseres Dichters*

Theil des Gedichtes, der allein 14 Quatrains und 1 Sixain (466—71) enthält[1]).

Hiatus, Elision, Aphärese, Inclination. — Die Zahl der Stellen, wo übereinstimmend in allen vier Hdschr. tonloses e *am Schlusse eines Wortes vor einem Vocal eine Silbe im Verse bildet, ist nicht gross. Es sind folgende: 1670, 4092, 4433. Ferner findet sich aber Hiatus in ACD 131, in ABC 1689 und 6383 (fehlt D), in ABD 9053, in AC 4586, in AB 2859, 11276 (fehlt CD). An den ersten drei Stellen ist der Hiatus wahrscheinlich auf Rechnung des Dichters zu setzen; vielleicht auch 131, 1689, 9053: die Abweichung der dritten Hdschr. emendirt jedenfalls nur ungenügend. V. 6383 könnte hinter* eve *ein* e *eingeschoben werden, während man schwerlich 2859 mit CD* homme *lesen darf. V. 4586 hat B vielleicht das Richtige. Sei dem indessen wie ihm wolle: so viel scheint festzustehen, dass Hiatus nicht nur nach mehrfacher Consonanz, sondern auch sonst gelegentlich bei Wace vorkommt. Hierfür sprechen besonders 4433, 1689, 6383, 11276. Aus diesem Grunde ist 573, 1908, 11216 und 9062 in der Fassung von A belassen worden, obwohl an den beiden ersten Stellen durch C, an der dritten durch B, an der vierten durch jede der drei andern Hdschr. eine Besserung zu bewerkstelligen gewesen wäre. V. 1010 hätte vielleicht die Lesart von A beibehalten werden sollen: geändert ist nur, weil BC hier übereinstimmen; dsgl. 3284. Hiatus treffen wir endlich noch in*

---

1) Man wirft unwillkürlich die Frage auf, ob dieser formelle Zug im Rou nicht darauf zurückzuführen sei, dass Wace früher Tiraden in Alexandrinern verfasst hatte. Allein schon im Brut, der doch wohl vorher gedichtet ist, können wir dasselbe Verfahren beobachten. In diesem Werke kommen nach ungefährer Schätzung 200 Quatrains, 14 Sixains, 3 Huitains vor. Auch im Nicholas herrscht die Neigung vier und mehr Zeilen durch denselben Reim zu verbinden; weniger in dem andern kleinen Gedichte.

der aus BC aufgenommenen Variante 10708, sowie 10954 (Conj.) [1]).

Bei den einsilbigen Wörtern de, le, me, ne (*lat.* non), se (*lat.* se), te, la, ma, ta, sa *findet vor einem Vocal stets Elision des* e *bzw.* a *statt. Je nach Bedürfnis des Dichters tritt sie ein oder unterbleibt bei* ne (*lat.* nec), que, se *selten* si (*lat.* si), si (*lat.* sic), *sowie bei* li, *dem Nom. Sg. des Artikels und dem gleichlautenden Dat. des Pron.; ferner bei* jeo jo je *und* ceo co. *Am häufigsten büssen* que *und* se *ihren Vocal ein. Die Zahl der Stellen, wo sie im Hiatus stehen, befindet sich bei Weitem in der Minderheit* [2]). *Umgekehrt verhält es sich mit* ne. *Hier ist Hiatus vorwiegend* [3]).

---

1) *Im ersten Theile liegt Hiatus nach mehrfacher Consonanz vor 242, im zweiten 898, 1004, 1168, 1346, 1599, 2952, 3081, 3478, 4256. Derselbe kann leicht getilgt werden I 242* (*l.* peust) *II 898* (*l.* que vn), *1168* (*l.* La fille), *1346* (*l.* li vns), *1599 und 3081* (*l.* Se il), *4256* (*l.* Se el). — *Unverändert zu lassen sind wahrscheinlich 1457, 1464, 3817, weil das* e *von* comme *III 9053 und auch sonst bisweilen (z. B. Auberi 15, 17, 177, 17, Jourd. de Bl. 1421, 2955) als Silbe zählt. Da Masc. auf tonloses* e *das Nominativ-*s *nicht annehmen*

Elision findet im Ganzen noch nicht an 20, Hiatus dagegen an mehr als 60 Stellen statt. Bei si (*lat.* sic) *kommt Elision nur selten vor (245, 522, 4234, 4294); meistens steht das Wort im Hiatus (299, 498, 648, 732, 1859, 2484, 2962, 4834, 5514 etc.). Das* i *in* li, *dem Nom. Sg. des Artikels*[1]*), ist elidirt z. B. 556, 647, 3100, 3111, 3129, 4545, 6331, 6353, Hiatus 401, 556, 3077, 3121, 5270. — Was den Dativ des Pron. anlangt, so finden wir Elision 218, 616, 733, 757, 964, 1038, 1313, 2234, 2378, 2382, 2635, 2855, 2942, 3633, 4230, 4990, 5630, 5642, 5656, 6068, 6279, 6283, 6808, 6854, 7660, 7661, 8632, 9072, 9180, 9364, 9776, 10161, 10753, 10785, 10962, 11142, 11263, d. h. nur vor* en *und den Formen von* estoveir[2]*). — Verhältnismässig selten ist Elision bei* ceo co: *3954, 4945, 7350, 8334, 8717, 9683, 10292, noch seltener bei* jeo jo je: *156, 386, 9171, 11482. Elision bei* qui ki *kommt im Rou nicht vor. Anzumerken ist noch, dass die Elision, auch wo sie factisch stattfindet, graphisch sehr häufig nicht ausgeführt ist. Namentlich bis 258v.*

Aphärese begegnet in der Hdschr. einige wenige Male, nämlich bei en *in* qui'n *11502 und* si'n *3614, 4226, 4434,*

---

1) Bei li, *dem Nom. Plur. des Art., tritt altfr. wohl nie Elision ein. Im Prov. ist sie dagegen bekanntlich ganz gebräuchlich.*

2) Sehen wir uns andere Denkmäler an, so nehmen wir ähnliche Erscheinungen wahr. Im Münchener Brut begegnet Elision nur vor en *(s. S. XX), im Computus vor* en *1124, 1516, 1618, 3466 und vor* estot *1310, im Auberi vor* en *11, 33; 20, 11; 83, 22; 90, 22; 120, 7; 151, 12, 26; 155, 19; 167, 5; 192, 31 etc. und vor* estuet *187, als und* estaura *98, 13, 180, 13; ausserdem (denn 229, 9 ist v[illegible] zu Dudo die Conj. unterm Texte) nur noch 174, 12, wenn, was [illegible]g Ueber die unbedingt nöthig ist, das* li *der Hdschr.* = li i *gefasst u[illegible] verhält es sich mit Chev. au lyon 4936, wo in der That* l'[illegible] *genommen werden muss, es sei denn, dass man hier im Wide[illegible] mit 467 u. 2197 eine Ausnahme von der bekannten Regel (Diez II[illegible]e die zugeben und* l'or = le or *setzen dürfte.*

11502. — Inclination treffen wir nur bei le *und* les, *wie in* jol jel *2246, 2963, 2970, 3745, 6791, 7053, 7806, 7980,* jes *7425,* jas (ja les) *1669,* quil kil *2960, 3032, 3486, 3789, 3793, 10010,* quis *555, 1788, 2162, 3502, 4167, 5052, 5282, 8695,* nel *6846, 7053, 8766, 8878 und mit aufgelöstem* l nou *6961,* nes *4167, 4268, 7116, 10878, 10946,* quel (que le) *3454,* sil (sic illum) *2077, 2616, 4217, 4291, 5873, 7068,* sis *680 Var., 720, 1494, 1932, 2490, 2664, 2824, 3690, 6881, 8212,* sel (si illum) *5308, 5488, 10089.* sil *und* sel *sind also durch die Schreibung von einander unterschieden, während in andern altfr. Texten* sel *auch für* sic illum *sehr gebräuchlich ist.*

Anmerkungen.

Erster Theil (Nachtrag) — V. 95—122. Vgl. Wilhelm von Jumièges I, 4 (Duchesne 218 B), Ordericus Vitalis ed. Le Prevost III, 474, Benoît Chronique des ducs de Normandie ed. Michel I p. 25—6 V. 663—72, erste Chronik 4—5, zweite 78, dritte 2 [1]*), sowie die von Champollion-Figeac herausgegebene Chronik des Amatus 9.*

123—207 [2]*). Dudo von S. Quentin ed. Lair 129—30, Wilh. v. Jum. I, 2 und 4 (217 A und 218 A), Ord. Vital. II, 6—7, Ben. I p. 13—14, 22—28, erste Chron. 4, zweite 78, dritte 2. — 141. Vielleicht ist hier wie auch 94 und II 439* Neustrie *mit Förster* [3]*) und Suchier* [4]*) als viersilbig gebraucht anzunehmen. — 145—56. Ueber Hasting s. Lair zu Dudo 36 ff., Michel zu Ben. I p. 28, dsgl. in Betreff der Unverwundbarkeit Biörns ebd. p. 27. — 159. l.* Plusur(s). *— 161 ist vielleicht auf Grund der Hdschr. mit Suchier zu lesen* Od femme, od serianz e ꝓd fiz. *— 190. l.* Cil.

208—459. Dudo 129—32, Wilh. v. Jum. I, 4—8 (218 A—220 A) und für 284—317 ebd. cap. 1 (216 C), Ben. I p. 21—22 V. 537—70, p. 26—45 V. 673—1162 [5]*), die drei Chroniken 5, bzw. 78—80 und 2, Robert von Torigni ed. Delisle Rouen 1872 I, 9, II, 192, 230, Ord. Vital. II, 6—7, III, 83. — 208. Ueber diesen Gebrauch s. Lair zu Dudo 34—36. —*

---

1) S. Band I S. 219 A. 1.

2) Was diesen Abschnitt anlangt, so theilt Wace die einzelnen Begebenheiten und Schilderungen in etwas anderer Reihenfolge mit als die lat. Schriftsteller und Benoît. Ueber sein Verhältnis zu Dudo und Wilh. v. Jum. im ersten Theile überhaupt s. Körting Ueber die Quellen des Roman de Rou Leipzig 1867 S. 21 ff.

3) Zeitschrift für roman. Philologie I, 144 ff.

4) Literarisches Centralblatt 1877 Nr. 8.

5) Der Bericht über die Landschaften und Oerter, welche die Normannen in Frankreich verwüsteten, steht 841—1130.

216. l. vielleicht mit Förster espes *für* empres. — *218.* Nel poeit la terre soffrir *Ben. I p. 21 V. 547.* — *220. l. mit Förster und Suchier* Par la custume. — *273. S. über S. Medard Kalckstein Geschichte des französischen Königthums unter den ersten Capetingern Leipzig 1877 I. S. 116.* — *274. Ueber den Bischof Emmo s. Lair zu Dudo 131.* — *285. Nach diesem Verse scheint mit Förster eine Lücke angenommen werden zu müssen.* — *303. l. vielleicht mit F.* Nes volt. — *324. l.* chercant. — *334—349. Vgl. Ben. I p. 35—38.* — *357. l.* tresques. — *365. Suchier liest:* Tant cum i porent suiurnerent. — *369. l. mit F. und S.:* Portent tistres e encensiers. — *372—3. Aehnlich sagt Ben. I p. 37 V. 957—8:* Ceo del lur que porter n'en poent, Iceo lessent, iceo enfuent. — *381. Es ist vielleicht zu lesen:* E Bretaine tresqu'a l'Arree *und 428* Des qu'a l'Arree o sa cumpaigne. — *400. 402—3. Eine Klarstellung des Namens* Abilant *müsste von 409 ausgehen, wo ein Ortsname im Reime steht. Doch darf vielleicht schon eine Vermuthung gewagt und 402—3 gelesen werden:* Abilant sist sus Saire al port Tut dreit; mult fu le chastel fort[1]), *d. h. bei Réville im Cotentin (Arr. Valognes), dort wo die Saire sich ins Meer ergiesst. Réville würde auch zu* Regouminie *(400) einigermassen passen. Um den Vers herzustellen, könnten wir Anneville, ebenfalls ganz nahe dabei an der Saire*[2]) *gelegen, hinzuziehen und lesen:* Reville, Anneville[3]), Abilant. — *Was die übrigen noch unaufgeklärten Oerter anlangt, von Amen 401. 419 ff. die Rede ist, so vermögen wir nur über Saint*

der Normannen in die Gegenden der Loire Kalckstein 3 ff. — 433. Vielleicht ist mit Förster vus *zu tilgen. — 434.* En une isle suz l'abeie Traistrent ensemble lur navie *Ben. I p. 40 V. 1015—6. — 445. l.* Aluerne. — *449 ist nach* Gascuine *ein Komma anstatt des Punktes zu setzen.*

460—717. Dudo 132—5, Wilh. v. Jum. I, 9—10 (220 B—D), Ben. I p. 45—66 V. 1163—1788, die drei Chroniken 5—7, bzw. 80—81 und 3—4. Speciell über die Eroberung von Luna s. Lair zu Dudo 40 ff. In der Erzählung derselben weicht Wace von Dudo, der sie ebenfalls weitläufig berichtet, in vielen Punkten ab (vgl. Körting 23). Wilh. v. J. behandelt sie nur kurz. Was Ben. anlangt, so hat er als Nebenquelle wohl Wace benutzt, da auch er die Prophezeiung des Chorknaben mittheilt (1307—36), die unser Dichter 498—521 erzählt und die sich nicht bei den lat. Quellenschriftstellern vorfindet [1]*). — 461.* Lur flote unt tute apareillie[e] *ist vielleicht mit Förster zu lesen. — 467. Vgl. Ben. I p. 48 V. 1253—5. — 474. Suchier liest* Genve. *Allein warum soll Genf, nicht Genua gemeint sein? — 480—93. Vgl. Ben. I p. 49. — 509. l. vielleicht mit S.:* Tu nen i as pas bien veu. — *520. l.* matin *für* main *(F.) — 521. l.* La nauie. — *522.* Hastenc esgarde la cite *Ben. I p. 51 V. 1347. — 542—63. Die Rede der Abgesandten Hastings ist, obwohl sehr gekürzt, doch im Anschluss an Dudo verfasst. So entsprechen z. B. 554—7 den Worten des lat. Chronisten (133):* Sequestram nobis pacem, precamur, date; quae necessaria sunt liceat emere. *Vgl. Ben. I p. 54 V. 1456—61. — 543.* Pro a mal fait, mult s'en repent *Ben. ebd. p. 55 V. 1477. — 545. Vgl. ebd. p. 54 V. 1430. — 567. l. vielleicht mit Förster* cuuent *für* cuuine. — *V. 574—601, die eine sehr anschauliche Schilderung der fingirten Krankheit Hastings enthalten, haben weder bei Dudo noch auch bei Ben. etwas Entsprechendes. — 578. l.* Suuent iert pale, suuent pers. — *590. Suchier liest:* Suuent sangluter, baallier. — *593.* respasser *heisst genesen, wie 615 und II 2416. — 902. Wenn* plus *nicht entbehrt werden kann (F.), ist vielleicht mit S.*

---

1) Die Hdschr. R des Dudo enthält nach Lairs Mittheilung (132) folgende höchst merkwürdige Randglosse, in welcher von dem Ereignisse die Rede ist: In vigilia Nat[ivitatis] contigit ead.... puer accepta.... primam lectionem (legere) non potuit, sed proph[etizando] dixit: ad portum V[eneris] calandre; unde a... et populus miserunt exploratores s..... legerat inven(erunt). *S. die Anmerk. des Herausgebers.*

zu lesen: Que vus ireie plus cuntant. — *622—9. Was in diesen Zeilen Hasting selbst sagt, sprechen bei Dudo (133) und Ben. (I p. 55 V. 1487—94) schon vorher seine Gesandten aus. — 643. Bei Dudo (134) und Ben. (I p. 58) schickt Hasting Boten an den Bischof und den Grafen von Luna, die ihnen die fälschliche Nachricht von seinem Tode hinterbringen und um ein christliches Begräbnis für ihn bitten sollen. Zum Danke dafür bekämen sie alle seine Kostbarkeiten. — Das Folgende entspricht den Worten Hastings bei Dudo a. a. O.:* Mihi modo facite feretrum et superponite me quasi mortuum, arma quidem mecum in ipso collocate. *Bei Ben. (1638—43) sagt er:* D'une chere purpre vermeille *(vgl. Wace 648)* Me cuverez en une biere. Eisi plaignant, en tel maniere Me porterez en la cite, De mes armes [mult] bien arme; M'espee mettrez delez mei. — *658—9.* Suz les chapes aiez muscees Les espees e les coignees *Ben. I p. 61 V. 1653—4. — 668—9.* Convocat praesul campanis gentem diffusam per totam civitatem *Dudo 134*, L'evesque fait les seins suner As genz e le pople asembler, Qui en maint se[n] ert espaundu *Ben. ebd. p. 62 V. 1669—71. — 696. Bei Dudo a. a. O. und Ben. I p. 63 V. 1705 ff. erheben die Heiden vorher Einspruch gegen die Bestattung Hastings. — 696—7.* Tunc Alstignus feretro desiluit ensemque fulgentem vagina deripuit *Dudo a. a. O.*, E Hastenc est en pez saillî, Enz en sun poin s'espee nue *Ben. a. a. O. V. 1712—3. — 704—5.* Obstruxerunt pagani ostia templi, ne posset ullus elabi *Dudo a. a. O.:* Paen tint (*l.* unt) les

Zweiter Theil (Nachtrag). — Was die Geschichte Rollo's anbetrifft, so beginnt sie bei Wace mit V. 31, da die ersten 30 Zeilen als Einleitung anzusehen sind. Ein engerer Anschluss an Dudo ist erst von V. 97 an wahrzunehmen, da bis dahin sich unser Dichter auch was die Reihenfolge der einzelnen Begebenheiten anlangt, sehr frei bewegt. Bei Dudo 141 und Benoît I 82—86 begeben sich die an Rang, Alter und Erfahrung hervorragenden Dänen zu ihrem König und ersuchen ihn wegen der durch Uebervölkerung eingerissenen Misverhältnisse ein altes Gesetz, nach welchem unter solchen Umständen ein Theil der Einwohner aus dem Lande gewiesen werden konnte, wieder in Anwendung zu bringen. Der König giebt ihren Bitten nach und befiehlt eine Liste der jüngern Familienmitglieder anzufertigen, worauf dann an einem bestimmten Tage durch das Loos entschieden werden soll, welche von ihnen das Land zu verlassen haben. Vgl. hiermit Wace 31—48. Was dieser nun im Weiteren bis V. 70 erzählt folgt bei Dudo und Benoît erst, nachdem von dem reichen und mächtigen Dänen, dem Vater Rollo's, die Rede gewesen und dessen Tod berichtet worden ist, was bei Wace V. 71—96 geschieht.

17—30. Vgl. Dudo 141, Benoît I p. 82, erste Chronik 7, zweite 81, dritte 5. — 14. Vielleicht ist mit Förster und Suchier zu lesen: E Rou. *Ersterer will in demselben Verse* diuers *beibehalten.*

31—114. Dudo 141—142, Wilhelm von Jumièges II, 1 (221 C), Ben. I p. 87—95 V. 191—389, erste Chron. 7, zweite 81, dritte 5. — 46. Vielleicht ist mit der Hdschr. lur *zu lesen. — 52. l.* nen osoent. — *58. Suchier liest:* ia ne les guerpirunt. — *67—68. Ueber die Geschichte und Genealogie Rollo's s. Lair zu Dudo 50 ff., Kalckstein 126—27, Michel zu Ben. I p. 87. — 77. l. vielleicht mit Suchier:* Ne a rei ne a cunte deignierent obeir. — *87—88.* . . . . affines Daciae et Alaniae terras sibi vindicavit . . . . *Dudo 141. Vgl. Ben. I p. 89.*

115—146. Dudo 142—143, Wilh. v. Jum. II, 2 (222 B), Ben. I p. 95—106 V. 390—690, erste Chron. 7, zweite 81, dritte 5. — 127. Cil belement, *wie Suchier vorschlägt, dürfte sich wohl wegen der Stellung des Pron. nicht empfehlen. — 139—140.* Tunc Rollo sui exercitus mortuos sepelivit, regis autem inhumatos reliquit *Dudo 143; vgl. Benoît I p. 101 V. 571—578. Letzterer giebt eine längere Beschreibung des Kampfes I p. 99—102. — 143. l. vielleicht mit Förster* penez *für* greuez.

147—191. Dudo 143, Wilh. v. Jum. II, 3 (222 D), Ben. I

p. 106—115 V. 691—956, erste Chron. 7, zweite 81—82, dritte 5. — 147. Wace hat die Rede übergangen, die der Gesandte des Königs an Rollo richtet (vgl. Dudo a. a. O., Ben. I p. 103). Dagegen ist die Schilderung des Kampfes im engen Anschluss an die latein. Quelle verfasst. Nur die Stelle, wo davon die Rede ist, dass ein Theil der Mannschaft des Königs Rollo's Stadt einnimmt und in Brand steckt, während dieser auf der Verfolgung des Feindes begriffen ist, hat Wace ausgelassen, während er länger als Dudo bei Ausmalung der mislichen Lage verweilt, in welche Rollo durch den schlauen Plan des Königs gerieth. Benoît's weitläufige Bearbeitung (I p. 106—113) weicht von Dudo in mannigfacher Weise ab. — 155. Diese cite *heisst bei Benoît I p. 105 V. 683 u. 106 V. 701* Fasge, *ein Name, mit dem weder Michel noch Lair etwas anzufangen wissen. — 161. Förster ändert* sout *unnöthiger Weise in* vit. *— 169. In der zweiten Hälfte dieses Verses ist vielleicht mit Förster zu lesen:* que l'agait depassa.

192—230. Dudo 144—45, Wilh. v. Jum. II, 4 (223 B), Ben. I p. 115—29 V. 957—1348, erste Chron. 7—8, zweite 82, dritte 5—6. — 207—8. Zu dem in diesen Versen enthaltenen Wortspiel, das sich auch bei Dudo, Wilhelm und Benoît (I, 118) vorfindet, macht Le Prevost in der ersten Ausgabe des Rou die Bemerkung[1]*, dass es sich bis auf Gregor den Grossen hinauf verfolgen lasse und führt aus Beda, Hist. eccl. gentis Angl. lib. II cap. 1 folgende Stelle an:* Rursus ergo inter-

aves diversarum specierum obtemperabant; tibi homines diversorum regnorum serviendo accubitati obedient *ebd. 147. Vgl. Benoît I 136 V. 1557—60, bzw. 138 V. 1617—28. — S. zu diesem Traum Rollo's und dem weiter oben 196—208 erzählten eine Bemerkung*[1]) *von Bréquigny in seiner zu Anfang des ersten Bandes angeführten Schrift p. 34—35.*

282—300[2]). *Dudo 147—48, Wilh. v. Jum. II, 6 (224 C), Benoît I p. 139—51 V. 1651—2012, erste Chronik 9, zweite 83, dritte 7. — Die Verhandlungen Rollo's mit dem angelsächsischen Könige Aethelstan*[3]) *hat Wace bedeutend gekürzt.*

301—92. Dudo 149—51, Wilh. v. Jum. II, 8 (226 B) Ben. I p. 158—86 V. 2190—2998, erste Chron. 9—10, zweite 83—84, dritte 7—8. Vgl. Kalckstein 127. — 314. Dudo (149) spricht von 12 Schiffen. Man darf wohl mit Lair ebd. annehmen, dass in der lat. Hdschr., die Wace benutzte, X stand[4]). *Benoît 2295, 2298 erwähnt 12 Schiffe, dsgl. die erste und dritte Chronik, während die zweite mit Wace übereinstimmt. — 321—23. Ueber Radbod und Reginar s. Kalckstein a. a. O., dsgl. über Aelmere (337)* = Almera *Dudo 150, Wilhelm a. a. O.* Armere *Benoît 2501. — 339. l. vielleicht* e pris maint bon prisun. *Diese Verbesserung empfiehlt sich mit Rücksicht auf das was im folgenden Verse steht. — 345—48 enthalten einen Zusatz von Wace. Dagegen redet er nicht von der Abtei, die Rollo, als er die Schelde hinauffuhr, berührte* (Condatum *Dudo 150 = Condé-sur-l'Escaut, s. Lair ebd.). Benoît erwähnt sie 2643* (Condat). — *359.* Ipsa namque die Ragineridae, Dacorum ut caperent aliquos latebris commorantes, invaserunt duodecim milites praecipuos Rollonis et constanti virtute ceperunt *Dudo 150;* Duze en unt pris de plus vaillanz *Benoît 2747. — 360—92. Die Loskaufung des Grafen Reginar erzählt Dudo 150—51 in anderer Weise*[5]). *Die Gräfin sendet Boten an Rollo mit dem Anliegen ihren Gemahl gegen die zwölf Normannen auszuliefern, die sie in ihrer Gewalt habe (vgl. zu 359). Rollo er-*

---

1) *Abgedruckt von Michel zu Ben. I, 138.*

2) *S. Band I p. 221 die Anmerkung zu diesem Verse.*

3) *Ueber das Sagenhafte derselben vgl. Kalckstein 127.*

4) duze *würde auch nicht in den Vers passen.*

5) *Diese Verschiedenheit zwischen dem lat. und altfr. Chronisten berühren schon Le Prevost, Michel zu Benoît I, 180 und Körting Ueber die Quellen des R. de Rou 31.*

widert ihr, er gebe den Gefangenen nicht heraus, sondern werde ihn tödten, wenn er nicht seine zwölf Krieger und alle Schätze ihres Landes erhalte. Die Gräfin, besorgt um das Leben ihres Mannes, lässt sich zur Erfüllung dieser Bedingungen herbei, worauf Rollo dem Reginar die Freiheit schenkt, nachdem sie vorher ein Friedensbündnis geschlossen. Zugleich giebt er ihm die Hälfte des Lösegeldes zurück. Benoît 2759—2974 berichtet wie Dudo, doch hat er eine dem Abschnitt bei Wace 378—85 entsprechende Erweiterung 2947—57. Was die Chroniken anlangt, so stimmen sie ebenfalls im Grossen und Ganzen mit der lat. Quelle überein. In der ersten (10) und dritten (8) kommt jedoch Reginars Frau selbst zu Rollo und bittet um Gnade für ihren Mann: diese interessante Abweichung zeigt wiederum wie in knappen Berichten einzelne Umstände einer Begebenheit sich immer dramatischer zuspitzen [1]). — *371.* Quin etiam illud quod erat sacris altaribus concessum .... misit ad Rollonem .... *Dudo 151,* E si cum l'estoire retrait, Ne croiz ne chasse de mustier N'i laisserent a depecier, Table ne urcel ne filateire *Benoît 2832—35.*

393—459. Dudo 151—53, Wilh. v. Jum. II, 9 (227 C), Ben. 2999—3208, erste Chronik 10, zweite 84, dritte 8—9, Robert von Torigni I, 11, II, 215, 230, 235, Ord. Vitalis ed. Le Prevost II, 7, 360, Kalckstein 128—29. — 393. S. in Betreff der hier angegebenen Jahreszahl Lair zu Dudo 51 ff., Kalckstein 116, 128, ferner Michel zu Benoît I, 185. —

Bedrängnis. Ferner geht nach Dudo Franco nicht selber zu Rollo, sondern schickt einen Gesandten (152—53). Als Zusatz von Wace ist die Erwähnung des Königs Karl zu nennen. Andrerseits giebt er nicht den Grund an, der Rollo von Gewaltthätigkeiten abhielt: nach Dudo war es die Niedrigkeit und Armuth der Bevölkerung. Benoît I p. 190—91 stimmt mit der lat. Quelle überein. — 408. S. in Betreff des schon von Le Prevost berührten Anachronismus, dass Franco im Jahre 876 Erzbischof von Rouen gewesen, Michel zu Benoît I 190 und besonders Kalckstein 129 A. 1. — 423 l. sa nauie *mit der Hdschr. — 423. Ueber Saint-Martin vgl. Lair zu Dudo 153, Kalckstein 129* [1]. *— 426. Wofern man überhaupt an eine Besserung dieses verstümmelten Verses gehen darf, ist schwerlich mit Suchier zu lesen:* Par sun fier regart firent, *sondern eher* Par droit e regart firent de Rou lur avoe. *— 433 l. vielleicht mit Förster:* Tuit unt icelui nun ki de north erent ne. *Suchier schlägt vor:* Ki d'altre terre vindrent de north u erent ne. *— 446. Benoît 3134 ff. erzählt, dass Rollo und die Seinen nach ihrer Landung die mitgeführten Pferde bestiegen und um die Stadt geritten seien. S. Michel's Anmerkung zu dieser Stelle. — 455 l. mit Förster* Aillurs n'aut gaaignier. *— 457 l.* viures. *— Bei Dudo 153 und Ben. 3184 wird Rollo insbesondere darauf aufmerksam gemacht, dass die Stadt von bewaffneter Mannschaft entblösst sei:* ... armigeris militibusque est vacua; Mais void[e] est mult de chevaliers.

460—560. Dudo 153—156, Wilh. v. Jum. II, 10 und 11 [2], *(228 C—D), Ben. 3209—3720, erste Chronik 10—11, zweite 84—85, dritte 9—10, Robert von Torigni I, 9, Ord. Vit. II, 7, Kalckstein 29—30. — 460. Wenn mit dem ersten in diesem Verse genannten Ortsnamen das Pont-de-l'Arche benachbarte, ein wenig oberhalb liegende* les Damps *gemeint ist, wie Lair zu Dudo 154 angiebt, so liegt die Vermuthung nahe, dass Wace sich von dem Namen keine Rechenschaft zu geben wusste, wenn in der lat. Quelle, die er einsah,* Asdans *oder gar*

1) S. Maria ist wohl ein Druckfehler für S. Morin.

2) Der Inhalt von Cap. 11, der bei Dudo fehlt, bei Benoît 3665—3720 berichtet ist, dsgl. in der zweiten Chronik und nach Wilh. von Jumièges bei Robert von Torigni a. a. O. ist bei Wace eingeschoben zwischen 525 und 543, da dieser hier in der Aufzählung der Ereignisse von seinem Führer (W. v. J.) abgewichen ist. Vgl. Körting 29 und Michel zu Ben. I p. 210.

Hasdans *stand*[1]), *da nur* Rou volt veeir les Dans[2]) *richtig wäre.* — *466. Das hier erwähnte* chastelet *scheint mit dem 524 genannten* chastel *identisch zu sein. Dudo und Wilhelm von Jumièges wissen nichts von einem Befestigungswerke, das die Normannen in Pont-de-l'Arche vorgefunden hätten. Bei beiden (Dudo 155, Wilhelm II, 10) heisst es jedoch:* . . . fecerunt sibi munimen et obstaculum in modum castri . . . *Ein Zusammenhang des Berichtes von Wace mit dem der lat. Schriftsteller scheint also doch wohl angenommen werden zu müssen. — 468. Le Prevost hält, wie bereits Band I p. 222 angegeben worden, Lucenes für Meulan. Er bemerkt in den corrections et additions p. 522: „La portion de cette ville (Meulan), dépendant de la paroisse Notre-Dame, s'appelait, au douzième siècle, Lucènes ou Locènes. Voyez à ce sujet Toussaint Duplessis, Description de la Haute-Normandie, II, p. 250, et surtout une charte de 1118, rapportée dans les preuves de l'Histoire de la maison d'Harcourt, III, p. 34.“ Bei Ord. Vit. II, 7 lesen wir:* Et Rainaldum Aurelianensium ducem cum exercitu Francorum bello victum fugavit. *Vielleicht ist darnach* Orleans *zu setzen*[3]). *Möglicher Weise ist jedoch gar kein Ortsname gemeint. In diesem Falle dürfte vielleicht* le renne (= regne) *gelesen werden, da Ragnold bei Dudo* princeps totius Franciae *genannt wird, wenn man nicht Försters Emendation* en cel tens *vorzieht. — 472—76.* . . . convocato Altstigno pervasore olim Franciae congregatoque immensae multitudinis exercitu, venerunt super Othurae fluminis de-

480—81 stellen sich Dudo's Worte: ... qui estis et unde estis et quid quaeritis *(vgl. Benoît 3279—88); zu 500—501* Ille enim bono omine auspicatus est bonoque initio coepit, sed malum finem exitumque sortitus est *(Vgl. Benoît 3325—6). Der übrige Theil der Unterredung zeigt wenig Uebereinstimmung. — 501. Bei Dudo 154 und Benoît 3335 richtet hier Hasting die Frage an die Normannen, ob sie sich dem Könige von Frankreich unterwerfen wollen, worauf er die Antwort erhält, dass sie keine Herrschaft überhaupt über sich anerkennen werden. Als Hasting und seine Begleiter nun fragen, was sie fürder im Sinne haben, wird ihnen bedeutet, sie möchten sie schleunigst verlassen, da sie ihnen über ihre Pläne nichts mittheilen würden. Nur in dem* Alez vus en ariere *ist wiederum eine Annäherung an Dudo vorhanden* (Quantocius abscedite et amplius nolite stare). *S. über die Unterhandlungen der Normannen mit Hasting im Einzelnen Lair zu Dudo 155. — 524. S. zu 466. — Dudo 155—156 und Benoît I p. 203 ff. berichten ausführlicher sowohl über die Vertheidigungsmassregeln Rollo's als auch über das feindliche Zusammentreffen mit dem fränkischen Heere (bei Wace 543—60). Der Verkauf von Chartres 526—42, den unser Dichter nach Wilhelm von Jumièges erzählt (dsgl. Benoît I p. 210—12, der vielleicht Wace benutzt hat), tritt hier störend dazwischen und hätte nach 560 berichtet werden müssen. So redet denn Wace im Gegensatz zu Dudo und Benoît nicht von der Anwesenheit Hastings beim Kampfe. — 552.* ... Illorum est initium mali *Dudo 156;* Vers nos l'unt primes comencie *Benoît 3581; vgl. erste Chronik 11. — 559. S. über die Einnahme von Meulan Lair zu Dudo 156.*

561—613. Dudo 156—58, Wilh. v. Jum. II, 12 (229 A), Ben. 3721—4202, erste Chronik 11—12, zweite 85, dritte 10, Robert von Torigni I, 13, Ord. Vitalis II, 7. Vgl. Kalckstein 29 ff., 37, 44, 127—28. — 563. Das Nähere über den Tod Ragnolds hat Wace übergangen. Dudo 156 erzählt: Videns autem Ragnoldus suos deficere, coepit celeri cursu fugere. Cui quidam piscator Sequanae, attributus Rolloni, obviavit teloque transverberatum occidit. *Hiernach Ben. 3815 ff. — 564. Ueber die Belagerung von Paris s. Michel zu Ben. I p. 218 und besonders Kalckstein 30 ff. — 571—74, 577—78. Hier liegt eine wichtige Abweichung Wace's von Dudo vor, welche den von Körting (30—31) angeführten anzureihen ist. Dudo weiss nichts von der Nachricht, die Rollo zu Theil geworden, dass Bayeux leicht zu nehmen sei, wohl aber Wilhelm von Jumièges, und diesem ist Wace vermuthlich gefolgt, wie auch Ben. I p. 223. Die Chro-*

niken haben diesen Zug nicht: die erste (11) erzählt, Rollo habe einen Theil seiner Leute unter Bodo zur Plünderung nach Bayeux ausgesandt, fast ebenso die dritte (10), während die zweite (85) einfach sagt: Puis prist Rous Bayeus. — *582. l. vielleicht* a tire *für* arire (*Förster*). — *583. Es darf vielleicht* e a bandun les quistrent *gesetzt werden.* — *591—97. S. zu diesem Abschnitt Lair zu Dudo 60 und desselben Herausgebers Publication über Wilhelm Langschwert in der Bibl. de l'école des chartes XXXI. 1870.* — *602. Nach Dudo 157 und Ben. 4175 ging Rollo nicht selbst nach Evreux, sondern sandte einen Theil seines Heeres dorthin.* — *612. Zu* par unt *und* triege *s. Försters Bemerkungen. Beide Wörter sind schon von Burguy II 285 bzw. Diez E. W.*[4] *S. 692 besprochen.*

614—77. Dudo 158—60, Wilh. v. Jum. II, 13 (229 C), Ben. 4203—4852, erste Chronik 12, zweite 85, dritte 10—11. — *614—17. Den Aufstand der Engländer und die Sendung der Boten an Rollo um Hülfe von Seiten des Königs Aethelstan hat Wace gekürzt.* — *631. Nur Wace macht Southampton als Ausschiffungsort Rollo's namhaft, während Ben. 4494—96 sagt:* En Engleterre pristrent port, Mais ne lis pas ne ne recort U n'en quel liu. — *645. Zu* defriper *s. Förster zu 1684.* — *654. Wace übergeht die Verhandlungen in Betreff der Geiseln, die von den Aufständischen geliefert werden; vgl. Dudo 159, Ben. 4645 ff., dsgl. nach 657 die Bitte des Königs an Rollo sich taufen zu lassen; s. Dudo a. a. O., Ben. 4719 ff.* — *655—77 schliessen*

695. Terra aratro non scinditur *Dudo a. a. O.;* La terre est morte e eissillie[e], N'est aree ne gaaignee *Ben. 4901—2.* — *699.* . . . deprecor ut acquiras nobis apud Rollonem sequestram pacem trium mensium . . . *Dudo a. a. O.; vgl. Ben. 4920—21.* — *718—29. S. Dudo 160—61 und Lair ebd.; Ben. 4965—5012.* — *718. Ieble Eble Eblo Ebolus II, Graf von Poitou von 902—35; vgl. Delisle zu Robert von Torigni I, 29, Kalckstein 129, 211. S. auch Histoire des comtes de Poictou par Besly. Nouvelle édition Niort-Paris 1840 p. 64 ff., wo die Data aber unzuverlässig sind.* — *719. Richard, Herzog von Burgund, mit dem Beinamen des Rechtschaffenden (Iustitiarius; vgl. Kalckstein 108, 148), von 877—921.* — *734—40.* Illico Rollo, putans se propter securitatem, quam dedit, a Francis vilem aestimatum, ferociter et crudeliter devastando provincias coepit laniare et affligere atque delere populum *Dudo 161. Vgl. Ben. 5029—39.* — *740—57. Ueber diesen Zug der Normannen s. Lair zu Dudo 161, Kalckstein 130. Die Oerter Sens-sur-Yonne, Saint-Benoît-sur-Loire oder Fleury, Étampes, Villemeux sind in gleicher Weise in der latein. Quelle erwähnt; auch hier wird die angebliche Verschonung des Klosters berichtet, von der Wace 744—7 redet. Ben. (5040—81) schliesst sich noch näher an Dudo an.* — *751. l.* l'i *mit der Hdschr.* — *763. l.* viez *alle drei Male. Mit den alten Schildern, Spiessen und Lanzen sind die* desueta arma *bei Dudo 162 gemeint.* — *767. Zu diesem Verse führt bereits Körting (27) die Parallelstelle aus Dudo an:* Rollo autem respiciens vidit aerem pulverulentum. *Aehnlich wie Wace sagt Ben. 5117—20:* Li dux s'est regardez ariere E vit desqu'al ciel la pudrere E l'air cum de niule espeissier De cels qui vienent aprochier, *ferner die erste Chronik 13:* . . . Rous s'em percut par la poudre qu'il vit lever derierre soy *und fast wörtlich so die dritte 12.* — *777. Förster nimmt nach diesem Verse eine Lücke an, und zwar auf Grund dessen was Dudo (162) sagt, wo Rollo also zu den Seinigen redet:* Populus peditum nescio an equitum nos sequitur. Pedites nostri celeriter viam petant; equites nobiscum remaneant, ut videamus cujus fortitudinis sint qui nos perdere volunt. *Vgl. Ben. 5123—38.* — *780—814 enthalten eine bedeutende Erweiterung des latein. Berichtes (a. a. O.).* — *807. l. vielleicht mit Suchier:* Ne le gaaing ne lo ne lur perte ne plaing.

815—97. Dudo 162, Wilh. v. Jum. II, 15 (230 B), Ben. 5171—5476, erste Chron. 13, zweite 85, dritte 12, Robert von Torigni I, 14, II, 216, Ord. Vitalis I, 160—61, V, 154 (Appendix); vgl. Kalckstein 131—32. — *In Betreff des in diesem Abschnitt geschilderten*

Kampfes bei Chartres, eines der bemerkenswerthesten Ereignisse aus der damaligen Zeit, s. Michel zu Ben. I, 263, Lair zu Dudo a. a. O., Kalckstein a. a. O. — Wace und Ben. sind hier weit ausführlicher als Dudo, dessen knappe Schilderung aber deshalb sehr ansprechend genannt werden darf, weil die Entscheidung des Kampfes durch das Eingreifen des frommen und streitbaren Bischofs noch stärker betont wird: Caesis ergo christianorum ac paganorum pluribus, stabat uterque in praelio exercitus, mutuans vitam alternis ictibus; quum subito Gualtelmus episcopus, quasi missam celebraturus infulatus, bajulansque crucem atque tunicam sacrosanctae Mariae Virginis in manibus, prosequente clero cum civibus ferratisque aciebus constipatus, exsiliens de civitate, paganorum terga telis verberat et mucronibus (*162*). — *Nur bei Wace geschieht ausdrücklich der Bedeutung und des Reichthums von Chartres 818 ff. sowie des Grafen Thetbald 827 Erwähnung. Ebenso redet nur unser Dichter von einer Erblindung Rollo's auf der Flucht V. 890*[1]), *nicht aber die latein. Quellen noch auch Ben. Aber die zweite Chronik erzählt 85:* Rous fu tantost[2]) avuglez, *und das Factum wird auch, wie Michel zu Ben. I, 271 mittheilt, in der Philippide des Guill. Brito VIII, 193 erzählt.*

898—1051. Dudo 164—65, Wilh. v. Jum. II, 16 (230 C), Ben. 5477—6034, erste Chronik 13, zweite 85—86, dritte 12, Kalckstein 132. — 898. Der Hügel, von dem hier die Rede ist, heisst bei den lat. Schriftstellern Lucras (s. Lair zu Dudo), bei Ben. 5498 Lecras

ist ein Sticheln auf die Südfranzosen unverkennbar: s. z. B. 926—7 und 1576—79, weiter ausgeführt nach Dudo 192. — 928—31. Förster liest und interpungirt also: E li dus de Burguigne noblement le[1]) chastie: N'a cure de menace, ki ne seit acumplic. Ki sun enemi troeve en bataille aramie, Arme sur sun cheual, pur nient le deffie *etc. — 944. Die Angabe des Verlustes der Normannen findet sich nur bei Wace (Körting 31). Auf solche Zahlen ist indessen nicht viel zu geben: sie werden willkürlich gesetzt, wie uns u. a. Ben. belehren kann:* set cenz *3918*, cinc cenz *3997*, treis cenz *5277*, treis mile *5413*, seixante *9606 u. a. m. — 953. Bei Ben. I p. 33 findet sich folgende Stelle:* Mais, qui chaut, par tut les ensiut E les dechace e les consiut, Cum funt li chien le cerf alasse, Qui del tut estanche e aclasse. *Mit dem letzten Worte scheint* esclasser, s'esclasser *in Zusammenhang zu stehen. Vielleicht von* clas glas, *woran schon Burguy III, 3 dachte. — 962. Suchier schlägt vor:* Ne que cil u que altre. — *974.* Frisonum quidam de gente natus *Dudo 164; vgl. Benoît 5767. — 987.* Intempestae noctis silentio, *räth der Friese bei Dudo,* quidam nostrorum de cacumine montis clam descendant et forinsecus circa tentoria buccina clangant. *Von Letzterm spricht Wace gar nicht, wohl aber Benoît 5783; vgl. ebd. 5858 und Dudo 165. Dies ist jedoch grade ein sehr wichtiger Umstand, da durch den Lärm der Trompeten den Feinden der Glaube beigebracht werden soll, dass Rollo mit den Seinigen zurückgekehrt sei. Dies denkt bei Wace nur Eblo (1017). — 998. Suchier liest* visdement. *Man könnte auch an* esrament *denken, wenn nicht* aisement *genügt. — 1003.* Les branz as trenchanz alemeles Porte chascun dunt cher se vende *Benoît 5852—3. — 1009. l. vielleicht* bru *mit d. Hdschr. (Suchier). — 1027. Dudo (165) sagt:* ... super Othuram venientes loco alto palude circumdato gressum fatigati figunt. *Bei Benoît, der hier Dudo nicht genau folgt, finden die nächtlichen Kämpfer Rollo sogleich wieder. — 1028—34. Vgl. die Beschreibung bei Dudo a. a. O. und Benoît 5939—58, der noch ausführlicher ist. S. auch Kalckstein 132. — 1042. Förster schlägt* se recrurent *für* decheurent *vor.*

1052—1170. Dudo 165—69, Wilh. v. Jum. II, 17 (230 D), Ben. 6035—6854, erste Chronik 13—15, zweite 86—7, dritte 12—14, Robert von Torigni I, 11—12, Ord. Vitalis I, 162, II, 8, 360, V, 154. Vgl. Kalckstein 129, 135—7. — 1095 ff. Bei Dudo 166 geht der Vorschlag der Friedensbedingungen nicht wie bei Wace vom Könige,

---

1) *nämlich Eblo.*

recrei D'user ta vie en tel de

1144—70. Bei Dudo 166 halten an Rollo, in welcher sie in i anzunehmen. S. in Betreff di die directen Reden liebt, ist auc Dudo 167 — und diesen Punkt ferner, anders als bei Wace, ers abgeschlossen[1]*) und es finden wäl lungen zwischen den beiden Part hinzuweisen, dass Wace im Ge v. Jum. nichts davon redet, dass S. Clair dem ihm am andern Ufer melden lässt, dass er mit dem L zufrieden sei; vielmehr wird dies s Abmachungen erst nachher kurz p. 305 ff., der sich nach Dudo geric Einleitung S. III zu dieser Stelle b Wace's von den lat. Schriftstell Ben. I, 318 sowie die Chroniken und Wilh. v. Jum. — Was die Gisela sowie den Umfang des ih Michel zu Ben. I p. 314, 317, 136—37, 152.*

1171—1205. Dudo 170

ist auch hier wie ziemlich sicher nach V. 300 (s. Band I p. 221 die Anmerkung) deshalb eine Lücke anzunehmen, weil uns nichts von den reichen Schenkungen berichtet wird, mit denen Rollo nach seiner Taufe die normannische Kirche bedachte[1]) *und die bei Dudo 170—71 und bei Wilhelm von J. II, 18, sowie darnach bei Ben. I, 322 ff. eine grosse Rolle spielen. Die Schenkungen erfolgen, nachdem der Erzbischof Franco dem Herzog auf sein Ersuchen einige der Hauptkirchen genannt. — 1192. Wohl* altrui dun *mit Förster. — 1194—1205 und 1222—35.* Denique in terra suae ditionis bannum (id est interdictum) misit, quod est prohibitio, ut nullus fur vel latro esset neque quis assensum malae voluntatis ei praeberet. Denique interdixit ut nullus ferramenta aratri domum reportaret, verum in campo cum aratro relinqueret et nullus post equum asinumque atque bovem, ne perderet, custodem mitteret *Dudo 171. Vgl. Ben. 7148 ff. — Zu 1234 s. die Mittheilung von Michel zu Ben. 7162.*

1206—20.[2]) *Dudo 173, Wilh. v. Jum. II, 21 (232 D), Ben. 7470—7539, erste Chronik 17, zweite 88—89, dritte 16. — 1209. Suchier liest lieber:* Ne sai quels il i quistrent. — *Ebenso wie hier Wace sagt Ben. (7475—80) sehr naiv:* Ne sai cum li vint en purpens Qu'a sa fille enveia li reis Dous chevaliers beaus e corteis Parler a li; mais ce ne vei Pur quel afaire ne purquei, N'en truis escrite l'achaison. — *1217—18. Diese Bemerkung von Wace, dass die Herzogin über die Hinrichtung ihrer beiden Landsleute beinahe den Verstand verloren und drei oder vier Tage keine Nahrung zu sich genommen hätte, überbietet die erste Chronik (17) noch, wenn sie mittheilt, dass Gisela vor Trauer gestorben sei. — 1219—20 ist ein fernerer Zusatz von Wace, während er nichts von der Botschaft des Frankenherzogs Robert an Rollo erzählt. von welcher Dudo 173, Ben. 7540—75 reden. Vgl. zu der ganzen Geschichte Kalckstein 152 A. 2.*

1221—85. Dudo 172, Wilh. v. Jum. II, 20 (232 B), Ben. 7146—7389[3]), *erste Chronik 16—17, zweite 88, dritte 15—16. —*

---

1) Vgl. Körting 31. Auf das Fehlen dieser Episode bei Wace machte schon Michel zu Ben. I, 324 aufmerksam.

2) Die in diesem Abschnitt enthaltene Geschichte, die Wace sehr verstümmelt wiedergegeben hat, findet sich in den lat. Quellen erst nach der 1236—84 berichteten Anecdote. Ebenso bei Ben. und in den drei Chroniken.

3) Bei diesem Dichter V. 7405—33 findet sich noch folgende nach Wilh. v. Jum. bearbeitete Anecdote:

E sa gent od lui
Mult en i out, c
De mainz plusors
La s'asistrent, la
Joios e assaz[e] e
Oiez cum fait esp
A fait li dux, vea
Ses armilles, qu'o
Od oduro preciose
D'or e de pierres
Qui valeient maint
Laissa en un chais
Eisi que tuit les u
Treis anz i furent
Senz adeser e senz
Unc n'i osa tendre
Lierres, tricherres
Par tot le regne le
U n'en quel leu li
Mais tant dotoent s
E sa justice e sun s
C'unques n'i furent
N'emble ne pris ne

Auch die erste und zweite Chronik
die, wie Michel

Weder bei Ben. noch in den drei Chroniken findet sich etwas Entsprechendes. — 1251. Suchier liest: Amunt aual a quis. — *1253 ist vielleicht zu bessern:* Ne retiegne ses fers, dio li quels les a.

1286—1313. Dudo 173—174, 182, Wilh. v. Jum. II, 22 (233 B), Ben. 7954—84, 8341—71, erste Chronik 18, zweite 89, dritte 17, Robert von Torigni I, 13—15. II, 216, 231, Ord. Vitalis II, 8, V, 155 (Appendix). — 1289. Die Wiedervermählung Rollo's mit der Popa berichtet nur Wilh. v. J., nicht aber Dudo (Körting 25). — 1289. Die Verhandlungen der norm. Grossen mit Rollo wegen seiner Abdankung, die hier folgen müssten, hat Wace übergangen (Körting 35). Bei Wilh. v. J. werden sie nur angedeutet, während sie von Ben. 8106—8341 weitläufig mitgetheilt sind [1]*). Die Chroniken haben nichts Entsprechendes. — 1290. S. in Betreff des Datums der Geburt Wilhelm Langschwerts Lair zu Dudo 179 und hinsichtlich der Huldigung desselben von Seiten der Barone (1297—8) Kalckstein 176; dsgl. ebd. über das Todesjahr Rollo's 188 A. 2 und besonders Lair zu Dudo 76 ff., 174. — 1308. Vgl. jedoch Michel zu Ben. I, 372 V. 8349, Kalckstein 137. — 1310. Die Angabe der Begräbnisstätte Rollo's findet sich nicht bei Dudo und W. v. J. (Körting 31). Ben. (I p. 372) sagt:* .. a Roem fu seveliz Le cors bien aromatize En le iglise del maistre se: Li lieus i est apparissanz; *die erste Chronik 18:* ... mors fu et emfoys a Ruem ou moustier Nostre Dame, a l'uis de Sainte Marie Magdalaine ...., *die dritte 17:* Mors, qui nullui n'espargne, au kief de ces .v. ans prist le boin duc Rolle, si fu enfouis, quant il fu mors, en le mere eglyse de Ruem par devers le Magdelaine. — *Benoit's Worte und noch mehr die genaue Angabe, die er 12520 ff. macht, deuten darauf hin, dass er wie auch Wace und die Verfasser der Chroniken die Gräber der beiden ersten Normannenherzöge, die bekanntlich noch immer vorhanden sind, aus eigner Anschauung kannten.*

---

den Erzbischof Franco ganz aus dem Spiele lässt, der bei Dudo (172), bei Ben. (7295) und in der ersten und dritten Chronik auftritt (17 bzw. 16).

1) 1290—1309 bei Wace entsprechen dem Schluss des zweiten Buches von Dudo. Ben. wendet sich, nachdem er die Heirath Rollo's mit der Popa erzählt, von 7985 an gleich zum dritten Buche von Dudo, ohne den Schluss des zweiten zu berücksichtigen, wo der Tod Rollo's ziemlich unpassend anticipirt ist, da er ja zu Anfang des dritten noch lange Gespräche führt. Ben. berichtet den Tod 8342 ff.

S. über diese Gräber (Rollo's und seines Sohnes Wilhelm Langschwert) Ord. Vitalis II, 371—73, Deville, Tombeaux de la cathédrale de Rouen 2e édition Rouen Nic. Periaux 1837.

1314—47. Dudo 179—80, 183—85, 193, Wilh. v. Jum. III, 1, 3 (233 D, 234 C), Ben. 8372—8841, 9944 ff., 10035 ff., erste Chronik 18, zweite 89, dritte 17—18. — 1314—24. Bréquigny in seiner zu Anfang des ersten Bandes angeführten Schrift p. 44 und Körting (37) sind der Ansicht dass Wace's Schilderung der äussern Erscheinung des Herzogs auf Wilh. v. J. zurückzuführen sei. Man darf jedoch ebensowohl an Dudo 180 denken. Bei Ben. I p. 362 heisst es: Hauz ert e lons e dreiz e genz E agraable a totes genz *und ebd. 374 wird Wilhelm genannt* Dreiz, lons e forz e proz e granz E les dous oilz resplendissanz; Orribles a ses ennemis, Espoentables et eschis Plus que lion e que leupart, As suens ert mult de duce part; Cume jaianz fôrz en bataille, Que n'i a cors le suen i vaille. *Ben. hat an der letztern Stelle vielleicht Wace benutzt; wenigstens sagt Dudo, dem er sonst folgt, hier so gut wie nichts von der äussern Gestalt des Herzogs. Vgl. noch Chronique ascendante 293—95. — 1325—6. Den Namen der Tochter Heriberts II. von Vermandois (nicht von Senlis) nennen auch Dudo und Ben. nicht, die Beide ausserdem ihre Heirath mit Wilhelm erst später (193 bzw. I p. 426) mittheilen. Sie hiess Leutgard; vgl. zu der Anmerkung Band I p. 225 Wilhelm v. J. III, 3 (Duchesne 235 A), Laix zu Dudo 186, Kalebstein 215. — 1399—44*

erzählt[1]), *berichten Dudo 193, Wilhelm v. J. III, 4 und darnach Ben. 10035—70, ferner erste und dritte Chronik 21 bzw. 21, d. h. erst viel später und zwar nach der Thronbesteigung Ludwigs des Ueberseeischen, von welcher bei Wace 1526 ff. die Rede ist. S. in Betreff der Rückkehr Alans Lair zu Dudo 193, Kalckstein 221. — 1347. Bei Dudo und Ben. folgt nach Beendigung der bretonischen Streitigkeiten die Verheirathung* more Danico (a la Danesche manere *Ben. 8873) Wilhelms mit der Sprota, die Wace übergangen hat. Auf diese Lücke machte zuerst Körting (34) aufmerksam. Die Mutter Richards I. wird jedoch 1504 genannt, vorausgesetzt dass die Verbesserung richtig ist (besser noch* Esprote). *Ben. I, 390 entwirft eine anmuthige Schilderung von der Bretonin (s. Lair zu Dudo 185, Kalckstein 188).*

1348—1525. Dudo 187—91, Wilh. v. Jum. III, 2 (234 A), Ben. 8916—9773, erste Chronik 19—20, zweite 89—90, dritte 18—20, Robert von Torigni I, 15—17, II, 217, Ord. Vitalis I, 162, V, 155. — 1354—72. Dieser ganze Passus scheint nichts als ein Zusatz von einem spätern Jongleur zu sein, ebenso wie 430—43 und der Schluss des zweiten Theiles, worauf Band I Einleitung p. LXXXVI und LXXXVIII aufmerksam gemacht worden ist. Und zwar wegen der durchaus jongleurmässigen Weise, in welcher der Versicherung Ausdruck gegeben wird, dass man die Wahrheit sage, unter Berufung auf eine alte und angesehene Abtei (1355—6), sowie wegen der Bettelei um Lohn, die sehr unverhüllt 1358—59 zu Tage tritt. Vollkommen im Bänkelsängerton ist auch V. 1354 gehalten; nicht minder verdächtig endlich die äusserliche Aneinanderreihung von Persönlichkeiten, gegen welche Herzog Wilhelm sich Grausamkeiten oder Hinterlist soll haben zu Schulden kommen lassen (1362—5). — 1350—1. Vgl. 1325—6. — 1359. l. dulz. *— 1373—1401. Die Verschwörung*[2]) *Riulfs gegen den Herzog bis zur Belagerung von Rouen (1402) ist bei Wace bedeutend kürzer gehalten als bei Dudo (Körting 35) und wie man sagen muss viel unbestimmter. Benoît's Bericht nach Dudo 187—89 findet sich 8916—9105. Auch die Chroniken sind eingehender als Wace; vgl. 19 bzw. 89—90 u. 18. Die erste erzählt folgendermassen:*

---

1) *Ganz ausgelassen hat er sie also nicht, wie Körting 35 angiebt.*

2) *S. über dieselbe Le Prevost zu Ord. Vit. I, 162, Kalckstein 195.*

En cel tans vint Rious, li quens dou Mans[1]), et alia a soy mout des barons au duc et firent conjuration contre le duc et li manderent a Roem que ja si ami ne seroient, c'il em bonne pais ne lor laissoit toute la terre dela Rille. Quant li dus oy le mesaige, mout l'em pesa et simplement respondy: „Ce qu'il me demandent je ne puis ne ne doi donner; mais preignent mon or et mon argent et mes chevax et mes armes comme le leur et si soient seignor de moy et dou mien.“ Quant li mesaiges raporta ces noveles, „Ha!“ dit Rious, „simplement respont et si a mout autre penser. Alons si asseons Ruem, quar ja n'auront vers nos desfense.“ Saine passerent et assistrent Roem. — *1408. Für* se *scheint mit Förster* le *gelesen werden zu müssen; Suchier setzt* abandune *für* auironne. — *1410. Auf Grund des Textes von Pluquet glaubt Förster, ohne jedoch vermuthlich die Hdschr. eingesehen zu haben, in der zweiten Hälfte dieses Verses lesen zu dürfen:* del felun aorse. *Eher vielleicht:* de sun fieu l'avoe *oder* se sa fin ad iure. — *Wace übergeht die demüthigen Zugeständnisse, zu denen sich Wilhelm herbeilässt; vgl. Dudo 188—89, Ben. 398 ff. Dagegen verbreitet er sich ausführlicher über die Bedrängnis des Herzogs, während uns wiederum nicht erzählt wird, dass dieser die Stadt verlässt wie bei Dudo 189, Ben. 9245. — 1412, 1471, 1478. Dieselbe Zahl 300 führt Dudo 190 an (vgl. Körting 35); ferner Wilhelm v. J. a. a. O., Ben. 9450, 9470, sowie die drei Chroniken 20 bzw. 90 und 19. — 1428—69. Bei Dudo 189 redet Wilhelm nur mit Rem-*

s'en issi li dus Guilliaumes. — *1445. Bei Dudo 189 sagt Wilhelm gradezu:* Ibo ad Bernardum Silvanectensem, meum avunculum [1]; *darnach Ben. 9281—4. — 1449. l. mit Förster und Suchier* ia *für* la. — *1451. Als Schlusswort dieser Zeile ist mit Förster nach Ben. (9340, 12553)* curaille *zu setzen. Hierunter sind Schmarotzer zu verstehen, die Andre für sich sorgen lassen.* Aliena mavis quadra vilis nulliusque utilitatis vivere quam regnum regere et protegere? *ruft Bernhard bei Dudo a. a. O. dem Herzoge zu. — 1460—1. . . .* pres est de vergoine Qui en mauveis eir met sa besoigne *Ben. 9368—9. — 1467.* Ne direz ja que failliz seie Ne que de valeir me recreie *Ben. 9410—11. — 1469. Bei Dudo 190 und Ben. I p. 408 bittet Bernhard den Herzog ihm nicht zu zürnen wegen der harten Worte, die er zu ihm gesprochen. — 1478. l.* cent. — *1486—91. . . .* Riulfus fugiendo evanuit [2]. Quem sequens pars exercitus comprehendere nequivit, quia densitate silvae occuluit se *Dudo 191;* Pourus e descoluri S'est en un grant bois enbatuz, Ne pot estre ateinz ne veuz. Quis e deschaciez fu assez, Mais unc ne pout estre trovez *Ben. 9617—21;* Ryous s'em fui au bos et ne pot estre trouvez *erste Chron. 20, ebenso dritte 20. — 1506—9. Vgl. Dudo 191. Bei Wilh. v. Jum. a. a. O. wird nur Heinrich genannt; Ben. I p. 419 wie Dudo und Wace, dsgl. die erste und dritte Chronik 20 bzw. 20. Die zweite (90) hat, ohne Zweifel verderbt:* Li dus envoia l'enfant pour baptisier a l'evesque Henri et a Richart de Biaux. — *1516—17* [3]. Locus autem, in quo bellum mirabile fuit, dicitur usque in praesentem diem ad Pratum Belli *Dudo a. a. O. Vgl. Wilh. v. Jum. a. a. O., Ord. Vitalis I, 162, Ben. I p. 416, zweite Chronik 90* (Champ de la Bataille). *Der Ort heisst noch heutigen Tages so; s. Lair zu Dudo 189, Kalckstein 195. Vgl. auch Ord. Vit. I, 162 A. 3.*

1526—41 [4]. *Dudo 193, Wilh. v. Jum. III, 4 (235 A), Ben. 9998—10070, erste Chronik 20, zweite 90, dritte 20—21, Ord. Vitalis II, 361, III, 145—6. Vgl. Kalckstein 194 ff. — 1526.* Adestan = *Aethelstan, der Angelsachsenkönig, zu dem seine Schwester, die Königin*

---

1) *S. zu dieser Stelle Kalckstein 128 A. 1.*

2) *Von Körting (36) als Parallelstelle angeführt.*

3) *Was in diesen Zeilen berichtet wird steht hier ohne rechten Zusammenhang: es hätte nach 1498 bemerkt werden müssen.*

4) *Der Inhalt dieses Abschnittes folgt in den lat. Quellen sowie bei Ben. und in den Chroniken erst auf die 1542—87 erzählten Begebenheiten.*

Aethgiva, mit ihrem Sohne Ludwig nach der Gefangennahme ihres Mannes, Karls des Einfältigen, durch Heribert von Vermandois im Jahre 923 geflohen war. S. Kalckstein 163.

1542—87. Dudo 192—93, Wilh. v. Jum. III, 3 (234 C), Ben. 9774—9943, erste Chron. 20, zweite 90, dritte 20. Vgl. Kalckstein 214—5. —1551. Wilhelm von Poitou, mit dem Beinamen Tête d'étoupe (Werghaupt), von 935—63[1]*). — 1552. Herbert de Saint Liz (= Senlis) nennt den mächtigen Grafen von Vermandois, den Wace 1555 vielleicht nicht ohne Absicht als* prince de la chevalerie *bezeichnet, auch Ben. 9834. — 1571—2.* ... ut des sororem tuam uxorem mihi, veni; utque connectamur invicem foedere insolubilis amicitiae et dilectionis[2]) *Dudo 192;* Vostre seror, qui mult est sage, Voil e demant en mariage Por aveir od vos aliance, Amor, tenemenz e fiance Dunt nos seion mais a tuz dis Entre nos deus charneus amis *Ben. 9876—81. — 1577. l. mit Förster* Qu'auer; *vgl. Dudo a. a. O., Ben. 9892. — 1586.* Losmunt = *Lomont, das Gebirge bei Besançon. Aehnlich heisst es Rol. 1429:* De Besencun tresqu'as [porz] de Guitsand. *Anzumerken ist, dass Wace nichts davon sagt, dass die Vermählung*[3]) *auf Verwendung Heriberts und Hugo's des Grossen zu Stande kam und auch von den Hochzeitsfeierlichkeiten nichts erzählt. Vgl. Dudo, Ben. I p. 425—6. — 1587. Der Graf von Anjou heirathete nicht die Schwester Wilhelms, wie Förster angiebt, sondern wird hier nur als mächtiger Fürst hingestellt; der Zusatz l'ouest ist also zu halten.*

und den übrigen Soldaten, vgl. Dudo 197, Ben. 10444—54; 5) das Gespräch des Herzogs Wilhelm mit dem Sachsenherzog Hermann, vgl. Dudo 198, Ben. 10543—10580. Was ferner bei Wace 1646—60 berichtet wird folgt bei Dudo nicht unmittelbar auf einander, sondern der Inhalt von 1646—9 steht hier 196 (= Ben. 10275—80) und der von 1650—60 folgt erst später 197 (= Ben. 10406 ff.) Dazwischen setzt Dudo die Unterredung Kaiser Heinrichs mit Kuno, ebenso Ben., während dieselbe bei Wace in Folge der so eben berührten Vorwegnahme des Spätern erst nach dem Berichte über die stürmische Besitzergreifung der Quartiere und die Streitigkeiten unter den Soldaten steht. Zu bedauern ist, dass Wace die schöne Episode von dem Schwerte des Herzogs, durch dessen blossen Anblick die Normannen zu Ruhe und Frieden gebracht werden (Dudo 197), so ausnehmend kurz abmacht. Sehr hübsch ist sie bei Ben. 10470—10508 erzählt. — 1611. Wace weicht hier von Dudo (194) ab, nach welchem Ludwig und Wilhelm in Boisemont (wofür Ben. 10110 Beaumunt *hat) zusammenkommen. Der Herzog geleitet darauf den König nach Rouen. Vgl. Kalckstein 233. — 1639. Dieselbe numerische Angabe haben Dudo 196, Ben. 10216, 10342* [1]*), erste Chronik 21, dritte 21. — 1642. S. Band I p. 227 die Anmerkung zu diesem Verse. In dem* Veusegus *bei Dudo 196 sehen Lair ebd. und Kalckstein 235 Voyse an der Maas. Letzterer verwirft wie Vouziers an der Aisne so auch Viset* [2]*) bei Lüttich. Es ist demnach vielleicht zu lesen:* A Veusegus (*oder* Veusedus) sur Muese. — *1658. Nach Dudo 197 und Ben. I p. 444 war dieser Baron Kuno selber. Vgl. vorher zu 1588 ff. — 1669—70.* De maisnees, de compaignons Sunt tuz jors pleines ses maisons *Ben. 10319—20. — 1673—9. . .* per consilium praecellentissimi omnium ducum ducis Willelmi, ad invicem connexi sunt et foederati . . . *Dudo 198; vgl. Ben. 10526 ff. — 1680. Anstatt nach diesem Verse mit Förster eine Lücke anzunehmen, darf eher gelesen werden:* N'i a riche barun qui cele paiz ne hee. *Die folgende Tirade ist durchaus verständlich: deshalb sind sie eben unwillig (1684), weil sie nichts ausrichten können (1685). Zu* defrire *s. Förster.*

1686—1700. Dudo 198—200, Wilh. v. Jum. III, 6 (236 A), Ben. 10619—10846, erste Chron. 21, zweite 91, dritte 21—22, Robert von Torigni I, 16, II, 216—17, Ord. Vitalis V, 155. Das Gespräch

1) V. 10291 scheint deshalb ebenfalls cinc cenz *gelesen werden zu müssen.*

2) Wiusatum *Robert von Torigni I, 131 (anno 1106).*

zwischen Ludwig und Wilhelm auf ihrer Heimreise, nachdem dem Könige die Nachricht von der Geburt eines Sohnes hinterbracht worden, hat Wace bedeutend gekürzt (vgl. 1691—4 mit Dudo 198—9, Ben. I, 449 ff.), ebenso die Schilderung des festlichen Empfanges, der dem Herzoge nach seiner Rückkehr in Rouen zu Theil wird (vgl. 1699 mit Dudo 200, Ben. I, 454—5). — 1689. Lothar ward 941 geboren; s. Lair zu Dudo 198, Kalckstein 230; vgl. auch ebd. 236 A. 2, dsgl. in Betreff der Königin Gerberga, die sich 939 mit Ludwig vermählte, ebd. 219—20, 323. — 1695. Aus dem was Dudo 199 mittheilt geht hervor, dass der Herzog Wilhelm sich allein aufmacht, um bei dem neugebornen Knaben Gevatter zu stehen, und nicht etwa in Begleitung des Königs, denn er kehrt zu diesem zurück. Der Besuch des Herzogs bei der Königin Gerberga, von dem Ben. 10762—74 erzählt, ist ein nicht eben glücklicher Zusatz dieses Chronisten. — 1696—7. Rex autem Willelmum pro omnibus beneficiis honorare decenter voluit, sed ipse nihil horum recepit, verum cum gratiarum actione regi omnia remisit *Dudo 199, vgl. Ben. 10779—85.*

1701—75. Dudo 200—203, Wilh. v. Jum. III, 7—8 (236 B—D), Ben. 10847—11558, erste Chron. 21—22, zweite 91, dritte 22—23, Rob. v. Torigni I, 16, II, 191—92, Ord. Vit. II, 8, 361. Vgl. Kalckstein 232—33. — 1701—61. Wace ist, was diese Episode anlangt, nur Dudo gefolgt, hat aber wiederum bedeutend gekürzt: es fehlt z. B. das lange religiöse Gespräch zwischen dem Herzog und dem Abt.

beziehenden Zeilen Dudo 221—22, Ben. I, 479—80. Nicht bei Wace findet sich die berühmte Stelle wiedergegeben, wo der Herzog befiehlt seinen Sohn nach Bayeux zu bringen, da er wohl dort, aber nicht in Rouen das Dänische erlernen könne [1]). — *1762.* normant *ist hier* = franceis, *wie schon Le Prevost bemerkte.* — *1763. Vgl. Chron. ascendante 266.* — *1770—75. S. zu* se moller *und* treget *Försters Erklärungen. Das räthselhafte* noxer *ist vielleicht in* tasser *oder* tausser = taxare *zu bessern.*

1776—91 [2]). *Wilh. v. Jum. III, 9 (237 B), Ben. 11559—11612, zweite Chronik 91.*

1792—1890. Dudo 203—5, Wilh. v. Jum. III, 10 (237 C), Ben. 11613—11994, erste Chronik 22, zweite 91—92, dritte 23—24, Rob. v. Torigni I, 17. Vgl. Kalckstein 215—6. — *1792. Arnulf der Alte, Sohn Balduins des Kahlen, Graf von Flandern, von 918—27 März 965. S. Michel zu Ben. I p. 485, Kalckstein 174, 313.* — *1793. Herluin, Sohn Helgauds, Graf von Ponthieu, von 926—13 Juli 945; s. ebd. 171 A. 2, 251. Ueber die Streitigkeiten um Montreuil-sur-mer s. Lair zu Dudo 204.* — *1801. l. vielleicht mit Förster* qu'Ernulf li out toleit. — *1806—11. Dass Herluin, nachdem er von Hugo abgewiesen, sich um*

---

1) Quoniam quidem Rotomagensis civitas Romana potius quam Dacisca utitur eloquentia et Bajocacensis fruitur frequentius Dacisca lingua quam Romana, volo igitur ut ad Bajocacensia deferatur quantocius moenia et ibi volo ut sit, Botho, sub tua custodia et enutriatur et educetur cum magna diligentia, fruens loquacitate Dacisca eamque discens tenaci memoria, ut queat sermocinari profusius olim contra Dacigenas.

Si a Roem le faz garder
E norir, gaires longement
Il ne saura parlier neient
Daneis, kar nul nel i parole.
Si voil qu'il seit a tele escole
Ou l'en le sache endoctriner
Que as Daneis sache parler.
Ci ne sevent riens fors romanz;
Mais a Baiues en a tanz
Qui ne sevent si Daneis non.

S. Michel zu dieser Stelle.

2) Der Inhalt dieses Passus fehlt bei Dudo (Körting 37), dsgl. in der ersten und dritten Chronik.

Hülfe an König Ludwig wandte, erzählt auch Ben. I, 486, nicht aber Dudo noch auch Wilh. v. J. Dagegen sucht bei Dudo 203—4, dsgl. bei Ben. I p. 488—9 Herluin auf den Rath des Normannenfürsten den Grafen Hugo noch ein zweites Mal auf, wovon Wace nichts weiss. Entsprechend dem was 1805 steht, sagt Hugo in der zweiten Unterredung, die Herluin mit ihm hat: Quisquis tibi auxilium praebebit, non mihi injurius erit. *Vgl. Ben. 11784—89. — 1843—47. Diese Verse haben nichts Entsprechendes bei Dudo und Ben. — 1848. . . .* vocavit ut venirent ad se Constantinenses .. *Dudo 204,* Dunc fait Costentineis mander *Ben. 11817. — 1855.* Les escuz sur les ches levez, En sunt venuz dreit as fossez, Les haches es mains e les pis *Ben. 11846—8. — 1855. Für* tros *l. mit Förster* cros, *dsgl. 2318.* tros *geht schon wegen des Reimes nicht: es muss* trus *heissen. — 1864.* Ecce tibi reddo castrum . . . *Dudo a. a. O., vgl. Ben. 11912. Wilhelm bezeichnet sich durch diese Worte als Lehnsherrn Herluins hinsichtlich des von ihm eroberten Schlosses (Lair zu Dudo a. a. O.). — 1872—74. Diese Characteristik der Fläminger findet sich nur bei Wace. — 1875—9. Bei Dudo 205 und Ben. I p. 494—5 verpflichtet sich der Herzog noch zu weit mehr als Wace angiebt. — 1878. Suchier schlägt vor:* se un vostre mes vei. *Besser scheint* se vostre mes ci vei, *wenn die Form* avei *für* aveie *allzu anstössig ist. — 1887. Eine Lobeserhebung Wilhelms findet sich an dieser Stelle auch bei Dudo und Ben. vgl. 205 bzw. I p. 496. 1889—90 stehen jedoch*

zu verbessern. — *1909.* mal *ist wohl mit Förster* = mar *zu setzen und zu lesen:* que ja mar dutereit. *Suchier liest:* ja mal ne dutereit. — *1913.* . . . profectus est ad Ambianensem usque pagum *Dudo 206;* Dreit chevaucherent vers Amiens *Ben. 12261.* — *Nach Dudo a. a. O. und Ben. I p. 504 ging der Herzog vorher mit den Gesandten Arnulfs einen Waffenstillstand auf drei Monate ein.* — *1914.* . . . venit super Corbeiae rivulum[1] . . *Dudo 207,* Vint desor l'eve de Corbie *Ben. 12263.* — *1915 ff. In Betreff der Zusammenkunft zwischen Wilhelm und Arnulf auf einer Insel der Somme bei Picquigny und der Ermordung des Herzogs, die am 17. Dez. 942 stattfand*[2]*, s. Michel zu Ben. I, 504*[3]*, 516, Le Prevost zu Ord. Vit. II, 9, Lair zu Dudo 83 ff., 207, 208 und dessen zu V. 591—7 angeführte Publication, Kalckstein 237—38.* — *1923. l. vielleicht* per *mit Förster für* par. — *1933. Dieselbe Zahl 12 bei Dudo 207, Ben. 12299, 12305* — *1928—9. Le Prevost und Michel zu Ben. 12294 machen darauf aufmerksam, dass nur Wace den hier genannten Helfershelfer Arnulfs mit Riulf, dem Vicegrafen von Cotentin, identificirt, von welchem 1373 ff. die Rede gewesen.* — *1936—7.* . . . venit Arnulfus obvius claudicans et subnixus duobus suis *Dudo 207;* Contre lui vint Ernouf clochant, A dous des coilverz apoiant *Ben. 12309—10.* — *1948—9.* Herluino, tuo comiti, quae contra me offendit voluntarie dimittam eique pacificus et benevolus omni tempore existam *Dudo 207;* Si quens Herluins m'ert forfaiz, Por tei voil que remaigne en paiz; Ire e coruz e mautalent Li pardoin tot benignement *Ben. 12359—62.* — *1953—60.* Paiz unt faite e acordement Od fiances, od serrement: Ernous l'a de sa main juree Eisi cum ele ert devisee *Ben. 12389—92.* — *1970. Wace weicht hier verständiger Weise von Dudo (207) ab, welcher sehr unwahrscheinlich erzählt, dass der Herzog getrennt von seinen Leuten allein mit dem Fergen seines Bootes die Rückfahrt angetreten habe. Ben. I p. 510 berichtet nach Dudo:* En un chalan furent entre Trestuit li doze ensemblement E arive devers lor gent, E li dux s'en passout toz suls. — *1971. l.* quart *mit d. Hdschr.* — *1981. Bei Ben. a. a. O. schlägt Balzo dem Herzog mit einem Ruder den Schädel ein.* — *1987—2005 enthalten eine anschauliche, nach Form und In-*

---

1) *Mit diesem Flüsschen ist die Bresle gemeint; s. Lair zu Dudo 207.*

2) *Die Anmerk. Band I zu V. 2012 ist zu berichtigen.*

3) *Der belesene Herausgeber der Chronique des ducs de Normandie giebt an dieser Stelle reiche literarische Nachweise.*

halt vortreffliche Schilderung. Dudo 208 sagt ganz kurz: Northmanni vero et Britones morte Willelmi sui senioris nimium lugubres ulcisci praeoptantes, nusquam repererunt vada, hac et illac celeriter discurrentes. *Vgl. Ben. I p. 511. — 2008. S. Förster zu dieser Stelle. — 2015. Die Bestattung des ermordeten Herzogs erzählen in gleicher Weise Dudo 208*[1]*), Wilh. v. Jum. III, 12, Ben. I p. 513—14, erste Chron. 23, zweite 93, dritte 25—26. S. im Einzelnen über das Grabmal was zu 1310 bemerkt worden ist.*

2017—51. Dudo 208—9, 223, Wilh. v. Jum. IV, 1, (239 A), Ben. 12530—12605, 12713—12808, dritte Chronik 25—26, Robert von Torigni I, 18, II, 217, 231, Ord. Vitalis I, 162, II, 9, 362, III, 86, V, 155. — 2020. Vgl. Ben. 12532. — 2030. Seniorem, proh dolor! perdidimus, seniorem unanimes faciamus *Dudo 209, vgl. ebd. 223;* Perdu avum nostre seignor. Seignor refaimes, n'en sai plus *Ben. 12558—9. — 2041—2. Dasselbe berichtet Dudo 223 (Körting 43); dsgl. Ben. 12781—4:* Les maisnees ad retenues E si les a mult cher tenues, Qui son pere aveient servi: Unques nul jor ne lor failli.

2052—2172. Dudo 224—27, Wilh. v. Jum. IV, 2 (239 B), Ben. 12809—13416, erste Chron. 24, zweite 93—95, dritte 26—27, Ord. Vit. II, 363, III, 86—88; vgl. Kalckstein 238—40. — 2058—60. Rotomagenses vero, adventu regis Luthdovici hilares, susceperunt eum volenter, putantes ut equitaret super Flandrenses, acerbamque

wie bei Dudo. Vgl. zweite Chron. 93 und dritte 26. Der nun folgende Aufruhr in Rouen, welcher die Auslieferung Richards zur Folge hat, ist, wie schon Körting (40) richtig bemerkt, ebenfalls von Wace in vielen Punkten anders geschildert als von Dudo (225) und nach diesem von Ben. I p. 528 ff. Nach den letztern Chronisten wendet sich Ludwig, in Angst gesetzt durch die Bürger, die ihn tödten wollen, es sei denn dass er ihnen den Knaben ausliefere, um Hülfe an Bernhard, die dieser ihm aber nicht gewähren kann, da auch gegen ihn die Normannen Argwohn geschöpft haben und er fürchtet selbst ermordet zu werden. Einem Boten des Königs, der ihn darauf um Rath angeht, erwidert er, nur durch schleunige Herausgabe des Knaben könne das Volk beschwichtigt werden. Wilh. von J. sagt ganz kurz, dass der König den jungen Herzog ausgeliefert habe auf den Rath Bernhards. Aehnlich berichtet die zweite Chronik 94. Aber die erste (24) erzählt abweichend: Normant s'armerent et alerent le roy assaillir et firent soner lor commune. Li roys, quant il oy la noise, si demanda que ce estoit, et on li dist: „Ce sont Normant qui assaillir vos wellent par le conseil au conte Bernart.“ *Noch anders die dritte Chron. (26), wo der Aufstand direct durch Bernhard ins Werk gesetzt wird, der zu den Bürgern sagt:* Sonnes la commugne[1]). — *Die Erwähnung der alten Weiber (2090), ein Zug, der auch später noch wiederkehrt (s. Band I Einleitung XCII) findet sich nur bei Wace. — 2082. l.* viez. — *2092. l.* chercant. — *2110, 2126—7.* ... ut notitiis regalibus palatinisque facundiis instrueretur *Dudo 225, vgl. Ben. 13079—86. — 2112. Die Anrede an Bernhard von Seiten des Königs erfolgt ziemlich plötzlich: 2074 ist jedoch gesagt worden, dass Beide zusammen sind. — 2121 ist vielleicht besser mit Förster und Suchier* laissur *zu lesen. — 2127. l.* que *mit d. Hdschr. — 2131* ... suscepit in brachiis suis Ricardum, tantae liberationis puerum, et detulit ante conspectum armatorum . . . *Dudo 225; vgl. Ben. 13049 ff. — 2134 ff. Nach Dudo 226 ist es Bernhard, der dem Könige den Rath giebt, den Friedens- und Freundschaftsvertrag abzuschliessen (vgl. hierzu Lair). Dsgl. bei Ben. I p. 336 ff. — 2152—3.* ... Rodulfus et Anslec atque Bernardus *Dudo 225;* Alez i est li quens Rodous, Anslec e Bernart ambedous *Ben. 13127—8. Radulf war der Stammvater der Herren von Roche-Tesson (Kalckstein 239 A. 1); von Anslec leiteten sich die Herren von Briquebec und Montfort-sur-Rille her (s. ebd. und Michel*

---

1) Vgl. Ben. 12948 und Michel ebd.

zu Ben. I p. 478). Das Gespräch des Königs mit den erwähnten normannischen Grossen hat Wace gekürzt. — 2167—8. Plurimarum vero rerum notitiam, *sagt der König bei Dudo 227,* melius discet in palatio meo quam commorans in sua domo. *Vgl. Ben. I, 540—41. — 2170. Wace übergeht hier die Reise des Königs mit Richard nach Evreux, den Aufenthalt daselbst und die Rückkehr nach Rouen. Vgl. Dudo a. a. O., Ben. I, p. 541—42.*

2173—2336. Dudo 228—30, Wilh. v. Jum. IV, 3 (240 A), Ben. 13417—13726, erste Chron. 24—25, zweite 95, dritte 27—28, Ord. Vitalis III, 88. Vgl. Kalckstein 242—3, 245. — 2176. . . . mittit tibi libras auri purissimi bis quinas *sagen die Gesandten Arnulfs bei Dudo 228*[1]). Dis livres d'or pur e vermeil *Ben. 13475. Ebenso dritte Chron. 28. Die erste Chron. spricht von einem jährlichen Tribut von zehn Mark Goldes, den Arnulf leisten will. — 2188.* Quin etiam universae regionis suae tributa annuatim dum vixerit tibi ultro solvet *Dudo a. a. O.,* De Flaundres auras mais treu Qui a chascon an t'iert rendu *Ben. 13479—80. — 2189—90.* Ipse accedere ad te nequit, quia podagra scis eum irretiri *Dudo a. a. O.,* Ca n'avient pas, ainz se resconse, Kar de poacre est enlaidiz, Meuz, changiez e afebliz *Ben. 13486—8. — 2190. Suchier liest:* mult malement est mis. — *2198. S. Förster zu dieser Stelle. Letzterer liest 2205:* U tenist en prisun tant qu'il les vus rendist. — *2208—12. Weder Dudo*

non tibi est jus vindicare[1]) *Dudo 228—9. Aehnlich Ben. 13529—31:* Sire, si nos est bien avis Que tuit icil qui sunt occis N'est pas dreiture de vengier. — *2236—54. Der Anfang dieser Rede stimmt durchaus zu Dudo 229:* Praeter haec mandat noster senior tibi praemaximum consilium hujus rei. Tene Ricardum filium in sempiternum et ususfructus regni in aeternum ... *Aber von 2241—54 ist ein Zusatz von Wace, den Ben. 13575 ff. benutzt zu haben scheint. — 2243. Die grausame Verstümmelung, von welcher in der ersten Hälfte dieses Verses die Rede ist, wird häufig erwähnt; s. weiter unten 2286, III V. 939, Michel zu Ben. I, 553. — 2260—77 sind ein Zusatz von Wace: Dudo hat nichts Entsprechendes. Aber bei Ben. 13655—13672 findet sich ein vielfach ähnlicher Passus*[2]). — *2284. Förster nimmt nach diesem Verse eine Lücke an, was aber trotz Dudo 230, Ben. 13703—6 nicht unbedingt nöthig ist, sobald unter dem* nurricun *Osmund verstanden wird, wie z. B. Ben. 12889, 12895, 13649. Bei Wilh. v. J. nennt der König den Knaben* meretricis filium ultro virum alienum rapientis. — *2291—2334. Dies Gespräch findet sich nur bei Wace, nicht bei Dudo (Körting 42). Ben. und die Chroniken haben ebenfalls nichts Entsprechendes. — 2306. l. vielleicht mit Förster* n'ira *oder* n'istra *für* viura. — *2312. Förster liest:* Mielz volsisse estre a Lundres u estre od les Escoz, *Suchier:* Mielz volsisse estre a Lundres od Engleis u Escoz. — *2316. Suchier vermuthet:* tu parleras se l'os. *Vielleicht eher:* trop es ia fiers e os *oder:* trop par es fiers e os. — *2318. S. zu 1855.*

2337—2461. Dudo 230—33, Wilh. v. Jum. IV, 4 (240 C), Ben. 13727—14220, erste Chron. 25, zweite 95, dritte 28—29, Ord. Vitalis III, 88—90. Vgl. Kalckstein 245—6. — 2338—51. Vgl. Dudo 230, Ben. 13743—68. — 2350. Vor diesem Verse mit Förster eine Lücke anzunehmen ist unnöthig. Vielmehr darf gelesen werden: N'a vieles ne rotes. — *2362—81. Diese Unterredung zwischen Richard und Osmund ist ein Zusatz von Wace und auch die hieran sich anschliessende Erzählung von der fingirten Krankheit des jungen Fürsten (2382—2418) gehört ihm in ihren Einzelheiten an (Körting 42). Eine zum Theil vielleicht auf Wace zurückgehende Schilderung hat Ben. 13908 ff. — 2369. Suchier schlägt vor:* nen aura remuance *und liest V. 2377* mult nus fait esmaiez. — *2389—90 scheinen also gebessert*

---

1) *Von Körting (44) als Parallelstelle angeführt.*

2) *Der 2272 genannte naive Grund des Hasses der Königin (vgl. Körting 42) wird von Ben. nicht erwähnt.*

werden zu müssen: Richart ert o[d] sun maistre: nes unt pas forueiez. Richart ert o[d] sun maistre: nes unt mie esbahiz. *Der Name* Osmunt *hat sich wahrscheinlich dadurch eingeschlichen, dass, nachdem* ert *ausgefallen, in einer Hdschr. stand:* R. o sun maistre *und der Abschreiber wie in* R. *die Abkürzung von* Richart *so in* o *die von* Osmunt *vor sich zu haben glaubte. — 2397. l. vielleicht* ses filz *mit Suchier, der auf 2274 verweist. — 2414—34. S. in Betreff der Befreiung Richards Lair zu Dudo 231. Wace hat hier wohl Wilh. v. J. mitbenutzt. Eine sehr anmuthige Schilderung liefert Ben. (13995—14058) der die von Wace bedeutend nachsteht. Vgl. auch die Chroniken. — 2443—4. Ueber Bernhard von Senlis und seine Verwandtschaft mit Richard s. Kalckstein 246 A. 1., über Coucy Lair zu Dudo 90. Dass letzteres Eigenthum der Erzbischöfe von Reims war, bemerkt bereits Le Prevost. S. auch Michel zu Ben. I, p. 568. — 2455. Hugo von Paris war der Lehnsherr Bernhards; s. Kalckstein 198. — 2455—8. Die Verhandlungen Bernhards von Senlis mit Hugo dem Grossen hat Wace gekürzt (Körting 42).*

2462—2589. Dudo 233—36, Wilh. v. Jum. IV, 5 (241 A), Ben. 14221—14837, erste Chronik 25—26, dritte 29—30[1]*, Ord. Vitalis III, 90—92. Vgl. Kalckstein 247—48. — In diesem Abschnitte hat Wace sehr viel von dem übergangen was bei Dudo berichtet wird: 1) König Ludwigs Ersuchen an Hugo den Grossen sich bei Bernhard*

Or pareisse ci tis valeirs E tis enginz e tis saveirs A jeter mei de cest parjure E de l'ovre dunt je n'ai cure *Ben. 14626—9. — 2542—56. Bei Dudo 236 und Ben. 14642 ff. findet keine mündliche Unterredung der beiden Bernharde statt, sondern der von Senlis lässt dem zu Rouen schriftlich zukommen was er im Gespräch mit Hugo dem Grossen erfahren und theilt ihm die schlauen Verhaltungsmassregeln mit, welche er dem Könige gegenüber in Anwendung bringen soll. Nach Ord. Vit. III, 92 gehen dieselben von Bernhard dem Dänen aus; eine Abweichung, auf welche schon Michel zu Ben. I p. 587 hinweist. — 2552. Förster nimmt nach diesem Verse wieder eine Lücke an, obwohl die Rathschläge, die Bernhard von Senlis dem andern Bernhard giebt, auch so klar sind, sobald, wie schon unterm Texte vorgeschlagen worden, V. 2553* que (*oder* k'il) *gesetzt wird. Benoît's entsprechende Worte (14675—9) lauten:* Si pensez puis de vostre afaire Que ce li (*d. h. dem Könige*) puissez faire entendre Qu'al duc Huun feist deffendre La terre tote e le pais: Par ce serreient enemis. *Beide, Wace und Ben., schliessen sich durchaus an Dudo (236) an, der Bernhard von Senlis dem Dänen Bernhard den Rath geben lässt:* ut Hugoni magno duci terram, quam illi dedit, regem contradicere multarum argumentationum prosecutionibus cogeret. — *2554. l. mit Förster* Paiz volt faire a Richart, ariere li volt rendre. — *2562—3. Diese Route, die der König eingeschlagen haben soll, findet sich nicht in den lat. Quellen noch auch bei Ben. angegeben; vgl. Lair zu Dudo 236.*

2590—2868. Dudo 236—39, Wilh. v. Jum. IV, 6 (241 C), Ben. 14838—15585, erste Chron. 26—27, dritte 30—31, Ord. Vitalis III, 92—96. Vgl. Kalckstein 248. — 2590—2618. Wace ist hier viel ausführlicher als Dudo 236; dsgl. Ben. I, 592—6, der hier unsern Dichter benutzt hat. — 2618. l. Granz plaiz. — *2620. Dudo a. a. O. sagt:* Crastinae vero diei diluculo venit Bernardus ante conspectum regis Luthdovici ... *Bei W. v. J. speist der König, von Bernhard bedient, als dieser ihn anredet; dsgl. bei Ben. I, 596, der hier also dem zuletzt genannten Chronisten gefolgt ist. — 2622—2710 enthalten eine der bemerkenswerthesten Partien des Werkes; vgl. Dudo 236—7. Der entsprechende Abschnitt bei Ben. I, 596—603, der hier wiederum Wace ausgebeutet, ist deshalb etwas langathmig, weil hier Bernhard über 200 Verse hindurch ohne Unterbrechung redet, während Wace dafür sorgt, dass durch ein von Zeit zu Zeit eingestreutes Wort des Königs das Interesse wach gehalten wird (s. 2635—6, 2664—6, 2683—4, 2700—4). — 2629. l.* amissum. — *2660. l. mit Suchier auf Grund*

d. Hdschr. Se nen est forz chastel[s]. — *2688. l. vielleicht* Seis e Belesme aura e le pueple ueisin. *Suchier liest:* le pueple aura ueisin. — *2706. Vielleicht:* Ki vus loa Huun duner de Seigne en la. *Suchier ändert stark:* Ki vus loa guerpir tut le pais de la. — *2713 ff. Bei Dudo 237 und Ben. I, 603—4 geschieht die Aufforderung an Hugo die Normandie zu verlassen auf Anstehen von Bernhard, den der König um Rath fragt. — 2730. Wace übergeht die Anfrage Hugo's an Ludwig, warum er ihm den kurz vorher freiwillig zugestandenen Theil der Normandie wieder entrissen habe und die Antwort des Königs; vgl. Dudo 237, Ben. 15257—85. — 2737—71. Das Gespräch zwischen Bernhard von Senlis und Hugo dem Grossen ist bei Wace bedeutend ausführlicher als bei Dudo 238; auch bei Ben., der vermuthlich zum Theil nach Wace gearbeitet hat (II p. 2—5). — 2760. l.* Ne li voldrent. — *2772—2820 sind Erweiterung nach Dudo 238—9; vgl. Ben. II p. 7—11. — 2775 ff. Le Prevost macht auf das Unwahrscheinliche dessen aufmerksam was von der Frau Bernhards erzählt wird. S. auch Lair zu Dudo 239, Michel zu Ben. II p. 7—8. — 2773—4 sind vielleicht nicht anzutasten:* de rien ne se demente (*von* se dementer) *heisst: er grämt sich um nichts, lässt sich durch nichts anfechten;* desmente *V. 2774 ist dagegen Conj. Präs. von* desmentir. — *2779—80. S. zu dieser Stelle Förster S. 155. — 2813. l.* punt *mit d. Hdschr. — 2821—32 sind ein Zusatz von Wace; weder in den*

Ben. 15586—16879, erste Chron. 27—28, dritte 31—33, Robert von Torigni I, 26, II, 217—8, Ord. Vitalis II, 363, III, 90, V, 155; vgl. Kalckstein 250—51. — 2878. l. enganement (*Förster*). — *2881—2.* .... ad littora Salinae Corbonis[1]), qua Diva rapido meatu procelloso mari se infundit, cum incredibili tironum multitudine citius quam quivit venit *Dudo 239—40;* Soz Warevile dreitement Ariverent a sauvement Dreit la u Dive chet en mer *Ben. 15688—90;* ... Li lieus a non Salins Corbuns U tendirent lor pavillons *ebd. 15694—5;* Li roys Aigrolt appareilla grant navie et ariva en Normendie a Saline Corberi la ou Dive chiet en mer *erste Chron. 27;* Ayglos apparella grant navie si s'en vint en Normendie et arriva a Salines Corbuin la u Dive chiet en mer ... *dritte Chron. 31—32. — Vgl. zu Varaville und Bavent III, 5185, 5203. — 2886. Das Thal der Cance ist gemeint, in welchem Mortain liegt. Vgl. III, 4847. — 2911. l.* viez *beide Male. — 2919. Dudo (240) nennt Bernhard bei dieser Gelegenheit nicht, sondern sagt, Haigrold habe Ludwig um eine Zusammenkunft ersucht* fraudulento consilio Northmannorum. *Vgl. Lair zu dieser Stelle. Bei Wilh. v. Jum. a. a. O. lässt umgekehrt Ludwig von Rouen aus den König Haigrold bitten mit ihm zu einer Besprechung sich einzufinden und zwar* apud vadum quod Herluini vocatur. *Ebenso bei Ben. 15874 ff., wo 15877 zu lesen ist:* as guez Herluin. *Die erste Chron. (27) sagt von Ludwig ganz kurz:* A Roem vint et ala au parlement. *Aehnlich die dritte (32). — 2922 ff. Wace lässt hier Manches von dem aus was Dudo berichtet. So redet er z. B. nicht davon dass der schlaue Bernhard der Däne den noch sorglos schlafenden König früh Morgens zweimal in seinem Zelte aufsucht um ihn vor den Dänen zu warnen. Vgl. Ben. II p. 25 ff. — 2924. Nach Dudo 240, Ben. 15906 ff., erster Chron. 27, dritter Chron. 32 hatte Bernhard dem Könige vorher gerathen den Grafen Herluin nicht mitzunehmen zur Zusammenkunft mit Haigrold, da die Gegenwart desselben, als desjenigen, der zur Ermordung des Herzogs Wilhelm die erste Veranlassung gewesen, leicht böses Blut setzen könnte. Dieser Zug fehlt wie bei Wace auch bei Wilh. v. Jum. Was die Ermordung Herluins*[2]) *anlangt, die im Folgenden erzählt wird, so scheint Wace den eben genannten lat. Chronisten benutzt zu haben; Dudo (241) erzählt sie anders, Ben. II p. 30 ff. theils nach Dudo, theils nach*

---

1) *S. Lair zu dieser Stelle, die aber hinsichtlich des Ortsnamens noch der Aufklärung bedarf.*

2) *S. über dieselbe Lair zu Dudo 241.*

Wace. — 2927. Mit dem „duc" ist der ermordete Herzog Wilhelm gemeint; vgl. Ben. 16169, wo sich vorher die beiden Könige Ludwig und Haigrold über denselben unterhalten. — 2945. Aber Ben. weiss genau, mit welcher Waffe Herluin getödtet wurde, denn er erzählt 16234—9: L'un d'eaus tint un glaive en sa main, Mais de son non ne sui certain; D'acer trenchant cler Peitevin Par les costez fiert Herleuin Si qu'il li espant la buele Que mort trebuche de la sele. — *2950. Von diesem Lambert ist bei Dudo hier nicht die Rede, aber bei Wilh. von Jum. und bei Ben. 16246 ff. Dagegen erwähnt ihn Dudo schon vor der Ermordung seines Bruders als bei Ludwig weilend (240), dsgl. die Chroniken 27 bzw. 32. — 2953. l.* aise. — *2958. In Betreff dieser numerischen Angabe stimmen Dudo 242, 245*[1]) *(vgl. Körting 44), Ben. 16377 und die erste und dritte Chron. 28 bzw. 32 überein. — 2963. l.* saisi *für* siui. — *Ueber die Gefangennehmung des Königs Ludwig s. Lair zu Dudo 242, 244, Kalckstein 251. Nach Dudo 242 und Ben. II p. 38 war es Haigrold, der Ludwig gefangen nahm. — 2972—6.* Interea rex Luthdovicus custodum, spoliorum cupiditate deceptorum, manibus evasit ... *Dudo 243. Vgl. Ben. 16522 ff. — 2977—88 sind eine bedeutende Kürzung der Erzählung von Dudo (243—44). Ben. dagegen hat den Bericht des letztern hier wie kaum so umfangreich an einer andern Stelle erweitert, abgeändert und mit Zusätzen versehen (16540—16879). — 2985. Dies geschah*

der normannischen Herrschaft, von welchen Dudo 245 und Ben. 17054—76 reden. — 3008—3019. Die Verhandlungen, welche die Königin Gerberga führt, um ihren Mann aus der Gefangenschaft zu befreien, erzählt Wace in vieler Hinsicht ganz anders als Dudo, Wilh. v. Jum., Ben. und die Chroniken. Hugo der Grosse, der in denselben eine wichtige Rolle spielt, wird gar nicht einmal von Wace erwähnt. Ebenso theilt er nichts Näheres über die Persönlichkeiten mit, welche an des Königs Stelle ausser seinem Sohne als Geiseln gegeben wurden. Vgl. mit 3017—9 Dudo 246, Wilh. v. Jum. a. a. O., Ben. 17149—17154, erste und dritte Chron. 28 bzw. 34. S. im Einzelnen, was die Auslösung Ludwigs anlangt, Michel zu Ben. II, 61—63, 65—66, Lair zu Dudo 246 und besonders Kalckstein 252—53.

3029—3117. Dudo 247—49, Wilh. v. Jum. IV, 9 (243 C), Ben. 17165—17698, erste Chron. 29, dritte 34—35, Ord. Vitalis II, 363, V, 156. — 3036 ff. Von dem Zugegensein Haigrolds bei der Zusammenkunft redet Dudo nicht, aber Ben. 17257—64, wohl auf Grund einer Mitbenutzung unseres Chronisten. Auch die Rückkehr des Dänenkönigs (3066) berichtet Dudo nicht, dagegen Ben. 17337, beide nach Wilh. von Jum. — 3076—88. Eine Charakteristik Richards findet sich an dieser Stelle auch bei Dudo (248). Aber im Einzelnen weicht Wace ab. Dagegen hat Ben. hier unsern Dichter vor Augen gehabt (II p. 71—72). — 3086. l. sengler. *— 3092. Dieselbe Angabe von 18 Denaren auch bei Dudo 248 (vgl. Körting 43), sowie bei Ben. 17461. Zu der letztern Stelle bemerkt Michel: „Guillaume de Jumièges réduit ce nombre à douze; mais il faut se souvenir que cet écrivain était moine d'une abbaye que Raoul Torte avait pillée.“ Vgl. nämlich ebd. 15456 ff. — 3093.* Kar la moneie feible esteit *sagt ebenso Ben. 17463. Bei Dudo findet sich nichts Entsprechendes. Auch 3094—5 enthalten einen Zusatz von Wace, mit dem bei Ben. II p. 74 folgende Verse zusammenzustellen sind:* Eissi esteit la cort perdue E a grant honte revertue. Ja a prison n'a jugleor Ne feist l'om bien ne honor: N'i trovoent acost ne eise, Fors faim e laste e meseise. *— 3103 ff. Dudo 248—49 und Ben. II, 74—81 sind, was die Vertreibung Radulf Torta's anlangt, bedeutend ausführlicher als Wace.*

3118—3368. Dudo 249—56, Wilh. v. Jum. IV, 10 (243 D), Ben. 17699—19231, erste Chron. 29, dritte Chron. 35—37, Kalckstein 259—60. — 3121 ff. Die Verhandlungen Hugo's mit den beiden Bernharden (bei Dudo 250) hat Wace bedeutend gekürzt. Vgl. dagegen Ben. 17729—17864. Zu 3129 s. Lair zu Dudo 251. — Hugo

Capet[1]) *(3135) nennt auch Ben. an dieser Stelle (17779) und zugleich schon den Namen der Tochter (17781). — 3125. Suchier vermuthet:* Ne se puet en sa uie ja mais mielz marier. *Besser scheint:* Ne set se puet mais mielz sun enfant marier, *d. h. Hugo weiss nicht ob er je sein Kind, die Emma, besser verheirathen kann (nämlich als an Richard). — 3137. Zu diesem Verse bemerkt Le Prevost: „Il ne faut pas oublier que c'est un historien du douzième siècle qui parle. Dudon et Guillaume de Jumièges, qui vivaient à une époque beaucoup moins chevaleresque, ne parlent de rien de semblable." Eine Ergänzung hierzu bildet die interessante Beobachtung, dass der noch später lebende sich schon ganz dem höfischen Ritterleben anschmiegende Benoit das von Wace nur kurz berührte Ereignis in einem langen Abschnitt behandelt hat (17865—17923). — 3145. Die in diesem Verse gemachte numerische Angabe findet sich nur bei Wace, dsgl. die von 3286 (Körting 42). Was die letztere Stelle anbetrifft, so redet Ben. bei dieser Gelegenheit (18893) von „quinze e plus". Von diesen Zahlen gilt jedoch was weiter oben zu 944 bemerkt worden ist. — 3149*[2]). *Wace übergeht das lange Gespräch, das Ludwig und Arnulf halten; vgl. Dudo 251—52, (Körting 41), Ben. 17960—18171, dritte Chronik 35. — 3166. Saint-Denis nennt auch Ben. 18269, nicht aber die lat. Quellen, dsgl. Pontoise (3172) V. 18308. — 3173 ff. Otto's Zug in die Normandie hat Wace gekürzt; das lange Gespräch zwischen Arnulf, Otto und dem Neffen des letztern ganz übergangen. Vgl. Dudo 254.*

IV, 30. — 3210. l. auf Grund der Hdschr. mit Förster: Que escu[z] n'i peceit. *V. 3271 hat Letzterer die hinten angegebene Verbesserung übersehen. — 3229. Mit Förster, der die Existenz von* ueseier *anzweifelt, dafür* reuser *zu setzen, ist wegen des Reimes unstatthaft. — 3235. l. mit F.* essordent *für* estordent. *— 3245. l.* pis *für* pels. *— 3249. l.* nobleiz. *— 3271. S. zu 3210. — 3273. l.* maille. *— 3286. S. zu 3145. — 3312—4. Eine Klage über Arnulf von Seiten Otto's findet sich an dieser Stelle nicht bei Dudo, wohl aber bei Ben. 19011—19. — 3315—68. Was diesen zweiten Angriff Otto's auf Rouen anlangt, so ist Wace bedeutend ausführlicher als Dudo (256), ebenso Ben. (19028—19159), der an einzelnen Stellen wieder Wace benutzt zu haben scheint. — 3317. l. vielleicht mit Förster:* L'altre estre que clot Seigne *etc. S. 3380. — 3347. l.* Coiures e tarquais. *Vgl. III, 6512, 7346, 7698 und Försters Bemerkungen zu beiden Wörtern.*

3369—3557. Dudo 256—57, 260—61[1]*, W. v. J. IV, 11 (244 B), Ben. 19231—20123, erste Chron. 29—30, dritte 37—38. Kalckstein 259—60. — 3371. Auch Dudo 255—6 und W. v. Jum. reden von einer Brücke über die Seine, denn auf ihr wird der Neffe Otto's getödtet, was Le Prevost und auch Michel (zu Ben. II, p. 133) entgangen ist. V. 4009 ist noch einmal von einer Brücke die Rede (dsgl. bei Ben. 22087), hier freilich nicht bei den lat. Schriftstellern. — 3376—3405. Diese Unterredung findet sich zwar ihrem Kern nach bei Dudo 256, gehört jedoch in ihren Einzelheiten durchaus Wace an. Ben. stimmt auch hier wiederum mit unserm Dichter überein. S. 19273—19331. — 3382. l. vielleicht mit Förster:* cels dedenz affamer. *— 3408—9.* Tunc rex Otto misit ad Ricardum, ut liceret ei oratu petere sanctum Audoenum *Dudo 256. Vgl. Ben. II, p. 136. Le Prevost und Lair bemerken, dass die Kirche von S. Ouen damals ausserhalb der Umfassungsmauern von Rouen lag. — 3423—7. Eine Entgegnung der Barone hat Dudo an dieser Stelle nicht, wohl aber Ben. und zwar ist dieser hier sehr ausführlich (19406—19503). Der Inhalt der angeführten Verse von Wace folgt jedoch bei dem lat. Schriftsteller als Theil der langen Antwort der Barone (256—57), die unser Dichter gekürzt hat (3440—53). Ebenso Ben., da dieser Manches von dem Spätern für die erste Erwiderung vorweggenommen. — 3428—35 sind eine Erweiterung der Worte Dudo's (256):* Precatu regis Luthdovici

---

1) Das Folgende bis 262 extr. ist eine Verherrlichung des jungen Herzogs. Eine weitere Lobpreisung steht 268—9. Letztere ist nachgebildet von Ben. 20875—20999.

comitisque Arnulfi subdolo sophismate decepti, huc venimus. — *3437—39.* Maleficum, si vobis placet, sophistam capiam Arnulfum vinctumque catenis Ricardo comiti mittam eum, ut vindicet de eo patrem suum . . . . *Dudo ebd. Vgl. Ben. 19510—21. — 3447—8.* S'il est traitre e reneiez, N'en fereiz ja jor mesprison, Ne ne serreiz por lui felon *Ben. 19537—9. — 3455. Ein Vicegraf tritt bei Dudo nicht auf, noch auch bei Ben. — 3469—79 sind ein Zusatz von Wace, der sich erweitert bei Ben. 19570—88 wiederfindet. — 3484—96.* Arnulfus vero comes, relatu quorumdam ut praevideret ne caperetur edoctus, obscurae noctis conticinio expergefacto suo exercitu, castris tentoriisque complicatis secretius atque ex omni supellectili oneratis equis et plaustris, noctu silenter cauteque atque clanculum profectus, repetebat rura Flandrensia velocissimus *Dudo 257. Vgl. Ben. 19614—61. — 3497—3516. Die durch den plötzlichen Abmarsch Arnulfs bewirkte Aufregung im Lager schildert auch Dudo (260) sehr eingehend; dsgl. Ben. 19662—19705. — 3513 ist vielleicht zu bessern:* Sas e mantels e robes e armilles embler. — *3517—24.* Quapropter tumultario plebeioque hujus confusae altivolaeque vociferationis tinnitu Rotomagenses excitati, formidantes ne praeoccuparentur repente futurae crepusculo diei, munierunt urbem custodibus armatis, ipsique pervigiles praestolabantur tristes eventus praeoptati praelii *Dudo 260. Vgl. Ben. 19706—23. — 3528—30.* A peine i a nus

Körting (45) bemerken. Ludwig starb am 10. Sept. 954 in Folge eines Unfalls auf der Jagd. S. Michel zu Ben. a. a. O. und Kalckstein 281. — 3554. l. vielleicht empres senz demurance. *Zu dem Worte selbst s. Förster 157. — 3560. Derselbe liest auch hier* fiance, *trotzdem dass dies Wort bereits 3556 als Reimwort steht.*

3558—73. Dudo 263, Wilh. v. Jum. IV, 12 (244 D), Ben. 20162—20339, erste Chron. 30, dritte 39, Ord. Vital. I, 166, Kalckstein 290—93. — 3564. Im Gegensatz zu den lat. Quellen und Ben.[1]) *findet bei Wace die Vermählung Richards mit Emma, der Tochter Hugo's des Grossen, noch vor dem Tode des Letztern statt, was, wie schon Le Prevost und Michel zu Ben. I p. 166—7 bemerkten, historisch unrichtig ist, da Hugo bereits am 16. Juni 956 starb (vgl. Kalckstein 290), die Heirath aber erst 960 stattfand (ebd. 301). Die Chroniken lassen die Zeit der Vermählung unbestimmt: beide sagen nur, Richard habe Emma geheirathet, als diese das mannbare Alter erreicht. — Zu 3568 s. Kalckstein 293 A. 1. — 3567. Förster schlägt vor:* N'il ne la poeit mie aillurs mielz empleier.

3574—3666. Dudo 265—68, Wilh. v. Jum. IV, 13 (245 A), Ben. 20340—20875, erste Chron. 30—31, dritte 39—40, Kalckstein 303, 305. — 3574. Ueber Thetbald, Grafen von Chartres, Tours und Blois, den zweiten Gemahl der Leutgard, der Stiefmutter Richards I. s. Michel zu Ben. I, 171, Kalckstein 214 A. 3, 238 A. 2, 283, 303 ff. und besonders 481. — In der zweiten Hälfte des angeführten Verses scheint gelesen werden zu müssen: ki saueit mult trichier. *Diese Verbesserung würde in Uebereinstimmung stehen mit dem Beinamen „tricheur", den Thetbald in der Tradition führt. — 3593. Thetbald hält bei Dudo (265—66) ein langes Gespräch mit Lothar und der Königin-Mutter Gerberga, das von Ben. mit vielen Zuthaten versehen II, 173—6 und 178—81 wiedergegeben ist. Lothar, der beim Tode seines Vaters Ludwig (vgl. zu 3551—3) noch nicht 13 Jahre alt war, wurde am 12. November 954 in S. Remi gekrönt und starb am 2. März 986 in Laon. S. Michel zu Ben. II, 172, Kalckstein 281, 286, 374. — 3597. Bruno ward Erzbischof von Köln im Jahre 953 und starb in Reims in der Nacht vom 10. zum 11. Oktober 965. S. Kalckstein 280, 316—17, Michel zu Ben. II, 180, Lair zu Dudo 266. — 3603. l. mit Förster* u sempres l'ocira. *— 3606—10. Die Anrede, die der Abgesandte Bruno's an Richard bei*

---

1) *Hier heisst es (20186) ausdrücklich:* N'a pas ae de noceier, *während Wace 3565 das Gegentheil angiebt.*

Dudo 266—7 und Ben. II, 182—3 hält, ist hier sehr kurz indirect wiedergegeben. Ben. hat als Zusatz noch eine Erwiderung Richards (20727—34). — 3619. Von einer Vermummung der beiden Ritter redet Dudo (267) nicht, aber Ben. sagt, nachdem er die Beschenkung derselben von Seiten Richards erzählt, V. 20794—6: E cil s'en sunt parti joiant, Enbrons e enchaperonez: Unques ne furent avisez. — *3620. l.* sullent. — *3625—6. l.* Mielz t'est a estre duc sain e salf en vertu Qu'a estre aillurs pastur, poure, chaitif e nu. *S. Förster und die Anmerk. Band I. — 3631. . . .* alteri vero dedit armillam . . . *Dudo 267, vgl. Wilh. v. Jum.;* A l'autre, si com nos lisom, Refist de ses armilles don *Ben. 20791—2. Darnach ist wohl mit Förster zu lesen:* Li altre cheualier[s] a sun bou receu. *Suchier liest:* a un bou receu. — *3635. Nach Dudo 267 und Ben. II, 186 theilt Richard seinen Begleitern die seltsame Begegnung mit den beiden Rittern mit, worauf diese ihn veranlassen nach Rouen zurückzukehren. — 3637—41. Eine Danksagung Richards findet sich an dieser Stelle nicht bei Dudo und Ben. — 3645—50. Auch hier hat Dudo nichts genau Entsprechendes; dagegen übergeht Wace die Bitte Bruno's an den Legaten Richard zu vermögen, doch wenigstens an der Epte mit ihm zusammenzukommen. Vgl. Dudo 267, Ben. II, 187—8. — 3666. Hier folgt bei Dudo eine lange Lobeserhebung Richards; s. vorher S. 641 Anmerk.*

3667—3982. Dudo 270—72. Wilh. v. Jum. IV, 14 (245 f). Ben.

21184—6 [1]). — *3764. S. in Betreff der Zusammenkunft an der Eaulne Lair zu Dudo 271, Kalckstein 306. — 3771 ff. Auch bei Dudo 271 sind es drei Patrouillen, die nach der Reihe dem Herzog melden was sie ausgekundschaftet haben. Im Einzelnen finden sich freilich manche Verschiedenheiten zwischen dem lat. und dem altfr. Chronisten. So macht bei Dudo die zweite Patrouille nur die Mittheilung, dass die Feinde in der Nähe seien: V. 3798 ist ein Zusatz von Wace, der sich 3820 noch einmal findet; 3799—3816 haben bei Dudo nichts Entsprechendes. Ben. hat sich hier nach Dudo gerichtet (21238 —21368). — 3777. Balduin von Flandern, Sohn Arnulfs des Alten, starb noch zu Lebzeiten seines Vaters am 1. Jan. 962. S. Kalckstein 312. — 3778. Gottfrid Grisagonella, Graf von Anjou von 958—87. S. Lair zu Dudo 271, Kalckstein 304, 392. — 3814. l. mit Förster und Suchier* Li reis Lohier est mult de malueis cuuenant. — *3817. Förster schlägt vor:* Atant la tierce espie uint *und V. 3824:* Es Franceis ariuez. — *3825—3945. Die Kämpfe an der Dieppe sind von Wace bedeutend ausführlicher geschildert als von Dudo; vornehmlich, worauf Körting (42) aufmerksam macht, die Befreiung Walters des Jägers 3871—3923. Ebenso von Ben. 21369—21889, der hier Wace benutzt zu haben scheint. — 3835. l. vielleicht mit Förster* Se li reis n'i venist *und im folgenden Verse mit F. und Suchier* des premerains lur sez. — *3874. Suchier schlägt vor:* quant iert od chaceur. *Eher vielleicht:* quantqu'afiert chaceur. — *3897. Förster liest hier und 4053* retros, *Suchier* recros. — *3910. Es scheint gelesen werden zu müssen:* Ne qu'il tienge al tracier ne leisse [2]) ne leurier. tracier *vermuthete schon Förster und stellte* Ne qu'il tienge a tracier leiemier ne leurier *als vielleicht richtige Lesart hin. — 3918. l.* haz. — *3924—6. Diese Kriegsrufe, über welche Band I p. 232 die Anmerk. nachzusehen ist, finden sich nur bei Wace, nicht in der lat. Quelle (Körting 42). Aber zum Theil bei Ben. II, 215, vermuthlich nach Wace. — 3941. Förster liest:* Li estraier en portent ki panel ki suiere. — *3954. l. vielleicht mit F.* Ja mais nen ert anceis apaiez ne finez. — *3958. Wie nach 3532 übergeht Wace auch hier die Ermahnungen der Barone an ihren jungen Herzog, doch nicht allzu*

1) Hier liegt vielleicht eine Flüchtigkeit von Seiten der altfr. Chronisten vor. Quapropter accelera venire contra me velocius ad placitum *heisst es bei Dudo 270 und es scheint zwischen dem* accelera *und dem* celer *bei Wace ein Zusammenhang zu bestehen.*

2) Jagdhündin.

tollkühn vorzustürmen, sondern nach Rouen zurückzukehren. Vgl. Dudo 272, Ben. II, 217 ff. — 3965—70 sind eine Kürzung des Berichtes von Dudo a. a. O. Vgl. Ben. II, 220. — 3978. l. curuz.

3983—4143. Dudo 273—6, Wilh. v. Jum. IV, 15 (246 A), Ben. 21890—22599, erste Chron. 31—32, dritte Chron. 40—41, Kalckstein 306—7. — 3983. Bei Dudo hält Thetbald wiederum eine Anrede an den König Lothar; vgl. Ben. 21921—21981. — 3989—96. Conglobatis igitur totius Franciae et Burgundiae repente principibus, occurrit et obsedit atque cepit Ebroicas repentino conflictu deditque eam Tetboldo gratia conventionis ultroneus *Dudo 273; vgl. Ben. 22008—31. S. was die Unternehmung gegen Evreux anlangt, Lairs Erörterung zu Dudo. Letzterer Chronist weiss nichts von dem Verräther Giselbert, sondern, wie Band I p. 233 angemerkt worden, nur Wilh. v. J. — 3997—4002. Den König erwähnt Dudo (274) hier gar nicht, wohl aber Ben. II, 226, ohne dass sich durch Vergleichung eine Besserung der verderbten Stelle unseres Textes (4000—4001) ergäbe*[1]*. — 4003—5.* ... depopulans et incendens Carnotensem Dunensemque regionem, remeavit imperterritus *Dudo a. a. O. Vgl. Ben. II, 227. — 4009. S. zu 3371. — 4013. Ben. berichtet schon vor Absendung der Patrouille, von der Wace hier redet, dass Thetbald nach Émendreville (vgl. Dudo 275, Wace 4021) gekommen sei (22099; s. ferner 22134). Dudo (274) erzählt, dass ein gewisser* Ricardulus *zur Recognoscirung*

E des choses qu'issi contindrent, Qu'issi ensemble li avindrent, Poez veer qui mal porchace Sovent s'i enbat e enlace *scheinen in Beziehung zu diesem Verse zu stehen, so dass gelesen werden könnte:* Ki velt tuer un aultre bien puet estre greuez. — *4117—20 nach Dudo 276 (vgl. Körting 44). Aehnlich Ben. II, 242, erste Chron. 32, dritte 41. — 4123—43. Dudo bietet nichts diesem Absatz Entsprechendes (Körting 43). Aber Ben. 22534—22599, der hier ähnlich wie weiter oben 3924—6 Wace benutzt hat. — 4143. Förster und Suchier lesen:* Hanoier e Pohier.

4144—4223. Dudo 276—7, Wilh. v. Jum. IV, 16 (246 C), Ben. 22600—22789, erste Chron. 32, dritte Chron. 41, Kalckstein 307, 313. — 4178—4215. Die Verwüstungen, welche die Dänen anrichten, sind von Wace im Einzelnen ausführlicher geschildert als von Dudo (277); dsgl. von Ben. II, 248—51. — 4175. Le Prevost und Lair zu Dudo 277 bemerken, dass die Normannen an dem hier genannten Orte Gefosse oder Jeufosse (Arr. Mantes unterhalb Bonnières am linken Ufer der Seine) zur Zeit ihrer Einfälle mit Vorliebe Quartier aufschlugen. Vgl. Kalckstein 131. — 4216—20. Fames oboritur, quia terra aratro nusquam scinditur ... Ricardi vero, magni ducis, terra solida erat et quieta nec ullius calamitatis peste afflicta, sed liberi arbitrii labore ab omnibus exercitata *Dudo 277; vgl. Wilh. v. Jum. 247 A, Ben. 22766—89.*

4224—4419. Dudo 277—82, 287—88; Wilh. v. Jum. IV, 17 (247 A), Ben. 22790—23560, 24633—24737, erste Chron. 32—33, dritte Chron. 41—43, Kalckstein 313—4, 320. — 4230. Vielleicht darf für enuolepe *gelesen werden:* esbuele. *Der Vers scheint wenigstens einer Verbesserung zu bedürfen. S. Förster 158. — 4231—64. Diese Ansprache fehlt in den lat. Quellen. Aber bei Ben. finden wir sie zum Theil nach Wace wiedergegeben II, 252—4. — 4232. l.* destruire *mit d. Hdschr. — 4240. l. mit Förster auf Grund d. Hdschr.* enganemenz. *— 4248. F. schlägt vor:* Tute est arse, ceo dient, la terre e cunfundue. *— 4251. Suchier vermuthet:* n'en aree charue. *— 4267. Schon Le Prevost weist darauf hin, dass der hier erwähnte Bischof von Chartres wohl Vulfald war (von 962—67). Vgl. Michel zu Ben. II, 255, Lair zu Dudo 277, Kalckstein 313, der einige nähere Angaben macht. — 4270. Nach Dudo 277 und Ben. II, 255 schickt der Bischof vorher einen Mönch zu Richard und lässt durch denselben um Geleit und Schutz gegen die Dänen bitten, was ihm gewährt wird. — 4274 ff. Was die Verhandlungen Richards mit dem Bischof anbetrifft, so weicht Wace bei zum Theil grosser Annäherung an Dudo 278 von diesem*

in manchen Punkten nicht unwesentlich ab. 4274—8 entsprechen Dudo's Worten: Miramur namque stupidi quum cultor Dei christicolaque praecipuus in toto orbe nomineris, cur paganos insanire in christianos severiter permittis? *Vgl. Ben. 22900—22911; V. 4279—93 sind ein Zusatz, den Ben. gekannt zu haben scheint: s. 22995—23014; V. 4294—4304 sind genau nach Dudo gearbeitet, wo Richard sich also auslässt:* Nonne fraudulenta Tetboldi comitis suggestione conatus est Bruno, dux Lothariensis, me decipere? Numquid non, dolosis falsidicisque ejusdem comitis ambagibus rex Lotharius deceptus, molitus est me comprehendere aut occidere, quem Deus eruit sua larga miseratione? Nonne idem comes Lothario regi spopondit Northmannicam regionem, si illi daret Ebroicam, quam modo tenet, civitatem? Caeterum, nonne devastans et incendens lacessivit me ad portum Rotomi, conglobata immani hostilitate? *Vgl. Ben. 22959—86. — V. 4305—12 sind wieder ein Zusatz von Wace, dem ein zum Theil ähnlicher Passus bei Ben. entspricht (22987—94). — 4298. l.* tresque a Diepe. — *4320. Von der Absicht des Königs Lothar, der hier der Bischof Ausdruck giebt, redet Dudo nicht; die Antwort Richards ist ebenfalls beim lat. Schriftsteller anders gehalten. Ben. II. 259—62 erzählt zum Theil wie Dudo, zum Theil wie Wace. — 4344. l. mit Suchier* se nen est par lur grez. — *4355—59. Die Unterredung des Herzogs mit dem Abgesandten Thetbalds hat Wace bedeutend gekürzt. Vgl. Dudo 279. Ausführlicher ist Ben. 23125—23202. —*

Ben. im Einzelnen wiedergegeben finden (23674—24322) und kurz resumirt auch in der ersten und dritten Chronik (33 bzw. 42). Dagegen ist Wilh. v. Jum. auch hier wieder sehr knapp. — 4397. Mit Rücksicht auf 4320 darf angenommen werden, dass Wace Jeufosse *stillschweigend als den Ort hinstellt, wo der Friedensschluss zwischen Richard und Lothar stattfand. Darnach wäre er hier nicht Dudo gefolgt, der die Verhandlungen an die Ufer der Epte verlegt (287)* [1]*, sondern Wilh. v. Jum. Andrerseits schliesst sich jedoch was 4397—4419 berichtet wird ziemlich genau an Dudo an* [2]*. Vgl. den Bericht von Ben. II, 311—5. — 4420—24. S. zu 1354—72.*

Dritter Theil. — Die 336 ersten Verse des dritten Theiles hat Paul Meyer in seinem Recueil d'anciens textes 2e partie p. 291—97 veröffentlicht [3]*. — 17—20. Vgl. Brut I, 61 u. 74—75. — 21. Dieser Vers enthält eine Ungenauigkeit, da die* Dimetae *nur einen Theil von Süd-Wales inne hatten, nämlich den westlichen (jetzt Caermarthen, Pembroke und Cardigan); im östlichen Theil wohnten die* Silures. *Vgl. Camden 466, 501. — 22. Nord-Wales, das Land der* Ordovices, *erhielt den Namen* Venedotia *vielleicht von den* Venetis *der Bretagne, die, wie Cäsar (de bello Gallico III, 8) berichtet, häufig nach Brittannien*

---

setzte, würde nämlich die kurze Bemerkung Richards 4396 noch auffallend sein. Dass Wace Dudo benutzt hat, dürfte aus einer Vergleichung von 4392—5 mit dem lat. Text hervorgehen, wo es (282) heisst: Caeterum, si libitum est, quam invasimus Franciam, vindicabimus tibi. Sin vero displicet, sortietur ea nobis. *Die entsprechende Stelle bei Ben. lautet:* Kar nos volum conquerre France A ton os quite, s'il te plaist, E se c'est que tis quers le laist, Que ne la voilles en domaine, Nos qui'n aurom sofert(e) la paine La retendrom hardiement E defendrom vers tote gent *(23550—6).*

1) Dsgl. Ben. 24635 trotz 23061.

2) Dies gilt insbesondere von 4418, wo die Bearbeitung von Dudo's Worten Quod amplius propalare non curamus *auf der Hand liegt, trotzdem dass bei Letzterm das* quod *eine andere Beziehung hat als das* que *bei Wace (vgl. Körting 44).*

3) Im Ganzen weicht der dort gebotene Text wenig von dem unseren ab; doch giebt Meyer nur einen Theil der Verschiedenheiten an, welche sich in den vier Hdschr. vorfinden. So ist z. B. der Vers nicht erwähnt, der in D nach V. 64 steht und eine Abweichung in B, von welcher in den Varianten zu 325 die Rede ist.

hinüberführen. Vgl. Camden 521. — 29. Parisie *hat auch Meyer in den Text gesetzt. Förster (Zeitschr. für roman. Philologie I, 147) liest hier und V. 87 des ersten Theiles* E Paris out a nun Lutece. — *36. Die Lesart von C macht es fast unzweifelhaft, dass gelesen werden muss:* Et Ostum out num Edua. *Meyer schlägt vor:* Et Osteun fu(t) Edua, *allein* Augustodunum, Augusta Aeduorum, Aedua, *das jetzige Autun, begegnet auch schon im Brut (II p. 160, 188, 189, 195, 197) in der zweisilbigen Form* Ostun. — *39—40. Meyer liest:* E Orliens out nun Genabès E Valuines out nun Nantès. *Diese Emendation stützt sich vermuthlich auf das was Wace I V. 396—7 bemerkt. Vielleicht ist jedoch für* Genabes *der gewöhnliche alte Name von Orléans, nämlich* Genabum *und im folgenden Verse, um den Reim herzustellen,* out nun *ans Ende zu setzen, so dass die beiden Zeilen in A lauten würden:* E Orliens out nun Genabum, Valuinnes Aiantes out nun. *Ob nun in* Aiantes *der alte Name von Valognes,* Alauna, *steckt, muss vor der Hand zweifelhaft bleiben. — 42. Es ist vielleicht zu lesen:* Auranches anceis Ingena. *Die Verderbtheit der Stelle mag dadurch entstanden sein, dass ein Schreiber aus* īgena *der Hdschr.* ioena *oder gleich* iona *machte und dies sich eng an das vorhergehende Wort* ānschloss. — *43. Zu der zweiten Vershälfte vgl. Brut I, 63—64. — 44—45. Meyer nimmt in diesen beiden Versen* Neustrie *als viersilbig gebraucht an und liest:* E Normendie Neustrie. Neustrie nordi sun nun. *Vgl. 69 — 70. de la terre und im folgenden Verse*

366—7. — Nachdem Wace von V. 185 an ein kurzes Resumé dessen gegeben was er im zweiten Theile seines Werkes berichtet[1]*), beginnt mit V. 213 die Fortsetzung der Geschichte Richards I. — 227. Nach Dudo 288 und Ben. II, 316 wendet sich Richard I. nach dem Tode der Emma an deren Bruder Hugo Capet mit der Bitte in Betreff des hinterlassenen Vermögens der Herzogin die nöthigen Anordnungen zu treffen. Hugo Capet überlässt es jedoch seinem Schwager nach Belieben über dasselbe zu verfügen. Diese Lücke bei Wace berührt Körting (47). — 233.* Les mors a mors, les vis a vis *Chron. de Phil. Mouskes 23256. Vgl. ferner Paul Meyer zu diesem Verse, sowie Karl Schulze, die biblischen Sprichwörter der deutschen Sprache, Göttingen 1860 S. 142. — 235—44. Die Schilderung der Gunnor scheint Wace, wie Körting a. a. O. bemerkt, aus Dudo (289) zu haben. Vgl. Ben. II p. 317—8, der vielleicht Wace mitbenutzt hat. — 239—40. Dass die Gunnor von vornehmer Abkunft gewesen, berichten, wie Le Prevost schon anmerkt, auch Dudo und W. v. J. Im Gegensatz hierzu erzählt der Fortsetzer des Letztern (VIII, 36, Duchesne 311 C) folgendermassen:* Et quia de Gunnore comitissa fecimus mentionem, causa matris Rogerii de Monte Gummerici[2]), quae fuit neptis ejusdem comitissae, libet litterarum memoriae commendare, sicut ab antiquis didici, qualiter ad conjugium comitis Richardi eadem Gunnor accesserit. Igitur Richardus comes, audita fama pulchritudinis conjugis cujusdam sui forestarii manentis haud procul ab oppido Arcarum[3]), villa quae dicitur Schechevilla, ex industria ivit venatum illuc, volens probare si verum esset quod relatione quorumdam perceperat. Hospitatus igitur in domo forestarii, illectusque venustate vultus uxoris ipsius, praecepit hospiti suo quod ipsa nocte adduceret ad cubiculum suum uxorem suam Sainfriam, sic enim vocabatur. Quod cum ille eidem tristior retulisset, illa, ut sapiens mulier, consolata est eum, dicens se suppositurum in loco suo Gunnorem sororem suam virginem, quamplurimum se ipsa pulchriorem. Quod et factum est. Cognita denique tali fraude, delectatus est dux quod non incurrisset peccando in alienam uxorem. *Auch die erste Chronik (63) berichtet diese Anecdote. — 245 ff. Die Namen der Kinder Richards I. und der Gunnor giebt nur Wilh. v.*

---

1) Der Inhalt des ersten Theiles wird gar nicht berührt. Dieser Umstand kommt Bréquigny's Ansicht zu Statten, der erste Theil sei zuletzt verfasst. S. Band I S. III und XCIII A.

2) Roger von Montgommeri; s. weiter unten zu 4415.

3) Arques.

24916, Le Prevost zu Ord. Vit.
Uticenses). Er war zugleich (
lichen Stande angehörig verheir
Radulf und Wilhelm). S. Ord
später die Grafschaft Corbeil
auf Ersuchen seines Neffen,
Heinrich I. von Frankreich Beis
stanze. S. Wilh. v. Jum. VI, 7 (2
mählung Emma's mit Aethelred
Michel zu Ben. 24928. Ord. i
ferner im Einzelnen das Enco
267. Alan III. von der Bretagn
Abreise nach dem heil. Lande
Vormund seines Sohnes Wilhe
2989—94. — Wace nennt den
Ben. 24945 Idon, 27470 Ion,
(247 D, 251 B) heisst er dageg
I, 25, 31. II, 231 u. Ord. Vit.
Wede, in der dritten 47 Oedon
Penthièvre war; theilt Michel z
Gemahl der Mathilde war Odo
Blois; vgl. Michel zu Ben. 2495
273—610. Die vier Erzähl
schnitt nach der Reihe berichtet
337—510, 511

wenigstens bis jetzt nicht nachgewiesen (vgl. Körting 45—46). Von diesen Anecdoten finden sich die erste und zweite nach Wace bearbeitet[1]*, aber mit mannigfachen Zusätzen versehen auch bei Ben. (24976—25279 und 25406—25941)*[2]*, ferner, wie Michel zu Ben. II p. 325 und 345 mittheilt, in der Chronik des John Bromton und in der am 14. Mai 1487 ausgegebenen Chronique de Normandie. Eine der zweiten in manchen Punkten ähnliche Geschichte hat Michel a. a. O. Appendix III abgedruckt. — 313. Vgl. 9290. — 351—4.* Quant hom plus sert sun creator, Tant vet diables plus entor Por deceivre, pur engignier, Por destorbier, pur desveier *Nicholas 1148—51;* Mes ce est chose tot aprise Que deable plus ceus travaille E a ceus tient major bataille, Qui plus sunt vers Deu ententif, Desirant e volunterif De faire ses comandemenz E d'estre a lui obedienz *Ben. 25455—61. — 367. Den kleinen Fluss Robec (= Rothbach) erwähnt Ord. Vitalis II, 324, als er auf die Gründung von Rouen zu sprechen kommt, wo eine seltsame Etymologie des Namens dieser Stadt aufgestellt wird. Dieselbe Schreibung* (Roobec) *findet sich bei Ben. 25523 und Robert von Torigni II, 74. — 403 ff. Vgl. Ben. 25626 ff. — 421—2 sind zu übersetzen: Wegen der Bosheit, die er nicht beging und vielleicht nicht begangen hätte (s. Berichtigungen). — 452—64. Vgl. Ben. 25757—87. — 473. Ben. hat hier einen andern Vergleich (25813—6). — 511. Nach Le Prevost, der auf Toussaint Duplessis, Description de la Haute-Normandie II, 541 verweist, handelt es sich hier um die Lande-Corcel*[3]*, einen Weiler bei La Feuillie (Arr. Neufchâtel, c. Argueil). Letztern Ort nennt Dubois, Itinéraire de la Normandie, Caen 1828 p. 451 gradezu La Feuillie-Corcel. — 522.* chien a sanc, brachez a sanc *(10556) Bluthunde, Schweisshunde. — 524. Besser als die unterm Texte angegebene Emendation scheint:* Fist mener leisses e brachez.

611—54. S. zu V. 245 ff. Le Prevost macht darauf aufmerksam, dass nach dem was der Fortsetzer von Wilh. v. Jum. (Duchesne 311 D) berichtet, Richard sich speciell deshalb zur Eheschliessung mit der

---

1) Benoît's Benutzung von Wace's Werk scheint trotz seiner Behauptung 25436—8 unbestreitbar. S. Michel zu dieser Stelle.

2) Letzterer erzählt ausserdem noch ein drittes wunderbares Erlebnis Richards I. (25280—25405).

3) Andrerseits liegt es nahe in dem Namen, den die Hdschr. C bietet, eine Zusammensetzung von cor *(von* corre*) und* cerf *zu erblicken. Noch neufr.* courre le cerf.

Gunnor bewegen liess, um seinem Sohne Robert das Erzbisthum Rouen verleihen zu können. Denselben Grund finden wir in der ersten Chronik (64) angegeben. — Da Robert 989 Erzbischof wurde (s. zu 253—4), so ist die Zeit der Heirath annähernd zu bestimmen. — Gunnor starb erst 1030 nach Robert von Torigni I, 36 oder 1031 nach dem Chronicon S. Stephani Cadomensis (Duchesne 1017) und den Annal. Uticenses (Ord. Vit. V, 156). — Die schäkerhafte Anecdote V. 621 ff. finden wir nur bei Wace (Körting 46).

655—90[1]). Dudo 294—5, Wilh. v. Jum. IV, 19 (248 B), Ben. 26136—26277, erste Chron. 33—34, dritte 44, Robert von Torigni II, 217—18, Ord. Vit. I, 169—71, II, 364, III, 151—2. — 655. Lothar starb am 2. März 986; s. Michel zu Ben. 26137, Le Prevost zu Ord. Vit. I, 169, III, 151, Kalckstein 374. — 657. Diese Angabe ist, wie bereits Le Prevost bemerkt, ein grobes Versehen von Wace, das sich bei Ben. nicht findet. Lothars Sohn Ludwig, der den schimpflichen Beinamen Fainéant keineswegs verdiente (Kalckstein 383; vgl. Le Prevost zu Ord. Vit. I, 169, III, 151) starb in Folge eines Blutsturzes auf der Jagd als zwanzigjähriger Jüngling am 21. Mai 987. S. Kalckstein 382, Michel zu Ben. II, 370, Le Prevost a. a. O. Der letzte männliche Karolinger war Otto von Niederlothringen, der Sohn Karls von Niederlothringen, des Bruders des Königs Lothar. Er starb 1005. Vgl. Kalckstein 420. — 665—76. Den Antheil Richards an der Thronerhebung Hugo Capets übertreibt wie Wace auch Ben. 26225 ff. Dudo 294 begnügt

eine Verwechslung mit dem Feldzug Hugo Capets gegen Adalbert von Vermandois (vgl. Kalckstein 401) vorliegt, in welchem Richard I. allerdings die Rolle eines Vermittlers spielte. Dudo und die Annalen des Mont-Saint-Michel (Robert v. Torigni II, 218) lassen nicht Hugo Capet sondern König Lothar gegen Arras ziehen[1]*). Ben. redet von einer Belagerung von Arras überhaupt gar nicht, sondern nur von der Förderung, die Richard seinem Schwager Hugo bei seiner Krönung zu Theil werden liess*[2]*).*

691—730. Dudo 290—91, 296—97, Wilh. v. Jum. IV, 19 (248 A), Ben. 25942—26135, 26278—26303, erste Chronik 33—34, dritte 43—45, Robert von Torigni I, 26, II, 192, 231, Ord. Vitalis II, 9, 243, 365—6. — 699—700. Die Installirung der Mönche auf dem Mont-Saint-Michel fand 965 oder 966 statt. Vgl. Rob. v. Torigni I, 26, II, 231, Michel zu Ben. 25978, Le Prevost zu Ord. Vit. II, 9—10. — 708—10. Die Einweihung der Kirche zu Fécamp datirt aus dem Jahre 990. Vgl. Le Prevost zu Ord. Vit. II, 9, Lair zu Dudo 291, Michel zu Ben. 26112. Was die Erbauung derselben anbetrifft, so ist Dudo (290—91) viel ausführlicher. Hier hält Richard bei Gelegenheit eines Besuches in Fécamp eine begeisterte Rede, wie sehr es ihm am Herzen liege, dass dieser herrlich gelegene Ort mit einer so schönen und prächtigen Kirche geschmückt werde, wie sie Menschenhände nur erbauen könnten. Denn dies sei der Ort, wo Gott gerne wohne, dies der Berg, von dem sein Vorfahr geträumt, dass er auf ihm eine Quelle finden werde, in welcher er sich vom Aussatze reinigen könnte (vgl. II, 235 ff.). — Die Rede findet sich der Hauptsache nach bei Ben. wiedergegeben (26010—53); dsgl. in den beiden Chroniken 33 bzw. 44. — 721—30. ... jussit sibi excidi sarcophagum silice et infra ecclesiam Fiscanno nomine deificae Trinitati consecratam ante locum stationis suae locare et uno quoque die sextae feriae quantum frumenti capax erat et quinque solidos pauperibus

---

1) *Letztere erzählen unterm Jahre 989, wo Lothar schon drei Jahre todt war:* Hoc tempore Lotharius, rex Francorum, terram Arnulfi invasit, quia sibi servire noluit. Atrepatensem urbem et munitiones plures cepit. Sed Richardus eum regi pacificavit.

2) *Vorher 26152 ff. berichtet er, unter Benutzung anderer Quellen als Dudo und Wilh. v. Jum., die Kämpfe Hugo's gegen Karl von Niederlothringen und die Gefangennahme des Letztern in Laon (vgl. Kalckstein 391 ff.). Später folgt er wieder Dudo und erzählt wie dieser den Zug Hugo's gegen Adalbert von Vermandois (26238 ff.).*

Ostern (vgl. Dudo 222), hier
1867 ff. erzählt. In der Umge
sollen sie ein Lusthaus besess
Dubois, Itinéraire de la Norm.
et aegrotare viribusque defice
Fiscanninae sedis secedere, ne
esset in plebe *Dudo 297;* A Ba
il morut; A Fescamp s'en fist
A ceus qui mort l'en aportasse
N'out soing que riens en fu
Radulf, Graf von Ivry, war
Richards I. und des Asperleng
S. Wilh. v. Jum. VII, 38 (288
Sein Sohn Johannes wurde nac
Erzbischof von Rouen und starb
II, 221, Ord. Vit. II, 312—13.
und von der Bestattung Richar
führlicher gehalten als bei Wace
Chroniken. Die erste berichtet:
manda lequel de ses fix il voloit

---

1) Die Uebereinstimmung

2) „Man erzählt von dem
Shakespeares, dass er sich seinen
artig aber ist, dass Nelson aus d

mon non porte.“ A sa fin se fist porter au moustier et ce fist comfes et commenier et commanda qu'il fust emfoiz a l'uis dou moustier ou degoutail (*vgl. V. 724*). Mors fu et emfoiz moult honorablement. Lendemain li arcevesques Robers, ces fix, i vint, qui desfoyr le fist por veoir .le, et dou sarquil vint tant bonne odor comme merveille. *Letzterer Zug nach Dudo (298):* Insecuta die, veniens comes Rodulfus cum episcopis ad tumulum, revellens sarcofagi coopertorium, invenit omnia ejus membra quasi vivi hominis; exinde manavit odor suavior fragrantia terebenthinae et balsami, afflans illorum olfactum. *Aehnlich die andre Chronik 46 und Ben. 26492—26502. — 768. Dudo (299) spricht auch von einer* capella, *sagt aber nicht, dass diese dem heil. Thomas geweiht wurde. Wohl aber Ben. 26507 und die dritte Chronik 46.*

769—814. Wilh. v. Jum. V, 1 (249 B), Ben. 26534—26658, erste Chronik 34, dritte 46, Robert von Torigni I, 28, II, 192, 218, 231, Ordericus Vitalis II, 10, 243, 365—6. — 769. Dieselbe in diesem Verse angegebene Jahreszahl 996[1]) *bieten übereinstimmend Dudo ed. Lair 299*[2]), *Wilh. v. Jum. (249 A), Ben. 26512, Rob. v. Tor. I, 28, II, 218, Chron. S. Stephani Cadomensis (Duchesne 1017 B), Ord. Vit. II, 10, V, 156. — Richard I. erreichte ein Alter von 64 Jahren, da er zur Zeit der Ermordung seines Vaters, die 942 stattfand, ein zehnjähriger Knabe war. — 776 ff. Eine ausführliche Lobeserhebung Richards II. hat Ben. an dieser Stelle (II, 384—6). — 787—96. Die Gründung der Abtei Fécamp*[3]) *erzählt Wilh. von Jum. nicht (vgl. Körting 49), wohl aber Ben. II, 387, dsgl. Rob. v. Tor. II, 192, Ord. Vit. II, 243. — 797—814. Vgl. Ben. II, 387—9, der Wace benutzt zu haben scheint. — Le Prevost und Michel zu Ben. 26646 bemerken, dass das was die beiden altfr. Dichter über die Ausschliessung nicht adlig Geborener von den höhern Ehrenstellen am Hofe Richards II. mittheilen*[4]), *im Widerspruch stehe mit der Auszeichnung, die dem Grafen Radulf von Ivry (s. V. 739) zu Theil wurde, dem Sohne eines Mühlenbesitzers im Vaudreuil.*

815—958. Wilh. v. Jum. V, 2 (249 C), Ben. 26659—26858. —

---

1) *In demselben Jahre starb Hugo Capet. S. Kalckstein 458.*

2) *Die alte Ausgabe von Duchesne (158 B) hat 1002.*

3) *Ueber spätere an der Kirche vorgenommene Veränderungen s. Le Prevost zu Ord. Vit. IV, 270.*

4) *Wilh. v. Jum. weiss hiervon nichts (vgl. Michel a. a. O., Körting 49).*

Die Erzählung vom Bauernaufstand ist bei den altfr. Chronisten bedeutend ausführlicher gehalten als bei W. v. Jum.[1]). *Ben. hat den Bericht von Wace noch mit Zusätzen mannigfacher Art weiter ausgeschmückt. Auf diesen Aufstand beziehen sich vermuthlich auch die Worte der ersten Chron. (34):* Il destruit ullagues, qui par mer et par terre faisoient grant damaige en son pais *und die der dritten (46):* Chil qui gardes estoient de sa tierre et de ses castiaus a premiers le guerroierent molt; mais par force il et li cuens Raous, ses oncles, les fisent venir en sa mierchi. *Vgl. Michel zu Ben. II, 389, 393. — 917. Radulf war nicht Graf von Evreux, sondern von Ivry. Auf diesen Irrthum, den auch Ben. 26785 begeht, macht schon Bréquigny in seiner zu Anfang des ersten Bandes angeführten Schrift p. 56 aufmerksam, später Le Prevost und Michel. Die Grafschaft Evreux besass Richards II. Bruder, der Erzbischof Robert; s. zu 253—4.*

959—1056. Wilh. v. Jum. V, 3 (250 A), Ben. 26859—27124, erste Chron. 34—35, dritte 46—47, Rob. v. Tor. II, 200—201, Ord. Vit. II, 12—13, 293. — 963. Diesen Sohn Richards I., mit Namen Wilhelm, erwähnt Wace hier zum ersten Male, während die andern Chronisten schon früher als ausser der Ehe erzeugt zwei Söhne, den eben genannten Wilhelm und Gottfried namhaft machen. Vgl. Dudo 289, W. v. J. IV, 18 (247 D), Rob. v. Tor. I, 25, Ben. II, 324. Was Michel zu Ben. 26862 in Betreff einer vierten Tochter Richards I., mit Namen

vaters der Herren von Harcourt. Dieselbe Angabe wie Wace hat Ben. 27081. S. Michel zu dieser Stelle. — 1047. Ueber die Gründung der Abtei S. Pierre-sur-Dive s. Michel zu Ben. 27085, Rob. v. Torigni II, 200, Ord. Vit. II, 12—13, 292—93 und im Einzelnen Richomme, Notice sur l'église et l'abbaye de S. Pierre-sur-Dive, Caen 1858. — 1050. Robert, Grafen von Eu, nennt Wace weiter unten 4837 und 6003 an hervorragender Stelle unter den Freunden und Rathgebern Wilhelms des Eroberers. — 1052. Der hier genannte Bischof von Lisieux hiess nicht Johannes, sondern Hugo (von 1050—77). Bei ihm versah Wilhelm von Poitiers das Amt eines Archidiaconus[1]*. Wace's Angabe*[2]*) ist nicht nur irrthümlich, sondern auch lückenhaft, da er zwar von drei Söhnen spricht (s. 1049), aber nur zwei mit Namen nennt. Der dritte hiess Wilhelm; s. Wilh. v. Jum. (250 C, 277 C), Ben. II, 404 und Michel ebd., erste Chron. 35, dritte 46—47.*

1057—1192. Wilh. v. Jum. V, 4 (250 C), Ben. 27125—27396, erste Chron. 35, dritte 47. — S. in Betreff dieses Krieges und der Zeit, wo er vermuthlich stattfand, Michel zu Ben. II, 406, der auch hier nach Wace gearbeitet hat. — 1081—2. .. ad littora Sarae devolvuntur *Wilh. v. Jum.;* Il ariverent au port de Sarre *erste Chron. 35,* Dreit en Sare sunt arive: Ic'est l'eve, ce m'est avis, Sor que Barbeflo est assis *Ben. 27186—8. Letztere Angabe ist ungenau, da Barfleur nicht an der Saire liegt. — 1082.* Barbeflo[3]) (*Var.* Barbeflie) *auch 4657, 4682, 9885, 10204, Ben. 15683, 27188, 33952, 41049, daneben* Barbefleu *9884,* Barbeflue Barbefloe *Brut II, 138, 143, 144, 273, dritte Chron. 68, Leben des h. Thomas Bl. 65b. — 1090. Néel (Nigellus) I. von Saint-Sauveur, Vicegraf vom Cotentin, lebte etwa bis 1040 oder 1042. S. Delisle, Histoire du château et des sires de Saint-Sauveur-le-Vicomte, Valognes 1867, p. 2—3. Wace erwähnt ihn noch weiter unten 1472 ff. als einen der Befehlshaber der Normannen im Kriege Richards II.*

---

1) Vgl. Körting, Wilhelms von Poitiers Gesta Guilelmi ducis Normannorum et regis Anglorum, Dresden 1875 S. 5.

2) Dieselbe, so auffallend sie ist, mag doch durch Verwechslung mit dem Bischof Johannes von Lisieux (von 1107—1141) entstanden sein.

3) Ord. Vit. nennt den Hafen Barbaflot *IV, 204, 410, Rob. v. Torigni* Barbeflutum *II, 233,* Barbefluvium *I, 261, 287, 305, 342; ebd. 287 Note steht* Barbiflodium. *Die moderne Form Barfleur verräth eine nicht zu verkennende volksetymologische Anlehnung an* fleur, *wie Harfleur, Honfleur, Fiquefleur u. a.*

mit Odo II. von Chartres und 2616 ff. im Feldzuge Roberts I. gegen Alan von der Bretagne. — 1097 ff. Vgl. Ben. 27248 ff. — 1125—37. Vgl. Ben. 27265—27281. — 1145—6. Der hier ausgesprochene Gedanke, der sich auf das was 1097 ff. gesagt worden ist bezieht, findet sich also bei Ben. 27307—10 wiedergegeben: Si sol les femmes nos i trovent, Ainz que cez nefs d'ici se muevent, Ja mar li fous ne li plus sage Jor querra mais plus grant damage. *Vgl. hierzu 1179—80, Ben. 27356—60. Auch bei Wilh. v. Jum. erzählen die Soldaten dem Könige Aethelred nach ihrer Rückkehr von Weibern, die am Kampfe Theil genommen hätten. Vgl. Michel zu Ben. II, 414, wo die betreffende Stelle des lat. Chronisten abgedruckt ist. — Nach Ben. II, 415 wurde Néel von S. Sauveur wegen seines tapfern Verhaltens gegen die englischen Eindringlinge vom Herzoge reich beschenkt.*

1193—1312. Wilh. v. Jum. V, 6 und 7 (251 C, 252 A), Ben. 27477—27821, erste Chron. 35—36, dritte 47—48, Rob. v. Torigni I, 28—29, Ord. Vit. I, 175—6, II, 206. S. ferner Michel zu Ben. II, 419, 424, 426, Dahlmann, Geschichte von Dänemark I, 94. — 1193 ff. Wace verschweigt, dass die Metzelei auf Anordnung Aethelreds stattfand, und zwar im Jahre 1002, am Tage des heil. Briccius (vgl. V. 1214), d. h. am 13. Nov. — 1215—8. Vgl. Ben. 27511—4. — 1221—30. Hiernach wohl Ben. 27521—37, dessen Bericht über die englisch-dänischen Ereignisse auch sonst mit der Erzählung von Wace vielfach übereinstimmt. — 1233 ff. Vgl. Ben. 27543 ff., das aber ebenso wie

die erste Chron. a. a. O. — 1348. Aethelred starb am 23. April 1016. — 1361—74. Mortuo Adelred filio Edgari rege Anglorum, succedit ei Edmundus, filius ejus, juvenis fortissimus, qui regnavit uno anno, et proditione occisus est, cujus cognomen Edmundus Ironeside, id est Ferreum latus *Rob. v. Torigni (aus Heinrich von Huntingdon) I, 31. Vgl. Ord. Vit. I, 177, Ben. II, 439—40, wo die Ermordung Edmunds erst nach der Vermählung Knuds erzählt wird. — 1375—84. Die Heirath Knuds mit Emma fand 1017, die ihrer Tochter Gunhild mit des Kaisers Konrad II. Sohn, später Heinrich III., im Jahre 1036 statt. — 1385—88. Ben. hat einen ähnlichen Passus an dieser Stelle (28034—40) und benutzt die Gelegenheit, seinem Gönner, Heinrich II., eine Schmeichelei zu sagen. — 1386. Wace redet hier von Richard I.;* nies *V. 1391 heisst an dieser Stelle Enkel, nicht Neffe.*

1397—1428 [1]). *Wilh. v. Jum. V, 5 (251 B), Ben. 27397—27476, erste Chron. 35, dritte 47, Robert von Torigni I, 31, II, 231. Vgl. zu diesem Abschnitt 263—68. — 1406—7.* aloer *anbringen, placiren, vgl. 9389;* fermaille, *prov.* fermalha *Verlobung, vgl. 9739, II, 3129. — 1409—20. Von reichen Geschenken, welche Richard seinem Schwager und dessen Begleitern zu Theil werden liess, weiss auch Ben. II, 416—7 zu erzählen. — 1410.* belez, *richtiger* beles, *sind Wieselfelle (vgl. II, 1668); s. Diez E. W.*[4] *519, der die vorliegende Stelle anführt und Schelers Anhang ebd. 754. — 1421. S. über den Fluss Coesnon oder Couesnon, der gewöhnlich als Grenze zwischen der Normandie und der Bretagne angesehen wird (vgl. II, 1109) Michel's Ortsnamenverzeichnis zu Ben. — 1426. Vgl. zu 267.*

1429—1706. Wilh. v. Jum. V, 10 (253 C), Ben. 28088—28658, erste Chron. 36—37, dritte 49—50. — Was den in diesem Abschnitt erzählten Krieg zwischen Richard II. und Odo II. von Chartres anlangt [2]), *so ist Wace sehr ausführlich im Verhältnis zu Wilh. v. Jum. (vgl. Körting 49). Noch eingehender und zugleich weniger abhängig von Wace als gewöhnlich ist Benoît's Bericht. — 1429 ff. Auch die Vermählung der dritten Schwester Richards II., Mathilde, von der Wace hier*

---

1) Die Erzählung von der Heirath Gottfrieds von der Bretagne mit Hedwig findet sich nur bei Wace erst an dieser Stelle; bei den übrigen Chronisten schon vor den englisch-dänischen Begebenheiten (Körting 49—50).

2) In Betreff der etwaigen Zeit desselben s. Michel zu Ben. II, 441.

Odo erhielt. — 1437. Die Ar
Perche (Arr. Mortagne) ganz
Trappe und fällt nicht weit
1443—4. Vgl. 10347—8. — 14
vocavit *Wilh. v Jum.*, Tuillie
28139, Tegulariae *Robert v.*
lariensis *ebd. I, 270*, Tegule
Tillières-sur-Avre, Arr. Evreux,
dieser Stadt. — 1472. Vgl. Del
p. 2. — 1473. Toeni (Toenei
Gaillon, am linken Ufer der
Andelys. Das Geschlecht der
kanntere Schreibung) leitete sich,
zählt, von einem Onkel Rollo's her.
ging der von Wace 1475 genann
auf der Pilgerfahrt nach Jeru
Spanien[1]*) um gegen die Ungläu*
zurückgekehrt, empörte er sich i
gegen den herzoglichen Knabe
Normandie er nicht anerkennen
Söhne wurde er aber bald darauf
getödtet. Vgl. hierzu Ord. Vit
Sohn Radulf s. weiter unten 76
von Meulan von 1015—1069 od
II. 409

II, 252. — 1495 ff. Bei Ben. II, 445—6 hält Néel eine längere Ansprache an die Besatzung von Tillières. — 1511—28. Vgl. Ben. 28220—27, 28238—47. — 1551 ff. Ben. II, 448 erzählt etwas anders als Wace: durch den ungestümen Angriff des Feindes wird Néel zum Weichen gebracht und ist im Begriff sich zurückzuziehen, als Roger und Radulf ihm zur rechten Zeit zu Hülfe eilen. Bei Wace dagegen hält Néel fest und unerschütterlich vorm Thor des Schlosses (vgl. 1525—6) den Vorstoss aus (1551—6). Der Verabredung gemäss (s. 1533—4) wirft sich nun Roger mit seiner auf der linken Seite (1528) von Tillières aufgestellten Abtheilung dem Feinde in die Flanke (1563). Während er ihn zum Weichen bringt (1569—70), setzt sich Radulf mit seiner rechts vom Schlosse postirten Mannschaft in Bewegung: es gelingt ihm, die Truppe Walrams auseinanderzusprengen und seine Vereinigung mit Roger herbeizuführen (1569—74). — 1625. a col estendu *d. h. mit nach vorn ausgestrecktem Halse, wie dies rasch Reitende oder Laufende zu thun pflegen. Vgl. 4114. — 1637 ff. Auch bei Wilh. v. Jum. ist die Erzählung von der Flucht Hugo's und seiner Verkleidung als Schäfer ziemlich ausführlich gehalten, dsgl. in den Chroniken. Sehr ansprechend ist auch der Bericht bei Ben., wo der als Schäfer verkleidete Graf sich seinen Verfolgern gegenüber närrisch stellt (28548—28573):*

Ceus porquei pastre ert devenuz
E por qu'il out les dras vestuz
Veit aproismier tot dreit vers sei:
Dunc fu il trop en grant effrei;
Kar s'est que nul d'eus l'aparceive
E qu'od teus enginz les (*l.* nes) deceive,
Mar est bailliz e maumenez.
De plusors fu araisoniez:
„Diva!“ funt il, „aveie nos!“
„Cheles, seignors, que dites vos?“
„Queu part alout le chevalier?“
„E portout il un esperver?“
„Va! nenal, fol, ainz ert armez.“
„Veire, il alout tot desfublez.“
„Di(t) nos qui s'en alout od lui.“
„Naie, certes, unques n'i fui.“
„Sunt se il auques esloignie?“
„Si je sui bien igneaus de pie.“
„Fol, mostre nos queu part aloent.“

dreitägiger beschwerlicher W
1655. Wegen fardres (*für* fa
1707—1830. Wilh. v.
Ben. 28659—28935, erste Chr
reges cum paganica multitud
in auxilium, Olavum scilicet
v. Jum., Dunt vint Laoman, r
Ben. 27904—5, C'est de Nor
Swave *ebd. 28668—9. — Der*
1713 in allen Hdschr. entstellt
in C Oslaf, *in D* Olef. *Um*
in den Text gesetzt worden, ei
vorgeschlagen hatte. Zur Unte
Chroniken (*37 bzw. 50*), Olain (
a lui; Apries chou manda li d
a Lacinari, le roi de Souave. 1
Michel zu Ben. 28669, der au
Normands verweist, Ord. Vit. I,
erstern Stelle. — 1719—20. S.
28734 ff. — Le Prevost weist
Kriegslist auch sonst bisweilen a
zwischen Conan von der Bretag
Conquereuil (*Loire inférieure,*
1783. Robert, König von Fra
Okt. 996 bis 20. Juli 1031

Erstere Form führt auf Coudres, südwestlich von S. André (Arr. Evreux), letztere auf Le Coudray bei Chartres.

1831—66. Wilh. v. Jum. V, 13 (255 A), Ben. 28936—29013, erste Chron. 37, 44, dritte 50—51, 59, Robert v. Torigni I, 30, 32, II, 219, 231, Ord. Vitalis II, 10, III, 230, 342, IV, 335, V, 156, Michel zu Ben. II, 469. — 1833, 1853. Die correcte echt franz. Form Juete[1]), *von der Michel a. a. O. redet, treffen wir auch in der dritten Chronik 51, 59, während Ben. nur die Form* Judiz *hat (28943, 28996, 32439)*[2]). *— 1839—40. Wilhelm starb schon 1025 nach den Chron. S. Steph. Cadomensis (bei Duchesne 1017 B) und den Annal. Uticenses (Ord. Vit. V, 156). — 1842—6. Adelais heirathete Rainald I.*[3]) *Grafen von Burgund (von 1027—57). Der zweite Sohn derselben, Guido, machte später gegen den Herzog Wilhelm seine Ansprüche auf die Normandie geltend; s. weiter unten 3611 ff. — 1847—52. Die Namen der beiden andern Töchter Richards II. werden sowohl von Wilh. v. Jum. als auch von Ben. und von den Chroniken verschwiegen. Die erste, die Balduin IV. von Flandern (von 989—1036) heirathete, hiess Eleonore (Aliénor gab schon Le Prevost an), die andere Mathilde. S. Chron. S. St. Cadom. a. a. O., Ord. Vit. V, 156, wo ihr Todesjahr (1033) angegeben ist. Die erste Chron. (37) sagt:* La tierce fu morte et fu emfole a Fescam o Williaume son frere (*s. vorher*) en une fosse, *die dritte (51):* La tierce moru virgene et gist a Fescamp joste son pere. *— 1853. Judith starb im Jahre 1017 und wurde in der von ihr gegründeten Abtei zu Bernay*[4]) *beigesetzt. Vgl. Chron. S. St. Cadom. a. a. O., Rob. v. Tor. I, 32, II, 219, Ord. Vit. V, 156. — 1858. Die Vermählung Richards II. mit der Papia erzählt Wilh. v. Jum. nicht an dieser Stelle, sondern erst VII, 7. Vgl. Rob. v. Torigni I, 32 (unterm Jahre 1024), Ord. Vit. II, 367. Ben. berichtet zweimal über dieselbe, zunächst an der gleichen Stelle wie Wace, nämlich II, 472, sodann III, 23, die Chroniken 44, bzw. 59. S. über die Papia Michel zu Ben. II, 472. — 1861. Wilhelm, Graf von Talou = Wilhelm von Arques; s. weiter unten 3415 ff. — 1862. Vgl. Ben. 29004. — 1863—6. Ueber Malger s. 4535, Le Prevost zu Ord. Vit.*

---

1) *Judith; vgl.* juif, *aber doch* Judas.

2) *Der Name steht an allen drei Stellen im Reime, zweimal mit* escriz, *einmal mit* fiz.

3) Bernart *bei Ben. 28965 ist ein Schreibfehler für* Reinaut.

4) *Rob. v. Tor. II, 194, Ord. Vit. II, 10.*

die eng anschliessende Trach
bauschigen Gewänder bereits
diese letztere weichliche Trac
selten schon im letzten Dritte
der Mönche, gegen welche Erzl
eiferte, werden Röcke mit w
wähnt, die man um den Leib
Die Mode der weiten Kleider
hand: eine Reaction trat jedoc
wieder knapper wurde. Vgl. H
1864, S. 532 ff., 558, 560. S.
verlieren, verlegen; vgl. Jubinal
I, 20, Besant de Dieu 3442, (
Fierabras 55 (Hdschr. C). A
beschränkter Anwendung vork
Ebenso wie hier ist chaeir *geb*
des Sept Sages (bei Burguy II,
Ne puet cheoir par aventure.

1979—2132. Die Anecdo
mittheilt, erzählt auch Ben. (2
Berichte der unsers Dichters a

---

1) Ord. Vitalis III, 32
Stelle die Einführung der la
schleppenden Gewänder

a. a. O. angiebt, findet sich auch diese Geschichte in der vorher erwähnten Chronique de Normandie. — 1983—6. S. Michel a. a. O. — 2011. gravereins (graverens *Ben. 26720*) *sind die Beamten, welche die Auflagen* (graveries *849*) *einzutreiben haben. — 2012.* Ne uolt uncore pas li reis a tant suffrir: Ainz uolt de lui, co dit, ses acuntes oir, Quant sis chanceliers fu, de quanqu'ot a baillir *Leben des heil. Thomas ed. Bekker Blatt 5a V. 21. Vgl. ebd. Bl. 6b V. 8. — 2016.* loee *bedeutet hier die Zeit, die man gebraucht um eine Meile zurückzulegen. Vgl. Cleomades 12187, Flore et Bl. ed. Bekker 2419. — 2129 = 2884. „Ich weiss nicht wie es zuging und was es sollte, was es bedeutete." Vgl. 2327, 2847, 2867.*

2133—2216. Wilh. v. Jum. V, 16 [1]) *(256 B), Ben. 29531—29720, erste Chron. 38—39, dritte 52—53, Rob. v. Tor. I, 32—33. — 2133. Ueber Hugo, Bischof von Auxerre und Grafen von Châlon-sur-Saône s. Michel zu Ben. 29537. Die Gefangennahme Rainalds datirt aus dem Jahre 1026, wie schon Le Prevost anmerkt. — 2166—72. Was unser Chronist in diesen Zeilen berichtet, findet sich weder bei W. v. J., noch auch bei Ben. und in den Chroniken. Dagegen bei Rob. v. Tor. I, 33 lesen wir:* Dedit etiam idem secundus Ricardus duas villas optimas in Normannia, scilicet Wellebof super Sequanam et Cambaium in Oximensi pago, antecessoribus Symonis comitis Vilcasini, ut liceret exercitum Normanniae pacifice transire per terram suam ad supradictam expeditionem peragendam. *S. die Anmerk. des Herausgebers.* Wellebum super Sequanam et Cambayum in Oximensi pago *merkt schon Le Prevost an, allein wir erfahren nicht, welchem lat. Chronisten er hier folgt.* Oellebuef (Wellobof *C*) *ist die bekannte Stadt Elbeuf,* Canbai = *Chambois* [2]) *ein kleiner Ort von etwa 600 Einwohnern im Arr. Argentan, nordöstlich von dieser Stadt, an der Dive. — 2180. Mirmande bei Valence (Dép. Drôme) liegt zu weit entfernt von dem Gebiete des Grafen Hugo, als dass es hier in Betracht kommen könnte. Le Prevost dachte deshalb an Marmagne, zwischen Autun und Châlon* [3]). *Bei*

---

1) Den Inhalt von Cap. 14 und 15 hat Wace übergangen (vgl. Körting 49). Er findet sich bei Ben. wiedergegeben 29287—29432 und 29433—29530, dsgl. in den Chroniken 38 bzw. 51—52.

2) Die Gestalt des Namens ist unregelmässig; s. Quicherat, Anciens noms de lieu p. 41.

3) Er verweist jedoch zugleich auf die Worte, die Heinrich v. Huntingdon (lib. VII) Wilhelm dem Eroberer vor der Schlacht bei

Ben. 29615, 29629 sowie in den Chroniken 39 bzw. 52 heisst das Schloss wie bei Wace; Wilh. v. Jum. hat Milinandum, *Var.* Milbiandum, *Rob. v. Tor.* Milmandum, *Var.* Minilandum, *die Chronique de Normandie (bei Bouquet t. XI p. 320 C)* le chastel de la Merveille. *Phil. Mouskes (angeführt von Michel zu Ben. II, 495) sagt:* Que la Mirmande a force prist. *Mit Rücksicht auf die Schreibung* Mirmandum Milmandum *darf auch an Mervans (Saône et Loire, Arr. Louhans) gedacht werden. — 2193—8.* Considerans igitur Hugo contra tantum exercitus robur se nullo pacto posse resistere, equestrem sellam ferens humeris, provolutus genibus Richardi adolescentis, prece supplici veniam precabatur commissae temeritatis *Wilh. v. Jum. Vgl. Ben. 29660 ff. und die Chroniken 39 bzw. 52. Michel zu Ben. 29672 führt noch mehrere Belege an, die keinen Zweifel darüber lassen, dass die Art der Demüthigung, von welcher Wace hier redet*[1]*, eine ganz gewöhnliche war. Vgl. weiter unten V. 2443—9, wo Wilhelm von Bellême sich vor Herzog Robert I. in derselben Weise erniedrigt, und Fierabras 82, wo Gui de Bourgogne dem Emir folgenden Rath ertheilt:* Or va s'oste ta robe, tes cauces, tes solers. En la pure cemise soit li tiens cors remes, Sor ton col une selle d'un destrier sejourne, Si t'en va a Karlon pour la merci crier. *Hiermit ist die Stelle aus G. de Viane 1180 ff. zu vergleichen, wo Kaiser Karl seiner Meinung, der trotzige Gerhard werde bald gebändigt werden, Olivier gegenüber also Ausdruck giebt:* Ainz que m'en parte, iai nel te quier noier, Iert si aquis dan Gerard le guerrier, Que devant moi vendra' ngenoilier (*l.* vendra agenoilier) Et a nus piez por la merci crier, La sele a col[2]), k'il tendrait por l'estrier, D'un rousin graile ou d'un povre somier. *Vgl. auch Du Méril, Études sur quelques points d'archéologie et d'histoire littéraire, Paris 1862 p. 312. Anzumerken ist noch, dass Wace 2197—8 sagt:* Ceo esteit custume a cel iur De querre merci a seignur. *Hieraus erhellt, dass zu seiner Zeit der Gebrauch nicht mehr bestand. Auch sämmtliche von Michel angeführten*

Hastings in den Mund legt: Nonne idem dux patres vestros usque ad Mirmandam juxta Alpes adduxit?

1) Bréquigny p. 58 bemerkt, dass dieselbe für den Grafen Hugo noch um so erniedrigender sein musste, als er zugleich Bischof von Auxerre war.

2) Bekker führt zu diesem Verse die eben erwähnte Stelle aus dem Rou (2443—9) an.

Belege (s. vorher) beziehen sich auf Ereignisse, die vor dem Anfang des 12. Jahrh. spielen.

2217—50. Wilh. v. Jum. V, 17 (257 A), Ben. 29721—29872, erste Chron. 39, dritte 53, Robert von Torigni I, 33, II, 219, 231, 236, Ord. Vitalis I, 175, II, 10—11, 366, V, 156, Chron. S. Steph. Cadom. (Duchesne 1017 B). S. ferner Michel zu Ben. II, 498. — 2241—2. Richard II. starb am 23. August 1026. Wace's Angabe ist richtig, da Richards I. Tod im Jahre 996 erfolgte. Ungenau sagt Ben. 29851: Regne aveit vint e dous anz, *während das Todesjahr gleich darauf (29853) richtig angegeben wird. V. 29721 scheint Ben. dagegen die Lebensdauer Richards II. mit seiner Regierungszeit verwechselt zu haben. — 2245—8.* Primus Ricardus dux Normannorum et secundus Ricardus, filius ejus, apud Fiscannum levati de tumulis suis, in quibus separatim jacebant, post altare sanctae Trinitatis honestius ponuntur. Huic translationi Henricus rex Anglorum interfuit, et episcopi Normanniae, et dedit illi ecclesiae silvam de Hogis *Robert von Torigni I, 336—7. Vgl. ebd. II, 228 und des Herausgebers Anmerkungen zu der erstern Stelle*[1]). *Auch die erste Chron. (62) berichtet in ähnlicher Weise und zwar bei Gelegenheit der Aufzählung der Schwestern Heinrichs I. von England. Sie erzählt:* La quarte, Ade, fu donnee au conte Estene de Blois, dont il ot .IIII. fix: Williaume, Tiebaut, Henri, Estene. Williaumes li ainsnez ot l'onnour de Sori[2]) et fu peres l'abe Henri de Fescan, qui fist lever de terre les cors as .II. Richars dus de Normendie par le secont roi Henri, qui i fu et donna a celui jour a l'eglyse de Fescan .I. bos, qui a a non Hoges[3]). *Dieser Bericht ist deshalb merkwürdig, weil er sich in der lat. Quelle, der die Chronik hier sonst folgt, nämlich in der Fortsetzung des Wilh. v. Jum. (VIII, 34, Duchesne 310 C), nicht vorfindet*[4]).

---

1) Die Ueberführung der Gebeine Richards I. und II. fand am 11 März 1162 statt. Daraus dass Wace sagt, er sei selbst bei derselben zugegen gewesen, geht also hervor, dass der Bericht nach 1162 geschrieben ist.

2) Sully, Dép. Loiret, Arr. Gien. Vgl. Ord. Vit. II, 394.

3) Hiermit ist der Wald von Hogues gemeint, über dessen Lage nachzusehen ist Delisle zu Robert v. Torigni I, 337.

4) Benoît's Mittheilung über die Begebenheit (II, 503) ist in der Londoner Hdschr. lückenhaft und wird erst verständlich durch Hinzufügung der beiden Verse aus der Hdschr. von Tours, die nach 29860 einzuschieben sind.

2251—92. Wilh. v. Jum. VI, 1 und 2 (257 C, 258 A). Ben. 29873—30021, erste Chron. 39—40, dritte 53—54, Robert v. Torigni I, 33—34, II, 193, 219, 231—32, 236, Ord. Vitalis II, 10, 247, 366, III, 431—2, V, 156. — 2269—84. Porro dux Richardus dimisso exercitu Rotomagum rediit et cum suorum nonnullis, ut plurimi retulerunt, veneno mortem obiit *W. v. J.;* Li dus ne vesqui gaires apres la pais qu'il ot faite a son frere; un jour li prist maladie a Ruem, dont il morut, et dient auquant qu'il em fu envenimez *erste Chronik 40. Vgl. dritte Chronik a. a. O. und Ben. 29986—30003. Letzterer sagt:* Eissi furent mort par venim; Mais ne pout l'om estre devin Qui ce out fait, tant fu enquis; Porquant si fu sor les sons mis. — *Schon Bréquigny macht darauf aufmerksam, dass mehrere Chronisten erzählen, die Vergiftung Richards III. sei von seinem eignen Bruder Robert ins Werk gesetzt worden und dieser habe später die Pilgerfahrt nach Jerusalem unternommen um sein Verbrechen abzubüssen. Vgl. hierzu Michel zu Ben. 30001. — 2285.* Deus anz regna e neent plus *Ben. 30004. Beide altfr. Chronisten haben sich hier nach Wilh. v. Jum. (258 B) gerichtet, der 1028 als Todesjahr angiebt, dsgl. der Verfasser der ersten Chronik (40). Aber Robert v. Torigni I, 34 erzählt unterm Jahre 1026:* Hic tercius Ricardus eodem primo anno ducatus sui mortuus est. *Die Annalen des Mont-Saint-Michel (ebd. II, 219, 231, 236) schwanken zwischen 1026 und 1027. Vgl. Michel zu Ben. II, 508, Le Prevost zu Ord. Vit. II, 10. —*

filius secundi Ricardi, aedificavit monasterium Cerasiacense *Rob. v. Tor. II, 195*, Cereisi fonda noblement *Ben. 30052. S. Michel ebd. Die beiden Chroniken setzen die Gründung der Abtei Cérisy auf Rechnung des Herzogs Wilhelm; die erste sagt (50):* Li dus Williaumes fist et fonda l'abeie de Saint Vigor de Cerisi (*beinahe wörtlich so die dritte 61). Beide geben ungenau wieder was Wilh. v. Jum. VII, 22 (278 A) berichtet. Nachdem er angekündigt, dass er die Fürsten und Edelleute nennen werde, die sich um die Gründung von Kirchen und Klöstern in der Normandie verdient gemacht, fährt er fort:* Primum igitur ponam ipsum ducem Willelmum, patrem patriae, qui monasterium sancti Victoris Ceracii, a duce Roberto, patre suo, antequam Hierusalem pergeret, incoeptum, coepit et propagavit. *Vgl. Ord. Vit. II, 11. — 2309.* franchise *Schutzrecht, Asylrecht. — 2312.* rap = *neufr.* rapt. *Altfr. correcter ist die Form* rat *in den beiden Belegen, die Littré aus dem 13. Jahrh. anführt.*

2313—38, 2339—88, 2389—2430. Die drei in diesen Abschnitten erzählten Anecdoten finden sich nicht bei Wilh. v. J., noch auch in den Chroniken, aber bei Ben.[1] *(30062—30119, 30120—30203, 30204—30267) und nach Michel's Mittheilung ausserdem in der weiter oben S. 666 genannten Chronique de Normandie. — 2340. S. in Betreff des Schachspielens im Mittelalter Michel zu Ben. II, 514 ff. — 2348.* juste *Vase; s. Ducange* justa *2. — 2420. „Wenn er es Jemandem gab", d. h. wenn er es überhaupt verschenkte, nicht für sich behielt.*

2431—2526. Wilh. v. Jum. VI, 4 (258 D), Ben. 30314—30519, erste Chron. 40, dritte 54[2]*. — 2432. Wilhelm von Bellême war der Sohn des Ivo von Creil, später von Bellême, der nach Wilh. v. Jum. IV, 4 (240 C) und VIII, 35 (311 B) sowie Ord. Vitalis III, 88—89 bei der Befreiung Richards I. aus der Gewalt des Königs Ludwig von Frankreich betheiligt war (s. II, 2414—34). — 2439. In Betreff dieser Belagerung s. Michel zu Ben. II, 525. — 2443—6. Vgl. Wilh. v. Jum., Ben. II, 526 und die Chroniken und weiter oben zu 2193—8. — 2467—76. Die entsprechende Stelle bei Wilh. v. Jum. (259 A) lautet folgendermassen:* Warinus igitur, postquam Gunherium de Belismo, militem bonum et amabilem, qui nihil mali suspicabatur, sed potius ei ridens ut amico congratulabatur, sine causa capite

---

1) *Dieser hat auch hier wieder Wace in ausgiebiger Weise benutzt, vornehmlich was die beiden letzten Geschichten anlangt.*

2) *Hier sind einige Namen arg entstellt: aus* Belesme *ist* Blois, *aus* Alencon Lanson *geworden.*

Garin, si cum sui lisanz,
traison occis, Cum ici v
Gohiers, Qui mult esteit b
Ne qui vers lui ert en dotar
Trotzdem heisst es weiter:
pout tot son buen faire,
veiant sa gent l'estrangla,
Streng genommen müsste s
scheint dies jedoch nicht
erhellt: Ne fu repentanz r
Por ce de lor forsenerie (
Warins erfolgte, wird aus
nisten nicht klar, ebenso
bemerkt, der, als er auf
Robert von Bellême, dem
kommt, das Ereignis kurz
de Damfronte, quem daem
2489 ff. Verum plurimi e
eis occurrerunt et intra sa
commiserunt ac suffragan
v. Jum. (*259 B*). *Die Er*
von welchem hier die Rede
noch fort in den Namen
Blavou, zwei Dörfern nord
Dorf ist Pervenchères. Ver

gemeint, südwestlich von dem von Michel angeführten Orte, der selbst südlich von Mortagne zu suchen ist, an der Chaussee, die von dieser Stadt nach Bellême führt. — 2511—14. Die Gefangennahme und das schmähliche Ende Roberts von Bellême[1]) *erzählt Wilh. v. Jum. VI, 7 (260 C), also erst später, nicht unmittelbar im Anschluss an den Tod des Vaters wie Wace (vgl. Körting 52). Ben. (II, 530—31) stimmt in der Reihenfolge mit Wace überein. —* Balun *(2511), bei Ben. (30502)* Baleun, *jetzt Ballon, liegt etwa vier Meilen nördlich von Le Mans. — 2517. Den Beinamen* Talevaz (Talavatius Talvatius *bei Wilh. v. Jum. und Ord. Vit.) führte Wilhelm von Bellême nach Le Prevost (zu Ord. Vit. III, 422) von seiner Gewohnheit einen* talevaz[2]) *bei sich zu tragen. Dieser Beiname verblieb mehreren seiner Nachkommen, z. B. seinem Enkel, dem bekannten Robert von Bellême (s. 9947 ff.). — 2521—22. Vgl. W. v. Jum. VI, 7 (260 D) und besonders VII, 10 (271 D):* De crudelitate Willelmi Talavatii *etc., sowie den darnach bearbeiteten Bericht in der ersten Chronik 47—48. — 2525—6. Wace spielt hier auf spätere Ereignisse an. Heinrich I. war es, der im Jahre 1112 Robert von Bellême gefangen setzte und dessen Stammsitz Bellême seinem Schwiegersohne Rotro von Perche verlieh. S. Wilh. v. Jum. VIII, 35 (311 A), Robert v. Torigni I, 144, Ord. Vit. IV, 305.*

2527—94. Wilh. v. Jum. VI, 7[3]) *(260 B), Ben. 30686—30803, erste Chron. 41—42, dritte 55—56*[4]), *Rob. v. Torigni II, 219, Ord. Vitalis I, 179, III, 157, 223—4, V, 33. S. ferner Michel zu Ben. II, 537. — 2536. König Robert von Frankreich starb am 20. Juli 1031. — 2554. Da Heinrich im Jahre 1032 zu Herzog Robert nach Fécamp reiste und Ostern in dem genannten Jahre auf den 2. April fiel (s. Le Prevost zu Ord. Vit. III, 223), so lässt sich die ziemlich unbestimmte Angabe von Wace „einen Tag vor Palmsonntag" genauer*

---

1) *Vgl. Ord. Vitalis V, 4.*

2) *Hierunter ist nach Littré, der aus unserm Gedichte die Stelle II, 1770 anführt, ein grosser viereckiger Schild zu verstehen.*

2) *Den Inhalt von Cap. 5 und 6 hat Wace übergangen. Er findet sich bei Ben. 30520—75 und 30576—30685 wiedergegeben; dsgl. in den Chroniken 40—41 bzw. 54—55. Diese Lücke berühren Michel zu Ben. II, 531 und 533 sowie Körting 52.*

4) *Nur diese beiden Chroniken, nicht aber Wace und Ben., berichten nach Wilh. v. Jum. von dem Beistand, den des Herzogs Onkel Malger von Corbeil (s. zu 255) dem Könige Heinrich leistete.*

gesin *und 30792—98:* P
rendu s'onor E tant d
retrait, Le fist saisir de
Chaumunt e de Ponteis
autem, in regno confirma
beneficio suo totum Vul
donavit. — *2593—4. Wä*
riss Heinrich I. das Vexi
2595—2738. Wilh.
erste Chron. 42, dritte 56.
zwischen Robert und Ala
theilt im Verhältnis zu Wa
bearbeiteter Bericht dage
2603—4. Vgl. 267, 1425. -
castrum, quod vocavit C
conseil de sun barnage F
gent e fort e bel, Charru
apelez *Ben. 30825—29;* .
non Carroges *erste Chron.*
que on apiele Caroges *dr*
reits Le Prevost bemerkt, u
Flecken etwa 2 Meilen süd
Couesnon. — 2616. Néel v
führte Werk p. 2. — 2618
Auverez Jaianz *Ben. 3083*

Ben. 30871—3. — 2687. Maslou *ist der bekannte Schutzheilige der Bretonen,* Sanctus Maclovius: La fu bien escriez de Bretons sainz Malax *Chanson des Saxons I, 195;* Dieus, dist li bers, sains Malous de Bretaigne *Auberi 20, 3. Vgl. Guill. d'Orenge S. 231.*

2739—2832. Wilh. v. Jum. VI, 10 und 11 (265 C, 266 A), Ben. 31020—31215, erste Chron. 42—43, dritte 56—57. S. ferner Michel zu Ben. II, 548, dessen Benutzung von Wace auch hier an einzelnen Stellen deutlich vor Augen liegt. — 2764—6. Vgl. die Beschreibung eines Sturmes in Wace's andern Gedichten: Brut I, 119, 285—6, Nicholas 9, Marie 4—5. — 2779—83. Vgl. 5322—25. — 2791—2802. Dux autem Robertus quandam partem classis Rabello fortissimo militi tradidit ac ad affligendam incendiis et praedis Britanniam direxit *W. v. Jum. (266 A);* Dunc a li dux, qui mult fu bel, Fait apeler a sei Rabel, Forz home e proz e sage e granz E de maintes choses sachanz; Cointe ert e veize chevalier E si esteit bon mariner. A celui a li dux baillees La meitie bien de ses maisniees Por aler destruire Bretaigne *Ben. 31152—60. Der hier genannte* Rabel[1]) *war vielleicht ein Glied der Familie Tancarville. Vgl. Michel zu Ben. 31153 und das dort angeführte Werk über die Herren von Tancarville von Deville, sowie Robert v. Torigni I, 184 Anmerk. 2, 185 A. 3, 206, 218. — 2826 ff. Le Prevost setzt diese Aussöhnung ins Jahr 1030.*

2833—78. Die in diesem Abschnitte enthaltene Erzählung von dem Liebesverhältnis des Herzogs Robert zu der Harlette[2]) *findet sich nicht bei Wilh. v. Jum. (Körting 51). Dagegen hat Ben. nicht nur alles das ausführlich wiedergegeben was Wace mittheilt, sondern ausserdem vorher einen langen Bericht, in welchem von dem Mädchen eine eingehende Schilderung entworfen wird und die näheren Umstände berichtet werden, welche der Vereinigung der Liebenden vorhergingen (31216—31440). — 2841—56. Ben. 31441—75. — 2857—78. Ben. 31482—31513. — 2847, 2867. S. zu 2129. — 2874. S. Michel zu Ben. 31502.*

2879—2902. Auch den Inhalt dieses Passus treffen wir nur bei Wace und Ben. (31536—67), nicht bei Wilh. v. Jum.; die 2903—30 erzählte Anecdote von einer Prophezeiung, die Wilhelm Talevaz

---

1) Die irrthümliche Schreibung Tavel bei Wace berührt Körting 52.

2) Die nur von der Hdschr. C gebotenen zehn Verse (s. Var. zu 2838) sind vielleicht echt, trotzdem dass im siebenten Verse die Declinationsregel im Reimworte ausser Acht gelassen ist und die vier letzten Zeilen passender nach 2840 folgen würden.

(s. vorher zu 2517) gethan haben soll, ausschliesslich bei Wace[1]). *Die Prophezeiung ging zum Theil in Erfüllung. Wilhelms Enkel Robert von Bellême ward auf Befehl Heinrichs I. in den Kerker geworfen und starb in Gefangenschaft; s. weiter oben zu 2525—6. Ein noch härteres Loos traf seinen Urenkel Wilhelm von Mortain*[2]), *der zugleich mit Robert II. bei Tinchebrai in die Gewalt Heinrichs I. gerieth und für seine Anhänglichkeit an den Herzog grausam büssen musste. S. zu 10429. — 2906. Séez, Bellême und Vignats. Letzteres liegt wenige Meilen südöstlich von Falaise. — 2921—2.* Hu *sei dir,* hu *sei dir von mir zugerufen, d. h. ich möchte dich von mir fortscheuchen, dich verwünschen.*

2931—3252. Wilh. v. Jum. VI, 12[3]) *und 13 (266 B, 267 A), Ben. 31586—31778, erste Chron. 43—44, dritte 57—58, Robert von Torigni I, 34, 39, II, 220, 232, 236, Ord. Vitalis I, 179, II, 11, 102, 366, III, 224—5, V, 156. — 2963. Die Bastardschaft Wilhelms wird hier nur angedeutet vom Herzog, der sich bei Ben. II, 571—2 deutlicher darüber auslässt. — 2985—94. Der Inhalt dieses Absatzes fehlt bei Wilh. v. Jum. (vgl. Körting 51) sowie auch in den Chroniken an dieser Stelle. Ben. berichtet nur die Einsetzung Alans als Regenten (31678—85), nicht aber dessen Tod. Letztern erzählt er jedoch III, 186 nach Wilh. v. Jum. VII, 33 (286 B)*[4]). *Vgl. in Betreff der Vergiftung Alans ferner Ord. Vit. III, 225. Er starb am 1. Oktober*

mit denen unser Dichter seinen Bericht ausgeschmückt, ist von ihm reproducirt worden. — 3004—5. S. zu 2180. Das nochmalige Zusammenbringen von Mirmande mit Burgund könnte auf den Gedanken führen, dass an beiden Stellen ein von Wace selbst verschuldeter geographischer Irrthum vorliegt. — 3167—8. Vgl. Ben. 31732—3. — 3225—52. Zu bemerken ist, dass zwar Wace und Ben. [1]*, nicht aber Wilh. v. Jum. und die Chroniken etwas von einem gewaltsamen Tode Roberts wissen. Die dritte Chron. erzählt (58):* Quant parvenus fu au Saint Sepulcre, .VIII. jors i demoura, et cascun jour aloit orer devant le Saint Sepulcre et plouroit de moult boin cuer; tout adies la moitie del jor disoit en plourant ses orisons. En son repairement s'en vint a une cite qui est apielee Niche: la li prist maladie, si moru et fu enfouis en la tierre, en la mere eglyse. *Die erste Chronik berichtet (43):* Par .VIII. jours sejorna li dus dedenz la sainte cite de Jherusalem et chascun jor estoit bien a genous demi le jour devant le saint Sepucre, en disant ses oroisons en plourant. Quant honore l'ot de tout son pooir, si prist congiet de son repairement et entra en ses nes il et sa gent, et tant erra par mer qu'il vint par deca Gennes, a une cite qui a a non Niche. La ariva et por maladie, qui en mer li estoit prise, ne pot errer, et tant jut malades qu'il morut, et fu emfoiz en la mere eglyse. *Offenbar verwechselt der Chronist hier Nicäa mit Nizza, da er sonst nicht* Gennes = *Genua erwähnt hätte. — 3226. Wace ist der Einzige, der das Todesjahr Roberts (1035) nicht angiebt. S. dagegen Wilh. v. Jum. und die übrigen weiter oben angeführten Chronisten. — 3235. Der hier ge-*

---

1) *Der Bericht des Letztern lautet (31734—31745) folgendermassen:*

Quant od saintes devotions
Out fenies ses oreisons
Li dux, si se mist el repaire.
Senz mal, senz ire e sen contraire
Vint desqu'a Niques, ce lisom;
Mais un sathan cuilvert, felon,
Reneiez de sa compaignie,
Partiz del fiz sainte Marie,
Li dona intoussique a beivre,
Par qu'il le fist de l'alme seivre:
Morut, ce fu dol e damage,
C'uncor ert en son bon eage.

... auch die Mitthe
aus dem heil. Lande nac
Turstin lesen wir nur bei
(des Herzogs) Mutter her
er höfisch und verständig
im Dienste der Mutter des
samer, 3239 allein in Pare
zu beziehen. Aber auch de
anderer: De par sa mere f
fahr Turstins von der Mut
stammte, mit ihr verwandt
3253—3300. Wilh. v.
Ben. 31779—31887, erste C
39, II, 220, 232, 236, Ord.
III, 228—9, V, 156. — 3268
norm. Edelleute, die sich ge
von Ferrières-Saint-Hilaire (
Broglie, an der Charentonne)
Société des Antiquaires de N
selben zu Ord. Vit. I, 180;

---

1) Wace's Verhältnis zu
Wilhelms des Eroberers anlang
dessen was er von 3253—9366
Schriftsteller, während dieser
Anzahl wichtiger Ereignisse mi
Vgl. Körting 54—62. Dageg
an den alten

Montfort-sur-Risle, s. Wilh. v. Jum. VII, 38 (289 A), Le Prevost zu Ord. Vit. I, 180[1]*). Die Söhne beider Edelleute nahmen an der Schlacht von Hastings Theil. S. weiter unten 8389, 8370 und 8503.*

3301—3382. Wilh. v. Jum. VII, 5 (269 C), Ben. 32096—32317, erste Chron. 45, dritte Chron. 58—59. — 3329. Das in einer Anmerkung zu diesem Verse von Le Prevost begangene Versehen hat dieser Gelehrte selber später verbessert (zu 8390). Giselbert Crispin und Giselbert, Graf von Brionne, sind zwei verschiedene Persönlichkeiten. Der Irrthum ist vermuthlich durch die genealog. Tabelle der Grafen von Brionne bei Duchesne 1085 entstanden, wo bemerkt wird: Gislebertus comes Brioniae, tutor Willelmi II. Normanniae ducis, cognomento Crispinus. *Letzteres eben nach Wilh. v. Jum. 269 D. Die Chroniken erwähnen den Namen nicht, wohl aber Ben. 32189 ff. — 3377. S. zu II, 1680.*

3383—3414. Wilh. v. Jum. VII, 6 (270 A), Ben. 32318—32425, erste Chron. 45, dritte 59. — 3383. Turstenus cognomento Guz, Ausfridi Dani filius, qui tunc praeses Oximensis erat *Wilh. v. Jum.*, En Oismeis aveit un vesconte, Qui Tosteins esteit apelez *Ben. 32319—20,* Tostains li Gois, quens de Wismois *erste Chron. Die dritte Chronik ist an dieser Stelle sehr verderbt:* Constans d'Englos (*Var.* Tostains de Glos), li cuens des Coustentinois. *Ord. Vitalis II, 60, 105 erwähnt diesen Turstin als Vater Richards, Vicegrafen von Avranches. — 3413—14. Schon Le Prevost und Körting (57) weisen darauf hin, dass das Geständnis, das Wace hier macht, mit Recht Wunder nehmen muss, da Wilh. v. Jum. ausdrücklich sagt und zwar in demselben Cap.:* Post haec Richardus Turstini filius optime duci servivit et sic patrem suum duci reconciliavit et ipse multo majora quam pater perdiderat adquisivit. *Dieselbe Nachlässigkeit begeht Ben. (32422—5):* Deseritez de Normendie Fu si Tosteins par sa folie; Ne truis ne granment n'ai que faire, S'il unques puis i out repaire. *S. Michel zu dieser Stelle. Die Chroniken aber sind W. v. J. gefolgt.*

3415—3576. Wilh. v. Jum. VII, 7 (270 B), Ben. 32426—32623, erste Chron. 45—46, dritte Chron. 59—60, Wilhelm von Poitiers (Gesta Guillelmi ducis Normannorum et regis Anglorum, bei Duchesne 184 B — 186 A), Ord. Vitalis I, 184, III, 42, 232—33. — 3415—21. S. weiter oben 1858 ff. — Die Empörung Wilhelms von Arques fand,

---

1) Vgl. auch die geneal. Tabelle bei Duchesne 1096. Getrennt von dieser Familie ist die der Grafen von Montfort-l'Amaury (Arr. Rambouillet). S. ebd. 1092.

Albinum jussit *W. v. Jum.*
Cauf, Arr. Dieppe, c. Envern
3497 ff. Die fingirte Flucht
Schilderung der Schlacht von
Die Gefangennehmung des
W. v. Jum., Ben. und den
Hugo Bardulphus ipse iten
Ingoram II., Graf von Pont
gefangen genommen wurde
nung „Graf von Abbeville[2]*“*
Auch in den Chroniken heisst
Vitalis Graf von Ponthieu, b
Boulogne: Ingelrannus Pontivi
et cum eo quamplures viri
(185 C); vgl. Ord. Vit. III, 2
Chevaliers nobles e preisanz,
—4. — 3521. Diese Zeile sche
Vielleicht: E a la tur d'Arch
Wilh. v. Poitiers (184 D), Ord.
Wilhelms aus Valognes nach A
aber, wie Le Prevost und Tail
insofern ab, als er sechs Begleiter
eintreffen lässt. — 3546. Die Fi
meint; vgl. 3692, 3763, Ben. 3288

helm vermuthlich über Troarn nach Pont-l'Evêque, von hier nach Pont-Audemer. Um von Pont-Audemer nach Caudebec zu gelangen, musste er die Seine überschreiten (dies geschieht heutzutage bei Guerbaville); Baons-le-Comte, das Wace anführt, ist ein kleiner Ort ganz nahe nordöstlich bei Yvetot. Der Weg von hier nach Arques ging wohl über Bacqueville. — 3576. Wilh. v. Jum. und die Chroniken berichten dies nicht, sondern erzählen, dass Wilhelm von Arques nach der Uebergabe des Schlosses mit seiner Frau, der Schwester Guido's von Ponthieu, zum Grafen Eustach von Boulogne sich begeben und hier bis an sein Ende gelebt habe. Ben. sagt (32615—6): De trestote la terre fors Fu puis Guillaumes eissilliez.

3577—3600. Der Inhalt dieses Abschnittes findet sich nur bei Wace (vgl. Körting 55). Die Persönlichkeit, deren Eintritt ins Kloster Cérisy Wace berichtet, haben wir als einen der beiden Heerführer des Herzogs Robert I. in dem Kampfe mit den Bretonen (2618) kennen gelernt. In Betreff der Schenkungen, von denen 3593—8 die Rede ist, verweist Le Prevost auf das Monasticon anglic. 960—61; l'iglise desouz Roen, *von welcher die Hdschr. D spricht, soll die Kirche von Surrain (nordwestlich von Bayeux, nicht weit von Trevières) sein. Allein die drei Verse, die nur D bietet, sind verdächtig, weil der Reim zu* Roen *fehlt. Auf der andern Seite bleibt freilich die Möglichkeit nicht ausgeschlossen, dass der dritte Vers* Donc a grant prou et grant gaain *ein Zusatz des Schreibers ist, und die Richtigkeit der Angabe Le Prevost's vorausgesetzt, der noch hinzufügt, dass Surrain auf alten Karten als* Surhannum *oder* Surannum *erscheine, könnte gelesen werden:* E de l'iglise de Surrain La tierce part qu'a en sa main. — *In dem 3593 genannten Orte erblicken die ersten Herausgeber Louvières (nordwestlich von Surrain gelegen, nicht weit von der Meeresküste), was mit den Lesarten der Hdschr. sehr wenig in Einklang zu bringen wäre*[1]. — Saint Lorenz *(3596) vielleicht = Saint-Laurent-sur-mer bei dem eben erwähnten Louvières;* Taisie *(3597) = Tessy, Arr. S. Lô, südwestlich von Torigni, an der Vire*[2].

3601—4242. Wilh. v. Jum. VII, 17 (275 C), Ben. 32624—33917,

---

1) Genau zu dem was A bietet würde der Form nach Louvres (Dép. Seine et Oise, Arr. Pontoise) stimmen, kommt jedoch wegen der Lage kaum in Betracht; die Lesart von D weist auf Lieurey (Arr. Pont-Audemer) oder Lieury (bei S. Pierre-sur-Dive) hin.

2) Auch bei Trevières liegt ein kleiner Ort Tessy.

erste Chron. 49[1]), *Robert v. Torigni I, 44, II, 220, 232, Wilh. v. Poitiers (Duchesne 179 C — 180 B), Ord. Vitalis I, 180—82, II, 373, III, 159, 230—32, 342, IV, 335, V, 157, Delisle, Histoire du château et des sires de Saint-Sauveur-le-Vicomte, p. 4—18, wo eine Uebersetzung des Berichtes von Wace (3601—4188) gegeben ist. — 3604. Da die Schlacht von Val des Dunes 1047 stattfand und Robert I. 1035 starb, so ist Wace's Angabe* duze anz *richtig. Dieselbe macht Ben. 32655. — 3605—6. S. 3635—7. — 3611—4. Vgl. weiter oben 1842—6. — 3634.* Si fist cum cil qui mal espleite, Qui le tot pert quant tot coveite *Ben. 32736—7. — 3635—7.* Secum itaque in pessimas conspirationes univit Nigellum, praesidem Constantini pagi, Ranulphum Bajocensem vicecomitem et Haimonem agnomine Dentatum et alios potentes *Wilh. v. Poitiers (179 C). Diese drei Verschworenen nennt auch Ord. Vitalis III, 231; Wilh. v. Jum. aber nur Néel; dsgl. die erste Chronik. Was Grimald von Plessis (3637) anlangt, so spricht von ihm ausser Wace nur Ben. 32743 ff.*[2]) *und wie Michel ebd. anmerkt, die zum Theil bei Bouquet t. XI abgedruckte prosaische Chronique de Normandie (332 A). — Néel II. von Saint-Sauveur, Vicegraf vom Cotentin, war der Sohn von Néel I. Vgl. zu 1090 und das dort angeführte Werk p. 3. — Ranulf, Vicegraf vom Bessin, heisst 3795 Ranulf von Briquessard*[3]). *S. über ihn und seine Nachkommen Tailor 9. — 3668, 4224. Der Name des Narren lautet bei Ben. (32795) wie bei Wace. Le Prevost bemerkt, dass er bei Wilh. v. Jum.* Gallet *heisse; welche Stelle er aber hierbei im Sinne hat, haben wir ebensowenig wie Michel in Erfahrung bringen können. — 3692. S. 3546, 3763. — 3693. Saint-Clément-les-Vés auf der andern Seite des*

---

1) *Der Verfasser der andern Chronik hat diesen Abschnitt der norm. Geschichte überschlagen, dsgl. die folgenden Capitel von Wilh. v. Jum., den er sonst ziemlich genau reproducirt, und springt von VII, 9 gleich zu VII, 21 über.*

2) *Vermuthlich auf Grund des Berichtes von Wace, welchen er auch im Folgenden, wie bereits S. 678 A. erwähnt worden, benutzt hat. Der Name des kleinen Ortes Plessis-Grimoult, südwestlich von Thury-Harcourt, bewahrt die Erinnerung an den ehemaligen Besitzer. Vgl. auch Tailor 11.*

3) Bricasard *Ord. Vitalis IV, 346,* Brichesart *Robert v. Torigni I, 226 A. 1., bei Livry nordöstlich von Torigni. S. Le Prevost zu Ord. Vit. III, 359.*

Flusses, nördlich von Isigny. — 3701. Rie (auch Rye und Ryes geschr.) liegt nordöstlich von Bayeux. Ueber die Nachkommen Huberts s. Tailor 13. — Benoit, der die Begegnung Wilhelms mit Hubert sehr ausführlich und mit geschwätziger Breite erzählt, nennt den Ort gar nicht. — 3704. mote *„aufgeworfene Anhöhe mit festem Schloss“* [1]). *Vgl. 9920. — 3728.* Al gue passerent Foupendant *Ben. 33021. „On trouve encore“, sagt Le Prevost im Supplément aux notes historiques sur le Roman de Rou p. 9, „sur la carte de Cassini, un lieu nommé Foupendant, aux environs des Moutiers; mais il est dans la plaine, près d'un vallon sec, et n'a pu par conséquent être passé à gué, comme le dit notre auteur.“ Tailor in seiner Uebersetzung von Wace's Erzählung bemerkt p. 289: „The position of Folpendant is shown on ancient maps, north of Harcourt. It is certainly a little removed from the river, the Orne; but Wace's phrase does not necessarily imply immediate contact. He probably meant that they crossed the river about, or near, or opposite Folpendant.“ Einen Ort Foupendant verzeichnen auch neuere ausführliche Karten und zwar in gleicher Weise in der Umgegend von Les Moutiers und Thury-Harcourt, den beiden Oertern, in deren Nähe Le Prevost und Tailor ihn auf ältern Karten gefunden haben, nordöstlich von dem zuletzt genannten Flecken, rechts von der Landstrasse, die am rechten Ufer der Orne von hier über Les Moutiers nach Caen führt, am Saume des Waldes von Cinglais. Wenn Tailor's Ansicht die richtige ist, so könnte gelesen werden:* Folpendant ont passe al (au *haben auch CD,* al *Ben.; s. vorher*) gue, *d. h. sie passirten Foupendant bei der Furt. — 3729.* A Falcise vindrent tuit lie *Ben. 33023* [2]). *— 3773—6.* Les traitors escuminient E sor tote rien les (*l. vielleicht* d'els) maudient Grimout le fel, le reneie, Qui tot c'a fait et porchacie *Ben. 33098—33101. — 3787—3802. Vgl. Wilh.*

---

1) *Diez, E. W.*[4] *218.*

2) *„Guillaume suivit dans sa fuite la route du grand Vey, qui n'a été abandonnée que sous Louis XIV., et qui passait par Montebourg, Émondeville, Turqueville, la chaussée d'Audouville et Sainte-Marie-du-Mont, où l'on entrait dans l'eau près de Brucheville pour gagner Saint-Clément; de là à Rye, puis de Rye à Falaise, il prit des chemins de traverse. Il y a bien, dans les environs de cette dernière ville, une chaussée qui porte le nom de chemin du duc Guillaume; mais c'est une voie romaine, et le duc, au lieu de la suivre, aura eu grand soin de l'éviter pour ne pas être rencontré par les rebelles.“ Le Prevost, Suppl. etc. p. 9.*

1 Elson) und die Muance[2])
Namen Valesdunes[3]) s. Mich
dessen Ortsnamenverzeichnis p
I, 182, III, 231, Delisle, Hist
3841. Die Furt, von welcher
33283, ist nach Stapleton's
Vimont und Bellengreville (=
zu suchen. S. Le Prevost
Delisle a. a. O. p. 11. — 3845-
gegen Süden und Südwesten[4]) h
S. Le Prevost ebd. — 3847.
am linken Ufer der Muance ob
Königs hatte also sein bisheri
geben und sich dem Feinde, de
entgegen nach Westen gewandt.
vereinigen, bricht Wilhelm von
Taisson I. von Cinglais erwähnt
180. Einen zweiten Radulf Tai
des hier Genannten, führt Wace (8
auf. S. über die spätern Nachk
citirte Werk von Delisle p. 31 f
sicherlich übertreibend, von 100
wohl mit Le Prevost Thury, jetzt
vermuthlich eins der Hauptbesit
3951—60. Diese Schlachtrufe finden

1) Für Argences hat Ben. 32

3958. Der Schlachtruf Saint-Sever (von der Abtei Saint-Sever, einige Meilen westlich von Vire) kann nicht mit dem hier genannten Ranulf, sondern erst mit einem spätern Ranulf von Briquessard in Beziehung gebracht werden, einem Neffen des bekannten Hugo von Avranches und durch die Eroberung Englands Grafen von Chester, des Gründers von S. Sever, dessen Besitzthümer Jener erbte. S. Ord. Vit. IV, 422. — 3960. Haimo war Herr von Torigni (s. 4043); Saint-Amand ist ein nahe dabei nordöstlich gelegenes Dorf. — 3967—8. Vgl. Ben. 33554—5. — 3975—6. Joste n'i a ne joste faite, Mais qui la a s'espee traite Si li covient qu'il ne bet mie, Mais chaple et bot, fiere e ocie *Ben. 33568—71. — 4003—6. Aehnlich Ben. 33609—13. — 4041—4. Die drei Oerter Torigni, Evrecy (südwestlich bei Caen) und Creuilly nennt ebenso Ben. (33638—41) als Besitzthümer Haimo's:* Kar Haim as Denz, ce sui lisanz, Forz home e riches e puissanz, Qui ert Croili e Eurece, E qui sire ert de Torigne. *S. weiter unten 11125—8 und Tailor 24. Das Nähere über Haimo, wie seine Bestattung, hat Ben. übergangen. — 4059. Entweder ist Esquai ganz nahe bei Evrecy gemeint oder Esquay an der Seulle, zwischen Bayeux und Creuilly. — 4061—6. Le Prevost führt zu diesen Zeilen nachfolgende Stelle aus Wilh. von Malmesbury (lib. III) an:* Haimo in acie caesus, cujus insignis violentia laudatur, quod ipsum regem equo dejecerat, quare a concurrentibus stipatoribus interemptus pro fortitudinis miraculo regis jussu egregie tumulatur. *— 4075—92. Was in diesen Zeilen berichtet und bei Ben. 33660—74 reproducirt ist, scheint Wace zur Verherrlichung des jungen Herzogs eingeflochten zu haben. — 4147 ff. Vgl. 8877 ff. — 4163. Allemagne, südlich bei Caen;* Fontenei *wohl nicht das weiter entfernte Fontenay-le-Marmion, sondern S. André de Fontenay. — 4169—72.* Absorbuit non paucos fluvius Olna equites cum equis *Wilh. v. Poitiers (180 A). Vgl. Wilh. v. Jum. (275 D —276 A). Ben. (33750—57) sagt:* A l'entrer del saillir es undes Des rives hautes e parfondes Fu li damage e li tormenz E li estranges neiemenz, Si qu'a Chaam de la merveille En virent genz l'eve vermeille, E tanz furent cil qui neierent Que li molin en estancherent. *Was* Borbeillon *(4171) anlangt, so ist es möglicher Weise gar kein Eigenname, sondern = neufr.* bourbillon, *von* bourbe *Schlamm. — 4185—8. Dass Néel sich nach der Bretagne begab, erzählt auch Ben. 33878—83; Wilh. v. Poitiers (180 B) nur, dass er verbannt wurde. S. das Nähere hierüber in der Histoire du château de S. Sauveur p. 18 ff. Schon vor 1054 kehrte er in seine Besitzthümer zurück und starb im Jahre 1092. Ebd. p. 24. — 4190 ff. Ueber Brionne vgl.*

weit non, nez de Lingev
Richtigkeit der Lesart u
Lingèvres (nahe bei Till
geht aus dem was die bei
wichtig ist jedoch Wace's
auf die Spur helfen könnt
von Torigni I, 295; mehr
Herausgeber in einer An
Lingèwre. — *4235 ff. S. i*
der Güter Grimalds die a
Zu 4241—42 ist zu bemer
Dunes, d. h. im Jahre 104
konnte sie auch nicht mit
Le Prevost. Nach Ben. fa
haupt nicht statt, sondern
als Eigenthum zugewiesen (
4243—4511. Wilh. v.
erste Chron. 49, Wilh. v. P
II, 150, Ord. Vitalis II,
Sohn Fulco Nerra's, Graf vo
(zu Ord. Vit. II, 72) setzt
helm ins Jahr 1054. — 424
die Gewalt Gottfried Martell
1037—89) in Gefangenschaft
Martell und Wilhelm V

Herzog aufführen liess, während Benoît (34415) wieder mit Wace übereinstimmt. — 4313—6. Weder Méheudin noch Pointel, wie in der alten Ausgabe angemerkt wird, können hier als zwei Oerter gemeint sein, welche der Herzog auf seinem Wege von Domfront nach Alençon passirt, da er, um nach der letztern Stadt zu gelangen, schwerlich erst bis fast nach Argentan geritten sein wird. Es leidet vielmehr keinen Zweifel, dass der 4313 genannte Ort Méhoudin bei Couterne ist, über welchen noch heutzutage der directe Weg von Domfront nach Alençon führt. Was 4315 anbetrifft, so scheint es auf Grund einer Vergleichung der verschiedenen Lesarten nicht zu gewagt in dem erstern Ortsnamen Couptrain zu vermuthen. Die Lage von Saint-Samson ist von Le Prevost richtig angegeben: es liegt nördlich von Pré-en-Pail. — 4321 ff. Die hier mitgetheilte Erzählung von dem Streiche, der dem Herzog gespielt wurde, und der für seine Urheber so schlimme Folgen hatte, findet sich ihrem Kern nach bei W. v. Jum. Ben. hat mit einem gewissen Behagen die Schimpfreden, die bei Wace nur zwei Zeilen (4337—8) ausmachen, nicht ungeschickt also erweitert: Dan peletier, dan peletier! Savez vos rien de cest mestier? Vostre aiol Robert (*l.* Fobert) de Faleise Soleit mult bien bracier cerveise. Gentil home estes a estros, S'est bien que l'om se rende a vos; Mais ainceis, ses (*l.* s'en) voz ne remaint, Jeteront maint doleros plaint Li vostre es doves des fossez, Ou mult en aura d'enversez (*34503—12*). *Die erste Chron. erzählt:* Puis ala a Alencon et trouva outre l'eve .I. fort maison de gent qui le dedaignierent moult et l'apelerent peletier et batirent piax d'aigniaus en son despit[1]). — *4411—6. Von diesen drei Edelleuten nennt Wilh. v. Poitiers (182 D) sowie ein sich auf die Abtei Lire beziehendes Document (Robert v. Torigni II, 150—53) nur die beiden ersten. Den dritten führt wie Wace auch Ben. (34640) an*[2]). — *Wilhelm, Osberns Sohn, war väterlicherseits ein Enkel des Herfast, Bruders der Herzogin Gunnor und mütterlicherseits ein Enkel Radulfs, Grafen von Ivry (739). Nach der Eroberung Englands er-*

---

1) Nach Wilh. v. Jum.: Pelles enim et renones ad injuriam ducis verberaverant ipsumque pelliciarium despective vocitaverant, eo quod parentes matris ejus pelliciarii extiterant. *Wenn Ben. aber (34497—34500) sagt:* La pel li crient (tant l'unt vil), La creie e l'aguille e le fil. Ne sai coment furent si os. Lor reins en batent e lor dos, *so hat er im letzten Verse offenbar* reno *mit* ren *verwechselt.*

2) Ein Guillelmus filius Tierri *erscheint bei Rob. v. Tor. II, 303, dsgl. ein* Guillelmus Theodorici filius *bei Ord. Vit. IV, 342.*

Tor. II, 198, Ord. Vit. c
Tailor 95 und besonders
von Montgommeri[2]*), Sohn*
der Gunnor heirathete[3]*), u*
der Tochter von Wilhelm Ta
und nach der Eroberung Gr
und starb 1094[4]*). Wace*
und 8727 als einen der Ha
Vit. (II, 178) berichtet, dass
nahm, sondern in der Norm
blieb. Vgl. Michel zu Ben.
sich erweitert bei Ben. 34
(= Toroignaz; *vgl. S. 534*)
Tourangeaux heissen. Für
Peitevins[5]). — *4445—64.* Pr
habiturus, quale scutum, qual
respondent instituto eum itiner
quem vadit affore. Equum
tum et arma *Wilh. v. Poitie*
den Bericht ausschmückt, wer

---

1) Südwestlich von Pon

2) Zwischen Livarot (
de Montgommeri und S. Germ
zwei in der Nähe

und von einem vergoldeten Schilde redet (4446). Bei Ben. ist das Pferd[1]) *nun schon* blanc cume flor, forz e igneaus, *der Schild* od leunceaus D'or, en azor faiz e assis (*34710—3*). — *4482. Gottfried von Mayenne ist hier gemeint, der 5096* li plus forz hoem del Maine *genannt wird. Vgl. Ben. 34751 ff.*[2]).

4512—34. Wilh. v. Jum. VII, 21 (277 D), Ben. 34987—35056, erste Chron. 49—50, dritte 61, Robert von Torigni I, 34, 57, 64—65, II, 222, Ord. Vitalis II, 92—93, 188—89, 291, 303, 391—3, III, 159, 194. — 4514—6. Mathilde war die Tochter Balduins V. von Flandern, die Enkelin König Roberts von Frankreich, die Tochter seiner Tochter (die Adelaide hiess) von der Constanze. Ben. 35005—6 nennt Mathilde Niece Robert le rei de France E niece sa mere Costance. *Letzteres ist sehr verderbt und vielleicht zu bessern:* E niece ensement de Costance. — *4525—34. Es braucht kaum bemerkt zu werden, dass Wace in Aufzählung der Kinder Wilhelms und der Mathilde sehr lückenhaft ist. Sie hatten vier Söhne und fünf Töchter: Robert, Richard, Wilhelm und Heinrich, Agathe, Adelaide, Constanze, Adele und Cäcilie. Vgl. Ord. Vit. II, 188—89, III, 159. Wilh. v. Jum. spricht von vier Söhnen und vier Töchtern, giebt aber nur die Namen der Söhne an; Robert v. Torigni (I, 34) nennt vier Söhne und vier Töchter mit Namen (es fehlt Agathe); Ben. 35040 ff. macht dieselben fünf Kinder namhaft wie Wace, doch heisst die spätere Aebtissin zu Caen bei ihm* Aeliz. *V. 5700 und 5721 erwähnt Wace die Tochter Wilhelms, die Harold heirathen sollte und nennt sie fälschlich* Ele, *während sie Agathe hiess. Vgl. Ord. Vit. II, 391—92.*

---

1) chastel *34710 ist ein Schreibfehler für* cheval.

2) *Die Entstellung 4482 in der alten Ausgabe (9606) ist zunächst auf Nichtbeachtung des Querstrichs über* uit, *wie sie in B und D (nicht in A) vorliegt, zurückzuführen. Darauf trat eine Verwechslung zwischen Gottfried von Mayenne und Gottfried Martell ein und* cil *oder* cils *wurde in* cels *verändert, so dass aus „Als Gottfried kam, der von Mayenne" nun geworden war „Als Gottfried (Martell) sah die von Mayenne". Hiermit war aber der in allen Hdschr. gleich lautende Vers 4485 (9609)* A Giffrei Martel dist itant *nicht in Einklang zu bringen: ein Monolog Gottfrieds mit der Anrede* Sire *an sich selber hatte sein Bedenkliches. Durchaus unverfänglich musste es jedoch erscheinen, wenn man die Worte 4486—90 von einem Ritter reden liess und den Text also gestaltete:* Un chevalier li dist itant: Sire, vus n'irez mie avant.

70. Die Gründung de
Wace ausführlicher weiter
Malgers wurde im Jahre
sprochen; Erzbischof Mau
wir nur bei Wace (vgl. K
siedelung nach der Insel Je
ganz kurz berichtet (3511
Malgers lautet in A Guisl
scheint, nach dem Rou gea
338 C), aus der Michel zu
mittheilt, Gille. — *4590. I*
Malgers Michiel de Bayeul
II, 367. — Den Umgang d
Geiste (4591—4600) und sei
Chronik ebenfalls fast ganz
kennen, sehen. — 4607. W
kann kaum identisch sein mi
erwähnt wird, da der Hafen,
Cotentin liegen soll. In der
ment il estoit une fois en u
Constantin, si va dire au ma
de nous sera aujourdhuy noi
4637—4772. Wilh. v.
Ben. 33918—34233, erste Ch
(178 B), Emmae Annalorum

Aethelreds nach England und den Verrath Godwins wenigstens vor der Schlacht von Val des Dunes (vgl. Körting 57), dsgl. die erste Chron.; Benoît vor dem Kriege des Herzogs Wilhelm mit Gottfried Martell, so dass die Anordnung des Stoffes, chronologisch betrachtet, bei Wace die schlechteste ist. — 4640—46. Vgl. 1379—1392. — 4649. Was die Abstammung Harolds, der den Beinamen Hasenfuss hatte, anlangt, s. Michel zu Ben. 33936, Dahlmann a. a. O. 113. — 4657—60. Dieser Zug Eduards fand 1036 statt. Barfleur nennt ausser Wace noch Ben. (33952) als Einschiffungsort, Southampton (4659) machen auch Wilh. v. Jum., Wilh. v. Poitiers und Ben. (33953) als Ausschiffungsort namhaft; die Angabe von 40 Schiffen (4658) findet sich in gleicher Weise bei den drei zuletzt genannten Chronisten. — 4665—6. Nam Heraldum Angli deserere nolebant, vel quod est credibilius non audebant *Wilh. v. Poitiers (178 C). — 4683—85.* Interea frater ejus Alvredus milites non parvi numeri assumpsit portumque Wisanti petiit et hac transfretans Doroberniam venit *Wilh. v. Jum. (271 B). Vgl. Wilh. v. Poitiers a. a. O.* A Dovre passa de Wiscant *Ben. 34005;* Auvrez, ces freres, passa o grant gent de Wissant[1]) a Douvre *erste Chron. 46. — 4689—90. S. 5597 ff. — 4691. Ausser diesen drei Söhnen Godwins nennt Wace 7079 und 7857 noch einen vierten* (Lewine). *Ord. Vitalis II, 152 macht sieben namhaft. Der dort* Wlnodus, *bei Wilh. v. Jum. VII, 31 (285 C)* Wlnotus, *bei Ben. 36642* Vuilnoth, *in der ersten Chron. 52* Huinolt *genannte Sohn ist derselbe, der vom Vater an Eduard als Geisel überliefert und von diesem dem Herzog Wilhelm anvertraut wurde (5461). — 4719—32.* Capti sunt igitur Normanni et ligati qui venerant cum Alvredo, et cum ordine sederent, novem semper excapitati sunt et decimus remansit apud Geldeforte. Cum autem omnes interfecti essent nisi decima pars, nimium visum est Anglis tot superesse, feceruntque decimam decimari, et sic paucissimi evaserunt *Robert von Torigni I, 41—42. Vgl. Ben. 34072—87, der aber von einer doppelten Decimation nicht redet. — 4733, 4752. Harold starb am 17. März 1039, Harthaknud am 8. Juni 1042. Vgl. Dahlmann I, 117. Le Prevost und Tailor (35) geben den 10 Juli als Todestag des Letzteren an. — 4762, 5602. Der Name der Frau Eduards ist in sämmtlichen vier Hdschr.*

---

1) *Man findet auch* Witsant, *z. B. Leben des h. Thomas Bl. 58a, 65b. Der zwischen Boulogne und Calais c. Marquise gelegene Hafen Wissant war im Mittelalter einer der berühmtesten und wird u. a. schon im Rolandsliede ed. Müller 1429 erwähnt.*

entstellt überliefert worden; in den Chroniken steht sogar Ite *bzw.* Ydain. *Rob. v. Tor. I, 43 hat* Edieva[1]). *Auffallender Weise heisst die Königin bei Ben. (34171)* Gonnille. — *4764—68. Vgl. hiermit Wilh. v. Jum. (271 C), Vita Haroldi (Chroniques anglo-normandes p. p. Michel, II, 152), Ben. 34177—85, sowie die Chroniken 47 bzw. 60.*

4773—5014. Wilh. v. Jum. VII, 24 (281 B), Ben. 35177—35552, erste Chron. 51, dritte 62[2]), *Wilhelm v. Poitiers (186 B—187 C), Robert v. Torigni I, 46—48, II, 220, 232, Ord. Vitalis I, 184—85, II, 72, III, 160, 233—39, V, 157.* — *4780. Was das Wort* bigot *anlangt, so weist Diez E. W.*[4] *524, der die vorliegende Stelle anführt, darauf hin, dass es bei Wace nur ein Spitzname sei und am einfachsten durch die Annahme erklärt werde, die Normannen hätten sich der Schwurformel* bî got *(altfr.* par Deu) *häufig bedient und seien darnach benannt worden*[3]). Bigot *erscheint auch als Name (8571).* — draschier *(von* drasche, *neufr.* drêche) *wohl Malzesser, wie schon in der ersten Ausgabe angegeben wird.* — *4787 ff. Der Kriegszug Heinrichs I. nach der Normandie fand 1054 statt. Vgl. Wilh. v. Jum. (281 D), Ord. Vit. I, 184, Ben. 35551. Die im Anhang zu Rob. v. Torigni veröffentlichten Annalen des Mont-Saint-Michel setzen die Schlacht bei Mortemer zuerst (II, 220) ins Jahr 1054, nachher aber (232) ins Jahr 1053.* — *4804. Jenseits der Seine, d. h. von Bayeux aus gerechnet, wo Wace vermuthlich seinen Bericht abfasste*[4]). Belmont

der norm. Heeresabtheilungen Roger von Mortemer hätte genannt werden müssen. Dieser wird von Ord. Vit. (III, 236) sogar allein neben dem Grafen Robert von Eu erwähnt. Noch anders Wilh. v. Poitiers (187 B), der als fünften Hugo von Montfort nennt. — 4835. Walter Giffard, Herr von Longueville (Arr. Dieppe), war der Sohn Osberns von Bolbec und Avelinens, einer Schwester der Herzogin Gunnor [1]*. S. weiter unten zu 7625. — 4838—9. Ueber Hugo von Gournay s. zu 8479 und über die Familie Crispin Delisle zu Robert v. Torigni I, 286. — 4847. Vgl. S. 637 zu II, 2886. — 4849. Anstatt des hier genannten Edelmannes macht Ben. (35298) Wilhelm, Osberns Sohn, als beim Herzog weilend namhaft. — 4890.* gabil (*von* gab) *scheint eine von Wace gebildete Form zu sein. — 4900—22. Vgl. Ben. 35380—35416, der hier und auch sonst in diesem Abschnitte Wace an manchen Stellen benutzt hat. — 4927. Von diesem Walram, einem Bruder Guido's I. von Ponthieu, reden nur Wace und Ben. 35429, 35468, 35514. Wahrscheinlich Beide, sicher Letzterer, haben hier ein Versehen begangen. Benoît's Zeilen (35426—33):* Guion, le conte de Pontif, I pristrent, s'out ainz honte assez Que al herneis fust desarmez. Galeran son frere derrer, Qui mult par ert buen chevaler, Li aveient le jor occis: Por teu s'esteit mult entremis De lui vengier de son poeir *etc. sind nämlich offenbar eine erweiterte Reproduction dessen was Wilh. v. Poitiers erzählt:* Guido Pontivi comes ad vindicandum fratrem Ingelrannum nimis avidus captus est. *Es handelt sich eben um Ingoram von Ponthieu, der im Kampfe vor Arques getödtet worden war (3512—13). — 4945—6.* Novele qui tost vole et cort *Charrette 4140. Vgl. ebd. 4428. — 4954—66. Nach Wilh. v. Jum. (281 C) und Ord. Vit. (III, 238—39) war der Abgesandte des Herzogs Radulf von Toeny, der Sohn Rogers von Toeny (s. 1475). Vgl. Ben. 35478 ff., der nach Wilh. v. Jum. gearbeitet hat. Wace stimmt dagegen mit Wilh. v. Poitiers darin überein, dass er wie dieser den Namen des Abgesandten verschweigt und denselben seine nächtliche Botschaft von einem Baume herab ausrichten lässt. — 4960. Le Prevost führt in der ersten Ausgabe sowie zu Ord. Vit. III, 238 folgende auf die Schlacht von Mortemer bezügliche von unbekanntem Verfasser herrührende Verse an:*

Réveillez-vous et vous levez,
François, qui trop dormi avez;
Allez bientôt voir vos amys,
Que les Normans ont à mort mys,

---

1) *Vgl. Wilh. v. Jum. VIII, 37 (312 A).*

Joffroy Martel; mais sa g
die andere (62): Li rois H
grant ost o Joffroi Matel;
Mortemer. *Diese interessa*
zuführen, dass den Verfasser
bekannt war als in der Näh
Écouis und Grainville, an d
an welchem letztern Orte Hein
die Schlacht gegen Ludwig d
5001—14. Vgl. Wilh. v. Poit
5015—5134. Wilh. v. Ju
erste Chron. 51[3]*), Wilh. v. Pc*
Rob. v. Torigni I, 50, II, 22.
373, V, 157. — 5015—66. W
nach Wilh. v. Poitiers (187 C
Ben. — 5029—31. Auch Wilh.
Wilhelm von Poitou[4]*) als eine*
gegen den Herzog der Norman
Thouars[5]*), sondern statt seine*
(neufr. jouée *ist die Mauerdicke*
bedeutet dasselbe was man jetzt ei
5053. Der erste Herr von Estout
figurirt, ist Robert I., mit dem B

---

1) Auch Mortemer-l'Abbay
cienserabtei.

2) S. die ausführliche D
354—62

II, 399, III, 360 und die Anmerkungen des Herausgebers. S. auch weiter unten 8452. — 5067 ff. Der Kriegszug Wilhelms nach Maine fand 1063 statt und zwar nach der Schlacht an der Dive, welche Wace im folgenden Abschnitt (5135—5316) erzählt. Dieselbe irrthümliche Reihenfolge bei Wilh. v. Jum. und Ben. Vgl. dagegen Wilh. v. Poitiers und Körtings S. 659 A. 1 angeführte Schrift p. 27—29. — 5070. Herbert II.[1]*, Sohn Hugo's II., Graf von Maine, von 1051—62. — Wie Wilh. v. Poitiers berichtet, sollte Herbert II., um den Erbschaftsvertrag mit dem norm. Herrscherhause zu befestigen, eine Tochter Herzog Wilhelms heirathen, starb jedoch, bevor die Prinzessin ins mannbare Alter getreten war. Vgl. Ben. 35672 ff. Ebenso wurde die geplante Vermählung der Schwester Herberts II., Margarethe, mit Wilhelms erstgeborenem Sohne Robert durch den frühen Tod der jungen Gräfin vereitelt. S. weiter unten 9735 ff. — 5095. Bereits Le Prevost weist darauf hin, dass Wace hier Walter von Mantes mit Gottfried von Mayenne verwechselt hat*[2]*. Um uns die Entstehung dieses Irrthums zu erklären, brauchen wir nur den Bericht unseres Chronisten mit dem Wilhelms von Poitiers zu vergleichen. Nachdem dieser (189 B) erzählt, wie Graf Herbert vor seinem Tode seinen Untergebenen in eindringlichen Worten ans Herz gelegt, dass sie sich freiwillig der Herrschaft Herzog Wilhelms unterwerfen sollten, fährt er also fort:* At homines malefidi Galterium Medantinum comitem, cui soror Hugonis[3]) nupserat, receperunt invasorem desertores. *In* Galterius Medantinus *mochte Wace um so eher* Gaufredus Meduanensis (*i. e. Gottfried von Mayenne*) *vor sich zu haben glauben, als von diesem, der schon früher genannt worden, gleich darauf ausführlich die Rede ist, als von einem der hartnäckigsten Gegner des Normannenherzogs. Ben. hat das Versehen von Wace noch schlimmer gemacht: er nennt den Gegner des Herzogs (35713)* Gauter de Maaine. *Bei Ord. Vit. heisst er* Pontesiensium comes (*II, 102*), Pontesii comes (*II, 259*). *Er war Graf von Pontoise, Chaumont und Mantes. — 5119. Hier handelt es sich in der That um Gottfried von Mayenne (von 1059—99),*

---

1) *Michel zu Ben. 35651 verwechselt Herbert II. mit seinem Grossvater Herbert I.*

2) *Ausserdem müsste 5098* Herbert *in* Huon *verbessert werden.* Eve *aber, wie in der ersten Ausgabe 5097 (10219) die Schwester heisst, ist auf ein ergötzliches Misverständnis vielleicht schon des Schreibers von D zurückzuführen.*

3) *Biota (s. weiter oben zu 3235), die Tante Herberts II.*

den wir schon 4482 kennen gelernt haben. S. in Betreff der Belagerung und Einäscherung des festen Mayenne (5127 ff.) Wilh. v. Jum., Wilh. v. Poitiers (190 B), Ord. Vit. II, 103. Der Bericht des zuerst genannten lat. Chronisten findet sich erweitert wiedergegeben bei Ben. III, p. 138—39. — 5126. sens *bedeutet hier, wie auch sonst häufig, Richtung.*

5135—5316. Wilh. v. Jum. VII, 28 (283 B), Ben. 35829—36014, erste Chron. 51, Wilh. v. Poitiers (188 B), Ord. Vitalis II, 72. — 5164. Vgl. weiter oben zu 1047. — 5185. Vgl. II, 2881—2. Garavile = *Varaville ist ein kleiner Ort nördlich von Troarn, Arr. Caen, an der Divette gelegen, einem linken Nebenflüsschen der Dive. — 5188. Der Fluss, von welchem Wace hier redet, ist die Seulle, die bei Jurques (Arr. Vire, nicht weit westlich von Aulnay) entspringt und bei Graye (Arr. Bayeux, nordöstlich von Creully) ins Meer fliesst. — 5203. Vgl. II, 2881—2. Bavent liegt ganz nahe südwestlich bei dem eben genannten Varaville. — 5181—5222. Der Zug des Königs soll also von Saint-Pierre-sur-Dive (5164) aus in nordwestlicher Richtung nach Bayeux gehen. Er macht jedoch, ohne diese Stadt berührt zu haben, an der Seulle Halt und kehrt nach Caen zurück, wo er die Orne überschreitet (5181—90)* [1]. *Von Caen wendet er sich nun in nordöstlicher Richtung nach Varaville (5194). Unterdessen hat sich aber der Herzog mit den Seinen von Falaise (5167) aus (wohl über Argences und Troarn) nach Bavent aufgemacht (5203). Zwar gelingt es dem König, mit seiner Hauptmacht das rechte Ufer der*

dass sich auch auf neuern Karten eine Höhe Bassebourg findet und zwar bei Brucourt, südöstlich von Varaville, aber auf dem rechten Ufer der Dive, während Caborc = *Cabourg am linken Ufer zu suchen ist, nahe der Mündung dieses Flusses. — 5310. Auch Wilh. v. Poitiers (188 D) berichtet, dass Heinrich I. von Frankreich bald nach seinem letzten unglücklichen Zuge nach der Normandie starb. Da der Tod des Königs im August 1060 erfolgte*[1]*, so lässt sich, wie schon Le Prevost anmerkt, die Zeit des Kampfes an der Dive annähernd bestimmen. — 5314. Philipp I., König von Frankreich von 1060—1108, war beim Tode seines Vaters ein Kind von sieben Jahren und hatte als Vormund seinen Onkel Balduin V. von Flandern.*

5322—25. Vgl. 2779—83. — 5335—6. Vgl. 173—4.

5339—62. Wilh. v. Jum. VII, 26 (282 B), Ben. 35161—76, erste Chron. 50, dritte Chron. 61, Wilh. v. Poitiers (194 B), Robert v. Torigni I, 67—68, II, 195—6, Ord. Vitalis II, 11, 126, 128, 163, 305, V, 158. — Der Gründung der beiden Abteien in Caen, Saint-Étienne und Sainte-Trinité, ist schon 4555—8 kurz gedacht worden. Beide Kirchen wurden noch vor der Eroberung begonnen, aber nur die letztere gelangte bald zur Vollendung, während die Einweihung der erstern nicht eher als im Jahre 1077 stattfinden konnte. — 5360—62. S. über das Grabmal der Königin Mathilde, die am 2. Nov. 1083 starb, Ord. Vit. III, 193 und die Anmerk. des Herausgebers.

5363—5416. Vgl. zu diesem Abschnitte Le Prevost zu Ord. Vitalis II, 316. Auch Wilh. v. Poitiers kommt einmal kurz auf den Gottesfrieden zu sprechen (193 C)[2]*.*

5417—34. Von der in diesem Abschnitte berichteten Reise Wilhelms nach England erzählen weder Wilh. v. Jum. (vgl. Körting 55), noch auch Wilh. v. Poitiers und Ben.

5435—78. — Zu 5461—72 vgl. Wilh. v. Poitiers (181 D), Ben. III, 84—85, der hier Späteres vorweggenommen hat. Die beiden von Godwin gestellten Geiseln waren sein Sohn Wulfnoth und sein Enkel Hako. — 5475—8. Eine sehr interessante Reihe lat. Berichte[3] *und*

---

1) Die nähern Umstände desselben berichtet u. a. Wilh. v. Jum. (283 C) und nach ihm Ben. III, 146, ferner Ord. Vitalis II, 79.

2) Es braucht kaum bemerkt zu werden, dass Wace im Irrthum ist, wenn er die Einrichtung desselben auf Wilhelm den Eroberer zurückführt.

3) Die Erzählung bei Robert v. Torigni I, 46 (aus Heinrich v. Huntingdon) stimmt zum grössten Theil wörtlich mit dem fünften

— ...um in ähnlicher
que li rois et li cue
errans a pie s'abuissa
il se retint de l'auti
dist tantost: „Ore ot n
Li rois, quant il l'oi,
freres mestier, se il ve
sonna mot, des que il
mangier, li rois et li cu
siel, si dist au roi: „Sir
mais si puisse jou pass
n'oi!“ Il mist le morsi
fu cuens Heraus ses fi
altfr. Versionen in einem
lichen Ueberlieferungen, d
letztern erzählt, dass der E
einen Jungen stolpern sah
dass sie sich zur Mahlzeit
als einem der sie bedienend
Harold) der Unfall zustie
(5477) lesen, den Bissen Goo
angeführten Chronisten nur
ausserdem die 1839 publici
eignis spielte, war nach Ein
Bromton (bei Mich

auch Camden 194. — Von den von Michel zusammengestellten Berichten mag der des Matth. v. Westminster (p. 100) als eines der bemerkenswerthesten hier Platz finden: Anno gratiae 1054, rex Anglorum Eadwardus paschalem solennitatem celebravit apud Winton. Rege igitur in hac solennitate ad mensam sedente, cum pincerna ejus cyphum regium vino plenum mensa tenus gestaret, pedem unum ad domus pavimentum offendit. Sed altero sese pede recolligens, casum evasit. Quod videns comes Godwinus, ac gener (*leg.* socer) regis, qui de more regi prandenti assidebat, ait: „Hic frater fratri auxilium fecit.“ Ad quem rex ironice loquens, respondit dicens: „Frater meus mihi modo posset auxiliari, nisi fuissent insidiae Godwini.“ Quod verbum regis nimis moleste ferens, respondit: „Scio, rex (inquit), scio quia de morte fratris tui Ælfredi me habes suspectum. Sed Deus qui verax et justus est, hanc, quam teneo, panis bucellam non permittat guttur meum sine suffocatione transire, si unquam frater tuus, vel consilium meum morti propior, et a vita remotior fuit.“ Et hoc dicto rex buccellam benedixit, quam in os ejus mittens Godwinus, sibi male conscius, ab illa suffocatur. Quem rex exanimem videns et pallentem: „Extrahite (inquit) hunc canem, hunc proditorem, et in quadrivio illum sepelite. Indignus enim est ut christianam se habere gaudeat sepulturam.“ Quod videntes filii ejus, qui affuerunt, extraxerunt patrem de mensa, rege ignorante, et in veteri monasterio ejusdem civitatis sepelierunt eum[1]).

5479—5564. Vgl. Robert v. Torigni I, 50—51, Ord. Vitalis II, 118. — 5533—40. Auch Ord. Vit. erklärt den Namen richtig wie Wace: Torneia quippe Spinarum insula nuncupatur Anglice, *sagt er IV, 280, in seinem Berichte über die Gründung des Klosters Thorney*

---

1) *In der ersten Ausgabe des Rou wird in einer Anmerk. folgender Bericht über den Tod Godwins aus einer Chron. de Normandie angeführt:* Gaudouin demanda à boire à Hérout son fils, lequel Hérout, en lui présentant du vin, gliça d'un pied tellement que, sans l'autre pied, qui le soutenoit, il fust tombé à terre. Gaudouin, en riant, dist à son fils: „Un frère sert bien l'autre.“ Le roy Édouard réplique: „Si mon frère étoit vivant, il me serviroit bien.“ Gaudouin prenant la parole, dist: „Ainsi ce morcel, que je tiens, m'estrangle, se je me fye (*l.* mesfis) jamais à ton frère ni à toi.“ „Ainsy soit,“ dist Édouard, „que tu le dis(t).“ Et à l'heure ledict Gaudouin fut dudict morcel estranglé, et ainsi fut la vérité congnue. *Diese Version hat in manchen Punkten Aehnlichkeit mit dem Berichte Bromton's.*

selbst seinem Armuthsgeli

5565—6350[1]). *Wil*

36757, 36772—36815, ers

v. Poitiers (191 A, 196 D

221, Ord. Vitalis I, 185, L

Vers haben alle vier Hdsc

jedoch zu lesen: Soer fu S

eine Schwester des Königs

zweite Sohn dieses Königs al

Githa also demnach die Ta

Mit diesem „andern Buche“

meint (vgl. Körting 59). —

Harold besass dort ein vo

Vgl. Wilh. v. Malmesbury (

Tailor 78 und besonders Cam

die Schuld lag. — 5649. rais

alten Sprache, z. B. Jourd. d

au lyon 324, Auberi 93, 7, 2

von Ponthieu, der bei Mor

(4925—6), erlangte nach zwei

Vgl. Ord. Vit. III, 237—8. –

Harold heirathen sollte, hiess

v. Jum. (285 C) nennt sie A

besonders Tailor 82

zu sein, dà mit Le Prevost (zu Ord. Vit. II, 117) anzunehmen ist, dass W. v. P. als Archidiaconus von Lisieux (also nicht eben sehr weit von Bonneville entfernt) darüber die beste Auskunft geben konnte[1]. — *5713. Unter* filatiere (phylacterium) *ist ein Amulet zu verstehen und zwar, wie die Bezeichnung „Ochsenauge" 5716 vermuthen lässt, in Gestalt eines Edelsteins*[2]. — *5720. Harold sprach die Worte des Eides nach, wie sie ihm ein dazu vom Herzog Bestellter angab (wörtlich zutheilte). — 5838. Für* reis *scheint* dus *gelesen werden zu müssen. — 5851. Eduard starb am 5. Januar 1066. — 5863. Le Prevost nimmt an, dass mit dem Park, in dem sich der Herzog befand, als ihm die Nachricht vom Tode des Königs zu Theil wurde, der Park von Quevilly*[3] *gemeint sei. Die Richtigkeit dieser Annahme wird durch das was 5887—8 bemerkt ist, unterstützt, da Quevilly (oder vielmehr die beiden Oerter dieses Namens, le Grand Quevilly und le Petit Quevilly) am linken Ufer der Seine liegt. — 5897. Der Seneschall ist Wilhelm, Osberns Sohn (vgl. zu 4411—16) oder Wilhelm von Bréteuil (6007). Bezeichnend ist, dass auch Wace ihn 5932* al coer hardi *und 6008* plein d'orgoil *nennt. Es steht dies in Uebereinstimmung mit der Schilderung, die Ord. Vit. (z. B. II, 265) und das S. 687 angeführte Document von ihm entwerfen. S. auch zu 6087 ff. — 5900.* chantuser *trällern. Wegen der Verbalableitung s. Diez Gr. II, 407. — 5957—64. Von der Austreibung der Normannen redet auch Rob. v. Torigni I, 51 (aus Heinrich v. Huntingdon). — 6003. Robert von Eu; s. zu 1050. — 6005. Roger von Montgommeri; vgl. zu 4411—6. — 6009. Walter Giffard; s. zu 4835. — 6011—16. Odo, Bischof von Bayeux seit 1049 und Robert, Graf von Mortain, waren die Söhne Herluins von Conteville, der Wilhelms Mutter Harlette geheirathet hatte. Vgl. Wilh. v. Jum. VII, 3 (268 C), Rob. v. Torigni II, 202, Ord. Vit. III, 246. — 6017. Roger von Vieilles = Roger v. Beaumont (8353), Sohn Humfrieds v. Vieilles*[4] *des Gründers der Abtei Préaux*

---

1) *Die Vita Haroldi (Chroniques anglo-normandes II, p. 184) berichtet, dass die Eidesleistung unter einer Eiche bei Rouen stattfand und weiss Wunderbares von dem Baume zu erzählen.*

2) *Vielleicht eine Art Opal. Vgl. nämlich Littré unter* œil *(p. 799 Sp. c).*

3) Chevillei *nennt schon Dudo ed. Lair 220 und darnach Benoît 11477* (Quevillie) *als Aufenthalt Wilhelm Langschwerts. Vgl. Delisle zu Robert von Torigni I, 331.*

4) *Dieses liegt am linken Ufer der Risle, Beaumont-le-Roger*

III, 426. Die Angabe .VI.
und C das Richtige zu e
beiden Söhne Rogers und
Robert, Graf von Meulan
welchen es wenigstens bei d
von Hastings Theil nahm.
Yon al Chapel *vielleicht* =
und Gründer der Abtei Les
Tochter von Wilhelms Mutt
wird, demnach also eine rech
von Mortain gewesen wäre,
dass dies dieselbe Persönlichk
von Bayeux ein Gedicht richte
Parisiacensis ad Muriel sancti
erwähnten Edelleuten, mit we
die alle, ausgenommen Walter
Ord. Vit. (II, 121) bei dieser
III, 175—6 Robert von Morta
Roger von Montgommeri und
scheint bei ihm als sechster
Huges li vesquens. *Es sind*
(197 A) anführt. Der zuletz
den Ben. 37016 und 37493, e
erwähnt[3]). — *6056*

und rücksichtslosen Vorgehen Wilhelms von Bréteuil redet auch Rob. v. Torigni (oder vielmehr Heinrich v. Huntingdon, dem der Bericht entlehnt ist) I, 52. — 6187. Der damalige Bischof von Le Mans, von Geburt ein Normanne, hiess Arnold. Als Herzog Wilhelm im Jahre 1063 sich in den Besitz von Maine setzte, finden wir ihn unter den Ersten, die ihm huldigten. Vgl. Ord. Vit. II, 103. Robert von Torigni I, 62 nennt ihn als einen der Theilnehmer an der Einweihung der Abtei Le Bec, die im Jahre 1077 stattfand. In der nachfolgenden, zuerst von Taylor bekannt gemachten Liste, die Le Prevost in der ersten Ausgabe des Rou hat abdrucken lassen, wird das Contingent, welches der eben genannte Bischof stellte, nicht erwähnt. Ferner ist dasjenige des Bischofs Odo von Bayeux, das bei Wace 40 Schiffe beträgt (s. jedoch Var. zu 6186) hier weit höher bemessen, während der Antheil Wilhelms, Osberns Sohn (6143) sich an beiden Stellen gleichmässig auf 60 Fahrzeuge beziffert: Willelmus, dux Normannorum, veniens in Angliam ob adquirendum regnum jure sibi debitum, habuit a Willelmo dapifero, filio Osberni, .LX. naves; ab Hugone postea comite de Cestria totidem; ab Hugone de Montfort .L. naves et .LX. milites; a Romo vel Rumi elemosinario Fescanni, postea episcopo Lincolniensi, unam navem cum .XX. militibus; a Nicholao, abbate de Sancto Audoeno, .XX. naves cum .C. militibus; a Roberto, comite Augi, .LX. naves; a Fulcone Claudo .XL. naves; a Geroldo dapifero totidem; a Willelmo comite d'Evereux, .LXXX. naves; a Rogero de Montgomeri sexaginta naves; a Rogero de Baumunt .LX. naves; ab Odone, episcopo de Baios, .C. naves; a Roberto de Morotein .C. et .XX.; a Waltero Giffardo .XXX. cum .C. militibus. Extra has naves, quae computatae simul .M. efficiunt [1]), habuit dux a quibusdam suis militibus, secundum possibilitatem uniuscujusque, multas alias naves. Mathildis, postea regina, ejusdem ducis uxor, ad honorem ducis fecit effici navem, quae vocabatur Mora, in qua ipse dux vectus est. In prora ejusdem navis fecit fieri eadem Mathildis infantulum de auro, dextro indice monstrantem Angliam, et sinistra manu imprimentem cornu eburneum ori. Pro quo facto dux concessit eidem Mathildae comitatum Cantiae [2]). — *6203—70. Tailor (109) weist mit Recht darauf hin, dass Philipp, der Nachfolger*

---

1) *Dies ist ein Irrthum, wie schon Le Prevost anmerkt. Es sind im Ganzen nur 781.*

2) *Auch diese Angabe ist unrichtig, da die Grafschaft Kent an Bischof Odo vergeben wurde.*

Heinrichs I. von Frankreich, als unmündiger Knabe Verhandlungen, wie sie Wace mittheilt, nicht führen konnte. — 6207. Saint-Germer, nicht weit südöstlich von Gournay, aber jenseits der Epte. — 6259. Es scheint entrer *ergänzt werden zu müssen. — 6271—3. Wace irrt sich hier, wenn er den Grafen von Flandern als Schwager Wilhelms bezeichnet: der damals regierende Graf war der Schwiegervater des Herzogs, Balduin V. Nach dem was unser Dichter erzählt, hätten auch zwischen Harold und dem flandrischen Grafen Unterhandlungen stattgefunden und dieser hätte sich zweideutig benommen. S. nämlich 7979 ff.*[1]*). — 6290.* en la coe *d. h. auf den schmalen Pergamentstreifen, an welchem das Siegel hing. So schon Gaudy. — 6308. „So wären sie nicht mehr Herren davon als Ihr", d. h. es würde Euch eben so gut gehören als ihnen. — 6315—40. Vgl. Wilh. v. Poitiers (197 B), Ben. 36787—36815, Ord. Vit. II, 122—23. — 6317. Papst Alexander II. (von 1061—73). — 6318. Nach Ord. Vit. II, 122 war es Giselbert, Archidiaconus von Lisieux (vielleicht = Giselbert Maminot, später Bischof von Lisieux von 1077—1101), den Wilhelm nach Rom sandte. — 6331—40. Die drei eben angeführten Chronisten erzählen gleichfalls von einem Banner, das der Papst dem Herzog gesandt habe, während von einem Ringe nur bei Wace die Rede ist. — 6341—50. Der Erscheinung des Kometen gedenken ebenso Wilh. v. Jum. (285 C), Robert v. Torigni I, 55, II, 221, Ord. Vit. I, 185, II, 116, 374, V, 157, Ben. 36772—81 und noch manche andre*

entsprechen bei Ben. 37010—25, von dem jedoch folgende Edelleute genannt werden: Eustach von Boulogne, Wilhelm, Osberns Sohn (der Seneschall), Aimerich von Thouars, li quens Huges li mareschaus *(vgl. zu 6031), Walter Giffard, Wilhelm von Varenne. — 6386—7. Aimerich IV. von Thouars, der schon S. 694 A. 5 erwähnt worden ist, von 1048—93. Ben. 37014 nennt ihn richtig* Aimeri, *die Hdschr. des Rou aber* Naimeri (Naimmeri Nameri), *nicht nur hier, sondern auch 7680 und 8728. — 6389. Alan Fergant oder Alan der Rothe, Herzog von der Bretagne, der später eine der Töchter Wilhelms des Eroberers, Constanze, heirathete. S. über ihn Tailor 244. — 6391—2. Wer der erste dieser beiden bretonischen Edelleute war, scheint noch einer nähern Untersuchung zu bedürfen*[1]. *Was den letztern anbetrifft, so führt Duchesne (1032 D) in der fünften Liste unter den* milites Britanniae *einen* Oliverius de Dinan *auf. — 6393. Radulf I. von Gael*[2] *(Dép. Ille-et-Vilaine, Arr. Montfort) gerieth schon 1074 in Zwist mit dem Könige Wilhelm, wurde in Norwich, das er vom Eroberer erhalten hatte, belagert und nach Uebergabe der Feste seiner englischen Besitzungen verlustig erklärt. Er zog sich nach der Bretagne zurück und nahm später am ersten Kreuzzug Theil. Vgl. Ord. Vitalis II, 258—64. — Radulf II. von Gael erhielt vom Könige Heinrich I. Bréteuil. Vgl. Rob. v. Torigni II, 154, Ord. Vit. IV, 339. Näheres über Radulf I. bei Tailor 225. — 6395—6420. Ueber den Wald von* Brecheliant, *wie er bei Wace heisst und die wunderbare Quelle s. Hollands Buch über Chrétien von Troyes 152 ff. Wie dort p. 173 bemerkt wird, ist es der Wald von Paimpont (Ille-et-Vilaine, Arr. Montfort) oder von Quintin (Côtes du Nord, Arr. S. Brieuc). — 6412. Der Sinn dieses Verses, dessen verderbter Wortlaut in der ersten Ausgabe (und freilich auch in A) so manche Deutungsversuche hervorgerufen*[3], *ist mit Hülfe von C nunmehr klargestellt: Horste pflegt (oder*

---

1) Peleit *(A)*, Peeleit *(C) steht vielleicht für* Poleeit *und dies für* Poreeit = Porrehoit Porrohoit *(bei Robert von Torigni I, 302, II, 5).*

2) Auch Guader *(Ord. Vit. II, 221, 263)*, Wader *(Rob. v. Tor. II, 154)*, Gader *(Ben. 38905). Was unser Chronist 8521—2 sagt, bedarf der Berichtigung, da Radulf seine Besitzungen in der Bretagne, Gael und Montfort, die ja doch nur gemeint sein können, auch später behielt.*

3) Le Prevost (Suppl. p. 11) und Gaudy (240) fassten aigre = *wild,* destors = des tors *und Letzterer übersetzte: Dort liefen Stiere wild umher. Orelli fragte: ob* aigres *oder* agrests?

pflegte) es dort zu geben von Habichten. — 6419—20. Vgl. die auffallend ähnlichen Zeilen im Chev. au lyon 575—6. — 6445—54. Die Angabe, die Flotte habe aus 3000 Schiffen bestanden (6453), macht Wilh. v. Jum. Es darf deshalb vielleicht mit Körting (59) angenommen werden, dass 6451 dessen Werk gemeint ist. Ben. (37001—5) sagt: E quant ses genz furent venues E ses navies atornez, Garniz e chargez e nomez, Si out treis mile nefs au meins; De ce nos fait l'autor certains [1]). *Vgl. die erste Chronik (52), die ebenfalls von 3000 Fahrzeugen spricht. In der Taylorschen Liste beträgt die Zahl der Schiffe, wie wir sahen, 781* [2]). *— 6460—68. Was in diesen Zeilen berichtet wird, erzählen auch Wilh. v. Poitiers (198 C) und Ord. Vit. II, 144. — Die Abfahrt von Saint-Valery-sur-Somme erfolgte am 29. September 1066. — 6473.* wirewire (*A*), wirewite (*B*), wenute (*C*) *bedeutet vielleicht eine Wetterfahne, scheint aber (schon wegen des anlautenden* w*) weder mit* virer *noch auch mit* girouette *etwas zu thun zu haben. — 6475—82. Vgl. die weiter oben S. 703 mitgetheilte Liste, wo von der Figur ebenfalls die Rede ist. — 6476.* brant *steht vielleicht für* bran bram *und ist dasselbe Wort wie ags.* bremme, *engl.* brim, *nhd.* brame bram *Rand. — 6512. Vgl. zu II, 3347. — 6513. S. die Anmerk. zu 7119—34. — 6527 = 7191. — 6535. Es ist vielleicht besser für* doleures *zu lesen:* doleoires, *wie B hat, = neufr.* doloires. *— 6597—6616. Diese Anecdote ist in etwas anderer Weise in der Estoire de Saint Ædward le rei (Chroniques anglo-normandes I, 120) folgender-*

quise, La terre as meins avez ja prise.“ — *6617—22. Ueber die anzuzweifelnde Zerstörung der Schiffe, von der Wace spricht, s. Tailor 130. Vgl. auch Michel zu Ben. III, 192. — 6632.* Penevesel, *auch* Pevenesel (*Robert v. Torigni I, 72, Ben. 37035*) *und* Pevense (*Rob. v. Tor. I, 71*) = *Pevensey. Näheres über den Namen des Ortes bei Camden 225. — 6639. Vgl. weiter unten 10914. — 6697. Es braucht kaum bemerkt zu werden, dass Wace irrt, wenn er den Schauplatz des Kampfes nach Pontefract in Westriding verlegt. Die Schlacht fand bekanntlich bei Stamfordbridge nahe bei York statt und zwar am 25. September 1066. — 6711. Wace stimmt hier mit Robert v. Torigni (oder vielmehr Heinrich v. Huntingdon, dem der Bericht entnommen ist) I, 53 überein, der in gleicher Weise erzählt, dass Harold die Nachricht von der Landung des norm. Heeres noch in Yorkshire erhielt (vgl. nämlich 6667—8), während Wilh. v. Jum. und Ord. Vit. II, 145 berichten, dass ihm dieselbe erst nach seiner Ankunft in London hinterbracht wurde. Dsgl. Benoit III, 194. — 6733 = 3250. — 6735—64. Was in diesen Zeilen berichtet wird, findet sich auch bei Wilh. v. Poitiers (199 C), ferner bei Ben. III, 192—4, der hier sehr ausführlich ist. Nach Wilh. v. P. hiess der Edelmann Robert und war der Sohn einer vornehmen Dame Namens Guimara. — 6777—6918. Von Verhandlungen zwischen Wilhelm und Harold redet auch der eben genannte lat. Schriftsteller, und zwar ist es bei ihm wie bei Wace ein Mönch der Abtei Fécamp, der als Bevollmächtigter des Normannenherzogs figurirt (200 B); der Name desselben findet sich jedoch nur bei dem altfr. Chronisten angegeben*[1]). — 6820. Orelli wollte lesen: „Co dist k'il vout alkes furos, *er sagte ziemlich wüthend was er nur wollte.“ Allein der Sinn des in A und C fast gleichlautenden Verses scheint ein anderer zu sein. Dürfte man annehmen, dass in* ros *das ags.* rûh (= *engl.* rough) *steckte, so ergäbe sich folgende Uebersetzung: Er (Harold) sagte, dass er sähe, dass er (Margot) etwas rauh, etwas grob wäre. — 6879. Vgl. Wilh. v. Poitiers (200 C) und weiter oben 5461.*

6919—7338. Wilh. v. Jum. VII, 35 (287 A), Ben. 37120—37219, Ord. Vitalis II, 145—46 (nach Wilh. v. Jum.). — 6987—8. S. weiter unten 9045—6. — 7014 widerspricht scheinbar dem was eben vorher bemerkt worden ist; allein Wace will sagen, dass sie nicht zum Kampfe gerüstet das Lager verliessen, sondern nur mit dem versehen was die

---

1) Le Prevost stellt die beachtungswerthe Vermuthung auf, dass Wace bei Gelegenheit seiner Anwesenheit in Fécamp, von welcher er uns 2246 erzählt, den Namen in Erfahrung gebracht habe.

[illegible] lessen [1]).
mannen gegen Ende des
S. nämlich die weiter oben
und ebd. III, 394, 472.
Bischof Serlo von Séez vo
Carentan eine Predigt hielt
Bärte eiferte und nach Vo
und darauf an mehreren d
Bartscherers in eigner Perso
über Haar- und Barttracht
u. a. p. 413, 535, 580, 877.
12. Jahrh. längerer Haarwuc
und dem höhern Bürgerthum
des Berichtes, den Wilh. v. P
die der Herzog seinem Gegn
über den genannten lat. Chro
merkung zu 3688. — 7297.
7339—8974. Wilh. v. Ju
erste Chron. 52—53, dritte Chr
v. Torigni I, 53—55, II, 22
146—51, 374, III, 3, V, 157.
gebrauchten ags. Wörtern ist
über das Anfangswort Bublie
scheint nun hier aushelfen zu
zu sein als = neuengl. Be blithe
hindveard, mhd. hinderwert, hin
Silben fehlen, haben wir nach B
Hdschr.

vielfach entstellten) ags. Wörter die entsprechenden neuenglischen, wobei hindrewart *freilich in anderer Weise ausgedrückt werden muss, so lautet die Stelle folgendermassen:* Be blithe [crient e] wassail [E] let it come[1]) [e] drink a hail, Drink after [e] drink to me, Drink full, drink half [e] drink to thee. *Die beiden letzten Zeilen beziehen sich auf das Vor- und Nachtrinken eines „Ganzen“* (full) *oder „Halben“. — Zu dieser Stelle giebt Wace selber die beste Illustration in der anmuthigen Erzählung, die sich in seinem Brut I, 329—32 vorfindet*[2]). *Eine spätere Version bei Tailor 156. — 7362. Hier findet noch gewissermassen eine Unterscheidung zwischen Normannen und Franzosen statt, während z. B. 8124, 8221, 8313 und sonst häufig die Normannen mit in die allgemeine Bezeichnung* Franceis *aufgenommen werden, im Gegensatz zu* Engleis. *— 7375—86. Gottfried von Montbray (Arr. S. Lô, nicht weit südöstlich von Percy), Bischof von Coutances (von 1048—93). Sein Bruder war ebenfalls bei Hastings zugegen. S. zu 8600. — Wegen Bischof Odo von Bayeux s. zu 6011—16. Beide Prälaten werden auch von Wilh. v. Poitiers (201 B) und Ord. Vit. II, 146 an dieser Stelle namhaft gemacht. — 7387—90. Diese Angabe lässt an Genauigkeit nichts zu wünschen übrig: die Schlacht von Hastings fand statt am Samstag den 14. Oktober 1066, am Tage des h. Calixtus. — 7411. S. weiter unten zu 7668—88. — 7417—7508. Vgl. die Ansprache, die Wilh. v. Poitiers (201 B) den Herzog halten lässt und Ben. 37240 ff. Michel (zu Ben. 37285) führt hierzu eine schon von Le Prevost citirte Stelle aus der Rede an, welche Heinrich v. Huntingdon Wilhelm in den Mund legt. — 7441—46. S. weiter oben 1193 ff. und zu 7449—62 was 4683 ff. erzählt worden ist. — 7512. S. zu diesem Verse eine Anmerk. von Michel zu Ben. III, 198. — 7521 ff.* Terreret alium loricae, dum vestiretur, sinistra conversio. Hanc conversionem risit ille ut casum, non ut mali prodigium expavit *Wilh. v. Poitiers (201 B);* Li ducs, ki s'arma tost apres, Sun hauberc endosse envers. Dist ki l'arma: „Seit tort u dreit, Verruns ke li ducs rois soit.“ Li ducs. ki la raisun ot, Un petit surrist au mot, Dist: „Ore seit a la devise Celui ki le mund justise!“ *Estoire de Saint Ædward le rei (Chron. anglo-normandes I, 120). — 7559—64. Le Prevost vermuthet, dass der König, der dem*

---

1) *Nämlich den Becher. So schon Gaudy p. 267.*

2) *Den ihr zu Grunde liegenden Bericht von G. v. Monmouth hat schon Le Prevost im Supplement zur ersten Ausgabe des Rou p. 12—13 mitgetheilt, dsgl. Gaudy p. 266.*

(*II, 87 bzw. I, 53*). — *7*
7598—99. Vgl. 6331 ff.,
7602. Radulf von Conche
Toeny (*s. zu 1473*). *Die*
Conches seit der Gründun
1035 durch Roger von To
197, Ord. Vit. II, 12. —
darauf, dass schon Radulf
der Normandie führte. Vgl
Einzelnen über Radulf, de
Walter Giffard s. auch Tail
zu schliessen, dass hier Wal
Giffard II., Graf von Buck
IV, 183, Michel zu Ben. 37
Graf von Buckingham, starl
Torigni I, 353. — 7657—8.
mannorum portavit *Ord. Vit.*
reiche Besitzthümer in Engla
Cauchois (7658)[2]) *liegt bei V*
(*vgl. 8699*). — *7668—88. W*
drei Abtheilungen anlangt (
ihr auch bei Wilh. v. Jum.
Ord. Vit. II, 147 (nach Let
selben macht jedoch nur W
rüstung und Bewaffnung des
der Stickerei von Bayeux a

de Bayeux, l'armée de Guillaume, qui livre la bataille de Hastings, est composée de trois corps différents: les archers, troupe légère de pied, armés de flèches et de dards; les fantassins, ou grosse infanterie, portant des armes plus lourdes, et couverts de mailles de fer; la cavalerie, au sein de laquelle figure le duc en personne. — Le costume présente peu de variété; on n'y remarque que deux sortes d'habillements: l'un, fort simple, porté par des gens qui n'ont pas de casque, est évidemment celui de la milice subalterne; l'autre habillement, couvert d'anneaux de fer non entrelacés, prend depuis les épaules jusqu'aux genoux, et n'appartient qu'à des guerriers qui ont pour coiffure un casque étroit, conique, à pointe plus ou moins aiguë, prolongé par derrière en couvrenuque, et muni par devant d'un appendice de métal garantissant la figure, qui reçut le nom de nasal. — Parmi les cavaliers ainsi bardés de fer, il en est qui ont des chaussures et des étriers, d'autres qui en sont dépourvus et qui n'ont pas même d'éperons. Les boucliers des cavaliers sont convexes, fixés au bras par une courroie, en général arrondis par le haut, et terminés en pointe par le bas; quelques-uns cependant sont à pans coupés, convexes, et offrent au centre une pointe assez allongée. — Les armes offensives consistent en épées, haches, lances, javelots et flèches.. Les épées sont longues et d'une largeur uniforme presque jusqu'à l'extrémité, qui se termine brusquement en pointe; les poignées en sont épaisses et fortes. Les haches ne présentent aucune particularité remarquable. Les lances sont armées d'un fer aigu, et vraisemblablement tranchant, qui équivaut en longueur au sixième de la hampe. On voit aussi des massues, des bâtons ferrés, et enfin des bâtons fourchus, qui furent sans doute la première forme de l'arme qu'on appella plus tard bis-aiguë. Ces dernières armes ne servaient ordinairement qu'aux serfs et aux paysans, l'épée et la lance étant réservées aux hommes libres. — On ne trouve la fronde aux mains d'aucun guerrier, et, circonstance notable, on la voit employée, dans la bordure de la tapisserie, par un paysan qui vise un oiseau, ce qui peut faire croire que la fronde était devenue une simple arme de chasse. Il en avait d'ailleurs été ainsi de l'arc chez les Francs, lequel se trouva avec d'autant plus de raison remis en honneur après la venue des Normands, que ceux-ci purent lui attribuer le succès de la bataille de Hastings, où Harold, l'adversaire de Guillaume, fut tué par une flèche. Et pourtant les lois du conquérant, qui excellait à tirer de l'arc, ne rangèrent pas cette arme parmi celles de la noblesse." — *7713.* compas *gleicher Schritt; s. Diez E. W.*[4] *106 und Littré, die beide die vorliegende Stelle*

Vorstellung können wir u
auch ist die Herkunft de
scheint nur, dass es sich wie
delt, wie schon Diez E. W.
hervorgeht. — 7843—6. V
wohner von Kent Camde
eroberten Banners an den F
und nach diesem Ben. 3787
Leute habt Ihr vor Allem
Heer seines Bruders allzu
mache, nicht hinsichtlich de
dichte Menge der Pfeile an
Ganzen ist Wace jedoch im
nissen (s. noch 8287 und a
im Brut eine grössere Anzal
Rou: zu 8181—2 vgl. I, 19
Theiles I, 45, II, 16, 213, 2
360, 363, 368, II, 117, 123,
Ueber frapaille, *das im Bru*
sich findet (II, 189), dsgl. v
führt wird, s. Diez E. W.
8005—10. Alierot = holy roo
mighty. *In* Godhameri, *wie C*
8011—16. Vgl. zu 7668—88.

---

1) Michel zu Ben. 37308
Stiel; Lacroix in

wie Wace und Benoît auch Gaimar, Heinrich v. Huntingdon (und nach diesem Robert v. Torigni I, 53) sowie der Bischof Guido von Amiens in seinem Gedichte auf den Sieg bei Hastings. Die entsprechenden Stellen aller dieser Chronisten führt Michel zu Ben. III, 209—10 an. — 8037—40. Der Inhalt dieser Verse ist bekanntlich Gegenstand der mannigfachsten Erörterungen gewesen. S. die Zusammenstellung von Holland zu Uhlands Aufsatz über das altfr. Epos p. 354. — Was den Namen Taillefer anlangt, s. Darmesteter, Traité de la formation des mots composés dans la langue française, Paris 1875, Osthoff, Das Verbum in der Nominalcomposition im Deutschen etc., Jena 1877, p. 281 ff. — 8099—8100 sind Wiederholung von 8065—66. — 8094. Vgl. 8255. — Merkwürdiger Weise heisst es in dem von Paul Meyer in der Romania (1876) veröffentlichten Récit de la première croisade (29, 121) ganz ähnlich von einem heidnischen Volke: Aboi de chien resemble lor parole et lur cri. — *8105. „Sie waren in schräger Richtung an ihm vorbeigegangen."* beliver = obliquer. — *Auch Wilh. v. Poitiers (203 C) spricht von Gräben, die sich auf dem Schlachtfelde befanden, weicht jedoch im Einzelnen von dem was Wace erzählt, nicht unbedeutend ab. Bei dem letztern spielt der Graben zu Anfang des Kampfes eine Rolle. Anders beim lat. Schriftsteller. Der Abend ist schon herangenaht und es erscheint der Sieg dem Normannenherzog bereits gesichert; die Engländer fliehen auf allen Seiten.* Rediit tamen, *heisst es nun aber weiter,* fugientibus confidentia, nactis ad renovandum certamen maximam opportunitatem, praerupti vallis et frequentium fossarum. *Erst nach nochmaligem blutigem Ringen gelingt es den Normannen den Sieg endgültig an ihre Fahnen zu fesseln. — Le Prevost und nach ihm Michel zu Ben. 37559 führen aus einer anonymen lat. Chronik folgenden Passus an:* Fecerant autem Angli foveam quandam caute et ingeniose, quam ipsi ex obliquo curantes maximam multitudinem Normannorum in ea praecipitaverant. Et plures etiam ex eis insequentes et tracti ab aliis in eadem perierunt[1]). — *Was Wilh. v. Jum. anbetrifft, so spricht er von einem alten überwachsenen Wall, der den Normannen bei Verfolgung des flüchtigen Feindes grossen Schaden zugefügt habe. Vgl. noch Ben. III,*

1) Tailor (193) bemerkt ferner: „The Chronicle of Battle Abbey (Ms. Cott. Dom. .II.), speaking of the principal fosse, says quod quidem baratrum, sortito ex accidenti vocabulo, Malfossed hodieque nuncupatur." — *Ein grösserer Auszug aus dieser Chron. findet sich zu Ben. III, 212 abgedruckt.*

Wilh. v. Jum. (287 C)
gleicher Weise wie Wace
ihren Anfang nahm, währ
um sechs Uhr Morgens ans
viros sagittarios ut non in
mittentes, hostilem cuneum
detrimento *Rob. v. Tor. I,*
wiberetes *zu stehen und ei*
Ableitung von dem ags. v
totus imber sagittarum e
oculo ictus corruit *Rob. v.*
Flucht der Normannen ged
Ord. Vit. II, 148, ferner I
Wilh. v. Poitiers (*202 C*): B
exorta est. Sese cohortante
increpabant et minabantur
8094. — *8306. Wie hier Ro*
Stelle unter den Kämpfern g
bei Wilh. v. Poitiers (*202 C*
nennt der genannte lat. Chr
Hugo stabulariorum comes
Eustach von Boulogne, Wilh
Wilhelm Osberns Sohn, Aime
von Montfort, Radulf von T
helm von Varenne. Bei Ben.
mont (*37457*), *Eustach von*
(*37465*), *Aimerich*

li quens (*37493*)[1]) *und Wilhelm von Varenne* (*37494*). — *8349. Unter* gibet *ist eine kurze keulenartige Waffe zu verstehen, wie aus den Abbildungen bei Tailor 180 und 249 hervorgeht. In Betreff der Herkunft des Wortes vgl. Littré's Vermuthungen* (*unter* gibet *Galgen*). — *8353. Von Roger von Beaumont ist weiter oben 6017 die Rede gewesen. Da Wilh. v. Poitiers* (*211 C*) *ausdrücklich berichtet, dass er während der Eroberung in der Normandie blieb* (*also wie Ord. Vit. von Roger v. Montgommeri; s. zu 4411—16*), *so scheint Wace hier einen Irrthum begangen und ihn mit seinem eben erwähnten Sohn Robert verwechselt zu haben. Tailor* (*206*) *bemerkt richtig, dass 8353 die Hdschr. des Brit. Mus. Robert, nicht Rogier, habe; wegen des Zusatzes* le viel *ist diese Lesart aber schwerlich echt. — Zu 8361—2 vgl. weiter oben zu 1487 und 6017. — 8363. Dieser Edelmann, der Ahnherr der noch jetzt existirenden Familie Malet de Graville, wird von Wilhelm v. Poitiers* (*204 A*) *und Ord. Vit. II, 151 als derjenige genannt, der vom Herzoge beauftragt wurde, für die Bestattung Harolds Sorge zu tragen. Vgl. Ben. 37633 und Michel ebd. Näheres über die Familie Malet theilt Le Prevost zu Ord. Vitalis IV, 167 mit. S. auch Tailor 206, sowie Robert von Torigni I, 138, II, 11 und die Anmerkungen des Herausgebers. — 8370. Der Herr von Montfort, von dem hier die Rede ist, scheint identisch mit dem 8503 Genannten zu sein und ist wahrscheinlich Hugo II., der Sohn Hugo's des Bärtigen* (*3268—86*), *derselbe, den Wilh. v. Poitiers unter den Kämpfern bei Hastings anführt. S. zu 8306. Näheres über ihn bei Tailor 206. — 8371. Robert* (*nicht Wilhelm*) *von Vieux-Pont* (*engl. Vipount*) *war vermuthlich bei Hastings zugegen, der im Jahre 1073 vom Könige Wilhelm zur Unterstützung des Grafen Johannes von La Flèche nach Maine gesandt wurde. Vgl. Ord. Vitalis II, 256. Der Stammsitz des hier genannten Edelmanns ist wahrscheinlich Vieux-Pont-en-Auge* (*Arr. Lisieux, nicht weit nordöstlich von S. Pierre-sur-Dive*). — *8379, 8517. Wace's Angabe, nach welcher Néel II. von Saint-Sauveur an der Eroberung Theil genommen hätte, scheint irrthümlich zu sein, wie bereits Le Prevost bemerkte. Vgl. das schon wiederholt genannte Werk von Delisle über Saint-Sauveur p. 21. — 8387. Nach Le Prevost und Tailor* (*208*) *war es Radulf II. von Fougères* (*in der Bretagne*), *der die Schlacht bei Hastings mitmachte. — 8389. Heinrich von Ferrières-Saint-Hilaire, Sohn Walchelins* (*s. zu 3268—86*). *Er erhielt vom Eroberer u. a. das Schloss Tutbury in der Grafschaft Stafford. Vgl.*

---

1) *S. die Anmerk. zu 6031.*

Ord. Vit. II, 222, Tailor 208. — 8390. Wahrscheinlich Giselbert Crispin II., dessen Bruder 8455 genannt wird, ein jüngerer Sohn von Giselbert Crispin I., von welchem Wace weiter oben 3329 ff. spricht. S. Tailor 209, 215, 300 und über die Familie Crispin die Anmerk. von Delisle zu Robert v. Torigni I, 286. Ein späterer Gislebertus Tegulensis castellanus *wird von Ord. Vit. IV, 369 unterm Jahre 1119 namhaft gemacht. — 8407—8. Vgl. 7561—2. — 8422.* goloser[1]) *gierig verlangen; auch z. B. G. de Viane 648, Cléomades 8980. — 8442. Anisy und Mathieu*[2]) *liegen ganz nahe bei einander nicht weit nördlich von Caen, zwischen dieser Stadt und Douvres. — 8443. Vermuthlich ist hier Stephan von Aumale (lat. Albamarla) gemeint, der Sohn Odo's von Champagne und der Adelaide, der rechten Schwester Wilhelms des Eroberers. Er erscheint im Jahre 1089 unter den ersten Anhängern Wilhelms des Rothen. Vgl. Ord. Vit. III, 319. Auch Benoît nennt ihn einmal (III, 308). — 8444. In Betreff des Stammbaums der Herren von Roumare* (= Rollonis mara)[3]) *verweist Tailor (Appendix p. 300) auf Bowles's History of Lacock Abbey. Zur Zeit der Eroberung lebten Gerold und sein Sohn Robert von Roumare. — 8445. Lithaire, ganz nahe östlich bei La Haye-du-Puits, im Cotentin, wahrscheinlich ursprünglich ein römisches* castellum exploratorium *nach Gereille, Recherches sur les anciens châteaux du département de la Manche*[4]) *N. 39. Vgl. auch Tailor 211, 220. — 8446.* Touke = *Touque oder Touques, nicht weit von der Mündung des gleichnamigen Flusses ent-*

fernt, Arr. Pont-l'Evêque, oberhalb Trouville. Wie Le Prevost und Tailor (212) anmerken, begegnen im Monasticon anglicanum die Namen Jordan, Roger, Robert und Heinrich von Touques. — Ein Hugo de Mara *figurirt in dem bei Duchesne abgedruckten* Catalogus nobilium, qui immediate praedia a Rege Conquaestore tenuerunt *(1030 B). Es ist dies wohl derselbe, von dem schon Le Prevost spricht, der den Stammsitz der Familie in die Nähe von Autretot (nördlich bei Yvetot) verlegt. Nach Stapleton, auf den Tailor (212) verweist, ist das Schloss La Mare jedoch bei Ste. Opportune (nicht weit südlich von Quillebœuf) zu suchen, an dem See, der noch immer La Grande Mare genannt wird. — 8447.* Neauhou = *Néhou (Arr. Valognes, nicht weit nördlich von S. Sauveur-le-Vicomte), lat.* Nigelli holmus, *Néel's Holm; s. sprachliche Untersuchung S. 518 A. 3. In der Gallia christ. XI. steht, wie Tailor 212 anmerkt, fälschlich* Nigelli humus. *S. über das Besitzthum, das denen von S. Sauveur gehörte, Gerville's Recherches N. 17, Tailor 212—13. Ein anderer kleiner Ort Néhou liegt bei Barfleur. — 8448. Pirou liegt ebenfalls im Cotentin, südwestlich bei Lessay, fast unmittelbar an der Meeresküste. Wace hat den Ort schon einmal erwähnt (3146). Einen Wilhelm von Pirou führt Ord. Vit. IV, 418 unter den Personen auf, die beim Schiffbruch der Blanche Nef im Nov. 1120 (s. weiter unten 10203 ff.) ums Leben kamen. Ueber den Ort und die Familie vgl. Gerville's Recherches N. 48. — 8449. Nach Le Prevost ist der Stammsitz der Familie Beaufou (lat.* Bellus fagus; *s. sprachliche Untersuchung S. 518)*[1] *in der Umgegend von Pont-l'Evêque zu suchen. Hiermit scheint er den Ort zu meinen, der jetzt Beaufour heisst, nicht weit südöstlich von Dozule. — Ein Richard von Beaufou erscheint bei Ord. Vit. II, 40 unterm Jahre 1050 und als Zeuge in einigen um dieselbe Zeit ausgestellten Urkunden; s. ebd. V, 178, 180. Nach dem was der Fortsetzer des Wilh. v. Jum. VII, 38 (289 A) erzählt, heirathete Richard von Beaufou eine Tochter Radulfs von Ivry (s. 739) und hatte von ihr einen Sohn Robert. Dieser ist also wohl derselbe, von dem Wace redet. — 8450. Vielleicht ein Verwandter des Fulco von Aunou, den Duchesne in dem* Scriptum de servitiis militum, quae debentur duci Normanniae *(1046 B) aufführt, und derselbe, der als Sohn Balderichs, mit dem Beinamen Teutonicus, und einer Nichte des*

---

1) Neben Beaufou findet man auch die Schreibung Beaufai. Letztern Namen führen mehrere Oerter in Frankreich; u. a. ein Dorf in der Normandie, Arr. Mortagne, nicht weit südwestlich von Laigle.

Gunnor abstammte[1]) *und*
terer im Jahre 1140 starb.
p. 301) verweist auch hier
Dieser Herr von Estoutevi
von Wace genannten Baon
lich derselbe, von welchem
über die Besitzthümer der
214. — 8453. Tailor (214)
hier etwa von Eustach von
Eroberung betheiligt war (
Uebereinstimmung hinsichtlic
Freilich hat sich unser Chro
thum zu Schulden kommen
legenheit (s. zu 3512—13)[3]).
später auch Mandeville und M
N. 15. Nach Le Prevost zu
selben aber nicht Magneville
villa *wird von Wilh. v. Jum.*
von Reviers als Freund Hei
war (s. weiter unten 9425); (
IV, 108 unterm Jahre 1101;
Essex, spielte unter König St

---

1) Vgl. Wilh. v. Jum.

2) Ein andres Estoutev
nordöstlich von

I, 230—32. — 8455. S. 8390. — 8456. Le Prevost hält es für wahrscheinlich, dass S. Martin-le-Gaillard, Arr. Dieppe, gemeint sei, dessen Besitzer Gottfried, Sohn Rainalds, in der Stiftungsurkunde der Abtei Tréport vom Jahre 1059 erwähnt wird; s. Gallia christ. XI. Roger von S. Martin wird im Monasticon anglic. a. 1119 aufgeführt und Robert von S. Martin als Gründer der Abtei Robertsbridge a. 1176. Vgl. auch Tailor 215. — 8457. Ueber Wilhelm von Moulins-la-Marche (Arr. Mortagne); s. Ord. Vit. II, 407 ff. Er starb im Jahre 1100 und wurde in der Abtei S. Evroul bestattet, welche er mit Schenkungen bedacht hatte. — 8458. Die ersten Herausgeber des Rou sowie Tailor (215) nehmen es als selbstverständlich an, dass Wace hier von einem Le Pin genannten Orte rede. Es darf jedoch nicht ausser Acht gelassen werden, dass die Handschriften des Pins, *nicht* del Pin, *haben, so dass vielleicht* d'Espins *zu lesen und Espins, nicht weit nordöstlich von Thury-Harcourt, ganz nahe bei dem 3728 besprochenen Foupendant, gemeint ist. Noch eine dritte Annahme scheint möglich, die nämlich, dass es sich um zwei demselben Besitzer zuständige Lehen Le Pin handelt* [1]. *— 8461. Wohl Hugo von Grandmesnil (Arr. Lisieux, einige Meilen südöstlich von S. Pierre-sur-Dive), den, wie wir weiter oben (zu 8306) sahen, auch Wilh. v. Poitiers und Ord. Vit. unter den Kämpfern bei Hastings aufführen. Näheres über diesen Edelmann in dem Werke des zuletzt genannten Schriftstellers, der auf ihn, als einen der Wiederhersteller der Abtei S. Evroul, sehr häufig und ausführlich zu sprechen kommt. — 8473. Es liegt nahe mit Le Prevost anzunehmen, dass für* Meaine (= *Mayenne*) Mortaigne *zu lesen und Gottfried von Mortagne gemeint ist, dessen Anwesenheit bei Hastings Wilh. v. Poitiers und Ord. Vit. ebenfalls bezeugen (s. zu 8306), da Gottfried von Mayenne als der erbitterte Gegner des Herzogs (s. 5119 ff.) diesem schwerlich nach England gefolgt sein wird. Die Richtigkeit der Vermuthung, dass* Meaine *ein Versehen sei für* Mortaigne *wird freilich durch die Bezeichnung* li vieil *sehr in Frage gestellt, weil Gottfried von Mortagne erst 1100 starb, zur Zeit der Schlacht von Hastings also vermuthlich noch in kräftigem Mannesalter*

---

1) In der Normandie giebt es drei Oerter dieses Namens: Le Pin-au-Haras (Arr. Argentan, nicht weit südwestlich von Exmes), Le Pin-la-Garenne (Arr. Mortagne, unmittelbar an der Strasse von dieser Stadt nach Bellême) und Le Pin (Arr. Lisieux, in der Richtung nach Cormeilles zu).

Richard von Boh
von Coutances wurde. —
bei Barneville, fast unmi
Carteret war auf der Inse
243, 289. S. auch Gerville
Varenne (engl. Warren), de
nennt, mit denen der Herz
nach England pflog, wird
v. Poitiers unter den Käm
Er gehörte zu den Verwandt
eine Nichte der Herzogin G
(313 A). Im Jahre 1089 erh
bald darauf und wurde in d
hatte. Vgl. Ord. Vit. III, 31
von Surrey, redet Wace 105
dass am Fluss Varenne (lat.
(nordwestlich bei Saint-Saens)
stand und von diesem die Fa
bemerkt Le Prevost zu Ord. Vit
en-Bray, der schon weiter obe
dem Kampfe bei Mortemer a
war im Jahre 1077 noch am
stellte, auf die Abtei S. Etienne
zeichnet hat. Vgl. die Histoire d
Vit. II, 388 lebte er auch 1079
im Jahre 1089 unter den Partei
unter den Theilnehmern am erst

Laigle[1]) *kam bei Hastings ums Leben. Vgl. Ord. Vit. II, 150*[2]). *Seine Erben erhielten vom Könige Wilhelm u. a. Pevensey, das sie aber nur bis zur Mitte des 12. Jahrh. besessen zu haben scheinen. Vgl. nämlich Robert v. Torigni I, 269 und A. 2. — 8489. S. zu 6386—7. — 8491. Nicht Richard von Avranches (s. zu 3383), sondern sein Sohn Hugo, mit dem Beinamen Lupus, der spätere Graf von Chester (s. zu 3958 und 9509 ff.), war bei Hastings zugegen. Gaimar (Chron. anglo-normandes I, 34) entwirft eine höchst schmeichelhafte Schilderung von ihm. — 8492. Le Prevost und Tailor 211, 226 halten den hier erwähnten Herrn des Biards für identisch mit dem weiter unten 8523 aufgeführten Avenel des Biards. Beiden Gelehrten zufolge ist Les Biards im Arr. Mortain (nicht weit westlich von Saint-Hilaire-du-Harcouet) gemeint*[3]). *Vgl. auch Gerville in den Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie IV, 157. — 8493.* Sollignie (*lat.* Solligneium, Solinneium, Suligneium *z. B. Robert v. Torigni II, 12, 242, 297*) = *Subligny, nicht weit nördlich von Avranches. S. über diese Familie Gerville's Recherches N. 83. Das Mitglied derselben, von dem Le Prevost und Tailor sprechen, das im 12. Jahrh. Bischof von Avranches wurde, war Richard von Subligny (1142—1153). Vgl. Robert v. Torigni I, 229, 279, II, 226, 227. — 8494. Aubigny, Arr. Coutances, südöstlich bei Periers, wo noch jetzt S. Martin-d'Aubigny und S. Christophe-d'Aubigny liegen. Vgl. Gerville's Recherches N. 46. Der von Wace erwähnte Edelmann ist vermuthlich Roger von Aubigny, dessen Name sammt dem seines Sohnes Rualoc in einer um 1081 ausgestellten Urkunde figurirt, welche sich auf eine der Kirche von S. Georges-de-Bohon (s. vorher zu 8474) vermachte Präbende bezieht. Vgl. Histoire de S. Sauveur, Preuves, p. 46. Das Amt oder den Titel eines Mundschenks bekleidete er selber noch nicht, wie Wace angiebt, sondern erst sein Sohn. Näheres über die Herren von Aubigny und Grafen von Arundel bei*

Werk, betitelt: The record of the House of Gournay, London 1848. Es ist von Delisle in der Bibliothèque de l'école des chartes (1852) besprochen worden.

1) Laigle, wie man jetzt meistens schreibt, steht für L'Aigle und gesellt sich zu den von Dies Gr. I, 204 besprochenen Fällen.

2) Zwei seiner Söhne starben ebenfalls eines gewaltsamen Todes. Vgl. Ord. Vit. II, 74, III, 197, der die Schicksale dieser Familie, die in Beziehungen zur Abtei Saint-Evroul stand, ausführlicher mittheilt.

3) Es giebt ferner ein Schloss Les Biards bei Saint-Marcouf, c. Montebourg.

dieser Zeile sowohl in B a
Lucio *scheint das Richtige*
Der Name Lucy *begegnet in*
und 1026 A. Ein Ricardus
Jahre 1138 genannt; vielleic
Heinrich II. eine Rolle spielte
Es handelt sich vielleicht un
oder um Lucé, Arr. Domfr
8496. Val de Saire, *wie in de*
Welcher Ort jedoch gemeint
Vaudry bei Vire oder Le
Argentan, bei S. Hilaire-de-
führen die Magni rotuli scacc
t. XVI (1852) p. 28 auf. —
Dörfer mit Namen Tracy in
bei Villers-Bocage, das andre
ganz nahe am Meere. Nach 1
Le Prevost jedoch von keinem
Schlosse Tracy bei Vire. Der
gegen war, ist vermuthlich =
254 ums Jahr 1069 namhaft m
107 figuriren unterm Jahre 1
von Tracy. Ferner hiess ei
von Tracy (s. Wilh. v. Jum. V
Tracy erhielt vom Könige St
Tailor 221. Auch einer d

abgedruckten um 1060 zu Gunsten der Cathedrale von Bayeux ausgestellten Urkunde. Hugo von Port erhielt Basing in Hampshire und sein Sohn Heinrich gründete Shireburn in Oxfordshire. Vgl. Tailor 222. — 8505. Ueber das Schloss Courcy (Arr. Falaise, nicht weit südlich von S. Pierre-sur-Dive) und seine Besitzer s. den Aufsatz von Richomme in den Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. III (1826) p. 102—7 und Tailor 222. Vgl. auch weiter unten zu 8550. — Jort liegt ganz nahe westlich bei Courcy, an der Dive. Es scheint zu Anfang des 12. Jahrh. im Besitze der Herren von Montpinçon (wenige Meilen südöstlich von Jort) gewesen zu sein. S. nämlich Ord. Vit. II, 435, V, 198. — 8507. Schwerlich handelt es sich hier um Richard von Reviers (nordöstlich bei Creully)[1]*, den Freund Heinrichs I. (s. weiter unten 9425 ff.), sondern um seinen Vater Balduin, wohl denselben, den Wilh. v. Jum. VII, 22 (278 D) erwähnt. S. in Betreff der Genealogie der Herren von Reviers Le Prevost zu Ord. Vit. III, 351. Richard v. Reviers starb im Jahre 1107, s. ebd. IV, 276. Seinen Sohn Balduin, der bis 1155 lebte, finden wir unter den Gegnern König Stephans. Vgl. Robert v. Torigni I, 201, 292, Ord. Vit. V, 104. — 8511. Ueber Moyon (Arr. S. Lô, nicht weit nordwestlich von Tessy) und seine Besitzer s. Gerville in den Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. V, 210. Robert v. Torigni I, 210 und Ord. Vit. V, 110 erwähnen nur den Enkel des von Wace genannten Edelmannes, Wilhelm II. von Moyon* (Moium *bzw.* Moun) *gleichfalls unter den Gegnern König Stephans. — 8513. Radulf Taisson I. von Cinglais haben wir als an der Schlacht von Val des Dûnes in hervorragender Weise betheiligt kennen lernen (s. weiter oben 3865 ff.). Da dieser z. B. in dem Anhang zur Chron. des Robert v. Torigni II, 203 der Grossvater Radulf Taissons III., des Vaters von Jordan Taisson genannt wird, letzterer aber im Jahre 1178 starb (s. Histoire de S. Sauveur p. 34), so steht zu vermuthen, dass Wace von Radulf II. von Cinglais redet. Le Prevost meint, dass Radulf II. wie sein Vetter (s. 8645) in der Schlacht getödtet wurde, da von Besitzthümern dieser in der Normandie reichbegüterten Familie in England nichts bekannt sei. S. auch Tailor 223. — 8514. Nicht Roger, sondern Robert Marmion wird unter den Kämpfern bei Hastings aufgeführt. Le Prevost hält es für wahr-*

---

1) Richard von Reviers wird bei Ord. Vit. ums Jahr 1090 zuerst genannt. Etwa um dieselbe Zeit finden wir ihn unter den Mitunterzeichnern einer auf die Cathedrale von Bayeux bezüglichen Urkunde (s. Histoire de S. Sauveur, Preuves, p. 49).

v. Torigni I, 219 Anmerk.
mion, der um die Mitte de.
kam, ebd. 232. Einen ande.
Jahr 1175 II, 308. — 85.
8523. S. zu 8492. — 852
sitzer von Les Moutiers-Hu
der Touque). Ord. Vit. II
normannischen Grossen, di
Eroberer. S. über ihn un
Société des Antiq. de Norm
die ausführlichen Mittheilu
Stelle aus Ord. Vit., sowie
Bertram erscheint schon in
Mitunterzeichner (s. Hist. de S
und Robert Bertram[2]) *in eine*
Beide Brüder waren vermuthl
Ord. Vit. V, 109 macht eine
um 1138 starb. Einen and
unterm Jahre 1148 und als
Lisieux. Der zuletzt Genann
noch 1172 als lebend aufgef
Vallis Rodulii *Rob. v. Tor.*
59, 76) = Le Vaudreuil, zu
8535—8. Die sechs in diese
sich, wie wenigstens aus de
einzelne Edelleute. Wohl

---

in der ersten Ausgabe keine genealogischen Anmerkungen. Aber Tailor giebt auch hier mehrfache Aufklärung und macht meistens einen bestimmten normannischen Edelmann namhaft. — 8535. Sole = *Soules, auch Soulles geschr., Arr. S. Lô, ganz nahe nordwestlich bei dem 8511 erwähnten Moyon. Vgl. Gerville in den Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. V, 260, Tailor 227. — Mit* Oireval *ist nach Le Prevost und Tailor (227) Orval, nahe südwestlich bei Coutances gemeint. Tailor macht einen Wilhelm von Orval* (Willmus de Aureavalle) *namhaft; ein* Guillelmus de Orival *wird ferner in dem Anhang zur Chron. des Robert v. Torigni II, 298 aufgeführt*[1]. *— 8536. Vermuthlich handelt es sich bei dem ersten der beiden in dieser Zeile genannten Namen um einen der drei im Arr. Avranches gelegenen Oerter Saint-Jean. Brehal am nächsten ist Saint-Jean-des-Champs, nordwestlich bei La Haye-Pesnel; die beiden andern liegen weiter nach Süden zu: Saint-Jean-le-Thomas*[2] *und Saint-Jean bei Avranches. — Was Brehal anlangt, s. Gerville a. a. O. II, 278. Einen Robert von Brehal sowie seinen gleichnamigen Sohn erwähnt Robert von Torigni II, 256 ums Jahr 1158. — 8537. Nach Allem was Gerville (N. 9 und 10) und Tailor über Brix, Arr. Valognes, mittheilen, scheint* Bruis, *wie in B und D steht, mit diesem Namen identisch zu sein. S. auch Tailor's Appendix p. 301, wo wiederum auf das zu 8444 citirte Werk verwiesen wird*[3]. —

---

1) *Den Namen Orival führen mehrere Oerter in der Normandie. So ein grosses Dorf bei Elbeuf, ferner zwei kleine Oerter: eins im Arr. Dieppe an der Varenne, zwischen Bellencombre und Torcy-le-Grand, das andre im Arr. Yvetot bei Ermenouville, an der Strasse von Rouen nach S. Valery-en-Caux. — In diesem Ortsnamen lebt also das lat. Adjectiv* aureus *fort, ferner in Montoire* (Mons Aureus), *was zu Alex. p. 194 nachzutragen wäre.*

2) *Nach Tailor 227, 236 handelt es sich um diesen Ort. S. über die Familie auch Le Prevost zu Ord. Vit. IV, 224, 323, wo Thomas, Roger und Johannes von Saint-Jean namhaft gemacht werden. Ein späteres Glied der Familie, Wilhelm von Saint-Jean, wird oft von Robert von Torigni erwähnt.*

3) Willelmus de Bruis *erscheint als Zeuge in einer um 1108 zu Gunsten der Abtei S. Etienne zu Caen ausgestellten Urkunde Heinrichs I.; s. Delisle, Cartulaire normand de Philippe-Auguste etc. (Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. vol. XVI. 1852) N. 828. Es ist dies vielleicht derselbe, der etwa dreissig Jahre später eine Urkunde mitunterzeichnet hat, durch welche der Abtei S. Sauveur Schenkungen vermacht*

Saint-Saens (Arr. Neuf
scheint dadurch bestäti
Trotzdem muss die Stell
wenn Wace eine aus Sid
braucht hätte. In der
altfr. Chronik ist aus dem
silbig[1]*). Was in A urspr*
muthen (s. Var.); die Les
östlich bei Neufchâtel, a
etwa vier Meilen nordöstl
entweder Osbern von Caill
Jahre 1080 die Abtei Saint-C
über die Familie bei Tail
nahe östlich bei S. Lô; di

---

werden. S. die Histoire de S.
de Bruis *ist ausserdem in e*
um 1170 ausgestellten Urkun
Schreibung begegnet der N
Anfang des 13. Jahrh. Vgl
und XVI. 1852. der genann
70 col. 2, 71 etc.).

1) Der Bericht der Chr
(313 A) bearbeitet. Lambert v
der Herzogin Gunnor namha
Sohn eine natürliche Tochter
320. — Die Magni

S. Pierre-de-Semilly bewahren noch seinen Namen. Vgl. Gerville a. a. O. V, 232 und die ebd. vol. VII. mitgetheilten Urkunden. Das Geschlecht erlosch im Mannesstamm bereits im 12. Jahrh.; der letzte weibliche Spross desselben vermählte sich mit Ingoram von Le Hommet (8537); s. Robert v. Torigni II, 97 und Delisle ebd. — In den beiden Zeilen, die nach 8544 C allein bietet, erscheinen zwei Namen, Tillie *und* Rounillie. *Ersteres ist vielleicht = Tilly, südwestlich bei Écos, Arr. Les Andelys, letzteres, verbessert in* Roumillie, *möglicher Weise das in demselben Arrondissement an der Andelle und nahe der Mündung dieses Flusses gelegene Romilly-sur-Andelle* [1]). *— 8545. Bacqueville, Arr. Dieppe. Der erste dieser Familie, Nicolaus, verheirathete sich mit einer der Nichten der Herzogin Gunnor, s. Wilh. v. Jum. (313 A). Auf Grund dessen was Le Prevost (Suppl. p. 20) aus Gallia christ. XI. app. c. 329 mittheilt, ist es unwahrscheinlich, dass Wilhelm Martell der Sohn dieses Nicolaus war, wie der Fortsetzer des Wilh. v. Jum. a. a. O. berichtet. Vgl. Tailor 229. — 8546. Wie Le Prevost und auch Tailor a. a. O. bemerken, kommt von mehreren Oertern in der Normandie, die den Namen Préaux führen, der nicht weit nordöstlich von Rouen gelegene zunächst in Betracht, welcher im Jahre 1070 einem der Söhne Huberts von Rie (s. weiter oben 3703) gehörte. Die Familie Préaux war aber nur ein Zweig der Familie Cailly (8543).* Ego Osbernus de Pratellis filius Osberni de Calleio *führt Tailor 230 aus der Histoire de l'Abbaye de la Trinité du Mont Ste. Catharine p. 77 an. Da die Familie Préaux selbständig erst zu Wace's Zeit zu bestehen anfing, so kann von der Anwesenheit eines Herrn von Préaux bei Hastings kaum die Rede sein. — 8547.* Goviz *= Gouvix, Arr. Falaise, nordöstlich von Thury-Harcourt, ganz nahe bei Bretteville-sur-Laize und dem Wald von Cinglais. Vgl. Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. IV, 406 und VII, 363. — Die Familie der Herren von Gouvix scheint im 12. und zu Anfang des 13. Jahrh. eine ziemliche Rolle gespielt zu haben: der Name begegnet häufig um diese Zeit. Um 1180 finden wir Radulf von Gouwix; s. Magni rot. scaccarii (Mém. XV. p. 14 col. 2); vielleicht =* R. de Govitio *in einer um 1153 ausgestellten Urkunde Heinrichs II.; s. Cartulaire normand (ebd. XVI. N. 7). Eine Urkunde Roberts von Gouvix*

---

1) *Ein* Robertus de Romilleio *ist zugleich mit* Guillelmus de Paceio (= *Pacy; s. zu 8549*) *unter den Zeugen einer um 1080 ausgestellten Urkunde, durch welche Radulf II. von Toeny der Abtei Saint-Evroul Schenkungen vermacht (s. Ord. Vit. II, 403, V, 181).*

... unbedeutende Abweic
Le Molay, auch Le Molay-
bei Littry), der an der
helm Bacon, der im Jahre
Schenkungen bedachte. S. i
Aufsatz von Beziers in den
1766, vol. I. verweist, und A
153, 441. — Was Monceals
Monceaux, nahe südöstlich b
Pacy, der, wie in der Anmerk
in einer um 1080 ausgestellte
ein Vassall Wilhelms, Osbern
Eure zur Zeit der Eroberung
fiel es an seinen ältesten Sohn
II, 236, 407 und in Betreff
von Torigni I, 277 Anmerk. 6.
Kaiserin Mathilde und unter H
Courcy das Amt eines Senescha
zur Zeit der Eroberung Englan
gekommen. Es ist deshalb an e
Torcie *zu lesen = Torcy*[3]), *Ar*

---

1) An Meslay, südöstlich
Weise ebenfalls gedacht werden.

2) Letzterer erscheint als
einer die Abtei Troarn betreffend
laire normand N. 834. Vgl. fern
Torigni II, 62

Longueville[1]). — *8551.* Lacie = *Lassy, Arr. Vire, nicht weit nördlich von Vassy (8554). Nicht nur Walter, sondern auch Ilbert von Lassy haben wahrscheinlich an der Eroberung Theil genommen. Vgl. Tailor 221. Wie das Auctarium Lirense (bei Robert von Torigni II, 150—53) und Ord. Vitalis II, 218 berichten, wurde Walter von Lassy im Jahre 1071 mit Wilhelm, Osberns Sohn, vom Eroberer nach Wales gesandt. Walters Sohn Roger finden wir unter den Parteigängern Roberts II. Ord. Vit. IV, 219 führt unterm Jahre 1105 einen* Engerrannus Ilberti filius *an und Le Prevost ebd. 104 bemerkt, dass dieser vermuthlich ein Sohn Ilberts von Lassy d. h. also ein Bruder Roberts von Pontefract sei, der selber an der letztern Stelle einfach als* Rodbertus Ilberti filius *bezeichnet wird. Der eben genannte* Engerrannus Ilberti filius *scheint demnach derselbe zu sein, der in mehreren in der Histoire de S. Sauveur abgedruckten Urkunden als Zeuge genannt wird, nämlich N. 33 (um 1073), 37 (um 1077), 39 (um 1080), 44 (24. April 1089). — Ein zweiter Ilbert von Lassy nahm mit seinem Bruder hervorragenden Antheil an den Kämpfen zwischen der Kaiserin Mathilde und dem Könige Stephan. Hugo von Lassy kam 1185 in Irland ums Leben. Vgl. Robert v. Torigni I, 212 und II, 39 A. 9. Aus späterer Zeit macht Le Prevost (Suppl. p. 17) Johannes und Heinrich von Lassy namhaft. S. über diese Familie denselben zu Ord. Vit. IV, 104, ferner Delisle zu Robert v. Torigni I, 212. — 8552.* Gacie = *Gacé (Arr. Argentan). Allein ein Edelmann dieses Namens kann kaum bei Hastings zugegen gewesen sein, da der letzte dieses Geschlechtes, Robert, der Sohn Radulfs von Gacé (s. über diesen Wilh. v. Jum. VII, 2, bei Duch. 268 A) schon um 1063 ohne Nachkommen gestorben war, nachdem er seinen Vetter, den Grafen Wilhelm von Evreux, zum Erben eingesetzt hatte. Vgl. Ord. Vitalis II, 104, III, 322. Einen Gottfried von Gacé nennt jedoch der zuletzt genannte Schriftsteller IV, 35 als Theilnehmer an den Kämpfen, die zu Ende des 11. Jahrh. zwischen Robert von Bellême und Elias von Maine stattfanden. Um 1198 scheint Gacé den Grafen von Montfort gehört zu haben; s. Magni rot. scacc., Mém. XVI. 1852. p. 15, c. 2. Im 13. Jahrh. finden wir einen Amalrich von Gacé. Vgl. das*

---

1) *Andrerseits ist nicht ausser Acht zu lassen, dass es neben dem vorher besprochenen, im Arr. Falaise gelegenen Courcy ein gleichnamiges grosses Dorf bei Coutances giebt. Ferner findet sich ein kleiner Ort Curcy nicht weit nordwestlich von Thury-Harcourt. — Tailor's Annahme (230), Courcy stehe einmal für Courcelles, dürfte, da der Name im Reim steht, kaum ernstlich in Betracht kommen.*

canum I, 106, II, 136.
Vgl. Gerville's Recherche
Prevost bemerkt, figurirt
Subligny, Bischof von A
In den Rot. scacc. ist de
1180 finden wir einen S
col. 2, sowie eine Evain
c. 2[1]*), ferner in den Liste*
und einen Willelmus de S
45, c. 2. An den meisten
sich um Sacey oder Sassy
Evreux, handelt; nur wa
lässt der Zusammenhang
8554. Vaacie[2]) = *Vassy (A*
Vassy nahmen an der Ero
de la Soc. des Antiq. de N
v. Torigni II, 126, welcher
Willermus de Vecie *berich*
wohl Le Tourneur gemeint,
östlich bei Le Bény-Bocage
der im Anhang zu Ord. Vit.
Saint-Evroul V, 186 die Red
des Schriftstellers selber III,
anten V, 213. — Die villa
scaccarii (Mém. XV, 61; vgl.

1) [illegible]

Gislebertus le Torneor (*XVI, 49*) *sowie einen* Martinus le Torneor (*94, col. 2*). *Ersterer ist vielleicht derselbe, der im Appendix ad scaccarium Normanniae* (*XV, 202*) *genannt wird.* — Praeres *ist, wie schon Le Prevost vermuthet hatte* = *Presles, nicht weit nordöstlich von Vire.* Ranulfus de Praeriis *erscheint in den Rot. scaccarii von 1180 als Vassall des Grafen von Chester* (*Mém. XV, 13*). *In den spätern Listen finden wir* Unfridus *und* Matheus de Praeriis (*XVI, 93, 97*). *Ferner belehrt uns eine von* Robertus de Praeriis *im Jahre 1236 ausgestellte Urkunde, dass dessen Vater zugleich Vicegraf von Avranches war* (*Cartulaire normand ebd. N. 429*). — *8556. Der Name Colombières ist sehr häufig in den Rot. scacc. von 1180—98. Ein* Willelmus de Columberiis *oder* de Colunbiers *wird an drei Stellen* (*XV, 1, c. 2, 81, XVI, 34*) *in Beziehung zu* Eudo de Casteilleio (*auch* Castillie *und* Casteilli) *stehend aufgeführt, so dass man vielleicht annehmen darf, dass es sich hier um das dem letztern Orte, Castilly* (*Arr. Bayeux, südöstlich von Isigny*), *benachbarte Colombières handelt.* — *Philipp von Colombières finden wir in einer um 1153 ausgestellten Urkunde, s. Cartulaire normand* (*Mém. XVI, N. 7*). *Vgl. die Urkunde N. 88 aus dem Juni 1204, wo der Herausgeber darauf hinweist, dass der Name Philipp in der Familie der Herren von Colombières sich im 12. und 13. Jahrh. von Geschlecht zu Geschlecht fortgeerbt zu haben scheint.* — *Die Bezeichnung* Columbariae super Seullam (= *Colombiers-sur-Seulle, ebenfalls im Arr. Bayeux*) *in einer Urkunde aus dem August 1277* (*ebd. N. 894*) *lässt vermuthen, dass man früh das Bedürfnis empfand, diesen Ort von dem eben besprochenen zu unterscheiden. Von welchem Orte Wace redet, bleibt zweifelhaft.* — *8557. Auch Asnieres begegnet in den Rot. scaccarii zu wiederholten Malen: es handelt sich hier meistens entweder um Asnières, Arr. Pont-Audemer, südöstlich von Cormeilles* (*wie z. B. XV. 37; vgl. 187, c. 2*) *oder Arnières, südwestlich bei Evreux* (*XVI, 67; vgl. Cartulaire normand ebd. N. 117 und 1079*). *Asnières, Arr. Bayeux, scheint jedoch XVI, 30, 37 gemeint zu sein, wo ein* Hugo de Asneriis *namhaft gemacht wird.* — *Nach Le Prevost kommen die Namen Wilhelm von Colombières und Radulf von Asnières in einer im Jahre 1082 zu Gunsten der Abbaye-aux-Dames zu Caen ausgestellten Urkunde vor. Vgl. noch Tailor 232. Wilhelm von Asnières ist unter den Zeugen einer im Jahre 1156 von Philipp von Carteret ausgestellten Urkunde; Rainald von Asnières wird in einem Vertrage genannt, den Robert von Torigni mit dem Bischof von Le Mans um 1180 abschloss; s. Anhang zur Chron. des Robert v. Torigni II, 244 und 323.* — *8558.*

Entweder Cahagnes, Arr. Vire, südwestlich bei Villers-Bocage oder Cahaignes, Arr. Les Andelys, nördlich bei Écos, ist hier gemeint. Der Edelmann, der an der Eroberung Theil nahm, scheint Wilhelm geheissen zu haben; s. Duchesne 1028 c. 2, Tailor 232. Die Herren von Cahagnes sind nach Le Prevost unter denjenigen, die die Abteien Grestain (oberhalb Honfleur) und Lewes in England mit Schenkungen bedachten. In den Rot. scacc. finden wir Herbert de Cahaignes XV, 34. Ebd. 61, col. 2 steht: Willelmus de Cahaines redd. compot. de uno bisancio pro audienda concordia inter ipsum et Robertum de Cavaudon de terra de Cahaines unum placitum erat inter eos sicut cyrographum inter eos testatur, *ferner ebd. 81:* Canonici de Meretona reddunt compotum de uno bisancio pro audienda concordia inter eos et Robertum de Corvaudon et Rogerum heredem ejus de presentatione ecclesie de Cahannes et decima quas eisdem canonicis quietas clamaverunt predicti Robertus et Rogerus *etc.* Cavaudon, Corvaudon = *Courvaudon liegt südöstlich von Villers-Bocage; für* Meretona *steht im Register* Meretonio, *wohl = Mortain. Hier ist also vermuthlich Cahagnes gemeint* = Kahaignes *in der im Cartulaire normand abgedruckten wichtigen Urkunde N. 412 vom April 1235, das hier als Theil des ausgedehnten Besitzes der Grafen von Mortain aufgeführt wird.* — Tornieres, *wie in der alten Ausgabe der zweite Name heisst, steht in keiner Hdschr.;* Coisnieres *unseres Textes aber entspricht dem* Coisneriae *auf Stapleton's Karte (reproducirt in den Mém.*

Herzogs, als Söhne Giselberts von Brionne, dessen Vater Gottfried ein natürlicher Sohn Richards I. war (s. Wilh. v. Jum. IV, 18, VIII, 37, bei Duchesne 247 D, 312 B). Nach der Ermordung ihres Vaters flüchteten sie nach Flandern, kehrten aber später in die Heimath zurück. Beide erhielten reiche Besitzthümer vom Herzog: Richard Orbec und Bienfaite (nahe nordwestlich bei Orbec, wo noch jetzt Saint-Martin-de-Bienfaite liegt), Balduin Meulles (südwestlich von Orbec) und (das weiter südlich gelegene) Le Sap. Vgl. Ord. Vitalis III, 340. Letzterer nennt die Brüder II, 121 unter den Vornehmen in der Umgebung des Normannenfürsten. Richard vermählte sich mit einer Tochter Walter Giffards (ebd. III, 344, Wilh. v. Jum. VIII, 37, bei Duch. 312 B). Nach der Eroberung wurde er Graf von Clare in Suffolk und erhielt u. a. Tonbridge in Kent. Vgl. Tailor 233. Er starb vor 1091, nach Ord. Vitalis, da dieser ihn in seiner im achten Buche (III, 367 ff.) unterm Jahre 1091 erzählten abenteuerlichen Geistergeschichte unter den Personen nennt, die kurz vorher mit Tode abgegangen waren. Seinen Sohn Roger, Grafen von Clare, finden wir unter den Edelleuten, die Heinrichs I. Tochter Mathilde auf ihrer Brautreise nach Deutschland begleiteten; s. ebd. IV, 8, 296—97, und 1119 als Theilnehmer an der Schlacht von Brémule, 356 ff. In Betreff eines andern Sohnes Richards, mit Namen Richard, Abt von Ely, s. Delisle zu Robert v. Torigni I, 145 und über seinen gleichnamigen Enkel denselben ebd. 204, A. 6. — Von Richards I. von Bienfaite Bruder Balduin von Meulles redet Wace vielleicht 8562. — 8561. Bonesboz = *Bonnebosq, Arr. Pont-l'Evêque und südwestlich von dieser Stadt. Radulf von Bonnebosq figurirt nach Le Prevost unter denjenigen, die die Abtei Saint-Etienne zu Caen mit Schenkungen bedachten. Näheres bei Tailor 233.* Robertus de Bonesboz *wird als Theilnehmer an der Schlacht von Tinchebrai am 28. September 1106 in dem erst vor einigen Jahren von Paul Meyer entdeckten höchst interessanten Berichte über die Schlacht genannt, den der Herausgeber der Chronik des Robert v. Torigni I, 128 Anmerk. 7 mittheilt. Bonnebosq war ein Lehen der Grafen von Meulan; s. Scacc. Normanniae, Mém. XV, 186 c. 2 und die Anmerk. von Delisle zu der Urkunde N. 963 (vom Juni 1281) des Cartulaire normand, Mém. XVI. In den Rot. scacc. von 1198 werden Robert, Raginald und Wilhelm von Bonnebosq genannt (XVI, 16, c. 2, 21, 30, 76, c. 2), in den zuerst von Hardy veröffentlichten Listen Wilh. von Bonnebosq (XV, 123). — 8562. Mit dem Besitzer von Le Sap könnte, wie schon zu 8560 bemerkt wurde, Balduin von Meulles gemeint sein, der wenigstens an einer andern Stelle nicht genannt wird und doch vermuthlich*

an der Eroberung Theil nahm. — Was Gloz *anlangt, so giebt es in der Normandie drei Oerter dieses Namens: 1) Glos-la-Ferrière, Arr. Argentan, nordöstlich bei La Ferté-Fresnel; 2) Glos, nahe südöstlich bei Lisieux; 3) Glos-sur-Risle, zwischen Brionne und Montfort-sur-Risle. Vorausgesetzt dass von ersterm die Rede ist, so handelt es sich vielleicht um Wilhelm von Glos, den Sohn des von Wilh. v. Jum. VII, 2 (268 B) genannten* Barno de Glotis, *welcher letzterer als* praepositus *Osberns, des Vaters von Wilhelm von Bréteuil, bezeichnet wird. Er sowie sein Sohn Roger spielen eine Rolle in der schon erwähnten Geistergeschichte bei Ord. Vitalis. Roger wird ferner in einer um 1113 ausgestellten Urkunde Heinrichs I. genannt; s. Ord. Vit. V, 198 (Appendix) und im Jahre 1119 noch als lebend aufgeführt; s. ebd. IV, 371. In den Rot. scacc. von 1198 wird Nicolaus von Glos namhaft gemacht (Mém. XVI, 10, c. 2, 11, c. 2, 76). Vielleicht ist dies derselbe, der in einer Urkunde des Grafen Robert von Leicester vom Jahre 1190 als Zeuge figurirt (Cartulaire normand N. 21; vgl. auch N. 790, 791 und die Anmerk. des Herausgebers). — 8563.* Tresgoz = *Troisgots, Arr. S. Lô, ganz nahe nordöstlich bei Moyon (8511). Vgl. Gerville in den Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. V, 215. Wie bereits Le Prevost und Tailor (233) anmerken, findet sich* Traygod *in Brompton's Liste (Duchesne 1026 C). Nach Tailor war es vermuthlich Gottfried von Troisgots, der bei Hastings mitkämpfte. Die Nachkommen dieses Edelmanns werden unter denjenigen genannt, die die Abtei Hambye*

zweifellos Theil. Vgl. jedoch Tailor 234. Ein späterer Wilhelm von Montfiquet ist unter den Mitunterzeichnern einer die Abtei Montebourg betreffenden Urkunde König Stephans vom Jahre 1136; s. Robert v. Torigni I, 206 Anmerk. 1. — In den Rot. scaccarii wird der Forst von Montfiquet häufig genannt; die Liste von 1180 (Mém. XV, 1) beginnt mit ihm: Hamo Pincerna reddidit compotum de 10 lib. de redditu quinq. porcariorum et trium vacariorum de foresta Monte Fichet. — In thesauro 6 lib. 3 sol. 9 den. — In decima abbati de Cerisio 18 sol. 9 den. — Leprosis Baiocensis 45 sol. pro 15 bacon de elemon. statu. — In defectu dimid. porcarie quam tenebat Alveredus Mancella 12 sol. 6 den. Et quietus est. *Vgl. 10, 86, XVI, 3, 33, c. 2, 110, c. 2. Giselbert*[1]) *und Richard von Montfiquet werden an der ersten bzw. zweiten und dritten dieser Stellen namhaft gemacht. — Der Zusatz bei Wace* Qui de bois garder s'entremet *mag sich darauf beziehen, dass dem Herrn von Montfiquet die Oberaufsicht über den Forst anvertraut war. — 8571. Robert Bigot, von welchem Wilh. v. Jum. VII, 19 (277 A) und nach ihm Ben. III, 104 erzählen, scheint der erste des Namens zu sein. Der von Wace als Vorfahr Hugo Bigots Bezeichnete, der an der Eroberung Theil nahm, hiess Roger. Um 1100 nennt ihn Ord. Vitalis (IV, 95) zuerst unter den ältern, erfahrenen Rathgebern Heinrichs I. Le Prevost bemerkt zu dieser Stelle, dass Robert Bigot früh eine angesehene Persönlichkeit gewesen sein muss, da er eine Urkunde zu Gunsten der Abtei Saint-Philbert-sur-Risle (Montfort gegenüber) vom Jahre 1066 mitunterzeichnet habe, allein mit dem Herzog Wilhelm und Roger von Beaumont. Roger Bigot erscheint schon in einer Urkunde vom 5. Juni 1061, die in der Histoire de S. Sauveur, Preuves p. 36 im Auszuge abgedruckt ist, unter den Zeugen, im Verein mit den vornehmsten Edelleuten. Er starb 1107 und wurde in der Kirche von Tetford in Lincolnshire bestattet. Vgl. Ord. Vit. IV, 276—7, der seine Grabschrift mittheilt. Roger war nicht, wie Wace 8774—5 erzählt, Seneschall Wilhelms des Eroberers, aber vielleicht Heinrichs I. Näheres über die Familie bei Tailor 234, 235. Ilger Bigot führt Ord. Vit. III, 608 als Begleiter Tancreds auf dem ersten Kreuzzuge an und Wilhelm Bigot IV, 418 unter den Personen, die beim Schiffbruch der Blanche Nef im Jahre 1120 (s. 10203 ff.) ums Leben kamen. — Hugo Bigot, von dem Wace spricht, ist sein (des Dichters) Zeitgenosse, der in der englischen Geschichte*

---

1) Dieser ist vielleicht dieselbe Persönlichkeit, von welcher Jord. Fantosme 1610 redet.

des 12. Jahrh. vielgenannte Graf von Norfolk, der 1177 starb. S. über diesen Delisle zu Robert v. Torigni I, 306, II, 66. In einer ebd. I, 185 Anmerkung 3 mitgetheilten Urkunde unterzeichnet er sich als Hugo Bigotus dapifer. *Das Geschlecht erlosch bereits unter Eduard I.*[1]). — *8572—3. Maltot liegt südwestlich bei Caen. Was Les Loges anbetrifft, so giebt es mehrere Oerter dieses Namens in der Normandie. Vermuthlich ist jedoch Les Loges, Arr. Vire, nordwestlich von Aulnay gemeint, nahe bei Cahagnes (8558). In dem Scaccarium Normanniae, Mém. XV, 185 c. 2 heisst es nämlich unter der Rubrik* Feoda Ballivie Reginaldi de Villa Tierrici *folgendermassen:* Apud Savenay dimidium feodum militis de feodo Hugonis Bigot. *Savenay aber liegt bei Courvaudon, nicht weit nordöstlich von Aulnay.* — Chanon = *Canon, am Laison, nahe westlich bei Mézidon (vgl. weiter oben zu 3809—16). — 8595. Ueber das Schloss La Haie-du-Puits, Arr. Coutances, von dem Wace wahrscheinlich redet, s. Gerville's Recherches N. 41, über die Familie Tailor 235. In einer um 1060 von Néel II. von Saint-Sauveur ausgestellten Urkunde wird* Niellus filius Unfredi de Haga *genannt, s. Histoire de S. Sauveur, Preuves, p. 35, vielleicht ein Verwandter. Robert de la Haie selber, der Zeitgenosse Heinrichs I., in dessen Urkunden sein Name häufig erscheint (vgl. z. B. Histoire de S. Sauveur, Preuves p. 58, Robert v. Torigni I, 185 A. 3, an welcher letztern Stelle er sich als* Robertus de Haia dapifer *unterzeichnet) kann die Eroberung kaum mitgemacht haben, da er noch um 1130 lebte.* Radulfus de Haia *und*

s. Robert v. Torigni I, 206 A. Vgl. ferner ebd. II, 12, 46. — 8599. Von welchen Namen in dieser Zeile die Rede ist, bleibt noch zu untersuchen: die Handschriften weichen unter sich bedeutend ab. Was den ersten anlangt, so ist Victrie *schon weiter oben 8495 vorgekommen, wo bemerkt wurde, dass es sich dort wohl um Vitré in der Bretagne handle. Hier aber redet Wace vielleicht von Virey, Arr. Mortain, ganz nahe nordwestlich bei Saint-Hilaire-du-Harcouet.* Rotgerius de Viriaco (= Vireio) *findet sich unter den Zeugen einer Urkunde Wilhelms des Eroberers vom Jahre 1073, durch welche dieser eine von Néel von Saint-Sauveur der Abtei Marmoutier vermachte Schenkung bestätigt; s. Histoire de S. Sauveur, Preuves, p. 36. In den Rot. scacc. treffen wir* Ranulfus de Viry, *Mém. XV, 121 c. 2 und* Drogo de Virrie *XVI, 27 c. 2.* — Urinie, *wie der zweite Name in A lautet, ist schwerlich = Origny (so heissen zwei Dörfer wenige Meilen südwestlich von Bellême), schon deshalb nicht, weil lat.* Aurigniacum, Aurigneium (*auf Stapleton's Karte* Aurigni) *altfr.* Orinie, *nicht* Urinie, *geworden wäre. Es ist eher an Vrigny zu denken, rechts von der Strasse von Argentan nach Sécz. Allein die Handschriften B und C (in D fehlt die Zeile) scheinen Besseres zu bieten.* Iurie *in B = Ivry weist auf Roger von Ivry hin, den Mundschenk Wilhelms des Eroberers*[1]*, der, wie auch Goel von Ivry, an der Schlacht von Hastings Theil nahm. Vgl. Le Prevost zu Ord. Vit. III, 361, der eine schon von Tailor (Appendix 301) zu 8553 angeführte Stelle aus Domesday Book I, 458 mittheilt, wo von einer Waffenbrüderschaft zwischen Roger von Ivry und Robert von Ouilly die Rede ist:* Memorandum quod Robertus de Oleio et Rogerus de Ivreio, fratres jurati et per fidem et sacramentum confoederati, venerunt ad conquestam Angliae cum rege Willelmo Bastard. — Lirie, *wie C bietet, vielleicht = Léry* (Lereium), *Arr. Louviers, nahe der Mündung der Eure in die Seine. Letzteres wird oft genannt, s. Rot. scaccarii, Mém. XVI, 48, ferner Cartulaire normand N. 826 (Urkunde Wilhelms des Eroberers für die Abtei S. Etienne zu Caen), 607 Note 3 (Urkunde von Richard Löwenherz, um 1190), 919, 1076, 1115; ein* Gillebertus de Lerie *ebd. 1144 (Jahr 1230). Vielleicht ist jedoch* Lurie *zu lesen.* Rogerus *und* Hugo de Luri *finden sich in dem* Catalogus nobilium qui immediate praedia a rege Conquaestore tenuerunt *(bei Duchesne 1029 C). — 8600. Roger von Montbray (engl. Moubray,*

---

1) *Als solchen nennt ihn Ord. Vit. II, 296, sowie eine zu Gunsten der Cathedrale von Bayeux am 24. April 1089 ausgestellte Urkunde, die zum Theil in der Hist. de S. Sauveur, Preuves, p. 49 mitgetheilt ist.*

schaft; seine reichen v
auf Néel von Aubigny i
Nachkommen den Nam
Saie = *Sai, ganz nahe ö*
der Vassallen Roger's vo
muthlich die Schlacht vo
der ihn Picotus de Saia
von Sai wird von demsel
Hugo's von Grandmesnil
Urkunde Heinrichs I. vo
Ebd. V, 107 und 128 e
gängern König Stephans
Rualend de Saie *als Sch*
Bretagne, der um 1180 s
finden wir Galfridus de S
Löwenherz eine wichtige
Herausgebers. — 8601. A
zu vermuthen, dass Wace
redet. Vgl. auch Tailor 23
Brompton's Liste (bei Duc
im Jahre 1143 die Abtei
shire. Vgl. das Monastic
(Guilielmus Buttevillein). *I*
einige Male vor. Le Prevost
Cartulaire der Abtei Saint-
Boutevilein, miles de paro
c. Envermeu) ausgestellte Ur

Name Boutevilain[1]) *hat schwerlich mit Boutteville, Arr. Valognes, noch auch mit Boudeville, Arr. Yvetot, bei Doudeville, etwas zu thun. In den Rot. scaccarii von 1180—98 begegnet dieser Name mehrere Male; wir finden Radulf, Herbert, Robert und Wilhelm Boutevilain erwähnt; s. Mém. XV, 1 c. 2, 7, XVI, 6, 75 c. 2. Ebd. 72 steht einfach* Botevilain. *Ferner heisst es XV, 177 unter der Rubrik* Isti tenent de feodo comitis Cestrie: Hugo Boutevilain duo feoda et dimidium cum feodo de Estouvilla quod Alberedus Boutevillain tenet de eo. — *Was* Trosebot *anlangt, so begegnet auch dieser Name bei Brompton* (Trussebot *Duchesne 1026 A*), *sowie in der Liste der Battle Abbey* (Trusbut *ebd. 1025*), *ferner in den spätern Listen* Nicolaus Trossebot *und* Galfredus Trossebot *ebd. 1040 C bzw. 1047 D. S. über die Familie die ausführliche Erörterung Le Prevost's zu Ord. Vit. IV, 165, wo das Resultat der Forschungen Stapleton's und Delisle's zusammengefasst ist. Die Lage des Stammsitzes der Troussebots, mit welcher sich Le Prevost noch einmal beschäftigt, ohne jedoch hier zu einem befriedigenden Ergebnis zu gelangen, ist unseres Erachtens im Arr. Pont-l'Evêque, südöstlich bei Honfleur zu suchen, dort wo die ausführlichen Karten die Namen Troussebourg, Trousbourg verzeichnen. Dies stimmt vollkommen zu dem was wir in den Rot. scaccarii von 1180, Mém. XV, 22 lesen:* Gaufridus Trossebot reddit compotum per Ricardum de Abelon de 160 lib. de firma vicecomitatis de Bonavilla .... Capellano de Bonavilla 30 sol. de elemos. statu. Vacario de Kenapevilla 32 sol. pro sex sextariis ordei et summa salis hoc anno *etc.* Abelon *ist nämlich* = *Ablon, c. Honfleur,* Bonavilla = *Bonneville-sur-Touque,* Kenapevilla = *Canapville, zwischen Pont-l'Evêque und Bonneville. Ausser diesem* Gaufridus Trossebot, *der noch XVI, 32 c. 2 und 33 genannt wird* (*Liste von 1198*), *finden wir einen* Nicol. Trossebot *XV, 26 und* Robertus Trossebot *ebd. 72. Im Cartulaire normand N. 600 theilt Delisle eine von* Reginaldus dictus Trousebout *und seiner Frau Johanna im Jahre 1257 zu Gunsten der Abtei Bonport (bei Pont-de-l'Arche) ausgestellte Urkunde mit. — Die Barone* Trusbutt *nennt auch Camden 406. — 8609. Das Besitzthum, von welchem der hier genannte Edelmann seinen Namen führt, heisst noch immer La Lande-Patri, Arr. Domfront, nahe nordwestlich bei Flers. In Betreff dieser Familie verweist Le Prevost auf La Roque, Histoire de la maison d'Harcourt und La Chesnaye des Bois. S. auch Tailor 238. Was Wace von der*

---

1) *Man findet ebenso gebildet* Peilevilain Pailevilain *Duchesne 1041 A, Rot. scacc. XV, 11 c. 2, 14,* Hastevilein *XVI, 90 c. 2 u. a.*

Wolfschwergen übergeht,
betheiligt war. Radulf v
Dieppe, bei Tôtes), die
Torigni II, 201) reiche
hielt er in England bede
wo er auf Seiten Heinri
238. — 8642. Da li sire
Besitzer von Mortemer ge
hier von Auvilliers, nord
von Auvillars, Arr. Pont
bosq (8561). Le Prevost
mann Robert Malet's (83
Theil genommen. Robert
manniae genannt, Mém.
181, c. 2. — 8643. Tailo
Namen dieser Zeile nich
Annebecq (nordwestlich
Arr. Pont-l'Evêque, nord
die Lesarten der drei and
Karte steht Olnebac, *also*
Museum. Die Rot. scacc
c. 2 und in dem Scacc
d'Onnebaut *XV, 177 c. 2,*
ebd. 200 eine von Ricardu
der Abtei Troarn ausgestel
lelmus de Onnebanc *für d*
an beiden Stellen Onnebauc

der Name ebenfalls einige Male vor: ecclesia de Olnebauc *oder* Olnebac *N. 767,* Willelmus de Olnebauc *ebd.,* Richart d'Onnebaut *N. 664. Aber es begegnet auch* Anebaut *XV, 172 c. 2. — Ausser dem im Arr. Pont-l'Evêque gelegenen Annebault giebt es ein andres in der Normandie, das an der Risle liegt, unterhalb Montfort-sur-Risle. — Was den zweiten Namen anlangt, so redet Wace vielleicht von Saint-Clair nicht weit nordöstlich von Saint-Lô. Der Name Seint Cler findet sich in Brompton's Liste, dsgl., wie Tailor bemerkt,* Ricardus de Sencler *oder* Sent Cler *im Domesday Book (Introd. II, 388). Wilhelm von S. Clair bedachte nach Le Prevost unter Heinrich I. die Abtei Savigny (in der Diöcese Avranches) mit Schenkungen; ein andrer desselben Namens gründete im Jahr 1139 das Priorat zu Villiers-Fossard (zwischen S. Clair und S. Lô). Die englischen Sinclairs sollen von dieser Familie abstammen. Vgl. hierzu Camden 717, 849* [1]*). — 8645. Der hier genannte Edelmann war der Neffe von Radulf Taisson I. von Cinglais und der Vetter von Radulf Taisson II. (8513). Seinen Vater finden wir zugleich mit seinem Onkel unter den Mitunterzeichnern einer der ersten Urkunden Néel's II. von S. Sauveur; s. Hist. de S. Sauveur, Preuves p. 26, dsgl. ist er im Anhang zur Chronik des Robert von Torigni II, 203 als Mitstifter der Abtei S. Etienne-de-Fontenay aufgeführt. Dass Robert, Erneis' Sohn, bei Hastings ums Leben kam, wie Wace erzählt, wird durch eine von seinem Sohne Robert ausgestellte Urkunde bestätigt, die sich Gallia christ. XI, instrum. 334 vorfindet. Hier heisst es nämlich* eodem vero patre meo in Anglia occiso. — Philippus filius Erneisi *wird in einer der Urkunden Roberts von Torigni vom Jahre 1157 als Zeuge genannt (II, 252) und* Eudo filius Ernesii *in einer Urkunde Heinrichs II. um 1172, ebd. 306. In den Rot. scaccarii von 1180—95 finden wir mehrere Fitz-Erneis. S. ferner Tailor 240. — 8659. Von Robert von Mortain ist schon weiter oben zu 6011—16 die Rede gewesen. Er wurde Graf von Mortain, nachdem der frühere Besitzer desselben Wilhelm, mit dem Beinamen* Werlencus, *aus der Normandie verbannt worden war. Vgl. Wilh. v. Jum. VII, 19 (276 D) und darnach Ben. III, 104, Ord. Vitalis III, 246. Nach der Eroberung erhielt er u. a. die Grafschaft Cornwall. Im Jahre 1088 finden wir ihn unter den Gegnern Wilhelms des Rothen, mit dem er jedoch bald*

---

1) *Andere Schlösser oder Oerter mit Namen S. Clair in der Normandie sind: S. Clair-d'Arcey, südöstlich bei Bernay, S. Clair-d'Halouse, nördlich bei Domfront, S. Clair-sur-les-Monts, südöstlich bei Yvetot, S. Clair, Arr. Havre, nahe bei Etretat.*

Battle Abbey ihn enthält (I
s. Duchesne 1024 bzw. 1
(unter den Anhängern H
heisst Wilhelm, der als t
wird (IV, 455). Letzterer,
gegen. Philipp von Harc
war Wace's Zeitgenosse[2])
von Crèvecœur (Arr. Lisie
der Eroberung in Englan
anglicanum, Tailor 241.
Kent angesiedelten Herren
führlicher Camden 234. –
Putanges, Arr. Argentan. –
châtel, nachdem Heinrich I
Wilh. v. Jum. VIII, 31 (3
v. Torigni I, 196[3]). *Von H*

---

1) Der Stammsitz Ha
und Le Neubourg und da
werden.

2) Dieser Bischof wa
2245—8 als Augenzeuge erz
Stelle aus Robert v. Torigni
Es liegt nahe, beide Nach
bringen: wir wissen, dass W
war. — Philipps Nachfolger
der den bischöflich

Theil genommen, ist nichts bekannt. — 8667. Bruiecort = *Brucourt, Arr. Pont-l'Evêque, südöstlich von Varaville (s. zu 5185) scheint die richtige Lesart zu sein und war schon von Le Prevost conjicirt worden. Der Name* Bruiecort Bruecort Bruelcort (*so z. B. auf Stapleton's Karte*) *begegnet sehr häufig in den Rot. scacc. und findet sich bereits in den spätern Listen bei Duchesne* (Henricus de Bruecourt *1038 B, 1041 B c. 2,* Gilebertus de Bruecourt *1048 B, 1049 B*). *In einer um 1153 ausgestellten Urkunde finden wir unter den Zeugen zugleich mit* Willelmus de Crevecor *den Namen* Galfridus de Briencurd; *s. Cart. norm. N. 7; in der „Déclaration des fiefs de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, présentée par l'abbé Robert au roi Henri II." vom Jahre 1172 steht:* Robertus de Briencurt et Gaufridus de Venuiz, marchalli, apud Brettevillam, *s. Appendix zu der Chron. des Rob. v. Tor. II, 297; ferner ebd. 302:* Molendinum Patricii, quod Jordanus Tessun tenet, et molendinum medium quod Gaufridus mar[es]callus et Robertus de Bruicurt tenent, LXX acras. *Dieser Robert von Brucourt ist vielleicht derselbe, von dem Le Prevost mittheilt, dass er um die Mitte des 12. Jahrh. gelebt und das von Gottfried von Fervaques (Arr. Lisieux, an der Touque) gegründete Priorat zu Walsingham in Norfolk urkundlich bestätigt habe. Um dieselbe Zeit lebend führt er einen Gislebert von Brucourt an, von dem der Abtei zu Val-Richer (Arr. Lisieux, bei Cambremer) bei Fervaques gelegene Besitzungen geschenkt worden seien. Letzterer ist vielleicht identisch mit dem in den Rot. scaccarii Genannten (XV, 32, XVI, 30, 92, 92 c. 2). Vgl. noch Tailor 241. — Ein kleiner Ort Brucourt liegt ferner nahe bei Maizet, Arr. Caen, c. Evrecy. — 8669. Combray ist nicht weit südöstlich von Thury-Harcourt zu suchen. In dem bei Duchesne abgedruckten* Catalogus nobilium qui immediate praedia a rege Conquaestore tenuerunt (*1028 c. 2*) *werden* Godefridus de Cambray *und* Goiffredus de Cambrai *aufgeführt. Vielleicht ist einmal* Combray *zu lesen* [1]). *In einer Urkunde vom Jahre 1165 finden wir unter den Zeugen* Gaufridus de Combrai, *s. Histoire de S. Sauveur, Preuves, p. 70. Aus späterer Zeit nennen Le Prevost und nach ihm Tailor mehrere Herren von Combray unter denjenigen, die das Priorat Sainte-Barbe-en-Auge und die Abtei*

Rot. scaccarii und das Cartulaire normand. — Auch im Dép. Somme liegt ein Ort Driencourt, Arr. Péronne.

1) *Es läge dann hier derselbe Fehler vor, den wir in den Handschriften B und D antreffen.*

Rot. scaccarii. Als Hugo
Longues (nördlich von Ba
er Rubercy besessen zu ha
Tochter Balduins, Giselb
Lincolnshire (s. über dieses
bert, nahm vielleicht an
anglicanum. Tailor (243) b
im letztern Werke vorkom
Urkunden (s. Mém. de la
dies wohl derselbe Baldui
von 1198 sowie im Scacc.
auch Cart. norm. N. 473 N
8698—9. Vgl. weiter oben
Vermuthlich Bernhard von
oder Gulberts von S. Valery,
Papia, geheirathet hatte. V
41—42. Sein Sohn Walter
ersten Kreuzzug Theil; s. C
sein Urenkel Rainald[2]*) läng*
Robert von Torigni I, 316.
Domesday Book; s. Tailor
Roger von Montgommeri u

---

1) Beide gehen auf lat
noms de lieu p. 43. — Die
der im Appendix zu Ord. V
erkennen, dass die V

zu 1050 bzw. 4411—16 und 6386—7. — Da hiermit die Aufzählung der Kämpfer bei Hastings zu Ende ist, so mag bemerkt werden, dass Wace im Ganzen ungefähr 115 einzelne Edelleute aufführt. Merkwürdiger Weise übergeht er, wie bei einer frühern Gelegenheit (s. zu 6031) Richard von Evreux, so hier dessen Sohn Wilhelm (s. zu 8306). — Was die Bezeichnung „der Alte" anlangt, die er mehreren seiner Barone beilegt, so konnte sie auf einige, z. B. Hugo von Gournay (8479) und Hugo von Bolbec (8559) wohl schon im Jahre 1066 mit Recht angewandt werden; andere nennt er vielleicht nur so im Hinblick auf gleichnamige zu seiner Zeit lebende Nachkommen. Dies träfe z. B. zu bei Humfried von Bohon (vgl. Robert von Torigni I, 185 A. 3, II, 111, Jahre 1131 und 1182) und Wilhelm von Moyon (vgl. ebd. I. 210, Jahr 1138). — Bei mehreren Edelleuten scheint sich Wace einer Verwechslung mit spätern Abkömmlingen derselben Familie schuldig gemacht zu haben. Wenn er z. B. Wilhelm von Roumare 8444 und Hugo von Mortemer 8641 als Theilnehmer an der Schlacht nennt, so mochten ihm die Nachkommen derselben in der Erinnerung sein, Wilhelm von Roumare, der um 1168 starb und Hugo von Mortemer, gegen welchen Heinrich II. Krieg zu führen hatte. S. ebd. I, 264 A. 8, bzw. 293. Ebenso dachte er bei den Namen Aubigny (8494) und Courcy (8550) vielleicht an seine Zeitgenossen Wilhelm von Aubigny und Wilhelm von Courcy, und übertrug die von diesen bekleidete Würde eines Mundschenks bzw. Seneschalls auf ihre Vorfahren. Zweimal nennt er den Vater anstatt des Sohnes, nämlich 8353 und 8491. — 8771. Burguy (II, 135) bemerkt richtig zu dieser Stelle, dass coudre *hier in dem Sinn von neufr.* enfiler *gebraucht sei. Vgl. 11066. — 8779 ff. Bemerkenswerth ist, dass Wace im Gegensatz zu Wilh. von Poitiers (202 A), Ord. Vit. II, 147 und Ben. III, 204 nichts davon erzählt, wie sich gleich zu Anfang der Schlacht das Gerücht verbreitete, der Herzog sei gefallen und dieser darauf durch persönliches Eingreifen in den Kampf der dadurch entstandenen Bestürzung zu steuern sucht*[1]*. Doch berichtet auch unser Dichter hier, wie wir sehen, dass Wilhelm, als das Schlachtenglück zu weichen beginnt, sich bemüht, durch sein Beispiel die Seinen zu erneuter Tapferkeit anzuspornen. — 8817.* Par sus les morz passent li vif *Ben. 5326. Vgl. 22408. — 8819.* deroter, *wie die erste Ausgabe hier und 10380 hat, bietet keine Hdschr.;* desoter *aber ist vielleicht = prov.* deyssoptar; *s. Raynouard, Lexique roman V, 240. —*

---

1) *Diese Abweichung berührt Michel zu Ben. III, 206.*

hatte. — 8848. Vgl. h
4147 ff.[1]). — *8897—8.*
ille desiluit intrepidus
v. Poitiers (203 A). Fl
Dass der Herzog auf de
zubrachte, erzählen wede
berichtet nur, dass Wil
des Feindes abstand, let
ad aream belli regressu
ratione conspexit, tamet
151 und Ben. 37576—8.
lich sagt Benoît bei ein
Tel chevalier qui vit u
8961—2. Onques ne fis
essart En Roncevax ne
dont le ueyst caploiier,
n'i ramenteust Ne Olliui
8975—9072. Wilh.
37827—42, 37891—3791
v. Poitiers (206 A), Rob
236, Ord. Vit. I, 185, 1
157. — 8993—4. Die Be
stattung Harolds lauten
Poitiers (204 A), Ord. V
Malmesbury erzählen ha
auch einen Auszug aus

normandes II, 245—50) vorfindet. Tailor (Appendix 303) fügt die mit Wilh. v. Malmesbury übereinstimmende kurze Erzählung in der Estoire de Saint Ædward le rei (ebd. I, 125—6) hinzu, sowie einen engl. Auszug aus der wunderbaren Legende in der Vita Haroldi (ebd. II, 173 ff.). Diese Zusammenstellung ist erweitert von Michel zu Ben. III, 216, welcher letzterer sich nach Wilh. v. Poitiers gerichtet hat. Vgl. noch insbesondere die Vorrede des eben genannten Gelehrten zu Band II der Chron. anglo-normandes p. XXV ff. Was die ergreifende Geschichte von der Auffindung der Leiche Harolds durch Edith Schwanenhals anlangt, so ist sie, wie bekannt, häufiger von Dichtern und Künstlern behandelt worden, u. a. von Heine und Horace Vernet. — 9011—4. In Betreff der Krönung Wilhelms, die am 25. Dezember 1066 durch den Erzbischof Aldred von York vollzogen wurde, s. Wilh. v. Poitiers (205 D), Robert v. Torigni I, 54, Ord. Vit. II, 156, III, 3, Michel zu Ben. 37842, Tailor 267. — 9015. Diese Angabe ist nicht genau, da Wilhelm, wie eben bemerkt worden, am 25. Dez. 1066 zum König gekrönt wurde und am 9. Sept. 1087 starb. — 9017—36. Vgl. hierzu Wilh. v. Poitiers (207 C), Ord. Vit. II, 218—24, Michel zu Ben. 37916. Was hier von der Freiheit erzählt wird, die Wilhelm den Engländern bei der Wahl der Gesetze gelassen, ist, wie schon Bréquigny p. 71 hervorhebt, irrthümlich. — 9041. Die erste Reise des Königs nach der Normandie fand im März 1067 statt. Tailor (268) meint, es sei zu bedauern, dass Wace im Gegensatz zu Wilh. v. Poitiers (210 D) darauf verzichtet habe, eine Schilderung von dem begeisterten Empfang zu geben, der Wilhelm in seiner Heimath zu Theil wurde. Vgl. dagegen Ord. Vitalis II, 168 und Benoît III, 233. — 9045—6. Vgl. 6987—8. Die Gründung der Battle Abbey erzählen zwar auch Wilh. v. Jum. (288 A) und nach ihm Ben. III, 226, ferner Robert v. Torigni I, 55, Ord. Vit. II, 163, nicht aber Wilh. v. Poitiers, wie Körting in seiner Schrift über diesen Chronisten p. 38 anmerkt. — Die wichtigsten Einzelheiten in Betreff der Gründung dieser Abtei finden sich im Monasticon anglicanum. S. ferner Michel zu Ben. 37898 und Tailor 268. Letzterer rühmt die genauen Angaben, die in der Chron. der Battle Abbey (Cott. Ms. Dom. A. II), aus der er ein Stück mittheilt, in Betreff der Localität gemacht werden. — 9061. S. weiter oben 6317 ff.

9073—9126. Wilh. v. Jum. VII, 44 (291 C), Ben. 39221—39338, erste Chron. 53, dritte Chron. 64, Robert v. Torigni I, 66, II, 156—7, Ord. Vit. III, 222—7. — Die Feindseligkeiten zwischen Normannen und Franzosen nicht lange vorm Tode Wilhelms des Eroberers werden

quando ad missam iero,
itaque castrum nobile (
Herausgebers, der nach
mittellateinischen Chron
s. Schelers Anhang zu Di
wie Ben. 35411, Brand,
arsin, *wie B hat, wird a*
9119. Was die Entstehu
langt, so sagt Wilh. v.
Medanta assiliens flamm
et labore clamoris, quo
norum ejus liquefacta, i
sich, viel kürzer, also aus
mus rex Guillelmus infirm
Schriftstellern gearbeitet
erblickt in dem Unfall, de
seinen Tod zur Folge hat
von Mantes. — 9124—6.
227. Saint-Gervais war (
das Bois de S. Gervais l
Prevost's zu der angegebe
9127—9366. Wilh.
Chron. 53, dritte Chron. 64
232, 236, Ord. Vit. I, 186,
grosse Aehnlichkeit, die z
dem des Ord. Vit. über d

hingewiesen worden, die die Ansicht aufstellten, Beide hätten aus einer gemeinschaftlichen Quelle geschöpft. S. eine Anmerkung von Michel zu Ben. III, 279. Wir werden diese Frage später für sich zu betrachten haben. — 9127. Tailor (272) macht auf die vielfach interessante Unterredung aufmerksam, die die sogenannte Fortsetzung des Brut (Chron. anglo-normandes I, 82 ff.) den König schon etliche Zeit vor seinem Tode mit seinen Baronen in Betreff seiner Söhne und deren Schicksale halten lässt. Ein alter und gelehrter „maistre" sucht den Charakter der Söhne dadurch zu erkennen, dass er an jeden die Frage richtet, was für ein Vogel er am liebsten sein möchte, wenn er dazu bestimmt wäre, die Gestalt eines solchen anzunehmen. Robert entscheidet sich für den Sperber, Wilhelm für den Adler, Heinrich aber, k'en clergie esteit funde, *für den Staar* [1]). *— 9130—88. Die entsprechende Stelle bei Ord. Vit. steht III, 242—44 und 230. Wace hat nur einen kleinen Theil der langen Rede reproducirt, die der Eroberer auf dem Todtenbette gehalten haben soll (bei Ord. Vit. III, 228—43). Ausführlicher ist Benoît. Sein Bericht beginnt V. 39361 mit der Reproduction des Passus bei Ord. Vit. III, 240, der also anhebt:* Debetis enim recolere quam dulciter vos amavi et quam fortiter contra omnes aemulos defensavi. Ecclesiam Dei, matrem scilicet nostram, nunquam violavi *etc. Im Folgenden bewegt sich Benoît jedoch sehr frei; besonders anzumerken ist, dass er von der Verleihung der Normandie an Robert nur ganz kurz (39520) redet, anders als Ord. Vit. und Wace 9131 ff. Letzterer dagegen gedenkt wieder der Feindseligkeiten zwischen Wilhelm und seinem Sohne mit keiner Silbe, die wohl schon im Jahre 1077 ihren Anfang nahmen (vgl. Ord. Vit. II, 294); seiner Erzählung zufolge sollte man sogar vermuthen, dass Robert beim Tode des Vaters zugegen war, was aber bekanntlich nicht der Fall ist (s. Wilh. v. Jum. VIII, 2, Ben. 39333—8, 39941 ff., Ord. Vit. III, 228). — 9130. Von Le Mans redet Ord. Vit. nicht, lässt aber andrerseits den König folgendes harte Urtheil über seinen Sohn aussprechen, das sich bei Wace nicht findet:* Superbus enim est et insipiens nebulo, trucique diu plectendus infortunio. *— 9139—56. Ebenso lautet das Urtheil, das Wilhelm bei Ord. Vit. III, 230 über den Character der Normannen fällt:* Normanni, si bono rigidoque dominatu reguntur, strenuissimi sunt et in arduis rebus invicti omnes excellunt et cunctis hostibus fortiores superare contendunt. Alioquin

---

1) *Nach Tailor findet sich die Anecdote in einem besondern Fabliau bearbeitet in den Mss. Cotton. Cleop. A. XII.*

legenheit (I, 549) von de
aventure Tant serront
torment Tant serviront
dem zweiten Theile 1650
bei Dudo ed. Lair 197, 1
Stelle bei Ord. Vit. (III, 2
regni constituo heredem,
manu sunt omnia, illud
tario jure possedi, sed di
perjuro regi Heraldo ab
ejus, dominatui meo sube
habui . . . . Fasces igitu
nulli audeo tradere, nisi
teriora fiant occasione m
primis annis semper inhae
obedivit, opto in spiritu
voluntas est, feliciter fu
der interessanten, aber o
weichung, die sich anstatt
fang dieses Bandes S. 25
ganzen Stelle noch Taïlor
hieran erzählt, wie Prinz H
den Vater fragt was er de
sam prophetischen Worte,
Sohne redet, hat Wace übe
scene noch weiter ausgespo
Bei Ord. Vit. (III, 24

der Insel Wight, die Wace uns mit dramatischer Lebendigkeit vor Augen führt, lesen wir bei Ord. Vit., der im Einzelnen mit unserm Dichter übereinstimmt, III, 189—92. Aus dem was V. 9242 und 9246 steht würde hervorgehen, dass diese Gefangensetzung in das Jahr 1083 gehört. Dies beruht jedoch auf einem Irrthum: schon im Herbst 1082 fand das Ereignis statt. — 9213—6. Wace's Behauptung, Odo's Ehrgeiz hätte sogar nach der Königskrone getrachtet, ist sicher übertrieben und klingt beinahe wie Spott. Aber Papst hoffte er nach dem Tode Gregor's VII. zu werden. Vgl. Ord. Vit. III, 188. — 9249. Als Todestag Wilhelms gilt jetzt allgemein der 9. September 1087; al noeme di *steht auch in der Hdschr. B. Ben. (39639—40) sagt dagegen:* Dreit au disain jor de septenbre, Ce nos dit l'estoire e remenbre, *hat sich hier also vermuthlich nach Wilh. v. Jum. (292 A) gerichtet. Vgl. nämlich Michel zu der angeführten Stelle. — 9251—3. Ganz ähnlich Ord. Vit. III, 248, Ben. III, 290. — 9256—8.* In aegritudine sua usque ad horam mortis integrum sensum et vivacem loquelam habuit *Ord. Vit. III, 226. — 9259—64. Wir finden hier denselben Widerspruch, wie bei Ord. Vit. III, 228—9, wo Wilhelm zuerst von 64 Jahren seines Lebens spricht und gleich darauf sagt, er sei bei der Abreise seines Vaters nach dem heil. Lande (1035) ein Knabe von acht Jahren gewesen. Letztere Angabe, die sich bei demselben Chronisten auch III, 224 und I, 179 findet, ist die richtigere und stimmt beinahe zu der Wilhelms v. Jum. (292 A), der da sagt, dass Wilhelm fast 60 Jahre alt geworden sei. Vgl. Le Prevost zu den drei Stellen aus Ord. Vit. — 9265—74. Der zuletzt genannte Autor berichtet (III, 248—9), dass Alle in der Umgebung des Königs durch sein Hinscheiden in die grösste Bestürzung versetzt worden seien und die Reicheren sich schleunigst aufgemacht hätten, um ihre Habe in Sicherheit zu bringen.* Inferiores vero clientuli, *heisst es dann weiter,* ut magistros suos sic manicasse prospexerunt, arma, vasa, vestes et linteamina omnemque regiam supellectilem rapuerunt et relicto regis cadavere pene nudo in area domus, aufugerunt .... Ecce potentissimus heros, cui nuper plus quam centum milia militum serviebant avide et quem multae gentes cum tremore metuebant, nunc a suis turpiter in domo non sua spoliatus est et a prima usque ad tertiam supra nudam humum derelictus est. *Vgl. Ben. III, 291 und zu der ganzen Stelle Bréquigny p. 72. — 9269. Besser* couertoirs. *Beide Wörter auch Aiol 3846:* Asses i mist uelous et couertoirs. — *9271.* loec *hat hier dieselbe Bedeutung wie 2016. S. die Anmerk. — 9283. Ord. Vit. III, 251 nennt eine Reihe von Prälaten, die bei der Bestattung Wilhelms des Eroberers zugegen*

waren[1]). *Die Leichenrede hielt Bischof Giselbert von Evreux; s. ebd. — 9290. Vgl. 313. — 9291*[2]). *Mit der Kirche ist die Abtei Saint-Etienne gemeint, die Wilhelm selbst gegründet hatte (s. 5355 ff.). — 9295—9300. Vgl. in Betreff des Brandes Ord. Vit. III, 251, Ben. 39761—72. — 9305—66. Der in diesen Zeilen enthaltene Bericht stimmt mit dem überein was Ord. Vit. erzählt, wie Le Prevost in einer Anmerkung zu diesem Schriftsteller (III, 253) hervorhebt. Benoît berührt die Begebenheit nur ganz kurz (III, 295). Die juristische Seite der Reclamation Azelin's bespricht Bréquigny p. 73. — 9345—50. Vgl. Ord. Vit. III, 255. — Tailor's Uebersetzung, die mit dem Tode des Eroberers abschliesst, ist die der Sachsenchronik entnommene Characteristik des Fürsten, ins Englische übertragen, beigefügt.*

9367[3])*—9682. Wilh. v. Jum. VIII, 2 und 3 (293 A, 293 C),*

---

1) Von der Anwesenheit des Prinzen Heinrich spricht weder Wace noch auch Ord. Vit., aber Wilh. v. Jum. (292 A) und Ben. 39779—80.

2) Die Ueberführung der Leiche von S. Gervais nach Caen war nichts weniger als königlich. Vgl. Ord. Vit. III, 250, Ben. III, 294.

3) Körtings Angabe (62—63) dass in dem letzten, mit 9367 beginnenden Abschnitt des Wace'schen Werkes, der die Zeit vom Tode des Eroberers bis zur Schlacht von Tinchebrai im Jahre 1106 umfasst, kein Abhängigkeitsverhältnis irgend welcher Art zwischen unserm Chro-

Ben. 39915—40156, erste Chron. 53—54, dritte Chron. 65, Robert v. Torigni I, 67—71, 77, II, 222, 232, Ord. Vitalis I, 186, II, 374, III, 244, 256, 266—7, 350, 365, 377—9, 384, 475. — 9367. Wie Wilh. v. Jum. (293 B) und nach ihm Robert v. Torigni I, 70 und Ben. III, 302 erzählen, hielt sich Robert, als sein Vater starb, in Ponthieu auf und kehrte, nachdem er die Nachricht von dessen Tode erhalten, nach der Normandie zurück. — 9369—74. Ord. Vit. (II, 295) sagt von Robert: Erat enim . . . . facie obesa, corpore pingui brevique statura, unde vulgo Gambaron[1]) cognominatus est et Brevis-ocrea. *Vgl. ebd. III, 262, IV, 16. — 9376. Wilhelm der Rothe war König vom 29. September 1087, dem Tage seiner Krönung (9283), bis zum 2. August 1100, wo er im Winchester Forst erschossen wurde (10065 ff.). Genauer sagt deshalb Ord. Vit. III, 256, die Dauer seiner Regierung sei 12 Jahre und 10 Monate gewesen. — 9377—8. Wilhelm war kurz vorm Hinscheiden seines Vaters mit dem Brief an den Erzbischof (s. 9175—80) nach England abgereist. Vgl. Ord. Vitalis III, 244, IV, 11, Ben. III, 287. — 9391. Auch bei Benoît heisst Wilhelm der Rothe meistens* li reis Ros (*darnach „König Roth" bei Gaudy 322 ff.*). — *Die rein soldatische Tüchtigkeit desselben wird auch in der Schilderung betont, die Ord. Vit. III, 315, IV, 9, 20 vom Character des Königs entwirft. — 9400. In der Hdschr. B folgen hier vier Verse, deren Sinn einigermassen klar wird durch Vergleichung mit der von Le Prevost zu Ord. Vit. IV, 89 mitgetheilten Stelle, wo von der äussern Erscheinung Wilhelms des Rothen die Rede ist und es also heisst:* Si quis vero desiderat scire corporis ejus qualitatem, noverit eum fuisse corpore quadrato, colore rufo, crine subflavo *etc. Mit Recht nimmt hiernach Le Prevost an, dass der Beiname des Königs sich auf seinen Teint eher als auf seine Haare beziehe*[2]). — *9419. Bei Ord. Vit. III, 267 handelt es sich, wie Le Prevost und Michel zu Ben: III, 304 bemerken, nicht um eine Verpfändung des Cotentin, sondern um einen Verkauf für die Summe von dreitausend Pfund Silbers. Benoît (nach Wilh. v. Jum.) sagt III, 304:* Ne sai donez ou engagiez Li fu, ce sai bien, Costentin. — *9425. Ueber Richard von Reviers s. weiter oben zu 8454 und 8507. — 9449 ff. Wace's Schilderung der Streitigkeiten unter den drei Söhnen des Eroberers, die dem Aufbruch des*

1) Der Herausgeber verweist wegen der Erklärung des Wortes auf Ducange.

2) Du Méril in seinem Aufsatz über Wace p. 263 fasste in dem ersten Verse rous = *ayant une hernie, une rupture.*

neustischen Bruder jäh
Vit. III, 365 ist es u
Normandie und zwar
zwischen beiden Fürste
den Mont-Saint-Michel
Heinrich sich zurückgez
Jahr in der Normandi
seinem Bruder begleitet.
in England und spielt
schottischen Könige Ma
nach Palästina bringt e
Berichte über einen Kri
seinen Bruder Wilhelm
9479—81 als Grund der
angegeben wird. Bei Ord
sich von Wilhelm gekränkt
theil usurpirt und an Rol
zuletzt genannten Schrifts
Ursache des Grolles angeg
hatte ihn zugleich mit R
England ohne Weiteres ver
Dieser Reise thut Wace m
nehmung gedenkt er weite
Weise, ganz ähnlich wie di
thun. — 9509. Uber Hu
und Richard von Reviers
Robert von Montbra

während Wilh. v. Jum. Roger von Magneville namhaft macht, wie schon zu 8454 bemerkt worden ist. Hiernach Benoît III, 311. Trotz seines nahen Verhältnisses zum Prinzen wich Hugo von Avranches, wie auch die meisten andern normannischen Grossen, beim Eintreffen Wilhelms des Rothen aus England vor dessen Uebermacht sogleich zurück; s. Ord. Vit. III, 378. — 9559 ff. Diese Belagerung Heinrichs von Seiten seiner Brüder, die in der Fastenzeit des Jahres 1091 stattfand, wird in den Annalen des Mont-Saint-Michel (Robert v. Torigni II, 222) unterm Jahre 1090 (anstatt 1091) kurz folgendermassen berichet: Obsessio montis hujus, quae facta est a Guillelmo Rufo, rege Anglorum, et a Roberto, comite Normannorum, Henrico fratre eorum in hoc monte incluso. *Vgl. ebd. 232. Ausser bei Wace findet sich auch bei Flor. von Worcester und Wilhelm von Malmesbury eine eingehende Schilderung dieser Belagerung. Vgl. die Anmerk. von Le Prevost zu Ord. Vit. III, 378. — 9561—4. Von Genest* (= Genetium *bei Robert v. Torigni), westlich bei Avranches, bis zum Flusse Couesnon, der die Grenze nach der Bretagne zu bildet. Ardevon liegt zwischen Genest und dem Couesnon, dem Mont-Saint-Michel gegenüber, etwas landeinwärts. — 9565—6. Wenn der König in Avranches und der Herzog in Genest war, so hielten sie den Berg von derselben Seite aus besetzt, was zu dem eben vorher (9561) Gesagten einen Widerspruch bildet, der gelöst wäre, wenn man für* Aurenches *setzen dürfte* Ardeuon. *— 9598. Le Prevost verweist zur Vergleichung mit dem Berichte unsers Chronisten hier sowie zu 9638 auf die entsprechende Erzählung Wilhelms von Malmesbury. — 9641—62. Was Wace in diesen Zeilen mittheilt leidet wiederum, wie dies bereits von Le Prevost bemerkt worden ist, an Irrthümern und Ungenauigkeiten. S. nämlich Ord. Vit. III, 378—9. Was die Gefangennehmung anbetrifft, von der Wace 9657 redet, so ist dieselbe mindestens chronologisch unrichtig. S. vorher. — 9663—82. Die entsprechende Stelle*[1]) *bei Ord. Vit. III, 384—5 lautet:* Tandem Danfrontani nutu Dei aerumnis tam praeclari exulis compassi sunt et ipsum ad se de Gallia accersitum per Harecherium honorifice susceperunt, et excusso Rodberti de Belesmo, a quo diu graviter oppressi fuerant, dominio, Henricum sibi principem consti-

---

1) *Der directe Widerspruch, den die Verse 9673—4 in der alten Ausgabe (14772—3) mit dem Folgenden bildeten, ist durch Vergleichung der Handschriften nunmehr beseitigt und die ganze Erzählung mit dem Berichte des Ord. Vitalis annähernd in Einklang gebracht worden.*

sich unkenntlich zu m
führt Littré aus Gau
ebd. unter poisser.

9683—9724. W
Ben. 40243—40308, e
81—82, 84, 87, II, 2
597, 615—17, IV, 16.
aufmerksam, den Wac
von Maine das norma
Flèche zu ihrem Oberhe
und nach ihm Ben. II
erzählt unser Chronist
Anstatt der 6666 Mar
Robert v. Torigni (I. 8
483, IV, 16) 10000 Ma
der König zur Plünder
IV, 16. — 9711. Die
wie Ord. Vit. III, 483
steller macht ebd. eine
leute namhaft, welche d
Bayeux nahm das Kre
Februar 1097. S. ebd. I
9713—6. Die Einnahme
von Jerusalem am 15. Ju
Mossul, Kerboga, gegen
Mauern Antiochia's im

später durch Kauf in seinen Besitz gebracht und in der Kirche zum heil. Grabe aufgepflanzt[1]).

9725—10064. Wilh. v. Jum. VIII, 8 (295 D), Ben. 40357—40424, Robert v. Torigni I, 88—89, Ord. Vit. III, 327 ff., IV, 56. — 9735—46. Der von Wilhelm dem Eroberer beabsichtigt gewesenen Verheirathung seines Sohnes Robert mit Margarethe, der Schwester (nicht, wie Wace sagt, Tochter) Herberts II. von Maine und deren Tod hatte Wace weiter oben 5070 ff. nicht Erwähnung gethan (s. zu dieser Stelle die Anmerk. S. 695), wohl aber ist hiervon die Rede bei Wilh. v. Jum. VIII, 2 (293 A), Wilh. v. Poitiers (190 A), Ord. Vit. II, 102, 252, III, 327—28, Benoît III, 139, 302[2]*); der Erbauung des Thurmes hatte er aber kurz gedacht (s. 5090. Vgl. auch Wilh. v. Jum. VII, 27, Ben. III, 138, Ord. Vit. IV, 50). — Was im Nachfolgenden erzählt wird ist nur zum Theil richtig. Schon vorher zu 9696 wurde darauf hingewiesen, dass Robert II. bei seiner Abreise nach Jerusalem Maine nicht mehr besass, also konnte er es nicht seinem Bruder überlassen, wie hier 9749—52 behauptet wird. — V. 9755 bietet ein höchst auffallendes Beispiel von Entstellung, wenn wir uns an Ord. Vit. halten, die man nur so erklären kann, dass Wace* Liguria *und* Lingones (= *Langres) verwechselt hat*[3]). *Es handelt sich nämlich um Hugo, den Sohn Azo's, Marquis von Ligurien, welcher letzterer eine Tante des Grafen Herbert II. von Maine zur Frau hatte. Vgl. Le Prevost zu Ord. Vit. II, 253, III, 327. — 9757. Hugo war ein Enkel Herberts I. von Maine. Aber was 9759—60 berichtet wird, zeigt, dass Wace ihn (irrthümlicher Weise) als Neffen Herberts II. hinstellt. Er war über die genealogischen Verhältnisse der Grafen von Maine offenbar ebensowenig genau unterrichtet wie Ord. Vit., der, wie Le Prevost nachweist, gleichfalls die gröbsten Irrthümer begeht. Die folgende Er-*

---

1) Le Prevost's Anmerkung zu Ord. Vit. III, 622, dass Wace erzähle, Robert habe dieses selbe Banner nach Europa übergeführt und der Abtei Sainte-Trinité zu Caen geschenkt, scheint der Berichtigung zu bedürfen, da es sich 9717 und 9720 doch wohl nicht um dieselbe Trophäe handelt.

2) An der letztern Stelle und bei Wilh. v. Jum. heisst sie ebenfalls wie bei Wace fälschlich eine Tochter Herberts.

3) Dass das Versehen auf des Verfassers, nicht des Schreibers Rechnung zu setzen ist, geht aus dem Borgueignon *hervor. Langres, nicht eben weit von der burgundischen Grenze gelegen, wurde von Wace zu Burgund gerechnet.*

[illegible] ereignet h
Folgendes: Elias, seit
theilt dem Könige Wilh
mandie von seinem Br
seine Absicht mit an de
Freundschaft von ihm
etwas von Versöhnung u
Hierauf will sich jedoc
frieden auseinandergehen
unter Verzichtleistung auf
Vorkehrungen, um eine
mit welchem ihm dieser
es vergeht eine längere Z
gehalten, selbst den Versu
zu setzen; dies geschieh
Robert von Bellême bei L
fallen und gefangen genom
im Kerker sitzt, rückt er
zwischen ihm und den P
nicht lange, weil ihm so
in Maine, die sein Vater
geliefert werden, dass er s
und die mit ihm gefangen
dem der Vertrag geschlosse
starke Besatzung unter 1
darauf wird Elias aus der

mit dem Könige hat, giebt er diesem den Wunsch zu erkennen in seine Dienste zu treten, unter Verzichtleistung auf Le Mans. Der König zeigt sich zuerst bereit hierauf einzugehen, lässt sich aber dennoch durch den eifersüchtigen Robert von Meulan bestimmen das Anerbieten zurückzuweisen. Nun aber tritt der in seinem Stolze gekränkte Elias mit der offenen Erklärung auf, dass er mit allen Kräften darnach streben werde Le Mans wiederzuerlangen und zu behaupten, worauf ihm der König die Antwort giebt: Vade et age quicquid mihi potes agere[1]). *Unter dem Jubel der Seinen kehrt Elias nach Maine zurück, während der König bald darauf seine Heimreise nach England antritt. Kurz nach Ostern 1099 beginnt nun ersterer den Kampf aufs Neue; es folgen die Ereignisse, die bei Wace, freilich oft abweichend und ungenau, von 9785 an erzählt sind. — 9813. Der Courier, der dem Könige die Nachricht von der Einnahme der Stadt Le Mans überbrachte, war von Robert von Belléme, der noch Ballon gegen Elias besetzt hielt, nach England abgesandt worden. Vgl. Ord. Vit. IV, 57. Auch bei diesem Schriftsteller trifft er den König, wie dieser grade im Begriffe steht auf die Jagd zu gehen. — 9827.* Per vultum de Luca *bei Wilh. v. Malmesbury,* par le saint Voult (par la sainte face) de Lucques; *s. Le Prevost zu Ord. Vit. IV, 52. Gaudy (p. 321): bei Gottes Angesicht von Lucca. Der Ausdruck ist auch von Sainte-Palaye (Copie der Arsenalbibliothek; s. Var. zu 9780) richtig erklärt worden. Offenbar derselbe Schwur ist in dem wunderlichen Stücke gemeint, das Romvart 151—52 zum Theil abgedruckt ist* (par le vau de lusques). — *9859—72.* Ilico rex festinus ad mare veniens, naves introiit. Cui nautae: „Cur, regum maxime, intolerabili tempestate maris alta lacescis, et mortis imminens periculum non formidas?“ Quibus rex ait: „De rege fluctibus submerso sermonem non audivi“. *Robert v. Torigni (aus Heinrich v. Huntingdon) I, 88—89. Die letztere drastische Antwort des Königs findet sich auch bei Wilh. v. Jum. (296 A) und darnach bei Ben. III, 321. — 9875.* esnege, *wie in A steht, ist vielleicht Schreibfehler für* esneqe, *obwohl die ahd. Form* snaga *heisst. S. über das Wort, das auch z. B. Ben. 27141* (esneke) *und Aiol 10593* (esneqe) *vorkommt, Diez E. W.*[4] *575. Aus 9877 geht hervor, dass es ein grösseres Fahrzeug bedeutet. — 9883. Schon Gaudy (p. 322) nahm an, dass es sich in diesem Verse um eine Gegenüberstellung von Luf*

---

1) Le Prevost zu Ord. Vit. IV, 52 führt die entsprechende Stelle aus der Unterredung an, die Wilhelm von Malmesbury den König mit dem Grafen führen lässt.

ein Wort lispreu lispro
Le Prevost macht die
schnell wie möglich nac
ans Land gestiegen sei
auch nicht in den eben
(vgl. zu 8446) ein. —
kommt auf die hier be
er hervorhebt, noch einm
Rothe kurz vor seinem
nach Coulaines (auf dem
zu kreuzen hatte, zwische
Abtei Saint-Vincent-du-
war sammt dem Thurme
schon von Wilhelm dem
Vgl. ferner Wilh. v. Jum.
5090, 9746. — 9929—34.
morabatur, seseque ad m
stolabatur. Denique, feria
expugnare castrum exercit
Bericht über die Belager
selber beinahe durch eine
weicht bedeutend ab von de
dem strues lignorum *bei O*
(I, 366) ganz in derselben A
Lincy richtig erklärt mit „
Sainte-Palaye merkt zu unse

von Montgommeri (s. zu 4411—6), entwirft Ord. Vit. III, 300 folgendes Bild: Erat enim ingenio subtilis, dolosus et versipellis, corpore magnus et fortis, audax et potens in armis, eloquens, nimiumque crudelis et avaritia et libidine inexplebilis, perspicax seriorum commentor operum, et in exercitiis mundi gravissimorum patiens laborum, in extruendis aedificiis et machinis aliisque arduis operibus ingeniosus artifex et in torquendis hominibus inexorabilis carnifex. Sanctam Ecclesiam non ut filius matrem honoravit, adjuvit atque vestivit, sed velut privignus novercam deturpavit, oppressit et spoliavit. *Vgl. die noch ausführlichere Schilderung ebd. 422—3, wo vornehmlich seiner Grausamkeit gedacht wird*[1]*), sowie IV, 304—5. Wace nennt ihn noch 10427 und 10517, ferner 11453 als Theilnehmer an der Schlacht von Tinchebrai. — Der endlichen Einkerkerung des gefürchteten Barons durch Heinrich I. im Jahre 1112 haben wir schon früher (zu 2525—6) gedacht. Vgl. auch was zu der Prophezeiung Wilhelms II. von Bellême (2903—30) angemerkt worden ist. — 9950. Von der Gunst, in welcher Robert von Bellême bei Wilhelm dem Rothen stand, erzählt auch Ord. Vit. IV, 20, der ausser ihm und dem Prinzen Heinrich als gewöhnliche Begleiter des Königs nennt: Wilhelm von Evreux, Hugo von Chester und Walter Giffard II., Graf von Buckingham. — 9975—6. Fast wörtlich so weiter oben 1141—2. — 9989 ff. Wilhelm der Rothe vermochte gegen die Feste Mayet nichts auszurichten, sondern musste sich damit begnügen, die Umgegend zu verwüsten; s. Ord. Vit. IV, 61—2. — 9996.* porter cenbels *zum Kampfe provociren. S. die lange Erörterung bei Gachet p. 84. — 10005—56. Was die Gefangennehmung des Grafen Elias anbetrifft, die zu einer ganz andern Zeit stattfand als Wace berichtet, s. vorher S. 758. — 10015 ff. Ord. Vit. IV, 38—39 sagt von ihm:* Erat enim probus et honorabilis et multis pro virtutibus amabilis. Corpore praecellebat, fortis et magnus, statura gracilis et procerus, niger et hirsutus et instar presbyteri bene tonsus. Eloquio etiam erat suavis et facundus, lenis quietis et asper rebellibus, justitiae cultor rigidus et in timore Dei ad opus bonum fervidus. — *10026. Sainte-Palaye merkt zu dieser Stelle an, dass der heil. Julian von den Gefangenen angerufen werde. Aber es scheint natürlicher, hier nur eine Beziehung auf ihn, als ersten Bischof von Le Mans, anzunehmen, dessen Name mit der Cathedrale*

---

1) *Auch er führte gleich seinem Grossvater den Beinamen Talevaz (s. 2517). Ord. Vit. III, 422 bemerkt:* pro duritia jure Talavacius vocabatur.

zunächst nach Rom
eingetroffenen Herzog
möchten einen ehrenv
sei durch lange Austr
ausserdem lüden ihn
da sie ihn zum Köni
Bote nach England z
sehr durch die Conso
kommenen Herrschaft
könnte in diesem Au
geltend zu machen. N
die Antwort des Herz
Frieden mit Elias, üb
ehrenvoll aus dem Tho
99—103. — Wace eru
lagerung von Bayeux
thätig. Er war jedoch
225, 230, Robert von
Juli 1110, nachdem er
gangen war. Seine Toch
Fulco den Jungen von
Ord. Vit. IV, 103, 300,
10065—10146. W
40892, erste Chron. 55,
II, 223, 232, Ord. Vital
Bekanntlich wissen viele
zählen, welchen der Kaiser

soll. Auch Benoît redet von einem solchen sehr ausführlich 40544 ff. Der in mancher Hinsicht mit der Version des letztern Schriftstellers übereinstimmende, aber ansprechendere Bericht in der ersten Chron. lautet folgendermassen: Li roys Williaumes apetiza a son pooir sainte Eglise et as abeies prenoit conrois et i faisoit sejorner ses chevaus; il destruit en Engleterre .xv. paroises por faire une forest: par quoy nostre Sires souffri qu'il morut assez honteusement; mais aincois qu'il morust li avint une avision par nuit: car il li estoit avis qu'il estoit en une chapele et veoit desor l'autel .i. mort gesir; si avoit moult grant talent de mengier .i. de ses piez et le mengoit. Apres celui mengoit l'autre pie et puis une main, et quant il s'apareilloit de mengier li l'autre main, celui qui mors estoit le feroit de cele main, que il li voloit mengier, en la bouche si qu'il li depecoit .ii. dens. Adont s'esvilla li roys, et ce senti touz sanglans et trova ces .ii. dens cheus. Moult se mervilla de cele avision et lendemain ala a .i. hermite et li conta. Cil li espont en tele maniere: „Sire, cil qui estoit mors sor l'autel [1]) Ihesu Crist, qui mort soffri por nous, a qui vous mengiez les membres, quant vous les abeies et sa gent de relegion et ses clers et ses evesques apetisiez et esmengiez. Et saichiez que Diex longuement vous a soffert; mais, se merci ne criez et penitance n'en faites prochainement, Diex vous acourcera la vie, qui est en avision entendue es denz de l'omme". Qant li rois ot oi le conseil de l'ermite, si li dit: „Vous estes des clers, volentiers lor aideries" [2]). Li rois li torna son conseil a noient. *Vgl. hiermit die ähnliche Erzählung in der dritten Chron. 66—7. Bei Ord. Vitalis IV, 83 ist es ein Mönch der Abtei zu Gloucester, der einen auf das nahe Ende Wilhelms des Rothen hindeutenden Traum gehabt haben will, dessen Inhalt darauf dem Könige durch den Abt Serlo übermittelt wird. S. über die verschiedenen Versionen Michel zu Ben. III, 329, wo auch die von mehreren Chronisten, u. a. von Heinrich von Huntingdon (und nach ihm von Robert von Torigni I, 85) sowie von dem Verfasser der Annalen des Mont-Saint-Michel (ebd. II, 223) erzählte*

---

1) *Hier scheint* c'est *ergänzt werden zu müssen.*

2) *Bei Wilh. v. Malmesbury sagt der König, als man ihm mittheilt was ein Mönch von ihm Entsetzliches geträumt habe:* Monachus (inquit), est et causa nummorum monachaliter somniat. Date ei centum solidos. *Der Inhalt des Berichtes des genannten lat. Chronisten, den Michel zu Ben. III, 329 abgedruckt hat, ist von Le Prevost zu Ord. Vit. IV, 84 mitgetheilt.*

Erscheinung von der Quelle (nach Einigen zu Finchamstead in Berkshire) besprochen ist, aus der Blut geflossen sein soll. — 10073. Weder Wilh. v. Jum. noch Benoit nennen den Namen desjenigen, der, wie man annimmt, aus Fahrlässigkeit den König (am 2. August 1100) erschoss, wohl aber die Chroniken: Tyrel de Pois (= *Poix in der Picardie*), Tyreus de Pois. *Ferner die eben genannten Annalen (a. a. O.). S. über diese Persönlichkeit Ord. Vit. IV, 90—91 und Le Prevost ebd. — Eine Reihe von Berichten über das Unglück, dessen Entstehung, wie wir auch aus dem was Wace 10087 ff. sagt, entnehmen können, auf die verschiedenste Weise erzählt wird, hat ebenfalls Michel zu Ben. III, 337 zusammengestellt*[1]. — *10081.* generare = generale *gemeinsames Mahl, wie in dem von Littré* (général) *angeführten Beispiel. Bereits Sainte-Palaye scheint an dasselbe Wort gedacht zu haben, wenn er zu* genelace, *wie in B steht, anmerkt: „p. e. déjeuner, halte". — 10105—28. Sharon Turner in seiner History of England, London 1830, macht, wie Le Prevost und Michel zu Ben. III, 339 anmerken, darauf aufmerksam, dass, wenn die von Wace erzählte Geschichte authentisch wäre*[2]*, sie dazu beitragen würde, die Ansicht von einem verabredeten Morde zu bestärken. — 10143—44. S. in Betreff der Bestattung der Leiche des Königs in Winchester Ord. Vit. IV, 88—89, Michel zu Ben. III, 340, der auch eine kurze Beschreibung des noch immer vorhandenen Grabmals giebt.*

10147—10324. Wilh. v. Jum. VIII, 10 und 11 (297 A, 297 C),

die am 11. November 1100 stattfand, s. Michel zu Ben. III, 344, Ord. Vit. IV, 95—96 und die Anmerkung des Herausgebers. Die Königin starb am 1. Mai 1118. S. ebd. 313, Robert v. Torigni I, 155. — 10174—8. Die Vermählung der Tochter Heinrichs I., Mathilde, mit dem Kaiser Heinrich V. von Deutschland fand im Januar 1114 statt; s. Ord. Vit. IV, 8, 296. Vgl. auch den nach Wilh. v. Jum. bearbeiteten Bericht bei Ben. III, 347—8. — 10191. Diese Gräfin, Tochter Fulco's von Anjou, des spätern Königs von Jerusalem und Enkelin des Grafen Elias von Maine (s. zu 10055) hiess Mathilde. Vgl. über die Heirath (im Jahre 1119) Wilh. v. Jum. VIII, 34 (310 B), Ord. Vit. IV, 306, 347. Sie wurde nach dem jähen Untergang ihres jungen Gatten Nonne in Fontevrault. S. weiter unten 10319, Wilh. v. Jum. a. a. O., Ord. Vit. IV, 439. Als Aebtissin des Klosters wird sie von Robert v. Torigni II, 189 erwähnt. — 10194. Auch im Récit de la première croisade (Romania 1876) wird er gerühmt. Hier heisst es 53, 60: . . . onques ne fu tiel ber Por sa gent maintenir ne por terre garder. — *10203 ff. Der Untergang der „Blanche Nef" fand am 25. Nov. 1120 statt. S. besonders Ord. Vit. IV, 409 ff., der uns einen eingehenden Bericht über das traurige Ereignis aufbewahrt hat. Wilh. v. Jum., Robert v. Torigni I, 159 sowie die erste Chron. theilen die Begebenheit nur ganz kurz mit; ausführlicher Benoît, der hin und wieder Wace benutzt zu haben scheint (vgl. die Anmerk. 3. S. 752), sowie die dritte Chron., welche letztere also erzählt:* Et puis avint que Guillaumes, li fils au roi Henri, s'en vint a Barbeflue; car il voloit passer le mer et aler en Engletierre. Et tormente le prist, si fu noiies et devourcs des pissons de mer et moult d'autres qui o lui s'en aloient: dont grans damages fu et grans pities. Et en lui fu averee la prophecie Merlin, ki .v^c^. ans devant et plus ot este dite; car il dist ensi: „Li chaiel au lyon des illes seront mue en poissons de mer" [1]). Il apieloit le roi Henri lyon et bien i ot raison, car a son tans ne fu nus plus fors rois de lui, plus poissans ne plus doutes. — *In Betreff des Schauplatzes des Unglücksfalles s. Gerville's Recherches sur l'état des ports de Cherbourg et de Barfleur pendant le moyen-âge in den Archives annuelles de la Normandie, 2e année (1826) p. 97—132. — 10209.* chargeor *ist Schreibfehler für* chargeoir, *worunter der Platz am Hafen zu verstehen ist, an welchem die Waaren aus- und eingeladen wurden. — 10220—34.* Beroldus autem, qui pauperior erat

1) *Die entsprechenden lat. Worte lauten:* Catuli leonis in aequoreos pisces transformabuntur. *Vgl. Ord. Vit. IV, 491.*

in A steht)[1]*, Heinric*
10457. — 10279. Vg
Anschluss an den L
Trauer von den Lieb
auffallend, wenn wir
kurze Zeit darauf, u
zwar mit Adelaide v
von Brabant und Löv
Vit. IV, 421—2, Rob
kinderlos. Nach dem
seine Wittwe mit Wi
sie zwei Söhne und ei
die Anmerkungen des
Aeusserungen wie in
sonst gelegentlich entsc
geus de male part *Br*
cil retorne ki bien sue
Gottfried der Schöne od
im Jahre 1129 die Ka
s. Robert v. Torigni I,
starb schon am 7. Septe
König Heinrich II. von
und wurde in der Ca
Vgl. Robert v. Torigni
S. zu 10191.

10325—10774. W

dritte Chron. 68, Robert v. Torigni I, 120—22, 124, 173, 176, II, 233, Ord. Vitalis I, 189, IV, 78, 98, 103, 110 ff., 161—3, 476, 481, 482. — 10329—31. Nach Ord. Vit. IV, 98 traf Robert II. im September, nach Robert v. Torigni (Heinrich v. Huntingdon) I, 120 schon im August 1100 wieder in der Normandie ein. — 10332—6. Sibylla war die Tochter des Grafen Gottfried von Conversano in Neapel. Sie wurde schon 1102 auf Anstiften einer Geliebten ihres Gemahls vergiftet, nachdem sie diesem nicht lange vorher einen Sohn geboren hatte; s. Wilh. v. Jum. VIII, 14 (299 A) und nach ihm Ben. III, 364, ferner Ord. Vit. IV, 184—5, 473. — 10337—48. Wilhelm, mit dem Beinamen Clito, erhielt vom Könige Ludwig dem Dicken von Frankreich im Jahre 1127 Flandern nach der frevelhaften Ermordung des Grafen Karl in der Kirche zu Brügge. Er starb schon am 9. August 1128 in Folge der Verwundung, die er bei der Belagerung von Alost erhalten hatte. Vgl. Wilh. v. Jum. (299 B, 301 B) und nach ihm Ben. III, 364—6, Robert v. Torigni I, 173, 176, II, 233, Ord. Vit. IV, 474—83. — 10343. S. die nähern Angaben über die Art der Verwundung sowie den Tod des Grafen bei Ord. Vit. IV, 481. — 10347—8. Vgl. 1443—4. — 10365. Die erste Ueberfahrt Roberts nach England und der Vertrag, den er mit dem Könige schliesst, sind aus dem Herbst 1101; seine zweite Reise, sowie die Verzichtleistung auf die Summe Geldes, die er bis dahin erhalten hatte (10599—10757) fand 1103 statt. Vgl. Robert v. Torigni I, 121, 124, Ord. Vitalis IV, 110, 161. Nach Wilh. von Jum. und Benoit[1]*) ging der Herzog nur einmal, gleich nach seinem Wiedereintreffen aus Palästina nach England. Die Verzichtleistung auf die eben vorher erhaltene Geldsumme wird hier gar nicht motivirt. —* Porcester = *Portchester, nordwestlich bei Portsmouth. Robert von Torigni I, 122 und Ord. Vitalis IV, 110 nennen letztern Hafen als Ausschiffungsort Roberts. — 10373.* Hantone *scheint ein Fehler und* Altone, *wie 10393 steht, das Richtige zu sein. Es handelt sich um Alton, nordöstlich bei Winchester. — 10380. S. was zu 8819 angemerkt worden ist. — 10405—8, die in C fehlen, sind anscheinend verdächtig, da sie fast in derselben Gestalt schon in den*

---

1) Beide erzählen die Ereignisse von der Rückkehr Roberts bis zum Kampfe bei Tinchebrai ausnehmend kurz: Benoît's Bericht umfasst kaum mehr als 150 Zeilen. — Schon früher ist beiläufig erwähnt worden, dass die Chronik des letztern überhaupt bis zum Tode Heinrichs I. (im Jahre 1135) reicht; er hat vom lib. VIII des Wilh. v. Jum. noch bearbeitet cap. 17, 21, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 31, 32, 34, 35, 33.

von Mortain (*s.* *z*
von Bellême (*s.* *S.*
Erbitterung zwisch
201. Nach seiner
er auf Befehl Heim
dem er vorher gebl
Robert v. Torigni (*1*
1104 von ihm: Wil
Anglia exhereditatu
fecto et exercicio fe
turmis werram calam
Vicegrafen von Kent
Val des Dunes den 1
Herrschaften Torigni
heirathete Sibylla, di
gommeri (*s. Ord. Vit.*
1107 [2]). *Seine Tochte*
Gloucester, einem der I
29 (*306 C*), *Ord. Vit. 1*
auf Grund der Forsch
10274. — 10484. Diese
von Huntingdon) *I, 12*
erhalten quatuor mille m
mil[e] mars d'esterlins,
seien tria millia libraru

---

1) V. 10400 . .

Schriftsteller bestand der König nur auf dem Besitze von Domfront (s. 9668 ff.), beanspruchte aber nicht, wie Wace 10493—8 erzählt, ausserdem das Cotentin, vielmehr überliess er dieses seinem Bruder. — 10537. Wilhelm II. von Varenne, Graf von Surrey, Sohn des gleichnamigen Edelmanns, der weiter oben 8477 unter den Kämpfern bei Hastings genannt worden ist. Auch Ord. Vitalis IV, 161 berichtet, dass Wilhelm von Varenne im Jahre 1103 nach der Normandie gekommen sei und dem Herzog erzählt habe er sei seiner Grafschaft Surrey vom Könige verlustig erklärt worden. Hiermit steht im Widerspruch, wenn ebd. IV, 116 bereits unter den von Heinrich I. ihrer englischen Besitzungen Beraubten, welche Robert nach seiner Versöhnung mit seinem Bruder im Jahre 1101 mit sich nach der Normandie nahm, der Graf von Surrey genannt wird. — Wilhelm von Varenne schloss schon bald darauf Frieden mit dem König, nachdem sich dieser zur Rückgabe seiner Grafschaft verstanden hatte und blieb in der Folgezeit sein treuer Anhänger. Vgl. Ord. Vit. IV, 163. Er starb nicht lange nach Heinrich I. im Jahre 1136. Vgl. Robert von Torigni I, 205 und die Anmerk. des Herausgebers, Wilhelm v. Jum. VIII, 40 (314 A). — 10538 ist ohne Zweifel Leswes *zu lesen = Lewes, wo schon Wilhelm I. von Varenne ein Kloster gegründet hatte und nach seinem Tode im Jahre 1089 bestattet wurde; s. weiter oben S. 720 zu 8477. — 10540. Nämlich die Grafschaft Surrey. — 10556. S. zu 522. — 10558. Die aus B aufgenommene Lesart des Textes ist zwar verständlich, aber wahrscheinlich nicht echt, da die Uebereinstimmung auffällt, die zwischen A und C hinsichtlich des Anfangs der Zeile herrscht. — 10570. Unter* ramors *sind die Enden des Geweihes zu verstehen. Vgl. Roman de Troie 29156. — 10599 ff. S. in Betreff dieser zweiten Reise was weiter oben zu 10365 angemerkt worden ist. — 10607—12. Bei Ord. Vit. IV, 162 fragt der König, als er die Nachricht von der Landung seines Bruders erhält, seine Umgebung:* Quid de inimicis meis debeo facere, qui sine meo commeatu super me ausi sunt irruere et regni mei fines irrumpere? — *10613. Robert, Graf von Meulan (s. zu 6017), der schon an der Schlacht von Hastings Theil genommen (s. zu 8306), war einer der Hauptrathgeber Wilhelms des Rothen (Ord. Vit. IV, 51—52) und Heinrichs I. (ebd. 112, 168). Letzterer verwandte ihn häufig zu diplomatischen Sendungen: so 1103, wo er nach der Normandie abgeschickt wurde, um die innern Streitigkeiten des Herzogthums zu schlichten (ebd. 190). In demselben Jahre ging die Stadt Leicester in seinen Besitz über; s. ebd. 169. Er starb am 5. Juni 1118 und wurde in der Abtei Préaux beigesetzt.*

Vit. IV, 163. Vgl. W
und Ben. III, 355. 1

A
Ce
Ott
C'u
Po
A
Ma
Qui
E t
Qu
Mal
Por

10775—11480. W
Ben. 41266—41450, 4
68—69, Robert v. Tori
Ord. Vit. I, 187, IV,
IV, 486, V. 18, 42, 1
merksam, dass Alles w
berts zur Aufrechthalt
beglaubigt sei. Was u
Herzogs setzt, lässt Or
sagen[1]*). — 10822. We*
graier (*auch bei Ben. 1*

prov. agradier *Lexique roman III, 504.* — *10887.* mal trebuc (*auch Brut II, 146*) *kann kaum etwas Andres bedeuten als die Fallsucht, wie schon in der ersten Ausgabe angemerkt wird.* — *10894.* Qu'il out a muiz e a sestiers *ist vielleicht zu lesen nach Guill. d'Angleterre 76:* En tel torment, en tel justice Sont li pluisor par covoitise Qui ont a muis et a sestiers Plus que ne lor seroit mestiers, *sowie Ben. II, 538:* Tresors, aveirs granz e pleniers Aveit a muis e a sestiers La reine, qui son plaisir L'en faiseit par tot acomplir. — *10895. Der Kriegszug Heinrichs I. nach der Normandie, welcher mit der Einnahme von Bayeux (11172 ff.) und Caen (11221 ff.) endigte, ist ins Jahr 1105 zu setzen*[1]*), nicht mit Ord. Vit. IV, 218 ins Jahr 1106. In letzterm fand die entscheidende Schlacht bei Tinchebrai statt (11411), nachdem der König in der Zwischenzeit (im August 1105) noch einmal nach England zurückgekehrt war. Vgl. Robert von Torigni I, 126—7.* — *10914. Vgl. 6639.* — *10939—40. Aus 11380—1 geht hervor, dass die* porte Milet *in der Richtung nach dem Hiémois (s. zu 963) gelegen war (also im Südosten von Caen); dies stimmt zu der Angabe des ersten Herausgebers, die* „rue Meisine, *die an der* porte Milet *ausläuft" führe ihren Namen von dem pagus Oximensis. Demnach wäre* la rue Emeisine *oder nach B* Imeisine *zu lesen.* — *10942. Der Vers ist auf Grund von B und C hergestellt: die Richtigkeit der Lesart lässt sich auch in der seltsamen Veränderung der erstern Hdschr. noch erkennen.* — *10949 ff. Der Sinn ist: die Bürger mussten mit ihrem Gelde diejenigen bezahlen, denen der Herzog den Sold schuldete.* — *10951.* acoutumeement *auch Cléomades 7924.* — *10979—88.* Gunherius de Alneio, qui Baiocas servabat *Ord. Vit. IV, 203. Vgl. ebd. 219 und was zu 8669 angemerkt worden ist. In dem erschreckenden Bilde, das Bischof Serlo (bei Ord. Vit. IV, 205) in seiner Predigt (vgl. zu 7119—34) von den Zuständen in der Normandie entwirft, sagt er, sich an den König wendend:* Frater quippe tuus Normanniam non possidet, nec ut dux principatur populo suo, quem per rectitudinis callem ducere deberet, sed segnitie torpet atque Guillelmo de Conversana et Hugoni de Nonanto, qui Rotomago praesidet, et Gunherio, nepoti ejus, aliisque indignis subjacet. — *10989—11112. Dass Wace diesen Bericht über ein vor Bayeux stattgehabtes Turnier hier eingeflochten hat, erscheint noch um so wunderbarer als er gar nichts Bemerkenswerthes enthält. Vielleicht mochten ihn indessen persönliche Verhältnisse (er hatte eine*

---

1) *Eine erste Reise, die 1104 stattfand, hat Wace unerwähnt gelassen. Vgl. dagegen Ord. Vit. IV, 199.*

Haimo's Sohn, wird v
genannt; s. IV, 199.
lich den Herzog bezei
genden als Verräther
Umstande zu suchen
mannischen Grossen i
land. — 11131 ff. Di
zählt auch Ord. Vit. 1
wo sie stattfand. Sec
östlich von Creully, A
hier, wie auch z. B. E
geben. Vgl. Littré. —
der Unternehmung geg
11173—80. S. über die
S. 702 A. 2 angeführ
sowie die von Delisle z
Essai historique sur la
le vicomte de Toustain,
der Rückkehr Roberts a
1106. — 11233. Oisme
Oximensis liegt, nordwe
11234. Le Prevost (Su
einen Robert von Saint-
mit einer Schenkung b
kommen des von Wace
wird auch in den zuer

(*Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. XV. 1846. p. 132 col. 2, 133 col. 2*). *Was* Saint Romie *anlangt, so kommt vielleicht eher Saint-Remi an der Orne, oberhalb Thury-Harcourt, in Betracht als Saint-Remi-des-Landes im Cotentin* (*westlich von La Haie-du-Puits*), *welches Le Prevost im Sinne hatte. — 11259. Robert, Haimo's Sohn, dessen Gefangennehmung Wace 11131 ff. erzählt hatte, war während der Belagerung von Bayeux von Günther von Aulnay, in dessen Händen er sich befand, an den König Heinrich ausgeliefert worden; s. Ord. Vit. IV, 219. — 11264. Vielleicht das Besitzthum La Carbonnière bei Foulognes* (*Arr. Bayeux, nördlich von Caumont*) *oder das nordwestlich bei Cerisy-la-Forêt gelegene. — 11267—70. Longueville, an der Strasse von Bayeux nach Isigny, Vaux-sur-Aure, nahe nördlich bei Bayeux,* Colombier *wohl = Colombiers-sur-Seulle, unterhalb Creully. Darnach scheinen 11268—70 verbessert werden zu müssen:* E Colombier[s] e [l']ont encore Li cir Robert de Saint Romie Sor Seule une eue enpres Croilie. — *11279—84.* Liurande = *Yvrande, Arr. Domfront, südwestlich bei Tinchebrai. Der Forêt de Lande-Pourrie, gewissermassen eine Fortsetzung des Forêt de Mortain, liegt beträchtlich weiter südlich, am gegenüberliegenden rechten Ufer der Egrenne*[1]); *was V. 11282—3 gesagt wird ist jedenfalls ungenau. Die Schreibung* Livranda *findet sich auch einmal in den Rot. scaccarii von 1198* (*Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. XVI, 38 col. 2*); *sonst steht aber* Iveranda Yveranda *oder* Ivranda Yvranda[2]) *und zwar wird die Kirche, von der Wace 11284 spricht, mehrere Male genannt. Vgl. XV, 3, 69 col. 2, XVI, 96, ferner die Urkunde, wie es scheint, Heinrichs III. von England* (*XV, 95*), *die also anhebt:* Henricus Dei gratia Rex Anglie, sciatis me concessisse et dedisse pro salute anime mee et antecessorum meorum et presenti carta mea confirmasse Nicholao priori et canonicis regularibus de Plessitio in perpetuam elemosinam Ecclesiam Ste. Marie de Iveranda cum decimis et perti-

---

1) *Kleiner Fluss, der sich nicht weit südwestlich von Domfront mit der Varenne vereinigt, einem Nebenflusse der Mayenne.*

2) *Der Herausgeber weist an der genannten Stelle darauf hin, dass von Yvrande und nicht von N. D. de la Délivrande bei Douvres, einige Meilen nördlich von Caen, die Rede sei. Es handelt sich in beiden Fällen aber wohl um denselben Namen. Jedenfalls führt die mittelalterliche Schreibung* Livrande *zu der Annahme, dass daraus Ivrande oder Yvrande deshalb wurde, weil man wie in manchen andern roman. Wörtern* (*s. Diez Gr. I, 204*) *das* L *für den Artikel hielt.*

regem, qui jam ad i
pacem cum illo ad vo
municipem, Ilberti fi
tionem regi reddidc
Dalintonam [2]) in Ang
reddit et Villa Tradi
subjecta non sit. *Rob*
sagt bezeichnend, He
Waffengewalt erlangt
barrier *wohl Thorwä*
und niederzuziehen h
Tinchebrai und die Sc
die Einnahme von B
Reihe von Ereignissen
chronologisch betracht
weiter oben zu 10895
von Tinchebrai s. Ora
Bericht uns die hochh

1) Die Kirche
moult unterstellt, s. X
Note zu XVI, 38 col.

2) Vielleicht Da
Sussex oder der gleich
Camden.

3) Le Prevost be

in Behauptung seiner Feste ebenso deutlich entgegentritt als die schlaue Berechnung, mit der Heinrich I. seinen Plan verfolgte sich zum Herrn der Normandie zu machen. — 11427—8. Nach dem eben genannten Schriftsteller wurde die Entscheidung der Schlacht (am 28. September 1106) durch Elias von Maine herbeigeführt, der durch einen plötzlichen Seitenangriff Robert von Bellême zur Flucht zwang (vgl. 11453); nach Robert von Torigni (Heinrich von Huntingdon) I, 128 gelang es den Bretonen dem Könige in kurzer Zeit den Sieg zu verschaffen. Vgl. noch insbesondere den weiter oben zu 8561 erwähnten von Delisle mitgetheilten Bericht, welchem zufolge der Kampf kaum eine Stunde gedauert und der Verlust des Königs nicht mehr als zwei Mann betragen hätte[1]*. — 11432. Ord. Vit. IV, 230 nennt einen gewissen Galdrich, Kaplan Heinrichs I., als denjenigen, der den Herzog gefangen nahm. — 11469. Robert von Gloucester, Bastard Heinrichs I., erbte die Besitzthümer Roberts, Haimo's Sohn, dessen Tochter er heirathete. Vgl. Ord. Vit. III, 318, Wilh. v. Jum. VIII, 29 (306 C) und weiter oben zu 10432. Er spielte bekanntlich eine grosse Rolle in den nach dem Tode des Königs zwischen Stephan von Blois und der Kaiserin Mathilde ausgebrochenen Streitigkeiten. Sowohl er wie auch ein andrer natürlicher Sohn Heinrichs I., mit Namen Richard, der später beim Untergang der „Blanche Nef" ums Leben kam, müssen zu einer Zeit geboren sein, als Heinrich noch Prinz war, da Beide hervorragenden Antheil an der Schlacht von Brémule nahmen (s. Ord. Vit. IV, 357); die Geburt Roberts ist jedenfalls weit vor 1100 anzusetzen, da einer seiner Söhne, Richard, im Jahre 1133 oder 1134 Bischof von Bayeux wurde. S. nämlich ebd. V, 31 und Robert von Torigni I, 193. — 11473. Robert II. starb (nach der gewöhnlichen Annahme als achtzigjähriger Greis) im Februar 1134 in Cardiff*[2]*, nachdem er über 27 Jahre in der Gefangenschaft zugebracht hatte. Seine Leiche wurde in der Peterskirche zu Gloucester*

---

1) Der Fortsetzer des Wilh. v. Jum. VIII, 13 (298 C) sagt sogar, von dem Heere des Königs sei Niemand gefallen, von den feindlichen Truppen kaum sechzig. Hiernach Ben. III, 361 und die Chroniken. Aber ersterer hat statt sechzig die Zahl fünfzig und die dritte Chronik, die hier auch sonst verderbt ist, macht aus den sechzig ohne Weiteres LX^{m}.

2) Wilh. v. Jum. (301 B) und nach ihm die Chroniken sowie Ben. (III, 366) geben Bristol als den Ort an, wo Roberts Tod erfolgte. Nach dem letztern Schriftsteller wäre die Behandlung des gefangenen Herzogs eine nichts weniger als harte gewesen (s. 41510—11).

... der im Jahre 1155 ge
von Poitou. Bald nach
Jahre 1170) [1] *empörte er*
von Flandern und Boul
Könige Ludwig VII. vo
garethe er geheirathet hat
Unterbrechungen bis zur
am 11. Juni 1183 im Sc
erfolgte (ebd. II, 120). —

1) Der junge Kön
weit von Bayeux, bei wel
s. Robert von Torigni L
gehabt haben ihn zu sehe

Nachträge und Berichtigungen.

S. 3 Z. 11 l. Bl. 249r Sp. c.

S. 31 V. 47 l. Qvanque.

S. 36 V. 169 l. nel.

S. 46 V. 422 ist anstatt des Fragezeichens ein Komma zu setzen (vgl. S. 653 die Anmerkung).

S. 73 V. 1098 l. maceues.

S. 79 V. 1251 l. Euerwiceschire (*vgl. Benoît 27637*).

S. 85 V. 1388 l. eshaucie[e].

S. 92 V. 1564 ist ein Komma nach mistrent *zu setzen.*

S. 92 V. 1572 l. parmi.

S. 94 V. 1609—10 l. A granz uoiz crient: „Deus aie!"
L'enseigne al duc de Normandie.

S. 98 V. 1705 l. Forz sunt decea, forz sunt dela.

S. 99 V. 1733 l. entrasemblerent.

S. 137 V. 2685—6 l. Normant escrient: „Deus aie!"
L'enseigne al duc de Normendie.

S. 187 V. 3909 l. Posa (*vgl. 9134*).

S. 265 V. 5922 l. receuz."

S. 272 V. 6113 l. mei?"

S. 313 V. 7161 l. Herout (*vgl. 4649*).

S. 328 V. 7544 l. Cha mon hauberc! N'alez dotant!

S. 351 V. 8093 l. Hardi fierent.

S. 355 V. 8192 l. son escu.

S. 423 V. 9930 und 9932 l. Chastel.

S. 499 Z. 2 l. wo er noch begegnet erscheint er als oe. *Eine Ausnahme macht* quens, *das nur in dieser Schreibung vorkommt.*

S. 511 Z. 10 ist zu streichen der Satz: Erwähnenswerth ist etwa noch limeignons *für* lumeignons *9101.*

S. 556 Z. 6 l. Verletzt ist die Declinationsregel vielleicht 2469 (s. S. 671 die Anmerkung zu 2467—76).

S. 673 Z. 4

S. 679 zu 33.

einer um 1027 zu

Urkunde; s. Histoir

S. 685 Z. 12

S. 686 zu 42.

Zeugen einer auf a

kunde vom Jahre 10

S. 693 Z. 7 l

S. 697 zu 536

ins Jahr 1041 zu setz

Leipzig 1857, S. 38

bezeugt, dass die tre

suche) ursprünglich

reits allgemeine Verl

lichen Frankreich (N

predigte hier der Ab

ein verheerender Krie

von Chartres vereitel

Gottes ihm zu Hülfe

verbundene Seuche su

zu finden in Schaaren

lichen durch einen u

Frieden beschwören lie

frieden Herzog Wilhe

S. 699 Z. 2 l.

S. 702 Z. 21 l

neunzehnten Sonntag nach Pfingsten. Vermuthlich hat Wace hier Ersteres im Sinne. Was Salve Sancta Parens *anlangt, so ist dies der Anfang der Missa votiva de Sancta Maria für die Zeit von Pfingsten bis Advent.*

S. 709 zu 7417—7508. Die Ansprache, welche Heinrich von Huntingdon den Herzog vor der Schlacht an seine Krieger halten lässt, lautet nach der Ausgabe von Petrie (Monumenta historica britannica 762) vollständig folgendermassen: „Vos alloquor Normanni gentium fortissimi, non quasi vestrae probitatis incertus, non quasi de victoria non securus: quae nunquam casu aliquo vel impedimento a vobis evadere potuit. Quod si semel non vincere potuissetis, exhortandi forsitan essetis, ut probitas vestra praeradiaret. Quod autem nativum vobis est et quasi necessarium, qua indiget exhortatione? O mortalium validissimi, quid potuit rex Francorum bellis proficere cum omni gente quae sunt a Lotaringa usque ad Hispaniam contra Hasting antecessorem nostrum? Qui quantum voluit Franciae sibi adquisivit, quantum voluit regi permisit; dum placuit, tenuit; dum satiatus est, ad majora anhelans, reliquit. Nonne Rou pater meus, dux primus et author nostrae gentis, cum patribus nostris regem Francorum Parisius in medio regni sui bello vicit? nec Francorum rex potuit sperare salutem, nisi et filiam suam et terram, quae ex vobis Normannia vocatur, supplex obtulisset? Nonne patres vestri regem Francorum in Rotomago ceperunt et tenuerunt, donec Ricardo puero, duci vestro, Normanniam reddidit, eo pacto, quod in omni collocutione regis Franciae et ducis Normanniae gladio dux accingeretur, regem vero nec gladium nec etiam cultellum ferre liceret? Hanc aeternam sanctionem patres vestri regi magno cogentes statuerunt. Nonne idem dux patres vestros usque ad Mirmandam juxta Alpes adduxit: et urbis ducem, generum scilicet suum, sponsae suae proelians parere coegit? Et ne parum sit vobis homines vicisse, vicit et ipse diabolum corporaliter colluctans et prosternens, ligansque manus ejus post terga confusumque victor angelorum reliquit. Sed quid prisca narro? Nonne vobis congredientibus in eo tempore apud Mortemer, Franci praecipites praeposuere fugam bellis, calcaria telis? Vos autem, Radulfo summo duce Francorum interfecto, fama spoliisque potiti, naturale bonum solita necessitate tenuistis. Eja! procedat aliquis Anglorum, quos centies antecessores nostri et Daci et Norwagenses bellis vicerunt: demonstretque gentem Rou ex ejus tempore usque nunc semel militiae naufragia perpessum esse, et ego victus abscedo. Nonne igitur pudori vobis est gentem vinci solitam,

dentem videatur fulme
vestri vindicesque gene

S. 710 zu 7602.

einer um 1040 ausgestell
de Saint-Sauveur, Preu

S. 715 zu 8387.

mehreren um 1055 ausg
derselben finden wir aus
heid und seinen Sohn J
gewesen sein.

S. 716 Z. 19 l. L

S. 717 zu 8449. R
setzer des Wilhelm von
V. 38171 Richart de Be

S. 720 Z. 2 und
Bohon.

S. 720 zu 8474. 1
1081 ausgestellte Urkunde
veur, Preuves p. 46 mit.
werden hier genannt.

S. 722 zu 8495. L
Lucy nahm an der Feier
seiner eignen Aussage (224
in der Anmerk. 2 berührte

S. 722 zu 8496. Va
dem Scriptum de servitiis

S. 727 zu den beiden Zeilen, die sich nach 8544 nur in der Hdschr. C vorfinden. Vielleicht ist jedoch Remilly (Rumilleium *auf Stapleton's Karte) gemeint, nicht weit nordöstlich von S. Martin-d'Aubigny (s. zu 8494).*

S. 755 Z. 9 l. berichtet.

S. 776 zu der Anmerkung. Bur, Burum, *das Robert von Torigni noch II, 25, 47 als Aufenthaltsort Heinrichs II. um Weihnachten 1170 bzw. 1173 erwähnt, wird als königliche Residenz auch in den Rot. scaccarii mehrere Male genannt; s. z. B. Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm. XVI, 24 col. 2, ferner ebd. 37 col. 2, 38, 110 col. 2, 111. Vgl. ausserdem Cartulaire normand (ebd.) N. 454, 639, 758, 866, wo von dem Forst von Bur als königlichem Eigenthum die Rede ist. In einer Stelle aus dem Coutumier des forêts, die der Herausgeber in einer Anmerkung zu der Urkunde N. 751 mittheilt, wird der* forest du Bur le Roy *gleichgesetzt mit dem* buisson du Verney. *In Betreff des letztern s. weiter oben S. 658 zu 1018—20. In den Mém. XVI, 37 col. 2 Anmerk. 3 steht, dass von dem Schlosse Bur-le-Roi nichts mehr vorhanden sei, sich aber noch zwischen Noron und Subles (letzteres liegt hart an der Strasse von Bayeux nach Saint-Lô) Spuren eines ehemaligen Weges verfolgen lassen, den das Volk Chemin de Bur-le-Roi nenne. Der Name Burleroy findet sich auch auf ausführlichen Karten noch angegeben, ganz nahe bei Noron, am rechten Ufer der Drome.*

Register zu beiden Bänden.

Abevile = Abbeville.

Abbeville Band II Seite 256 Vers 5663. — Eustach, Ingoram von Abbeville.

Abilant I S. 24 V. 400, 402.

Acelin = Azelin.

Adele, Tochter Wilhelms des Eroberers, Gemahlin Stephans von Blois II S. 212 V. 4528, 4530, S. 257 V. 5700, S. 258 V. 5721.

Adelheid oder Adelais, Tochter Richards II. von der Normandie, Gemahlin Rainalds von Burgund II S. 104 V. 1842; S. 116 V. 2147, S. 174 V. 3613.

Aethelstan, König der Angelsachsen I S. 87 V. 1345, S. 94 V. 1526.

Æwardt = Eduard.

Agrippine (= Colonia Agrippina), alter Name von Köln am Rhein II S. 30 V. 27.

Aiantes II S. 30 V. 40.

Aimerich IV., Vicegraf von Thouars II S. 232 V. 5031, S. 283 V. 6387, S. 329 V. 7569, kämpft bei Hastings S. 334 V. 7680; S. 367 V. 8489, S. 377 V. 8728.

Aiol, einer der Verräther von Caen II S. 477 V. 11336.

Alanen I S. 17 V. 184, 185.
Albaine (= Albania), alter Name von Schottland I S. 14 V. 91, II S. 30 V. 23.
Albion, alter Name von England I S. 13 V. 82, II S. 29 V. 16.
Albiun = Albion.
Alein = Alan.
Alemaigne Alemaine Alemainne = Deutschland.
Alemaigne = Allemagne.
Alemant = Deutscher, Deutsche.
Alençon II S. 127 V. 2433, 2439, S. 201 V. 4255, 4257, S. 203 V. 4307, 4314, 4316, 4317, S. 205 V. 4367, S. 207 V. 4402, S. 423 V. 9916.
Alencun = Alençon.
Alencuneis, Einwohner von Alençon I S. 187 V. 4133.
Aleneis = Alanen.
Alexander der Grosse I S. 12 V. 41, S. 13 V. 61, S. 207 V. 15, II S. 33 V. 107, S. 34 V. 127.
Alfred, Sohn Aethelreds II S. 40 V. 262, S. 80 V. 1285, S. 140 V. 2739, S. 217 V. 4642, 4651, S. 218 V. 4683, S. 220 V. 4719, S. 324 V. 7449.
Alfred der Riese II S. 135 V. 2618, S. 136 V. 2647, S. 137 V. 2679, S. 138 V. 2704, S. 173 V. 3577.
Alge = Auge.
Alianor Alienor = Eleonore.
Alixandre Alisandre = Alexander.
Allemagne bei Caen II S. 197 V. 4163.
Allobroga II S. 30 V. 35.
Almere = Aelmere.
Alne = Eaulne.
Alnei = Aunay.
Alnou = Aunou.
Alred = Aethelred.
Alton II S. 441 V. 10393 und S. 440 V. 10373; s. die Anmerk. S. 767.
Altone = Alton.
Alvered Alveret Alvere Alvred = Alfred.
Ambrières II S. 211 V. 4506, S. 232 V. 5036, S. 233 V. 5061.
Ameltrut = Hameltrudis.
Amiénois I S. 20 V. 270, S. 187 V. 4137, II S. 223 V. 4802.
Amiens I S. 108 V. 1902, 1913, S. 166 V. 3546.
Amineis = Amiénois.
Amorica = Armorica.
Anbrieres Anbieres = Ambrières.
Andele = Andelle.
Andelle I S. 153 V. 3173.
Angevin, Bewohner von Anjou I S. 174 V. 3778, S. 180 V. 3925, S. 189 V. 4192, II S. 207 V. 4405, S. 232 V. 5034, S. 276 V. 6194, S. 375 V. 8687, S. 461 V. 10920.
Angou = Anjou.
Anisie = Anisy.
Anisy (die von) kämpfen bei Hastings II S. 365 V. 8442.
Anjou I S. 26 V. 444, S. 96 V. 1587, S. 190 V. 4204, S. 210 V. 98, II S. 69 V. 1007, S. 200 V. 4243, S. 210 V. 4481. — Fulco, Gottfried I., II., V., Mathilde von Anjou.
Annebault (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 373 V. 8643.
Anquetil I S. 88 V. 1364, 1368.
Anslec I S. 89 V. 1414, S. 117 V. 2153.
Antioche = Antiochia.
Antiochia II S. 414 V. 9685, S. 415 V. 9713.
Apulien I S. 14 V. 89, II S. 30 V. 31, S. 469 V. 11111.
Aquitaine = Aquitanien.
Aquitanien I S. 14 V. 92, II S. 30 V. 24.
Arches = Arques.
Arches = Pont-de-l'Arche.
Ardevon II S. 409 V. 9563, 9569.
Argences II S. 183 V. 3809, 3813, S. 184 V. 3836, S. 185 V. 3857, S. 473 V. 11235, S. 477 V. 11340. — Robert von Argences.
Argentan II S. 165 V. 3370; die von Argentan kämpfen bei Hastings S. 365 V. 8441.

Argentoen Argenton = Argentan.
Arlot = Harlette.
Armorica I S. 14 V. 85, II S. 30 V. 25.
Armoriche = Armorica.
Arnulf I., Graf von Flandern I S. 104 V. 1792, 1796, 1801, 1804, 1809, S. 105 V. 1820, S. 107 V. 1891, 1895, S. 108 V. 1899, 1914, 1922, S. 109 V. 1927, 1936, 1943, S. 110 V. 1953, 1964, S. 111 V. 1985, S. 113 V. 2053, S. 117 V. 2158, S. 118 V. 2164, 2173, S. 119 V. 2216, S. 125 V. 2374, S. 129 V. 2467, 2468, 2471, 2479, 2489, 2490, S. 148 V. 3005, S. 152 V. 3144, 3146, S. 153 V. 3154, 3164, 3168, 3172, 3175, S. 158 V. 3312, S. 162 V. 3428, 3433, 3441, S. 163 V. 3446, 3448, S. 164 V. 3477, 3484, 3488, 3492, S. 165 V. 3497.
Arnulf II., Graf von Flandern II S. 56 V. 683.
Arques I S. 188 V. 4139, II S. 167 V. 3415, 3430, S. 168 V. 3434, S. 169 V. 3479, S. 171 V. 3521, 3537, S. 172 V. 3556. — Wilhelm von Arques.
Arras I S. 117 V. 2163, II S. 56 V. 680; Schlachtruf der Flamänder I S. 180 V. 3925.
Arraz = Arras.
Artur, Vater Azelins II S. 399 V. 9311.
Artur (porte) II S. 477 V. 11362.
Arve = Avre.
Asnières. — Giselbert von Asnières.
Aubemare = Aumale.
Aubigny (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 367 V. 8494.
Aubinie = Aubigny.
Auceurre = Auxerre.
Audowin (der heil.) II S. 245 V. 5375, S. 246 V. 5414.
Auge, Landschaft in der Normandie I S. 136 V. 2687, S. 187 V. 4135, II S. 166 V. 3397, S. 183 V. 3806, S. 224 V. 4830, S. 225 V. 4850, S. 238 V. 5186.
Aumale (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8443.
Aunay oder Launay (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 374 V. 8669. — Günther von Aunay oder Launay.
Aunei = Aunay.
Aunou (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8450.
Aurauersin I S. 136 V. 2688; s. die Anmerk. II S. 636.
Aure II S. 474 V. 11267.
Auremen (l. vielleicht Aurini) I S. 25 V. 424.
Ausiona II S. 30 V. 42; s. die Anmerk. S. 650.
Auvered Auvere = Alfred.
Auvergne I S. 26 V. 445.
Auverne = Auvergne.
Auvillars oder Auvilliers (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 373 V. 8642.
Auviler = Auvillars oder Auvilliers.
Auxerre I S. 21 V. 310.
Avenel von Les Biards kämpft bei Hastings II S. 368 V. 8523.
Averanches = Avranches.
Avranches II S. 30 V. 42, S. 225 V. 4848, S. 372 V. 8617, S. 407 V. 9510, S. 409 V. 9565. Vgl. Ausiona. — Hugo, Richard von Avranches.
Avranchin I S. 136 V. 2686, S. 137 V. 2696, S. 143 V. 2885, II S. 136 V. 2645, 2649, S. 139 V. 2721, S. 367 V. 8491, S. 409 V. 9554.
Avre II S. 87 V. 1437, S. 88 V. 1461.
Avrenches = Avranches.
Avrencein Avreinchein Avrencin = Avranchin.
Avrencineis, Bewohner des Avranchin I S. 187 V. 4136.
Azelin II S. 399 V. 9311, S. 401 V. 9365.

Ba = Bath.
Babiloine Babiluine = Babylonia.
Babylonia I S. 11 V. 24, II S. 32 V. 90.
Bacqueville. — Martell von Bacqueville.
Baieis, Einwohner von Bayeux II S. 470 V. 11138, 11146.
Baieues = Bayeux.
Baines. — Michael von Baines.
Balce = Balzo.
Baldewin = Balduin.
Balduin III., Graf von Flandern I S. 174 V. 3777.
Balduin IV., Graf von Flandern II S. 104 V. 1847.
Balduin V., Graf von Flandern II S. 211 V. 4514, S. 278 V. 6271, S. 279 V. 6274, S. 346 V. 7979.
Ballon II S. 130 V. 2511.
Balun = Ballon.
Balzo, einer der Mörder Wilhelm Langschwerts I S. 109 V. 1925, 1928, S. 110 V. 1971, 1972, S. 111 V. 1981, S. 114 V. 2054.
Bans le Cunte = Baons-le-Comte.
Baons-le-Comte II S. 172 V. 3551.
Barbeflo Barbefleu = Barfleur.
Bardous s. Hugo Bardulf.
Barfleur II S. 72 V. 1082, S. 217 V. 4657, S. 218 V. 4682, S. 421 V. 9884, 9885, S. 433 V. 10204.
Basquervile = Bacqueville.
Bassebourg II S. 241 V. 5283.
Bastebore = Bassebourg.
Bataille („l'abeie de la") s. Battle Abbey.
Batelt = Bathilde.
Bath II S. 337 V. 7750.
Bathilde I S. 22 V. 340.
Battle Abbey I S. 213 V. 182, II S. 305—6 V. 6987—8, S. 389 V. 9045—6.
Baudoin = Balduin.
Baute d'Espaigne I S. 88 V. 1365.
Bavent I S. 143 V. 2882, II S. 238 V. 5203.
Bayeux I S. 58 V. 567, S. 59 V. 573, 576, 579, 582, 588, S. 89 V. 1415, S. 93 V. 1506, S. 129 V. 2483, S. 132 V. 2561, S. 136 V. 2690, S. 217 V. 300, II S. 36 V. 174, S. 58 V. 731, S. 105 V. 1867, S. 160 V. 3247, S. 172 V. 3547, S. 178 V. 3697, 3700, S. 181 V. 3763, S. 186 V. 3900, S. 194 V. 4078, S. 200 V. 4237, S. 213 V. 4552, S. 238 V. 5182, S. 244 V. 5336, S. 258 V. 5705, S. 321 V. 7379, S. 352 V. 8132, S. 463 V. 10987, 10989, S. 464 V. 10993, S. 466 V. 11024, S. 469 V. 11113, S. 470 V. 11148, S. 471 V. 11162—3, 11165, 11172, S. 472 V. 11192—3. — Berengar, Bodo, Grafen von Bayeux, Ranulf von Briquessard, Vicegraf von Bayeux, Heinrich, Odo, Bischöfe von Bayeux.
Beaufour. — Robert von Beaufour.
Beaumont II S. 223 V. 4803.
Beaumont-le-Roger II S. 269 V. 6023, S. 361 V. 8353. — Roger von Beaumont.
Beaurain II S. 256 V. 5677.
Beauvais I S. 168 V. 3606, S. 170 V. 3642, II S. 125 V. 2389.
Beauvaisis I S. 169 V. 3614, II S. 223 V. 4807, S. 276 V. 6207.
Beauveis = Beauvais.
Beauveisin s. Beauvaisis.
Bec (Le) bei Fécamp II S. 333 V. 7658, S. 375 V. 8699.
Bedefort = Bedford.
Bedford II S. 336 V. 7740.
Bedi = Derby.
Beessin Beeissin Beiessim Beiessin Beissim Beissin = Bessin.
Beessineis, Bewohner des Bessin I S. 89 V. 1415, S. 143 V. 2884.
Beethleem = Bethlehem.
Belengier = Berengier.
Belesme = Bellême.
Belesmeis, Einwohner von Bellême I S. 187 V. 4134, II S. 414 V. 9672.
Belfou = Beaufour.
Belleem = Bethlehem.

Bellême II S. 127 V. 2432, S. 130 V. 2516, S. 131 V. 2524, 2526, S. 147 V. 2906, S. 201 V. 4255, S. 424 V. 9947, S. 442 V. 10427, S. 480 V. 11453. — Fulco, Robert I., Robert II. Talevaz, Warin, Wilhelm I., Wilhelm II. Talevaz von Bellême.
Belmont = Beaumont.
Belmont li Roger = Beaumont-le-Roger.
Belraim = Beaurain.
Belvais = Beauvais.
Belveisin s. Beauvaisis.
Belveisine (porte) in Rouen I S. 154 V. 3191.
Beneeit = Benoît.
Benoît (Maistre) II S. 481 V. 11482.
Berengar, Graf von Bayeux oder vom Bessin, Vater der Popa, der Frau Rollo's I S. 59 V. 579, 591.
Berengar der Bretone s. Berengar, Graf von Rennes.
Berengar, Graf von Rennes I S. 78 V. 1110, S. 80 V. 1161, S. 85 V. 1294, S. 86 V. 1329, S. 87 V. 1338.
Berengier = Berengar.
Berengier (gue) II S. 184 V. 3841, S. 185 V. 3858.
Berenton (wunderbare Quelle von) II S. 283 V. 6399, 6402.
Berkshire II S. 337 V. 7754.
Bernard Bernart = Bernhard.
Bernhard der Däne, Bernhard der Normanne, Bernhard von Rouen I S. 89 V. 1414, S. 90 V. 1446, S. 91 V. 1462, 1466, 1473, S. 113 V. 2043, S. 114 V. 2071—2, S. 116 V. 2112—3, 2120, S. 117 V. 2152, S. 121 V. 2266, S. 126 V. 2403, S. 131 V. 2542, S. 132 V. 2557, 2570, 2575, S. 133 V. 2579, 2593, S. 134 V. 2610, 2612, 2619, 2622, 2637, S. 135 V. 2649, 2664, 2667, S. 136 V. 2683, 2685—6, S. 137 V. 2700, 2705, 2710—1, S. 139 V. 2775, S. 140 V. 2783, 2790, S. 141 V. 2808, 2813, S. 143 V. 2868, 2879, S. 144 V. 2897, 2919, S. 147 V. 2984, S. 152 V. 3122, 3128.
Bernhard der Lombarde II S. 109 V. 1984, 1994, S. 110 V. 2019, S. 111 V. 2037, S. 113 V. 2072, 2082, 2087, S. 114 V. 2109, 2119, S. 115 V. 2130.
Bernhard von Senlis I S. 128 V. 2443, 2448, 2452, 2456, 2459, S. 130 V. 2503, 2506, 2510—1, S. 131 V. 2525, 2529, 2541, 2546, S. 138 V. 2734, 2741—3, S. 139 V. 2754—5, S. 149 V. 3045, S. 152 V. 3121, 3128.
Berold II S. 434 V. 10220, 10227.
Berout = Berold.
Berri = Berry.
Berry II S. 224 V. 4821.
Bertram s. Peeleit, Robert Bertram.
Bertran = Bertram.
Besancie = Byzanz.
Besançon II S. 150 V. 3003.
Besenceun = Besançon.
Bessin, Landschaft in der Normandie I S. 59 V. 580, S. 136 V. 2690, S. 188 V. 4141, II S. 70 V. 1020, S. 174 V. 3606, S. 181 V. 3754, S. 182 V. 3785, S. 183 V. 3818, S. 197 V. 4161, S. 225 V. 4845, S. 237 V. 5160, S. 238 V. 5183, 5187, S. 321 V. 7381, die vom Bessin kämpfen bei Hastings S. 362 V. 8377; S. 469 V. 11131, 11133, S. 471 V. 11164, S. 478 V. 11378. — Berengar, Bodo, Grafen v. Bessin, Ranulf von Briquessard, Vicegraf vom Bessin.
Bethleem = Bethlehem.
Bethlehem I S. 52 V. 394, S. 81 V. 1172, S. 213 V. 180, II S. 30 V. 33, S. 159 V. 3224. Vgl. Effrata.
Biards (Les). Der Herr von Les Biards kämpft bei Hastings II S. 367 V. 8492. Vgl. Avenel von Les Biards.
Biarz = Biards.
Bier = Biörn.

Bigot. — Hugo, Roger Bigot.
Biörn I S. 16 V. 147, S. 18 V. 224, S. 19 V. 228, 235—6, 248, S. 24 V. 398, S. 26 V. 454, 458, 467, S. 28 V. 521, S. 32 V. 639, S. 35 V. 738. Genannt Coste de Fer (Eisenseite) S. 16 V. 148—9.
Bizancie = Byzanz.
Blais = Blois.
Blavon II S. 129 V. 2489.
Bleis = Blois.
Blois I S. 77 V. 1056, 1075, S. 187 V. 4131, II S. 40 V. 272, S. 91 V. 1536, S. 98 V. 1709, S. 223 V. 4817. — Odo, Thetbald von Chartres, Tours und Blois, Stephan von Blois.
Bodo I S. 59 V. 585.
Bodo, Graf von Bayeux oder vom Bessin I S. 89 V. 1415, 1417, S. 90 V. 1428, 1433, 1436, S. 91 V. 1466, S. 93 V. 1507, 1511.
Bohon. — Humfried von Bohon.
Bokinkehan = Buckingham.
Bolbec. — Hugo von Bolbec.
Bolebec = Bolbec.
Boloigne = Boulogne.
Boloigneis, Bewohner der Grafschaft Boulogne II S. 334 V. 7677.
Bonesboz = Bonnebosq.
Bonnebosq (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 370 V. 8561.
Boorges = Bourges.
Borbeillon II S. 198 V. 4171.
Borgoigne = Burgund.
Borgueignon Borgenion = Burgunder.
Bosahan = Bosham.
Bosham II S. 255 V. 5636.
Botevilain = Boutevilain.
Botun = Bodo.
Boulogne II S. 276 V. 6195, S. 375 V. 8689.
Bourges II S. 224 V. 4821.
Boutevilain kämpft bei Hastings II S. 372 V. 8605.
Brai = Bray.
Bray (die von) kämpfen bei Hastings II S. 366 V. 8480.
Brecheliant II S. 283 V. 6395.
Brehal (die von) kämpfen bei Hastings II S. 369 V. 8536.
Bret = Bretone.
Bretagne I S. 14 V. 85, S. 24 V. 381, S. 25 V. 427, 429, S. 27 V. 472, S. 80 V. 1160, S. 85 V. 1294, S. 86 V. 1327, 1333, S. 87 V. 1337, S. 93 V. 1518, S. 97 V. 1621, S. 113 V. 2026, 2039, S. 116 V. 2135, S. 117 V. 2144, S. 143 V. 2872, S. 149 V. 3051, S. 154 V. 3202, II S. 30 V. 25, S. 40 V. 266, S. 69 V. 1007, S. 99 V. 1728, S. 103 V. 1832, S. 134 V. 2597, 2602, S. 135 V. 2627, 2629, 2632, S. 142 V. 2801, 2809, S. 143 V. 2811, S. 198 V. 4187, S. 257 V. 5692, S. 283 V. 6398, S. 362 V. 8388, S. 372 V. 8618, S. 375 V. 8685, S. 376 V. 8715, S. 407 V. 9507—8. Vgl. Armorica. — Alan, Berengar, Gottfried, Judith, Salomo von der Bretagne.
Bretaine Bretainne = England I S. 13 V. 81, II S. 29 V 15.
Bretaigne Bretaine Bretainne = Bretagne.
Breteuil II S. 268 V. 6007; die von Breteuil kämpfen bei Hastings II S. 368 V. 8531. — Wilhelm von Breteuil.
Bretoil Bretuil = Breteuil.
Breton Bretun = Bretone, Bretonen.
Bretone, Bretonen I S. 78 V. 1110, S. 105 V. 1837, S. 111 V. 1996, S. 112 V. 2017, 2025, S. 114 V. 2078, S. 116 V. 2130, S. 117 V. 2142, S. 150 V. 3062, S. 156 V. 3248, S. 166 V. 3532, S. 168 V. 3589, S. 188 V. 4140, 4143, S. 189 V. 4177, S. 213 V. 174, II S. 85 V. 1399, S. 86 V. 1417, S. 99 V. 1729, 1738, S. 100 V. 1745, 1753, 1759, 1767, S. 135 V. 2628, S. 136 V. 2648, S. 137 V. 2683, 2687,

2689, S. 138 V. 2699, 2712, S. 139 V. 2715, S. 148 V. 2949, S. 235 V. 5125, S. 247 V. 5433, S. 257 V. 5694, S. 276 V. 6194, S. 283 V. 6390, 6394, 6396, S. 284 V. 6410, S. 334 V. 7681, S. 368 V. 8519, S. 372 V. 8622, S. 376 V. 8716, 8723, S. 408 V. 9537, S. 410 V. 9597, S. 461 V. 10921.
Briccius (der heil.) II S. 77 V. 1214, S. 324 V. 7441.
Briceun = Briccius.
Brichesire = Berkshire.
Bricon = Briccius.
Brie, Landschaft in Frankreich II S. 223 V. 4805.
Brien I. S. 211 V. 128.
Brione = Brionne.
Brionne II S. 175 V. 3623, S. 198 V. 4190, S. 199 V. 4197, 4203.
Briquesart = Briquessard.
Briquessard II S. 182 V. 3795. — Ranulf von Briquessard.
Brix (die von) kämpfen bei Hastings II S. 369 V. 8537.
Brucourt (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 374 V. 8667.
Bruiecort = Brucourt.
Bruis = Brix.
Brun = Bruno.
Bruno, Erzbischof von Köln I S. 168 V. 3597, 3605, S. 170 V. 3642, 3651, 3659, S. 193 V. 4294.
Bruno, Soldat Heinrichs I. von England II S. 464 V. 11004, 11010, S. 466 V. 11027, S. 467 V. 11057, 11063, 11073, 11076, S. 468 V. 11084, 11086, 11093, 11103.
Brunun s. Bruno.
Bruschamport I S. 25 V. 418.
Buckingham II S. 336 V. 7743.
Burguigne Burguine Burguinne Burgoigne Borgoigne = Burgund.
Burguignun Burguinun Borgueignon Borgenion = Burgunder.
Burgund I S. 21 V. 297, S. 69 V. 838, 842, S. 72 V. 920, 928, II S. 30 V. 35, S. 60 V. 789, S. 104 V. 1843, S. 116 V. 2161, S. 131 V. 2532, S. 151 V. 3005, S. 199 V. 4209. — Guido, Rainald, Richard, Robert von Burgund.
Burgunder I S. 64 V. 719, II S. 115 V. 2134, S. 148 V. 2950, S. 174 V. 3612, S. 182 V. 3792, S. 417 V. 9755.
Bury S. Edmunds II S. 82 V. 1315, S. 252 V. 5563, S. 336 V. 7737.
Byzanz I S. 14 V. 90, II S. 30 V. 32. Vgl. Constantinopel.
Caameis, Einwohner von Caen II S. 473 V. 11242, S. 477 V. 11357.
Caan = Caen.
Caborc = Cabourg.
Cabourg II S. 241 V. 5284.
Cäcilie, Tochter Wilhelms des Eroberers, Aebtissin zu Caen II S. 212 V. 4528, 4529.
Cacua II S. 30 V. 36; s. die Anmerk. S. 650.
Caem = Caen.
Caen I S. 207 V. 3, S. 213 V. 183, S. 214 V. 200, II S. 172 V. 3547, S. 184 V. 3837, S. 200 V. 4242, S. 212 V. 4529, S. 213 V. 4552, 4555, S. 238 V. 5189—91, 5193, S. 243 V. 5326, 5330, S. 244 V. 5353, S. 245 V. 5366, 5369, 5376, 5379; die von Caen kämpfen bei Hastings S. 364 V. 8440; S. 398 V. 9281, S. 413 V. 9649—50, S. 415 V. 9722, S. 461 V. 10937, S. 463 V. 10987, S. 470 V. 11137, S. 471 V. 11163, 11189, S. 472 V. 11193, S. 473 V. 11223—4, 11232, 11235—6, S. 475 V. 11290, 11293, 11296, 11298, S. 476 V. 11315, S. 477 V. 11333, 11360, S. 478 V. 11373—4.
Cagny II S. 473 V. 11233.
Cahagnes oder Cahaignes (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 370 V. 8558.
Caignie = Cagny.
Cailly (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8543.

Calestus = Calixtus.
Calixtus (der heil.) I S. 213 V. 176, II S. 322 V. 7388.
Cambrie (= Cambria), alter Name von Wales I S. 14 V. 93, II S. 30 V. 43.
Canbai = Chambois.
Canon II S. 370 V. 8573.
Canterbury II S. 336 V. 7739, S. 402 V. 9379. — Lanfranc, Erzbischof von Canterbury.
Cantorbiere = Canterbury.
Capet s. Hugo Capet.
Cardif = Cardiff.
Cardiff II S. 481 V. 11471, 11473, 11475.
Carteret. — Humfried, Malger von Carteret.
Cartrai = Carteret.
Carues = Charrues.
Cäsar s. Julius Cäsar.
Caudebec II S. 172 V. 3550—1.
Caux, Landschaft in der Normandie I S. 52 V. 400, S. 129 V. 2485, S. 137 V. 2699, S. 142 V. 2842, S. 215 V. 247, II S. 104 V. 1862, S. 223 V. 4808, 4811, S. 224 V. 4835, S. 225 V. 4861, S. 333 V. 7658. Die Ritterschaft von Caux kämpft bei Hastings S. 372 V. 8625.
Cecile = Cäcilie.
Ceresi Ceresie = Cerisy.
Cerisy (Abtei zu) I S. 214 V. 213, II S. 122 V. 2305, S. 160 V. 3245, S. 173 V. 3588, S. 174 V. 3598.
Cesar = Cäsar.
Chaaignes = Cahagnes oder Cahaignes.
Chaaluns = Châlon-sur-Saône.
Chaem = Caen.
Chalceis Chaucheis, Bewohner der Landschaft Caux I S. 188 V. 4139, II S. 183 V. 3803.
Challun = Karl.
Châlon-sur-Saône II S. 115 V. 2133, S. 117 V. 2190. — Hugo, Graf von Châlon-sur-Saône.
Chalz = Caux.
Chambois II S. 117 V. 2171.
Chanon = Canon.
Chapet = Capet.
Charboniere (la) II S. 474 V. 11264; s. die Anmerk. S. 773.
Charle = Karl.
Charlemaigne Charlemaine = Karl der Grosse.
Charrues, Schloss bei Sacey II S. 134 V. 2613; s. die Anmerk. S. 674.
Chartain Chartein = Chartrain.
Chartrain (pays) I S. 35 V. 744, S. 68 V. 815, S. 168 V. 3590, S. 183 V. 4003, S. 189 V. 4182, S. 190 V. 4210, II S. 40 V. 271, S. 98 V. 1697, S. 223 V. 4819.
Chartres I S. 23 V. 357, S. 35 V. 744, S. 56 V. 496, S. 57 V. 526, 537, 539, S. 68 V. 817, 823, S. 69 V. 843, 854, S. 70 V. 884, S. 71 V. 901—2, S. 73 V. 945, S. 167 V. 3574, S. 171 V. 3667, S. 186 V. 4103, 4110, S. 187 V. 4113, S. 192 V. 4267, S. 195 V. 4353, II S. 40 V. 271, S. 87 V. 1433, S. 91 V. 1536, 1539, S. 95 V. 1631, S. 98 V. 1711, S. 212 V. 4530. Schlachtruf des Grafen von Chartres I S. 180 V. 3926. — Odo, Thetbald, Grafen von Chartres, Tours und Blois. (Vulfald), Waldhelm, Bischöfe von Chartres.
Chasteillon = Châtillon.
Chastel del Leir = Château-du-Loir.
Chastel Dun = Châteaudun.
Chastel Landon = Château-Landon.
Château-du-Loir II S. 423 V. 9930, 9932.
Châteaudun I S. 68 V. 809.
Château-Landon II S. 224 V. 4824.
Châtillon II S. 224 V. 4823.
Chaucheis s. Chalceis.
Chaudebec = Caudebec.
Chaumont-en-Vexin II S. 134 V. 2591.
Chaumont II S. 431 V. 10146.

Chlodwig, der Fra
22 V. 339.
Cinglais, Landstric
mandie südwestli
zwischen den Flüs
Laize I S. 136 V. 2
2886, II S. 166 V.
V. 3836. — Radulf
von Cinglais.
Cingueleis Cingueles
Cinglais.
Cintheaux (der Herr
bei Hastings II S. 3
Clarendon II S. 43
10249.
Clarendone = Claren
Cloewis = Chlodwig.
Coisnieres (der Herr v
bei Hastings II S. 3
s. die Anmerk. S. 73
Coisnon Coisnun = Co
Colombier = Colom
Seulle.
Colombières oder Col
Wilhelm von Colom
Colombiers.
Colombiers-sur-Seulle I
11268.
Columbieres = Colomb
Colombiers.
Combrai = Combray.
Combray (der Herr vo
bei Hastings II S. 374

S. 407 V. 9496, 9515, S. 409 V. 9553, S. 412 V. 9642, S. 421 V. 9885, S. 444 V. 10494, 10496, S. 456 V. 10784, 10788, 10792, S. 457 V. 10825, S. 460 V. 10897. — Néel, Riulf, Vicegrafen vom Cotentin.
Coucy I S. 127 V. 2431, 2435, S. 128 V. 2443, 2445, 2450, 2460.
Couesnon I S. 78 V. 1109, II S. 86 V. 1421, S. 134 V. 2611, S. 409 V. 9562, 9570.
Courcy (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 367 V. 8505, S. 369 V. 8550. S. die Anmerk. S. 728.
Coutances. — Gottfried von Montbray, Bischof von Coutances.
Crespin = Crispin.
Creully II S. 192 V. 4044, S. 469 V. 11128, S. 474 V. 11270.
Crèvecœur (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 374 V. 8666.
Crievecoer = Crèvecœur.
Crispin s. Giselbert, Wilhelm Crispin.
Croilie Croillie = Creully.
Cul II S. 422 V. 9900, S. 423 V. 9914.
Culuine Culuinne = Köln.
Cumpiegne = Compiègne.
Custance = Constanze.
Daci, Bewohner von Dacien I S. 17 V. 176.
Damfront = Domfront.
Damps (Les) I S. 54 V. 460; s. Arches, Pont-de-l'Arche.
Danaus I S. 16 V. 167.
Däne, Dänen, Dänin I S. 15 V. 124, S. 16 V. 169, S. 17 V. 175, 183, S. 19 V. 238, S. 36 V. 12, S. 41 V. 134, S. 45 V. 218, 222, 224, S. 48 V. 301, 305, S. 50 V. 346, S. 55 V. 473, 490, S. 72 V. 939, S. 143 V. 2883, 2892, S. 145 V. 2923, 2937, S. 147 V. 2987, S. 188 V. 4150, S. 189 V. 4168, 4173, 4181, S. 190 V. 4194, 4210, S. 196 V. 4380, 4384, 4392, S. 197 V. 4405, II S. 37 V. 209, S. 39 V. 238—9, S. 76 V. 1195, S. 77 V. 1199, S. 78 V. 1231, S. 79 V. 1246, S. 82 V. 1319, 1329, S. 85 V. 1392, S. 218 V. 4690, S. 219 V. 4693—5, S. 253 V. 5596—7, S. 294 V. 6691, S. 324 V. 7443, S. 337 V. 7765.
Daneis, Daneise = Däne, Dänen, Dänin.
Danemarche = Dänemark.
Dänemark I S. 16 V. 166, S. 18 V. 209, S. 36 V. 17, S. 37 V. 32, S. 38 V. 54, S. 39 V. 83, 87, S. 41 V. 128, S. 45 V. 228, S. 55 V. 485, S. 90 V. 1448, S. 103 V. 1777, 1782, S. 144 V. 2902, S. 149 V. 3036, S. 189 V. 4170, S. 197 V. 4405, II S. 37 V. 208, S. 78 V. 1234, S. 79 V. 1264, S. 82 V. 1320, 1328, S. 217 V. 4645, S. 218 V. 4689, S. 221 V. 4745, S. 294 V. 6690.
Danfront Danfrunt = Domfront.
Dani = Dänen.
Danube = Donau.
Demetia, alter Name eines Theils von Süd-Wales II S. 30 V. 21.
Derby II S. 337 V. 7744.
Deus aie, Schlachtruf der Normannen I S. 91 V. 1475, S. 135 V. 2656, S. 154 V. 3201, S. 156 V. 3235, S. 180 V. 3924, S. 185 V. 4068, 4076, II S. 94 V. 1609, S. 95 V. 1628, S. 137 V. 2685, S. 188 V. 3953, S. 350 V. 8079, S. 357 V. 8260.
Deutscher, Deutsche I S. 96 V. 1600, S. 99 V. 1674, S. 153 V. 3152, S. 154 V. 3176, 3184, 3194, S. 155 V. 3208—9, 3233, S. 156 V. 3255, S. 157 V. 3267, 3270, 3280, 3286, S. 158 V. 3319, S. 159 V. 3330, 3345, S. 166 V. 3535.
Deutschland I S. 14 V. 86, S. 21 V. 294, S. 99 V. 1661, S. 154 V. 3204, S. 155 V. 3214, S. 157 V. 3276, S. 164 V. 3485, S. 167 V. 3550, II S. 30 V. 26, S. 55 V. 662, S. 84

Dijon I S. 215 V.
787.
Dinan (der Herr
der Eroberung
II S. 283 V. 639;
Dive I S. 143 V.
2898, II S. 71 V.
5164, S. 239 V.
Pierre-sur-Dive.
Dol II S. 100 V. 17
V. 1791, S. 135 V
Domfront I S. 213 V
V. 4256, 4258, 42
S. 202 V. 4272, 4
4387, S. 207 V. 44
4420, S. 208 V. 4
4457—8, S. 210 V
V. 4504, S. 413 V.
414 V. 9674, S. 444
S. 455 V. 10778, S.
10791, S. 457 V. 10
11273.
Donau I S. 17 V. 1
Ester.
Dorset II S. 337 V. 77
Dorsete = Dorset.
Dover II S. 218 V. 468
Dovre = Dover.
Dreues Dreus = Dreu
Dreux II S. 87 V. 1435,
V. 1460, S. 95 V. 163
1694, S. 102 V. 1807
3303.

Ludwigs VII. von Frankreich, später Heinrichs II. von England I S. 207 V. 18, S. 208 V. 24.
Eleonore, Tochter Richards II. von der Normandie, Gemahlin Balduins IV. von Flandern II S. 104 V. 1849; s. die Anmerk. S. 665.
Eli = Ely.
Elias von La Flèche, Graf von Maine II S. 416 V. 9729, 9733, S. 417 V. 9771, 9773, 9775, S. 418 V. 9781, 9797, S. 419 V. 9820, 9821, S. 423 V. 9929, S. 426 V. 10006, 10015, S. 427 V. 10037, S. 428 V. 10053, S. 471 V. 11167, 11181.
Elies Elie = Elias.
Elne = Eaulne.
Ely II S. 219 V. 4715, S. 324 V. 7455.
Emendreville I S. 160 V. 3372, S. 183 V. 4021.
Emma, Gemahlin Richards I. von der Normandie II S. 38 V. 224.
Emma, Tochter Richards I. von der Normandie und der Gunnor, Gemahlin Aethelreds, später Knuds II. S. 39 V. 257, S. 82 V. 1323, S. 85 V. 1389, S. 216 V. 4641, S. 217 V. 4644, S. 221 V. 4744, 4748.
Emme = Emma.
Emmo, Bischof von Noyon I S. 20 V. 274.
Emmun = Emmo.
Engenouf = Ingenulf.
England I S. 13 V. 81, S. 44 V. 213, S. 60 V. 614, S. 87 V. 1345, S. 208 V. 35, S. 209 V. 60, S. 213 V. 175, S. 214 V. 195, II S. 29 V. 15, S. 36 V. 183, S. 37 V. 201, S. 39 V. 259, S. 71 V. 1058, S. 75 V. 1164, S. 77 V. 1199, S. 81 V. 1291, S. 82 V. 1322, S. 83 V. 1338, S. 85 V. 1390, S. 98 V. 1716, S. 140 V. 2741, 2758, S. 142 V. 2787, S. 217 V. 4649, S. 220 V. 4735, S. 221 V. 4742, S. 247 V. 5425, 5435, S. 253 V. 5593, S. 255 V. 5646, S. 256 V. 5667, S. 257 V. 5697, S. 258 V. 5722, S. 259 V. 5746, S. 264 V. 5872, S. 276 V. 6198, 6213, S. 277 V. 6232, 6243, S. 279 V. 6278, 6291, S. 280 V. 6307, S. 281 V. 6328, 6339, S. 282 V. 6370, S. 284 V. 6424, S. 285 V. 6434, S. 286 V. 6479, S. 296 V. 6745, S. 301 V. 6864, S. 312 V. 7141, 7151, S. 338 V. 7776, S. 389 V. 9048, S. 390 V. 9059, S. 394 V. 9163, 9167, S. 396 V. 9209, 9226, S. 403 V. 9413, S. 405 V. 9456, 9460, S. 409 V. 9558, S. 413 V. 9648, S. 418 V. 9805, S. 419 V. 9809, S. 427 V. 10030, S. 433 V. 10186, 10196, 10203, S. 439 V. 10360, S. 445 V. 10505, S. 446 V. 10526, S. 457 V. 10811, S. 459 V. 10865, 10871—3, S. 479 V. 11405, S. 482 V. 11495. Vgl. Albion, Bretaine.
Engländer I S. 14 V. 103, S. 44 V. 197, 207, 215, S. 45 V. 219, 230, 231, S. 61 V. 636, 639, 642, S. 62 V. 651, S. 188 V. 4143, S. 210 V. 99, S. 213 V. 175, II S. 31 V. 53, S. 36 V. 181, S. 73 V. 1101, 1105, S. 74 V. 1124, S. 76 V. 1195, S. 77 V. 1200, 1201, 1207, S. 79 V. 1245, S. 85 V. 1391, S. 99 V. 1720, S. 217 V. 4661, S. 218 V. 4671, S. 219 V. 4696, S. 220 V. 4725, S. 221 V. 4757, S. 253 V. 5595, S. 260 V. 5763, S. 261 V. 5812, S. 262 V. 5818, 5843, S. 263 V. 5852, S. 278 V. 6262, S. 292 V. 6637, S. 297 V. 6766, S. 303 V. 6922, S. 306 V. 6998, 7001, S. 311 V. 7119, S. 316 V. 7237, 7244, S. 319 V. 7327, S. 320 V. 7351, 7361, S. 326 V. 7485, 7493, 7499, S. 331 V. 7617, S. 336 V. 7729, S. 338 V. 7770, S. 341 V. 7855, 7867, S. 344 V. 7932, S. 348 V. 8027, 8030, 8042, S. 349 V. 8054, 8061, 8066, S. 350 V. 8075, 8082, 8084, 8087, S. 351 V. 8094, 8100, 8107, 8115, S. 353 V. 8164, S. 354 V. 8174, 8184, S. 355 V. 8193, 8200, 8205,

V. 8581, 8585, 859
V. 8627, S. 373
8652, S. 374 V. 8
376 V. 8708, 8720
V 8732, 8739, S.
379 V. 8780, 8797.
8809, S. 381 V. 88
8861, S. 383 V. 888
V. 8921, S. 388 V.
410 V. 9586, S. 419
Engleis, Englesche =
Engländerin.
Engleterre Engletere
Engueram = Ingoram
Epinay (der Herr von
Hastings II S. 367 V
Epte I S. 80 V. 1149.
Erin (l. vielleicht Erm
425.
Ermentruvile = Eme
Erneis s. Robert, Ern
Ernulf = Arnulf.
Escai = Esquay.
Escalt = Schelde.
Escance Escanze = Sc
Escosce Escoce = Sch
Escot = Schotte.
Esesse = Essex.
Espaigne Espaine = Sp
Espinei = Epinay.
Esprote = Sprota.
Esquay II S. 102 V.

1356, S. 93 V. 1503, 1509, S. 215 V. 230, 248, S. 216 V. 279, II S. 57 V. 708, S. 58 V. 736, S. 60 V. 793, S. 103 V. 1840, S. 118 V. 2217, S. 121 V. 2289, S. 132 V. 2555, S. 140 V. 2757, S. 150 V. 2994, S. 214 V. 4575, S. 298 V. 6782, S. 375 V. 8699.
Felgan = Fergan.
Felgieres = Fougères.
Fergant Fergan s. Alan Fergant.
Ferreres = Ferrières.
Ferrières. — Heinrich, Walchelin von Ferrières.
Ferté (La). Der Herr von La Ferté kämpft bei Hastings II S. 371 V. 8601.
Fescamp Fescanp Feschamp = Fécamp.
Fesse (la) II S. 423 V. 9935.
Fiacre = Fiacrius.
Fiacrius (der heil.) I S. 90 V. 1436.
Filibert (der heil.) I S. 22 V. 338.
Flamänder I S. 60 V. 597, S. 106 V. 1843, S. 107 V. 1872, 1874, S. 108 V. 1908, S. 111 V. 1990, S. 113 V. 2053, S. 121 V. 2255, S. 145 V. 2943, S. 152 V. 3144, S. 153 V. 3168, S. 173 V. 3739, 3744, S. 174 V. 3777, S. 180 V. 3925, S. 187 V. 4129, 4137, S. 217 V. 284, II S. 37 V. 193, S. 56 V. 677, S. 235 V. 5125.
Flameng Flamenc = Flamänder.
Flandern I S. 26 V. 449, S. 52 V. 896, S. 80 V. 1158, S. 104 V. 1792, S. 118 V. 2178, 2182, 2188, S. 119 V. 2214, S. 120 V. 2222, II S. 104 V. 1847, S. 211 V. 4514, S. 223 V. 4803, S. 278 V. 6271, S. 279 V. 6274, S. 346 V. 7979, S. 438 V. 10338, S. 439 V. 10348. — Arnulf, Balduin, Wilhelm, Grafen von Flandern.
Flandres = Flandern.
Folcon Folcun = Fulco.
Folpendant = Foupendant.
Fontenay in Burgund I S. 21 V. 314.
Fontenay bei Caen II S. 197 V. 4163.
Fontenay (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 374 V. 8670. S. die Anmerk. S. 723 zu 8514.
Fontenei = Fontenay.
Fontevrault II S. 438 V. 10319.
Fougères (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 362 V. 8387.
Foupendant II S. 179 V. 3728.
France = Frankreich, Franzien, Isle de France.
Franceis = Franke, Franken, Franzose, Franzosen, Bewohner von Isle de France.
Franco, Erzbischof von Rouen I S. 52 V. 408, 416, S. 63 V. 685, S. 64 V. 710, 712, S. 79 V. 1115, 1117, S. 80 V. 1165.
Francun = Franco.
Frandres = Flandres.
Franke, Franken s. Franzose, Franzosen.
Frankreich I S. 14 V. 93, S. 15 V. 135, 137, S. 19 V. 250—2, S. 20 V. 267, S. 21 V. 297, 305, 316, S. 22 V. 340, S. 26 V. 460, S. 30 V. 562, S. 35 V. 733, 740, S. 36 V. 747, 5, S. 45 V. 229, 236, S. 46 V. 256, S. 52 V. 414, S. 54 V. 462, 468, S. 56 V. 496, S. 57 V. 528, S. 60 V. 599, 605, S. 63 V. 686, S. 65 V. 740, S. 69 V. 842, S. 76 V. 1035, S. 77 V. 1066, S. 80 V. 1168, S. 81 V. 1174, S. 82 V. 1207, S. 90 V. 1427, 1445, S. 91 V. 1451, S. 94 V. 1530, S. 95 V. 1552, 1555, S. 96 V. 1588—9, S. 97 V. 1601, S. 104 V. 1806, S. 105 V. 1816, S. 113 V. 2052, S. 116 V. 2122, S. 117 V. 2137, 2147, S. 121 V. 2271, S. 124 V. 2354, S. 125 V. 2358, S. 135 V. 2657, S. 141 V. 2834, S. 143 V. 2894, S. 144 V. 2901, S. 146 V. 2967, S. 148 V. 3017, S. 149 V. 3043, S. 152 V. 3139, S. 153 V. 3161, 3167, S. 167 V. 3550, 3573, S. 168 V. 3599, S. 174 V. 3753, S. 181

V. 1002, S. 87 V.
1778, 1783, 1786—
V. 1799, 1808, S.
S. 117 V. 2173, 21
2253, S. 131 V. 2
2550, S. 133 V. 2
S. 149 V. 2959, S.
S. 165 V. 3361, S.
S. 168 V. 3451, S.
S. 171 V. 3515, 35
3576, S. 182 V. 37
3811, 3821, S. 188
V. 3967, S. 191 V.
V. 4515, S. 225 V.
V. 5305, S. 243 V.
276 V. 6203, S. 27
300 V. 6834, S. 35
360 V. 8319, S. 38
390 V. 9071, 9076, S.
9105, S. 393 V. 913
9662, S. 431 V. 101
10348. Vgl. Gaule.
Franque = Franco.
Franzien s. Frankreic
Franzose, Franzosen I
S. 55 V. 482, 487, 4
509, S. 58 V. 552, 5
729, 732, 737, S. 67
784—5, 793, 800, 80
V. 806, 808, S. 69 V.
V. 895, 900, 907, S.
941, S. 73 V. 945, 94
V. 977, 984, 988, S.

Fulco von Bellême II S. 128 V. 2463, S. 129 V. 2477, 2491, S. 130 V. 2493.
Fulke, Fulcon, Fulcun = Fulco.
Funtenei = Fontenay.
Gacé (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8552.
Gacie = Gacé.
Gael. — Radulf von Gael.
Galeran Galerant Galleran = Walram.
Galles Gales = Wales.
Galtier = Walter.
Garaville Garavile = Varaville.
Garenne Garene = Varenne.
Garillant I S. 24 V. 401.
Garin = Warin.
Gascogne I S. 14 V. 92, S. 21 V. 296, S. 26 V. 449, S. 69 V. 839, S. 210 V. 100, II S. 30 V. 24.
Gascogner I S. 64 V. 718.
Gascuigne Gascuinne Gascuine = Gascogne.
Gascun = Gascogner.
Gastineis = Gâtinais.
Gâtinais I S. 65 V. 748, II S. 223 V. 4818.
Gaule (= Gallia) I S. 14 V. 93, II S. 30 V. 43.
Gaulle = Gaule.
Gautier Gaulter Gauter = Walter.
Gebus, alter Name von Jerusalem II S. 30 V. 34.
Gedefort = Guildford.
Geffrei = Gottfried.
Gelberei = Gerberoy.
Geldefort = Guildford.
Genabes (Genabum), alter Name von Orleans II S. 30 V. 39.
Genest II S. 409 V. 9562, 9566.
Genez = Genest.
Genne = Genua.
Genua I S. 27 V. 474.
Gerberga, Tochter Heinrichs I. von Deutschland, Gemahlin Ludwigs des Ueberseeischen I S. 121 V. 2271, S. 147 V. 2989, S. 153 V. 3153, S. 170 V. 3653.
Gerberge = Gerberga.
Gerberoy I S. 149 V. 3033.
Gerhard I S. 128 V. 2441.
Gerloc, Tochter Rollo's I S. 217 V. 299. Vgl. Elborc.
Germainne Germaine (= Germania) I S. 14 V. 86, S. 17 V. 177, S. 21 V. 295, II S. 30 V. 26. Vgl. Deutschland.
Gernesi I S. 25 V. 424.
Gersui Gesui = Jersey.
Gieffrei = Gottfried.
Giem = Gien.
Gien II S. 224 V. 4823.
Giffart Gifard Gifart s. Walter Giffard.
Giffrei = Gottfried.
Gigant s. Alfred der Riese.
Gilebert = Giselbert.
Gile = Aegidius.
Gille Gile = Gisela.
Girart = Gerhard.
Gisela, Tochter Karls des Einfältigen, Gemahlin Rollo's I S. 78 V. 1099, S. 85 V. 1287, S. 218 V. 311.
Giselbert von Asnières kämpft bei Hastings II S. 370 V. 8557.
Giselbert Crispin II S. 163 V. 3329, S. 164 V. 3347.
Giselbert Maschrel I S. 182 V. 3993.
Gisors II S. 133 V. 2575.
Gisorz = Gisors.
Gite = Githa.
Githa, Gemahlin Godwins, Mutter Harolds II S. 253 V. 5597.
Gloecestre Glouecestre = Gloucester.
Glos (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 370 V. 8562.
Gloucester II S. 83 V. 1362, S. 337 V. 7751, S. 481 V. 11469, 11476. — Robert von Gloucester.
Gloz = Glos.
Godwin II S. 218 V. 4687, S. 219 V. 4695, 4711, S. 221 V. 4761, S. 247 V. 5435, 5439, S. 248 V. 5449, 5457, S. 249 V. 5473, S. 254 V. 5601, S. 301 V. 6879, S. 315 V. 7230, S. 324 V. 7450.

S. 200 V. 4243, S
S. 206 V. 4389, S
4419, S. 208 V. 4
209 V. 4457, 4465,
4485, 4491, 4497,
S. 231 V. 5005, 50
5044, 5051, S. 233
5067—8, 5075, S.
S. 236 V. 5149.
Gottfried V., Graf vo
nannt der Schöne
Genesta (Plantage
V. 10300, 10301, 10
Gottfried I., Herzog
tagne II S. 40 V.
1899, S. 86 V. 1412,
V. 1833.
Gottfried von Mayen
V. 4482, S. 234 V.
V. 5119, 5122; käm
stings S. 366 V. 847
Gottfried von Montbr
von Coutances II S.
Gournay. — Hugo von
Gouvix (der Herr von)
Hastings II S. 369 V
Goviz = Gouvix.
Grandmesnil (der Herr v
bei Hastings II S. 3
S. die Anmerk. S. 71
Grece = Griechenland.
Grentemaisnil = Grand

7901, 7912—3, S. 344 V. 7929, 7940, 7945, S. 346 V. 7988, S. 381 V. 8845.
Gwill. = Wilhelm.
Haie (La). Der Herr von La Haie kämpft bei Hastings II S. 371 V. 8595.
Haigrold, König von Dänemark I S. 103 V. 1776, 1778, 1782, 1784, S. 104 V. 1789, S. 143 V. 2869, 2880, S. 144 V. 2897, 2913, 2917, S. 147 V. 2987, S. 150 V. 3066, S. 188 V. 4149, 4152.
Haim = Haimo.
Haimo („Haim as Denz"), Herr von Creully, Evrecy und Torigni II S. 176 V. 3636, S. 182 V. 3791, S. 189 V. 3959, S. 192 V. 4037, 4041, S. 193 V. 4052, 4055—6, 4063. — Robert, Haimo's Sohn, Enkel des Vorigen.
Haimon s. Haimo.
Hainou = Hennegau.
Ham = Haimo.
Ham (Le) I S. 24 V. 390.
Hameltrudis (die heil.) I S. 52 V. 402.
Hamon s. Haimo.
Hampshire II S. 337 V. 7753.
Hanoir (l. Hanoier, Bewohner des Hennegau) I S. 188 V. 4143.
Hanslec s. Anslec.
Hantone Hantune = Southampton.
Hantone s. Alton.
Harcourt (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 374 V. 8663.
Hardekenut = Harthaknud.
Hardré II S. 194 V. 4077.
Harlette, Mutter Wilhelms des Eroberers II S. 144 V. 2836, S. 145 V. 2877.
Harold I., König von England II S. 217 V. 4649, 4665, S. 219 V. 4713, S. 220 V. 4733.
Harold II., König von England II S. 219 V. 4691, S. 253 V. 5588, S. 254 V. 5601, 5603, S. 255 V. 5629, 5635, 5647, S. 256 V. 5661, 5664, 5675, S. 257 V. 5683—4, 5687, 5696, S. 258 V. 5711, 5717, 5729, S. 259 V. 5735, 5737, 5745, S. 260 V. 5759, 5764, S. 261 V. 5808, 5811, S. 262 V. 5825, 5831, 5837, S. 263 V. 5844—5, 5858, S. 264 V. 5876, 5880, S. 265 V. 5921, 5926, S. 266 V. 5930, 5935, 5938, 5946, 5949, S. 267 V. 5955, 5961, 5965, 5979, S. 268 V. 5982, 5986, 5990, 5997, 6000, S. 269 V. 6034, S. 270 V. 6058, S. 276 V. 6205, S. 280 V. 6319, 6324, S. 284 V. 6423, S. 290 V. 6570, S. 293 V. 6661. 6666, 6669, S. 294 V. 6673, 6675, 6687, 6693, S. 295 V. 6699, 6707, 6719, S. 297 V. 6751, 6764—5, S. 298 V. 6778, 6785, 6787, 6789, S. 299 V. 6819, S. 300 V. 6832—3, S. 301 V. 6862, S. 302 V. 6895, 6911, S. 303 V. 6917, 6921, 6925—6, S. 304 V. 6961, S. 305 V. 6973, S. 306 V. 6991, 7007, S. 307 V. 7033, 7043, S. 309 V. 7065, 7067—8, 7071, 7080—1, S. 310 V. 7101, S. 311 V. 7125, 7130, S. 312 V. 7134, 7138, 7153, S. 313 V. 7161, S. 314 V. 7185, 7201, S. 315 V. 7208—9, 7212, 7219, 7224, 7232, S. 316 V. 7241, S. 319 V. 7323, S. 335 V. 7721, S. 336 V. 7780, S. 338 V. 7767, S. 339 V. 7799, 7804, S. 340 V. 7833, S. 341 V. 7853, 7858, 7860, S. 342 V. 7875, S. 343 V. 7901, 7911, 7919, S. 344 V. 7925, 7940, S. 345 V. 7971, S. 354 V. 8187, 8189, S. 355 V. 8196, 8198, S. 372 V. 8610, 8614, S. 374 V. 8672, S. 377 V. 8735, S. 381 V. 8831, 8838, S. 382 V. 8856, 8859, 8862, 8873, S. 383 V. 8880, S. 387 V. 8993.
Harthaknud II S. 84 V. 1379, S. 85 V. 1392, S. 216 V. 4640, S. 217 V. 4643, 4647, S. 220 V. 4741, S. 221 V. 4743.
Haschier II S. 413 V. 9663, 9668.
Hasdans (As Dans) = Les Damps; s. die Anmerk. S. 609. Vgl. Arches, Pont-de-l'Arche.

472—3. 480, 488, 49
499, 502, 514—5, S.
526, 531, 535, 539, S. 1
S. 217 V. 296.
Hastings II S. 287 V. 6
V. 6712, 6714.
Hastingues = Hastings
Hawis = Hedwig.
Hedwig, Tochter Richa
der Gunnor, Gemal
frieds I. von der Breta
V. 263, S. 85 V. 1404, S.
Heinrich, Bischof von
S. 93 V. 1506.
Heinrich I., Kaiser von
land I S. 96 V. 1600,
1606, 1613, 1622, S. 9
S. 99 V. 1661, S. 147
2997, S. 148 V. 3009,
3152.
Heinrich III., Kaiser von
land II S. 84 V. 1382,
1395.
Heinrich V., Kaiser von
land II S. 432 V. 10176.
Heinrich I., König von
I S. 212 V. 136, 147, S
197—8, II S. 36 V. 177
212 V. 4526, S. 244 V.
394 V. 9181, S. 395 V.
402 V. 9385, S. 403 V.
404 V. 9417, 9423, 943
S. 405 V. 9447, 9449, S.

Herfort = Hertford.
Herloin = Herluin.
Herluin von Conteville, Vater der Muriel, des Bischofs Odo von Bayeux und Roberts von Mortain II S. 269 V. 6028, S. 321 V. 7382, S. 445 V. 10514.
Herluin, Graf von Ponthieu I S. 104 V. 1793, 1795, 1798, 1806, 1812, S. 105 V. 1818, 1824, 1826, 1835, S. 106 V. 1862, 1864, 1866, 1868, S. 107 V. 1880, S. 108 V. 1906—7, S. 109 V. 1949, S. 111 V. 1991, S. 145 V. 2924, 2929, 2938, 2941, 2947, S. 146 V. 2951, S. 148 V. 3005.
Hermentruville = Emendreville.
Herneis s. Robert, Erneis' Sohn.
Herolt Herout = Haigrold, Harold.
Hertford II S. 336 V. 7735.
Hiémois I S. 136 V. 2687, S. 187 V. 4135, II S. 67 V. 963, S. 119 V. 2231, S. 120 V. 2257, S. 165 V. 3369, S. 166 V. 3383, S. 183 V. 3807, S. 184 V. 3835, S. 225 V. 4850, S. 236 V. 5156, S. 237 V. 5159, S. 473 V. 11233, S. 478 V. 11380. — Turstin, Vicegraf des Hiémois.
Hombre = Humber.
Homez s. Hommet.
Hommet (Le). Die von Le Hommet kämpfen bei Hastings II S. 369 V. 8537.
Honbre = Humber.
Hontedone = Huntingdon.
Hontesire = Hampshire.
Horaz I S. 207 V. 14.
Hubert von Rie II S. 178 V. 3703, S. 179 V. 3708, 3715, 3724, S. 180 V. 3731, 3747.
Huge Hue Huon Huun Huom Huen = Hugo.
Hugo von Avranches II S. 407 V. 9509, 9512, S. 408 V. 9520, 9523.
Hugo Bardulf II S. 170 V. 3511.
Hugo Bigot („Hue le Bigot"), dessen Vorfahr (Roger Bigot) kämpft bei Hastings II S. 370 V. 8571.
Hugo von Bolbec kämpft bei Hastings II S. 370 V. 8559.
Hugo Capet, König von Frankreich I S. 152 V. 3135, S. 167 V. 3572, II S. 38 V. 224, S. 56 V. 669, 671, 676, 679.
Hugo, Graf von Châlon-sur-Saône II S. 115 V. 2133, S. 116 V. 2142, 2151, S. 117 V. 2183, 2185, 2193.
Hugo von Gournay II S. 224 V. 4838, kämpft bei Hastings S. 366 V. 8479.
Hugo der Grosse („Hue li Maigne"), Herzog der Franken I S. 94 V. 1535, S. 95 V. 1552, 1554, S. 100 V. 1682, S. 104 V. 1799, 1803, S. 105 V. 1827, S. 128 V. 2455, S. 129 V. 2473, 2479, 2492, S. 131 V. 2543, 2548, S. 132 V. 2560, S. 135 V. 2639, 2644, 2650, 2666, S. 136 V. 2681, 2686, S. 137 V. 2695, 2706, 2712, 2713, 2718, S. 151 V. 3118, S. 152 V. 3129, S. 153 V. 3170, S. 154 V. 3203, S. 167 V. 3558, 3561, II S. 38 V. 223, S. 56 V. 671.
Hugo von Langres II S. 417 V. 9756, S. 418 V. 9779. S. die Anmerk. S. 757.
Hugo, Bischof von Lisieux (fälschlich Johannes genannt) II S. 71 V. 1052—3.
Hugo I., Graf von Maine II S. 89 V. 1488, S. 91 V. 1540, S. 95 V. 1637, S. 96 V. 1648.
Hugo Margot II S. 298 V. 6781, 6786, S. 299 V. 6822, 6826, S. 303 V. 6918.
Hugo von Montfort II S. 161 V. 3269, S. 162 V. 3284.
Hugo von Montfort kämpft bei Hastings II S. 362 V. 8370, S. 367 V. 8503.
Hugo von Mortemer kämpft bei Hastings II S. 373 V. 8641; vgl. die Anmerk. S. 740.

1221, S. 317 V.
7763.
Humbre = Humber
Humfried von Boh
Hastings II S. 36
Humfried von Carte
Hastings II S. 36
Hungrie = Ungarn.
Huntingdon II S. 3
Huon Huun Huom I
Ieble = Eblo.
Ingenulf von Laigl
Hastings II S. 36
Ingoram von Abbe
V. 3512—3.
Ister = Donau.
Itaire = Italien.
Italien I S. 14 V. 89,
Iune = Yonne.
Ivo, Sohn Gottfrieds I
tagne II S. 40 V.
86 V. 1426 Johann
Jersey (Insel) II S. 14
S. 243 V. 5322, 532
Jerusalem I S. 208
V. 214, II S. 30 V.
2933, 2941, S. 156 V
V. 3166, 3174, S. 15
160 V. 3243, S. 397
414 V. 9687, S. 415
S. 431 V. 10152, S. 4
S. 433 V. 10193, S. 4
S. 439 V. 10349. Vg

140 V. 2743, 2749, 2759, S. 216 V. 4639, S. 217 V. 4650, 4652, 4665, S. 221 V. 4744.
Knud der Heilige II S. 254 V. 5600. S. die Anmerk. S. 700.
Köln am Rhein I S. 168 V. 3596, II S. 30 V. 27. Vgl. Agrippine. — Bruno, Erzbischof von Köln.
Kuno I S. 97 V. 1622, 1626, S. 98 V. 1630, S. 99 V. 1661, 1663, 1669.
Lacie = Lassy.
Laigle. — Ingenulf von Laigle.
Laison II S. 183 V. 3810.
Laman II S. 98 V. 1714.
Lambert, Bruder Herluins von Ponthieu I S. 146 V. 2950.
Lande s. Lande-Patri.
Lande-Patri (La) II S. 372 V. 8609, 8613, 8615. — Wilhelm Patric von La Lande.
Lande Porrie = Lande-Pourrie.
Lande-Pourrie (La) II S. 475 V. 11283.
Lanfran = Lanfranc.
Lanfranc, Erzbischof von Canterbury II S. 394 V. 9176, S. 402 V. 9378, 9380.
Langres II S. 150 V. 3003, S. 417 V. 9755. — Hugo von Langres.
Langschwert s. Wilhelm Langschwert.
Laon I S. 100 V. 1691, S. 117 V. 2161, S. 118 V. 2170, 2179, S. 121 V. 2268, S. 124 V. 2352, S. 128 V. 2462, S. 133 V. 2586, S. 135 V. 2658, S. 140 V. 2780, 2795, S. 147 V. 2989, S. 148 V. 3025, S. 182 V. 3986, S. 191 V. 4225, II S. 223 V. 4800.
Lassy (ein Ritter von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8551.
La Tollete I S. 25 V. 416.
Launay s. Aunay.
Leire = Loire.
Leison = Laison.
Lengres = Langres.
Leofwin, Sohn Godwins II S. 309 V. 7079, S. 341 V. 7857.
Leonhard (der heil.) I S. 127 V. 2438.
Leswes = Lewes.
Leum Leun = Laon.
Leutgard, Tochter Herberts von Vermandois, Gemahlin Wilhelm Langschwerts I S. 86 V. 1326. S. die Anmerk. II S. 620.
Lewes II S. 446 V. 10538. S. die Anmerk. S. 769.
Lewine = Leofwin.
Lieceline II S. 70 V. 1040.
Lienart = Leonhard.
Liesuin = Lieuvin.
Lieuvin I S. 136 V. 2687, II S. 183 V. 3806, S. 224 V. 4828, S. 238 V. 5186.
Limousin II S. 201 V. 4252.
Limozin = Limousin.
Lincoln II S. 337 V. 7745.
Lindesie = Lindsey.
Lindsey II S. 337 V. 7745.
Lingèvres II S. 200 V. 4228. — Serlo von Lingèvres.
Lingievre = Lingèvres.
Lions-la-Forêt I S. 94 V. 1548, II S. 50 V. 512.
Lisewis Lisieues = Lisieux.
Lisieux I S. 58 V. 569, S. 129 V. 2483, II S. 71 V. 1055. — Johannes (l. Hugo), Bischof von Lisieux.
Lithaire (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8445.
Liun Liuns = Lions-la-Forêt.
Livrande = Yvrande.
Lodbrok, König von Dänemark I S. 16 V. 155, S. 18 V. 222, 226, S. 19 V. 234.
Loewis = Ludwig.
Loges (Les) II S. 370 V. 8573.
Loherainne = Lothringen.
Lohier Loier = Lothar.
Loire I S. 25 V. 430, 436.
Lombardei I S. 14 V. 89, S. 21 V. 291, II S. 30 V. 31, S. 55 V. 663, S. 109 V. 1983, 1989, S. 152 V. 3047.
Lomont, Gebirge bei Besançon I S. 96 V. 1586.

S. 440 V. 10371. Vgl.
Troie Nove.
Londres = London.
Longevile = Longuevi
Longueville im Arr. Be
474 V. 11267.
Longueville I S. 83 V. 1
Anmerk. Band I S. 22
Losmunt = Lomont.
Lothar, Sohn Ludwigs
men I S. 21 V. 290. 30
Lothar, Sohn Ludwigs d
seeischen, König von F
I S. 100 V. 1693, 1695,
3554, 3573, S. 168 V. 3
S. 172 V. 3695, 3701,
3814, S. 187 V. 4130,
4154, S. 197 V. 4398, 1
205, S. 55 V. 655, 659.
Lothringen I S. 153 V. 31
Lotroc = Lodbrok.
Loudun II S. 201 V. 4254
Lousdun = Loudun.
Lucca II S. 419 V. 9827.
Lucenes I S. 54 V. 468. S.
merk. II S. 610.
Luche = Lucca.
Lucie = Lucy.
Lucy (der Herr von) kän
Hastings II S. 367 V. 84
Ludwig der Fromme I S. 2
Ludwig der Deutsche, S
Vorigen I S. 21 V. 29

Malcolm III., König von Schottland II S. 432 V. 10167.
Malet s. Wilhelm Malet.
Maletot = Maltot.
Malger von Carteret kämpft bei Hastings II S. 366 V. 8475.
Malger, Sohn Richards I. und der Gunnor II S. 39 V. 255.
Malger, Sohn Richards II. und der Papia, Erzbischof von Rouen II S. 104 V. 1859, 1863, S. 167 V. 3417, S. 212 V. 4535, S. 213 V. 4559, 4566, S. 214 V. 4577, S. 215 V. 4597, 4601, 4618, S. 216 V. 4623.
Malgier = Malger.
Malpertuis = Maupertuis.
Maltot II S. 370 V. 8572.
Manceaux I S. 189 V. 4192, S. 213 V. 172, II S. 91 V. 1535, 1540, S. 95 V. 1639, S. 98 V. 1710, S. 204 V. 4320, S. 207 V. 4405, S. 232 V. 5034, S. 276 V. 6194, S. 375 V. 8687, S. 418 V. 9796, 9801, 9804, S. 419 V. 9808, S. 423 V. 9934, S. 426 V. 9993, S. 461 V. 10920, S. 471 V. 11183.
Mans (Le) I S. 213 V. 172, II S. 89 V. 1488, S. 233 V. 5067, S. 234 V. 5099, S. 235 V. 5105, S. 275 V. 6187, S. 393 V. 9136—7, S. 416 V. 9729, 9736—7, 9743, 9748, 9751, S. 417 V. 9758, 9760, 9763, 9765, 9767, 9772, 9777, S. 418 V. 9785, 9797—9, S. 419 V. 9816, 9818—9, S. 420 V. 9834—5, 9842, 9844, 9847, 9850, 9852, S. 422 V. 9891—2, 9895, S. 423 V. 9916—17, 9921, 9932, S. 425 V. 9988, S. 471 V. 11167.
Mansel = Manceaux.
Mantes II S. 223 V. 4816, S. 224 V. 4825, S. 392 V. 9109.
Marcolump = Malcolm.
Mare (La). Der Herr von La Mare kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8446.
Margot s. Hugo Margot.
Marmion s. Roger Marmion.
Martel = Martell.
Martell von Bacqueville kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8545.
Martell s. Gottfried II., Graf von Anjou.
Martin (der heil.) I S. 137 V. 2697.
Martin, Abt von Jumièges I S. 100 V. 1704, S. 101 V. 1710, S. 102 V. 1734, 1738, 1740.
Maslou = Maclovius.
Mathieu (die von) kämpfen bei Hastings II S. 365 V. 8442.
Mathilde, Tochter Fulco's von Anjou II S. 433 V. 10191, S. 437 V. 10294.
Mathilde, Königin von England, Gemahlin Wilhelms des Eroberers I S. 213 V. 184, II S. 211 V. 4518, S. 244 V. 5358.
Mathilde, Königin von England, Gemahlin Heinrichs I. II S. 432 V. 10169, S. 452 V. 10683.
Mathilde, Tochter Heinrichs I. von England, die Kaiserin I S. 211 V. 110, 118, 120, S. 212 V. 136, II S. 432 V. 10170, 10173—8, S. 482 V. 11499.
Mathilde, Tochter Richards I. von der Normandie und der Gunnor, Gemahlin Odo's von Chartres II S. 40 V. 269, S. 86 V. 1431.
Mathilde, Tochter Richards II. von der Normandie und der Judith II S. 104 V. 1851—2. Vgl. die Anmerk. S. 665.
Matoen = Mathieu.
Maugier = Malger.
Maupertuis I S. 166 V. 3534.
Maurile = Maurilius.
Maurilius, Erzbischof von Rouen II S. 214 V. 4573.
Mayenne II S. 234 V. 5095, S. 235 V. 5127. — Gottfried von Mayenne.
Mayet II S. 423 V. 9933, S. 424 V. 9939, 9943, S. 425 V. 9989.
Meaigne Meaine = Mayenne.
Meance = Muance.
Meante = Mantes.
Meaus = Meaux.

1572, S. 361 V. 8362,
10613. — Robert, W
Meulan.
Meulent = Meulan.
Mézidon II S. 183 V. 38(
Michael (der heil.) II
9383.
Michael von Baines, Soh
bischofs Malger II
4590.
Michiel = Michael.
Milet (porte) in Caen II
10940, S. 478 V. 11381
Mirebeau II S. 201 V. 4:
Mirebel = Mirebeau.
Mirmande II S. 117 V. 21:
V. 3004.
Moion = Moyon.
Molay (Le). Der Herr von l
kämpft bei Hastings l
V. 8671; vgl. Viez Mole
Molei = Molay.
Molins = Moulins.
Monbarbe (= Mons Ba
Festungswerk in Le M:
423 V. 9920.
Monbrai = Montbray.
Monceals = Monceaux.
Monceaux (der Herr von)
bei Hastings II S. 369 V
Monfichet = Montfiquet.
Monfort = Montfort.
Mongomeri = Montgomm

Muntleum = Laon.
Munt Saint Michiel = Mont-Saint-Michel.
Muriel II S. 269 V. 6026.
Musteroel = Montreuil.
Nabugodonosor I S. 12 V. 29, II S. 33 V. 95.
Naimeri Naimmeri s. Aimerich.
Nanteis I S. 24 V. 396.
Nantes I S. 27 V. 472.
Neauhou = Néhou.
Néel I. von Saint-Sauveur, Vicegraf v. Cotentin II S. 72 V. 1090, S. 88 V. 1472, S. 90 V. 1513, 1526, S. 91 V. 1534, 1547, S. 92 V. 1558, S. 135 V. 2616, S. 136 V. 2647, S. 137 V. 2676.
Néel II. von Saint-Sauveur, Vicegraf v. Cotentin, Sohn des Vorigen I S. 212 V. 157, S. 213 V. 164, II S. 174 V. 3605, S. 175 V. 3635, S. 182 V. 3789, S. 183 V. 3817, S. 188 V. 3955, S. 194 V. 4100, S. 195 V. 4117, S. 196 V. 4141, 4146, S. 198 V. 4185, kämpft bei Hastings S. 362 V. 8379, S. 368 V. 8517. Heisst Chief de Faucon S. 196 V. 4141—6.
Néhou (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8447.
Neustrie (= Neustria), alter Name der Normandie I S. 14 V. 94, S. 15 V. 141, S. 53 V. 439, II S. 31 V. 44—5, S. 32 V. 69.
Nicäa I S. 214 V. 218, II S. 159 V. 3225, S. 414 V. 9686.
Nice Niche Niches = Nicäa.
Nichole = Lincoln.
Nichole = Nicolaus.
Nicolaus, Sohn Richards III. von der Normandie, Abt von Saint-Ouen II S. 121 V. 2287.
Nicolaus, einer der Verräther von Caen II S. 477 V. 11336.
Ninive I S. 12 V. 26, II S. 33 V. 92.
Noions = Noyon.
Nord-Wales II S. 30 V. 22. Vgl. Venedotia.
Norfoc = Norfolk.
Norfolk II S. 336 V. 7738.
Norhantone = Northampton.
Norman Normand Normant Northman = Normanne, Normannen.
Normandie I S. 14 V. 94, S. 15 V. 116, 119, 136, 142, S. 23 V. 375 S. 24 V. 380, S. 52 V. 398, 403, S. 53 V. 438, S. 63 V. 676, S. 80 V. 1157, S. 81 V. 1185, 1194, S. 86 Ueberschrift, 1327, S. 87 V. 1342, S. 89 V. 1406, S. 93 V. 1518, S. 95 V. 1566, S. 96 V. 1586, S. 97 V. 1620, 1623, S. 98 V. 1638, S. 99 V. 1673, S. 103 V. 1781, S. 105 V. 1817, S. 107 V. 1887, S. 108 V. 1913, S. 112 Ueberschrift, S. 113 V. 2039, S. 114 V. 2057, S. 116 V. 2135, S. 117 V. 2144, S. 120 V. 2245, 2248, S. 121 V. 2273, S. 129 V. 2475, 2482, 2493, S. 130 V. 2499, 2505, 2520, S. 132 V. 2559, 2566, S. 135 V. 2640, 2649, 2665, S. 137 V. 2712, 2715, S. 139 V. 2770, S. 140 V. 2797, S. 141 V. 2818, 2829, 2833, S. 143 V. 2872, 2893, S. 144 V. 2904, 2915, S. 149 V. 3051, S. 151 V. 3114, S. 153 V. 3156, 3175, S. 154 V. 3195, S. 157 V. 3281, S. 159 V. 3346, S. 168 V. 3601, S. 169 V. 3614, S. 176 V. 3825, S. 178 V. 3875, S. 180 V. 3927, S. 182 V. 3991, S. 187 V. 4115, 4123, 4128, S. 189 V. 4172, S. 190 V. 4217, S. 191 V. 4235, S. 192 V. 4261, S. 193 V. 4287, S. 197 V. 4404, 4419, S. 207 V. 5, S. 209 V. 68, S. 213 V. 188, S. 214 V. 194, 204, S. 215 V. 221, S. 216 V. 251, S. 217 V. 289, 302, S. 218 V. 312, 315, II S. 31 V. 44, S. 32 V. 68, 72, 75, S. 36 V. 184, S. 37 V. 189, S. 38 V. 214, S. 49 V. 507, S. 56 V. 690, S. 57 V. 717, S. 60 V. 775, 794, S. 71 V. 1059, S. 72 V. 1072, S. 76 V. 1186, S. 80 V. 1283, S. 81 V. 1299, S. 85 V. 1401, S. 87 V. 1436, 1444, S. 94 V. 1610, S. 98

3619, 3628, S. 176
S. 181 V. 3777, S.
S. 188 V. 3954, S
4263, S. 206 V. 4
4511, S. 212 V. 4
4605, S. 222 V. 4
S. 228 V. 4933, S.
S. 234 V. 5082, S.
S. 241 V. 5279, S.
S. 243 V. 5324, S.
S. 248 V. 5465, S.
5613, S. 255 V. 56
5665, S. 262 V. 58
6227, S. 282 V. 635
6381, S. 298 V. 679
7458, S. 331 V. 760
8234, S. 357 V. 824
8403, S. 375 V. 868
8712, S. 389 V. 904
390 V. 9063, S. 392
393 V. 9137, 9139, S.
S. 403 V. 9401, S. 4
S. 414 V. 9682, 9695
9751, S. 433 V. 10186
10334, S. 439 V. 103
V. 10591, S. 451 V. 10
V. 10801, S. 457 V. 108
S. 458 V. 10838, 108
S. 459 V. 10869, S. 460
S. 469 V. 11109, S. 481
S. 482 V. 11494—5. Vgl.
Normanne, Normannen
95—6, 112, S. 15 V. 11

S. 101 V. 1788, S. 137 V. 2675, 2685, 2689, S. 139 V. 2720, S. 151 V. 3027, S. 154 V. 3093, S. 155 V. 3127, S. 163 V. 3318, S. 165 V. 3357, 3377, S. 170 V. 3491, 3509, S. 183 V. 3814, S. 185 V. 3866, S. 188 V. 3932, S. 190 V. 3995, S. 192 V. 4032—3, 4041, S. 196 V. 4126, S. 199 V. 4211, S. 201 V. 4259, S. 203 V. 4308, 4319, S. 208 V. 4429, S. 216 V. 4638, S. 218 V. 4668, S. 220 V. 4738, S. 222 V. 4769, 4777, S. 224 V. 4826, S. 226 V. 4893, S. 227 V. 4908, 4913, 4922, S. 228 V. 4926, S. 230 V. 4996, S. 236 V. 5145, S. 240 V. 5231, S. 241 V. 5263, 5271, S. 243 V. 5317, S. 248 V. 5443, S. 262 V. 5840, S. 267 V. 5957, S. 292 V. 6645, S. 295 V. 6713, S. 304 V. 6948, 6953, S. 306 V. 6995, 7002, S. 307 V. 7015, 7035, S. 310 V. 7090, S. 311 V. 7120, S. 319 V. 7329, S. 321 V. 7362, 7371, S. 326 V. 7465—6, S. 335 V. 7703, 7705—6, S. 338 V. 7767, 7785, S. 340 V. 7821, 7827, 7839, S. 341 V. 7842, S. 342 V. 7871, 7890, S. 343 V. 7906, S. 346 V. 7973, S. 347 V. 8011, S. 348 V. 8028—9, S. 349 V. 8065, S. 350 V. 8079, 8084, 8087, S. 351 V. 8094, 8099, 8104, 8107, 8116, S. 352 V. 8118, S. 355 V. 8199, S. 356 V. 8217, 8219, 8237, S. 357 V. 8258, 8261, 8263, S. 358 V. 8269, 8277, 8286, 8288, 8290, S. 359 V. 8303, S. 360 V. 8329, S. 363 V. 8405, S. 364 V. 8420, S. 373 V. 8638—9, S. 376 V. 8709, S. 377 V. 8737, 8746, 8748, S. 378 V. 8769, 8776, S. 381 V. 8829, S. 383 V. 8888, S. 388 V. 9027, S. 393 V. 9143, 9148, 9153, S. 408 V. 9540, S. 410 V. 9585, S. 418 V. 9803, S. 419 V. 9810, 9823, S. 426 V. 9994, 10005.

Normendie = Normandie.

Norreis = Norweger.

Northampton II S. 336 V. 7741.

North Guales = Nord-Wales.

Northman = Normanne, Normannen.

Northomberlande = Northumberland.

Northumberland II S. 315 V. 7226.

Norwegue Norwerge Norverge = Norwegen.

Norwegen I S. 15 V. 124, S. 17 V. 187, II S. 98 V. 1713, S. 103 V. 1828.

Norweger I S. 19 V. 238, II S. 294 V. 6691.

Norwich II S. 336 V. 7738.

Norwiz = Norwich.

Notinkehan = Nottingham.

Notre-Dame (Kirche) in Bayeux II S. 200 V. 4237—40, in Rouen I S. 85 V. 1310, S. 112 V. 2015, S. 150 V. 3072, in Saint-Pierre-sur-Dive II S. 71 V. 1047—8, in Yvrande II S. 475 V. 11284.

Nottingham II S. 337 V. 7744.

Noyon I S. 20 V. 275, S. 23 V. 356, II S. 223 V. 4800. — Emmo, Bischof von Noyon.

Nuiun = Noyon.

Ode Odon Odun = Odo.

Odiam = Odiham.

Odiham II S. 249 V. 5478.

Odo, Bischof von Bayeux II S. 269 V. 6011, S. 275 V. 6185, S. 321 V. 7382, S. 352 V. 8131, 8139, S. 395 V. 9199, S. 396 V. 9233.

Odo, Graf von Chartres, Tours und Blois II S. 40 V. 270, S. 87 V. 1433, 1438, 1446, 1453, S. 88 V. 1481, S. 91 V. 1539, S. 97 V. 1681, S. 98 V. 1701, 1709, S. 102 V. 1798, 1801, 1807.

Odo, Bruder Heinrichs I. von Frankreich II S. 223 V. 4810, S. 228 V. 4924.

Oellebuef = Elbeuf.

Oem = Audowin, Ouen.

Ogier, Grossvater Tierri's, eines der Verräther von Caen II S. 473 V. 11225.

Olne = Orne.
Onebac = Annebault.
Onfrei = Humfried.
Orace = Horaz.
Orbec. — Richard von
Ore = Aure.
Orleans I S. 26 V. 443,
39, S. 223 V. 4818. Vg
Orliens = Orleans.
Orliens (l. vielleicht Be
136 V. 2688.
Orne I S. 213 V. 166, I
3833, S. 197 V. 4162
198 V. 4169, S. 238 V
462 V. 10941.
Orteneis I S. 15 V. 123.
Orval (die von) kämpfe
stings II S. 369 V. 85
Osber = Osbern.
Osbern s. Wilhelm, Osb
Osmund I S. 114 V. 206
118 V. 2171, S. 121 V
122 V. 2291, 2297, 23
V. 2337, S. 125 V. 2
2382, S. 126 V. 2389–
2410, S. 127 V. 2418–
S. 128 V. 2442, 2445, 2
2466, S. 134 V. 2630.
Osmunt = Osmund.
Osmunt I S. 87 V. 1362.
Ote Oton Otun = Otto.
Otto der Grosse, Ka
Deutschland I S. 153

Peitiers = Poitiers.
Peitou = Poitou.
Pelasge Pelarge (Land der Pelasger) I S. 14 V. 88, II S. 30 V. 30. Vgl. Griechenland.
Penevesel = Pevensey.
Pepin = Pipin.
Perche I S. 187 V. 4134, II S. 223 V. 4819. Rotro von Perche.
Pere = Pierre.
Péronne II S. 116 V. 2166.
Perune = Péronne.
Petrus (der Apostel) II S. 250 V. 5520, S. 251 V. 5524, 5529, S. 281 V. 6329, 6336, 6340.
Pevensey II S. 292 V. 6632.
Phelipe = Philipp.
Philebert = Filibert.
Philipp I., König von Frankreich II S. 243 V. 5314, S. 276 V. 6203, S. 389 V. 9047, S. 390 V. 9071, S. 391 V. 9087, S. 393 V. 9138, S. 413 V. 9661.
Picquigny I S. 108 V. 1915.
Pie de Cerf, Beiname, den Wilhelm II. von Varenne Heinrich I. von England gab II S. 447 V. 10566.
Pierre = Petrus.
Pinquegni = Picquigny.
Pins. Der Herr des Pins kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8458. S. die Anmerk. S. 719.
Pipin, Sohn Ludwigs des Frommen I S. 21 V. 296.
Pirou II S. 156 V. 3146. Ein Ritter von Pirou kämpft bei Hastings S. 365 V. 8448.
Plaisseiz Pleisseiz = Plessis-Grimoult.
Plante Genest s. Gottfried V. von Anjou.
Plessis-Grimoult. — Grimald von Le Plessis-Grimoult.
Pohier Einwohner von Poix in der Picardie II S. 334 V. 7677.
Poitevin, Bewohner von Poitou I S. 72 V. 938, S. 75 V. 1018, 1022, S. 95 V. 1576, II S. 201 V. 4251, S. 208 V. 4426, S. 232 V. 5033, S. 334 V. 7681, S. 375 V. 8688.
Poitiers I S. 95 V. 1574, S. 208 V. 32, II S. 232 V. 5029.
Poitou I S. 14 V. 92, S. 21 V. 296, S. 26 V. 445, S. 96 V. 1585, S. 210 V. 100, S. 217 V. 298, II S. 30 V. 24, S. 69 V 1008, S. 201 V. 4244, 4252. — Eblo, Wilhelm von Poitou.
Polut I S. 188 V. 4143. S. die Anmerk. II S. 647.
Pont-Audemer II S. 172 V. 3549.
Pont-de-l'Arche I S. 54 V. 460. Vgl. Arches, Hasdans.
Pontefract II S. 294 V. 6697, S. 295 V. 6699.
Pontfrait = Pontefract.
Ponthieu I S. 20 V. 268, S. 105 V. 1842, S. 145 V. 2925, II S. 223 V. 4802, S. 228 V. 4925, S. 255 V. 5642, S. 256 V. 5650, 5671, S. 276 V. 6195, S. 283 V. 6379, S. 375 V. 8689. — Guido, Herluin, Walram von Ponthieu.
Pontif Ponthieu.
Pontoise I S. 153 V. 3172, II S. 132 V. 2563, S. 134 V. 2591.
Pontorson II S. 134 V. 2612.
Popa. Gemahlin Rollo's I S. 59 V. 592, S. 85 V. 1289, S. 217 V. 300.
Pope = Popa.
Porcestre = Portchester.
Port (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 367 V. 8504.
Portchester II S. 439 V. 10365.
Portesmue Portsmouth.
Portsmouth II S. 71 V 067.
Poutrel II S. 203 V. 4315. S. die Anmerk. S. 687.
Praels = Préaux.
Praeres = Presles.
Pré de la Bataille I S. 93 V. 1516.
Préaux (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8546.
Presles (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8555.
Provins II S. 223 V. 4805.

Radulf von Bayeux
Ivry.
Radulf, einer der
Caen II S. 477 V.
Radulf von Conche
Hastings II S. 331
Radulf von Gael n
Eroberung Engla
kämpft bei Hasti
V. 6393, S. 368 V.
Radulf von Ivry, Sol
leng und der Sprot
Richards I. von de
II S. 58 V. 739, S.
66 V. 927, 933, S. 7
Radulf Taisson I. vo
S. 185 V. 3865, 3878
S. 187 V. 3913, 393
4067, S. 225 V. 484
Radulf Taisson II. v
kämpft bei Hastings
8513.
Radulf, Vater Tierri'
Verräther von Caen
11225.
Radulf I. von Toeny
1473, 1475, S. 90 V.
S. 92 V. 1571.
Radulf II. von Toeny,
Vorigen, Sohn Roge
s. Radulf von Conch
Radulf Torta I S. 1

Ueberschrift, 2020, S. 113 V. 2028, 2030—1, 2038—9, 2045, 2047, S. 114 V. 2063, 2068, 2077, S. 115 V. 2108, S. 116 V. 2122, 2125, 2131—2, S. 117 V. 2140, 2143, 2155, S. 118 V. 2166, 2170, S. 120 V. 2227, 2238, S. 121 V. 2253, 2260, 2267—8, 2274—5, S. 122 V. 2281, 2285, 2288, 2292—3, 2298, 2303, S. 123 V. 2305, 2316, 2319, S. 124 V. 2336, 2339, 2348, 2352, S. 125 V. 2372, S. 126 V. 2388—9, 2390, 2397, 2399, 2411, S. 127 V. 2413, 2415, 2421, 2427, 2433, 2436, S. 128 V. 2440, 2444—45, 2449, 2457, 2461, 2463, S. 129 V. 2470, 2472, S. 130 V. 2501, 2514, 2519—20, S. 132 V. 2554, S. 137 V. 2716, S. 138 V. 2744, 2748, S. 139 V. 2764, S. 141 V. 2820—1, S. 142 V. 2860, S. 143 V. 2871, S. 144 V. 2896, 2920—1, S. 145 V. 2931, S. 147 V. 3001, S. 148 V. 3029, S. 149 V. 3045, S. 150 V. 3062—3, 3067, 3069, 3071, 3083, S. 151 V. 3091, 3118, S. 152 V. 3123, 3129, 3137—38, 3142, 3146, S. 154 V. 3189, 3192, S. 156 V. 3246, 3253, 3259, 3262, S. 157 V. 3268, S. 161 V. 3408, 3410, S. 162 V. 3425, 3429, 3437, 3439, 3441, S. 164 V. 3476, 3486, 3489, S. 165 V. 3499, S. 167 V. 3556, 3558, 3564, 3571, 3575, 3577, S. 168 V. 3579, 3584, 3588—89, 3594, 3601, 3605, S. 169 V. 3611, 3622, S. 170 V. 3640, 3643, 3645, 3662, S. 171 V. 3671, 3674, 3679, 3685, 3689, S. 172 V. 3703, 3705, 3708, 3711, S. 174 V. 3754, 3758, 3762, 3764, 3776, 3778, S. 175 V. 3779—80, 3782, 3793, S. 177 V. 3838, 3847, 3851, 3858—9, S. 178 V. 3884, S. 179 V. 3890, 3906, 3911, S. 181 V. 3947, 3956, 3958, 3962, 3965, S. 182 V. 3976, 3997, S. 183 V. 4008, 4013, 4017, 4023—4, S. 185 V. 4064, 4066, 4076, S. 186 V. 4091, S. 187 V. 4135, S. 188 V. 4152, 4162, S. 189 V. 4173, S. 191 V. 4243, S. 192 V. 4253, 4260, 4270—1, 4273—4, 4279, S. 193 V. 4285, S. 194 V. 4313, 4323, 4327, 4329, 4335, S. 195 V. 4345, 4351, 4354, 4359, S. 196 V. 4368, 4376—7, 4386—7, 4389, 4392, S. 197 V. 4399, S. 215 V. 231, 235, 237, S. 216 V. 260, 273, S. 217 V. 283, II S. 37 V. 195, 206—7, S. 38 V. 212—3, S. 40 V. 273, S. 42 V. 321, 323, 327, S. 46 V. 429, S. 47 V. 437, 451, S. 48 V. 465, S. 49 V. 483, S. 53 V. 611, S. 54 V. 619, S. 56 V. 667, 673, 685, 687, S. 59 V. 771, S. 60 V. 773, S. 85 V. 1386.

Richard II., Herzog von der Normandie, Sohn des Vorigen I S. 215 V. 223, 235, II S. 39 V. 248, S. 58 V. 741, S. 59 V. 750, S. 60 V. 773, 779, S. 65 V. 910, S. 66 V. 924, S. 67 V. 959, S. 68 V. 970, 974—5, 981, S. 69 V. 1001, 1004, 1010, 1014, S. 70 V. 1029, S. 71 V. 1063, S. 72 V. 1073, S. 76 V. 1191, S. 80 V. 1286, S. 82 V. 1325, S. 85 V. 1397, 1401, 1409, S. 86 V. 1419, 1429, S. 87 V. 1434, 1445, S. 88 V. 1457, 1469, S. 94 V. 1615, S. 97 V. 1689, S. 98 V. 1697, 1707, S. 101 V. 1775, S. 102 V. 1797, 1801, 1804, 1809, 1815, S. 103 V. 1831, 1834, S. 104 V. 1858, S. 108 V. 1966, S. 109 V. 1979, 1987, S. 111 V. 2033, 2044, S. 113 V. 2083, S. 116 V. 2157, 2169, S. 117 V. 2174, S. 118 V. 2212, S. 120 V. 2251, S. 121 V. 2286, S. 167 V. 3420, S. 175 V. 3614, S. 176 V. 3641.

Richard III., Herzog von der Normandie, Sohn des Vorigen I S. 215 V. 222, II S. 103 V. 1837, S. 116 V. 2163, S. 117 V. 2193, S. 118 V. 2199, 2207, S. 119 V. 2225, S. 120 V. 2252, 2264, 2271, S. 121 V. 2287.

Rhuin, Vicegraf vom C
88 V. 1373, 1386, S.
1407, 1409, 1423, S.
1440, S. 91 V. 1472, S.
1489—90, S. 93 V.
S. 109 V. 1926, 1928,
291.
Riulf I S. 87 V. 1363.
Robec II S. 44 V. 367.
Robert von Argences I.
11023, S. 467 V. 110
S. 469 V. 11107.
Robert von Beaufour k
Hastings II S. 365 V.
Robert I. von Bellême
V. 2463, S. 129 V. 24
V. 2494, 2507, 2511, 2
Robert II. von Bellême
Talevaz II S. 424 V. 9
S. 425 V. 9965, S. 442
S. 445 V. 10517, S. 480
Robert Bertram kämpft
stings II S. 368 V. 852
Robert von Burgund, So
Roberts von Frankre
131 V. 2531, 2538, S. 13
Robert, Erneis' Sohn kä
Hastings II S. 373 V. 8
Robert, Graf von Eu II
1050—1, S. 224 V. 483
V. 6003, S. 289 V. 6543
bei Hastings S. 376 V. 8
Robert, Herzog der Fran

Robert, einer der Mörder Wilhelm Langschwerts I S. 109 V. 1926.
Roem Roent = Rouen.
Roger von Beaumont II S. 269 V. 6017, kämpft bei Hastings S. 361 V. 8353, 8361.
(Roger Bigot), der Vorfahr Hugo Bigots, kämpft bei Hastings II S. 370 V. 8571.
Roger Marmion kämpft bei Hastings II S. 368 V. 8514.
Roger von Montgommeri II S. 207 V. 4415, S. 268 V. 6005, S. 333 V. 7668—9, kämpft bei Hastings S. 359 V. 8306, S. 377 V. 8727; S. 445 V. 10518.
Roger von Toeny, Sohn Radulfs I. von Toeny II S. 88 V. 1475, S. 90 V. 1516, 1528, S. 92 V. 1557, 1570, S. 93 V. 1573.
Roger von Vieilles = Roger von Beaumont.
Rogier = Roger.
Roland, Fahnenträger des fränkischen Heeres I S. 56 V. 518, S. 57 V. 544, S. 58 V. 547.
Roland II S. 348 V. 8038, S. 386 V. 8961.
Rollant = Roland.
Rollo, Herzog von der Normandie I S. 15 V. 139, S. 36 V. 748, Ueberschrift, V. 1, 13—4, S. 38 V. 67, S. 40 V. 115, S. 41 V. 119, 131, 139, S. 42 V. 156, S. 43 V. 165, 169, 171, 173, 183, 185, 189, S. 44 V. 205, 209, S. 45 V. 227, 239, S. 46 V. 241, 248, 250, 256, S. 47 V. 278, 282, S. 48 V. 289, 295, 297, 299, 313, S. 49 V. 317, 324, 330, 333, 336, 338, S. 50 V. 347, 349, 352, 354, 356—8, 361, 363, 365, S. 51 V. 366, 369, 372, 374, 378, 385—6, S. 52 V. 395, 397, 400, 403, 410, 412, 417, S. 53 V. 422, 424, 426, 428, S. 54 V. 447, 450, 458, 460, 462, 464, S. 55 V. 484, 489, S. 56 V. 498, 505, S. 58 V. 562, 567, S. 60 V. 595, 599, 602, 606, 610, 614, 617, S. 61 V. 622, 626, 628, 634, 636, 638, 641, S. 62 V. 651, 655, 657, 659, S. 63 V. 673, 676, 678, 684, 688, 690, 692, S. 94 V. 699, 705, 712, 721, S. 65 V. 725, 731—2, 734, 736, S. 66 V. 752, 765—7, S. 67 V. 779, 799, 803, S. 69 V. 844, 849, 857, S. 70 V. 883, S. 71 V. 888, 892, S. 74 V. 976, 980, S. 75 V. 1017, S. 76 V. 1052, S. 77 V. 1074, S. 78 V. 1087, 1095—6, 1105, S. 79 V. 1118, 1120, S. 80 V. 1144, 1147, 1149, 1152, 1158, 1163, 1165, 1167, S. 81 V. 1173, 1178, 1190, S. 82 V. 1206, 1219, S. 83 V. 1255, S. 84 V. 1256, 1271, 1278, 1281, S. 85 V. 1285, 1289, 1293, 1301, S. 86 Ueberschrift, S. 89 V. 1411, S. 91 V. 1454, S. 96 V. 1584, S. 120 V. 2245, S. 207 V. 4, S. 208 V. 43, S. 217 V. 304, S. 218 V. 313, II S. 37 V. 186—7.
Rollo („Rou le Blanc"), Vater Turstins, des Fahnenträgers in der Schlacht von Hastings II S. 333 V. 7657, S. 375 V. 8698.
Rom I S. 21 V. 291, S. 26 V. 462—3, 466—8, S. 27 V. 469, S. 28 V. 523, S. 35 V. 719, 729, S. 212 V. 137, II S. 55 V. 663, S. 84 V. 1384, S. 85 V. 1393—4, S. 152 V. 3051, S. 153 V. 3062, S. 249 V. 5491, S. 250 V. 5507, S. 345 V. 7954, S. 390 V. 9061, S. 400 V. 9321, S. 432 V. 10177.
Romare = Roumare.
Rome = Rom.
Romeis = Roumois.
Roncevalles II S. 348 V. 8040.
Roobec = Robec.
Rooil s. Val de Rooil.
Ros s. Wilhelm der Rothe.
Roscelin I S. 128 V. 2441.
Rothoma = Rouen II S. 30 V. 41.
Rotro von Perche I S. 187 V. 4134.
Rou Roul = Rollo.
Rouen I S. 23 V. 350—1, S. 36 V. 748, S. 52 V. 408, 419, S. 53 V.

422, S. 54 V. 464, S. 63 V. 677—8, 685, S. 73 V. 957, S. 81 V. 1173, S. 82 V. 1208, S. 85 V. 1307, S. 89 V. 1402, S. 93 V. 1512, 1514, S. 97 V. 1611, 1616, S. 98 V. 1633, S. 100 V. 1698, S. 102 V. 1749, S. 107 V. 1885, S. 109 V. 1929, S. 112 V. 2007, S. 114 V. 2058, 2061, S. 118 V. 2168, S 121 V. 2266, 2273, S. 123 V. 2307, S. 124 V. 2328, 2338, S. 126 V. 2405, S. 129 V. 2477, 2485, S. 131 V. 2542, S. 132 V. 2558, 2570, 2576, S. 133 V. 2580, 2592, 2600, S. 139 V. 2759, 2769—70, 2772, S. 142 V. 2842, S. 144 V. 2897, 2915, S. 147 V. 2986, S. 150 V. 3067, 3069, S. 151 V. 3105, S. 152 V. 3122, S. 154 V. 3177, 3185, 3189, 3195, S. 156 V. 3234, 3236, S. 158 V. 3316, 3320, S. 161 V. 3411, S. 165 V. 3517, S. 169 V. 3635, S. 172 V. 3706, S. 181 V. 3958, 3960, S. 183 V. 4005, 4009, 4012, 4019, S. 184 V. 4036, S. 186 V. 4092, S. 192 V. 4270, S. 193 V. 4304, S. 195 V. 4361, S. 209 V. 62, S. 214 V. 199, S. 215 V. 245, II S. 30 V. 41, S. 39 V. 253, S. 57 V. 694, 703, S. 68 V. 984, S. 101 V. 1774, 1785, S. 109 V. 1990, S. 118 V. 2203—4, S. 120 V. 2271, S. 150 V. 2986, S. 152 V. 3044, S. 172 V. 3548, S. 183 V. 3804, S. 200 V. 4220, S. 211 V. 4511, 4523, S. 213 V. 4551, 4563, 4571, S. 245 V. 5375, S. 263 V. 5863; die Bürger von Rouen kämpfen bei Hastings S. 364 V. 8439; S. 391 V. 9081, S. 392 V. 9123, S. 395 V. 9204, S. 397 V. 9245, S. 413 V. 9650, 9654, 9657, S. 426 V. 10011, S. 434 V. 10227, S. 439 V. 10350. — Franco, Hugo, Malger, Maurilius, Robert, Erzbischöfe von Rouen. — Saint-Ouen, Abtei in Rouen.

Roumare. — Wilhelm von Roumare.

Roumois II S. 183 V. 3804, S. 224 V. 4828.

Rubercy (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 374 V. 8671.

Ruem Ruen = Rouen.

Rume = Rom.

Sacey (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8553.

Sachsen I S. 21 V. 295, II S. 55 V. 662.

Sacie = Sacey.

Sai (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 371 V. 8600.

Saie = Sai.

S. Ædmund = Bury S. Edmunds.

S. Albin = S. Aubin-le-Cauf.

S. Amand, Schlachtruf Haimo's, Herrn von Torigni II S. 189 V. 3960, S. 192 V. 4046.

S. Amant = S. Amand.

S. Andreu I S. 25 V. 416.

S. Aubin-le-Cauf II S. 169 V. 3481, S. 170 V. 3489, 3494.

S. Beneeit = S. Benoît.

S. Benoît-sur-Loire oder Fleury I S. 65 V. 743.

S. Brice de Valmeray II S. 184 V. 3847.

S. Brison de Vaumerei = S. Brice de Valmeray.

S. Clair-sur-Epte I S. 80 V. 1148, S. 81 V. 1174.

S. Clair (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 373 V. 8643.

S. Clément-les-Vés II S. 178 V. 3693.

S. Cler = S. Clair.

S. Denis-en-France I S. 23 V. 356, S. 153 V. 3166, II S. 171 V. 3523.

S. Denis-en-Lions I S. 132 V. 2562.

S. Edmont = Bury S. Edmunds.

S. Estiefne = S. Etienne.

S. Etienne (Abtei in Caen) I S. 213 V. 183, 185, S. 214 V. 201, II S. 213 V. 4555—6, S. 244 V. 5355—6.

S. Florent-le-Vieil I S. 25 V. 432.

S. Galeri = S. Valery.

S. Georges vor Bayeux II S. 463 V. 10989.

S. Germer II S. 276 V. 6207.
S. Gervais bei Rouen II S. 392 V. 9125.
S. Gervaise = S. Gervais.
S. Girmer = S. Germer.
S. Jame = Santiago de Compostella.
S. Jean (die von) kämpfen bei Hastings II S. 369 V. 8536.
S. Johan = S. Jean.
S. Joire = S. Georges.
S. Laurent II S. 174 V. 3596.
Saint Liz = Senlis.
S. Lô II S. 160 V. 3248.
S. Lorenz = S. Laurent.
S. Marcouf I S. 24 V. 394.
S. Marculf = S. Marcouf.
S. Martin I S. 20 V. 273.
S. Martin (Kirche in Caen) II S. 477 V. 11360—1.
S. Martin (Kirche in Rouen) I S. 53 V. 423, S. 54 V. 446.
S. Martin (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8456.
S. Meart = S. Medard.
S. Medard (Abtei in Soissons) I S. 20 V. 273.
S. Michel s. Mont-Saint-Michel.
S. Michiel = S. Michel.
S. Oein, Oain, Oem = S. Ouen.
S. Ouen (Abtei in Rouen) I S. 161 V. 3409, S. 215 V. 245, II S. 43 V. 347, S. 49 V. 484, S. 57 V. 704, S. 121 V. 2292.
S. Pierre-sur-Dive II S. 71 V. 1047, S. 237 V. 5164.
S. Quentin I S. 20 V. 272.
S. Remi II S. 474 V. 11258. — Robert von S. Remi.
S. Romie = S. Remi.
S. Salveor, S. Salveur = S. Sauveur.
S. Samson II S. 203 V. 4315—6.
S. Sauveur, Schlachtruf Néel's von S. Sauveur II S. 188 V. 3955. — Néel I., Néel II. von S. Sauveur.
S. Saveir = S. Sever.
S. Sen (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8543.
S. Sever, Schlachtruf Ranulfs von Briquessard II S. 189 V. 3958.
S. Vaast I S. 52 V. 401.
S. Valeri = S. Valery.
S. Valery-sur-Somme II S. 282 V. 6375, S. 285 V. 6448, 6457. — Der Herr von S. Valery kämpft bei Hastings S. 376 V. 8725.
S. Vigor s. Cerisy.
S. Vincent-du-Mans (Abtei) II S. 423 V. 9918.
S. Wandrille (Abtei bei Caudebec) I S. 215 V. 247.
Ste. Geneviève (Abtei in Paris) I S. 23 V. 360.
Ste. Pais = Ste. Paix.
Ste. Paix (Kirche in Caen) II S. 246 V. 5407, 5408, 5412. Vgl. Tous Saints.
Ste. Trinité (Abtei in Caen) I S. 213 V. 183, 184, II S. 213 V. 4555—6, S. 244 V. 5359.
Sainteals = Cintheaux.
Saire II S. 72 V. 1081.
Salebiere = Salisbury.
Salisbury II S. 337 V. 7749.
Salle = Serlo.
Salmur = Saumur.
Salomo, Herzog der Bretagne II S. 100 V. 1757, 1764, S. 101 V. 1789.
Salomon = Salomo.
Samaria II S. 30 V. 38. Vgl. Sebaste.
Santiago de Compostella II S. 329 V. 7564.
Sanz = Sens.
Saône II S. 115 V. 2137.
Sap (Le). Der Herr von Le Sap kämpft bei Hastings II S. 370 V. 8562.
Sarazene I S. 107 V. 1873, II S. 156 V. 3141.
Sarazin = Sarazene.
Sarmata(=Sarmatia) I S. 17 V. 189.
Sarrazane = Sarzana.
Sarre = Saire.
Sarthe II S. 203 V. 4317.
Sartre = Sarthe.
Sarzana in Italien I S. 27 V. 479.

Saumur I S. 123 V. 2305.
Scanza (=Scandia) I S. 17 V. 181, S. 44 V. 190.
Schelde I S. 50 V. 349, S. 52 V. 396—7.
Schotte, Schotten I S. 123 V. 2312.
Schottland I S. 14 V. 91, S. 208 V. 36, II S. 30 V. 23, S. 313 V. 7174, S. 432 V. 10167. Vgl. Albaine. — Malcolm, König von Schottland.
Scice Scitie = Scythien.
Scoce = Schottland.
Scythien I S. 17 V. 177, 186, S. 35 V. 739.
Sebaste, späterer Name von Samaria II S. 30 V. 38.
Sebire = Sibylla.
Sechevile = Secqueville.
Secqueville-en-Bessin II S. 469 V. 11131, S. 470 V. 11136.
Séez I S. 136 V. 2688, II S. 147 V. 2906.
Seigne = Seine.
Seine I S. 22 V. 333, S. 52 V. 398—9, S. 53 V. 422, S. 54 V. 465, S. 60 V. 612, S. 63 V. 677, S. 89 V. 1403, S. 92 V. 1493, S. 129 V. 2476, 2478, 2482, 2485, 2487, S. 130 V. 2494, S. 133 V. 2598, S. 135 V. 2641, S. 136 V. 2670, S. 137 V. 2706, S. 144 V. 2916, S. 147 V. 2983, S. 158 V. 3317, S. 159 V. 3340, S. 160 V. 3371, S. 161 V. 3387, S. 183 V. 4022, S. 184 V. 4039, S. 189 V. 4172, 4174, S. 193 V. 4295, II S. 101 V. 1773, S. 110 V. 2015, S. 111 V. 2031, S. 223 V. 4798, 4804, 4814, S. 264 V. 5887.
Seis = Séez.
Seissons = Soissons.
Seisuine = Sachsen.
Selle = Seulle.
Semillie = Semilly.
Semilly (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8544.
Senlis I S. 77 V. 1056, 1075, S. 128 V. 2444, 2447, 2459, 2461, S. 141 V. 2821, S. 149 V. 3046. — Bernhard, Herbert von Senlis.
Sens I S. 65 V. 742, II S. 224 V. 4824.
Serc = Sercq.
Sercq (Insel) I S. 25 V. 425.
Serlo von Lingèvres II S. 200 V. 4227, 4229.
Seulle II S. 238 V. 5188, S. 474 V. 11270. S. die Anmerk. S. 773.
Seune = Saône.
Sibylla, Tochter Gottfrieds von Conversano, Gemahlin Roberts II. von der Normandie II S. 438 V. 10335.
Soem = Suen.
Sohantone = Southampton.
Soissons II S. 223 V. 4799.
Sole = Soules.
Sollignie = Subligny.
Some = Somme.
Somerset II S. 337 V. 7750.
Somersete = Somerset.
Somme I S. 20 V. 268, S. 108 V. 1915, 1917, S. 111 V. 2000, II S. 282 V. 6374, 6377, S. 283 V. 6379, S. 289 V. 6560.
Soules (die von) kämpfen bei Hastings II S. 369 V. 8535.
Southampton I S. 61 V. 631, II S. 217 V. 4659, S. 420 V. 9859, S. 435 V. 10238, 10241, S. 449 V. 10602, S. 450 V. 10641, S. 451 V. 10671—2.
Spanien I S. 27 V. 473, S. 88 V. 1365, S. 155 V. 3206, S. 197 V. 4416, S. 208 V. 36, II S. 55 V. 664, S. 329 V. 7559.
Sprota, Gemahlin Wilhelm Langschwerts und Mutter Richards I. von der Normandie I S. 93 V. 1504, S. 215 V. 238.
Sprote = Sprota.
Stamford Stanford in Lincolnshire II S. 336 V. 7739.
Stanfort = Stamford Stanford.
Statius I S. 207 V. 15.
Stephan, Graf von Blois II S. 212 V. 4531.
Stephan von Blois, Sohn des Vorigen, später König von England I S. 211 V. 109, 130.

Stotevile Stoutevile = Estouteville.
Suave II S. 98 V. 1714.
Subligny (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 367 V. 8493.
Süd-Wales II S. 30 V. 21. Vgl. Demetia.
Suein = Suen.
Suen I., König von Dänemark I S. 103 V. 1776, 1778, II S. 78 V. 1235, 1238—9, S. 79 V. 1242, 1249, 1262, S. 80 V. 1269, 1275, 1279, S. 81 V. 1291, 1303, 1309, 1313, S. 82 V. 1327, 1331.
Suen II. Estrithson, König von Dänemark II S. 254 V. 5600. S. die Anmerk. S. 700.
Suffolk II S. 336 V. 7737.
Sufoc = Suffolk.
Sume = Somme.
Surie = Syrien.
Surree = Surrey.
Surrey II S. 336 V. 7736.
Sushantone = Southampton.
Sussesse = Sussex.
Sussex II S. 336 V. 7736.
Suth Guales = Süd-Wales.
Swein = Suen.
Syrien II S. 157 V. 3167.
Taillefer II S. 348 V. 8035, 8043, S. 349 V. 8052.
Taillou = Talou.
Taisie = Tessy.
Taisson s. Radulf Taisson.
Taisson II S. 478 V. 11383, 11392.
Talevaz s. Robert II., Wilhelm II. von Bellême.
Taloeis (Talogiensis ager) I S. 187 V. 4138.
Talou (Talogium), Landschaft zwischen Caux und der Grafschaft Eu II S. 104 V. 1861, S. 167 V. 3430. — Wilhelm von Talou.
Tamise = Themse.
Tancarville (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8451. — Wilhelm von Tancarville.
Tancharvile = Tancarville.
Tavel II S. 142 V. 2795, 2805.
Tenechebrai = Tinchebrai.
Terouanne II S. 30 V. 28. Vgl. Morine.
Terruane = Terouanne.
Tessy II S. 174 V. 3597.
Theben I S. 11 V. 23, II S. 32 V. 89.
Thebes = Theben.
Themse II S. 80 V. 1267, S. 83 V. 1339, S. 251 V. 5532.
Thetbald I., Graf von Chartres, Tours und Blois, mit dem Beinamen „Tricheur" I S. 57 V. 526, 528, 531, 535, 538—9, S. 68 V. 827, S. 167 V. 3574, S. 168 V. 3584, 3593, 3595, S. 169 V. 3621, S. 170 V. 3654, 3660, S. 171 V. 3667, 3673, 3678, S. 172 V. 3695, 3697, 3710, S. 173 V. 3739, 3744, S. 174 V. 3777, S. 179 V. 3892, S. 180 V. 3926, S. 182 V. 3977, 3983, 3991, 3995—6, S. 183 V. 4006, 4010, 4014—5, 4020, S. 184 V. 4027, 4032, S. 185 V. 4067, 4081, S. 186 V. 4084, 4089, 4095, 4097, 4103, 4107, 4110, S. 187 V. 4114, 4131, S. 188 V. 4151, 4154, 4157, S. 189 V. 4178, 4188, S. 190 V. 4201, S. 191 V. 4237—8, S. 192 V. 4253, 4257, 4259, S. 193 V. 4281, 4300, 4302, 4304, 4308, S. 194 V. 4325, S. 195 V. 4350, 4355, 4360, S. 197 V. 4368, 4377.
Thetbald III., Graf von Chartres, Tours und Blois II S. 201 V. 4249.
Thomas (der heil.) II S. 59 V. 768.
Thor, nordische Gottheit I S. 17 V. 193, S. 19 V. 254.
Thorney, alter Name von Westminster II S. 251 V. 5532—3, 5539.
Thosny s. Toeny.
Thouars II S. 232 V. 5031, S. 283 V. 6386. — Aimerich von Thouars.
Thury, Schlachtruf Radulf Taissons I. von Cinglais II S. 187 V. 3916.

Tillières II S. 88
1482, 1491, S.
S. 102 V. 1804
3307, S. 164 V
3373. — Der
Feste Tillières
stings II S. 362
Anmerk. S. 716
Tinchebrai II S. 4
Tirel s. Walter Ti
Toarceis, Einwoh
II S. 375 V. 868
Toarz = Thouars.
Toeni = Toeny.
Toeny. — Radul
Toeny.
Toirie = Thury.
Toloignaz = Toroi
Toraine Torainne =
Toret, Name des
mit dem der Erzl
Umgang gepflog
II S. 215 V. 4595-
Torigni II S. 192 V
V. 11127, S. 474 V
Torignie = Torigni
Tornee = Thorney.
Torneor = Tourneu
Toroignaz, Bewohner
II S. 208 V. 4425, S
Toroigne = Tourain
Toroignie = Torigni
Tors = Tours

S. 166 V. 3383, 3405, S. 167 V. 3411.
Turstin, Kämmerling Roberts I. von der Normandie II S. 160 V. 3237, 3244.
Tyeis (= Deutsche) I S. 99 V. 1674.
Uismeis = Oismeis.
Ungarn I S. 35 V. 739.
Urinie (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 371 V. 8599. S. die Anmerk. S. 737.
Ut, ut, Schlachtruf der Engländer II S. 350 V. 8080.
Vaacie = Vassy.
Valdairie (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 367 V. 8496. S. die Anmerk. S. 722 und 780.
Val des Dunes I S. 212 V. 156, II S. 184 V. 3834—5, 3853, S. 198 V. 4189.
Val de Moretuin Val de Morotoig (= Mortain) I S. 143 V. 2886, II S. 225 V. 4847. S. die Anmerk. S. 637.
Val de Rooil = Vaudreuil.
Valeri = Walerich.
Valesdunes = Val des Dunes.
Valie, Schlachtruf der Krieger des Grafen von Anjou I S. 180 V. 3925.
Valmeray II S. 184 V. 3847, 3851.
Valognes I S. 24 V. 384, II S. 30 V. 40, S. 171 V. 3528, S. 172 V. 3558, 3563, S. 173 V. 3564, S. 176 V. 3658, S. 181 V. 3765, S. 200 V. 4223.
Valoignes Valuignes Valuines Valuinnes = Valognes.
Varaville I S. 143 V. 2881, II S. 238 V. 5185, 5194, S. 239 V. 5219, S. 241 V. 5284.
Varenne. — Wilhelm I., Wilhelm II. von Varenne.
Vaslesdunes = Val des Dunes.
Vassy (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8554.
Vastineis = Gâtinais.
Vaudreuil (Le). Die Bogenschützen des Vaudreuil kämpfen bei Hastings II S. 368 V. 8529.
Vaumerei = Valmeray.
Vaus = Vaux.
Vaux-sur-Aure II S. 474 V. 11267.
Velgesin Veguesin Vegueisin = Vexin.
Venedocia = Venedotia.
Venedotia, alter Name von Nord-Wales II S. 30 V. 22.
Veneris (portus) bei Luna I S. 28 V. 506, 510, 514.
Vergelei = Vezelay.
Vergil I S. 207 V. 14.
Vermandois I S. 20 V. 271, S. 22 V. 320, S. 129 V. 2467, S. 153 V. 3149, II S. 223 V. 4801. — Herbert von Vermandois.
Vermendeis = Vermandois.
Vernay II S. 70 V. 1019.
Vernei = Vernay.
Vernon II S. 175 V. 3623, S. 199 V. 4203.
Vesguesin = Vexin.
Vexin I S. 132 V. 2562, S. 137 V. 2699, II S. 132 V. 2563, S. 133 V. 2590, S. 224 V. 4840.
Vezelay I S. 21 V. 310.
Vez Pont = Vieux-Pont.
Victrie = Vitré.
Vieilles. — Roger von Vieilles.
Vielles = Vieilles.
Vieux-Pont. — Wilhelm von Vieux-Pont.
Viez Molei (der Herr von) kämpft bei Hastings II S. 369 V. 8548. Vgl. Molay.
Vignats II S. 147 V. 2906.
Vignon (l. vielleicht Vimou) I S. 20 V. 270.
Villemeux an der Eure, unterhalb Nogent-le-Roi I S. 66 V. 752.
Vilumez = Villemeux.
Vimeu II S. 268 V. 6004, S. 283 V. 6379, 6380—1.
Vimou = Vimeu.
Vinaz = Vignats.
Vire I S. 59 V. 580, S. 88 V. 1376, II S. 178 V. 3692.

Hastings II S. 3
die Anmerk. S. 7
(Vulfald), Bischof
S. 192 V. 4267.
Wace (Maistre) I S
207 V. 3, II S. 35
V. 5322, S. 482 V
Wakelin = Walche
Walchelin von Ferr
V. 3268, S. 162 V.
Walcreis, Bewohner
chern I S. 48 V. 30
339, S. 50 V. 344,
S. 55 V. 485.
Waldhelm, Bischof v
S. 68 V. 830, S. 69 V
Walerich (der heil.)
6461.
Wales I S. 14 V. 93, II
S. 481 V. 11471, 1
Cambrie.
Walingefort = Wallin
Wallingford I S. 211 V
Walram, Graf von Meu
V. 1487, S. 91 V. 153
95 V. 1632.
Walram, Bruder Guido
thieu II S. 228 V. 49
Anmerk. S. 693.
Waltelme = Waldhelm.
Walter der Jäger I S. 17
3873, 3880, 3883, 388
V. 3898, 3905, [illegible]

S. 173 V. 3575, 3581, S. 174 V. 3601, 3611, S. 175 V. 3615, 3620—1, 3629, S. 176 V. 3638, 3650, 3655, S. 177 V. 3673, 3679, S. 179 V. 3705, S. 180 V. 3729, 3736, 3749, S. 181 V. 3757, S. 182 V. 3783, 3799, S. 183 V. 3803, 3815, 3819, S. 185 V. 3857, 3861, 3867, 3873, S. 186 V. 3883, 3889, 3896, 3901, S. 187 V. 3907, 3918, 3931, S. 188 V. 3953, S. 194 V. 4081, 4087, S. 195 V. 4101, S. 198 V. 4179, 4191, S. 201 V. 4265, S. 202 V. 4277, S. 203 V. 4309, S. 204 V. 4335, S. 207 V. 4409, S. 209 V. 4447, 4453, 4467, S. 212 V. 4537, S. 213 V. 4572, S. 222 V. 4771, S. 224 V. 4831, S. 235 V. 5117, 5121, S. 236 V. 5135, S. 241 V. 5280, S. 244 V. 5340, S. 247 V. 5417, S. 248 V. 5465, S. 253 V. 5574, 5585, S. 254 V. 5614, 5623, S. 257 V. 5687, 5702, S. 259 V. 5740—1, 5752, S. 262 V. 5822, S. 263 V. 5846, S. 266 V. 5947, 5953, S. 267 V. 5977, S. 268 V. 5985, S. 277 V. 6219, 6230, S. 278 V. 6269, S. 296 V. 6725, 6740, S. 297 V. 6754, S. 299 V. 6804, 6831, S. 300 V. 6835, S. 301 V. 6869, S. 303 V. 6921, 6930, S. 311 V. 7107, S. 316 V. 7257, S. 318 V. 7285, S. 327 V. 7509, S. 333 V. 7667, S. 341 V. 7863, S. 345 V. 7971, S. 346 V. 7983, S. 374 V. 8675, S. 375 V. 8693, S. 377 V. 8731, S. 383 V. 8893, 8903, S. 384 V. 8906—7, S. 385 V. 8948, S. 388 V. 9014, 9016, S. 389 V. 9051, S. 390 V. 9072, 9075, S. 391 V. 9095, S. 400 V. 9323, S. 403 V. 9399, S. 416 V. 9735, 9747.

Wilhelm, Sohn Heinrichs I. von England II S. 432 V. 10171, 10179.

Wilhelm, Graf von Eu II S. 67 V. 963, 967, S. 68 V. 987, S. 70 V. 1025, S. 71 V. 1051.

Wilhelm, Graf von Flandern II S. 438 V. 10337.

Wilhelm Langschwert („Lunge Espee"), Herzog von der Normandie I S. 60 V. 596, S. 85 V. 1290, 1298—9, S. 86 Ueberschrift, 1314, 1326, S. 87 V. 1339—40, 1350, 1362, S. 88 V. 1377, 1388, S. 89 V. 1397, 1399, 1402, 1405, 1407, 1411, 1414, 1421, S. 90 V. 1428, 1433, 1440, S. 91 V. 1462, 1473—4, S. 92 V. 1480, 1484, 1495—6, S. 93 V. 1502, 1522, S. 95 V. 1557, 1559, 1562, S. 97 V. 1608, 1611, 1618, 1626—7, S. 99 V. 1662, 1670, S. 103 V. 1783, 1785, 1788, S. 105 V. 1841. S. 108 V. 1923, S. 109 V. 1929, 1932, S. 110 V. 1962, 1965, S. 112 V. 2007, Ueberschrift, 2020, S. 113 V. 2031, S. 120 V. 2238, 2245, S. 133 V. 2587, S. 134 V. 2628, S. 145 V. 2942, S. 217 V. 283, 289, 293, 300, 304, II S. 37 V. 191, 198.

Wilhelm Malet kämpft bei Hastings II S. 361 V. 8363, S. 362 V. 8375.

Wilhelm von Mortain II S. 442 V. 10429—31, S. 445 V. 10512—3, S. 479 V. 11413, S. 480 V. 11433, S. 481 V. 11477.

Wilhelm von Moulins kämpft bei Hastings II S. 365 V. 8457.

Wilhelm von Moyon kämpft bei Hastings II S. 368 V. 8511.

Wilhelm, Osberns Sohn, der Seneschall II S. 207 V. 4413—4, S. 264 V. 5897, S. 266 V. 5932, S. 268 V. 6007, S. 269 V. 6008, S. 272 V. 6087, S. 273 V. 6117, nimmt an der Eroberung Englands Theil S. 327 V. 7511, S. 333 V. 7673—4.

Wilhelm Patric von La Lande-Patri kämpft bei Hastings II S. 372 V. 8609, 8623.

Wilhelm, Graf von Poitou, genannt Tête d'étoupe (Werghaupt) I S. 95 V. 1551, 1568, 1570, 1574.

212 V. 4526, S. 39
395 V. 9183, S. 402
S. 403 V. 9399, 9
405 V. 9454, S. 40
409 V. 9558, S. 41
414 V. 9692, S. 41
416 V. 9725, 9732,
V. 9752, S. 420 V.
V. 9945, S. 426 V.
V. 10325, S. 446 V.
Wilhelm von Roumai
Hastings II S. 365
Wilhelm Talevaz II S
S. 130 V. 2508, 2515
V. 2905, 2919, S. 14
Wilhelm von Talou
von Arques.
Wilhelm von Tancarv
V. 10263.
Wilhelm, Tierri's So
V. 4416.

Vergleichende Zusammenstellung
der Seiten und Verse des Textes
mit den entsprechenden Seiten und Versen
der Ausgabe von Pluquet.

Pluquet.

I. Band.

Seite 1— 6	Vers 1— 100
6— 10	101— 200
10— 15	201— 300
15— 20	301— 400
20— 25	401— 500
25— 30	501— 600
30— 34	601— 700
34— 37	701— 750
37— 39	751— 800
39— 44	801— 900
44— 49	901—1000
49— 54	1001—1100
54— 60	1101—1200
60— 65	1201—1300
65— 71	1301—1400
71— 76	1401—1500
76— 81	1501—1600
81— 86	1601—1700
86— 90	1701—1800
90— 95	1801—1900
95—100	1901—2000
100—105	2001—2100
105—111	2101—2200
111—116	2201—2300
116—121	2301—2400
121—126	2401—2500
126—132	2501—2600
132—137	2601—2700
137—142	2701—2800
142—147	2801—2900
147—152	2901—3000

I. Band.

Erster Theil.

Seite 11— 14	Vers 1— 100
14— 18	101— 200
18— 21	201— 300
21— 24	301— 400
24— 27	401— 500
28— 31	501— 600
31— 34	601— 701
34— 36	702— 751

Zweiter Theil.

Seite 36— 38	1— 50
38— 42	51— 149
42— 46	150— 250
46— 50	251— 350
50— 54	351— 450
54— 58	451— 550
58— 62	551— 650
62— 65	651— 751
66— 69	752— 851
69— 73	852— 951
73— 76	952—1051
76— 80	1052—1151
80— 83	1152—1252
83— 87	1253—1353
87— 91	1354—1453
91— 95	1454—1553
95— 98	1554—1653
98—102	1654—1753
102—106	1754—1853
106—110	1854—1953
110—113	1954—2053
114—117	2054—2155
117—121	2156—2255

214—219	42
219—225	43
225—230	44
230—235	45
235—240	46
240—245	47
245—250	48
251—255	49
255—260	50
260—264	51
265—267	51
267—271	52
271—276	53
276—281	54
281—285	55
285—290	56
290—294	57
294—299	58
299—304	59
304—311	60
311—316	61
316—321	62
321—325	63
325—329	640
329—334	650
334—338	660
338—343	670
343—348	680

Seite 379—383	Vers 7601— 7700		Seite 127—131	Vers 2441—2542
383—387	7701— 7800		132—136	2543—2642
387—392	7801— 7900		136—140	2643—2742
392—396	7901— 8000		140—144	2743—2842
396—402	8001— 8100		144—149	2843—2954
402—406	8101— 8200		149—153	2955—3056
406—410	8201— 8300		153—156	3057—3154
410—414	8301— 8398		157—160	3155—3252
II. Band.				
1— 6	8399— 8500		160—164	3253—3356
6— 11	8501— 8600		165—169	3357—3459
11— 16	8601— 8700		169—172	3460—3560
16— 21	8701— 8800		172—176	3561—3657
21— 25	8801— 8900		176—181	3658—3757
25— 30	8901— 9000		181—185	3758—3857
30— 34	9001— 9100		185—189	3858—3959
34— 38	9101— 9200		189—193	3960—4059
38— 43	9201— 9300		193—198	4060—4174
43— 48	9301— 9400		198—202	4175—4275
48— 52	9401— 9500		202—206	4276—4376
52— 56	9501— 9600		206—210	4377—4476
56— 61	9601— 9700		210—214	4477—4578
61— 66	9701— 9800		214—218	4579—4678
66— 70	9801— 9900		218—222	4679—4778
70— 75	9901—10000		222—226	4779—4878
75— 79	10001—10100		226—230	4879—4978
79— 84	10101—10200		230—234	4979—5078
84— 88	10201—10300		234—237	5079—5178
88— 93	10301—10400		237—241	5179—5278
93— 97	10401—10500		241—245	5279—5378
97—102	10501—10600		245—249	5379—5478
103—107	10601—10700		249—253	5479—5578
107—111	10701—10800		253—257	5579—5679
111—116	10801—10900		257—260	5680—5780
116—121	10901—11000		260—264	5781—5880
121—125	11001—11100		264—267	5881—5981
125—129	11101—11200		268—271	5982—6081
129—134	11201—11300		271—275	6082—6181
134—138	11301—11400		275—279	6182—6281
138—142	11401—11500		279—283	6282—6381
142—147	11501—11600		283—286	6382—6481
147—151	11601—11700		286—290	6482—6586
151—155	11701—11800		290—294	6587—6686
155—159	11801—11900		294—298	6687—6786
159—164	11901—12000		298—302	6787—6884
164—168	12001—12100		302—305	6885—6985
168—172	12101—12200		305—309	6986—7085
172—177	12201—12300		310—313	7086—7183
177—181	12301—12400		314—317	7184—7284

217—222	
222—226	
226—232	
232—242	
242—257	
258—270	
270—276	
276—281	[illegible]
281—286	1[illegible]
286—291	1[illegible]
291—296	1[illegible]
296—301	1[illegible]
301—306	1[illegible]
306—311	1[illegible]
311—316	1[illegible]
316—321	14[illegible]
321—327	14[illegible]
327—332	14[illegible]
332—337	15[illegible]
337—342	15[illegible]
342—349	15[illegible]
349—354	15[illegible]
354—359	15[illegible]
359—364	15[illegible]
364—369	15[illegible]
369—373	15[illegible]
373—377	15[illegible]
377—382	15[illegible]
382—387	16[illegible]
387—391	16[illegible]
391—396	16[illegible]
397—401	16[illegible]
401—406	[illegible]

MAISTRE WACE'S

ROMAN DE ROU

ET

DE DUCS DE NORMANDIE.

Nach den Handschriften von Neuem herausgegeben

von

DR. HUGO ANDRESEN.

ZWEITER BAND.

III. Theil.

HEILBRONN.
VERLAG VON GEBR. HENNINGER.
1879.

F. VIEWEG, Librairie A. FRANCK.
PARIS. 67, Rue Richelieu.

Der erste Band (I. und II. Theil) erschien 1877.
Der zweite Band wird nur an Besitzer des ersten oder mit diesem zusammen abgegeben.

Verlag von Gebr. Henninger in Heilbronn.

Aiol et Mirabel und **Elie de Saint Gille.** Zwei altfranzösische Heldengedichte. Mit Anmerkungen und Glossar zum ersten Mal herausgegeben von Dr. **Wendelin Foerster,** Professor der romanischen Philologie an der Universität Bonn.

I. Theil: *Aiol et Mirabel.* geh. M. 9. —.

II. Theil, 1. Heft: *Elie de Saint Gille.* geh. M. 2. 25.

(II. Theil, 2. Heft: *Einleitung, Anmerkungen und Glossar.* In Vorbereitung.)

Boehmer. — Die provenzalische Poesie der Gegenwart von Dr. **Eduard Boehmer,** ord. Professor der romanischen Sprachen an der Universität Strassburg. geh. M. 1. 20.

Calderon. — El mágico prodigioso, comedia famosa de D. Pedro Calderon de la Barca, publiée d'après le manuscrit original de la bibliothèque du duc d'Osuna, avec deux fac-simile, une introduction, des variantes et des notes par **Alfred Morel-Fatio** (Paris). geh. M. 9. —

Dowden. — Shakspere: sein Entwicklungsgang in seinen Werken. Von **E. Dowden.** Mit Bewilligung des Verfassers übersetzt von **W. Wagner.** (Unter der Presse.)

Herders Cid, die französische und die spanische Quelle. Zusammengestellt von **A. S. Voegelin.** geh. M. 8. —

Keller. — Altfranzösische Sagen, gesammelt von **Adelbert von Keller.** Zweite Auflage. geh. M. 6. —

Kölbing. — Die nordische und die englische Version der Tristan-Sage.

I. Theil: *Tristrams Saga ok Isondar.* Mit einer literarhistorischen Einleitung, deutscher Uebersetzung und Anmerkungen zum ersten Mal herausgegeben von **Eugen Kölbing.** geh. M. 12. —

(II. Theil: *Sir Tristrem.* Mit Einleitung, Anmerkungen und Glossar. In Vorbereitung.)

Körner. — Einleitung in das Studium des Angelsächsischen. Einleitung, Text, Uebersetzung, Anmerkungen, Glossar von **Karl Körner.**

I. Theil: *Angelsächsische Formenlehre.* geh. M. 2. —

(II. Theil: [Schluss.] Unter der Presse.)

Koschwitz. — Ueberlieferung und Sprache der Chanson du voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople. Eine kritische Untersuchung von Dr. **Ed. Koschwitz.** geh. M. 3. —

Koschwitz. — Les plus anciens monuments de la langue française publiés pour les cours universitaires par **Eduard Koschwitz.** (Mit einem Facsimile.) geh. M. 1. 50.

Koschwitz. — Sechs Bearbeitungen des altfranzösischen Gedichts von Karls des Grossen Reise nach Jerusalem und Constantinopel herausgegeben von Dr. **Eduard Koschwitz,** Privatdocenten a. d. Universität Strassburg. geh. M. 5. 40.

Lafontaine's Fabeln. Mit Einleitung und deutschem Commentar von Prof. Dr. **Adolf Laun.**

I. Theil: *Die sechs Bücher der ersten Sammlung von 1668.* geh. M. 4. 50.

II. Theil: *Die fünf Bücher der zweiten Sammlung von 1678—1679* mit dem zwölften Buche von 1694. geh. M. 4. 50.

Verlag von Gebr. Henninger in Heilbronn.

Morel-Fatio. — L'Espagne au XVIe et au XVIIe siècle. Documents historiques et littéraires publiés et annotés par **Alfred Morel-Fatio.** (Paris.) geh. M. 20. —

Neumann. — Zur Laut- und Flexionslehre des Altfranzösischen, hauptsächlich aus pikardischen Urkunden von Vermandois von Dr. **Fritz Neumann,** Privatdocenten der romanischen und englischen Philologie an der Universität Heidelberg. geh. M. 3. 60.

Roland. — Bibliographie de la chanson de Roland par **Joseph Bauquier.** (Paris.) geh. M. 1. —

Roland. — La chanson de Roland. Genauer abdruck der venetianer handschrift IV, bes. v. dr. **Eugen Kölbing.** geh. M. 5. —

Rolandslied. — Das altfranzösische Rolandslied. Genauer Abdruck der Oxforder Hs. Digby 23 besorgt von **Edmund Stengel.** Mit einem photographischen Facsimile. geh. M. 3. —

Studien, Englische. Organ für englische Philologie unter Berücksichtigung des englischen Unterrichts auf höheren Schulen. Herausgegeben von Dr. **Eugen Kölbing,** Docenten an der Universität Breslau.

I. Bd., 1. H. geh. M. 6. —. II. Bd., 1. H. geh. M. 9. —.
I. „ 2. „ „ „ 5. 50. II. „ 2. „ „ „ 8. —.
I. „ 3. „ „ „ 5. 50.

Wace. — Maistre Wace's Roman de Rou et des ducs de Normandie. Nach den Handschriften von Neuem herausgegeben von Dr. **Hugo Andresen.**

I. Band (1. und 2. Theil.) geh. M. 8. —

Witte. — Dante-Forschungen. Altes und Neues von **Karl Witte.**

I. Band. Mit Dante's Bildniss nach Giotto, nach dem 1840 wieder entdeckten Frescobilde im Palazzo del Bargello (Pretorio), bevor dasselbe 1841 übermalt ward, in Kupfer gestochen von Julius Thaeter. geh. M. 12. —

II. Band. Mit Dante's Bildniss nach einer alten Handzeichnung und dem Plan von Florenz zu Ende des XIII. Jahrhunderts. geh. M. 15. —

In Commission:

Bangert. — Beitrag zur Geschichte der Flooventsage von **Friedrich Bangert.** geh. M. 1. —

Freund. — Ueber die Verbalflexion der ältesten französischen Sprachdenkmäler bis zum Rolandslied einschliesslich. Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doctorwürde bei hochlöblicher philosophischer Facultät zu Marburg eingereicht von **Heinrich Freund.** geh. M. 1. —

Rolandslied. — Photographische Wiedergabe der Hs. Digby 23. Mit Genehmigung der Curatoren der Bodleyschen Bibliothek zu Oxford veranstaltet von Dr. **Edmund Stengel,** Prof. an der Universität Marburg. cartonnirt M. 30. —

Tanner. — Die Sage von Guy von Warwick. Untersuchung über ihr Alter und ihre Geschichte. Der philosophischen Facultät zu Heidelberg als Inaugural-Dissertation vorgelegt von **A. Tanner.** geh. M. 2. —

Verlag von Gebr. Henninger in Heilbronn.

Altfranzösische Bibliothek.

Herausgegeben von

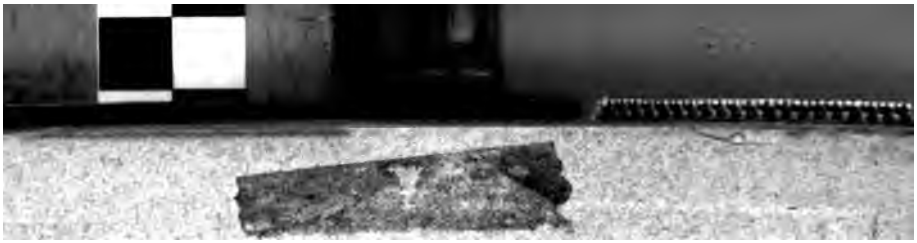
Dr. Wendelin Foerster,

Professor der romanischen Philologie an der Universität Bonn.

Zweck dieser Sammlung ist Herausgabe altfranzösischer, eventuell auch altprovenzalischer Texte, insofern diese durch ihre sprachliche oder litterarische Bedeutung eine solche wünschenswerth erscheinen lassen. Dieselbe wird ebensowohl Inedita, als auch bereits erschienene, aber selten gewordene Stücke enthalten. Jedem Texte werden Anmerkungen, die in knappster Form alle Schwierigkeiten berücksichtigen, sowie ein kurzes Glossar und eine bündige Einleitung, welche besonders die sprachliche Seite ins Auge fasst, beigegeben werden. Diese Beigaben werden in deutscher, eventuell auch in italienischer oder französischer Sprache verfasst sein.

Jedes Bändchen der Sammlung, bez. jedes in dieselbe aufgenommene Werk wird einzeln käuflich sein, *und durch möglichst billigen Preis darauf Rücksicht genommen, die Anschaffung besonders unsern Studirenden zu erleichtern.*

Die beiden ersten Bändchen enthalten:



ERAL LIBRARY,
IV. OF MICH.
AN. 31 1900

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03350 0953

DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD